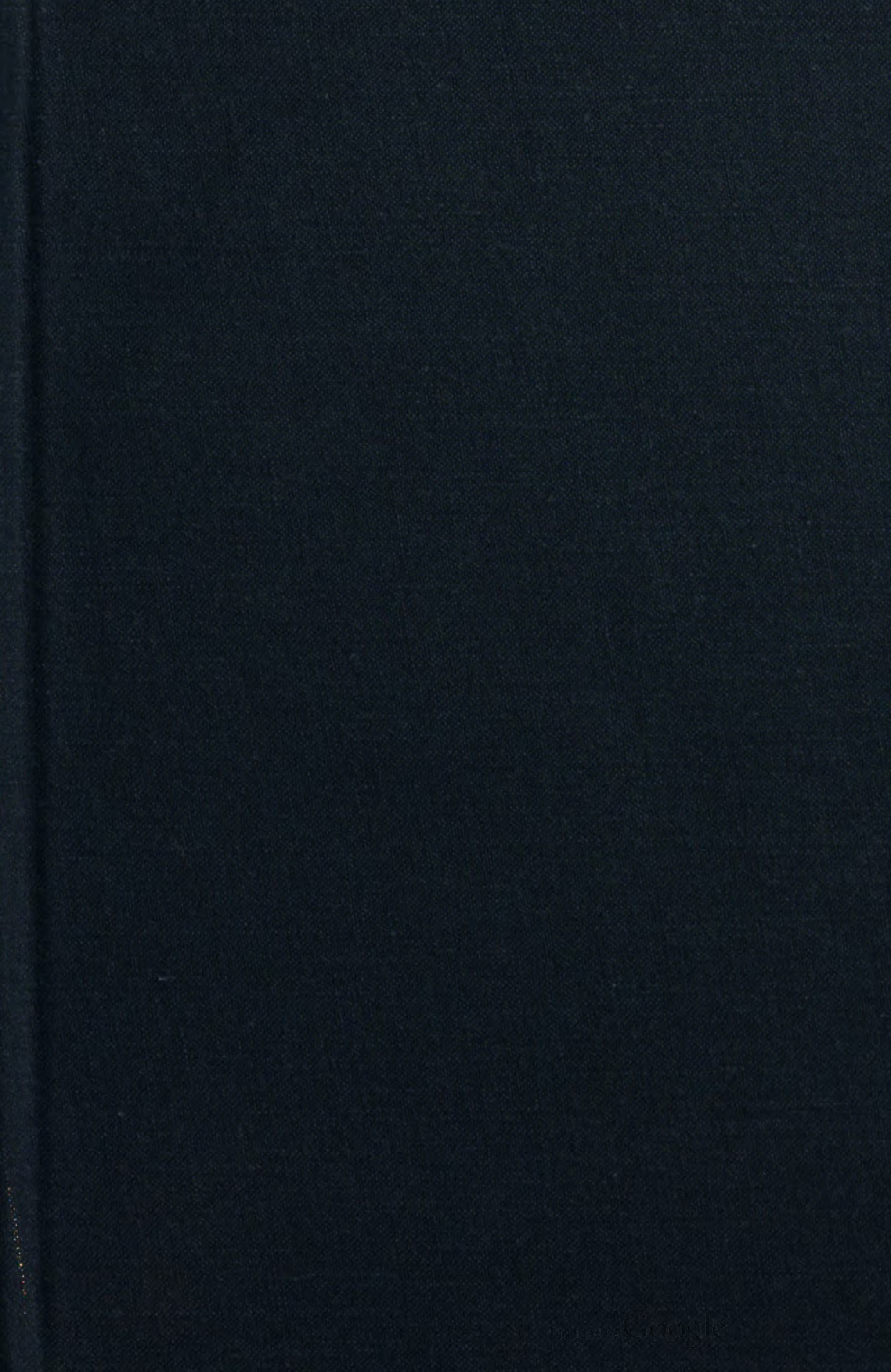



LIBRARY
Michigan State
University

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES ET AU MARIAGE

ET DES LIVRES FACÉTIEUX

PANTAGRUÉLIQUES, SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

PAR M. LE C. D'I***

QUATRIÈME ÉDITION

ENTIÈREMENT REFONDUE, AUGMENTÉE ET MISE A JOUR

PAR J. LEMONNYER

TOME DEUXIÈME



LILLE

STÉPHANE BECOUR, LIBRAIRE

3, RUE DES POISSONCEAUX

1897

This Reprint is Strictly Limited to 150 Copies

ISBN 1-57898-066-6

Martino Fine Books
P.O. Box 373
Mansfield Centre, CT 06250

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES,

SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

DISCOURS *(suite)*

Discours sur le célibat des prêtres, par l'abbé Chatel. Paris, 1839, in-8. — Lanclin, 9e cat., 1 fr. 50.

Discours sur le mariage, avec quelques sonets, chansons, épitaphes, le tout en vers franç., par C. de C., sieur du F. — Paris, Guill. Linocier, 1587, in-12. — Nyon, n° 14486.

Discours sur le monde muliébre, trad. du latin du P. Séraphin, d'Ostende, capucin, avec des notes, par un amateur de la belle latinité, et dédié à une jolie femme, par le P. Boniface d'Asnières. S. l. (Holl.), 1789, in-8 de 68 pages.

Nous n'avons vu citée cette brochure très rare que dans le catalogue de Lemonnyer, en 1876, où elle est cotée 45 fr. La préface fait savoir que c'est une traduction exacte d'un petit ouvrage intitulé : *Discursus de mundo muliebri*, lequel se trouve inséré dans un traité qui a pour titre : *Praxis quotidiana tribunalis sacramentalis*, etc. Gandavi, P. P. Cocquyt, 1779. — Le mot *monde* est pris dans le sens d'*ornements*, et *muliébre* dans celui de *féminin* ou *efféminé*. Le livre original est donc sérieux ; la traduction, d'après les notes qu'elle contient, paraît assez exacte ; ce n'en est pas moins une dissertation fort singulière. Du reste, nous en donnons ici un article, le livre étant fort rare, afin qu'on puisse en juger :

« Il est bientôt onze heures, si je ne me trompe, lorsqu'elles sont frisées et ajustées, et se croient arrangées de tout point : alors, à l'exemple de cette coureuse, préparée à surprendre les âmes, de laquelle Salomon parle dans ses proverbes, elles ne peuvent demeurer en repos ; il leur est impossible de rester sur leurs pieds dans la maison ; si on ne les force pas de s'asseoir, elles sont à l'affût à leur porte, sur les places, au coin des rues ; si on les fait asseoir, elles se placent voluptueusement devant les fenêtres. De là, dis-je, vient cette ardeur effrénée de voler aux endroits publics, si forte chez elles, qu'elles n'ont pas de honte de paroître au temple avec tout leur *monde* et de s'y placer à l'endroit le plus fréquenté. Considérez un peu quelle dévotion elles doivent avoir : elles fixent les yeux, les portent hardiment çà et là, et brûlent en regardant ; à peine sont-elles bien assises, que la messe est déjà à moitié dite. Considérez leur attention ; elles distraient les autres, et sont distraites elles-mêmes par mille manières, minauderies, complimens. Comment est-il possible autrement, dans un lieu où sont tant de têtes vaines, tant de regards et d'égards, tant de causeries et de gesticulations, qu'une ame fidelle devant le Très-Saint en est dégoûtée ? Et moi, confesseur, je tolérerois tout cela impunément ? Vous me direz qu'elles ne se confessent pas de ces foiblesses. Donc, nous de-

vons examiner soigneusement les amatrices du siècle ci-dessus décrites et les tenir suspectes de prévarication ; parceque de ce seul chef une infinité d'elles vivent en état et affection de péché mortel, puisqu'à peine entendent-elles la messe dans un an une fois comme il convient, et qu'elles irritent Dieu dans l'église, plutôt que de le fléchir. Mon cher collegue le confesseur, daignez réfléchir là-dessus. Votre pénitente, qui passe pour brave, parce que tous les jours elle va à la messe, à peine en entend une de cent dans un an. Combien de péchés mortels, tant de commission que d'omission ! et ce qui est le principal, c'est que lorsqu'elle se confesse, qu'elle devroit en conséquence se proposer de se corriger, elle n'a pas encore changé de façon de penser, puisqu'elle n'a pas encore conçu dans son esprit un ferme propos d'ôter les empêchemens qui arrêtent son amendement. Voyez-vous, dis-je, que de ce chef seul vous absoudriez une pénitente qui n'est pas en disposition d'être absoute ? Appliquez nos remedes, et les temples de Dieu seront purgés de *ces ordures*. Plusieurs s'excusent en disant, qu'en paroissant en public sur leur trente-un, en se montrant au temple dans tout leur brillant, elles n'ont pas la moindre intention de distraire qui que ce soit, encore moins d'attirer quelqu'un à elles. St Cyprien leur répondra ainsi sur la discipline et l'habillement des vierges : « Si vous vous parez avec magnificence, si vous « paroissez en public d'une manière marquée, « si vous attirez sur vous les yeux de la jeunes- « se, si vous traînez après vous les soupirs de « vos adorateurs, si vous nourrissez leurs dé- « sirs de concupiscence, si vous allumez la « flamme de vos soupirans, si vous-même vous « ne périssez pas, mais que vous perdiez les au- « tres, que vous donniez du poison à ceux qui « vous voient, vous ne pouvez pas vous excu- « ser, et vous dire chaste et pudique d'esprit. » — Pages 43-45.

Discours (le) sur les femmes, par Ach. de Barbantanne (Dard du Bosco). Avignon et Paris, 1754, in-12. — Bignon ; Nyon, n° 4018.

Discours sur les femmes adressé à Eugénie, et suivi d'un dialogue philosophique et moral sur le bonheur, par D. L. F. — Amsterdam et Paris, veuve Duchesne, 1768, in-12. — Nyon, n° 4023 ; Claudin, en 1860, 4 fr.

Discours sur les hermaphrodites, où il est démontré contre l'opinion commune, qu'il n'y a point de vrays hermaphrodites (par J Riolan). Paris, 1614, in-8. Rare. — Claudin, en 1859, 15 fr.

On peut joindre à ce volume la *Réponse au discours fait par Riolan, contre l'histoire de l'hermaphrodite de Rouen, par J. Duval.* Rouen, s. d., in-8.

Discours sur les hommes, ou Nouvelle apologie des femmes, par M. M***. S. l. (Paris), 1755, in-12 de 44 p., en prose. — V. den Zande, n° 2288.

Discours sur les jumelles joinctes, qui sont nées à Paris, le 18 janvier 1605, en la rue de la Bucherie, avec les causes et presages de tels enfantemens prodigieux. Paris, Vitray, 1605, pet. in-8 de 2 p. Rare. — *Manuel*, II, 754.

Discours sur les médailles et gravures antiques, principalement romaines, par Ant. Le Pois. Paris, M. Patisson, 1579, in-4°, figures gravées par Wœiriot. Une fig. de Priape, p. 146, au verso, a motivé une poursuite contre l'ouvrage. Cette fig. est souvent endommagée. — Un amateur de Paris, 34 fr. 50.

Discours sur les passions de l'amour, par Blaise Pascal.

Cet écrit auquel le nom de son illustre auteur donne une importance spéciale, s'est trouvé dans un manuscrit du fonds de Saint-Germain Gèvres. Il a été publié pour la première fois par Victor Cousin (*Revue des Deux Mondes*, 15 septembre 1843). Il a été reproduit dans l'édition des *Lettres et pensées de Pascal* publiée par M. Prosper Faugère (1844, T. I, pages 105-120). — D'après cet éditeur « l'âme et l'esprit de Pas- « cal se décèlent partout dans ces pages em- « preintes d'une mélancolie chaste et ardente. « M. Cousin, ébloui sans doute par ce qu'elles « avaient d'inattendu, les a accompagnées d'un « commentaire où leur véritable caractère a été « méconnu. »

Ce fragment doit être nécessairement de 1652 ou 1653. — (Voir l'*Introduction* de l'édition de 1844, page LXI.)

Discours très facétieux et véritable d'un ministre de Cleyrat en Agenois, lequel estant amoureux de la femme d'un notaire, fut enfermé dans un coffre et vendu à l'inquant à la place dudit Cleyrat. Jouxte la copie imprimée à Tolose, par la veuve Colomiès, 1619, in-8 de 15 p., avec la fig. du ministre sur le titre. — Nodier, 30 fr. — Voir : l'*Anti-Joseph*.

Discours véritable de Toussainct le Tra, lequel a esté bruslé tout vif dans la ville d'Aix, le 26 août dernier, pour avoir violé sa propre fille, avec les procédures et arrêts de la cour. Paris, Nicolas Rousset. — La Vallière, n° 4375[179].

Discourse against powdering of hair, naked breasts and black spots, by J. Hawkins, 1654.

Discourse of Marriage and Wiving, by Alex. Nicholes. 1620, in-8.

Discourse (a) of Women, showing their imperfections alphabetically, newly translated out of the French into English, etc. London, H. Brome, 1662, in-16.

Dans ce volume, les 22 principaux vices des femmes sont décrits par ordre alphabétique.

Discourse (a) on the worship of Priapus, and its connection with the Mystic Theology of the ancients, by Richard Payne Knight, esq. A new edition. London, 1859, in-4° (4 liv. 14 sh. 6 p.).

Discreta (la) enamorada. — Voir : *Las Comedias nuevas escogidas*, etc.

Discursus duo philologico-juridici, prior, de cornutis; posterior, de hermaphroditis eorumque jure, etc., auctore Jac. Mollero. Francofurti, 1692, in-4° (Auvillain, n° 191). — Berlin, 1699, 1708, pet. in-4°.

Discursus medicus de abortu et medicamentis abortivis, item uterinis pellentibus.... vis et qualitas. Ultzæ, 1735, pet. in-4°. — Claudin, en 1875, 4 fr.

Discussion si la polygamie est contre la loi naturelle ou divine, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament; de ce qui a donné lieu de l'interdire aux chrétiens; si les souverains chrétiens sont autorisés de la réintroduire dans leurs États, et de quelle manière ils pourront s'y prendre sans occasionner des désordres dans les ménages, par Louis, comte de Rantzow. Saint-Pétersbourg, 1774, pet in-8. — Mac-Carthy, 3 fr. 60; Leber, n° 485.

Disgrâces de l'amour, ou le Mousquetaire amant, par le marquis de Montfalcon (le sieur de Saint-Martin) Paris, Cavelier, 1687, in-12. — Nyon, n° 9639; Claudin, en 1873, 3 fr. 50. — Voir les *Superch. littéraires*, II, 1192.

Disgrâces (les) des amans, nouvelle historique (attribué par les uns au chevalier de Mailly, et par d'autres au chev. de Méré). Paris, 1690 (Nyon, n° 9610); Hollande, 1691, 1697, 1706, 1707, 1708, 1725, pet. in-12, frontisp. (Nyon, 9611 et 9612; Techener, 12 fr.; La Bédoyère, 7 fr. 50; Baillieu, en 1874, 5 fr. — Étude curieuse et bien écrite des mœurs galantes du XVIIe siècle.

Dispaccio (il) di Venere, epistole heroiche e amorose (in versi) di Pietro Michiele. Venetia, 1640, in-12, fig. — J. Barrois, n° 505; Techener, en 1869, 8 fr.

Disputatio inauguralis von der Jungfrau Liebe, thèse sur l'amour des pucelles, avec un examen rigoureux et un discours sur la vie des étudiants, par A.-E. Mostin. Wittemberg, 1689, in-4°. — Facétie en vers et en prose.

Disputatio juridica de adulterio desponsatorum (auct. Ch. Meltzer). Lipsiæ, 1719, 1730, in-4°. — Auvillain, n° 198.

Disputatio juridica de serto virginum (De la couronne virginale). Halæ, 1716 (Auvillain, n° 192), 1746, in 4°.

Disputatio medica qua lupanaria ex principio medicum improbantur; auct. Georg. Wicken. Heidelbergæ, 1674 et s. d., in-4°. — Auvillain, n° 193.

Disputatio perjucunda qua anonymus probare nititur mulieres homines non esse (par Valens Acidalius). Leipzig, 1595, in-4°; La Haye, 1638 (Techener, 14 fr.). 1641, 1644 et 1693, pet. in-12 (Nodier, 40 fr.; Leber, n° 2730).

Traité badin, dirigé contre les théologiens qui, dans leurs gloses, abusent des citations de la Bible. L'auteur emploie ce moyen pour démontrer que les femmes ne font point partie de l'espèce humaine. Ce livret est plein de citations curieuses; on y remarque surtout une discussion du concile de Mâcon, où cette singulière question fut sérieusement traitée. — La *Disputatio perjucunda* a été interdite à la vente de Franç. Noël, en 1841, comme étant un mauvais livre. Quoi qu'il en soit, cette facétie a été traduite plusieurs fois en français (Voir les titres : *Paradoxe sur les femmes*; et *Problème sur les femmes*).

Disputatione bella agitata fra tre gentildonne, una vergine, l'altra maritata, la terzera vidua; qual stato sia più digno, il virginale, osia il matrimoniale, osia il viduale. Ouvrage composé au XVe siècle, et qui parait inédit. Le manuscrit in-8 de 54 p. figure au catalogue C. R. de Milan (Paris, Potier, 1856), n° 1441.

Disputationum de sancto matrimonii sacramento libri tres; auctore Thoma Sanchez, e societate Jesu. Antverpiæ, apud Martinum Nutium, 1607 (Picard, en 1780, 20 fr.; Auvillain, n°

72; Lemonnyer, en 1878, 40 fr.), et 1617, 3 tomes en 2 vol. in-fol.

Édition la plus estimée que nous ayons de cet ouvrage célèbre et la seule qui contienne tous les passages singuliers dont parle Leber dans son catalogue (n° 192). « Quelques chapitres de ce livre, indiscrètement consultés, feraient bien du ravage dans un séminaire. »

C'est dans le Tome III de Sanchez : *De debito conjugali*, qu'ont eu lieu les suppressions qui se remarquent dans les éditions suivantes et principalement dans la *Disputatio decima-septima* : « Utrum sit culpa lethalis, quoties in « actu conjugali, vase naturali omisso, innatu-« rale usurpatur, etc. » (page 675), et dans les trois suivantes qui se rapportent au même sujet.

Quoique moins scandaleux que Samuel Schroer (Voir : *Dissertatio theologica*), Thomas Sanchez, on le voit, n'est pourtant pas un modèle de discrétion pudibonde.

Disputo (lo) de Bacus et de Priapus, comp. per lou Sr Rousset. Sorlat, 1694, pet. in-8. — Nyon, n° 18254.

C'est une espèce de comédie en vers languedociens dans laquelle les deux personnages discutent sur la précellence du vin et de l'amour. Ils prennent pour arbitre le vieux Silène, lequel rend ainsi son arrêt :

Io teni per Bacus et trobi qu'elle a drech
Car sans lou po et lou vi, Venus jalo de frech.

Elle a été réimprimée, en 1840, à un petit nombre d'exemplaires, grâce aux soins de deux bibliophiles, MM. L. et G. B.

Disquisitio de more diis simulacra membrorum consecrandi, auct. Mart. Kohlmann. Altorf, 1746, pet. in-4°. — Luzarche, n° 454.

Æsculapio donatæ membrorum effigies, — *Priapo*, etc. *De votis obscenis*, etc.

Disquisitiones.... de tactibus impudicis et aliis ; auct. Marcello Ancyrano (pseud. ; attrib. à Jacq. Boileau, le frère du célèbre satirique). Paris, 1695, in-8. — Abrial, n° 116.

Disquisizione intorno al rarissimo libro intitolato Alcibiade fanciullo a scola (par G. B. Baseggio). Bassano, 1850, brochure in-8, tirée à 25 exempl.

Dissertatio de Adone ejusque cultu religioso, auctore Mauscro. Erlangen, 1782, in-4°.

On sait que le culte d'Adonis était l'occasion de beaucoup de sacrifices à Vénus.

Dissertatio de Astarte, seu Astaroth, a Phœniciis et Philistæis culta, auctore J.-E. Muellero. Lipsiæ, 1685, in-4°. — Astarté était la Vénus des Phéniciens.

Dissertatio de coitu damnato, J. V. Bechmanni. Jenæ, 1684, in-4°.

Ne serait-ce pas le même ouvrage que *Disputatio de coïtu damnato*. Auctore Stelkner. Jenæ, 1684, in-4° ?

Dissertatio de hanreitatum materia. — Hanripoli cornutorum, 1689, in-4° (*Hanreitæ* signifie minotaurisés, selon l'expression de Balzac). — *Impr. imag.*

Dissertatio de conjugalis delicti præstatione ; auct. J. Josse Beck. Altorfii, 1706, in-4°. — Jenæ, 1733, in-4°.

Dissertatio (Annæ Mariæ a Schurman) de ingenii muliebris ad doctrinam et meliores litteras aptitudine. Accedunt quædam epistolæ ejusdem argumenti. Lugd. Bat., Elzev., 1641, in-8. — Biblioth. de Grenoble, n° 17850.

Cette dissertation se retrouve dans les *Opuscula hebraïa, græca, latina, gallica, prosaica, et metrica* (Leide, 1648. 1650. et Utrecht, pet. in-8, avec le portrait de Mlle de Schurman, dessiné et gravé par elle-même) ; et il en a été fait la suivante traduction française : *Question célèbre, s'il est nécessaire ou non que les filles soient sçavantes, agitée de part et d'autre, par Mlle Marie Anne de Schurman et André Rivet*, le tout mis en français, par Guil. Colletet. Paris, 1646, in-8 (Nyon, n° 4095).

Dissertatio de origine ac progressu luis venereæ, auct. G.-A. Werner. Lipsiæ, 1819, in-4°.

Dissertatio de sobria alterius sexus frequentatione, auct. Th. Raynaldo. ex Soc. Jes. — Lugdunum, 1653, in-12. — Abrial, n° 115.

Dissertatio in sextum Decalogi præceptum et supplementum ad tractatum de Matrimonio, auct J.-B. Bouvier. Cenomani (Le Mans). 1827, in-12 ; 10e édit., Parisiis, Mequignon jun. 1843, 1845, in-12 de 212 p. (dans lequel on trouve des chapitres intitulés : *De Sodomia* ; *De specialibus luxuria consummata contra naturam* ; *De bestialitate*, etc. — Bramet, 6 fr. 50.

Dissertatio inauguralis de consensione tori conjugalis. Tubingæ, 1735, in-4°. — Auvillain, n° 193.

Voici l'indication de quelques autres dissertations latines, publiées en Allemagne de 1735 à 1745, et qui se trouvaient dans la vente Auvillain, nos 192 et 198 : *Dissertatio inauguralis de conjugalis debiti prestatione*. S. l. n. d., in-4°. — *Dissertatio inauguralis medica de voto castitatis medico*. Halæ, s. d., in-4°. — *Dissertatio juridica de ambitu connubiali*. Vitembergæ, 1745, in-4°. — *Dissertatio juridica de concubitu intra tempus luctus*. Vitembergæ, 1736, in-4°. — *Dissertatio juridica de fine matrimonii*. Halæ, 1739, in-4°.

Dissertatio inauguralis juridica, de virgine stuprata a stupratore non dotanda, auct. F.-J. Hoefft. — (Dans quels cas une femme rendue grosse ne pourra demander des dommages-intérêts à celui qui l'a rendue enceinte.) Giessen, 1712 ; Jenæ, 1734, in-4°.

Dissertatio juridica de anticipato concubitu, auct. H.-S. Ebhardt. — (Du concubinage anticipé.) S. l., 1744, in-4°.

Curieuse dissertation dans le même genre et sur le même sujet que celle intitulée : *Les Nuits d'épreuve des villageoises allemandes*.

Dissertatio juridica de mitigatione pœnæ in crimine sodomiæ. Francofurti, ad Viadrum, Hubner, 1750, in-4° de 32 p.

C'est une thèse soutenue, le 11 novembre 1750, par un étudiant en médecine, Fréd.-Aug. Brown, et il faut reconnaître qu'à cette époque les universités allemandes se livraient parfois à des discussions sur des sujets fort scabreux.

Cette dissertation n'envisage la question qu'au point de vue légal, mais elle ne recule point devant d'étranges explications ; elle donne le texte de jugements rendus à Francfort en 1730 et en 1734, dans des affaires d'attentats aux mœurs.

Dissertatio politico-juridica de polygamia, auct. J. Barth. Herold. Francofurti, 1675, in-8. — Lenoir, n° 138.

Dissertatio theologica de sanctificatione seminis Mariæ Virginis in actu conceptionis Christi ; auctore Sam. Schroeero. Lipsiæ, 1709, in-4°. — Leber, n° 95.

Il existe deux éditions, portant la même date et du même format, de ce traité singulier pour son impertinence de discussion et de recherches sur un pareil sujet. On prétend y prouver, par exemple, que : « Semen Mariæ Virginis ante Spiritus S. actionem superventus in vasis spermaticis actu extitisse falsum est : ergo nec in lumbis Adami, nec in ovario Mariæ, multominus Evæ fuit; sed Spiritus S. virtute creatrice ex sanguine Mariæ semen illud procreavit, siquidem ad generationis actum ipsa quoque actio sementiva pertinet. »

Dissertation étymologique, historique et critique sur les diverses origines du mot cocu, avec notes et pièces justificatives, par un membre de l'Académie de Blois (par de Pétigny). Blois, 1835, in-16 de 52 p., tiré à 71 ex. dont 21 sur papier jaune. — Tripier, 10 fr. ; Aimé Martin, n° 849, 20 fr. ; Chaponnay, 15 fr. ; Leber, n° 2518 ; Belin, en 1877, 10 fr. ; Lefilleul, en 1878, 7 fr.

Facétie spirituelle d'un homme fort érudit ; elle a été réimprimée à Bruxelles, en 1866 (Mertens, pour J. Gay), pet. in-12 de 40 p. tiré en tout à 108 exemplaires, dont 25 sur papier jaune ; ce qui était un nombre très faible pour son mérite, car elle est aujourd'hui aussi rare que l'édition originale. Donnons, pour l'amusement de nos lecteurs, un passage de cette plaquette : «...L'identité des mots *coucou* et *cocu* est, en outre, démontrée par un ancien rondeau français, dont la piquante naïveté et le rhythme élégant rappellent les poésies des maîtres de la gaie science. Nous croyons devoir le citer textuellement comme une preuve irréfragable à l'appui de notre système :

Les coucous sont gras,
Mais on n'en tue guère ;
Les coucous sont gras,
Mais on n'en tue pas.
La crainte qu'on a
De tuer son père,
La crainte qu'on a
Fait qu'on n'en tue guère ;
La crainte qu'on a
Fait qu'on n'en tue pas.

Ouvrage condamné à la destruction par jugement du Tribunal correctionnel de la Seine, en date du 25 juin 1869.

Dissertation historique sur la papesse Jeanne, par J. Chifflet. — Voir : *La papesse Jeanne.*

Dissertation nouvelle sur un sujet ancien (par Aug. Robert). Marseille, impr. de L. Mossy, 1839, in-18. Rare.

Cette dissertation porte deux épigraphes : *Omnes cacant, etiam reges* ; et : *Tout le monde est plein de mon sujet.* On connaît aussi du même auteur un manuscrit d'une centaine de pages in-8, intitulé : *Poésies inodores.*

Dissertation (a) of the nature of Love, *of Philtres, and on the lover's* pulse. 1611.

Cet ouvrage est de Grég. Horstius, l'Esculape de la Grande-Bretagne. — Voir le *Philobiblion* de 1862, p. 175.

Dissertation physique à l'occasion du nègre blanc (attribué à Maupertuis). Leyde (à la Sphère), 1744, in-12 (5 fr.).

Curieux ouvrage. Le nègre blanc ne figure qu'en passant dans la préface. Le livre est une dissertation sur le système de la génération chez les animaux spermatiques en général et chez la femme en particulier.

Dissertation physique sur la génération, la conception et la formation de l'homme. traduit du latin par Lansel de Magny. Montpellier, 1766, pet. in-8. — Barraud, 5 fr.

Dissertation sur Hermaphrodite, par Jac. Foroni. Milan, 1802, in-fol. — Abrial, n° 1205.

Dissertation sur la femme de Molière, par le marquis de Fortia. Paris, 1824. — Rostan, n° 1278; Soleinne, Tome V, n° 709.

Cette brochure n'a pas été mise dans le commerce. On y peut joindre : *Lettre à M. le marquis de Fortia d'Urban en réponse à ses dissertations sur Molière et sa femme*, par Jules Taschereau. Paris, Fournier, 1824, in-8, et *Supplément aux diverses éditions des Œuvres de Molière, ou Lettres sur la femme de Molière*, etc. Paris, 1825, in-8.

Dissertation sur la génération, sur la superfétation et la réponse au livre intitulé : *De l'indécence aux hommes*, etc., par M. de la Motte. Paris, 1718, in-12. — Leber, n° 1066.

Dissertation sur l'histoire et l'hygiène de la puberté chez les filles, thèse, par Annet-François-Roger Deliens d'Aigueperse (Puy-de-Dôme). Paris, 1821, in-4°.

Dissertation sur l'hystérie, par J.-A. Roger. Strasbourg, 1816, in-4°.

Dissertation sur l'indissolubilité absolue du lien conjugal, où l'on prouve que tout mariage légitimement contracté, quoique non encore consommé, est indissoluble de sa nature, par l'abbé Pilé. Paris, 1788, 2 vol. in-12.

Dissertation sur la nymphomanie, ou Fureur utérine, par A.-A.-J. Alavoine. Strasbourg, 1815, in-4°.

Dissertation sur l'origine de la maladie vénérienne, pour prouver que le mal n'est pas venu d'Amérique. Paris, 1752, pet. in-8. Leber, n° 1105. — Paris, 1765. in-8. — Leyde, 1777. in-12.

Dissertation sur la question : lequel de l'homme ou de la femme est plus capable de constance? etc., par Mlle Archambault de Laval. contre M. L.-L. R.— Paris, veuve Pissot, 1750, in-8. — Nyon, n° 4094.

Plaidoyer assez bien fait, mais la question pourrait être mieux posée.

Dissertation sur l'Alcibiade fanciullo a scola, trad. de l'italien de Giamb. Baseggio et accompagnée de notes et d'une post-face, par un bibliophile français (Gustave Brunet). Paris, J. Gay, 1863, pet. in-8 de 78 p., tiré à 254 exempl. — Voir : *L'Alcibiade fanciullo a scola*.

Condamné par jugement du Tribunal correctionnel de la Seine (22 mai 1863).

Dissertation sur le dieu Priape, du cabinet de Du Tillot. Ms. in-4°, orné de dessins à l'encre de Chine non moins curieux que le texte ; relié à la suite de la *Dissertation sur Vénus*, de l'abbé de La Chau, n° 3513 de la collect. Leber.

Dissertation sur l'usage...., ou sur un ancien usage. — Voir : *Mémoires de l'Académie de Troyes*.

Dissertation sur l'usage de battre sa maîtresse (par Grosley). S. l. n. d., pet. in-8. — Belin, en 1878, 10 fr.

Paradoxe hardi, gai, spirituellement écrit et plein d'érudition. Horace, Tibulle, Catulle, Ovide, Properce, Lucien, Ausone, Hésiode, Théocrite, Plaute, Aristophane, etc., etc., y fournissent chacun leur tribut.

Cette dissertation se trouve également dans les *Mémoires de l'Académie de Troyes*, pages 203-306 de la troisième édition.

Dissertation sur les attributs de Vénus Anadyomène, par l'abbé de La Chau (et l'abbé Leblond). Paris, 1776. 1780, 1786, in-4°, avec jolies vignettes, dont une Vénus Anadyomène, gr. par Saint-Aubin, d'après le Titien et qui, avant la bordure et surtout avant la coquille, est recherchée (Belin, en 1893, éd. de 1776, 100 fr.). L'ouvrage est spirituel et d'un style agréable.

Dissertation sur les cornes antiques et modernes, ouvrage philosophique, dédié à MM. les sçavants, antiquaires, gens

de lettres, poètes, avocats, censeurs, bibliothécaires, imprimeurs, libraires, etc. Veaufleury (Paris), chez les libraires qui tiennent des nouveautés, s. d., 1783, 1785, 1786, in-8 de 48 p., fig. — Saint-Mauris, 7 fr.; Chaponnay, 13 fr.; Cigongne, 2206; Aubry, en 1859, 3 fr.; Desmazières, 15 fr.; Rouquette, en 1878, 7 fr.; Claudin, en 1879, 10 fr.; Lemonnyer, en 1880, 10 fr.

Cont. une préface, commençant p. 5; — Chap. Ier. Les cornes furent-elles utiles aux animaux qui en furent doués? — Chap. II. Quel rôle jouèrent les cornes parmi les anciens peuples. — Chap. III. Si les cornes furent nuisibles aux animaux qui en étaient pourvus. — Chap. IV (et dernier). Quel parti on tire parmi nous de tout ouvrage à cornes. — Comme facétie, cette dissertation est froide et ennuyeuse; comme érudition, c'est également peu de chose. Cependant, elle a été réimprimée sous le titre : *Antidote contre les cocus, ou Dissertation sur les cornes*, etc. Paris, 1793, in-8. L'auteur, selon Barbier et Quérard, serait J.-Fr.-Marie Vielh de Boisjolin, mort en 1832; mais, selon de l'Aulnaye (dans le Glossaire de son édition de Rabelais), c'est l'architecte Ch.-Franç. Vielh.

Dissertation sur les dangers de l'onanisme et les maladies qui en résultent, par Aloys Schwartz. Strasbourg, Levrault, 1815, in-4° de 5 feuilles 1/2.

Dissertation sur les idées morales des Grecs et sur le danger de lire Platon, par M. Audé, bibliophile (Octave Delepierre). Rouen, Lemonnyer, 1879, pet. in-8, pap. teinté (3 fr.).

De la collection des *Curiosités bibliographiques*. Il a été tiré 50 exempl. sur whatman (5 fr.), et 10 sur pap. de couleur (8 fr.).

Dissertation théologique et historique sur la Conception de la Vierge, dans laquelle on prouve par l'Écriture et par une tradition de tous les siècles de l'Église jusqu'à nos jours, que la Ste Vierge a réellement, et de fait, contracté la tache du péché originel. S. l., 1756, in-12. — Gilliet, en 1893, 8 fr.

Dissertation théologique sur le péché du confesseur avec sa pénitente (par l'abbé Outhier, chanoine d'Arles). Gênes, Simon Doulounie, 1750, in-12 de 124 p. — Catal. l'Escalopier, n° 1299; Laporte, en 1843, 4 fr. 50.

Dissertation théorique et pratique sur tous les moyens capables d'exciter aux plaisirs de Vénus et sur les remèdes contre l'impuissance en amour, par D***, médecin. Paphos, 1788 (Brux., Vital Puissant, vers 1872), in-12 de 72 p. avec un frontispice libre (12 fr.).

Sottes recettes de charlatan, sans aucun intérêt. C'est encore une des flibusteries habituelles de l'éditeur Vital Puissant.

Dissertatione inaugurali, differentias juris romani et germanici in stupro sub matrimonii spe. Halæ, 1730, in-4°. — Auvillain, n° 193.

Dissertations bibliographiques, par P. L. Jacob, bibliophile. Paris, J. Gay, 1864, in-12 de VIII-364 p., tiré à 260 exemplaires, dont 10 sur papier de Chine (à 10 fr.), et 250 sur pap. de Hollande (à 7 fr. 50).

Dissertations physico-théologiques touchant la conception de Jésus-Christ dans le sein de la Vierge Marie, etc. Amsterdam, 1742, in-12, fig. — Cat. Luzarche, n° 57. — Ouvrage singulier et intéressant, rempli de citations et de détails curieux.

Dissertations, recherches et observations critiques sur les statues dites la Vénus de Médicis du Capitole, Callipyge et autres, etc., par Al. Lenoir, Chéry et M....n. Paris, 1822, in-8. — Tripier, 3 fr.

Dissertationum ludicrarum et amœnitatum scriptores varii. Lugd. Bat., pet. in-12, 1638 (Leber, n° 2660), 1644 (le frontispice représente un rébus), de 666 p. (Lebigre, 5 fr.). Édition la plus jolie et la meilleure de ces Dissertations facétieuses. On la joint à la collection elzévirienne (Willems, *Les Elzévier*, n° 1632). — Noviomagi-Batavor., 1676, pet. in-12 (Leber, n° 2661). — Entre autres morceaux contenus dans ce recueil, on peut en signaler deux relatifs au mariage: *Nuptiæ Peripateticæ*, Casparii Barlæi. — *Allocutio nuptialis*, Marii Zuerii Boxhornii.

Dissipatrice (la), ou Lady Helenn et lady Anna, trad. de l'anglais de miss Opie, par T. P. Bertin. Paris, 1815, 2 vol. in-12. — Pigoreau.

Dissist ain epistel Francisci Petrarche von grosser stætikeyt ainer frawen Grysel gehaissen. Augsburg, Joh. Bæmler, 1472, in-4° de 10 ff. non chiffrés, à 2 col., caractères goth. — Bon Seillière, 260 fr.

Édition précieuse et rare de la traduction allemande de la lettre de Fr. Pétrarque sur la constance de Grisélidis.

Dissuasio de ducenda uxore, par P. de Corbolaio. — Voir : *Remedium contra concubinas et conjuges*.

Distress'd (the) wife, a comedy (5 a. pr.), by M. John Gay. Second edit. London, Astley, 1750, in-8. — Soleinne, n° 4932.

Disvariati (i) indici d'amore, ove si contengono di molto begli et notevoli esempi d'uomini innamorati e di donne, testo inedito riccardiano, citato dagli accademici della Crusca. Genova, Bernardo Lomellin, 1859, in-12, tiré à 25 exempl. numérotés et 6 épreuves.

Dit (le) de la panthère d'amours, poème du XIIIe siècle. Paris, F. Didot, 1885, in-8.

Dit (le) de ménage. Pièce en vers du XIVe siècle, publiée par Trébutien. Paris, Silvestre, 1835, in-8. — Aubry, en 1880, 3 fr.

Dict (le) des pays joyeulx, avec les conditions des femmes et plusieurs autres balludes avec les dix commandements joyeux (92 vers de 8 syll.). S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff., 2 fig. sur bois. — Nodier, 45 fr.

Réimprimé en 1828 à 30 ex. C'est une revue gastronomique des productions de plusieurs villes, entremêlée de passages très libres. Elle se trouve souvent à la suite de : *Procès et amples examinations sur la vie de Caresme-Prenant*, etc.; elle figure dans le Tome V du *Recueil* de M. de Montaiglon, p. 106-119.

Ditz (les) d'amour et ventes (en vers de huit syllabes, par Alain Chartier ?). S. l. n. d. (Paris, Jehan Trepperel, vers 1496), pet. in-8 goth. de 8 ff., fig. sur bois. — Le Prévost, en 1857, 125 fr.; Solar, 250 fr.; Chédeau, 131 fr.

Cette pièce a été réimprimée en fac-similé et tirée à 42 exempl. à Paris, en 1831, par Pinard (Veinant, 6 fr. 50; Hochart, en 1869, ex. sur vélin, 79 fr.). Elle a été aussi réimprimée dans les *Demandes joyeuses*, édit. s. d. de 96 p.; et sous le titre : *Ditz et ventes d'amour*, dans le 5e volume du Recueil de M. de Montaiglon.

Ditz (les) de maitre Aliborum qui de tout se mesle (Monologue en strophes). Paris, Pierre Prévost, s. d., in-8 goth. de 8 ff. — Réimpr. dans le Tome I du Recueil de M. de Montaiglon.

Ditz (les) de Salomon avec les responces de Marcon fort joyeuses. S. l. n. d. (vers 1500), pet. in-8 de 4 ff., caractères goth., avec une fig. sur bois (La Vallière, n° 3346; Amb. F.-Didot, en 1878, 130 fr.). Édition rare, dont il a été fait à Paris, en 1833, une réimpression facsimilé, tirée à 15 ou 30 exempl. seulement (Crozet, 12 fr.). — Autre édition du commencement du XVIe siècle, intitulée : *Salomon et Marcon*. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 7 ff., fig. sur bois (Ch. Nodier, 92 fr.; Chaponay, 22 fr.). — Autre édition intitulée : *Les Ditz de Salomon et de Marculphus, translatez du latin en franç. avec les Ditz des sept sages et d'aultres philosophes de Grèce, trad. du grec en françois par maistre Jehan Divry*. Paris, Guill. Eustace, 1509, pet. in-8 goth. de 68 ff. en tout.

Opuscule dont le texte original est en latin; il a été imprimé plusieurs fois, à la fin du XVe siècle, sous les titres suivants : *Salomon et Marcolphus collocutores*; — *Dyalogus Salomonis et Marcolphi*, etc. Il a aussi obtenu les honneurs de la traduction en espagnol, en allemand, en italien, etc. (V. le *Manuel du Libraire*, V, 94-96, pour ces détails). — En français, il existe plusieurs traductions ou rédactions de ces *ditz*. Les unes sont sérieuses, telles que celles que M. Crapelet a insérées dans ses *Proverbes et dictons populaires*, 1831, p. 189 à 200; d'autres sont empreintes de cette liberté de langage qui ne scandalisait personne au moyen âge. — Voir : les *Nouveaux recueils de fabliaux* de Méon et d'Ach. Jubinal. Les premières éditions publiées vers 1500 contiennent 46 strophes de trois vers.

Quant à l'édition de 1509, on n'en connait qu'un seul exemplaire; il appartenait à M. Hubaud, de l'Académie de Marseille. Ce bibliophile distingué est mort en 1866, dans un âge fort avancé, et nous ne savons en quelles mains se trouve son volume aujourd'hui. Les *Ditz de Salomon* y occupent 52 feuillets; c'est donc une composition beaucoup plus étendue que dans les éditions précédentes, et il serait intéressant d'en signaler les différences. — Dans tous les cas, une traduction nouvelle et en langage compréhensible de cette amusante facétie, qui parait provenir de sources asiatiques, et dans laquelle le roi Salomon est aux prises avec un rustre spirituel et narquois, mériterait de tenter un littérateur moderne. Il pourrait consulter sur ce sujet : Leroux de Lincy, *le Livre des proverbes français*. Introduction, p. LXXI; — Du Roure, *Analecta Biblion*, Tom. 1er, p. 182; — Goerres, *die Deutschen Volksbücher*, p. 189, 195, etc.; — l'ouvrage de M. Kemble, *Dialogues of*

Salomon and Saturne 1848, p. 51, etc. ; — et l'*Anzeiger* (l'Indicateur) de Mone, 1836, col. 58 à 61. — Un joli manuscrit de Fyot contenant cette pièce et 4 autres (La *Lettre de Cornifierie*, etc.) a été vendu, Nodier, 1844, n° 572, 206 fr. Ici, le texte des *Ditz de Salomon* contient 47 stances, au lieu de 23 seulement qui se trouvent dans l'édition originale gothique de 7 ff. Ce manuscrit avait appartenu au marq. Du Roure.

Divan (le) ridicule, ou les Conseils comiques donnés par la princesse Ottomane au grand vizir, son époux, après quelques reproches sur sa conduite. S. l., 1684, pet. in-12. — Crozet, 6 fr. ; La Vallière, n° 4375[204].

Divers (les) amours de l'amant parfait, avec plusieurs lettres amoureuses (en vers). Paris, veuve Gabriel Buon, 1598, pet. in-12. — Piget, n° 3376. — Dans ce recueil, les femmes sont traitées assez cavalièrement.

Divers (les) effets d'amour advenus à la belle Fulvia, Vénitienne, par J.-D. R. — Paris, l'Angelier, 1603, in-12. — Nyon, n° 9007.

Divers jeux rustiques et autres œuvres poétiques de Joachim Du Bellay, Angevin. Collationné sur la première édition (Paris, 1558). Paris, Liseux, 1875, in-18, pap. de Hollande de XII-168 p. (3 fr. 50).

Vœux d'une nymphe à Diane, de deux amans à Vénus. — Élégie d'amour. — Bayser. — Autre bayser. — Contre une vieille. — Élégie amoureuse. — La vieille courtisanne, etc.

Divers (les) propos et joyeuses rencontres dung Prieur et dung Cordelier en manière de coq à l'asne (en vers). Paris. Très rare. — Réimpr. dans le Tome IX des *Joyeusetez*, 25 p.

Divers (les) rapports, contenant divers rondeaulx, dixains, huitains, ballades, chansons, épistres du coq à l'asne et de l'asne au coq, sept blasons anatomiques du corps féminin, l'escuse du corps pudique contre le blason des blasonneurs des membres féminins, la response du blasonneur du cul à l'aucteur de l'apologie contre luy, etc. ; le tout composé par maistre Eustorg, natif de la ville de Beaulieu. — Lyon, P. de Saincte-Lucie, dict Le Prince, 1537, pet. in-8, lettres rondes, 150 ff. non compris les deux derniers pour la table et l'errata. — La Vallière, 9 fr. ; ce volume se paierait dix fois plus cher aujourd'hui. On ne connait de cette édition qu'un seul exemplaire, celui qui était, en dernier lieu, dans la bibliothèque Cigongne.

Autre édition : *Les Divers rapportz*, etc. Paris, Alain Lotrian, 1544, pet. in-8 de 88 ff., caractères ronds, fig. sur bois (Heber, 14 liv. 5 sh.). Cette édition est peut-être un peu moins complète que la précédente. — On sait que ces poésies sont généralement fort libres, car elles ont été reproduites plusieurs fois, soit dans le volume intitulé : *S'ensuyvent les blasons anatomiques du corps féminin*, soit dans les *Blasons* recueillis par Méon, soit dans d'autres recueils (l'*Amoureux passetemps*, etc.). Eustorg de Beaulieu était l'auteur des *Blasons de la joue, du nez, de la dent, de la voix et de la langue*, on lui attribuait de plus celui du *cul*, auquel il avait ajouté, comme corollaire indispensable, celui du *pet* et de la *vesse*. Un défenseur anonyme du beau sexe et de la décence (Gilles Corrozet, poète et historien en même temps qu'imprimeur) publia un *Blason des blasonneurs des membres féminins*, qui n'est pas parvenu jusqu'à nous.

Eustorg riposta vivement par une pièce de vers intitulée : *l'Excuse du corps pudique pour ceulx qui ont composé le livre intitulé :* BLASONS ANATOMIQUES, *contre celui qui a fait le Blason des blasonneurs.*

Divers (les) souhaits d'amour, par le sieur Du Souhait, suivi de : *Le Plaidoyer et jugement des trois grâces françoises; les Neuf muses françoises; Beauté et amour*, pastorale en 5 actes et en vers. Paris, J. Rezé, 1599, pet. in-12 de 6 et 22 ff. — Filheul, en 1779, 6 liv. 6 s. ; Nyon, n° 17267. — Voir aussi le *Bulletin du bibliophile*, pour 1876, p. 432.

Du Souhait était un mauvais poète ; sa pastorale est une froide allégorie où l'Amour et la Beauté se disputent pour savoir qui des deux mérite la préférence ; cette pièce est analysée dans la *Biblioth. du Théâtre françois.*

Diverses avantures de France et d'Espagne, nouvelles gal. et hist., par le chev. de Mailly. Paris, 1707, in-12. — Nyon, n° 9891 ; Claudin, en 1880, 5 fr.

Contenant : *Les aventures du comte de Merincourt et de Mlle de Méronville. Aventures de Mélandre et de Céphalie ; de Clidamire et de Mme de Lenancourt ; de Palamede et de Mélindre ; de D. Léandre ; du chevalier de Bottemonte et de Mlle Tussay ; de Mediane et d'Elvire ; du chevalier d'Armanville et de Céline.*

Diverses (les) fantaisies des hommes et des femmes, contenant

plusieurs beaux exemples, composées par Mère Sotte (par Pierre Gringore). Paris, 1538, 1551, in-16. — De Bure, n° 3614; La Vallière, n° 2978, 15 liv. 16 s. (Poésie).

Diverses (les) fortunes de Panfile et de Nice, où sont contenues plusieurs amoureuses et véritables histoires, tirées du *Pèlerin en son pays*, de Lope de Vega, divisées en quatre livres, par d'Audiguier. Paris, du Bray, 1614, 1615, in-8. — Nyon, n°° 9138-39; Biblioth. de Grenoble, 17490; Rouquette, en 1879, 10 fr. — 1695, in-8 (Claudin, en 1883, 10 fr.).

Diverses histoires amoureuses, contenant l'histoire de Mme de l'Echelle, de Mlle de Romorantin, de Mme de Fontaines, de la cousine de la marquise de Nesle, de la comtesse de Moulins ou la comtesse de Busset (par le comte de Bussy-Rabutin). Ms. in-4°. — De Bellanger, en 1740, 14 liv.

Diverses (les) humeurs de la bergere Clysiante, par A Grivet. Lyon, Rigaud, 1620, in-12. — Nyon, n° 15251 (romans historiques en vers).

Diverses petites poésies du chevalier d'Aceilly. Paris, Delangle, 1825, in-16.

Charmante édition, imprimée à 500 ex. par Jules Didot l'aîné, pour Ch. Nodier et N. Delangle, et faisant partie de la *Collection de petits classiques français*. L'édition originale de 1667 est très rare. « Les plaisanteries de ce poète, quelquefois un peu vives, dit Nodier, se ressentent de ce libertinage de l'esprit que tous les âges classiques ont autorisé, mais elles ne sont jamais obscènes. »

Diverses pièces de poésie, par Mademoiselle F**, contes, chansons, épitres, inédits jusqu'à ce jour.

Manuscrit pet. in-fol. de 80 feuillets, écriture du XVIII° siècle. Une partie de ces poésies sont écrites en provençal. On y distingue quelques pièces assez piquantes ; l'*Édit de la mode et de la fouille*, les contes des *Deux Suisses*, de *la Baigneuse*, de la *Translation des reliques*, etc. — (*Collection Bensamon*.)

Diverses poésies de l'académie, cont. la belle voix, l'impatience amoureuse, la beauté malade, etc., et autres sujets d'amour contenus en divers sonnets, etc., par de Malleville. Paris, 1664, in-12 de 352 p. — Claudin, en 1878, 12 fr.

C'est un simple changement de titre ; ce volume avait déjà paru en 1659 sous le titre : *Poésies du S. de Malleville*. On peut voir sur cet auteur PELLISSON et D'OLIVET, I, 209-212 ; et GOUJET, XVI, 70-81.

Diverses poésies sainctes, par P. Arquesson. 1598, pet. in-12 de 102 p. — Rare.

Ce livret est divisé en trois parties : 1° *la Muse sérieuse* ; 2° *la Muse latine* ; 3° *la Muse amoureuse et joyeuse*. Cette dernière est un recueil de sonnets et de chansons, dont une est un peu libre.

Diverses poésies du sieur de la Fresnaye Vauquelin. Caen, Macé, 1605, 1612, pet in-8 de 4 ff. et 744 p. — Éd. de 1605 : Nodier, n° 444, 153 fr. ; Chaponay, n° 352, 455 fr. ; J. Pichon, n° 554, 2850 fr. Amb. F.-Didot, en 1878, 1200 fr. : La Roche-Lacarelle, 740 fr. ; Muller, 725 fr. ; Benzon, 1400 fr.

Ce volume contient un art poétique en trois chants, cinq livres de satires qui ont quelque ressemblance avec celles de Boileau, et quelques poésies assez curieuses. M. Jér. Pichon a fait une Notice littéraire et biographique sur cet auteur.

Diversions (the) of Mars and Venus consisting of several love stories as told by little Cupid to divert Venus his mother being chiefly real Intrigues with some modern Amours of Tunbridge, Bath, etc. 1700, in-12. — Rare.

Diversitez (les) galantes, cont. l'*Apothicaire de qualité*, les *Soirées des auberges*, etc. (par de Villiers). Brux. et Paris, 1664 ; Paris, 1665 (Dufossé, en 1878, 15 fr. ; Lebigre, 7 fr.) ; La Haye, 1665, in-12 ; Londres et Paris, 1777, 1778, 1779, 2 tomes in-12. — Boissonade, n° 4717 ; Nyon, n°° 9867, 9868 et 11791 ; Alvarès, 4 fr. 50 ; Aubry, en 1867, 4 fr. 50.

Les éditions publiées en 1777 et années suivantes sont intitulées : *Diversitez galantes et littéraires*. Il est possible que ce soit un ouvrage différent de celui de Villiers.

Diversorum veterum poetarum in Priapum lusus. — Voir : *Priapeia, sive*, etc.

Divertissement de Beneven. Orthez, 1630, in-12. — Mac-Carthy, 25 fr.

Volume en prose fort rare et peu connu. Le catalogue Mac-Carthy est peut-être le seul qui le mentionne comme ayant passé en vente. La table méthodique du *Manuel du Libraire* le range dans la classe des facéties.

Divertissemens curieux, ou le Thrésor des meilleures rencontres et des mots subtils de ce temps. Lyon. Jean Huguetan, 1650 (Nyon, n° 10857). 1664 (Crozet, 41 fr.; Nodier, 45 fr.; Bertin, 30 fr.; Desq, 30 fr.; Chédeau, 70 fr.), pet. in-8 de 352 p., plus le titre et un front. gravé.

Recueil de petits contes amusants et quelquefois assez libres. On peut consulter, au sujet de ce recueil, une note insérée au *Bulletin du bibliophile*, 1859, p. 771 : « Le compilateur anonyme était certainement très expert en matière de gros rire et de gros sel. Il a eu la main heureuse dans le choix qu'il a fait des meilleurs contes et des meilleures réparties. Les plaisanteries dont il émaille ses récits témoignent de la licence des mœurs de nos naïfs ancêtres. Il avait eu soin de se pourvoir d'une permission des autorités compétentes; aussi a-t-il recueilli sans scrupule et avec autorisation le *Plaisant traict joué par une servante à un jeune garçon*, la *Naïveté d'une femme à son mari*, la *Plaisanterie de deux jeunes mariés*, etc. On peut certifier à coup sûr que La Fontaine, J.-B. Rousseau et Grécourt connaissaient bien les *Divertissements curieux*, car ils y ont pris maint sujet d'épigrammes et de contes. » — Ce recueil a été réimprimé à Lyon, chez Huguetan, en 1662, pet. in-8, et à Paris, chez Legras, 1664, in-12, sous le titre d'*Agréables divertissemens françois*. — (Voir : *Agréables divertissemens* et *Courrier facétieux*.)

Divertissements (les) d'amour et autres poésies burlesques et sérieuses, par Dufour-Crespelière, médecin. Paris, Olivier de Varennes, 1667, pet. in-12 de XII-295 p. — Alvarez, 22 fr.; Nyon, n° 15329; Lebigre, 15 fr.

Ces *divertissemens* se composent d'épîtres *burlesques, facétieuses, capricieuses, joyeuses, grotesques, et divertissantes*, de sonnets, de stances et d'un grand nombre d'épigrammes : « Toutes ces pièces rivalisent de grossièreté et de cynisme, » dit Viollet-Leduc (*Bibl. poétique*, p. 556).

Divertissemens (les) de Cassandre et de Diane, ou les Nouvelles de Castillo et de Taleyro où se voyent diverses aventures amoureuses et galantes (par Vanel). Paris, 1683, 1685, 3 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10425 et 10426; Lemonnyer, en 1878, 3 fr. 50.

Contenant : *Les Désordres de la nuit, ou les Frères rivaux*. — *A fourbe, fourbe et demi*. — *L'Amour se paye par l'amour*. — *L'Heureux succès d'un mauvais dessin*. — *La Jalouse d'elle-même*. — *L'Artifice funeste à son auteur*. — *Les Ennemis réconciliés*.

Divertissemens (les) poétiques du sieur Colletet. Paris, Rob. Estienne, 1631 (Amb. F.-Didot, 95 fr.), 1633, pet. in-8. — Veinant, 16 fr.; Bertin, 12 fr. 50.

Divorce (le), comédie en 2 actes et en vers, par le cit. Demoustier. Paris, Maradan, an III (1795), in-8. — Soleinne, 3208. — Cette pièce, qui ne paraît pas avoir été représentée, est dirigée contre le divorce.

Divorce (le). Documents, rapports et discours parlementaires, par Alf. Naquet. Paris, Dentu, 1877, in-12.

Divorce (le), par A.-F. Ozanam. Paris, 1848, in-8.

Divorce (le), par Onésime Seure, précédé d'une lettre de V. Hugo. Paris, 1848, in-8. — Barraud, en 1870, 1 fr.

Divorce (le) céleste causé par la dissolution de l'épouse romaine, etc., trad. de l'italien (de Ferrante Pallavicino, attribuée à Brodeau d'Oiseville). Villefranche (Holl. ou Genève). 1644 (Baillieu, en 1883, avec d'autres pièces, 8 fr.), 1649, et s. d. (Nyon, 1732, 1733; Leber, 453; Biblioth. de Grenoble, n° 5015; Nodier, 10 fr.). — Col. et Amst. 1695, 1696, pet. in-12 de 175 p., avec une figure représentant Jésus-Christ grondant le pape qui lit tranquillement pendant la mercuriale.

L'édition de 1644, pet. in-12, est intitulée : *Le Céleste divorce, ou la séparation de Jésus-Christ, d'avec l'église romaine, son épouse*, etc. Elle est moins complète que les éditions suivantes.

Il existe une autre traduction de cette satire contre l'Église romaine, elle est imprimée en 1673, sous la rubrique de Villefranche, avec la *Rhétorique des putains*. Celle-ci est précédée d'une courte notice sur la vie agitée de Ferrante Pallavicino. — Du Roure (*Analecta Biblion*, Tom. II, p. 221) donne une succincte analyse de ce libelle.

Divorce (le) de concert, comédie en un acte et en prose, par M. H. D. E. (Huissier des Essarts). La Haye, 1706, pet. in-12 de 3 ff. et 64 p. Très rare. — Soleinne, 1603.

Dans cette pièce remplie d'équivoques libres, la suivante, qui se nomme *Fillon*, est, comme elle le dit elle-même, une héroïne d'intrigues. On sait que l'appareilleuse en vogue sous la Régence et qui fit découvrir la conspiration de Cellamare s'appelait la *Fillon*.

Divorce (le) de l'amour et de l'hyménée, poème et voyage de Bachaumont et Chapelle, en vers et en prose. S. l. n. d., in-12. — Nyon, n° 15331.

Divorce (le) pour Phil. de Danneval, dame de la L., appelante, contre F. D., son mary, intimé et défendeur, par Séb. Rouillard. S. l. n. d. (1602), petit in-8. — Techener, 15 fr.

A la page 5 on lit : « L'appelante ayant eu ce triste objet devant ses yeux, que de veoir une infinité de femmes desbauchées autour de son mary, et notamment une, au deshonneur de l'épouse légitime et scandale de la fille unique, etc. »

Divorce (le) royal, ou Guerre civile dans la famille du grand Alcandre (Louis XVI). S. l. n. d., in-4° de 8 ff. (Labitte, en 1877, 15 fr.). 2° édition. Cologne, P. Marteau (Holl.), 1692, pet. in-12 de 40 ff. — La Vallière, 5 fr. Rare. — Hist. de la rivalité de Mme de Maintenon et de Mme de Montespan.

Divorce (le), sa moralité, son rétablissement, par Ferdinand de Beauregard. Paris, Dentu, 1868, in-8, 32 p. (1 fr.).

Divorce (le) satyrique, ou les Amours de la reine Marguerite en forme de factum pour et au nom du roi Henri IV, où il est amplement discouru des mœurs et humeurs de la reine Marguerite, sa femme, etc. Bruxelles, Gay et Doucé, 1878, in-8 de 45 p. (3 fr.).

Factum écrit au nom du roi Henri IV, pour justifier son divorce avec sa première femme, la reine Margot.

Divorces (les) anglais, ou Procès en adultère jugé par le banc du roi et la cour ecclésiastique d'Angleterre, par Agr.-H. de la Pierre de Châteauneuf. Paris, 1821-22, 3 vol. in-12 (on les trouve aussi avec la date de 1823). — Fontaine, en 1870, reliure de Chambolle-Duru, 80 fr.; Gay et Doucé, en 1877, 8 fr.

Mauvaise et incomplète traduction de l'ouvrage de A. Moore : *The Annals of gallantry* (Voir ce titre).

Divorzio (il) celeste cagionato dalle dissolutezze della sposa romana, e consecrato alla simplicità de scropolosi christiani, diviso in tre tomi, aggiunto, il testamento di Ferrante Pallavicino, detto il flagelle de Barberini (da Ferr. Pallavicino e da Greg. Leti). In Regunea (Venise), 1679, 3 part., en un vol. in-12 (Biblioth. de Grenoble, n° 5014).

Il existe plusieurs éditions. — Pour la traduction française, voir : *Le Divorce céleste.*

Dix ans de la vie d'une femme, par Raban. Brux., in-32 (60 c.). — *Collection Lebrun.*

Dix ans de la vie d'une femme, ou les Mauvais conseils, drame en 5 actes et 9 tableaux, par Scribe et Terrier (Porte Saint-Martin). Paris, 1832, in-8. — Soleinne, n° 2640.

Dix ans de la vie d'un jeune homme. Paris, 1834, in-18, fig.

Cet opuscule doit être de Raban, à qui on attribue également *Dix ans de la vie d'une femme, ou Mémoires de Mlle Anaïs C...*, etc. Paris, 1834, 1839, 1850, 1861, in-8 de 52 p., auquel on joint quelquefois 12 fig. libres. Ces petits ouvrages ont été condamnés en 1844.

Dix aventures de garnison, par L. Montigny. — Voir : *Aventures de garnison.*

Dix (les) dizains des *Cent Nouvelles Nouvelles* du roi Louis XI réimprimées par les soins de D. Jouaust, avec notice, notes et glossaire par M. P. Lacroix. Paris, Librairie des Bibliophiles, 1874, 10 fasc. in-12, eaux-fortes de Garnier. — Voir : Les *Cent Nouvelles Nouvelles.*

Dix (les) journées de Jean Boccace, traduction de Le Maçon, réimprimée par les soins de D. Jouaust. Avec notice, notes et glossaire par M. Paul Lacroix. Paris, Librairie des Bibliophiles, 1873, 4 vol. in-12, ornés de 11 grav. à l'eau-forte par Flameng. — Il a été tiré des exemplaires en grand papier, dans le format in-8.

Dix (les) mélanges, ou Mémoires secrets. Histoires inédites. — Portraits d'hommes singuliers. — Critique des théâtres de Paris. — Chroix de scènes jouées devant les Prudes d'Angleterre, etc., par Chateauneuf. Paris, Ponthieu, 1829, in-8. — Cat. D***.

Publication périodique, qui paraissait le 15 de chaque mois. Nous en avons vu les quatre premiers cahiers formant ensemble 240 p., et contenant entre autres choses des histoires érotiques sur Mlle Rancourt.

Dix plaisans dialogues de Nic. Franco. — Voir : *Dialogi piacevoli di Nic. Franco.*

Dix-sept belles chansons. A. Recueil imprimé passé 1525. Réimpression à 75 exempl. Paris, impr. Bourdier, pour A. Percheron (1862), pet. in-8 de 14 ff., caractères goth.

Les recueils de ce genre sont remplis de fautes ; ces impressions gothiques n'ont souvent ni points, ni virgules, ni accents, et elles offrent un texte tronqué et très difficile à corriger. A la fin de la plaquette, M. Percheron a ajouté huit pages de notes utiles pour ceux qui désirent comprendre ce qu'ils lisent. Citons deux couplets d'une des chansons contenues dans ce petit recueil :

N'allez plus au boys jouer,
Frère Gaultier,
Avec Jehanne la moinesse.
Vous y avez trop esté
Tout cet esté.
Avez gaigné les ponquettes.
Tourlourette et Lyronfa.

Ell' sen va tous les matins,
Aux Augustins,
Chez un moyne qui la guette ;
Et de là elle s'en va,
Vray dieu, hélas,
A Saint-Jacques chez un prêtre.
Tourlourette et Lyronfa.

Dix-sept (les) mariages, ou la Colonie du bonheur, par Labenette, aut. des *Hommes démasqués aux femmes*. Paris, 1805, 2 vol. in-12. — Pigoreau.

Dizionario dell' amore (di L. A. Robbia). Zurigo (Milano), 1781, in-8. — On dit que c'est une traduction du français (Melzi).

Dixains réalistes. (Paris), librairie de l'eau-forte, s. d., in-4° obl. — Deman, en 1893, ex. sur chine, 8 fr.

Curieux volume auquel collaborèrent Charles Cros, Rollinat, etc. Tiré à 150 exemplaires numérotés et devenu rare. Une curieuse eau-forte en frontispice a pour titre : « *Le Noircisseur de verres pour éclipses.* »

Docteur (le) amoureux, comédie en 5 actes en vers, par Levert. Paris. Aug. Courbé, 1638. in-4°. — Nyon, n° 17545 ; Soleinne. n°s 1127 et 1171[3] : Durel, en 1879, 8 fr. ; Baillieu, en 1883, 8 fr.

Molière avait aussi composé et joué en 1656 devant Louis XIV, une farce intitulée : *Le Docteur amoureux*, qui n'est pas venue jusqu'à nous. On suppose que c'était une imitation joviale de la pièce de Levert.

Docteur (le) d'amour, comédie en un acte, en vers, par Farain de Hautemer. Paris, 1749, in-8. — Claudin, en 1869, 2 fr. 50.

Doctorat (le) impromptu (par Andréa de Nerciat). S. l., 1788, in-32 de 120 p., avec 2 gravures libres, non signées, assez jolies.

Rare. Ce sont deux lettres adressées par une jeune fille, nommée Erosie, à son amie Juliette et datées de Fontainebleau. En allant rejoindre à la cour le vieux baron de Roqueval, auquel sa main est promise, Erosie raconte de quelle façon elle a fait la rencontre et la conquête du petit vicomte de Solange, jouvenceau *céleste* qui voyage accompagné de son pédagogue : « Sans m'amuser à prendre mes licences, par un fatal concours d'incidents, je me trouvais impromptu coiffée du bonnet de docteur » (c'est-à-dire, lancée dans les plus grands excès). — Voici l'*Avis des éditeurs* : « Un valet d'auberge, chargé de jeter dans la boite la première de ces lettres, et supposant, d'après le volume, qu'elle pouvait contenir quelque chose de mystérieux, la porta chez un jeune homme attaché en sous-ordre à l'un des bureaux ministériels. Ce commis, abusant de la circonstance, ouvrit le paquet ; mais, au lieu de secrets d'État, il n'y trouva que des folies qu'il transcrivit pour son amusement. Cette copie nous est parvenue, et c'est d'après elle que nous avons imprimé. »

Ce volume a été l'objet d'une réimpression récente, avec la rubrique : Londres, 1788-1866 (Bruxelles, Poulet-Malassis, 1866), in-12 de 98 p. et 4 ff. prélim., pap. vergé, plus 2 jolies gravures imitant celles de l'édit. originale qui était un Cazin du meilleur temps ; prix, 16 fr. — Réimprimé quelques années plus tard, avec les mêmes gravures, sur pap. vélin (10 fr.). — Nouvelle édition faite sur celle de 1788, in-16, 2 fig. libres grav. sur acier. Jolie édition, texte encadré, tirée à 64 exempl. (Brux., Kistemaeckers, 1880). — Quant au livre lui-même, il ne méritait guère la réimpression, il n'a ni originalité, ni mérite littéraire ; c'est une des productions faibles de Nerciat.

Doctrinal (le) de court, selon l'ordre de celui de Maistre Alexandre ; composé par M. P. Michault, par lequel on peut être clerc sans aller à l'école. Genève, Vivian, 1522, in-4° goth. — Genève, s. d., in-4° goth. — C'est le même ouvrage que le *Doctrinal du temps présent*, sous un nouveau titre.

Doctrinal (le) des femmes mariés (*sic*). S. l. n. d. (marque de J. Trepperel sur le titre). Pet. in-4° goth., de 6 ff. — Ambr. F.-Didot, en 1878, n° 255, 1,500 fr., avec 2 autres pièces.

Pièce fort rare, imprimée vers la fin du xv° siècle. Au verso du titre, se trouve une fig. sur bois, très médiocre, représentant un moine assis, devant lequel trois bourgeois se tiennent debout.

Doctrinal (le) des filles (en vers de 10 syll.). S. l. n. d., pet. in-4° goth. de 6 ff. (Amb. F.-Didot, en 1878, 700 fr.). — Lyon, P. Maréchal, s. d., in-4° goth. de 4 ff. (Nodier, 66 fr.; Coste, 89 fr.; Solar, 165 fr.; Desq, 285 fr.). — Lyon, P. Maréchal et B. Chaussard, 1504, in-4° de 4 ff. goth., fig. sur bois. — *Le Doctrinal des filles mariées*. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff. (Nodier, 100 fr.; Baudelocque, 50 fr.), etc. — Voir au *Manuel*.

Il existe au moins six éditions anciennes de cet opuscule, mais il n'y a pas de différences réelles dans les textes. — Réimprimé en 1830, in-8 goth., tiré à 40 exempl. (J. Goddé, 6 fr.); et dans le Recueil de M. de Montaiglon, Tom. II, p. 18 à 24. — Les 136 vers sont divisés en 34 quatrains; en voici les deux premiers :

« *Filles, pour faire bon trésor*
Crainte ayez devant vos yeulx,
Car en fille crainte siet mieulx
Que le rubis ne faict en l'or. »

« *Fille, ne vous vueillez mesler*
De bailler à amour avance,
Dont (n') ayez après repentance,
Ne nulz en faille en mal parler. »

Doctrinal (le) des nouveaulx mariés (26 strophes de 8 vers de 8 syll. chacune). S. l. n. d. (Paris, vers 1490), in-8 goth. de 6 ff., avec 1 fig sur bois (Amb. F.-Didot, en 1878, avec 2 autres pièces, 1,500 fr.). Il y en a aussi des éditions de Lyon et de Rouen; toutes trois très rares et très recherchées.

Réimpression fac-similé à Chartres, en 1830, pet. in-8 de 10 p., tiré à 50 exempl. (Crozet, 4 fr.). — Inséré dans le *Recueil des poésies franç.* de M. Anat. de Montaiglon, Tom. Ier, 131-138.

Doctrinal (le) des nouvelles mariées (45 stances de 4 vers chacune). Lantenac, 1491, petit in-4° goth. de 6 ff., avec 1 gravure sur bois. Très rare (Cigongne, n° 669). — Le même, avec 3 stances de plus, sous le titre : *Doctrinal des femmes mariées*. S. l. n. d., pet. in-4° goth. de 6 ff., 1 fig. sur bois (Bruyère-Chalabre, 70 fr.; Cigongne, n° 668); et, avec le *Doctrinal des nouveaulx mariés*, édition de Paris (Bignon, 131 fr.).

Réimpr. à Chartres, en 1832, fac-similé, à 50 exempl., par les soins de M. G. Duplessis.

Doctrinal des prudes femmes, en rime, avec des gloses en prose entremêlées parmi les rimes, par Jean de Beaunay. Lyon, Oliv. Arnoullet, s. d., in-8.

Doctrinal (le) du temps présent, compilé par maistre Pierre Michault. Paris, Vérard, s. d. (vers la fin du xv° siècle), in-folio. Très rare.

Un quatrain, qui se trouve au dernier feuillet, indique l'année M. CCCC. XXXXXX. IIIII (1466) comme celle où fut terminé l'ouvrage :

Vng trappier et quatre croissans
Par six croix avec sy nains faire
Vous feront estre congnoissans
Sans faillir de mon miliaire.

(*Impr. imag.* p. 270.) — C'est un ouvrage satirique, en prose mêlée de vers, divisé en 12 chapitres sur les principaux vices tant des cours que du peuple.

Doctrine (the) and discipline of divorce, by John Milton. Londres, 1643, in-4°. — Seconde édition augmentée, 1644, reproduite en 1645.

Une réfutation de cet écrit favorable au divorce parut à Londres en 1644 (in-4°, 44 p.). Milton y répliqua dans son *Colasterion*, A. Reply... (*Réponse à une attaque anonyme contre la Doctrine et Discipline du divorce*, 1645, in-4°. Plusieurs écrivains, Fentley, Herbert, Palmer et autres, prirent la plume pour combattre les théories de l'illustre poète. Celui-ci, fort occupé de ces questions, en fit l'objet de deux autres ouvrages : *The Judgement... Jugement de Martin Bucer concernant le divorce*, traduit en anglais par John Milton, Londres, 1644, in-4°; *Tetrachordon*, ou Exposition des passages de l'Écriture qui traitent du mariage ou des nullités dans le mariage, 1645, in-4°.

Doctrine (la) de Caresme-prenant, dédiée à tous ceux qui voudront rire depuis le bout des pieds jusqu'à la teste. Paris, P. Ramier, 1612, in-8 de 16 p. — La Vallière, 10 fr.

Réimprimé dans la *Bibliothèque bibliophilo-facécieuse* des frères G. B. O. D. Analyse et extraits de divers livres pantagruéliques, p. 10 à 20; et dans le *Bibliophile fantaisiste*, p. 5 à 12. Cette facétie en prose se termine par une chanson de 8 couplets, dialoguée entre Guillot le Goulu, Caresme Prenant, Jean Taupin et Gredillet.

Doctrine (la) de l'amour, ou Taj-Ulmuluk et Bakawali, roman de philosophie religieuse, par Nihal Chand (de Dehli), trad. de l'indoustani, par Garcin de Tassy. Paris, Benj. Duprat, 1859, grand in-8 de 123 p. (5 fr.). — Ce travail avait déjà paru dans la *Revue d'Orient* de 1858.

Doctrine (la) des amans, ou le Catéchisme d'amour où sont enseignés les principaux mystères de l'amour et le devoir d'un véritable amant (en prose). — Sur toute la terre, *ite et multiplicamini*. S. l. n. d., petit in-12. — Nyon, n° 9613; Bergeret, 1re part., n° 1574.

Document inédit, relatif à l'enlèvement d'Anne de Caumont, par P. Tamizey de Larroque. Paris, s. d., broch. in-8.

Tirage à part à 50 exempl., non mis dans le commerce.

Documenti d'amore, di Fr. Barberino. Roma, 1611, in-4°. — Édition avec un commentaire, par F. Ubaldini. Roma, 1640, in-4°, avec belles grav. de Bloemaert (Libri, 26 fr. 50; Bergeret, 30 fr.; Nyon, n° 3951). — Poésies composées vers la fin du XIIIe siècle, et qui rappellent les *Cours d'amours*.

Doit-on pleurer sa femme ? par ??? (Joseph Dumoulin). Liège, Renard, 1859, in-18 de 55 p., et Paris, Dentu, 1863, in-18 (2 fr. 50). — (*Dict. des anonymes*.)

Dolci (i) inganni d'amore, com. in 5 atti di Angelo Grifoni da Bibbiena. Firenze, Zanobi Pignoni, 1626, in-8. — Nyon, n° 18957.

Doléances des filles de joie de Paris, à l'occasion de l'ordonnance qui leur défend de se montrer en public, arrangées en complainte par l'une d'elles, enrichies de notes et adressées aux nymphes des départements, par le cousin de Pauline (cuirassier). Prix : 50 cent. Paris, chez les libr. du Palais-Royal, 1830, in-8 de 7 pages. — Pièces en vers. — Belin, en 1878, 10 fr.

Dolopathos (li Romans de). Recueil de contes en vers du XIIe siècle, par Hébers, publié pour la première fois en entier, d'après les deux manuscrits de la Bibliothèque Nationale, par MM. Charles Brunet et Anatole de Montaiglon. Paris, Jannet, 1856, in-12 de XXXII et 432 p. (*Biblioth. elzévirienne*).

Dolopathos ou les Sept Sages sont une composition due à Sendebad ou Sandabar, auteur indien, qui vivait environ un siècle avant J.-C. Dans le XIIe siècle, le moine Jean, de l'abbaye de Haute-Selve, le même à qui l'on attribue la pièce en vers et en prose intitulée : *L'Abusé en cour*, fit du *Dolopathos* une traduction latine, *Septem sapientes*, laquel e fut traduite à son tour, dans le XIIIe siècle, en vers français par Hébers ou Herbers. Une seconde traduction en vers français fut faite par un trouvère anonyme. Une grande quantité de traductions et d'imitations en toutes langues en furent également faites (Voir le *Manuel*, V, 294 et 599), sans parler de plusieurs contes de Boccace et d'autres auteurs. — Le sujet est une princesse amoureuse de son beau-fils et l'accusant auprès de son père comme Phèdre accuse Hippolyte. Le père, comme Thésée, condamne son fils à mort. Le jeune homme avait pour instituteurs sept sages. Chacun d'eux fait révoquer tour à tour la sentence en contant au père une histoire qui lui prouve qu'on ne doit pas croire aux apparences et ajouter foi à ce que disent les femmes ; mais sa belle-mère fait confirmer sept fois la sentence en racontant des histoires opposées. Après ces quatorze histoires et ces quatorze tergiversations du Sultan, le jeune homme fait arrêter, pour prouver son innocence, une des femmes de sa belle-mère, la fait dépouiller devant son père, et lui fait voir que cette prétendue femme est un homme déguisé, ce qui enfin le justifie. L'épisode de la comédie de Georges Dandin, la femme qui feint de se jeter dans un puits, est un de ceux qu'on a tirés de ce recueil de contes. — Voir aussi les *Paraboles de Sendabar sur les ruses des femmes*.

Dom Bougre aux États généraux, ou Doléances du Portier des Chartreux, par l'auteur de la Foutromanie. A Foutropolis, chez Braquemart, libraire, rue Tire-V^**^, à la c^*****^ d'or. Avec permission des supérieurs. S. d. (1789), in-8 de 16 p. en prose. — *British Museum*, n° 1577^6^; Lefilleul, en 1879, 35 fr.; Lemonnyer, en 1880, 50 fr.

Contenant : Chap. I : *Des filles de joie* ; II : *Des sodomistes* ; III : *De la bestialité* ; IV : *De l'inceste* ; V : *Du gamahuchage* ; VI : *De quelques autres abus qui nuisent à la population*. — Il a été fait de cet opuscule une réimpression récente à Bruxelles, sous la rubrique : Paris, 1789-1868, pet. in-8 de 35 p. plus 4 ff. prélim., tiré à 70 exempl. ; prix, 6 fr. — Nouvelle édition de bibliophile tirée à 64 exempl. A. Foutropolis (Brux.), 1882, in-32 (5 fr.). La publication de la brochure *Dom Bougre aux États généraux*, causa à Rétif de la Bretonne des tribulations qu'il a racontées au tome XVI de ses *Nuits de Paris*. Le gendre de Rétif, Augé, qui était brouillé avec son beau-père, le dénonça, comme l'auteur de trois libelles : *Moyens sûrs à employer par les deux ordres pour dompter et subjuguer le Tiers-État* ; — *Domine salvum fac regem* ; — *Dom Bougre aux États généraux*. Rétif fut arrêté le 28 octobre 1789, à dix heures et demie du soir, et traduit devant la commission du district de Saint-Louis-la-Culture ; il désavoua énergiquement ces inculpations, et l'affaire en resta là. Bien que ce ne serait pas faire injure à l'auteur de l'*Anti-Justine* que de lui at-

tribuer les Doléances de *Dom Bougre*, on ne lui en accorde pas la paternité. L'auteur est resté ignoré, car Sénac de Meilhan, qui est indiqué par le titre, y est certainement également étranger. — Cet opuscule est extravagant, exorbitant de toute façon; il est difficile d'en citer quelques passages sans rencontrer de grosses obscénités; cependant, comme un Père Duchêne de la pornographie, il affecte quelquefois de parler sérieusement quoique grossièrement : « Vous désirerez peut-être savoir, Messieurs, quel est l'homme qui ose vous parler si librement; je suis de vos amis, et vous me connaissez tous. Il n'est pas un de vous dans les trois ordres qui n'ait lu mon histoire dans son enfance.... » Plus loin : « Je viens vous apprendre les moyens d'épurer ses mœurs, de prévenir le bâtardissement de lo race humaine, de détruire l'adultère, la sodomie, la bestialité, et autres vices qui dégradent les François depuis cinq ou six générations. » Et encore : « Je crois qu'il faudrait permettre aux hommes, dont les femmes sont grosses, de prendre une concubine au 3e mois, laquelle ils quitteraient, dès qu'elle serait enceinte, pour en prendre une autre, les enfants de celles-ci seraient bâtards sans doute, mais l'État les adopterait. » Etc.

Dom (le) Bougre moderne, tragédie. S. l. (Paris), 1792, in-12 de 63 p. avec jolies gravures. — Rarissime.

Dom Carlos, grand d'Espagne, nouvelle historique et galante (par de St-Réal). Amst., Jacq. L'Amoureux, 1673, pet. in-12. — Cologne, P. Marteau (Holl.), 1688, pet. in-12 (Leber, n° 2314). — La Haye, 1711, in-18.

Domestic Scenes, or Every one to his Taste. Various recollections of little love affairs, which occurred in a family, by Mr M. de T. 3 vol. in-12.

Dominicain (le), ou les Crimes de l'intolérance et les effets du célibat religieux, par T-e. Paris, Pigoreau, an XI, 4 vol. in-12 de 195, 191, 189 et 164 pages.

Barbier (*Dictionn. des anonymes*) indique Toulotte comme auteur de ce roman souvent licencieux, et dont l'auteur a imité, avec de grands adoucissements toutefois, le genre de Sade. Même goût pour l'union de la cruauté à la volupté, et divers traits de la vie du célèbre marquis sont reproduits dans un récit d'ailleurs dépourvu d'intérêt et d'habileté.

La destruction de cet ouvrage a été ordonnée par jugement du 12 juillet 1827, confirmé par arrêt de la Cour royale de Paris du 5 avril 1828.

Don (il) Giovanni (ou Don Juan, etc.), dramma giocoso in due atti en italien et en français; musique de Mozart. Paris, 1811, in-8.

Ce chef-d'œuvre fut joué en Allemagne pour la première fois en 1787; il n'a été représenté aux Italiens à Paris, que le 6 mars 1828! — Il a été traduit en français, sous le titre de *Don Juan, ou le Festin de Pierre*, toujours avec la musique de Mozart, en 1821, par Castil-Blaze, et joué à l'Odéon; puis remis en 5 actes, en 1834, et joué à l'Opéra. Le nombre des réimpressions de cette pièce, soit en italien, soit en français, est considérable.

Don Juan in the army. The amours and exploits of a young soldier of rank in the fields of Mars and Venus; minutely detailing the amourous and valorous history of the chevalier d'Oransay, an old man at twenty five. S. l. n. d., in-8, avec beaucoup de figures coloriées. — Cat. Armbruste, à Leipzig, en 1853. — C'est un abrégé anglais des *Mémoires d'un vieillard de vingt-cinq ans*.

Don Quichotte femelle, trad. libre de l'anglois (de Charlotte Lennox). Lyon, 1773, 2 tom. in-12. — Dinaux, n° 3022. — Réimprimé sous le titre de : *Arabella, ou le Don Quichotte femelle*. Paris, Bertrandet, 1801, 2 vol. in-12, 2 fig. — La *Biblioth. des romans*, juin 1781, en donne une analyse sous le titre : *La Fille romanesque*.

Don Silves de la Selva, historia dove si ragiona de i suoi valorosi, e gran gesti, et amori; con altre varie aventure di altri nobili cavallieri. Venetia, 1581, in-8. — Scheible, en 1867, 5 fl.

Dona (la) che non si trova, o sia le Aventure di madama Delingh, etc., par Pietro Chiari. Venezia, 1768, 2 tomes in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.

Dona Matilde, ou les Amours du duc de ***, histoire espagnole. Liège, Broncart, 1702, pet. in-12. — Dresden, n° 1197.

Dona Urraca, reine de Castille et de Léon, par Mme D. L. Z. E. B. Q. — La Haye (Paris), 1750, in-12. — Nyon, n° 8472; Leber, n° 2056.

Donado (el) hablador, vida y aventuras de Alonso, mozo de muchos amos, comp. por el D. Ger. de Alcala Yanez y Rivera. Paris, Baudry, 1847, in-8.

Donna (la). Scritti vari editi ed inediti, di N. Tommaseo. Milano, G. Agnelli, 1868, in-8 de vii-468 p. (3 fr.).

Donna (la) combattuta dall' Empio e difesa dall' abbate Filippo Maria Benini. Venetia, 1667, in-12. — *De l'usage des romans*, tome II, p. 34.

Donna (la) costante, com. di Raf. Borghini. Firenze, Maresootti, 1582, in-12. — Libri, 6 fr.

Donna Olimpio Panfili, storia del secolo XVII, da Luigi Capranica. Milano, E. Treves, 1868, 2 vol. gr. in-8 de 388 et 533 p. (10 fr.).

Donna (la) terribile, Romanzo storico-galante. Capolago, 1862, in-12, figures libres. — Scheible, en 1868, 26 sgr.

Donne (le) brutte, romanzo comico-sentimentale, di Antonio Ghislanzoni. 2ᵉ ediz. Milano, E. Treves, 1870, 2 vol. in-16 de 144 p. chacun (1 fr.).

Donne (le) illustre, canti dieci, composti dall' abbate F. C. M. Pentolini. Livorno, 1776, 2 vol. pet. in-4°.

Donne (le) sempre donne, dramma giocoso per musica (3 a. vers) del S. abbate Chiari (mus. di A. Luchesi). Bonna, 1772, in-8. — Soleinne, n° 4770.

Donneschi (i) difetti nuovamente riformati e posti in luce, da Gius. Passi Ravennate. Venetia, 1599, 1601, 1605, 1618, pet. in-4°. — Leber, n° 2736; Biblioth. de Grenoble, n° 17844. Très rare.

Donnez-vous (le) garde du temps qui court. S. l. n. d. — Voir : *Les Ballieux des ordures du monde.*

Dons (les) de la femme, par V. Rozier. Paris, 1860, 2 vol. in-16. — Scheible, en 1868, 20 sgr.

Donzella (la) desterrada, del Gio.-Fr. Biondi (libri tre). Roma, Maur. Bona, 1632, in-4° (Nyon, n° 10556). — Bologna, Corno, 1645, in-12 (Nyon, n° 10557).

Donzella (la) sfortunata, del padre Fr. Ant. Coherez. Milano, 1677, in-12. — Vassé, n° 114.

Doorluchtige (de) Däden von Jan Stront.... gedruckt voor de liefhebbers (traduction en hollandais du *Moyen de parvenir*), par Jean Stront, imprimé pour des amateurs. 1684, in-12; et 1702, 2 tomes in-24 de 360 et 280 p. Wolff qui, dans son histoire des romans (*Geschichte der Romans*, Iéna, 1841), cite cet ouvrage, n'en connaît que la 1ʳᵉ partie. — Graesse présente ce volume comme un roman libre et rare.

Dorbeuil et Céliane de Valran, leurs amours et leurs malheurs pendant la tyrannie de Robespierre (par Ch.-B. Lebastier). Paris, an III (1794), et 1796, 2 vol. in-12, fig. — Scheible, en 1867, 36 kr.

Dorci, ou la Bizarrerie du sort; conte inédit du marquis de Sade, publié sur le Ms. avec une notice sur l'auteur, par Anatole France. Paris, Charavay, 1881, in-12, frontisp. à l'eau-forte (publié à 10 fr.).

Dorimon, ou le Marquis de Clairville, comédie jouée pour la première fois à Versailles le 18 décembre 1775, par Andréa de Nerciat. Strasbourg, imp. de Levrault, et se vend chez Gay, 1778, in-8 de 96 p.

Dornavii amphitheatrum sapientiæ socraticæ. Hanôvre, 1619, 2 vol. in-fol.

Recueil dans lequel on trouve un assez grand nombre de pièces curieuses appartenant à la littérature scatologique. Le *Bibliophile fantaisiste* (p. 51 à 54) donne l'analyse de quelques-unes de ces pièces.

Dorval, ou Mémoires pour servir à l'histoire des mœurs du XVIIIᵉ siècle (par Aug.-Pierre Damiens de Gomicourt). Amst. et Paris, 1767, 1769 (Nyon, n° 8957). — Paris, 1770, 2 tom. in-8 (Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.).

Dos privilegios et prerogatives que ho genero femino ten por dereito comun et ordonançoes do reyno mais que ho genero masculino. (Ulyssiponæ), Joh. Barrerius, reg. typogr., 1557, pet. in-4°. — Vente B. D. C., de Potier, en 1847, n° 35.

Petit volume très rare et très peu connu, consacré à la gloire des dames, et surtout à constater les droits et privilèges que leur attribuait l'ancienne loi portugaise.

Dosenstürze (Couvercles de tabatières), par Christian Aiching (p. C.-A. Fischer). Zofingen, Joseph Kreutzenach, 1802, pet. in-8 de 206 p.

Ce volume contient 15 contes en prose (en allemand) : *Deux Femmes pour un homme.* — *La Nuit aux extravagances.* — *La Cigogne.*

— *Le Cocuage par anticipation.* — *Le Conseil de l'amour.* — *Saint Isidro.* — *La Femme de chambre.* — *La Colique.* — *La Gondole.* — *Le Capitaine de navire.* — *Le Fidèle serviteur.* — *Le Duel.* — *Les Culottes de saint Bernard.* — *L'Étrangère.* — *Le Coffre.* — Contes au moins libres.

Dot (la) de Suzette, ou Histoire de Mme de Senneterre, racontée par elle-même (par J. Fiévée). Paris, Maradan, an VI, in-12 de XII-222 pages, frontisp. Edition originale. Plusieurs fois réimprimé.

Il existe une contrefaçon imprimée en caractères plus petits. On la reconnait en ce que la figure est retournée. Dans l'édition originale, Suzette est à gauche et Mme de Senneterre à droite.

Double (la) bamboche, en prose et en vers, ou *Recueil d'anecdotes. farces*, etc., par un ami de la joie. Paris, 1837, in-32, 4 grav. — Baur, en 1873, 3 fr.

Double (la) beauté, roman étranger (par Dujardin et Sellius). Cantorbéry (Paris), 1754, in-12. — Nyon, n° 9322; Leber, n° 2390; Baillieu, en 1880, 4 fr.

Double (le) cocu, histoire galante du temps (par G. de Brémond). Paris (Holl.), 1678; Amst., 1679 (Nyon, 10241; Gancia, 16 fr.), pet. in-12.

Cette nouvelle obtint un assez grand succès, car elle fut réimprimée plusieurs fois sous d'autres titres : 1° Sous le titre du *Vice-Roi de Catalogne*, Rouen, Maury, 1679, in-12. — 2° Sous celui du *Cocu content, ou le Véritable miroir des amoureux*. Amst. (Rouen), 1702, in-12. — 3° Sous celui de *Histoire galante d'un double cocu*, Amst. (Rouen), 1703, petit in-12. — Ces diverses éditions se trouvent à la Bibliothèque de l'Arsenal: mais on les rencontre fort rarement dans les ventes, où elles ont été payées : vente Bignon, 14 fr.; et Chaponay, 31 fr. Il en a été fait une réimpression récente, sous le titre : *le Double cocu*, avec une Notice bibliographique. Turin, J. Gay et fils, 1870, in-16 de VI-83 p. (7 fr.). — L'aventure contenue dans ce petit volume est naturelle et bien racontée. Le style de Brémond n'a pas de grandes qualités, mais il n'a point de longueurs ni de prétentions, et l'histoire se lit d'un bout à l'autre sans fatigue, comme l'on ferait pour une simple anecdote. Le volume finit ainsi : — « .... Le pauvre Vice-Roy, affligé de tous côtés et cocu par delà, alla songer lui-mesme à ce qu'il feroit de sa femme; mais il y avoit dans le monde tant de cocus de sa façon que, se consolant avec les autres, il résolut enfin de la garder, et je crois qu'il fit bien. »

Des cocus le nombre est si grand,
Qu'il n'est rien de plus à la mode;
D'abord, qui dit mary dit un homme com- [*mode*,
Et rarement on s'y méprend.

Double (le) des lettres des verdz gallandz, avec les dictz de chascun. Petit in-8 goth. de 4 ff., fig. sur bois.

La 1re pièce est de 58 vers de 10 syllabes, et la 2e de 00 vers de 8 syllabes. Elles ont paru au commencement du XVIe siècle. — La Vallière, n° 2893⁴.

Double (le) emploi, ou D'une pierre deux coups, proverbe dramatique en vers, dédié à une honnête femme qui n'est pas bégueule (attribué à Marandon). Amatonte (Bordeaux, Pinart), 511e olympiade (1788).

Opuscule très rare et assez libre, dont les héros sont lord James Harwers et Laure, chanteuse de l'Opéra. — Voir le cat. Soleinne, n° 3802.

Double (le) enlèvement, ou les Effets de la jalousie, histoire d'une jolie femme. Paris, Tiger, 1804, in-18. — Lefilleul, en 1881, 5 fr.

Double (la) folie (en vers, par J.-B.-M. Magny. S. l. (Paris), 1753. 1756. 1758, pet. in-12. — Nyon, n° 13525; Claudin, en 1879, 3 fr. 50.

Vers sur le portrait de Mme de Pompadour peint au pastel, par De La Tour. — La Ruse d'Amour, conte. — L'Occasion perdue et retrouvée, conte. — Le Baiser, poème pastoral. — Etc.

Double (la) intrigue, comédie en prose (attribuée au marquis de Sade). M. de Soleinne possédait un manuscrit de cette pièce (recueil de 95 ff. mss., n° 3078 du catal.). Nous ignorons si elle a jamais été imprimée; dans le cas où elle l'aurait été, elle serait très rare.

Double (la) intrigue, ou l'Aventure embarrassante. Comédie en 2 actes en prose, par Dumaniant. Paris, Cailleau et fils, 1790, in-8. — (*France littér.*)

Double (la) marotte, ou l'Antipathie couronnée par l'hymen. La Haye, van Cleef, 1752, in-12. — Nyon, n° 9557.

Double (le) rendez-vous nocturne, ou le Triomphe du sentiment, par l'auteur du *Petit toutou* (par de Bibiena). Londres, 1782, 2 parties in-18. — Scheible, 5 fr.

Douce (la) proposition, anecdote, par Madame ***. Paris, 1771, in-8.

Douces (les) affections de Lydamant et de Calyante, par le sieur d'Audiguier. Paris, 1607, in-12. — Nyon, n° 9062.

Doutes amoureux, ou Cas de conscience et points de droit, avec leurs solutions, à l'usage des confesseurs et des magistrats. Texte italien et traduction (par Alc. Bonneau). Paris, Liseux, 1883, in-16 de XII-88 p., tiré à 150 ex. (10 fr.).

Ces facétieux cas de conscience en matière érotique furent évidemment inspirés à un homme d'esprit par les lubriques subtilités de Sanchez et de Benedicti, dont Brantôme nous apprend que de son temps, les dames préféraient la lecture à celle des contes les plus licencieux. C'étaient, en effet, les enseignements de l'Arétin, sous une autre forme.

Doux entretiens des bonnes compagnies, ou Recueil des plus beaux airs à danser. Paris (Bruxelles), 1867, pet. in-12 de 180 p.; tiré à 108 ex. (9 fr.), (dont 2 sur peau vélin et 6 sur papier de Chine). — Voir : *Le Parnasse des Muses*.

Doux (les) entretiens du Parnasse, ou le Thrésor des esprits du temps. Paris, Cl. Tupin, 1667, petit in-12 (Recueil de sonnets, stances, épigrammes, etc.). — Aubry, en 1857, 12 fr.

Doux (les) et paisibles délassements de l'amour (en prose), par l'abbé Chr. Chayer. Au Temple de Vénus, chez les galants, 1760, in-12. Peu commun. — Auvillain, n° 1070; Lanctin, en 1871, 5 fr.

Douze les beautés de Philis et autres poésies, par F. de Rosset. Paris, l'Angelier, 1604, in-8. Rare. — Nyon, n° 13076.

Douze (les) Césars, trad. du latin de Suétone, par M. de la Harpe. Paris, 1770, 2 vol. in-8. — 1805, 2 vol., portraits de l'auteur et des douze Césars. (Van den Zande, n° 2929.)

Douze (les) commandements des Clercs de Procureurs et de Madame la Procureuse. S. l. n. d., petit in-8. Pièce gravée, texte et fig. — Leber, n° 2438.

Douze (les) dames de rhétorique, publiées pour la première fois d'après les manuscrits de la bibliothèque royale, avec une introduction, par L. Batissier. Moulins, Desrosiers, 1838, 1 vol. grand in-4°. Conquet, en 1877, 32 fr.; vente Lebigre, 8 fr.

Publication avec encadrement à chaque page de texte, un frontispice et douze gravures de Schaal.

Douze journées érotiques de Mayeux. Texte gravé, avec vignette libre en tête de chaque page. S. l. n. d. (vers 1835), petit in-4°. Rare.

Dragons (les) et les bénédictines, comédie en un acte, prose, par Pigault-Lebrun. Paris, an II (1794), in-8. — *Les Dragons en cantonnement, ou la Suite des bénédictines*, com. en 1 acte, prose (par le même). Paris, an II, in-8. — Leber, tome IV, 235.

Pièces qui obtinrent un grand succès, et qui furent reprises à l'Ambigu-Comique après la Révolution de 1830. Elles offrent, il est vrai, de l'esprit frondeur et un dialogue vif et animé.

Dramatic pieces, by John Oldmixon. London, 1698, in-4°. — On y trouve : *The Grove, or Love's Paradise* (le Bosquet ou le Paradis de l'amour); *the Governor of Cypris*, etc.

Drame (le) de la vie, contenant un homme tout entier (par Rétif de la Bretonne). Paris, Ve Duchêne et Mérigot j^ne, 1793, 5 vol. in-12, grand portrait de Rétif, in-4°, par Binet, gravé par Berthet, plié dans le 1er volume. — Soleinne, 2300; Boissonnade, n° 3758; Solar, 17 fr. 50; Aubry, en 1861, 20 fr.; Vve Brunet, en 1872, 200 fr.; Leber, en 1874, 100 fr.; Lepin, en 1880, 140 fr.

Cet ouvrage contient une dizaine de pièces dramatiques : *Madame Parangon, ou le Pouvoir de la vertu*, 3 actes. — *Zéfire, ou la Fille amante*, 3 part. — *Agnès et Adélaïde*, 3 a. — *Rose et Eugénie, ou les Inconvénients d'un imprudent mariage*, 3 a. — *Élise*, 3 a. — *Louise et Thérèse, ou l'Amour et l'amitié*, 3 a. — *Virginie*, 3 a. — *Sara, ou la Fausse tendresse*, 4 a. — *Félicité*, 3 a. — *Fillette reconnue*, 3 a.

Dans sa *Bibliographie de Rétif*, Paul Lacroix donne sur cet ouvrage quelques détails intéressants, mais qui sentent trop la réclame :

« Ouvrage vraiment extraordinaire, très curieux et très amusant, qui complète et commente *Monsieur Nicolas*. Ce sont des drames successifs et des scènes détachées, où Restif a repré-

senté les principaux épisodes de sa vie. On y trouve beaucoup de détails fort piquants, qui manquent dans *Monsieur Nicolas*, et les événements mis en scène dans cet immense pandémonium dramatique sont traités avec une verve, une chaleur, une audace incroyables. Ce livre, que Restif avait imprimé lui-même *à la maison*, ne parut que quatre ans après l'impression, parce qu'il n'osait le présenter à la censure. Il le publia quand la censure et les censeurs se furent évanouis au souffle de la Révolution. L'ouvrage ne se vendit pas et fut à peine connu : on mit à la rame une partie de l'édition, et les exemplaires qui étaient dans les mains du public passèrent presque inaperçus. C'est là ce qui explique la rareté de ce livre bizarre, hardi, unique en son genre, qu'il faut considérer comme la suite indispensable de l'immortel *Monsieur Nicolas*. »

Drapeau (le) rouge de la mère Duchêne, contre tous les factieux et les intrigants, dialogue. Paris, Crapart, mars 1792, in-8 de 40 p. — Baillieu, en 1880. 5 fr. — Interlocuteurs : la mère Duchêne. — M. Lefranc. — M. Doublet. — Un garde suisse.

Drei wunderlichartige Frauenzimmer (Trois femmes étonnantes). Strasbourg, 1775, in-12.

Dresseurs (les) de femmes. Étude réaliste, par G. Pelin. Paris, 1861, in-32.

Driades d'amore, poema in ottava rima, da Luigi Pulci. Florence, 1479, in-4° de 56 ff., première édition (Randon de Boisset, 34 fr. ; Gaignat, 72 fr. ; Mac-Carthy, 199 fr.) — Florence, Ant. Bart. Miscomini, 1481, in-4° de 63 ff. (La Vallière, 31 fr. 50). — Florence, S. Jac. de Ripoli, 1483, in-4°. — Florence, Ant. de Franceschо. 1487, in-4° (La Vallière, 28 fr.). — Florence, Fr. di Dino di Jacopo, 1489, in-4° (Boutourlin, 50 fr.). — Venise, Maximus de Butricis, 1491, in-4°. Rare. — S. l. n. d. (fin du xv° siècle), pet. in-4° à 2 col. de 36 lig. (Libri, 7 liv. 17 sh.). — S. l. n. d. (vers 1500), in-4° de 26 ff. (Libri, en 1857, 57 fr.). — S. l. n. d. (vers 1500), in-4° de 28 ff. à 2 col., 1 fig. sur bois sur le titre (Libri, 60 fr.). — Florence. L. Petri, s. d., in-4°, vignette sur bois sur le titre (Libri, 28 fr. 50). — Florence, 1519, in-4°. — Florence, Lor. Petri, 1546, in-4° (Heber, 7 sh., 6 d.).

Ce petit poème a été réimprimé très souvent. — Voir : Brunet. *Manuel*, et Passano, *I Novellieri*.

Droguiste (le) du temps aux dames. 1626, in-8. — La Vallière, n° 2922[15] (Poésie).

Droict (le) chemin de l'opital et de ceulx qui en sont possesseurs et héritiers. S. l. n. d., in-8 goth. de 8 ff. (Nodier, 62 fr. ; Amb. F.-Didot, en 1878, 150 fr.). — Voir : *Le Chemin de l'ospital*.

Droit (le) de jambage, ou le Droit des anciens seigneurs sur les nouvelles mariées. Paris et Nantes, 1790, in-18. — Crozet. 10 fr. — Trad. de *Il Fodero, osia il Jus sulle spose*, etc., de Colombo Giulio.

Droit (le) de la femme dans l'antiquité ; son devoir au moyen âge, d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, par Louis de Backer. Paris, Claudin, 1880, in-8 (7 fr. 50).

Droit (le) des femmes, par Alfred Assolant. 2° éd. Paris, Auger, 1868, in-18 jésus, III-313 p. (3 fr. 50). — Étude sérieuse en vue de l'amélioration de la condition physique, morale, intellectuelle et politique des femmes.

Droit (le) des femmes au luxe et à la toilette (par G. Richard). Paris, 1865, 1866, 1875, in-32, 63 p. (1 fr.).

Droit (le) du seigneur au moyen âge, par Louis Veuillot. Paris, L. Vivès, 1854, in-12. — Delaroque, en 1877, 5 fr.

Droit (le) du seigneur au moyen âge, par A. de Foras. Chambéry, Perrin, 1886, in-8 (3 fr. 50).

Droit (le) du seigneur et la rosière de Salency, par Léon de Labessade. Paris, Rouveyre, 1878, in-12, vignettes et culs-de-lampe.

Droit (le) du seigneur, ou la Fondation de Nice dans le haut Montferrat, etc., par Saint-Albin (J. Collin de Plancy), traduit de *Il Fodero, osia il Jus sulle spose*, etc., de Colombo Giulio. Paris, 1820, in-12 ; la même trad., même édition, a reçu 3 ans plus tard le titre suivant : *Adélina, hist. du XIII° siècle, suivie des Aventures de Mgr le Béjaune*, etc., par Eug. Allent. Peu de valeur.

Droit (le) du seigneur, comédie en vers, par Voltaire. Genève, 1763, in-8. —

Voir la *France littér.*, art. *Voltaire*, n° 139. — Soleinne, n° 1680.

Droit (le) du seigneur, opéra en 3 actes, par Fouques Deshayes, Desfontaines de Lavallée, Martini et Laval. Paris, Brunet, 1784, in-8. — Soleinne, n° 2088.

Droits (les) des femmes et l'injustice des hommes, par Mrs Godwin, trad. de l'anglais sur la 8e édit., par César Gardeton et augmentée d'un apologue : *L'Instruction sert aux femmes à trouver des maris*. Paris, 1826, in-18 (1 fr. 25).

Droits (les) du seigneur, par J.-J. Raepsaët. Recherches sur l'origine et la nature des droits connus anciennement sous les noms de Droits des premières nuits, de Markette, d'Afforage, etc. Réimpression textuelle sur l'édition des *Œuvres de Raepsaët*, Gand, 1817. Rouen, Lemonnyer, 1878, pet. in-8, pap. teinté (3 fr.).

De la collection des *Curiosités bibliographiques*. Il a été tiré 50 exempl. sur pap. whatman (5 fr.), et 10 sur pap. de couleur (8 fr.). — Le même éditeur avait publié d'abord cette plaquette dans le format in-8, texte encadré, dont un certain nombre sur papier rose. Cette édition, sortie des presses de Lesguillon, imprimeur à Roubaix, est à tous les points de vue défectueuse et n'a aucune valeur.

Droits (les) du seigneur sous la féodalité. Droits de Jambage, Cuissage, etc. — Événements mystérieux, scandaleux, etc.... Brux., 2 vol. in-12, de 400 p. chacun, nombreux dessins (6 fr.).

Droits (les) nouveaulx establis sur les femmes. Imprimé à Rouen, pour Jehan Burges, s. d., in-8 goth. de 4 ff. à 2 col. de 33 lignes (Lang, 1 liv. 11 sh.; Cigongne, n° 667). — Il y en a aussi une édition goth., s. l. n. d., petit in-4° de 8 ff. avec une fig. sur bois.

Cette pièce, dont la donnée et le titre surtout sont empruntés à celle des *Droits nouveaulx* de Coquillart, a été reproduite : 1° dans la collection des *Joyeusetez* éditée chez Techener, et 2° dans les *Anciennes poésies françoises* de M. de Montaiglon, tome II, p. 123 à 130.

Droictz nouveaux et arrêts d'amour publiez de par messieurs les senateurs du temple de Cupido, sur l'estat et police d'amour, pour avoir entendu le differend de plusieurs amoureux et amoureuses. S. l. n. d., ou 1540, petit in-8, fig. sur bois (Rouquette, en 1879, 250 fr.). — Paris, chez Alain Lotrian ; 1541, in-8, édition ornée de fig. sur bois. — Yemeniz, n° 2144 ; La Vallière, n° 4267, 7 fr. ; Cl. de M., en 1864, 46 fr. ; Durel, en 1879, rel. en maroq. de Chambolle-Duru, 120 fr. — Voir : *Arrests d'amour*.

Drôleries poétiques. Contes joyeux et Facéties. Paris, Garnier frères, 1850, 1856, in-32, 523 p. (3 fr.).

Recueil de contes pris dans un grand nombre d'auteurs modernes. Les éditeurs disent dans leur avant-propos : « La gaieté de ces récits est le plus souvent libre et franche, c'est vrai, mais elle ne va jamais jusqu'à l'indécence; tout le monde pourra les lire.... Nous n'avons admis que des contes la plupart très courts ; les plus longs sont de Voltaire, mais qui a jamais trouvé Voltaire trop long ? »

Du bonheur et du malheur du mariage, par de Mainville. La Haye, 1683, 1684, pet. in-12. — Deneux; Méon, n° 2903. — Paris, 1688, édition revue, corrigée et augmentée, 2 vol. in-12. — Picard, en 1780, 5 fr. ; Gay, en 1873, 3 fr. ; Claudin, en 1879, 5 fr.

Du célibat des prêtres, à l'occasion d'une ordonnance rendue par M. le président du Tribunal de première instance du département de la Seine, le 16 février 1828, au sujet de l'abbé Dumonteil (par le comte Jauffret). Paris, 1828, in-8 de 52 p. — Réimprimé le mois suivant avec le jugement du Tribunal et le nom de l'auteur.

Du célibat et du divorce, discours prononcé en 1787, à une séance publique de l'Académie d'Arras, par Legay, avocat. Douai, 1816, in-8 de 32 p. — (*France littér.*)

Du célibat et du mariage des prêtres chez tous les peuples, par Saint-Edme (Edme Th. Bourg). Paris, 1829, in-8.

Du conseiller Coustel, cru damoiselle, qui monstroit le contenu de ses brayes (pièce libre en vers, terminée par un rébus de même goût). Manuscrit du XVIIe siècle. — Lebor, IV, p. 120.

Du despotisme de la femme. Catéchisme pour servir d'instruction au projet de constitution de 1848, par Claire B. — Paris, impr. de Chaix, 1848, in-8. — Catal. de P. Chéron.

Du devoir des filles, traicté brief, et fort utile, divisé en deux parties : la première est de la dignité de la femme, de ses bons deportements et debvoirs ; des bonnes parties et qualités requises aux filles qui tendent au mariage ; l'autre traicte de la virginité, de son excellence, des bonnes parties nécessaires à celles qui en font profession, des moyens de la conserver, etc. ; par frère Jean-Baptiste de Glen, docteur en théologie de la Faculté de Paris et prieur des Augustins, à Liège. Liège, 1597, 2 part. en 1 vol. in-8 oblong. — Livre curieux et rare. Méon, n° 600, 11 fr.

Du divorce au XIX° siècle, par de Bonald. Paris, 1818, in-8. — *Archives du biblioph.*, 1865, n° 1131, 2 fr. 50.

Du divorce, par le chevalier A.-J.-U. Henner. Paris, Desenne, imp. de Monsieur, 1789, 1792, in-8. — Scheible, en 1868, 27 sgr. ; Lefebvre, en 1880, 10 fr.

Du divorce, par A. de Malartic. Paris, 1831, in-8 de 16 p.

Du divorce considéré au XIX° siècle relativement à l'état domestique et à l'état public de la société, par de Bonald. Paris, 1801, 1818, in-8.

Du divorce et de la séparation, considérés dans leurs rapports avec la Charte, l'essence du mariage, l'intérêt des familles, la morale et la politique, par J.-P. Chrestien de Poly. Paris, le Normant, 1815, in-8.

Du divorce et de la séparation de corps, par le marquis J. de Maleville. Paris, 1801. in-8. — Réimprimé avec quelques modifications sous le titre : *Examen du divorce*. Paris, impr. de Jeunehomme, 1816, in-8 de 44 p.

L'opinion de l'auteur est que le divorce ne devrait être admis qu'en cas d'adultère.

Du divorce et de son influence morale sur la société. Paris, 1831, in-8.

Du gouvernement des mœurs. Lausanne, 1784, in-8 (Le chap. VIII concernant les femmes, est curieux, dit-on). — Armand Baschet, 1866, n° 80.

Du luxe de Cléopâtre dans ses festins, avec Jules César, puis avec Marc-Antoine. par G. Peignot. Dijon, 1828, in-8, rare. — Solar, 17 fr.

Du luxe des femmes, des mœurs, de la littérature et de la vertu, par Ernest Feydeau. Paris, Michel Lévy, 1866, in-18 jésus, 243 p. (3 fr.). — Plusieurs éditions.

Livre intéressant. L'auteur fait voir comment certaines gens entendent la liberté. Entre autres, il cite Proudhon qui parle ainsi dans son volume intitulé : *Du principe de l'art* (pag. 62) :

« Victor Hugo disait un jour dans l'*Événement* : « Savez-vous ce que feraient les socialistes s'ils étaient les maîtres ? Ils détruiraient « Notre-Dame, et, de la colonne Vendôme, feraient des gros sous. » ILS EUSSENT FAIT PIS QUE CELA : ILS EUSSENT JETÉ AU FEU TOUTE LA LITTÉRATURE ROMANTIQUE. »

Dans le même livre (page 133) Proudhon dit encore :

« Moi aussi, j'ai pensé alors que *la Madone* de M. Ingres était à croquer. Parbleu ! c'est le seul éloge que j'en ai entendu faire. Mais je dis aujourd'hui qu'une pareille œuvre est tout ce que l'on peut imaginer de plus absurde ; que ce n'est pas là de la peinture, ni chrétienne, ni grecque.... ; et qu'à tous les points de vue, au point de vue de la piété chrétienne, comme à celui de l'art, comme à celui de la morale, ces lubriques mysticités sont tout simplement DIGNES DU FEU. »

Plus loin (page 162), parlant de *la Smalah* d'Horace Vernet :

« Otez-moi, dit-il, cette peinture : pour le vulgaire qui l'admire, elle est d'un détestable exemple : pour les honnêtes gens, qui savent à quels sentiments elle répond, elle est un sujet de remords. L'auteur a été payé, je suppose : JE DEMANDE QUE CETTE TOILE SOIT ENLEVÉE, RATISSÉE, DÉGRAISSÉE, PUIS VENDUE COMME FILASSE AU CHIFFONNIER. »

Plus loin (page 252) :

« Si le jury faisait son devoir, quand on lui envoie de pareilles choses (il s'agit de la *Vénus* de M. Cabanel qui figurait à l'exposition de 1863), IL LES RENVERRAIT EN MORCEAUX ! »

Et, même page, toujours au sujet de la même *Vénus* :

« Si le public comprenait l'injure qui lui est faite, IL METTRAIT LE FEU A L'EXPOSITION. Les artistes le traiteraient de Vandale : IL LES ENVERRAIT A CAYENNE. »

Du mariage, par un Philosophe du XVIII° siècle. Préface par Oct. Uzanne. Paris, Rouveyre, 1877, in-18 (3 fr.).

I. Pourquoi les femmes désirent plus ardemment le mariage que les hommes. — II. Pourquoi le sexe aime tant le mariage. Force et utilité de l'instinct. — III. Réflexion théologique d'un médecin contre la génération. — IV. Quel-

les dispositions portent les femmes à se marier. — V. Réflexions sur la honte qu'ont les femmes d'être stériles. De Sara et de Rachel. — VI. De l'origine du mariage. La jalousie, passion déraisonnable, a plus contribué que la raison à empêcher la communauté des femmes. — VII. Si le magistrat peut et doit punir la paillardise.

Du mariage considéré dans ses rapports physiques et moraux, par le docteur Serrurier. Paris, 1815, in-8.

Du mariage des prêtres catholiques. Rennes, 1868, in-8 de 203 p.

Du mariage des prêtres et des religieuses. Paris, Knapen, s. d. (179.), in-8 de 8 p. — Catal. du marquis de M., en 1871, n° 1755.

Du mariage et de la famille, par Vaucquier du Traversain. Rouen, 1845, in-8.

Du mariage et de la séparation de corps, par Demolombe. Paris, 1854, 2 vol. in-8.

Du mariage et du divorce, considérés sous le rapport de la nature, de la religion et des mœurs, discours par S. Chapuys. Paris, Chemin, 1799, in-12.

Du mariage et des causes qui tendent à augmenter le nombre des célibataires dans certaines classes de la société, par Anquetin. Paris, 1862, in-8. — Lanctin, 9e catalogue, 1 fr.

Du mariage romain, chrétien et français, considéré sous le rapport de l'histoire de la philosophie, etc. (par J.-B.-Ch. Picot, avocat). Paris, chez l'auteur, rue des Grès, 7, 1849, in-8 (5 fr. 50).

Du neuf et du vieux. Étrennes aux délicats, par frère Jean (Vaughan). Rouen, 1866, in-8 de 186 p. — Lanctin, 9e cat., 5 fr. — Jolis contes scatologiques, en vers, non mis dans le commerce et tirés à petit nombre. — Réimprimé par Blanche, à Bruxelles, en 1873, in-12 de 214 p., avec frontisp. à l'eau-forte. Quelques exempl. sur pap. de Hollande (7 fr. 50). — Durel, en 1893, 4 fr. 50.

Du plaisir, ou Des moyens de se rendre heureux, par l'abbé H. C. D. S. P. D. A. (Hennebert). Lille, 1765, 2 vol. pet. in-8. — Deneux; Verbeyst, n° 1061.

Du priapisme, thèse, par Philippe-Amable Béraud. Paris, 1814, in-4°.

Du remède d'amour, d'Ovide. — Voir : *le Remède d'amour*.

Du sort actuel des femmes. Imprim. du Cercle social, an IX, in-8 de 16 p. — Deneux; Leber, Tome IV, p. 222.

Du sort de la femme dans les temps anciens et modernes, par Moke. Gand, 1860, in-8. — Woff, 1862, n° 1965.

Du vrai et parfait amour, écrit en grec par Athénagoras, contenant les *Amours de Théagène et de Charide*, de *Phérécide et de Mélangénie*, traduit (ou composé) par Fumée, sieur de Genillé. Paris, 1599, 1612, in-12. — Gaignat, 12 fr.; Chénier, 11 fr.; Nyon, n° 8042. — Biblioth. nationale, Y² 9.

Huet (l'évêque d'Avranches) croit que cet ouvrage n'est point d'Athénagoras, mais de Philander, le texte grec n'en ayant jamais été connu. Philander l'aurait composé pour le cardinal d'Armagnac. Ce livre contient de belles descriptions; il est cependant d'un faible intérêt. Analysé dans la *Nouvelle bibliothèque des romans*, 2e année, Tom. VI.

Dubbii amorosi, altri Dubbii, e sonetti lussuriosi, di M. Pietro Aretino; nella stamperia Del Forno (Paris, Grangé, v. 1757), in-16 de 82 p. Ed. faite aux dépens de Corbie, intendant du duc de Choiseul; elle est en pap. de Hollande; elle a été réimprimée in-16 de 76 p. en pap. ordinaire. Elle contient 31 *Dubbii*, chacun de 8 vers avec une *resolutione* de 8 vers, ensuite 17 *altri Dubbii amorosi*, de 4 vers et autant pour la *resolutione*, les *sonetti*, p. 57-82, au nombre de 25 (Chaponay, 15 fr.; Cigongne, 1380). — Les mêmes, Roma (Paris, Girouard), 1792, in-18 de 68 p. (Boissonnade, n° 3108; Leber, n° 1917; Baur, en 1873, 10 fr.; Arrigoni, à Milan, 40 fr.).

Ces sonnets offrent des variétés nombreuses et une partie d'entre eux ne sont pas de l'Arétin; ils ont été faits à son imitation et d'après les estampes d'Annibal Carrache. — Dans l'édition du *Recueil du Cosmopolite*, 1865, les sonetti (pages 50-80) sont au nombre de 18; ils sont précédés d'un autre intitulé : *Corona di cazzi*;

Quest'è un libro d'altro che di sonetti.... et suivi d'un dialogo, d'un sonetto ultimo, et d'un épilogue de huit vers. — Dans l'édition in-16 (vers 1757) la *Corona* forme le premier sonnet;

et on ne trouve point les trois pièces que nous venons d'indiquer. — Dans la réimpression du Cosmopolite les *Dubbii* (pag. 113-153) sont rangés dans une seule série numérotée 1 à XLVIII; à la suite trois petites pièces intitulées : *Historietta*, l'une de 5, les deux autres de 6 vers. Elles manquent dans l'édition in-16. — Murr signale (T. XIV, p. 63) des copies manuscrites contenant les 26 sonnets. Les 3 *historiettes* n'appartiennent pas à l'Arétin, mais plutôt à l'éditeur qu'Hubaud soupçonne être G. Antonio Conti.

Dubbii amorosi, trattati academicamente, da Franc. Loredano. In Bologna, 1647, in-12. — Biblioth. de Grenoble, n° 17836.

Duc (le) de Bordeaux bâtard. Protestation du duc d'Orléans (30 sept. 1820), aujourd'hui Louis-Philippe Ier, roi des Français, contre la naissance du prétendu duc de Bordeaux. Paris, Jules Lefebvre aîné, prix : 10 sous, août 1830, in-8 de 13 p. précédées de 4 p. d'introduction.

Duc (le) de Guise et le duc de Nemours, nouvelles galantes (sous Louis XIV). Cologne (à la Sphère), chez Louis Clou-neuf, 1684, 2 tom pet. in-12. — Solar, 24 fr. ; Leber, n° 2232. — On trouve quelquefois cet ouvrage réuni avec l'*Heureux page*. — Voir ce mot.

Duc (le) de Lauzun (par Mme de Sartory, née Wimpffen), 1807, 2 vol. in-12. — Réimprimé en 1818.

Duc (le) d'Orléans, histoire galante. Paris, Barbin, 1676, in-12. — Nyon, n° 8400.

Duc (le) et le page, roman de mœurs, par de Lamothe-Langon. Paris, Lachapelle, 1831, 4 vol. in-12. — Lemonnyer, en 1874, 4 fr.

Ducatii præludorum libri III. Parisiis, J. Caveillat, 1554. in-8. Vers fort libres. — Libri, n° 384.

Ducento Novelle, di Celio Malespini. Venetia, 1609, 2 part. in-4. — Libri, 60 fr. ; le même, 48 fr. 50. Nyon, n° 10048. Rare.

Quelques sujets traités par Malespini se retrouvent dans La Fontaine et dans Casti. Le *Pâté d'anguille*, par exemple, n'est, avec le même titre, que la nouvelle LVII de Malespini. Dans quelques nouvelles, les interlocuteurs s'expriment en divers patois. Voir une note au catalogue Libri, n° 2439, où il est dit que les nouvelles de Malespini sont en général des histoires d'amour assez libres, racontées avec esprit et avec beaucoup de naturel. On n'en connait pas d'autre édition.

Duchess (the) of Portsmouth's Garland, 1837, in-4° de 16 p., imprimé d'après un ancien ms. — Chansons de 1682 et 2 pièces en prose, dont une aux *Ladies of pleasure*.

Duchesse (la) de Capoue, nouvelle italienne (par J. B. Née de la Rochelle, avocat). Paris, Prault, 1732, in-12. — Nyon, n° 8479.

Duchesse (la) de Châteauroux, par Mme Sophie Gay. Paris, 1834, 1839, 2 vol. in-8. — Marie-Anne de Mailly, duchesse de Châteauroux, maîtresse de Louis XV, morte en 1744.

Duchesse (la) de Châteauroux et ses sœurs, par de Goncourt. Paris, Charpentier, in-12.

Duchesse (la) de Fontanges, par M*** ***, auteur des *Mémoires d'une femme de qualité* (par le baron de Lamothe-Langon). Paris, Ménard, 1833, 2 vol. in-8, portr.

Duchesse (la) de Kingston, ou Mémoires d'une Anglaise célèbre, morte à Paris en 1789. par de Faverolle (ou Mme Guénard). Paris, 1813, 4 vol. in-12. — Pigoreau.

Duchesse (la) de la Vallière, pièce en 5 actes, par E. L. Bulwer, traduit (en prose) par J. Belin. Paris, A. Belin, et Londres, Baillière, 1837, in-8 à 2 col. Extrait de la *Revue des théâtres* et tiré à 50 exempl., qui n'ont pas été mis en vente. Il y a, p. 40 à 72, un appendice très important. Soleinne.

Duchesse (la) de Mazarin, mémoires écrits par elle-même (par Nogaret). — Paris, 1808, 2 vol. in-12.

Duchesse (la) de Médo, nouvelle historique et galante. Paris, Quinet, 1692. 2 vol. in-12. — Nyon. n° 8494 ; Baillieu, en 1883. ex. en maroq., 45 fr.

Duchesse (la) de Milan, par Préchac. Paris, Osmont, 1682, in-12. — Nyon, n° 8495.

Duchesse (la) de Mondero, nouvelle (par André-Cl. Hébert de Chasteldom). S. l., 1745, in-12. — Nyon, n° 9108.

Duchesse (la) de Portsmouth et la cour galante des Stuarts, par Capefigue. Paris, 1861, in 12, portr.

Due amori, racconto di Salvatore Farina. Milano, E. Treves e Comp., 1869, 2 vol. in-32 de 152 et 144 p.

Due amorose novelle. — Voir : *Le Amorose novelle.*

Due (i) canti di Orlandino, del divino M. P. Aretino. S. l. n. d., in-8. Rare.

Dans cet ouvrage, Arétin tourne en ridicule les poètes de son temps, qui affectaient de prendre leurs héros dans la cour de Charlemagne. Il invoque, au lieu d'Apollon, un certain Gambano, personnage infime, et la fameuse Zaffetta lui tient lieu de muse. — Il n'a donné que 46 octaves du 1er chant et 6 du 2e.

Due (le) Claudine, romanzo intimo, per Carlo Mascheroni, 2e ediz. Milano, Treves, 1870, 2 vol. in-16 de 140 p. chacun (*Biblioteca Amena*).

Due commedie e una novella del segretario fiorentino (Machiavelli). Trajetto, G. Van de Water, 1733, in-8 de 198 p. et 1 f. d'errata, figure en regard du titre (elle manque souvent). Soleinne, n° 4064 ; Libri, 8 fr.

Contient : La *Mandragola* et *Clizia*, la nouvelle est *Belfagor*, edizione nitida, in buoni caratteri (Gamba).

Due (le) Cortigiane, com. (5 a. et prol. pr.) di Lod. Domenichi. Fiorenza, 1563, et Venetia, 1567, in-8. Libri, 10 fr. — Pièce très libre et qui offre une imitation spirituelle des *Bacchides* de Plaute.

Due dialoghi di Ruzzante, arguti e ridiculosissimi. Vinegia, Steph. di Alessi, 1556, pet. in-8.

Due novelle piacevoli di G. M. In-18 de 24 pages, sans aucune indication.

Ces nouvelles en vers sont : *la Riputazione*, en 32 octaves ; *la Scommessa*, 20 octaves. — Voir : *I Novellieri in versi*, de Passano, p. 237, pour les *Due Novelle* de Valcamonica.

Due (le) Persilie, com. (5 a. et prol. en pr.) di Gio. Fedini. Florence, 1583, in-8 de 8 ff. et 96 p., portr. sur bois. — Rare.

Dans cette pièce, représentée devant la grande princesse de Toscane (le titre en fait foi), on rencontre à chaque page de grandes obscénités. Les personnages mythologiques y figurent dans le costume traditionnel : Mercure, l'Amour, les Grâces, Vénus sont nus ; mais le premier a son petit chapeau, et le deuxième a des ailes. — On remarque même *Sardanapalo con habito lascivo*. — On trouve à chaque page des phrases dans le genre de celle-ci : *O puttana di mi, ha gran potenza l'amor.* — Voir : Soleinne, n° 4260.

Due primi canti di Angelica, di P. Aretino. (Venise) B. Vitali (vers 1532), in-4°. Libri, n° 1072 (seul exempl. connu), 126 fr. — Gena, A. Bellono, 1538, in-8 (Cailleau).

Ce poème, qui a pour sujet les aventures d'Angélique, est le même ouvrage que les *Lagrime d'Angelica*. — Voir : *Delle lagrime*, etc.

Due (li) primi canti di Mandricardo innamorato, da Marco Bandarino. Vinegia, Bindoni, 1535, in-8 de 24 pages (Heber, 5 sh.). — Venetia, 1542, 1620, in-8 ; 1624, in-4°. — Padoue, s. d., in-8 (Hibbert, 5 sh.).

Le même Marc Bandarino est aussi l'auteur de deux autres petits poèmes peu connus et fort rares : 1° *Due primi canti di Marphisa innamorata*, de Marco Bandarino. Vinegia, 1550, in-4° ; et 2° *Due primi canti di Rodomonte innamorato*, da Marco Bandarino, S. l., 1551, in-8 de 28 ff.

Due (le) sorelle rivali, com. in 5 atti di Eusebio Luchetti. Vinegia, 1609, in-12. — Nyon, n° 18892.

Duègne (la) et le Juif portugais, farce en 3 actes, pour le carnaval, par B. Shéridan, traduit par Châteauneuf. Paris, 1826, in-8.

Duel (le) de Niort, ou Histoire d'un plaisant mariage, petit poème dédié aux amateurs de la gaîté française, par un ancien condisciple de l'auteur du *Baron de Crac* (par P.-F. Malingre). Paris, an XI, in-12.

Duel (le) fantastique, ou les Valets rivaux, comédie en un acte, en vers de quatre pieds, par J.-B. Dumesnil, dit Rosimond. Grenoble, P. Frémont, 1668, in-12. — Nyon, n° 17685.

Duelliste (le) malheureux, tragicomédie. Pièce nouvelle pleine d'intrigues à la mode, etc. (par G. de la Gaye).

Rouen, De la Haye, 1636, in-4°. — *Biblioth. du théâtre français*, II, 526. — Le catalogue Soleinne, n° 1079, contient quelques détails sur cette pièce.

Duello d'amore e di fortuna, comedia (3 a. et prol. pr.) de gli Academici Desiderosi, etc. Ronciglione, 1619, pet. in-12 de 232 p. et 2 ff. — Soleinne, n° 4459.

Seule édition d'une comédie curieuse, avec sbires, courtisanes, *ruffiane*, parasites, etc.

Duels (les), suicides et amours du bois de Boulogne. Événements tragiques, rendez-vous galans, intrigues piquantes, etc., par un rôdeur, caché dans un arbre creux de ce bois (J.-P.-R. Cuisin). Paris, 1820, 2 vol. in-12, avec gravures. — Pigoreau ; Claudin, en 1881, 10 fr.

Recueil d'histoires fort libres, mis à l'index, par mesure de police, en 1825.

Dunois, ou l'Élève de Mars et de l'Amour (par J.-F. Dognon). Paris, 1803, 2 vol. in-12.

Dupe (la) amoureuse, comédie en un acte et en vers, par J.-B. Dumesnil, dit Rosimond. Paris, 1663, 1671, 1673, 1678, in-12. — Nyon, n° 17685 ; Techener, 10 fr.

Dupes (les) de l'amour, nouvelles galantes. Leyde (Paris), 1696, in-12, frontispice gravé. — Nyon, n° 9883 ; Payn, n° 984.

Duplique (la) faite par le seigneur Arlequin, en forme de contrepeterie au nez de Robert Triplupart l'Andouiller, urinal des poetes, et colonnel des gadoues de la Bastille de Proserpine avec un recipe de haulte fustaye pour desembrener ceste grand'piece poltronesque. Paris, 1585, in-8 (en vers). — La Vallière, n° 3913[14].

Dustoor-i-Ishk (the), or the Loves of Sussee and Punoon, a persian poem, by Lalla Joutperkass. Calcutta, P. Pereira, 1812, gr. in-8, avec un titre anglais, 1 feuillet ; titre persan, 1 feuillet ; texte et errata, 156 pages.

Dwalende (de) Hoer, traduction hollandaise de *La Puttana errante*, de P. Arétin. S. l. n. d., in-12.

Dyalogue du fou et du sage (en vers).

Livre joyeux et delectable,
Auquel par un parler notable,
Un sage et un fol plaisant
Concluent en brief langage :
(Ce que l'on voit le plus souvent)
Tel est fol qui pense estre sage.

Paris, Simon Calvarin, à la rose blanche, s. d., et Lyon, Chaussart (vers 1496), pet. in-8 goth. de 16 ff.

Cet opuscule a été réimprimé dans les *Joyeusetez*, Tome XIV (en 48 p.). — On en connaît deux autres éditions également rarissimes et commençant ainsi :

DIALOGUE

Beau et affable
Et à toutes gens moult delectable
D'un sage et d'un folinet
Qui concluent en bref langage
Quod ut sæpius eminet
Tel est fol qui cuyde estre saye.

Une 4e édition (Paris, J. Bonfons, in-16 de 16 ff.) se trouve à la Biblioth. nationale ; et on a fait une réimpression à 40 ex. de l'édition de Calvarin en 1833, chez Pinard, avec les caractères gothiques gravés aux frais de M. le prince d'Essling.



E

Eau (l') à la bouche et la pelle au cul, histoire véritable. Paris, 1791, in-8. — Leber, n° 5017; Pixérécourt, p. 365 (Pièce révolutionnaire).

Eaux (les) de Passy, ou les Coquettes à la mode, comédie en un acte et en prose (par (Pierre Naquet). Paris, 1761, in-12, 2 ff. et 74 p., mus. — Nyon, tom. V, p. 161; Soleinne, n° 2030.

A Passy, dans Paris, il y avait anciennement des eaux minérales dont il ne reste aucune trace aujourd'hui.

Eaux-fortes à la plume. Six morceaux de littérature par L. Cladel, avec les eaux-fortes de F. Rops, Frans van Knyck, Moloch et le Nain. Brux., H. Kistemackers (1880), in-8.

« Avec une originalité qu'eût enviée Gauthier, « L. Cladel cherche à saisir les différentes ma- « nières des maîtres. Son *Émir Abd-el-Zikkar* « prêchant la guerre sainte, est traité dans la « façon de Delacroix. — Beaucoup de couleur « et de mouvement. — *Le billet doux* procède, « au contraire, de Watteau. — Convention my- « thologique, teintes douces et lointaines de Cy- « thère. Trois pages où l'amour voltige au mi- « lieu des Grâces, des Faunes, des Sylvains et « des tourterelles. — *Un paysage* dans la ma- « nière de Troyon est très réussi, ainsi que la « *Réfection de M. le curé*, jolie note de l'école « réaliste de Courbet, et un *Caïus Longinus* où « se retrouve la ligne classique de David. Nous « préférons dans ces eaux-fortes littéraires le « *Forgeron qui se pend dans son atelier* : c'est « du bon Goya très étudié et contorsionné, pres- « que du Ribeyra. — Ce qui donne un attrait à « cette publication, tirée à 120 exemplaires seu- « lement, c'est la rare beauté du texte et de « l'impression. — Deux des gravures, au moins, « sont très remarquables. »

Ecarts (les) de la jeunesse, histoire morale. Amsterdam (Paris, Lacombe), 1768, in-12 de VIII-181 pages. — Claudin, en 1881, 5 fr. 50.

Petit roman galant du XVIIIe siècle. — « Deux jeunes étourdis que la manie du théâtre et des aventures arrache de la maison paternelle, une jeune fille qu'une folle passion pour un étranger entraîne loin de sa patrie, un philosophe que l'amour conduit dans un désert; voilà les acteurs que j'introduis sur la scène. » — (*Extrait de la préface.*)

Ecarts (les) de la jeunesse, ou les Mille et une extravagances du comte D., par Rétif de la Bretonne. Paris, 1792, deux vol. in-12, fig. — Truebwasser, n° 1255.

Ecarts (les) du libertinage et du tempérament, ou Vie licencieuse de la comtesse de Motte-en-feu, du vicomte de Molengin, du valet Pine-fort, de la Conbanal, d'un âne et de plusieurs autres personnages. Nouvelle édition. A Conculix, chez l'abbé Boujarron, bon brotteur, 1793, in-18, 132 pages, figures.

Le même texte se retrouve dans un vol. plus ancien : *Les Écarts du tempérament, ou le Catéchisme de Figaro*, esquisse dramatique :

Et flon flon, ture lure lure,
Chacun a son ton et son allure.

A Londres, 1785, in-18, avec 4 grav. érotiques assez mal faites. — Ce volume, réimprimé avec quelques changements, forme la 1re partie du *Diable au Corps* de Nerciat (Voir ce titre), ouvrage qui ne parut qu'en 1803.

Ecatommiti. — Voir : *Hecatommithi (De gli).*

Ecatomphyla. — Voir : *Hecatomphila.*

Echelle (l') des femmes, par Émile Souvestre. Paris, 1835, 2 vol. in-8.

L'auteur a représenté dans ce roman la vie intérieure de la femme dans quatre conditions différentes : la femme du peuple, la grisette, la bourgeoise, la grande dame.

Echo (l') f.....mane, ou Recueil de quelques scènes libres. A Democratis, aux dépens des f.....rs démagogues, et se trouve chez toutes les abbesses des couvents que l'assemblée des représentants des f.....rs français n'a point jugé à propos d'aliéner au profit de la nation. 1791, in-18, figures. Cat. D*, n° 48. — Dans le même volume on avait joint : *Les Deux jumeaux voyageurs de l'engin artificiel*. — Voir ce titre.

Echo (l') f.....mane, ou Recueil de plusieurs scènes lubriques et libertines, contenant les épreuves de l'abbé Dru, le secret de Mme C..léché, etc. A Démocratis, aux dépens des f.....rs démagogues, 1792, in-16, avec 5 figures.

Contes : *Le Prêche ; l'Obstacle ; le Bon père ; le Passant*, etc. Réimpression à Bruxelles, par Gay et Doucé, petit in-8, 5 figures libres.

Eclaircissements historiques sur les Aphrodites et le Diable au corps du chevalier Andrea de Nerciat et sur leur auteur. In-18, pap. vergé. — Vital Puissant, en 1871, 2 fr.

Ecole (l') amoureuse, com. en un acte, en vers, par A. Bret. Paris, Prault, 1748, in-8 (Nyon, V, p. 158). — Réimpr. dans les *Œuvres* et dans le *Théâtre* de Bret.

Ecole (l') d'amour, ou les Héros docteurs, par D. L. C. (par Alais). (en prose mêlée de vers). Grenoble, Philippe, 1665, 1666, in-12 (Nyon, nos 9664 et 9665 ; Solar, 46 fr. ; Potier, 10 fr.). — Contenant : *Histoire de Lysis et de Climène ; d'Alcidor et de Dorise*, entremêlées d'odes, de madrigaux, etc.

Ecole (l') de la nature, ou les Amours du village. Paris, Blancmaieur, s. d. (vers 1780), in-24 ; titre et 12 fig. par Desrais, gravés par Pâris, mais dont le titre seul porte les signatures, et 24 p. de musique.

Petit recueil de poésies légères, dans le genre des almanachs de cette époque.

Ecole (l') de la volupté (en prose) et l'*Isle de Calypso*. Cologne (Paris), P. Marteau, 1742, 1746, 1747, in-12 de 38 ff., titre gravé. Lefilleul, en 1879, rel. v. 12 fr. — Suivi de la *Nouvelle Messaline*, 1758, petit in-8. — Genève, 1783, pet. in-12 (Scheible, en 1854, 1 fl. 48 kr.). — Paphos, 1764, in-12 (Claudin, en 1874, 8 fr.). — Suivi des *Quatre heures de la toilette des Dames* et de l'*Asile des grâces* (par La Mettrie). Paris, Mercier, 1796, in-16 de IV et 136 p. — Les notes mythologiques et l'épître dédicatoire à Madame de Lamballe sont retranchées. L'*Asile des grâces*, conte érotique, est en prose ; 17 pages. — Voir : *Tableau du plaisir et de la volupté*.

Ecole (l') de l'homme, ou Parallèle des portraits du siècle et des tableaux de l'Écriture sainte (par François Genard). Amst. (Noyon, Rocher), 1752, 3 vol. in-12. — Londres, 1753, 1755, 1762, 2 vol. in-12.

Il y a des exempl. de l'édit. de 1752 qui ne portent que le second titre. « On remarqua dans cette production des impiétés couvertes des passages de l'Écriture. On y distingua surtout les portraits de Louis XV, de la marquise de Pompadour, du prince Édouard, etc. La police saisit l'ouvrage et chercha l'auteur ; il fut arrêté et conduit à la Bastille, le 10 mars 1752. Genard ayant recouvré sa liberté, alla en Hollande, où il fit imprimer, dit M. Barbier, un ouvrage contre Louis XV, intitulé : *La Comédie du temps, et l'École de la femme*, qui devait servir de pendant à l'*École de l'homme*. Il publia aussi, en 1755, un recueil d'épigrammes contre la religion et les bonnes mœurs. Étant revenu à Paris en 1756, le lieutenant de police le fit conduire de nouveau à la Bastille. » (Quérard.)

Ecole (l') de l'hymen, com. en 3 actes, vers et prose, par le chevalier Pellegrin, représentée en 1737. Pièce manuscrite in-4°. — La Vallière, n° 3465.

Simon-Jos. Pellegrin, connu sous le nom de l'abbé Pellegrin, né à Marseille en 1663, mort à Paris en 1745. — Voir sur ce personnage la note du cat. Soleinne, n° 1611.

Escole (l') de l'interest et l'université d'amour, galanterie morale, image de la vie humaine, etc., trad. d'espagnol, d'Antolinez di Piedrabuena, par Cl. Le Petit. Paris, 1662, pet. in-12 de 12 ff. limin. et 151 p., plus la table. — Nodier, 15 fr. ; Nyon, 10451 et 10455 ; Chédeau, n° 994, 41 fr. ; Claudin, en 1883, 15 fr. ; Lebigre, 9 fr.

Livre curieux bien qu'un peu fastidieux, mais dont quelques passages sont assez libres. Claude

Le Petit, du reste, n'a fait en cela que traduire l'original espagnol, intitulé : *Universidad de Amor y escuela de el interes, verdades sonadas verdadero o sueno, al pedir de las mugeres*. Ces derniers mots (*à la demande des femmes*) ne se retrouvent point dans l'intitulé de la version française. — Le nom d'auteur, Piedrabuena, qui s'étale sur le frontispice, n'est qu'un pseudonyme. Un bibliographe espagnol (Nic. Antonio, *Bibliotheca hispana*, 1778, II, 340) dit que cet écrit fut composé par un dominicain, Benoît Ruiz. Ceci rappelle qu'un autre dominicain, Antonio Perez, caché sous le nom de Francisco Ubeda, est l'auteur de la *Picara Justina*, et que le moine Gabriel Tellez est devenu célèbre sous le nom de Tirso de Molina en publiant des comédies d'une hardiesse étonnante. Quoi qu'il en soit, trois éditions successives de l'*Universidad de Amor* parurent à Saragosse en 1642, 1645 et 1661, ces deux dernières avec des augmentations. En 1662, Le Petit publie sa traduction; dans sa préface, il nous apprend qu'il avait passé quatre ans à parcourir l'Espagne, l'Italie, la Hollande et l'Allemagne.

L'École de l'intérêt appartient à un genre de visions allégoriques alors à la mode. Ce mélange de vers et de prose, ces images alambiquées, cette galanterie mêlée de conseils moraux, c'était alors ce que le public demandait aux libraires et ce que les libraires demandaient aux auteurs. Les travers que retrace l'écrivain castillan sont, du reste, encore ceux d'aujourd'hui, et, lorsqu'il fait dire à ses escolières qui accueillent peu poliment les amoureux sans argent leur donnant une sérénade :

Et, si nous aimons quelques sons,
Ce n'est que celuy des pistoles ;

ne reconnaît-on pas la pensée encore mieux rendue d'ailleurs, de ce qu'aime Marco, la séduisante *fille de marbre*? L'auteur donne un remède à cela dans sa Préface : «.... Je n'accuse que les hommes de tout ce desordre, qui haussent le prix de la marchandise par l'empressement qu'ils monstrent de l'achepter. S'ils demeuroient deux ou trois mois, si faire se pouvoit, sans aller rien marchander à ces usurières de malheur, non seulement elles seroient contraintes de leur prêter *sus cosas* pour rien, mais encore de les venir prier pour les prendre. » — Cet ouvrage a été réimprimé à Paris (Jouaust, pour J. Gay), en 1862, pet. in-12, tiré à CENT exempl. ; et, bien que l'ouvrage espagnol ni la traduction française (qui a une approbation et un privilège daté du 16 octobre 1661) n'aient jamais été poursuivis, la grande pudeur qui régnait à Paris en 1863 lui fut fatale, et le Tribunal de police correctionnel de la Seine, le 23 mai de ladite année, condamna à la destruction une demi-douzaine d'exemplaires qu'on avait pu saisir chez l'éditeur.

Ecole (l') des amans, com. en 3 actes et en vers, par Antoine François Jolly. Paris, 1719, 1731, in-12. — Utrecht, 1734, in-12. — Réimprimé en 1786, in-12. — Nyon, n° 17916; Soleinne, 1704; Techener, 6 fr.

Pièce faite d'après le roman de Mme de Murat, intitulé : *Le Palais de la Vengeance*; elle réussit parfaitement. L'édition de 1731 est revue et corrigée par l'auteur. Ant.-Franç. Jolly était l'éditeur de Molière, de Corneille, etc. Né à Paris en 1672, il est mort en 1753.

Ecole (l') des amans, ballet en 3 leçons et un prologue, le tout en vers (par Fuzelier). Paris, Ballard, 1745, in-4°.

Les trois leçons sont : *la Constance couronnée; la Grandeur sacrifiée*, etc. L'année suivante, il ajouta une 4e leçon, et le ballet fut réimprimé ainsi. Une autre pièce de Fuzelier porte le même titre : c'est un vaudeville qui fait partie du *Nouveau théâtre de la Foire*.

Ecole (l') des amans, ou l'Art de bien aimer (en vers et en prose, avec les réflexions sur l'amour pour la conduite des amants). Paris, Cl. Barbin, 1691, 1700, petit in-12, titre gravé. — Techener, 18 fr.; Aubry, 5 fr.; Nyon, n° 14479; Belin, en 1894, 4 fr.

Escole (l') des amans, ou les Questions d'amour, augmenté de la *Boussole des amans*. Cologne, P. Marteau (Hollande), à la Sphère, 1670, 2 part. en 1 vol. in-12.

Ecole (l') des amours grivois, opéra-comique en 1 acte, tout en vaudevilles, avec divertissements flamands, chants et danses grotesques, par Favart, De La Garde et Le Sueur. Paris, Prault, 1744, in-8. — Paris, Lemercier, 1753, in-8. — Nyon, t. V, p. 202.

Le principal acteur de cette pièce est Jolicœur, tambour, qui fut représenté par Lécluse, très connu pour ces sortes de rôles, plus tard très bon dentiste, et auteur comique. Cette pièce a été réimprimée sous le titre : *les Amours grivois*. S. l., 1751, in-8.

Ecole (l') des biches, ou Mœurs des petites dames de ce temps. Paris (Brux.), 1863 (1868), in-8 de 274 p., tiré à 64 ex. numérotés, 30 fr.

Ce volume, dû aux loisirs de quelques hommes du monde, MM. Baroche, fils de l'ancien ministre de la justice; Hankey, riche amateur anglais bien connu à Paris; Duponchel, B..... et autres, a été victime d'une condamnation à Lille où l'on en avait saisi quelques exemplaires qui entraient en France, de sorte que l'ouvrage

est rare. Si l'on publiait la clef des noms des personnages qui y figurent, il serait très intéressant, mais dans l'ignorance de ce détail, c'est simplement un livre original, et dont la lecture est assez amusante. Il est composé de 16 entretiens, sept personnes y figurent, dont 3 hommes et 4 femmes. En tête de l'ouvrage se trouvent les portraits de ces personnages; c'est à peu près tout ce qu'il nous serait permis de citer :

Le comte Henri de Surville

« Quarante-cinq ans. Fils unique d'une maison opulente du Midi, bonne et ancienne noblesse d'épée, le comte, très jeune encore, ayant perdu son père, a été élevé, par les soins de sa mère, dans les principes sévères de sa caste; mais le choix de Paris pour sa résidence habituelle depuis la mort de sa mère, sa grande fortune, son frottement obligé avec la jeunesse de l'époque, ont bien altéré le puritanisme de ses premières années; il est devenu un philosophe sans le savoir, presque un libre penseur, et néanmoins sans que cela ait rien changé à son caractère. Ses manières sont restées parfaites. Une libéralité sans ostentation, une bienveillance et une indulgence qui ne se sont jamais démenties, le font rechercher et aimer de tous. Il est de ces natures exceptionnelles qui, tout en sacrifiant un peu aux faiblesses humaines, ont conservé intact le sens moral d'un galant homme. Il paraît plus jeune que son âge. Des yeux pleins de vivacité et des dents superbes aident à l'illusion; et puis il y a une telle distinction dans toute sa personne qu'à la première vue on devine le vrai gentilhomme. »

Martin Duvernet

« Trente-huit ans. Épicurien, homme intelligent et de loisirs. Artiste amateur, ayant un peu touché à tout, il s'est principalement occupé de théâtre, et lié avec beaucoup d'acteurs et de directeurs. Aimant à faire l'éducation des jeunes filles qui se destinent au théâtre, les conseillant et même les aidant de sa bourse. Bon, obligeant et généreux, ne croyant pas, par expérience, à leur fidélité du corps, mais faisant grand cas de leur constance dans les affections du cœur. Son physique prévient en sa faveur. Son regard franc et doux vous attire, et dès le premier abord inspire la confiance. Du reste, bien fait, d'une santé parfaite, et par-dessus tous ces avantages, jouissant d'une fortune qui lui permet de contenter ses goûts.

Caroline Deschamps

« Vingt-deux ans. Ancienne élève du Conservatoire, ayant fait un peu de théâtre. Fille du peuple, elle a des goûts aristocratiques. Elle aime le luxe et les jouissances qu'il procure, et n'est nullement embarrassée dans sa nouvelle position : elle a su oublier ses habitudes d'enfance, et, avec beaucoup de tact, apprendre ce qu'elle ignorait. C'est une intelligence d'élite. Ses sens ont d'ardentes convoitises; mais sa grande raison sait les maintenir dans les limites de ses intérêts et de sa santé. Une taille fine, des yeux et des dents superbes : les cheveux d'une abondance rare, quoique d'une finesse extrême, des mains et des bras dignes de la statuaire antique, des pieds d'enfant, et joint à toutes ces perfections l'air engageant, spirituel et le meilleur cœur du monde. »

Marie Auber

« Cousine de la précédente. Seize ans. Ravissante blonde, au visage limpide et doux, l'air d'une parfaite innocence; ce qui n'empêche pas, dans certains moments, que le diable n'y perd rien. Un corps plein de charme, des formes gracieuses et délicates, une peau transparente aux blancheurs de camélias; en un mot, Psyché sous la forme d'une grisette. A toutes ces qualités physiques, joignez un caractère charmant, toujours de bonne humeur, de l'esprit accompagné d'un grain de malice. Peu d'éducation, manque d'expérience, mais grande bonne volonté pour tout apprendre; amoureuse comme on l'est à seize ans. Bien conseillée, cette jeune fille fera son chemin. »

Autre édition. Erzeroum, chez Qizmich-Aga, s. d. (Bruxelles, Gay et Doucé, 1880), in-8 de 224 p. 15 fr.

Ecole (l') des célibataires, histoire complètement vraie de la conduite réciproque de deux époux, etc., destinée à l'instruction de ceux qui songent au mariage, par un mari trompé (la dédicace, *Aux hommes mariés de tout âge*, est signée : J.). Paris, René, 1844, in-32 de 128 p.

Ecole (l') des cocus, ou la Précaution inutile, com. en 1 acte, en vers, par Dorimond. Paris, 1661, petit in-12. — Morel Vindé, 5 fr.; Nyon, n° 17517; Soleinne, 1328.

Ecole (l') des coquettes, ou le Faux Bohémien, com. en 1 acte, avec un divertissement (par Cailleau). Paris, Cailleau, s. d., in-12.

Ecole (l') des demoiselles, ou Mémoires de Constance. Amst., 1753, 4 parties, in-12 (Nyon, 8933). — Voir : *L'École des filles, ou les Mémoires de Constance.*

Ecole (l') des femmes, com. en 5 actes, en vers, par J. B. P. Molière. A Paris, chez Gabriel Quinet, 1663, avec privilège du roy. In-12, figure gravée par F. C. (François Chauveau). Édition originale, composée de 6 ff. prélim. et 93 p. L'*Epistre à Madame* manque quelquefois. — Tripier, 70 fr.; Solar, 305 fr.; Ché-

deau, n° 733, 105 fr.; Amb. F. Didot, 200 fr.; Benzon, 225 fr.: Durel, 1.000 fr.; rel. en mar. rouge, par Trautz-Bauzonnet.

Cette comédie est tirée d'une histoire des *Nuits facétieuses de Straparole*, où un jeune homme vient tous les jours faire confidence à un ami, sans savoir qu'il est son rival, des faveurs qu'il obtient de sa maîtresse. On peut joindre à l'*École des femmes la Critique de l'École des femmes*, par Molière, et *Zélinde, ou la Véritable critique de l'École des femmes*, critique de la critique, comédie par de Villiers, 1663, in-12, pièce rare. — Il y a encore le *Portrait du peintre, ou la Contre-critique de l'École des femmes*, comédie en vers (Paris, J. Guignard. 1663); et le *Panégyrique de l'École des femmes, ou Conversation comique sur les Œuvres de M. de Molière* (com. en prose). Paris, de Sercy. 1664. Ces deux dernières pièces sont fort rares. *Le Portrait du peintre*, c'est-à-dire le portrait de Molière, est de Boursault; quant au *Panégyrique*, l'auteur est le sieur de Nonantes, qui paraît être un pseudonyme de Robinet.

Ecole (l') des filles, ou la Philosophie des dames (ou, dans les éditions suivantes, des femmes), leur indiquant le secret pour se faire aimer des hommes, quand même elles ne seraient pas belles, et le plus sûr moyen d'avoir du plaisir tout le temps de leur vie, en deux dialogues, par A. D. P. — Paris, 1655, avec un front. gravé par Fr. Chauveau. — Édit. introuvable.

Ouvrage licencieux, qui est une sorte d'imitation des *Ragionamenti* de l'Arétin, et qui est attribué à un nommé Hélot, ou Millot, ou selon une réimpression. Milliot. Cette première édition ayant été déférée à la justice et l'auteur ayant prudemment pris la fuite, il fut condamné à être pendu en effigie, et son livre à être brûlé au pied de la potence. — Voir les *Lettres de Guy-Patin*, édition de 1718. Tome II, p. 123; le *Carpenteriana*, p. 80; Ebert, n° 6668, et Peignot, *Dictionnaire des livres condamnés au feu*, tom. Ier, p. 175. On dit que le Régent, duc d'Orléans, fit graver pour cet ouvrage 24 planches pet. in-fol., dont on ne tira que 40 épreuves qui furent ensuite détruites (voir Murr, *Journal pour l'hist. des arts et de la littérature*. Tome XIV, p. 48). — « Dans la table du cabinet secret de Foucquet, on trouva (en 1661), disent les inventaires légaux, un seul petit livre, l'*Eschole des filles*, imprimé à Leyde, si sale, si impudique et si infâme, que nous avons cru devoir le faire brûler » (Feuillet de Conches, *Causeries d'un curieux*. Tome II, p. 544). Cette circonstance nous révèle une réimpression de Leyde antérieure à 1661. Du reste, l'ouvrage fut fréquemment réimprimé en Hollande, toujours sous la rubrique : Paris, Chamboudry : on en connaît des éditions de 1659, 1668, 1671, 1672; puis d'autres sous l'indication : Fribourg, Roger Bontemps, 1668 : ou la Ville Franche, sous la presse des Paillards, 1686 (pet. in-12 de 172 p.; *Arch. bibliogr.* de Claudin, 1858, n° 811, 60 fr.). A la vente Auvillain, en 1865, il est passé sous le n° 1431 une édition pet. in-12, sans date, non citée ailleurs quoique très belle : *Liège, et se trouve dans toutes les bibliothèques des religieux et des religieuses de tout l'univers*. Le titre promet 37 *belles figures gravées en taille-douce*, mais le volume ne les contient pas. Cette mention de figures rappelle les illustrations faites pour cet ouvrage par le duc d'Orléans régent.

Le catalogue manuscrit de de Paulmy dit, n° 6116, que l'*École des filles* est une imitation de la *Della Creanza delle donne*.

On parle aussi de réimpressions allemandes, Cythère, 1740, 1760, etc. L'*École des filles* a été réimprimée encore dans la *Bibliothèque d'Arétin*, et dans le *Cabinet d'Amour et de Vénus*, dans lesquels elle forme le premier volume tout entier. Il existe de cet ouvrage une traduction hollandaise : *L'Escole des filles, of te Schoole vor de jonge dochters*, door D. V. W. Amsterdam. s. d., in-12 de 96 p.; *ibid.* Benjamin, 1658, in-12 de 130 p. Très rare. — *La Description de la ville d'Amsterdam, en vers burlesques*, par Le Jolle, livre facétieux, impr. en Hollande en 1666, nous présente une liste originale d'ouvrages nouveaux se trouvant chez un libraire de la ville en question : ce passage est cité dans le volume fort curieux et fort intéressant qu'a publié M. Tricotel : *Variétés bibliographiques*. Paris, Gay, 1863; nous y remarquons ces deux vers :

Le Secret pour jouer aux quilles,
Joint avec l'Escole des filles.

Ce *Secret*, en raison de son voisinage, fait bien l'effet de quelque livre *hasardé* qui, ce nous semble, est resté fort peu connu. — Il existe aussi une traduction du même ouvrage en allemand : *Die Jungfer Schule*. Paris (Francfort), 1733, 1747, 1777. — Le texte français de l'*École des filles* a été réimprimé à Bruxelles en 1864, in-12 de IV-189 p., plus la table, et un frontispice gravé imitant celui d'une des anciennes éditions, mais sans mérite. Ce volume est indiqué comme imprimé à Bruxelles, *aux dépens des dames de la rue des Cailles* (rue consacrée aux établissements de débauche de Bruxelles). Ce volume, qui se vend 20 fr., est terminé par la pièce de vers intitulée le *Combat du V.. et du C.., ou les Raisons de Perrette*. — Quant au texte de l'ouvrage principal, on eût pu en choisir un meilleur : on a reproduit la contrefaçon hollandaise de 1668, mais l'édition de Liège, sans date, eût été préférable. — Bruxelles (Poulet-Malassis), 2 vol. in-12. Caractères elzéviriens, avec 6 figures libres, inédites, sur acier, pap. vélin, 20 fr.; pap. vergé, 25 fr.; grand pap. vélin, avec double suite, en noir et sanguine, 60 fr. — Strasbourg, in-16 de XII-156 p. tiré à 200 exempl.,

12 fr. — D'après le Dict^re des Anonymes, l'*École des filles, en dialogues*. Paris, Chamboudry, et Avignon, Dupérier, 1702, pet. in-12 de 6 ff. et 240 p., ne serait pas le même ouvrage, mais plutôt la contre-partie.

La réimpression de ce livre a été condamnée à la destruction pour outrages à la morale publique et aux bonnes mœurs, par jugement du tribunal correctionnel de la Seine du 2 juin 1865, inséré au *Moniteur* le 8 nov. suivant.

Ecole (l') des filles, comédie par Montfleury. Paris, Pepingué, 1666, in-12. A été réimprimé plusieurs fois. — Ch. Giraud ; Techener, 15 fr.

Ecole (l') des filles, par de Cubières. Cassel (Paris), 1784, in-8. — Scheible, 1860, 48 kr.

Ecole (l') des filles, ou les Mémoires de Constance. Londres (Paris, 1753, 1759, 2 tom. en 4 part. petit in-12 (Claudin, en 1860, 3 fr.; Alvarès, en 1858, 6 fr. 50; Nyon, n° 8934). — Londres, 1769, 4 tomes en 2 vol. in-18. — Baur, en 1874, 6 fr.

Spéculation de librairie pour procurer à une histoire sans sel et sans aucun esprit une vente provoquée par le scandale de l'*École des filles ou la Philosophie des dames*. Quelques exemplaires sont intitulés : l'*École des demoiselles* ou *Mémoires*, etc., même année ; Nyon, n° 8933.

Ecole (l') des jaloux, ou le Cocu volontaire, comédie en 3 actes et en vers, par A. J. de Montfleury. Paris, 1664, 1668, in-8. — Aubry, 4 fr. ; Techener, 15 fr. — Réimpression, précédée d'une notice bibliographique. San-Remo, 1874, J. Gayet fils, pet. in-12 de VIII-132 p., 1 figure ; tiré à 200 exempl. (dont 2 sur chine). — 8 fr.

Comédie singulière que M. Fournel, dans ses *Contemporains de Molière*, apprécie en ces termes : « C'est une farce qui serait excellente, si les mœurs y étaient respectées davantage. Montfleury a poussé l'insolence de la bouffonnerie jusqu'à dédier sa pièce aux cocus par une longue épître où il dit, entre autres choses : « Messieurs, en vous dédiant ce livre, je suis « assuré, quant aux exemplaires, que si chacun « de vous en achète un, le libraire sera riche à « jamais, et si le quart de ce que vous estes « me fait des remerciments, j'ay des compli- « ments à recevoir pour plus de six mois.... Je « ne sais si un volume si petit flattera assez vo- « tre ambition pour vous obliger à l'avouer. Mais, « Messieurs, afin de le grossir, si quelqu'un de « vous me veut donner une liste des autres, je « crois qu'en l'ajoutant à cecy, j'en puis faire un « volume fort agréable et fort ample.... » On sait d'ailleurs combien Molière a peu hésité à se servir de ce mot dont Montfleury abuse avec tant de prédilection et qui n'avait pas au XVIIe siècle la grossièreté qu'il a aujourd'hui. On connaît aussi sous le même titre : l'*École des jaloux*, divertissement joué au Théâtre de la Foire, en 3 actes avec vaudevilles. Paris, G. Valleyre, 1713, in-12, fig. (Soleinne, n° 3397). Réimprimé sous le titre : *La Fausse Turquie*. Paris, 1755, in-8.

Ecole (l') des jeunes filles, par le comte de *** (par Mme la comtesse de Choiseul-Meuse). Paris, 1822, 2 vol. in-12, 6 pl. (Reproduction des *Nouvelles contemporaines*, auxquelles on a mis un nouveau titre).

Ecole (l') des maris, comédie en 3 actes, en vers, par J.-B. Molière. Paris, 1661, in-12, 1 fig. Ambr.-F. Didot, 650 fr. — 1662, 1664, in-12 (Chédeau, n°s 730-731). — Souvent réimprimé.

Tiré d'un conte de Boccace, où une femme trompe son confesseur et le fait servir d'intermédiaire pour remettre à un jeune homme, qu'elle aime, des présents et des billets. Molière a substitué un vieillard au confesseur, et une jeune fille que ce vieillard veut épouser à une femme mariée.

Ecole (l') des maris (roman), trad. de l'anglois. Paris, Le Jay, 1776, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10781; Claudin, en 1878, 3 fr. 50.

Ecole (l') des maris jaloux, ou les Fureurs de l'amour jaloux. Neuchâtel, 1698 (Scheible, en 1872, 20 sgr.), 1706, in-12, 1 figure représentant le cadenas (baron d'Heiss, 12 fr.; Nyon, n° 9725; De Blacsere, 10 fr.). — Cet ouvrage qui a été analysé dans la *Bibliothèque des romans*, avril 1786, est sans doute une réimpression de l'*Amour en fureur* (Voir ce titre). — Réimpression faite sur l'édition de Neuchâtel, 1698, avec une notice bibliographique, San-Remo, 1874, in-18 de VIII-132 p., pap. vergé, tiré à 200 exempl. numérotés, à 8 fr.

Ecole (l') des mœurs, ou les Suites du libertinage, en 5 actes et en vers, par Fenouillot de Falbaire. Paris, 1776, in-12.

« Ouvrage dicté par l'honneur et par la vertu, et rempli de morceaux supérieurement écrits. Pourquoi donc n'a-t-il pas réussi ? L'auteur en dit les raisons dans sa Préface. Les âmes honnêtes ont retenu ces deux beaux vers :

Ce n'est que des cœurs purs que l'amour est [goûté,
Et dans le sein du vice il perd sa volupté.

(*Almanach littér.*, 1777.)

C'est désolant. Où allons-nous? Et cela depuis 1777! »

Ecole (l') des pères et des mères, ou les Trois infortunées. Paris, de Hansy, 1767, 2 part. en 1 vol., in-12. — Nyon, n° 9564.

Ecole des pères, par Rétif de la Bretonne. Avec cette épigraphe : «Forme ton fils comme ta femme voudrait qu'on t'eût formé, élève ta fille comme tu voudrais qu'on eût élevé ta femme. » Paris. veuve Duchesne, 1776, 3 vol. in-8. — Solar, 7 fr. 50; Techener, 10 fr.; Lebigre, 13 fr.; Tumin, en 1878, 30 fr.; Nyon, n° 9635. — M. Paul Lacroix pense que cet ouvrage n'est pas de Rétif, mais qu'il devait paraître sous le titre : Idées singulières, « l'*Educographe*, » et avoir 480, 480 et 476 p. La censure n'ayant pas permis la vente, Rétif acheta l'ouvrage en bloc, y fit de nombreux cartons et des suppressions considérables, et le publia sous son nom.

Ecole (l') des tuteurs, opéra-comique en 1 acte, en vers, par Rochon de la Valette. Paris, Duchesne, 1754, in-8. — Soleinne, n° 3396; Nyon. V, p. 203. — Le sujet de cette pièce est pris du *Mari cocu, battu et content*, de La Fontaine.

Ecole (l') des veuves, ou le Philosophe de vingt ans, com. en 3 actes et en vers, par Ch. Brunet, de Besançon. Paris, Tresse, 1840, in-12. — Soleinne, n° 3214.

Ecole dramatique de l'homme, âge viril, en prose, par de Moissy. Paris, Lacombe, 1770, in-8. — Nyon, n° 18287. — Dernier âge. Paris, 1770, in-8.

Contenant : *Angélique, ou la Fausse vocation.* — *La Jolie servante, ou le Mari mis à l'épreuve.* — *La Forte vapeur.* — *Les Femmes rusées.* — *Les Deux militaires.* — *Le Paysan philosophe.* — *La Danseuse, ou les Diamans.* — *Le Célibataire détrompé, etc.* — Réimprimé à Leipzig, 1772. 2 vol. in-12.

Ecole (l') du pur amour de Dieu ouverte aux savans et aux ignorans dans la vie merveilleuse d'une pauvre fille idiote, paisanne de naissance et servante de condition, Armelle Nicolas, vulgairement dite la bonne Armelle, décédée depuis peu. Par une fille religieuse de sa connaissance (Jeanne de la Nativité, Ursuline de Vannes, ou plutôt Dom Olivier Echallard). Cologne, 1704, pet. in-12 de plus de 809 pag., front. gr. cont. un portr. en pied, v., 12 fr. Claudin, 1880.

Ecole (l') du scandale, ou les Mœurs du jour, trad. de l'anglais de Sheridan en français (en pr.), par Bunel-Delille. Londres, 1789, in-8 de 176 p. — Soleinne, n° 4929.

Ecole (l') galante, ou l'Art d'aimer, par Arlequin, comédie-vaudeville en 3 actes, mise au théâtre par M. Dominique (Biancolelli). Représentée à Lyon, le 26 septembre 1710. Paris, 1711, in-12. — Marquis de M..., 1871, n° 892. Pièce en vers. très rare.

Ecole (l') pour rire, ou Contes gaillards, exempts de toutes paroles sales et déshonnêtes, etc. Leyde, chez l'homme à bonnes fortunes, 1713, pet. in-12.

Ecolier (l') en vacance, ou Voyage de La Haye à Bruxelles. avec l'histoire de Mlle Vangur et plusieurs autres anecdotes curieuses. La Haye, 1764, in-8. — Catalogue ms. du marquis de Paulmy, n° 6108.

Escoliers (les), comédie en 5 actes et prologue prose, par P. Larivey. — Voir : *Comédies facétieuses de P. de Larivey.*

Ecoliers (les), comédie en 5 actes et en vers, par Franç. Perrin, chanoine d'Autun. Paris, G. Chaudière, 1586, in-12.

Sobrin, jeune prieur, fait la cour à Grossette, fille de Marin, laquelle, de son côté, a pour amant un écolier nommé Corbon. Sobrin propose à Corbon de lui céder son prieuré s'il veut lui céder sa maîtresse. Corbon consent à cet échange et introduit Sobrin près de Grossette. Marin est instruit de toute cette intrigue, mais Sobrin apaise son courroux en devenant l'époux de la jeune fille :

> *Car est-il chose plus heureuse*
> *Que de tenir son amoureuse,*
> *Taster son tétin, la baiser*
> *Et avec elle deviser?*

Cette pièce a été réimprimée dans le *Théâtre de Franç. Perrin*. Paris, 1589, in-12 (Nyon, 17239) : et à Bruxelles, en 1866, Mertens (pour J. Gay), pet. in-12 tiré à 106 exempl. — La pièce est précédée d'une Notice de M. Paul Lacroix sur Franç. Perrin et sur ses ouvrages.

Economie de l'amour, poème en IV chants, imité de l'anglais du docteur Armstrong. Londres, 1776. in-12, fig. — Aubry. en 1866, 10 fr. — Paris, an VII, in-

12, avec fig. — Ravanat, en 1872, dem. rel., 4 fr. 50.

Nous ne savons si c'est la même traduction qui, avec le même titre, a été réimprimée en l'an VII, à Paris, in-12, front. gravé (De Blaesere, 5 fr.), et en 1820, in-8 de 44 p.

Economie (l') de l'amour, par le docteur Armstrong. Trad. par un bibliophile fantaisiste. Paris, lib. des Economistes en amour (Monnier), 1886, in-8, imprimé en rose, illustrations de F. Fau.

Ecosseuse (l'), parodie de l'*Écossaise* (par Poinsinet jeune, Anseaume et Davesnes). Paris, Cuissart, 1761, in-12. — Soleinne, 3396.

Ecosseuses (les) de la Halle, ambigu poissard en vers libres et vaudevilles, dédiée à Mme Policarpe, marchande de marée, par Taconet. Paris, 1767, in-8. — Soleinne, n° 3422.

Ecosseuses (les), ou les Œufs de Pâques. — Voir : *Les Étrennes de la Saint-Jean*.

Ecouteur (l'), ou Une soirée au Palais de Philippe. A Cocupolis, an III, in-8. — Leber, t. IV, p. 223.

Ecrivains (les) érotiques du XVe et du commencement du XVIe siècle, trad. de l'allem. du docteur Graesse, et annotés par un bibliophile français (Gust. Brunet). Bruxelles (J. Gay), 1865, pet. in-12. — Vital Puissant, en 1871, 8 fr.

Ecueil (l') de la vie, ou les Amours du chevalier de ***, enrichi de plusieurs contes, épigrammes et épitaphes nouvelles et galantes. — Francfort, P. Lenclume, 1742, 1744, deux part. in-12. — Mac-Carthy, n° 908, 4 fr.; Biblioth. de Grenoble, 17533; Fontaine, en 1870, reliure de Duru, 80 fr.

Ecueil (l') des amants, ou les Amours de don Pedro Gonzalve de Mendosse et de dona Juana de Cisneros, nouvelle espagnole historique et galante, par le chevalier B***. Brusselle, 1710, 2 part. pet. in-12, avec 2 fig., gravées, par Harrewyn. — Scheible, en 1867, 1 fl. 24 kr.

Ecueils (les) du sentiment, ou le Délire et l'imprudence (par Ch. Lescalopier de Nourard). Paris, veuve Quillau, 1756, in-12. — Nyon, n° 9579; Lefilleul, en 1879, 9 fr.

Ecumoire (l'), ou Tanzaï et Néadarné, histoire japonaise, par Crébillon fils. s. d., 2 tomes en un vol. in-18, fig. — Londres, 1735, 2 tomes en un vol., 2 curieux front. Edition originale. — Amsterdam et Leipzig, chez Arkstée et Merkus, 1745, in-18 (Catal. de M. L. C., n° 49). — Pékin, 1756, 2 vol. in-18, front. — Voir : *Tanzaï et Néadarné*.

Sous ce titre, il existe aussi une tragi-comédie en un acte et en vers, de Collé (La Haye, P. Gosse, 1768, in-8 de quelques feuillets). Cette pièce est une de celles dont la réunion forme le 3e vol. du *Théâtre de Société* de Collé. On en connaît le sujet : le Génie Jonquille, amoureux de la belle Néadarné qui lui résiste, change la partie masculine de son mari Tanzaï en écumoire; il ne sera désenchanté que lorsque Néadarné aura cédé au génie, ainsi que la fée Moustache le lui conseille. C'est un remède doux et bien facile à prendre :

NÉADARNÉ

Et moi je le déteste....; et jamais mon honneur,
Mon devoir, mon époux, mes serments, ma pudeur,
Ma vertu, la décence....

LE GÉNIE JONQUILLE

Ah ! que de mots, Madame.
Qui sont vides de sens, et n'offrent rien à l'âme
Que le confus amas de préjugés bourgeois
Qu'un siècle philosophe a proscrits tant de fois !
Enfin, si vous m'aimez, dès que la nuit plus sombre
Aux larcins des amans aura prêté son ombre,
Trouvez-vous, mais sans suite, au bosquet d'Actéon
Me le promettez-vous ?

NÉADARNÉ. *nonchalamment*

Mais non, Seigneur, mais non.

LE GÉNIE

Du ton dont ma princesse en ce moment prononce,
J'attends dans le bosquet sa dernière réponse.

Sur ce, M. Jonquille repart dans son nuage. Néadarné se dirige vers le bosquet d'Actéon afin de dissuader M. Jonquille, au sujet de l'hypothèse qu'il a sans doute faite, non sans blesser Néadarné, qu'elle se rend. Le public ne sait pas ce qui se passe dans le bosquet, mais dans la scène suivante, Tanzaï se trouve enfin délivré de son embarrassante écumoire.

Ecumoire (l'), hist. japonaise, avec les curieuses fig. de l'édit., à Pékin (1733), imp. en sanguine. — Réimpr. faite par Kistemaeckers, à Bruxelles, 1738-1884, gr. in-8 de 261 p., pap. teinté vergé, couv. artistique; tirage à 777 ex., avec les fig. libres de l'édition : *A Pékin* (1733) (10 fr.).

Ecureuil (l') de la cour, ou les Veillées divertissantes. Leyde, Jean le Raconteur, 1710, 1718, in-12. — Pixérécourt; Leber, n° 2126; Nyon, n° 9325.

Ecurie (l') des dames. Tiré d'un manuscrit de la bibliothèque de Soissons. Quinze chevaux différents prononcent chacun une stance de huit vers; le tout se termine par la *Ballade de la haquenée;* des esprits mal faits pourraient y trouver un sens équivoque.

Edèle de Ponthieu, nouvelle historique, par *** (Adr. de la Vieville d'Orville, comte de Vignacourt). Paris, Pissot ou Musier, 1723, 2 part. in-12. — Leber, n° 2166; Nyon, n° 8358.

Edelzinde, fille d'Almazonte, reine des Goths (par de Fresnay père). Strasbourg, chez les frères Gay, et à Paris, chez Durand et Bastien, 1780, 2 vol. in-12. Claudin, en 1880, 2 fr. 90.

Voltaire goûta beaucoup la société de cet auteur. V. Barbier, *Dictionnaire des anonymes.*

Edict (an) in the roman law (de inspiciendo ventre custodiendoque partu) concerning the visiting a woman with child, by Gilbert Burnet. London, 1688, in-4° (Lowndes, p. 322). — Rec. de Montaiglon, VIII, 329-336.

Edits et ordonnances de la cité de Genève sur les crimes de paillardise et adultères. Genève, Fr. Perrin, 1566, pet. in-8. Rare. — Vente Potier, en 1870, n° 2135.

Edit du roi Henry II, contre les femmes qui recèlent leur grossesse et leur accouchement. Du mois de février 1556. In-4° de 6 p. Détaille, en 1875, 2 fr. 50.

Edit perpétuel et irrévocable de l'invincible et très antique roi Caresme, à l'encontre des pervers et obstinez ennemis, tant de sa souveraine Majesté et infracteurs de ses statuts et ordonnances, que de ses confédérez amis et alliez. Paris, in-8 (vers 1610). La Vallière, n° 3913[15].

Edmond et Juliette, ou les Amans somnambules, par Mme Vanhove. Paris, 1820, 2 vol. in-12, fig. — Pigoreau.

Edouard de Berville, ou Aventures d'un étourdi, contenant ses voyages, ses amours et ses campagnes en Hollande, en Italie et en Egypte. Paris, 1804, 5 tom. in-12, fig. — Scheible, 7 fr. 50. — Lefilleul, en 1881, avec 1 fig. de Huot, 15 fr.

Edouard et Arabelle, ou l'Elève de l'infortune et de l'amour, par Desforges. Paris, 1799, 2 vol. in-12, 2 fig. de Monnet. — Lefilleul, 20 fr.

Edouard et Clémentine, ou les Erreurs de la jeunesse, par Mme de Narp. Paris, 1802, 3 vol. in-12, fig. — Pigoreau, 5 fr.

Eduard der schöne oder die Freuden der Liebe. Ein erotischer Roman. Cythère, 1798, in-12. Scheible, en 1868, 2 thal. 10 sgr.

Eduard und Emilie.... Edouard et Emilie, ou les Badinages de l'amour. Cythère, s. d., et Magdebourg, 1790, in-12.

Education (l') de l'amour, par l'auteur des *Mémoires du marquis de Solanges.* Amsterdam et Paris, Le Jay, 1769, 1770, 2 part. in-12. Nyon, n° 9660. Bailleu, en 1880, 3 fr. 50. — Ouvrage peu commun de J. Aug. Julien, connu sous le nom de Desboulmiers.

Une 1re édition avait paru sous le titre : *Rose, ou les Effets de la haine, de l'amour et de l'amitié.* Londres et Paris, Robin, 1765, 2 vol. in-12. (*France littéraire.*)

Education (l') de l'amour, almanach chantant. — Paris, Marcilly, 1812, in-18 de 2 fig. Gravures, 4 fr. 50.

Education des filles, Le Sage, instituteur. La Haye, 1776, in-12 de 180 p. — Pochet-Deroche, 9 fr.

Education (de l') des filles, par M. l'abbé Fénelon. A Paris, chez Pierre Aubouin, Pierre Emery et Ch. Clousier, 1687, in-12. — Édition originale. Monmerqué, 12 fr.; Bertin, 57 fr.; Solar, 82 fr.; Rouquette, en 1880, mar. rouge (Hardy-Mennil), 55 fr.

Education des mères de famille, ou la Civilisation du genre humain par les femmes, par L. Aimé Martin. Paris, 1834, 2 vol. in-8. V. Aimé Martin.

Education (l') du jeune comte de B**, ses amours avec Emilie de T*** et ses voyages, par de Raguenet. Londres,

1765, 3 tom. en 1 vol. in-4°, fig. — Boulard, t. II, n° 3009.

Education (l') du marquis de ***, ou Mémoires de la comtesse de Zurlac (par Mme de Puisieux). Berlin, 1753, 1754, 2 tom. pet. in-12; et La Haye, 1755, in-12. — Scheible, 2 fr. 40.

Effets (les) de la prévention, ou la marquise de Ben*** (par Bette d'Etienville). Paris, Buisson, 1788, 2 vol. in-12. — Reproduit sous le titre : *Les Infortunes de la marquise de Ben***, ou la Vertu malheureuse*, par l'auteur du comte de Valmont. Spa, 1789, 2 vol. in-12 (*France littéraire*).

Effets (les) des passions, ou Mémoires de Floricourt, par J. Gaspard Dubois-Fontanelle. Paris, Le Jay, 1768, 3 vol. in-12. — Nyon, n° 9593. — Réimpr. sous le titre : *Mémoires de Floricourt*. Londres (Paris, Cazin), 1782, 3 vol. in-18. — Il y a des éditions de cet ouvrage qui portent pour titre : *Naufrages et aventures de P. Viaud*. Bordeaux et Paris, 1768, 1770 ou 1780, in-12.

Egalité des hommes et des femmes, par Mlle Marie de Jurs de Gournay. 1622, in-12. — Cat. Picard, en 1780, n° 865³.

Education (l') sentimentale, histoire d'un jeune homme, par G. Flaubert. Paris, Michel Lévy, 1870, 2 vol. in-8. — Edition originale, Conquet, 1894, 16 fr.

Egarements (les) de Julie. Amst. (Paris), 1756, 3 part. pet. in-8 (Nyon, n° 9033). — Londres, 1761, 3 vol. in-12, 1762, 1763, 1765 (Alvarès, en 1860, 9 fr 50), 1772, pet. in-8. — Londres (Cazin), 1782, 1795, 2 vol. in-18 de 152 et 140 p., avec 2 fig. non libres. — Londres, 1776, 3 part. en 1 vol. in-12. — Baur, 1874, 12 fr. — En 1877, 3 vol. brochés, 15 fr. Réimp. Bruxelles, Brancart, 1 vol. in-12, pap. vergé anglais, illustré de 3 eaux-fortes de L. Ribeaunardy, 12 fr.

Roman peu commun, dans le genre de Crébillon fils, galant et non obscène. On l'a attribué à Jacques-Ant.-René Perrin, avocat, et à Dorat : mais ce dernier n'avait que 22 ans en 1756. Ce roman a été mis à l'index par mesure de police en 1825 et condamné le 5 août 1828, comme outrageant les mœurs.

Egalité des deux sexes, discours physique et moral où l'on voit l'importance de se défaire des préjugés. Paris, 1673, in-12. — Belin, en 1880, 6 fr.

Egarements (les) de l'amour, ou Lettres de Fénéli et de Milfort, par M*** (par Barthélemy Imbert). Amsterd. (Paris, Delalain), 1776, 2 vol. in-8, 4 fig., dont 2 d'après Moreau et 2 d'après Marillier, grav. par Martini, Duclos et Deghendt. — Rouquette, en 1879, 30 fr., d'après Moreau (Nyon, n° 9760).

Roman sentimental et assez intéressant, réimprimé en 1778 sous le titre : *Fanéli, ou les Égarements de l'amour*. S. l., in-8 ou in-12, et Londres, 1793, 3 vol. in-18, fig. — Il a été aussi reproduit dans les *Œuvres d'Imbert*.

Egaremens (les) des passions et les chagrins qui les suivent, représentez par plusieurs aventures du tems. Paris, Guignard, 1697, in-12 de 4 ff. et 288 p. — Les aventures sont au nombre de 19. — Nyon, n° 9592.

Egarements (les) du cœur et de l'esprit, ou Mémoires de M. de Meilcour, par Crébillon fils. Amst. (Paris), 1736, 3 part. in-12 (Nyon, 9082). — Paris, 1739, 2 part. in-12 (Nyon, 9083). — La Haye, 1751, 1758, 1761, 1764, 3 part. in-12. — Paris, Prault, 1765, 3 part. in-12. — Maëstricht, 1779, 1786, 3 part. pet. in-8. — Londres (Cazin), 1782, 1784, 2 vol. in-24 (Scheible, 4 fr.). — Un exempl. relié en veau, tr. dor. Tumin, 15 fr.

Crébillon, censeur royal, né à Paris, en 1707, mort en 1777, était fils de Prosper Jolyot de Crébillon, dit le tragique. Le père s'était fait remarquer en adoptant le genre terrible et il se croyait, à cause de cela, un très grand homme. On lui demandait un jour quel était, à son avis, son meilleur ouvrage : Je ne sais quel il est, répondit-il, mais voici le plus mauvais. » Et, disant cela, il mettait la main sur son fils. Toutes les pièces du pauvre bonhomme sont aujourd'hui fort oubliées, tandis que les fines peintures de mœurs du second, à la fois vraies et piquantes à son époque, intéressent encore vivement aujourd'hui, parce qu'on y reconnaît les faiblesses du cœur humain, lesquelles sont de tous les temps. Crébillon fils, moins fier et plus aimable que son père, continua à vivre avec lui jusqu'à la fin, et dans la meilleure intelligence. C'était une chose plaisante de voir les deux Crébillon dans la même chambre, au milieu d'une ménagerie de chiens et de chats, travailler, l'un à nous faire rire, l'autre à nous faire pleurer.

Egarements (les) d'un philosophe, ou la Vie du chevalier de Saint-Al-



bin, par M. de Saint-Clair. A Genève, 1786; Paris, chez Regnault, 1789, 2 vol. in-12, 2 figures par Binet, gravées par E. Giraud et Pouquet. De 8 à 10 fr.

Cet ouvrage a été attribué à Rétif de la Bretonne.

Egarements (les) réparés, ou Histoire de miss Louise Mildmay, trad. libre de l'anglois de Hughes Kelly (par Mme Marné de Morville, plus tard Mme Rome). Londres et Paris, 1773, in-12. — Nyon, n° 10742. — Petit roman assez intéressant.

Egarements (les) secrets, ou l'Onanisme chez les personnes du sexe. Paris, 1830, in-18. — Tumin, en 1883, 6 fr.

Egérie, anecdote grecque (par Delisle de Sales). Sybaris, 1788, in-18 de 50 pages. — Taylor, n° 1204.

Egide contre le mal de Vénus, ou l'Art de se préserver des maladies vénériennes, par Morel (de Rubempré). Paris, 1825, 1826, in-18 de 230 p. Condamné en 1827, comme outrageant les mœurs. Remanié quelques années après, sous le titre suivant : *Code préservatif de la syphilis, ou maladie vénérienne.*

Les matières traitées dans cet écrit, ou du moins la manière dont elles étaient traitées, le firent poursuivre pour outrages aux mœurs ; toutefois, le livre n'ayant pas encore été mis en circulation, le tribunal de la Seine se contenta d'en ordonner la destruction, par jugement du 10 janvier 1827.

Eglay, ou Amour et plaisir (par P. Legay). Paris, 1806, 1807, 2 vol. in-12 (Costabili, n° 5077), 1820, 4 tom. in-12, et Bruxelles, chez J. J. Gay, 1883, 4 tomes en 2 vol. in-12, notice par Ch. Monselet, avec 4 frontispices, 10 fr. — Ce nom, Eglay, parait être l'anagramme de celui de l'auteur.

Mis à l'index, par mesure de police, en 1825.

Egle, satira. Voir : *Giraldi Cintio.*

Egleïdes (les), poésies amoureuses, dédiées à Eglée, par M. P.... (Poinsinet). Londres, 1754, 2 part. in-8. — Duprat, 2 fr. : Nyon, n° c5338.

Egloga pastorale di Cicro (en vers, sans distinction d'actes ni de scènes); comp. par Pierantonio Legacci. Roma, V. Dorico et L. Fr. Brisciani, 1544, in-8 de 12 ff., lettres rondes.

Dans cette édition, on trouve une *Canzonetta da ridere de la Latuga et insalata* (45 vers). *Le Vendangeur* de Tansillo, dit le catal. Soleinne, n° 4160, ne l'aurait pas désavouée.

Egloga rusticale intitulata Ortensia, Cosa piacevole et da ridere. S. l. n. d.; in-8, 12 ff., lett. ital., d.-rel.

Pièce plus que libre, demeurée inconnue aux bibliographes. Imprimée par Val. Dorico, dont elle porte la marque (le Pégase bondissant) au dernier feuillet.

Egloghe ed altre rime di Ant. Fr. Grazzini, detto il Lasca. Livorno, 1799 (1817), in-8, portr. — Libri (avec les *Sonetti de B. Rota*), 10 fr. 50.

Eglogues (les) de F. B. Mantuan, trad. en françois par Laurent de la Gravière. — Lyon, 1558, pet. in-8.

Eglogues de Virgile. — Voir : *Virgile.*

Eglogues de Virgile, trad. en français, le latin à côté, avec des notes critiques et historiques (par le P. Fr. Catrou). Paris, J. Estienne, 1708, in-12 (*Dictionn. des anonymes*).

Eglogues de Virgile, trad. nouv. en vers français, avec le texte en regard (par Cl. Deloynes d'Autriche). Paris, Lepricur, 1813, in-18, 5 feuilles, 2 fr.

Eglogues de Virgile, trad. en vers français, par F. G. de Larochefoucauld (lat.-franç.). Paris, Brunot Labbe, 1814, in-12 de 8 feuilles.

Eglogues de Virgile, trad. en vers, par Théod. Boyer (texte en regard). Albi, imp. Baurens, 1817, in-12, 5 feuilles.

Eglogues de Virgile, trad. en vers français par J. C***. Mortain, 1825, in-8.

Eglogues (les) de Virgile, trad. en français par Espérance Picard. Paris, Didier, 1853, in-12 de 36 p.

Egrillardes (les), chansons et musique, par Louis Festeau. Paris, impr. Pollet, 1842-1843, in-32.

La 1re édition des chansons de Festeau remonte à 1839 : on en trouve un exempl. à la Biblioth. de Bruxelles (*Cat. des accroiss.*, 2e série, 2e livr., p. 44). Ces chansons sont fort joyeuses : les amateurs connaissent bien les *Conseils d'une mère à sa fille adoptive*, *Gringuet au préfet de police*, *le Mari susceptible.*

le Moigneau de Pierre Midur. le Temps que je pisse, etc. Pour ceux qui ne connaissent pas Festeau, nous citerons deux couplets de ses chansons : *Les Calembourgs* et *la Bonne :*

1° — Les Calembourgs

En philosophe, au fond des âmes,
Je plonge un regard scrutateur,
Mais, c'est surtout auprès des femmes
Que je deviens observateur.
Soulevant barège et mantille
A la ville ainsi qu'au faubourg
Moi, je prends leçon sans cédille.
Comprenez-vous le calembourg ?

C'est par un jeune et beau mulâtre
Que Clotilde se fait servir
On dit qu'elle est acariâtre,
Mais qu'un moyen peut l'adoucir.
Pour calmer son humeur trop aigre
Et chasser les vapeurs du jour,
Elle prend un doigt de vinaigre....
Comprenez-vous le calembourg ?

2° — La Bonne

Je suis bonne,
Pour cent écus je me donne;
Je suis bonne,
Et surtout,
Je sais faire un peu de tout.

Sur le pavé de Paris
J'ai dix-huit ans de service;
A l'antichambre, à l'office.
Ah ! que de choses j'appris !
Dieu merci, je dois connaître
Tout ce qu'il faut essuyer;
Dans son ménage un bon maître
A tout pourra m'employer.
Je suis bonne, etc.

On peut avec sûreté
Croire à mon obéissance;
Je garantis ma décence
Ainsi que ma propreté.
Pour le prouver je suis prête
A montrer tout ce que j'ai....
Même une personne honnête
Pourra me prendre à l'essai.
Je suis bonne, etc.

Egrillardes (les), chansons nouvelles de Festeau, ornées de 12 vign. sur acier, dess. par Wattier. et 27 airs gravés. Paris, chez l'éditeur, 1842, pet. in-12.

Esguillons (les) d'amour, par L. D. G., sieur de Grivesnes. Paris, Du Breuil, 1599, in-12. — Nyon, n° 9666. — Pricart, en 1780, n° 763.

Egyptienne (l'), ou les Amours de don Juan de Carcame et de dona Constance d'Azevedo. Bruxelles, 1706, in-12. — Comtesse de Verrue, 8 fr.; Nyon, n° 8444; Claudin, en 1859, 2 fr. 50.

Ehestands-Almanach für das Jahr 1797, 1798, 1799, 1800 : ein Taschenbuch für Eheleute und Ehelustige (almanach du mariage pour les années 1797, 1798, 1799 et 1800; carnet pour les mariés et pour ceux qui désirent l'être). — Regensburg, s. d., in-12, 3 vol.

Ces 3 vol. contiennent un grand nombre de renseignements curieux et forment en même temps une complète Gynécologie. — Épuisé et très recherché.

Ehestandsvorbereitungen in lehrreichen Schilderungen, oder Amor und Hymen in ihrer Blösse. (Préparations à l'état conjugal, ou l'Amour et l'hymen dans leur nudité.) Breslau, 1791, 1794, in-12.— Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Ehohihah, bagatelle assez plaisante (et passablement gaillarde). Tanor (Paris), Zilikirokapouf, 1771, petit in-8. — Cat. Leber, Tome III, p. 322.

Ein Dialogus, das ist ein freundlich Gesprech, par Huldrich Neobulus (pseudonyme). S. l. (1551), in-4°.

Dialogue ou conversation amicale entre deux personnes, sur la question de savoir s'il est contraire au droit divin, naturel et ecclésiastique, d'avoir plus d'une femme à la fois. C'est une apologie de la bigamie en faveur du mariage du landgrave Philippe de Hesse avec Marguerite Von der Sala, du vivant de son épouse Christine de Saxe, affaire qui fit alors grand bruit.

Ein Dutzend leichte (erotische) Erzæhlungen (Une douzaine de contes facétieux (érotiques). Saint-Pétersbourg et Moscou, 1782, in-8, avec frontispice.

Ein gar schone newe Histori der hochen Lieb des kuniglichen Fürsten Florio, und von seyner lieben Biancefiora (trad. allemande, en prose du poème du XIIIe siècle). Metz, 1499, in-fol. de 129 ff., fig. sur bois, vendu Heber, 60 fr. — Metz, 1500, in-fol. de 130 ff. à 2 col., fig. sur bois.

Ein geistlich Spiel, von der gottfürchtingen und keuschen frawen Susannen. La Chaste Suzanne, comédie. Wittenberg, 1537, pet. in-8. Comédie singulière et fort rare, avec musique notée. Tross, en 1856.

Ein hochzeit Spiel auf die hochzeit zu Cana Galileæ gestellet, etc. Durch Saulum Rebhun. Gedr. inn der Curf. Stadt

Zwickau, 1538, pet. in-8 goth., sign. A-G vi, fig. sur bois au titre.

Comédie fort curieuse en vers : elle offre, sous le nom de la Judée, le tableau des mœurs de l'Allemagne. Parmi les principaux personnages, figure le *Diable* du mariage :

Der Ehteuffel werd ich genant
Den allen die im ehstandt seind
Dann den bich ich ein geschworner feind.

D'accord avec une sorcière, ce diable veut jouer aux nouveaux époux des tours abominables, mais leurs complots sont déjoués. Au nombre des convives, Judas Iscariote est de plus en plus altéré à mesure qu'il boit davantage, etc. L'enthousiasme que l'auteur montre pour le mariage rappelle certains passages des écrits de son fougueux maître, Martin Luther. — Voir le catalogue Soleinne, nº 4972.

Ein Portrait, Denkwürdigkeiten eines öffentlichen Mädchens (Un portrait, ou Mémoires d'une fille publique). Altona, 1865, in-16.

Eine prostituirte, par A. L'Arronge. Berlin, 1869, in-8. — Scheible, en 1872, 10 sgr.

Electric (the) eel, 1777. Poëme licencieux, composé par James Perry, indiqué dans les notes de Wright et Evans sur le recueil des caricatures de Gillray, édition donnée par H. G. Bohn.

Electuaire souverain, pour servir d'antidote contre la paillardise, peste contagieuse des âmes, par Cl. le Brun de la Rochette. Lyon, P. Rigaud, 1615, in-12 de 110 pages en gros caractères. — Coste, nº 107 ; Mazoyer, 15 fr. 50 ; Leber, nº 254. — Peu amusant.

Elegantiæ linguæ latinæ, ou Elegantiæ latini sermonis. — Voir : *Philippi Garneri Gemmulæ*, etc.

Elegiarum liber de amoribus Chryseæ et Philochrysi, par Zambecharius (Francisc.). Parrhisiis, impr. per Thielmanum Keruer, 1498, in-4º. Cohn, 1878.

Édition fort rare, impr. en beaux caract. ronds. Le titre porte la marque typogr. de Jehan Petit.

Élégies (les) choisies des amours d'Ovide (en vers fr.), par le marquis de Villennes, gouverneur de Vitry-le-François. Paris, Barbin, 1668, pet. in-12.

Elégies de Catulle, traduites en vers par Mollevaut. — Voir : *Catulli, Tibulli et Propertii operæ*.

Elégie de Baptiste Mantuan, contre les folles et impudiques amours vénériennes ; ensemble un chant juvénile du dit Mantuan, de la nature d'amour ; le tout traduit par François de Myozingen. Annissy (Annecy), Gabriel Pomar, 1536, in-4º. Très rare.

Elégies de B. Mantuan contre les poëtes lascifz, trad. du latin en vers franç., par Nic. Bonyer. Paris, 1562, pet. in-4º. Rare (Veinant, avec l'Adieu a Phœbus, de Passerat, 40 fr.).

Elégie sur la jalousie des culs de la cour. S. l. n. d., in-4º (Mazarinade). Leber, nº 4602, portef. III. — Voir : *De la guerre des tabourets*.

Elégies de la belle fille lamentant sa virginité perdue, etc., par Ferry Julyot. S. l. (Besançon). 1557, in-8 de 96 p., fig. sur bois. — Nodier, 200 fr. ; Baudelocque, 120 fr. ; Yemeniz, 690 fr.

On ne connaît que deux exemplaires de cet opuscule : celui de Nodier passé entre les mains de Baudelocque et d'Yemeniz, et celui de la Biblioth. de Besançon, incomplet du titre et des pages 7 et 8. Réimprimé en 1868 (Paris, Alph. Lemerre, petit in-12 de 104 p. dont 56 sont occupées par une *Introduction* signée : E. Courbet — ne pas confondre avec le peintre Gust. Courbet, — et par un Appendice). Mais, comme il y a des passages licencieux et d'autres un peu longs, l'éditeur les a supprimés, ainsi qu'il en prévient son lecteur à la page 43 : de sorte que malgré le luxe d'impression, les poésies de Julyot n'occupent dans ce petit volume que 44 pages. Du reste, c'est assez ; elles sont peu amusantes. Une autre réimp. Paris, L. Willem, en 1873, indiquée comme complète ; avec notice, éclaircissements et index, par E. C. In-8 écu, avec grav. fac-similé. Vente Lebigre, 6 fr. — Un exempl. sur peau de vélin, cat. Rouquette, 65 fr.

Elégies (et épigrammes) de Jan Doublet, Dieppoys. A Paris, Ch. l'Angelier, 1559, pet. in-4º de 55 ff. chiffrés et 1 non chiffré pour la marque du libraire. — La Roche-Lacarelle, 1,500 fr.

Ces poésies sont extrêmement rares. L'abbé Goujet ne les a pas connues et Brunet, dans son Manuel, ne cite aucun exemplaire comme ayant passé en vente. Mais la rareté n'est pas le seul mérite de Doublet : c'est un des plus gracieux poëtes de son temps et l'on trouve dans son livre bien des détails intéressants pour l'histoire de Dieppe et de la Normandie. (Note du catalogue Lacarelle.)

Elégies de Jean Doublet, Dieppois, reproduites d'après l'édition de

1550, avec la Vie du poète par Guill. Colletet, et une préface, etc., par Pr. Blanchemain. Rouen, Lanctin, 1869, gr. in-8, publié par la société des Bibliophiles normands, et tiré pour le commerce à 50 exempl. numérotés, 20 fr.

On ne connaît plus aujourd'hui que 3 exempl. de l'ancienne édition de ces Élégies : l'une provenant de la Biblioth. du duc de la Vallière, et qui fait partie aujourd'hui de celle de l'Arsenal ; le second, adjugé à la vente Turquety pour la somme de 805 fr. ; et le 3e à la Biblioth. de Bordeaux. — Les poésies de ce brave Doublet sont un peu rocailleuses, mais elles sont langoureuses (Colletet et M. Blanchemain disent *amoureuses*) pour une dame qu'il cultivait et à qui, pour ne pas la compromettre, il donnait le faux nom de Sibille. Nous avouons que, de tout son volume, il n'y a guère que quatre vers qui nous paraissent dignes d'être conservés ; comme ce n'est pas long, les voici :

ÉPIGRAMME GREC

Femmes ne sont que tourment ;
Au moins, jamais les meilleures
N'eurent que deux bonnes heures :
La noce et l'enterrement.

Elégies de C. L. Mollevaut (et une trad. libre des *Amours d'Héro et Léandre*). Paris, Arth. Bertrand, 1816, in-18 de 5 feuilles, avec portrait (3 fr.). — Voir : *Catulle*, trad. françaises.

Elégies de Properce ou de Tibulle, trad. du latin en français. — Voir : *Properce* et *Tibulle*.

Elégies de Properce. Properce (Sextus-Aurelius Propertius), poète élégiaque latin, né à Mevania, dans l'Ombrie, vers l'an 62 avant J.-C. ; mort vers l'an 12 avant J.-C. Les meilleures éditions du texte sont celles de Brouckhusius, 1702 ; de Burmann, 1780, et de Paley, à Londres, en 1853. Aucune n'est chère.

TRADUCTIONS FRANÇAISES

Élégies de Properce, trad. (en pr.) avec des notes, par Delongchamps. Paris, 1772, in-8, 6 fr. (Potier, en 1860, 8 fr.). — Paris, 1802, 2 vol. in-8, 5 fig. par Marillier, grav. par Dambrun, Delvaux, Dupréel, Duval et Ponce. — F. Didot, 17 fr. ; Leber, n° 1613 ; Techener, 8 à 20 fr.

Traduction nouvelle (en pr.) *des Élégies de Properce, chevalier romain* (par Plaisant La Houssaye). Amst. et Paris, Jombert, 1785, pet. in-12.

Œuvres de Properce, trad. en fr. (en pr.), par F.-P. Piètre. Maestricht et Paris, an IX (1801), in-12.

Élégies de Properce (au nombre de quinze), trad. en vers franç., et Poésies diverses, par Denne-Baron. Paris, Rosa, 1812, 1813, in-18, fig. de Desenne, 5 fr. — Paris, Ladvocat, 1825, gr. in-18.

Élégies de Properce, trad. en vers de C. L. Mollevaut (texte en regard). Paris, Arthus-Bertrand, 1816, 1821, in-18, 3 fr.

Properce, seule trad. compl. en vers franç. par Ch. de Saint-Armand (J.-P. Chevalier). Texte en regard. Paris, Janet, 1819, in-8 de 30 feuilles.

Élégies de Properce, trad. nouv., par Genouille (texte en regard). Paris, Panckoucke, 1834, in-8 de 30 feuilles (Bibl. lat. fr.), 7 fr.

Élégies (les) de Prosperce, trad. de M. de la Roche-Aymon. Paris, Quantin, 1885, in-32, vign. et texte encadré (Pap. vélin, 10 fr. ; 50 ex. sur Japon, 25 fr.).

De la *Petite collection antique*.

Elégies de Tibulle (Albius Tibullus), poète latin du siècle d'Auguste, né à Rome vers l'an 44 avant J.-C. d'une famille équestre distinguée, mort avant l'an 17 de J.-C. Ami d'Horace, de Virgile, d'Ovide, il a composé 4 livres d'élégies remarquables par l'élégance et la pureté de style. Les meilleures éditions du texte sont celles de Heyne, Leipzig, 1777 ; de Voss, Heidelberg, 1811 ; de Dissen, Gœttingue, 1835, et de Golbéry (coll. Lemaire), 1826. — Dans les traductions, on le réunit souvent à Catulle et à Properce (Voir ces noms). Voici les principales traductions séparées que nous en citerons :

Élégies de Tibulle, trad. en franç., par Delongchamps. Paris, 1776, in-8.

Élégies de Tibulle, trad. en franç., par Pastoret. Paris, 1783, in-8.

Élégies de Tibulle, trad. en franç., par Mirabeau et La Chabeaussière, avec des notes, et suivies des *Baisers* de Jean Second. Tours, 1795, 1796, 1798, 3 vol. in-8, avec 14 fig. gr. par Borel et Elluin. — Aubry, en 1862, 15 fr.

Élégies de Tibulle, trad. en vers franç., par Mollevaut. Paris, 1806, 1808, 1810, 1814, 1816, 1821, in-12 ou in-18.

Élégies de Tibulle, trad. en vers franç., par de Carondelet-Potelles. Paris, 1807, in-8.

Les Élégies de Tibulle, avec la trad. en vers franç., par M. le comte de Baderon St-Geniez (texte et traduction). Paris, Dondey-Dupré, 1814, 1823, in-8.

Élégies de Tibulle, trad. en vers franç. par Ed. Corbière. Paris, 1829, in-18, 3 fr. 50. (Voir, pour quelques autres trad. récentes, Bouillet, *Dict. d'hist.*)

Elégies, mascarades et bergeries, par P. de Ronsard. Paris, Buon.

1565, in-4°. Édition originale, — Potier, avec riche reliure. 50 fr.

Eléments (les) de l'éducation (Elements of tuition). par Mme Dubouleau, célèbre institutrice parisienne. Trad. pour la première fois de l'anglais, par les soins de la *Société des bibliophiles cosmopolites*. Londres (Amst.), imp. de la Société. 1886, in-12 de 79 p., pap. vergé (10 fr.).

De la collection du *Musée secret du Bibliophile anglais*.

Eléments de science sociale, ou Religion physique, sexuelle et naturelle, par un docteur en médecine. Traduit de l'anglais sur la 7e édition. Londres, Truelove, et Paris, Germer-Baillière, 1869, pet. in-8 de 600 p. (3 fr. 50).

Ouvrage original et qui mérite d'être admis dans les bibliothèques d'amateurs de livres curieux. Il porte pour épigraphe ce mot de John Stuart Mill : « On ne peut prévenir ni guérir les maux de la société, tout comme les maladies du corps, qu'à la condition d'en parler ouvertement. » Fidèle à ce principe, l'auteur parle de toutes choses avec la plus grande franchise. Voici un aperçu des matières contenues dans le volume : *L'Introduction*, p. 1. — *L'Homme médecin*, p. 10. — *La Femme médecin*, p. 15 (chap. très remarquable ; l'auteur est pour l'admission des femmes). — Plusieurs autres chapitres parmi lesquels nous distinguons ceux des maladies mentales et du spiritualisme. — 2e partie de l'ouvrage : *Religion sexuelle*, reproduction de l'espèce ; maladie des organes génitaux mâles provenant de la continence, de l'excès, etc. (Spermatorrhée, maladies vénériennes) ; maladies de la femme (chlorose, hystérie, désordres de la menstruation, etc.). Remarques sur les maladies sexuelles ; la Prostitution : Loi de la population (Malthus, Mill, etc.). — 3e partie : *Dignité, liberté, indépendance, religion naturelle*, pages 403 à 453. — 4e partie : *Science sociale* (les lois de l'exercice, de la fécondité, de l'industrie agricole, l'économie politique, la classe ouvrière, etc.). page 457 à la fin. L'auteur termine ainsi : « Quand je vois partout les pauvres qui périssent dans leurs demeures infectes, les pauvres femmes qui errent délaissées dans nos rues, les victimes des deux sexes qui languissent et souffrent dans leur amère solitude, quand je plonge dans ce terrible abîme de nos misères et que je réfléchis à la destruction absurde qui accompagne toutes ces souffrances, j'acquiers une ferme conviction que ces maux ne sont pas insurmontables et que l'avenir de notre espèce sera plus brillant que son passé. »

Elements (the) of tuition, and Modes of Punishment, in letters from Mlle Dubouleau, a celebrated Parisian Autoress. addressed to Miss Smart-Bum ; also secrets of Mock Tutors who have taken a delight in administering Birch Displine. London, in-18 de 52 pages, avec 8 figures libres coloriées. — L. 2-2-0. Ouvrage sur la flagellation. C'est la réimpression d'une édition publiée à Londres, vers 1790.

Elena (l') Olandese rapita, o sia Istoria d'una dama d'Amsterdam, nella quale si narrano varii accidenti d'amore e di fortuna, occorsivi in diverse parti del mondo e massimamente in Turchia, ove ella è stata schiava, transportata dal francese. Venetia, Steffano Curti, 1687, pet. in-12. — Nyon, n° 8520.

Eléonore de Rosalba, ou le Confessionnal des pénitents noirs, trad. de l'anglais d'A. Radcliffe (Mary, Gay-Allard). Paris, 1797, 7 tom. in-18, fig.

Il existe une autre traduction de ce roman, par l'abbé Morellet, intitulée : *L'Italien, ou le Confessionnal des pénitents noirs* (Paris, 1797, 3 vol. in-12).

Eléonore, ou la Belle blanchisseuse, par Mme de Guénard. Paris, 1807, 1808, 1809, 2 vol. in-12. — Pigoreau, 4 fr.

Eléonore, ou l'Heureuse personne. Paris. an VI, an VII, an VII, in-18 de 180 p. et 3 fig.

Un sylphe accorde à une jeune fille la faculté d'être tour à tour homme et femme ; il en résulte des aventures nombreuses. Style facile et assez gracieux. L'édition originale étant rare et recherchée, on en a fait une réimpression à Bruxelles en 1868, gr. in-18 de IV-150 pages, avec reproduction des 3 planches de l'ancienne édition. Prix : 18 fr. — Réimp. Bruxelles, s. d. Poulet Malassis, 1 vol. in-18, pap. vélin. 6 gravures libres, sur acier, 15 fr.

Papier vergé, 20 fr. — Grand pap. vélin, avec double suite, noir et sanguine, 60 fr. Grand pap. vergé, double suite, noir et sanguine, 80 fr. Pap. de chine, double suite, noir et sanguine, 100 fr.

Eléonore, ou les Dangers de la jalousie. Suivi de *Annette et Lubin*. et de *La Jalousie*, par Gessner. Avignon, Offray, 1809. in-32 de 95 p.

Elève (l') d'Epicure, ou Choix de chansons et contes en vers de Philipon la Madelaine. Paris, Hubert, s. d., in-12. — Grassot, n° 257. La 1re édition parut sous le titre : *Les Jeux d'un enfant du vaudeville*. Paris. 1799. 2 vol. in-12. Réimp.

avec les chansons en plus grand nombre, mais sans les contes, sous le titre : *Choix de chansons*. Paris, Capelle et Renaud, 1810, in-18.

Elève (l') du plaisir, trad. de l'anglais de Pratt (par Lemierre d'Argy). Amst. et Paris, 1787, 1788, 2 vol. in-12. — Alvarès, en 1860, 8 fr. 50.

Elfie we Scheffije, ou Les Aventures d'une femme avec mille amants, par Esraki, poète persan ancien, né à Hérat.

Cet ouvrage est très libre ; il en est parlé dans le catalogue des manuscrits orientaux (en allemand), de M. de Hammer, p. 132.

Elisa, poème véritable, par A. de Bellecombe. Paris, Taride, 1855, in-8 (4 fr. 50). — L'auteur donne cette histoire en vers comme une biographie authentique.

Elisa de Bermont, par Mme d'Argebouse. Paris, Pougens, an X (1802), 2 vol. in-12.

Elisa de Mérival, ou Mémoires d'une jeune femme, par Bouchet. Paris, 1821, 3 vol. in-8. — 4 fr. 50.

Elisabeth, ihr Hof und ihre Zeit, par L. Aikin. Halberst, 1819, 2 vol. gr. in-8. — Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.

Elisabeth Lange, ou le Jouet des événements (par Prudent Legay). Paris, Chaumerot, 1808, 3 vol. in-12, 5 fr. — Fontaine, en 1870, reliure de Duru, 80 fr.

Elisca, ou les Malheurs de la vertu, par J.-A. Gardy, 3e édition. Paris, Tiger, 1813, 1818, in-18.

Elise et Fréderic, ou les Suites de l'adultère, anecdote contemporaine, publié par M. de La Vallière. Paris, Lhuillier, 1831, 2 vol. in-12 (6 fr.).

Elise, oder Bekentniss einer Buhlerin (Elise, ou Confession d'une fille galante). Cöln, s. d., in-8. — Dresden, 158.

Elise, ou l'Idée d'une honnête femme, par M. Bret. Paris, Rozet, 1766, in-12. — Nyon, n° 8963. — Gay, en 1880, 3 fr.

Cet ouvrage n'est autre chose que la 2e partie de l'*Honnête femme*, du Père Du Bosc, publiée en 1634, dont le style a été légèrement retouché par le Bret.

Elisea enamorada, por Hier. de Covarruvias. Valladolid, 1594, in-8. — Ouvrage en prose et en vers (*Usage des romans*, Tome II, p. 25).

Elite de bons mots, de calembourgs, d'anecdotes, de pensées, d'épigrammes, etc., par un amateur. Amsterdam, aux dépens de la Société, 1786, 2 part. en un vol. pet. in-12 de 227 p.

Petit recueil peu commun et assez spirituellement fait. La première partie est en vers, la seconde en prose. Il n'y a ni table, ni indication de nom d'auteur.

Elite de poésies fugitives (rassemblées par Luneau de Boisjermain). Londres (Paris), 1764, 1769, 5 vol. in-12. — Nyon, n° 13528. — Scheible, en 1872, 2 thalers.

Eslite (l') des bons vers choisis, etc. — Voir : *Nouveau recueil des bons vers de ce tems*.

Eslite (l') des chansons plus belles et amoureuses de notre temps, recueillies de plusieurs autheurs, tant de Paris, Rouen, que de Lyon et autres pays circonvoisins. Paris, Fleury Bourriquant, s. d., pet. in-12. — Pichon, n° 645, 200 fr.

Eslite (l') des chansons les plus belles du temps présent, tirées de divers autheurs tant anciens que modernes. A Paris, chez P. Deshayes, 1631, in-12 de 120 p. — Ce volume, dans la Bibliothèque Cigongne, n° 1213, était relié avec le *Cabinet des chansons plaisantes*, le *Recueil des chansons amoureuses*, et le *Trésor des chansons nouvelles*, tous publiés par le même éditeur.

Elite (l') des contes du sieur d'Ouville. Paris, veuve Trabouillet, 1641, 2 vol. in-12. — La Roche-Lacarelle, 160 fr. — Réimpr. sur l'édit. de Rouen, 1680. Paris, Lemerre, 1883, 2 vol. in-8; 20 fr. — Voir : *Les Contes d'Ant. le Métel, sieur d'Ouville*.

Édition (1641) fort rare, non citée par Brunet, qui n'indique que les éditions postérieures de Rouen, Cabut, 1680 et de La Haye, 1703.

« Antoine le Métel, sr d'Ouville, naquit à « Caen, on ne sait en quelle année. On peut toujours fixer l'époque de sa naissance à la fin du « XVIe siècle, puisque son frère, François le Métel, si connu sous le nom de l'abbé Boisrobert, vint au monde en 1592. — Sa situation « fut toujours précaire, et il dut souvent recourir au crédit et aux libéralités de Boisrobert. « Pour comble de misère, il avait dû se marier

« et il était probablement chargé de famille. « Quand le métier d'ingénieur qu'il avait pris « n'allait pas, il saisissait sa plume et enfantait « maintes productions dont il n'est resté que les « contes qui ne constituent pas, à proprement « parler, un mauvais livre, bien qu'on puisse « reprocher à l'auteur la licence de ses gaillar- « dises et joyeusetés. Bien des productions de « nos jours, accessibles à toutes les mains, et « qui souvent ne sont pas écrites en termes plus « châtiés, sont incontestablement plus immora- « les et dangereuses pour les mœurs. » (*Le Livre.*)

Elite des plus beaux airs des opéras et chansons galantes les plus en vogue. Paris, 1697, in-12. Rare.

Elite (l') des nouvelles, poésies héroïques et gaillardes de ce temps, enrichies de plusieurs pièces très jolies non encore vues. S. l., 1696, pet. in-8. — Méon, n° 1877; Nodier, 36 fr. — S. l. (à la Sphère), 1697, in-12. — Pochet, 12 fr.

Elite des poésies fugitives. Londres, 1764, 3 vol. in-12. — Pillet, en 1877, 8 fr.

Joli recueil de poésies galantes.

Elite des poésies héroïques et gaillardes de ce temps. S. l. n. d. (vers 1660, selon le catal. Desq, 30 fr.). — Paris, imprimé cette année (vers 1670, selon le catal. Luzarche, n° 2386). — S. l., 1682 (à la Sphère), in-12.— Belin, en 1893, 150 fr., ex. en maroquin. 1683 (Nyon, 13506; Claudin, en 1858, 6 fr.), 1689 (Cigongne, n° 945). 1695 (à la Sph.), pet. in-12 (Claudin, en 1861, 25 fr.).

Ce petit recueil, que les presses clandestines à Paris, à Lyon, à Orléans, etc., reproduisaient sans cesse, était colporté sous le manteau. Le contenu des diverses éditions, le nombre de pages, etc., est assez varié, mais on y rencontre invariablement l'*Occasion perdue recouvrée*, de Corneille, *les Yeux de Philis changés en astres*, de l'abbé de Cerisy, et nombre de petites pièces, rondeaux, chansons, épigrammes, etc., moins chastes. — Les plus anciennes éditions de ce recueil sont intitulées : *Poésies gaillardes, galantes et amoureuses* (Voir ce titre). — Une autre édition datée de 1687 est intitulée : *Élite des poésies héroïques et galantes* de ce temps. etc. S. l., 1683, pet. in-12. — Piot, 17 fr. Enfin, dans le XVIII° siècle : *Nouvelle élite des poésies héroïques et gaillardes de ce temps* ; Utrecht, 1731, 1757, in-12 (Duriez, n° 2480).

Eslite (l'), ou Recueil des chansons amoureuses, recueillies des plus excellents poètes de ce temps, augmenté de plusieurs airs de cour. Rouen, 1619, 1623, 2 part. pet. in-12, ensemble 264 pages. —Chédeau, n° 602, 120 fr.; Potier, n° 1074, 140 fr.

Elixir (l') américain, ou le Salut des dames par rapport à leurs maladies particulières, par M. de Courcelle, chirurgien. Châlons, 1771, in-8. — Nyon, n° 5918; Leber, n° 1142 (*Curiosités de médecine*). 5° édition. Châlons, 1787, in-12.

Elixir (l') d'amour, mélodrame com. en 2 actes, par de F. Romani, musique de Donizetti (en italien et en français). Paris, Lévy frères, 1838, in-8. — C'est une traduction de l'opéra italien intitulé : *l'Elixir d'amore.*

Elizabeth, par Mme Benoist. Amsterd. (Paris), 1766, 4 part., 2 vol. in-12.— Nyon, n° 8962.

Elle et lui, par George Sand. Paris, Hachette, 1859, in-12. Éd. originale, 10 fr.

Ce livre, qui a eu 5 ou 6 éditions successives, roule sur les amours de l'auteur avec Alfred de Musset. Le frère de celui-ci, M. Paul de Musset, crut devoir répondre par un volume intitulé : *Lui et Elle*. Voir aussi : *Lui*, de Mme Louise Colet, et *Elles et eux*, de M. de Lescure.

Elle et moi, ou folie et sagesse ; par A. A. Beaufort. Troyes, Gobelet, an VIII, 2 v. in-12, 2 fig. 8 fr.

Enlèvement d'une jolie fille et de 25,000 francs. — Elle fut à moi, je fus à elle. — Histoire d'Agathe. — Deux mariages et une seule noce. — Le vol et l'incendie. — Madame Ampute et le faux Joseph. — Madame Ampute se trompe de lit. — Cette fois-ci ma vertu y saute le pas. — Chapitre dans le genre des pieuses facéties de Saint-Ognon. — Quelques portraits des hommes de la Révolution. — Aventures de la Frétillon. — L'Indien somnambule-pédéraste. — L'oncle amoureux de sa nièce. — Les délices d'une nouvelle Capoue. — Le sérail pollué. — Joseph Sultane favorite. — La Sultane Joseph résiste au dey et se sauve en chemise.

De la folie, de la gaieté, pas beaucoup de sagesse ; au total, fort amusant.

Elles et eux, histoire d'un scandale. par de Lescure. Paris, 1860, in-12.

« Il s'agit du livre de George Sand : *Elle et Lui*, de la réponse de Paul de Musset, de l'ouvrage de Mme Colet qui, se mettant, on ne sait pourquoi, de la partie, a offert un curieux spécimen du degré d'audace auquel peut atteindre une femme de lettres émancipée. M. de

Lescure fait bonne justice de toutes ces confessions sans repentir. » (*Revue critique.*)

Ellesmere, ou les Dangers de la légèreté, trad. de l'anglais, par Mme de St-H., traducteur d'*Emilie*, de *Géraldine*, etc. Paris, Béchet, 1814, 4 vol. in-12.

Elma, ou le Retour à la vertu (par Mme Quatremère d'Isjonval). Vers 1800, 3 vol. in-12.

Aventures galantes d'une marquise et d'une comtesse, suicide d'une vicomtesse jalouse, colère d'une vieille baronne dont tous les amants ont été perfides et qui dit que tous les hommes sont des traîtres. L'auteur impitoyable fait périr sur l'échafaud tout homme qui a séduit une jeune fille. Elma se trouve mêlée parmi 7 à 8 autres personnages. (*Revue des romans.*)

Elmire et Milordani. Histoire d'une jeune fille trompée par un mariage secret. Quelles en sont les suites? Paris, Tiger, an IX, pet. in-12, fig. Detaille, 1875, 2 fr. 50; Lefilleul, en 1879, 8 fr.

Elmire, ou l'Heureuse bigamie, tragi-comédie, par Alex. Hardy. Paris, 1615. — *Bib. du Théâtre franç.*, I, 318.

Gleichen, gentilhomme allemand, prisonnier du Sultan, séduit sa fille Elmire et s'enfuit avec elle. A Rome, le pape leur permet de se marier, quoique Gleichen ait déjà une autre femme. Camerarius, qui rapporte cette histoire, dit que le mari tenait la balance égale entre ses deux femmes, et qu'elles vécurent toujours dans la plus parfaite intelligence. On peut consulter sur cette historiette : Hendorf, *Théâtre historique*, et Z. Gleichmann, *Apologie de la princesse turque qui épousa le comte de Gleichen*, Francfort, 1745.

Eloa, ou la Sœur des Anges, mystère, par de Vigny. Boulland, 1824, in-8. Rare. — Baur, 1879, ex. broché, 20 fr.

Eloge burlesque de la seringue. Son origine, son histoire, ses transformations, avec un projet nouveau pour la perfectionner. Rouen, Lemonnyer, 1881, pet. in-8, pap. teinté (3 fr.). Réimpr. sur l'édition originale de 1757, parue dans les *Mémoires de l'Académie de la ville neuve de Nancy*.

De la collection des *Curiosités bibliographiques*. Il a été tiré 30 exempl. sur whatman (5 fr.), et 10 sur pap. de couleur (8 fr.).

Eloge d'Agnès Sorel, surnommée la Belle Agnès, par Riboud. Lyon. 1785, gr. in-8. — Cat. Bergeret, n° 1816.

Eloge (l') de la folie, trad. du latin d'Érasme, par Gueudeville (de Rouen). Amst., chez F.-L. Honoré, 1728, in-8, environ 10 fr. à 12 fr. (Paris), 1751, 1753, 1757, in-12 avec fig. de Holbein et culs-de-lampe d'Eisen, 17 fig. d'Eisen; Marquis de L* en janv. 1872, impr. en coul. verte, riche reliure, 930 fr. — Baschet, n° 323. — Baur, en 1874, 8 fr. — Trad. nouv. par Barrett. Paris, 1789, in-12 avec 12 jolies fig. en taille-douce. Pillet, en août 1883, 16 fr.

Eloge de l'asne, par un Docteur de Montmartre (don Joseph Cajot). Londres et Paris, 1769, in-12. — S. l., aux dépens du loisir, 1782, pet. in-12. Cette dernière édition porte le pseudonyme : *par Christophe Philonagre*. Le volume porte pour épigraphe : *Nosce te ipsum*.

Eloge de l'enfer, ouvrage critique, historique et moral. La Haye, 1759, 2 vol. pet. in-8, avec nombreuses figures, fleurons et culs-de-lampe gravés. Rouveyre, en 1874, 10 fr.

Contient : Excellence de l'enfer. — Facilités qu'on a d'y aller. — Par qui sont occupées les premières places de l'enfer. — Portraits des moines, des avares, des damoiseaux et des petits-maîtres. — Ce qu'il en coûte aux coquettes et à leurs galants pour se damner. — Les enfers, séjour des savants, des artistes célèbres, etc. — Utilité de l'enfer. — Plaisirs dont on y jouit, etc.

Eloge de l'ivresse (par Sallengre). Bacchopolis, chez le vieux Silène, l'an de la vigne 5555, in-12. La Haye, P. Gosse, 1714, in-8. Nyon, n° 10930.

Eloge de la méchante femme, dédié à Mme Honesta (par Louis Coquelet). Paris, A. de Heuqueville, 1732, in-12 — *Dictionnaire des Anonymes*.

La France littér. le met au nom de l'abbé d'Allainval.

Eloge de la méchante femme. Paris, 1731, in-12. — Chossonnery, en 1878, 3 fr.

Eloge de la paresse, dédié à un moine. Madrid, 1778, in-8 de 32 p. — Dufossé, en 1881, 2 fr. 50.

Eloge de la pudeur (en vers). Paris, Sébastien Cramoisy, 1640, in-4 de 8 p. — Leber, n° 2052[3].

Eloge de milord Contenant, par Borde. Londres, 1783, in-12.

Facétie introuvable, dans laquelle l'auteur a accumulé tous les mots de la langue française, commençant par la syllabe *con*. On connaît les chansons sur le vice-roi et sur le continent de l'Amérique insérées dans des recueils de l'époque de Louis XVI. Avant Borde, l'auteur des *Ordonnances générales d'amour* s'était plu à y entasser les mots : confrères, consignations, et autres expressions commençant par une semblable syllabe. Son exemple a été imité d'une manière bien plus prononcée dans cet opuscule de Borde. — On connaît le mot d'une actrice célèbre, Sophie Arnould, à laquelle on demandait son avis sur la comédie du *Faucon* (l'histoire de l'art dramatique en France a enregistré trois ou quatre pièces sous ce titre); la cantatrice répliqua en citant un vers de Boileau :

Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est [aimable.

Il existe une autre édition intitulée : *Éloge historique de milord Contenant, suivi du Catéchumène, trad. du chinois, et de l'Hymne aux tétons*, par Bordes. Londres (Lyon). 1784, in-12. — Catalogue J. Bigon, 1837, n° 1110. Ce volume paraît être une imitation des *Cazin*.

Eloge de quelque chose dédié à quelqu'un, avec une préface chantante. Paris, 1730, in-12.

Eloge de rien dédié à personne, avec une préface. Paris, 1730, in-12.

Ces deux ouvrages sont de L. Coquelet.

Eloge des femmes, par Chavard. Paris, 1832, in-8.

Eloge des femmes, ou Voilà pourquoi les hommes doivent aimer et respecter le beau sexe (en vers). Paris, Dentu, 1836, in-4°.

Cet opuscule n'a-t-il pas été réimpr. en 1840, dans le format in-8, et avec le nom de l'auteur, Claude-François-Emmanuel Bangue?

Eloge des pets, ou le Farceur en compagnie, chantant sa maîtresse qu'il compare à un étron fumant. — Réponse de la jeune fille, etc. Paris, s. d., pet. in-12, de 20 p., fig.

Courte et sale facétie qui a été inspirée par *l'Art de péter*, et par *l'Éloge du pet*, de Mercier de Compiègne.

Eloge (l') des plaisirs. Rotterdam, 1714. Suiv. des éclaircissements sur les dialogues des dieux, ou Réflexions sur les passions. Amsterdam. 1712.

Eloge des tetons, par Du Commun. — Voir : *Les Yeux, le nez*, etc.

Eloge (l') des tetons, ouvrage curieux, galant et badin, composé pour le divertissement des Dames, avec plusieurs pièces amusantes, par *** (Nic. du Commun). Francfort, 1746, in-12; Cologne, s. d., pet. in-8 (Cousin, 41 fr.); 1759, 1764, 1775 (Claudin, 1875, 15 fr.); Lefèvre, 1880, 12 fr., in-12.

C'est la réimpression de la 3e partie de l'ouvrage : *Les Yeux, le Nez et les Tetons*, parus à Amsterdam en 1716-20. Voir ce titre.

Eloge du beau sexe, par M. C***. Paris, 1773, in-8.

Eloge du cocuage, pour servir de suite à l'Éloge de la folie, par Érasme. A Cythère (Bâle), s. d. (1750), pet. in-8. Peu commun. — Leber, I, 2684; Chédeau, n° 1099; Alvarès, en 1858, 6 fr. 50; Lefilleul, en 1879, 18 fr.

Eloge du pet, dissertation historique, anatomique et philosophique sur son origine, son antiquité, ses vertus, sa figure, les honneurs qu'on lui a rendus chez les peuples anciens, et les facéties auxquelles il a donné lieu, par C.-F. Mercier de Compiègne. Paris, an VII (1798), in-18, avec un front. gravé représentant le dieu Pet. — Luzarche, n° 3256; Alvarès, en 1861, 8 fr.; Claudin, en 1878, 12 fr.; Leber, n° 2689. — Compilation.

Eloge du sein des femmes, ouvrage où l'on examine s'il doit être découvert, s'il est permis de le toucher, etc. Paris, 1800, 1801, 1803, in-18, front. gravé. — Alvarès, en 1861, 14 fr.; La Bédoyère, 16 fr.; Chaponay, 12 fr. 50.

Réimpression, avec des augmentations, par Mercier de Compiègne, de la 3e partie de l'ouvrage de Nic. Du Commun : *Les Yeux, le Nez et les Tetons*.

Jean-Pierre-Nicolas Du Commun, dit Véron (il se plaisait à faire remarquer que ses noms et prénoms formaient un alexandrin parfait), était, dit-on, un ministre protestant.

Eloge du sein des femmes, par Mercier de Compiègne. Ouvrage curieux dans lequel on examine s'il doit être découvert, s'il est permis de le toucher, quelles sont ses vertus, sa forme, son langage, son éloquence, les pays où il est le plus beau et les moyens les plus sûrs de le conserver. Paris, Barraud, 1873, in-8.

Édition ornée de jolies vignettes et culs-de-lampe (15).

4ᵉ édition, revue, annotée et considérablement augmentée, 10 fr. On a tiré 20 exemplaires sur chine. Titre rouge. — Réimpr. à Bruxelles, par Gay, en 1879, in-12, pap. vergé, front. de Chauvet, 10 fr.

Eloge funèbre de Sidonie Collet, très pieuse sage-femme d'Amanty, martyre de la virginité, prononcé dans l'église d'Amanty, le 7 février 1850, par l'abbé Didelot. Imp. Rolin, à Bar-le-Duc, 1850, in-12.

Eloges de la femme. La manière de traiter les femmes comme elles le méritent, exposée par H. Durand et A. Hardy. Paris, Vᵉ Aubert, 1872, in-8, 8 p.

Eloges des XII dames illustres, grecques, romaines et françaises dépeintes dans l'alcôve de la Reine. Paris, Jean du Bray, 1646, in-4°. — Belin, en 1893, exempl. aux armes d'Anne d'Autriche. 300 fr.

Eloges du Pou, de la Bouc et de la Paille, dédiés à bien des gens; et autres pièces trad. du latin, par Mercier de Compiègne. Paris, Favre, an VII, in-18 (Catal. de M. L. C., n° 50).

Eloisa in dishabille, being a new version of that lady's epistle to Abelard, done into familiar english metre, by a lounger (attribué au colonel Matthews.— L'helléniste Porson en ayant fait une réimpression, en 1822, in-8 de 28 p., tiré à 50 ex., on lui a aussi attribué à tort cet opuscule). London, 1780. 1801, in-4°. Rare.

Petit poème assez libre, dont les vers sont placés en regard de ceux de Pope. — Voir la *Bibliotheca Grenvilliana*, 2ᵉ partie. Londres, 1848, p. 312.

Elomire hypocondre, ou les Médecins vengez, comédie par Le Boulanger de Chalussay. Notice de M. P. Lacroix. Genève, J. Gay et fils (1867, pet. in-12 de XII-110 p., frontispice gravé, tiré à 102 ex. dont 2 sur peau vélin et 4 sur chine). — 10 fr.

Elpidio et Alcippe amanti, opera di Vincenzo Gramigni. Napoli. Lazaro Scoriggio, 1614, in-12. — Nyon, n° 10509.

Elsbeth, Liebesgeschichten einer schönen Vierländerin (Elsbeth, Histoires amoureuses d'une jolie Virlandaise), avec son portrait en chromolithographie. Neustadt, 1859, in-16.

Elvire, ou la Femme innocente et perdue, par Mᵐᵉ la comtesse de Choiseul-Meuse. Paris, 1809, 2 vol. in-12. — Pigoreau, 4 fr.

Elvire à Rosalie, ou Épître sur les courtisanes. Londres (Paris), 1784, in-8 de 12 p. Rare. — Pixerécourt.

Emancipation (l') de la femme, ou le Testament de la Paria, ouvrage posthume de Mᵐᵉ Flora Tristan, publié par l'abbé Constant (Alph.-Louis). Paris, passage Choiseul, 1845, in-16 de 4 feuilles.

Emancipation des femmes (roman), par Clémentine de Como. Turin, imp. Arnaldi, 1853, 2 vol. in-12.

Emancipazione (l') della donna, commedia in due atti, da Parmenio Bettoli. Milano, Barbini, 1869, in-16 de 96 p.

Embarras (l') de Godard, ou l'Accouchée, comédie en un acte, en vers (par Donneau de Visé). Paris, J. Ribou, 1668, in-12. — Morel-Vindé, 12 fr.; Nyon, n° 17680; Soleinne, n° 1412.

Pièce offrant beaucoup d'intérêt pour l'étude des mœurs et de la langue du temps.

Embarras (l') du choix, ou Quatre filles à marier, comédie-vaudeville, par Delestre-Poirson et Laurencin. Paris, 1841, gr. in-8.

Emblemata amatoria, ou Emblèmes d'amour.

Il y a tant d'ouvrages différents sous ce titre, ou sous des titres analogues, si peu de renseignements dans le *Manuel du Libraire*, et dans d'autres ouvrages de bibliographie, et en même temps, ils sont si rares, que nous nous excusons d'avance auprès du lecteur si nous ne fournissons sur eux que des détails peu exacts et peu complets. Nous allons donner ici simplement le résumé de ce que nous avons pu recueillir. Nous commençons par les articles qui nous paraissent les plus anciens :

Emblèmes d'amours, dédiés aux demoiselles de Hollande (Amsterdam, vers 1602), 24 fig. avec des explications en hollandais, en latin et en français, petit in-4° oblong (Leber, n° 2920, avec le *Nouveau Jardin de plaisance*, etc.). — C'est sans doute le même volume qui est indiqué dans le catalogue Dinaux, nᵒˢ 1805 et 1806, sous ce titre : *Emblemata amatoria, jam demum emendata*. S. l. n. d., in-4° oblong. — C'est une curieuse suite de 24 emblèmes relatifs à l'a-



mour. Le titre gravé représente Cupidon décochant une flèche dans le cœur d'une noble dame qui dénoue la cordelière de son blason de veuve.

Emblèmes d'amour (en 3 langues : hollandais, latin et français). Amst., 1611, in-4° obl. avec une jolie suite de 30 emblèmes gravés au burin. — Dinaux, 1923 ; A. Fl., en 1860, n° 389.

Emblemata amoris (édit. avec texte flamand). S. l. n. d. (1619), in-8 obl., piquantes fig. — Dinaux, 1854.

Emblemata amorum figuris aeneis incisa studio Othonis Vaeni, Batavolugdunensis. Antuerpiae, Venalia, apud auctorem, 1608, in-8 oblong.

Édition originale. Très rare. 125 figures, offrant des emblèmes en médaillons.

Emblèmes d'amour, moralisés, et gravés par Albert Flamand, peintre. Paris, 1651. 1666, 1672, in-12, avec 50 gr. sur bois. Dinaux, 1913. — Alb. Flamen était né à Bruges vers 1620. Il a fait des eaux-fortes pleines de facilité et d'expression.

Emblèmes d'amour (d'après les dessins d'Otto Venius) illustrez d'une explication en prose fort facille pour entendre le sens moral de chaque emblème. S. l. n. d., in-4° de 50 planches, y compris le titre, pour la 1re partie ; et de 21 pl. y compris le front. pour la seconde partie ayant pour titre *Théâtre d'amour*. — Dinaux, n° 2057 : Nyon, 15537. — La 1re partie seule, Tripier, n° 698, 20 fr. — La 2e partie, Chédeau, n° 1121. Ces gravures sont jolies, plusieurs sont signées H. G. ; une petite stance de six vers est au bas de chacune. Volume rare.

Les emblèmes de l'amour humain, du sieur Otho Venius. Bruxelles, Fr. Foppens, 1667, 1668, in-4° obl., 125 fig. en t. d. grav. par Boël, accompagnées de quatrains en latin, en italien et en français (catal. Van der Helle, en 1868, nos 1080-1688, 10 fr. 50). Curmer, en 1874. 15 fr. — En 1880, dem. rel. mar. 38 fr. Otto Van Veen, ou Venius, était né à Leyde en 1556 et mort à Bruxelles en 1634.

Emblemata amatoria Georg. Camerarii. Venise, 1627, in-32 obl., avec 75 jol. grav. de Tozzi (Catal. Scalini. n° 2100).

Emblèmes galans de l'Amour représentez dans diverses figures, avec leur explication naturelle et morale, tant en vers qu'en prose, le tout gravé par Lasne et autres. Paris, Loyson, 1675, petit in-4°. — Michel Lasne est mort à Paris en 1667.

Emblemata amatoria. Emblems of Love. Embleme d'amore. Emblèmes d'amour. In four languages, par Ayres « *Cupid to the ladies, a Sonnet.* » London (Holl.). 1683. 1686, et s. d. pet. in-8, fig. grav. par Jean Van Vianen, au nombre de 44 ou 46, en y comprenant les 2 front., et en regard de chacune desquelles se trouve une stance en latin, en anglais, en ital. et en français (Potier, 8 fr. : Dinaux, n° 1803 ; Gouin, 1874, 12 fr. ; Baillieu, 1860, 20 fr. ; Mac-Carthy, n° 971, 4 fr. ; Nyon, n° 12761 ; Cailhava, n° 633, 16 fr. : Van der Helle, n° 1684, 7 fr. 50). Le texte est entièrement gravé. Dans certains exemplaires, la langue anglaise est remplacée par la langue flamande. — Cet ouvrage a été réimprimé à Amst., en 1696, en sept langues, sous le titre : *Devises et emblèmes d'amour*, moralisés et expliqués en 7 sortes de langues, par Palavicini (in-4° ; Mac-Carthy, 9 fr. ; Nyon, 15500 ; Claudin, en 1860, 7 fr. 50).

Emblèmes d'amour. Amour partout, partout amour, tout par amour, par amour tout. In-4° fig. à chaque page. — Filheul, 5 liv. (Cailleau).

Zinne Beelden der Liefde. Emblèmes d'amour, par W. den Elger. Amst., 1732, in-4°, fig. sur le titre, plus 50 jolies grav. de Vander An. — Dinaux, n° 2111. Chez J. Gay, en 1877, 15 fr.

Embleme of a vertuous woman (Emblèmes d'une femme vertueuse, et autres poèmes sur les femmes), par E. F. — Londres, 1650, in-12.

Emblème (l'), ou le Guerluchon, histoire galante, traduite d'un fragment grec. Cythère (Paris), 1741, in-12. — Deneux, n° 797 ; duchesse de Raguse, n° 412 : Nyon, n° 9326.

Emblems of love. — Voir : *Amorum emblemata* et *Emblemata amatoria*.

Embrasement (l') de Sodome, tragi-comédie en 5 actes et en prose, traduit de l'anglais sur un ms. du XVIe siècle. 1740. Ms. in-8, écriture imitant l'impression. Pièce obscène et facétieuse, dans le goût du *Saül* de Voltaire ; critique divertissante de la Bible. Un autre ms. contenant cette pièce porte la date de 1767. — Soleinne, n° 3845, et cat. B***, en 1843. n° 984.

Emerance, par Mme Ancelot. Paris, Ch. Gosselet, 1842. 2 vol. in-8. Conquet, 3 fr. 50.

Emerance, ou les Solitaires de Marly (par Mme de St-Venant). Paris, 1808, 2 vol. in-12.

Emile et Rosalie, ou les Époux amants. par Mme Élisabeth C*** (Mlle Élisabeth-Félicie Canard, depuis Mme Bayle-Mouillard). Paris, 1820, 3 vol. in-12.

Emilia (la), com. (5 a. et prol. v.), di Luigi Groto, cieco di Hadria. Venise, 1579 (Nyon, n° 18090). 1583, in-12. Rare. — *Emilie*, com. de L. Groto, traduite en français (avec le texte en regard, par Adra-

dan ?). Paris. 1609, in-12 (Nodier, 22 fr.; Nyon, n° 18694; Claudin, en 1809, 8 fr.).

Comédie très vive. Arpago, l'un des personnages, y est désigné en toutes lettres sous ce nom malsonnant que « les gens grossiers et surtout en province » osent seuls prononcer. Le traducteur a rendu scrupuleusement la crudité de l'original. Riccoboni mettait l'Émilie au rang des meilleures pièces italiennes, et il l'a imitée dans ses *Fourberies de Scapin*.

Emilie de Choin, roman historique, par Mme de Guénard. Paris, 2 vol. in-12, fig. (Marc). — Voir aussi : *Mademoiselle Choin*.

Emilie de Valbrun, ou les Malheurs du divorce, par Mme Guénard. Paris, 3 vol. in-12. — Pigoreau.

Emilie de Varmont, ou le Divorce nécessaire, et les Amours du curé Sévin, par l'auteur de *Faublas* (Louvet de Couvray). Paris, 1791, 1792, 3 vol. in-12; Londres, 1794, 4 vol. in-12, et Paris, 1815, 3 tomes in-18, fig. (Costabili, n° 5080). Lemonnyer, en 1874, 6 fol., Sardou, en 1879, 8 fr.

Ce nouvel ouvrage de Louvet ne vaut pas l'ancien.

Emilie et Alphonse, ou les Dangers de se livrer à ses premières impressions (par Mme la baronne de Souza, d'abord comtesse de Flahaut). Paris, 1799, 3 vol. in-12.

Emilie, ou la Nouvelle Clarisse, par Dereste (Dreste, d'après Quérard). Paris, Barba, 1799, 2 vol. in-12.

Emilie, ou les amants malheureux, par M. de B. Paris, Tiger. s. d., in-18, fig. de Chaillou. — Lefilleul, en 1879, 6 fr.

Roman galant, curieux et amusant.

Emilie, ou les Caprices (com. en 3 actes et en vers), par le Cousin-Jacques (Beffroy de Reigny). Paris, Moutardier, an VIII, in-8 de IV et 80 p. — Pièce représentée aux *Jeunes Artistes*, en l'an VII.

Emilie von Wallenthal; oder das Leben einer deutschen Buhlerin. Leipzig, 1801, 2 tom. in-8.— Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.

Emma et Delphine, par Jules Sicard. Paris, Sagnier, 1887, in-12.

Le 17 mai 1877, l'auteur et l'éditeur de ce roman ont comparu devant la 10e chambre du tribunal correctionnel de la Seine, sous la prévention d'outrages aux bonnes mœurs et à la morale publique. Dans son réquisitoire, le ministère public a relevé et incriminé 16 passages de ce livre où l'auteur dépeint les amours d'un avocat ambitieux, devenu directeur d'un établissement de charité, avec 2 jeunes religieuses. Le tribunal a condamné Sicard à 200 fr. et Sagnier à 100 fr. d'amende et tous deux aux dépens, et ordonné la confiscation des exemplaires saisis. (Drujon.)

Emma, ou la Nuit des noces, par Noël Hyéval (Léon Halévy). Paris. 1821, in-12, fig. — Biblioth. du Château de Rosny.

Emmeline, traduit de l'anglais (de Mrs Charlotte Smith). Paris, 1779, 4 vol. in-12.

Empire (l') de l'amour, ballet (par F.-A. Paradis de Moncrif). Paris, 1733, 1741, in-4°. — Biblioth. de Grenoble, n° 17145.

Empire (l') de l'inconstance, où, dans les plus volages amours de Cloidor, sont desduits les effects de la légèreté, par de Ville. Paris, Besongne, 1635, in-8. — Nyon, n° 8926.

Empire (l') des Nairs, ou le Paradis de l'amour, par James Lawrence. Paris (ou Hambourg), 1807, 1814, 4 vol. in-12. — Belin, en 1880, 20 fr.

Ouvrage réimprimé en 1816, avec le titre : *Panorama des boudoirs, ou l'Empire des Nairs, le vrai Paradis de l'amour, contenant plusieurs aventures arrivées à Vienne, à Pétersbourg, à Londres, à Rome, à Naples et surtout dans un empire qui ne se trouve plus sur la carte ; le tout parsemé de maximes couleur de rose sur la galanterie et le mariage*. Paris, Pigoreau, 1817, 4 vol. in-12, avec 4 figures coloriées. Rouquette, en 1874, 40 fr. L'auteur voulait l'héritage, le nom de famille par la femme, disant que c'était en elle seulement que la filiation pouvait être prouvée et certaine. Dans sa fable, les Nairs sont une classe noble de la côte du Malabar chez laquelle les femmes habitent chacune une maison isolée, et ont la liberté d'avoir plusieurs amants qu'elles admettent près d'elles à leur volonté. Sur cette donnée, l'auteur brode des détails agréables. — Dans sa préface, l'auteur dit qu'étant en Allemagne, en 1793, il communiqua son essai sur les Nairs à Wieland, qui le publia dans le *Mercure allemand*. Le roman fut fini en 1800, et, sur la recommandation de Schiller, il fut inséré dans le *Journal der Romane*, en 1801, sous le titre de : *Das Paradies der Liebe* (le Paradis de l'Amour) ; il parut aussi sous le titre de : *Der Reich der Nairen* (l'Empire des Nairs). En 1803, l'auteur étant retenu en

France, fit une traduction française qui parut en 1807. Elle fut saisie et ne fut rendue qu'à condition que l'on exporterait l'édition tout entière. Plus tard, il revit, compléta son œuvre et la fit paraître à Londres en 1824. 4 vol., avec 4 fig., sous le titre de : *The Empire of the Nairs, or the Panorama of love, enlivened with the intrigues of several crowned heads, and with anecdotes of courts, brothels, convents and seraglios, the whole being a picture of gallantry, seduction, prostitution, mariage and divorce in all parts of the world.* — Une petite analyse de cet ouvrage se trouve dans la *Revue des romans*, ou par Eusèbe G. (Girault de S'-Fargeau). T. II, p. 42.

Empire (l') des passions, ou Mémoires de M. de Gersan (par Perrin, avocat). Londres, Nourse, 1756, in-12 de 226 p. — Nyon, n° 9010. — Roman galant, mais ennuyeux et sans originalité.

Empire de Zaziris. Pékin, 1761, in-32. — Lefilleul, en 1878, 6 fr.

Emportements (les) amoureux de la religieuse étrangère, nouvelle galante et historique.

Voir *Lettres portugaises*.

Enchaînements (les) de l'amour et de la fortune, ou Mémoires du marquis de Vaudreville, par le marquis d'Argens. La Haye, 1736, 1746, 1748, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9236 ; Claudin, en 1866, 2 fr. ; Lefilleul, en 1879, 7 fr.

Encomium matrimonii, per D. Erasmum Rot. S. l. n. d. (1518), in-4°, car. ronds. Titre dans un curieux encadrement gravé sur bois.

Encore le luxe des femmes. Les Femmes sages et les femmes folles, par Constance Aubert. Paris, Dentu, 1865, in-16 de 14 p.

Encore un mot sur les femmes, lu dans la séance publique de la Société philomathique de Bordeaux le 6 mai 1819, par le marquis Adolphe de Chesnel, lieutenant-colonel. Bordeaux, Courdert, 1819, in-8.

Encore un moyen de rire, ou Choix de bonnes facéties, plaisanteries, bons mots, etc. Paris, Bailly, an VIII, in-18.

Encore une feuille, ou Tribut au beau sexe.

Publication périodique entreprise vers 1780, et dont il ne parut qu'un seul numéro. Elle n'est pas citée dans la *Bibliographie des journaux* de Deschiens ; elle a pour épigraphe : « Je ferai soupirer jusqu'aux plus insensibles. »

Encore un tableau de Paris, par Henrion. Paris, an VIII, 1 vol. in-12, br. — Détaille, en 1875, 5 fr.

Femmes. Costumes légers. Femmes en hommes. Numéros des rues. Citoyenne Tallien. Actrices. Danseuses. Filles. Noms des rues, etc.

Encyclique de l'amour. Le Fruit permis, par Lucie Belujon. Béziers, 1865, in-8.

Elle enseigne à tout peuple aussi bien qu'à [tout homme
Que la pomme d'amour est la meilleure [pomme.

Encyclopédie (l') carcassière, ou Tableaux des coiffures à la mode, gravés sur les dessins des petites-maîtresses de Paris. Paris, Hochereau, 1763, in-8 de 44 p., fig. — Soleinne, 1942 et 3858.

Il se trouve dans ce volume rare une comédie assez libre, intitulée : *la Fille dégoûtée*.

Encyclopédie comique, ou Recueil anglais de gaîtés, de plaisanteries, etc., par Bertin. 3 vol. in-12, fig. Il y a un supplément à cet ouvrage. Voir les *Rieurs anglais*.

Encyclopédie comique, ou Recueil anglois de gaietés, de plaisanteries, de traits d'esprit, d'originalités, de calembourgs, version libre de l'anglais par T. P. Bertin. (1800) in-12. Claudin, en 1880, 4 fr.

Orné d'une curieuse figure représentant « la vente d'une femme angloise à l'encan » et d'une jolie vignette sur le titre d'après Hogarth.

Encyclopédie comique, ou Recueil français d'anecdotes, par Mme la comtesse Fanny de Beauharnais. Paris, Barba, 1803, 3 vol. in-12. — Cat. Marc.

Encyclopédie (l') de la nature. Paris, 1790, 1797, in-18, 142 p., 4 fig. — Voir : *Le Petit-fils d'Hercule*.

Endymion (l'), par Gombault. Paris, 1624, 1626, in-8, 17 fig. gravées par Crispin de Pas, Léonard Gautier et J. Picart. Rare. — Solar, 33 fr. ; Nyon, n° 8162 ; Renouard, 47 fr.

Endymion, conte comique, suivi du Jugement de Pâris, imité de Wieland par

d'Ussieux. Paris, 1771, in-8 de 52 p. 1 front. et 1 vign. — Voir Contes comiques.

Endymion, ou l'Amour vengé, pastorale italienne en 3 actes, mêlée de scènes françaises, suivie d'un divertissement de chants et de danses.... (par Louis Riccoboni). Paris, Ballard, 1721, in-4°. — *Dict. des anonymes*.

Endymion, ou le Ravissement, tragi-comédie pastorale, par le sieur de La Morelle. Paris, Henri Sara, 1627, pet. in-8 de 108 p. — Soleinne, n° 1028, 13 fr.; Nyon, n° 17378. — Pièce fort rare.

Une charmante personne, mademoiselle Roselle, est adorée de tous côtés, mais elle a des principes. Son papa lui-même en veut, aussi la refuse-t-il au berger Philidon qui vient la demander en mariage. D'un autre côté, un rival, le berger Daphnis, vient avec Janot, son ami, et avec Roselle, ils se mettent à jouer à colin-maillard. Quand Roselle a les yeux bandés, ces messieurs l'emmènent de force. Mais Philidon rôdait par là; il la délivre et l'emmène à son tour. Alors il séduit Roselle dans les règles. Il lui fait l'éloge de sa beauté. Il lui raconte ses exploits, les dangers qu'il a courus pour la délivrer des mains de ses ravisseurs. Il lui parle de l'excès de son amour et lui demande un petit baiser pour récompense de ses travaux et pour soulager son martyre. La bergère l'accorde. Philidon sent croître aussitôt ses désirs, et lui dit :

Ce néanmoins, je baiserai ta bouche,
Touchant ton sein, et quelque peu plus bas.

ROSELLE

Tout beau, causeur, vous n'y toucherez pas.
Est-ce la foi que vous m'avez promise?
Tout beau, berger, car dedans ma chemise,
Il n'y a rien qui appartienne à vous,
Si ce n'étoit en qualité d'époux.

PHILIDON

Sera-ce pas toujours la même chose?

ROSELLE

Après l'œillet on peut cueillir la rose.

PHILIDON

Si nous prenons un pain sur la fournée
Déduit sera sur les frais d'hyménée.

Roselle allait céder; ils s'en vont ensemble près d'une fontaine, mais voici bien une autre farce : Philidon est changé en arbre, et sa maîtresse en rocher, on ne sait pourquoi. A l'acte suivant, on ne sait pourquoi non plus, Diane rend sa première forme à Philidon et à Roselle; mais ne voilà-t-il pas cette bergère qui devient amoureuse comme une folle du bel Endymion. Il est vrai que Diane, de son côté, avoue qu'elle se sent quelque chose pour Philidon. Philidon et Endymion se battent : Cupidon vient pour les séparer. Diane veut le renvoyer et lui dit :

Petit poltron, toi, impudique archer,
Viens-tu ici notre duel empêcher?
Retire-toi, petit-fils de paillarde;
Car autrement mes flèches je te darde.

Mais Cupidon, piqué, pique les uns et les autres comme il l'entend : Roselle et Philidon s'adorent réciproquement. Diane et Endymion, Daphnis, Janot et le papa de la bergère sont obligés d'assister aux noces de ces heureux amants.

Endymion, tragi-comédie, dédiée à Mlle de Villeroy (par Françoise Pascal). Lyon, Clément Petit, 1657, in-8.

Endymion, conte comique (de Wieland, traduit par d'Ussieux). Paris, 1771, in-8. Frontispice par Poncelot, gravé par Ménil, et 1 vignette gravée par Ménil, d'après celle qui est en tête de Joconde de l'édition des fermiers-généraux, et retournée. — Van den Zande, n° 2200.

Eneas muliebris incipit, auct. Lud. Bonaciolo. S. l. n. d. (vers 1502), pet. in-fol. de 106 ff. — La Vallière, n° 1724 (Traités sur les maladies des femmes), 18 fr.

Enfant (l') chéri des dames. Paris, 1800, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1859, 2 th.

Enfant (l') de la joie, ou le Petit Vadé et autres chansons. Paris, 1812, in-32.

Enfant (l') de l'amour, par Prudent Legay. Paris, 1808, 1809, 4 vol. in-12, fig.

Enfant (l') de la sacristie et son chien, ou les Amans persécutés, par J.-M. G***. Paris, 1807, in-18.

Enfant (l') de ma femme, par Paul de Kock. Paris, 1813, 2 vol. in-12. — Souvent réimprimé.

Joli roman par lequel l'auteur a débuté dans la carrière littéraire. Il a fait un vaudeville en 1835 sous le même titre (Voir : *Soleinne*, n° 2642)

Enfant (l') de Mars et de Flore, ou le Camp de Cythère, suivi de l'Union de Mars et de Flore, scènes allégoriques à l'occasion de la naissance du roi de Rome; par Aug. Hapdé. Paris, 1811, in-8. — Soleinne, n° 2484.

Enfant (l') de mon père, ou les Torts du caractère et de l'éducation, par A.-J. Dumaniant. Paris, an VIII, 2 vol. in-12, fig. — Lefilleul, en 1879, 10 fr.

Enfant (l') de trente-six pères, roman sérieux, comique et moral, par D** A** (Rosny). Paris, Delalain, an IX (1801), 3 vol. in-12, fig. Baur, en 1873, 7 fr. — Cet ouvrage est aussi attribué à Desprez-Valmont.

Enfant (l') de trente-six pères. Paris, 1801, in-12. — Dufossé, en 1878, 2 fr. 50.

Ce roman licencieux, qu'il ne faut pas confondre avec un ouvrage du même titre, publié en 1844, par M. Perrin, a été mis à l'index, par mesure de police, en 1825.

Enfant (l') de trente-six pères, par Max. Perrin. Paris, 1844, 2 vol. in-8.

Enfant (l') du bordel, ou les Aventures de Chérubin (attribué à Pigault-Lebrun). Londres (Paris), 1800, 1801, 2 part. en 1 vol. in-12, avec 6 fig. libres.

Petit tableau des aventures du héros depuis l'âge de 14 jusqu'à 17 ans. L'édition ancienne de cet ouvrage est si rare que, sans les réimpressions, personne ne le connaîtrait aujourd'hui. Deux de ses réimpressions ont été faites en 1830; l'une est indiquée : Amst., 1774, 2 vol. in-18 de 137 et 128 p. avec 10 figures; l'autre, Londres, 1800, 2 vol. in-18 avec 12 lithographies. Cette dernière était publiée par les frères G., car elle est suivie du Catalogue curieux de livres du même genre qu'ils étaient dans l'intention de publier. Nous avons déjà parlé de ce catalogue à l'article de la *Cauchoise*, nous aurons l'occasion d'en parler de nouveau à celui de *Vénus dans le cloître*.— Une troisième réimpression a été faite à Bruxelles en 1868; elle est indiquée: *Sur l'imprimé de Paris*, 1800, *Le Mans, à l'enseigne des citoyens du Maine*, in-12 de 221 p. avec 6 fig. gravées sur acier, imitant celles de l'ancienne édition, 20 fr. — On dit qu'il existe une traduction anglaise de cet ouvrage, et qu'elle a été imprimée plusieurs fois; c'est sans doute plutôt une imitation, car il y a dans le volume quelques chansons françaises dont il serait difficile de faire une version exacte. — Une 4e réimpression a été faite à Bruxelles (J. Gay) sous la rubrique : à Erzeroum, chez Quismich, s. d., petit in-12 de VIII et 151 p. avec fig. — 20 fr. Destruction ordonnée : 1° par arrêt de la cour d'assises de la Vienne, du 12 déc. 1868; 2° par jugement du tribunal correctionnel de la Seine du 25 février 1876.

Enfant (l') du carnaval, histoire remarquable et surtout véritable, pour servir de supplément aux rapsodies du jour, par Pigault-Lebrun. Rome, an V (1796), 2 part. in-8 de 223 et 240 p. (Lanctin, 9e cat., 8 fr.; Leber, n° 2065). Paris, 1797, 2 vol. in-8; Paris, 1799, 4 vol. in-12, fig. — 14e édit., en 1838; réimpr. depuis, en 1844, in-12, et en 1850, in-4° illustré, et trad. en plusieurs langues étrangères.

Roman d'une gaieté folle dans la 1re partie et hardiment philosophique dans la seconde. Il a été condamné en 1825, en 1827 et en 1852.

Enfant (l') du Crime et du Hasard, ou les erreurs de l'Opinion; Mémorial historique d'un homme retiré du monde. Paris, 1803, 4 vol. in-12, 4 fig. non sign., Cat. Lepin, en 1830, 15 fr.

Roman à situations risquées, par Armand Charlemagne, connu principalement par ses talents dramatiques.

Enfant (l') du Jésuite, par Laumier. Paris, 1822, 2 vol. in-12.

Ignace Niffard est un mauvais sujet qui, après des espiègleries d'écolier, des fredaines, des escapades avec Mlle Suzette, etc., devient prêtre, tourne tout à fait mal et est envoyé aux galères. Ce roman, bien qu'intéressant et plein d'érudition, montre des tableaux trop odieux. Mis à l'index, par mesure de police, en 1825.

Enfant (l') du malheur, ou les Amants muets, pantomime-féerie en 3 actes, par Cuvelier de Trie. Paris, 1798, in-8. — Remise en scène par Franconi. Paris, Barba, 1817, in-8.

Enfant (l') du Marché-Neuf, ou les Aventures du duc de***, par Mme S. M. (Mad. Guénard). Paris, 1812, 4 vol. in-12, fig.

Enfant (l') du mardi gras, roman rempli de vérités, par un menteur (par Den. Baillot). Paris, 1802; Versailles, 1803, in-12, fig. (Noël). Condamné en 1828, le 5 août, comme attentatoire aux bonnes mœurs et à la morale publique. — Baur, en 1873, 10 fr.

Enfant (l') du mystère, ou les Amans du XVe siècle, pantom. en 3 actes, par Aug. Hapdé. Paris, an VIII, in-8. — Soleinne, n° 2474.

Enfant (l') du plaisir, ou les Délices de la jouissance. S. l. n. d. (Paris, vers 1796), in-18 de 160 p., avec 3 fig. libres, costumes du Directoire.

Réimprimé sous le même titre : Paris, au temple de Cythère, 1803, in-18 de 160 p. avec 3 grav. Il y a eu une contrefaçon de cette dernière édition. Paris, 1803 (vers 1831), 1836, in-18 de 129 p. avec 6 lithogr. libres mal faites. — Roman très libre.

Enfant (l') du prieuré, ou la Chanoinesse de Metz, par Mme Guénard. Paris, 1802, 2 part. in-12. — Dresden, n° 1032.

Enfant (l') du trou du souffleur, ou l'Autre Figaro, par A. A. de Beaufort-Dauberval. Paris, Ouvrier, 1803, 2 vol. in-12, fig. — Marc. Réimpr. par Gay, à Bruxelles, en 1883, in-12, 2 frontispices gravés. Prix, 10 fr.

Aventures amusantes d'une troupe de comédiens ambulants.

Aimé de Beaufort, dit d'Auberval, littérateur assez estimé des premières années de notre siècle; l'*Enfant du trou du souffleur* est l'histoire d'un fils d'actrice, né en pleine scène et au beau milieu d'une tragédie et roulant dans le trou du souffleur qui a tout juste le temps de le recueillir, d'où le titre du roman. Nous n'entreprendrons pas d'analyser les diverses péripéties de cet ouvrage assurément fort gai et fort amusant et mêlé, suivant la mode de l'époque, d'un peu de sentimentalité. Il y a beaucoup de verve et d'imagination dans ce livre, dont plusieurs chapitres, ceux qui se passent au milieu de la troupe de comédiens, rappellent de loin le roman comique. Ce qui doit y faire attacher plus d'intérêt encore, c'est que cet ouvrage est une sorte d'autobiographie; Beaufort semble y avoir raconté une bonne partie de ses aventures et cette conjecture est pleinement adoptée par le nouvel éditeur, M. Gay (*Le Livre*).

Enfant (l') gâté, ou le Débauché de La Haye. Delft, 1682, 1692, 2 part. in-12. fig. Rare. — *De l'usage des romans;* Dresden, n° 750.

Enfant (l') lyrique du carnaval, chansons des convives du Caveau moderne. recueillies par M. Ourry. 1re 2e et 3e années. Paris, Eymeri, 1816, 1817, 1818, 3 vol. in-12.

Dans ce choix, on distingue, parmi les chansonniers nouveaux, le nom d'Eugène Scribe qui devait bientôt devenir célèbre (VIOLLET-LE-DUC, *Suppl.*, p. 47).

Enfant (l') né hors mariage, par Emile Acollas. Paris, Germer Baillière, 1870, in-18.

« L'auteur demande qu'on accorde les mêmes droits aux enfants légitimes et aux enfants nés hors mariage : ne serait-ce pas décréter indirectement l'abolition du mariage lui-même ? » (*Revue des Deux Mondes*.)

Enfant (l') prodigue, par personnaiges. Nouvellement translaté de latin en françoys. selon le texte de l'Évangile. « Et luy bailla son père sa part laquelle il despendit meschammen t avec folles femmes. » Paris, s. d., pet. in-4° goth. de 20 ff. — La Vallière, avec 2 autres ouvrages, 48 fr. — Lyon, Benoist Chaussard (Du Verdier). — Rouen, R. Aubert. s. d., in-4° de 20 ff. Soleinne, 51 fr. — Et sous le titre : *Histoire de l'enfant prodigue*, etc. Lyon, P. Rigaud, s. d. (vers 1580). in-16 de 122 p. — Gaignat, 72 fr. ; La Vallière, 51 fr. — Lyon, P. Marniolles, 1610, in-16 de 103 p. Soleinne, 59 fr.

Enfant (l') proscrit, ou Amour et orgueil, scènes équestres, 3 part., par Aug. Hapdé. Paris, 1811, in-8. — Soleinne, n° 2474.

Enfant (l') sans souci divertissant son père Roger-Bontemps et sa mère Boute-tout-cuire. Villefranche (Holl.). chez Nic. l'Enjoué, 1682, pet. in-12 (Saint-M., en 1840, 32 fr. ; Nodier, 31 fr. ; Veinant. 175 fr. ; Leber, n° 2131 ; Tripier, 90 fr.; Chaponay, 205 fr.; J. Pichon. en 1869, 120 fr. ;Potier, en 1870, 170 fr.; Hartman, 65 fr. — Cologne, P. Marteau, 1712, pet. in-12 (Crozet, 60 fr. ; Duplessis, n° 849 ; Solar, 80 fr.). — C'est exactement l'édition de 1682 avec un nouveau titre. Recueil rare de facéties assez agréables.

Enfantement (l') de Jupiter, ou la Fille sans mère (par Huerne de La Motte. Amst. (Paris), 1763, 2 part. in-12.— Nyon. 9327 ; Deneux. — Voir : *Histoire nouvelle de Margot des Pelotons.*

Enfantement (l') de la Vierge, poème de Sannazar, traduit et précédé d'une préface sur la vie et les ouvrages de cet auteur, etc., par l'abbé S. De Latour. Paris, Merlin, 1830, in-18 de CLXXX-255 p., 4 fr. (le texte est en regard de la traduction). Claudin, en 1875, 2 fr. 50.

L'original est intitulé : *De Partu Virginis libri III.*

Enfants (les) de Dieu, ou la Religion de Jésus réconciliée avec la philosophie, par James Lawrence. Paris, 1831. gr. in-8. — Publié par le gén. baron d'Hennin de Cuvillers. Réimprimé en juillet et août de la même année avec des changements et des corrections.

Cet ouvrage, dans lequel l'auteur se vantait d'avoir été le précurseur des idées saint-simoniennes sur l'amour et sur le mariage, a été réimprimé en 1838, sous le titre : *Plus de maris, plus de pères ! ou le Paradis des enfants*

de Dieu, par J. de Lawrence. Paris, 2 vol. in-8, avec 3 pl.

Enfants (les) de Sodome à l'Assemblée nationale, ou Députation de l'ordre de la Manchette aux Représentans de tous les ordres. A Paris et chez le marquis de Villette, grand commandeur de l'ordre, 1790, in-18 de 71 p., avec 3 fig. libres. — Leber, n° 1879 (ce volume renferme les *Fredaines lubriques de J*** *F*** *Maury*. *Paris. aux dépens des Capucines*, qui commencent à la page 45 jusqu'à la fin.

Pamphlet ordurier, rare. Un exemplaire dans la collection révolutionnaire détaillée au catal. Pixerécourt, p. 387. « Les enfants de Sodome sont : Le comte de Bernis, d'Orvilliers, bijoutier, Seguier, avocat général, le comte d'Artois lui-même, le comte de Caraman, le marquis de Champcenetz, des évêques, des curés, La Harpe, Sautereau de Marsy.—Tribades : Mme Jules de Polignac, la plus grande garce du siècle ; la comtesse de Beauharnais ; Mme Lebrun, de l'Académie de peinture. »

Enfants (les) de troupe, ou Aventures de Catherine, orpheline et cantinière, etc. Paris, 1845, 2 vol. in-18. — Scheible, 1 fl.

Enfants (les) du bonheur, ou les Amours de Ferdinand et de Mimi, par Boulard. Paris, Boulard, 1798, 3 vol. in-8. — Cat. P. M., 12 fr.

Enfants (les) du plaisir, dits de l'Amour, 2 vol. in-18, sur beau pap. vélin, avec 12 grav. libres sur acier, 20 fr. ; pap. vergé, 25 fr. ; pap. vergé avec double suite, en noir et sanguine, 30 fr. Mauvaises gravures.

Enfants (les) du plaisir, ou les Délices de la jouissance, suivi des *Progrès du libertinage*. Paris, de l'imprimerie des Amours, 1838, 2 vol. in-12. Destruction ordonnée par arrêt de la cour royale de Paris du 28 juin 1825. — Cat. Gay et Doucé, 1880.

Enfer (l') à deux, étude conjugale, dédiée à M. Alfred Naquet ; par Henri Le Verdier. — Abbeville, imp. Retaux ; Paris, lib. Doucé, 1883, in-18 jés., 422 p.

Enfer (l') burlesque. Le Mariage de Belphégor, épitaphes de M. de Molière. Cologne. J. Leblanc, 1677, pet. in-12. — Nodier, 21 fr.

L'*Enfer burlesque* est un petit poëme de 130 vers, qui avait eu une première édition en 1668, sans nom de lieu ni de libraire, pet. in-12 de 21 p., et une seconde, sous le titre : *Les Horreurs sans horreur, poëme comique, tiré des visions de dom F. Quevedo, avec plusieurs satyres et pièces galantes*, par Jaulnay (Paris, 1671, in-12 de 3 ff., 65 et 46 p.). Voici quelques vers de l'une des satires, adressées à M. de L** :

Toute femme, dit-on, renferme un labyrinthe
Où l'on ne doit entrer qu'à tâtons, avec
[crainte
Dans le penchant duquel, d'un faux éclat
[couvert,
Les plus huppez maris ont été pris sans vert.
Oui, la peur d'un humain doit estre sans
[égale
Lorsqu'il veut se glisser dans ce fascheux dé-
[dale.
Il doit se rappeler que ses sombres détours
Ont des pièges tendus au bonheur de ses jours,
Et qu'une femme enfin qu'on aime et qu'on
[adore
D'un mari maintes fois a fait un minotore.

Tout le volume est dirigé contre Molière, « ce Narcisse du temps, sans cesse dans l'admiration de sa personne. » Jaulnay le trouve *un excellent génie*, mais il le blâme de parler contre les gens religieux.

Le Mariage de Belphégor, nouvelle traduite en prose d'après celle de Machiavel, par Jacques Lefevre, avait déjà paru en 1664, in-12 de 120 p., précédée d'une dédicace à Mad. *** (Armande Béjart) qui, depuis le conte de La Fontaine, était considérée comme la personne qu'il avait voulu peindre sous le nom de Mme Honesta, la prude diabolique. — Le volume se termine par un petit recueil d'épitaphes de Molière faites par divers auteurs, et dont Jaulnay peut revendiquer une ou deux assez mauvaises et notamment celle qui se termine ainsi :

Il se servit de la coquille
Et de la mère et de la fille,
Et ne trouva, lors de sa fin,
Ni dieu, ni loi, ni médecin.

Ce petit volume a été réimprimé, avec une Notice bibliogr. de M. Paul Lacroix, à Genève (J. Gay et fils), en 1868, pet. in-12 de xx-100 p. et frontispice gravé, tiré à 100 ex. (10 fr.). — *Collection Moliéresque.*

Enfer (l') burlesque, le Mariage de Belphégor et les Épitaphes de M. de Molière. Avec une notice de M. Paul Lacroix. Genève, J. Gay et fils, 1868, pet. in-12 de xx-100 p., front. gravé, tiré à 102 ex. (dont 2 sur peau vélin et 4 sur Chine). — 10 fr.

Enfer (l') d'amour, où par 3 histoires est monstré à combien de malheurs les amans sont subjects, par J.-B. Dupont, Lyonnois. Lyon, 1603 (Nyon, n°

9662), 1608, in-12 ; et Paris, 1619, in-12 (Nyon, n° 9663).

Curieux et rare volume en prose et en vers, entremêlé de sonnets et de stances amoureuses. — Luzarche, 6316.

Enfer (l') de Cupido (petit poème satirique contre les femmes), par le sieur Des Coles. Lyon, Bonhomme, 1555, petit in-8, jolies figures sur bois du petit Bernard (Nodier, 80 fr. ; Cailhava, 96 fr. ; Veinant. 81 fr. ; Benzon, 345 fr.). — Ces vers n'ont d'ailleurs aucun intérêt. On en trouve une courte analyse dans les *Annales poétiques*. Tome III, p. 94.

Enfer (l') de Joseph Prudhomme (Henri Monnier), c'est à savoir : *la Grisette et l'étudiant*, et les *Deux gougnottes*, dialogues agrémentés d'une figure infâme et d'un autographe accablant. Paris, à la sixième chambre, in-12 de 63 p., plus 4 ff., un frontispice à l'eau-forte de F. Rops, et un fac-similé de l'écriture de l'auteur (15 fr.). — D'autres exemplaires de la même édition sont indiqués : Amsterdam, 1866, tiré à 276 exempl. — Papier vélin, 6 fr.

Les Deux gougnottes avaient déjà été publiées séparément en 1864, et *la Grisette et l'étudiant* dans le *Théâtre érotique* (Voir ce titre). Cette dernière pièce est une petite comédie en un acte et en prose, qui fut jouée en 1862, par l'auteur lui-même, sur un théâtre de société. La scène se passe à Paris, dans une chambre meublée rue de la Harpe, de 1830 à 1840. L'étudiant seul lit une lettre :

« Mardi, à midi, je serai chez toi, plutôt avant qu'après. Aime-moi toujours comme je t'aime. Sois bien sage et bien raisonnable, mais pas trop cochon. Si nous voulons, nous ferons des bêtises.... » (*Parlé*) Onze heures dix.... Elle ne viendra pas. (*Relisant*) « .... Mardi à midi.... » (*Parlé*) Elle n'est pas en retard.... Mettons sa chaise.... Onze heures et demie ! (*Relisant*) « .... Je serai chez toi, plutôt avant qu'après.... » (*On entend* toc, toc, *à la porte*) Qui est là ?.... — *Une voix flûtée* : Moi ! *L'étudiant, faisant semblant de ne pas la reconnaître* : Qui, ça, vous ?.... — *La même voix flûtée* : Moi !! (*Il ouvre. Entre la grisette, rouge comme une pivoine qui aurait monté six étages*) :

La Grisette

Bonjour, mon chien. Comment ça va ?.... Dieu ! que c'est haut ! Je suis tout essoufflée.... Et ta portière qui me demande toujours où je vais, comprends-tu ça !.... Elle me fait répéter pour me faire endêver.... aussi, je l'abomine, cette vieille bosco-là !.... M'embrasses-tu ?.... Laisse-moi ôter mon chapeau. »

L'étudiant lui répond avec empressement : « Donne-le-moi, mon ange. » — Enfin la conversation continue rapidement jusqu'à ce que cela finisse par des interjections de plus en plus inquiétantes. Mais lorsque la grisette finit par s'écrier : « Oh ! ça me va jusque dans la plante des cheveux.... Ah !.... Oui !.... tue-moi !.... Ah ! tue-moi.... » un voisin de l'autre côté de la mince cloison, M. Prudhomme, s'écrie d'une voix de Stentor : « Pas d'assassinat dans la maison, s'il vous plaît !.... Eh ! là-bas, avez-vous bientôt fini vos turpitudes ?.... » — Le frontispice qui orne ce volume est le même que celui des *Deux Gougnottes*, édit. de 1864.

Destruction ordonnée par jugement du tribunal de Lille, du 6 mai 1868.

Enfer (l') de la mère Cardine, traitant de la cruelle et terrible bataille qui fut aux enfers entre les diables et maquerelles de Paris. Plus une chanson de certaines bourgeoises de Paris qui, feignant d'aller en voyage, furent surprises au logis d'une maquerelle à Saint-Germain des Prés (Attribué à Flaminio de Birague). Paris, 1583, in-8 de 30 p., lettres rondes (Pâris de Meyzieu, 300 fr.). — Paris, s. d., in-8 de 40 p., lettres rondes. — S. l., 1597, 1598, in-8 de 38 p. (Mac-Carthy, 142 fr. ; Nyon. n° 10862).

En 1793, Chardin fit réimprimer à 108 exempl. in-8 cette pièce par P. Didot l'aîné, avec la date de 1597 ; on y joint la *Déploration et complainte de la mère Cardine* (Aubry, en 1858, 18 fr. ; Benzon. 290 fr., exempl. sur peau de vélin). On ajoute aussi à ces deux pièces le *Ban de quelques marchands de graines à poil* (Veinant, 15 fr. ; Desq, 36 fr. ; Auvillain, 41 fr.). — Cet *Enfer* est une satire contre des courtisanes alors fameuses à Paris, et l'ouvrage peut se résumer en ces mots : « Des filles sont pires que tous les diables ensemble. » — Cardine épouse Cerberus : au festin de noce viennent les principales *impures* de Paris :

Marguerite Remy, surnommée aux gros [yeux ;
La femme de celuy qui est Renard le vieux,
Avec la maquignonne et sa fille boiteuse ;
Paquette avec sa mère en tous lieux caute- [leuse ;
La Picarde cresmière yvrogneuse toujours,
Qui tromperoit un diable en ses ruses et tours.

Et puis Michelle la menuisière, Margot la larronnesse, Perrette au corset bleu, la Ragouze, l'*Englische* (l'Anglaise), Anne au petit bonnet, etc. Cupidon, ennemi juré de Pluton, engage ces dames à combattre l'enfer et à étrangler Cerberus. La bataille s'engage et l'enfer est si malmené qu'il se refuse à continuer la lutte :

Sçachant qu'il n'y a rien, en cet enfer infâme,
Qui soit assez puissant pour combattre une [femme.



La chanson des *Bourgeoises de Paris*, en 15 strophes de 7 vers, est assez drôle ; elle commence ainsi :

Toujours quelque nouveauté
Ou quelque chose incivile
Il advient, en vérité,
Dedans Paris grande ville....

Le nom de Cardine a figuré depuis, et jusque sous le règne de Louis XIII, dans le titre ou le contexte de bien des facéties satiriques. L'une d'elles, la *Reponse de gestes de Arlequin au poète fils de la mère Cardine*, a été insérée dans le tome XIV de la coll. des *Joyeusetez*. Renvoyons d'ailleurs à l'*Analecta Biblion* de M. Du Roure, II, 60 ; au *Bulletin du Bibliophile belge*, II, 108 ; au *Journal de l'Amateur de livres*, II, 63-64. — M. de Montaiglon n'a point oublié, dans le tome III de son Recueil, de joindre à l'*Enfer* l'autre pièce du même genre : *la Déploration et complaincte de la mère Cardine*. L'exemplaire de la bibliothèque nationale est regardé comme unique.

Enfer (l') de la mère Cardine, traitant de la cruelle et terrible bataille qui fut aux enfers entre les diables et les maquerelles de Paris, aux nopces du portier Cerberus et de Cardine, qu'elles vouloyent faire reyne d'enfer et qui fut celle d'entr'elles qui donna le conseil de la trahison, etc., etc. Sans lieu, 1592. Avec la complainte à la fin, vol. in-8, demi-rel. Cat. Boy. Estellon, 1875, 20 fr.

Enfer (l') des femmes, études réalistes sur les grandes dames, bourgeoises, boutiquières, femmes d'employés, ouvrières, servantes, lorettes et femmes tolérées. Leur position et leurs misères dans la bonne ville de Paris, par Gabriel Pélin. Paris, 1861, in-32 de 127 p. — Baur, en 1873, 1 fr. 50.

Enfer (l') des femmes, par H. Laroche et G. Fould. Paris, Dentu, 1863, in-12.

« Quoique les auteurs nous introduisent parmi les comtes et les ducs, on se croirait plutôt dans la société interlope du demi-monde. Le livre mérite bien son titre, car les deux héroïnes, malgré leur brillante position, leur esprit et leur beauté, se voient sans cesse délaissées pour des actrices et des lorettes. » (*Revue Critique*, Genève, juin 1863, p. 211.)

Enganos de mugeres, y desenganos de los hombres, divididos en quatro discursos, su autor D. Miguel Mont-Real. Madrid, 1719, in-4°.

Est-ce le même ouvrage que : *Enganos de mugeres, y desenganos de los hombres, o historia de los amores y aventuras del Caballero catalan D. Jaime Dalmao*. Madrid, 1826, 2 vol. in-16 ? — Voir le cat. C*** M***, en 1855, n°s 895 et 927.

Enganos deste sigle, y historia sucecida in nuestros tiempos, par Francisco Loubayssin de la Marca. Paris, J. Orry, 1615, in-12.

Il y a, de cet ouvrage, deux traductions françaises et une imitation : *Les Abus du monde* (traduit par Fr. de Rosset). — *Les Tromperies de ce siècle*, traduit par le S. Deganes. — *Histoire des cocus*.

Englaenderinnen die berühmten, in galanten und angenehmen Geschichten. Aus dem Französ. Breslau, 1778, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Englische Liebesgeschichten. Dantzig, 1741, in-12. — Dresden, n° 135.

Englischen (des) Hofs Liebes, etc. (Amours et exploits de la cour d'Angleterre). Cologne, P. Marteau, 1705, 2 tomes, in-18. — Scheible, 2 fl. 24 kr.

English (the) rogue, or the Life of Jeremy Sharp, etc. (by M. Saint-André? etc.). London, R. Hopwood's, 1776, 3 vol. in-12. — Aventures galantes, etc.

English (the) Theophastus, or the Manners of the Age, being the Modern Characters of the Court, the Town and the City. Second edition with additions, in-8, hf mor 6s 6d.

A curious book with chapters on Intrigues, Love, Women, Folly, Beauty, Chance, Inconstancy, Infidelity, Pleasure, etc.

Enigme joyeuse pour les bons esprits. S. l. n. d. (vers 1620), in-fol., fig. — Destailleurs, n° 335, 230 fr.

Suite de dix estampes très bien gravées sur cuivre par W. Halbeeck. Chacune des estampes est accompagnée d'un sonnet dont le sens est très licencieux.

Enjollement (l') de Coula et de Miquelle sur le sujet des diablotins qu'il disoit qu'elle avoit dans le ventre, etc. Genève (1868), impr. Blanchard (pour J. Gay et fils), pet. in-12 de 23 p., tiré à 102 ex. (dont 2 sur peau vélin et 4 sur chine). — 2 fr.

Enis el Djelis, ou Histoire de la belle Persane, trad. de l'arabe, par de Biberstein-Kazimirski (texte en regard). Paris, Théoph. Barrois, 1846, in-8 de 176 p.

Enjollement (l') de Coula et de Miquelle, sur le sujet des diablotins qu'il disoit qu'elle avoit dans le ventre; les Chansons de Miquelle, les Plaintes de Marion Floncan, mère de ladite Miquelle, sur le déflorement de sa fille, etc., par dialogues, en langage picard (en vers). Paris, 1634, in-8 de 20 pages. — Nodier, 75 fr. — Labitte, en 1876, mar. doublé de mar. 250 fr. Exemplaire de Charles Nodier.

Cette pièce piquante et rare a été réimprimée à Genève, en 1868, à cent exemplaires, par Blanchard, pour Gay et fils.

Je suis brave Carton pour boizié ché fillette
Pour lé bien cappigné et pour taté leur taitte
Je hinque doucement leu quemize hauché
Cuidant qu'aveu le tan je vouray bien muché
Mon pavre jamjippon dedan leu pissotiè-
[re, etc.

Enlèvement (l') de Ragotin et de Mme Bouvillon, ou le Roman comique dénoué, com. en 2 a. en pr., par Cailhava d'Estendoux. Paris, Pougens, an VII (1799), in-8.

Enlèvement d'Érippe, trad. du grec de Parthénius, de Nicée (par Th. Lefebvre). Paris, 1751, in-8. — La Jarrie, n° 3052. — Voir : *Parthenius*.

Enlèvement (l') d'Hélène, poème en 4 chants, traduit du grec de Coluthus (par Ch. Dumolard). Paris, 1742, pet. in-12 de 77 p.

Cette traduction n'est pas très estimée, cependant elle a été comprise dans les *Nouveaux Mélanges de poésie grecque* publiés par Scip. Allut, en 1779, et réimprimée dans le tom. II de la *Bibliothèque choisie de contes, facéties*, etc. (Paris, 1780).

Enlèvement (l') d'Hélène, traduit de Coluthus (poète grec du vᵉ siècle), par Stanislas Jullien (texte en regard). Paris, 1821, in-8 de 38 p. — Edition avec notes, index, fac-similé des deux mss. et 4 versions (en italien, en anglais, en espagnol et en allemand). Paris, Debure, 1823, in-8 de 300 p. et 1 pl. (13 fr.), et pap. vél. (26 fr.). (Biblioth. de Grenoble, n° 15270).

Enlèvement (l') d'Hélène, poème en 4 chants, etc., par le comte d'Ussy (Courtin). Paris, 1825, in-8 de 10 feuilles, avec 5 lithographies.

Enlèvement (l') de Proserpine. Voir *Claudiani, de raptu Proserpinæ*. trad. françaises.

Enlèvement (l') des Sabines, ballet-pantomime, par Millon. Paris, 1811, in-8.

L'Enlèvement des Sabines, Épître contenant l'analyse burlesque du ballet-pantomime, par le poète du Gros-Caillou. Paris, Barba. 1811, in-12. — On trouve aussi dans le catalogue Soleinne (Tome V, p. 125) : *l'Enlèvement des Sabines*, chanson en 5 actes. Paris, Hiard. 1831, in-12.

Enqueste (l') de Cocquillart touchant le débat entre la simple et la rusée. S. l. n. d. (Paris, fin du xvᵉ siècle), in-4° goth. de 16 p., fig. en bois.

Enrôlement des dames citoyennes pour faire la guerre aux ennemis des Français (Paris, vers 1793). — Leber, tome IV, p. 222, carton 3bis.

Ensorcelés (les), ou Jeannot et Jeannette, parodie des *Surprises de l'amour*, 1 acte, en prose et en vers, par Mme Favart, Guérin et Harni. Paris, 1757, 1758, 1766, in-8. — Nyon, tome V, p. 189.

Entdeckte (das) Bordel, oder die arglistigen Kuppler. (*Le Bordel découvert, ou les maquereaux astucieux*.) Schaffhausen, s. d.

Entdeckte (die) Sprache der Verliebten, oder reelles Liebes-Lexicon. (*Le langage des amoureux dévoilé, ou Lexique réel de l'amour*.) Francfort et Leipzig, 1749, in-12, 1 fl. 12 kr.

Entertainements of gallantry, or Remedies for love. London, 1712, in-8 (Cat. de Wynne, n° 1716).

Enthousiasmes (les), ou Éprises amoureuses, par P. de Sapet. Paris, 1555. 1556, pet. in-8 de 88 ff. — Nodier, 17 fr.; Nyon, n° 3921; Belin. en 1893, anc. reliure mar., 80 fr.

Ce volume, dans le catalogue Nodier, est classé dans la rhétorique et les orateurs. *Éprises* plus morales, ou même philologiques, qu'érotiques. selon le *Manuel du libraire*.

Enthüllung des grössten Wunders der Natur, oder die Möglichkeit willkührlicher Erzeugung bei der Geschlechter (*Exposé de la plus grande merveille de la nature, ou la possibilité de procréer à*

volonté les deux sexes), par le docteur J.-H. Vogler. — Halle, 1851. in-8.

Entre amoureux, roman mondain, par Théo-Critt, agrémenté de nombreuses illustrations par Henriot. Brux., Kistemaeckers, in-16.

Entre chien et loup, par l'auteur de *Julie, ou J'ai sauvé ma rose* (par la comtesse de Choiseul-Meuse, et non par Mme Guyot, qui est le véritable auteur de *Julie*). Paris, 1808, 1809, 2 vol. in-12. — Joli petit roman estimé, guilleret et presque libre. Peu commun.

Mis à l'index, par mesure de police, le 15 octobre 1825.

Entre chien et loup. Raretés galantes et littéraires. Sur l'imprimé de Hambourg (1809). A Bruxelles. chez Kistemaeckers, s. d., in-8. Publié à 10 fr. Cat. Deman, 5 fr.

Entre messe et vêpres, ou les Matinées de carême au faubourg Saint-Germain, par Marc de Montifaud. Paris, chez l'auteur, 1879, 7 livr. in-12, avec 7 frontispices à l'eau-forte par van-Ruys.

Première Matinée : Ad majorem Dei gloriam. — Un point d'orgue. — II. Midi à quatorze heures. — III. Une brimade dans le grand monde. — Comment on entre au Paradis. — IV. Le Père Ambroise. — Le salut militaire. — V. Le Gendarme au couvent. — VI. Un mariage par expertise. — VII. Avant la noce.

Réimprimé par Gay et Doucé, 1880-1881, en 2 vol. in-12, sur papier vergé, eaux-fortes de Chauvet, 6 fr. le vol., 4 eaux-fortes au tome I. — Il y en a 3 de Chauvet dans le second.

— Lebigre, 5 fr. 50. — Ex. unique, br. Premier tirage, n. c., auquel on a joint 9 dessins originaux, dont 2 non gr., à l'encre de Chine, rehaussés de blanc (B. 15). Cat. Lehec, 65 fr.

Entrée magnifique de Bacchus avec Mme Dimanche-Grasse sa femme, faicte en la ville de Lyon le 14 febvrier 1627 (en vers). S. l. n. d., petit in-4° de 33 pages. Rare. — La Roche Lacarelle, 105 fr.

Réimprimé à Lyon chez Léon Boitel, en 1838, in-8, tiré à 50 exemplaires avec des notes et des vignettes. — La bibliothèque de Lyon en possède un exemplaire sur vélin, provenant du fond de M. Coste. — Claudin, 1880, 5 fr.

Entrée (l') magnifique et triomphante de Mardi-gras dans toutes les villes de son royaume, ensemble les privilèges octroyés à tous bons Frippelippes, Pathelins, Ravelistes et Enfans sans soucy. Paris, 1650, pet. in-4°. — La Vallière, n° 4373[25]; Leber, n° 2435. — La Roche Lacarelle, 55 fr.

Cette facétie a été reproduite dans les *Pièces desopilantes* de 1866, p. 1 à 14 : elle est terminée par une *Chanson bachique* (7 couplets de chacun 6 vers).

Entrée (l') triomphante du père Girard aux enfers. Rome (Hollande?), chez Gherardi, au collège de la Sapience. 1731, in-12.

Il s'agit du jésuite Girard, accusé d'avoir séduit une de ses pénitentes. Son procès occupa l'Europe entière. L'esprit de parti s'en mêla ; les ennemis des Jésuites firent un vacarme extrême. De nombreux écrits parurent en vers et en prose ; des gravures vinrent illustrer les textes : 48 de ces figures étaient réunies dans un volume que possédait M. de Soleinne. — Voir : *Recueil général des pièces concernant le procès du père Girard.*

Entretien (l') de Fanchon, Toinon et Nichon sur l'arrivée de leurs galands, par Baujion. S. l., 1650, in-4° de 14 p. — La Vallière, n° 4373[36]; Claudin, en 1864, 2 fr. 50.

Entretien (l') de l'amour, où sont contenues les diverses humeurs des amans et le manège des dames, en vers, par Pierre Tourniol, Gueretois. Paris, Cl. de Latour, 1603, 1611, in-12. — Nyon, n° 14471; Potier, en 1870, n° 898, 275 fr. — Poème rare, non mentionné par Goujet.

Entretien de Louis XIV et de Mme de Maintenon sur leur mariage. Marseille, 1701, in-12. — Pièce à ajouter aux mémoires de Mme de Maintenon (Gabr. Peignot, *Dict.*, au mot MAINTENON).

Entretien (l') des bonnes compagnies, nouvellement lu, corrigé et augmenté de plusieurs beaux discours pour contenter les curieux, par le sieur Desfontaines, gentilhomme provençal. Troyes, 1736, in-8 (La Vallière, n° 3912[28]), et s. l. n. d., pet. in-8 (Crozet, avec une autre pièce, 9 fr.).

Anecdotes en prose. Ce volume paraît être une réimpression de l'*Entretien des bonnes compagnies*, recueil d'anecdotes imprimées à la suite du *Vagabond* (Paris, 1644, in-12). — Voir ce titre.

Entretien (l') des musiciens, par

le sieur Gantez. Auxerre, 1643. Très rare et encore plus curieux, car en plus de détails intéressants sur la musique et les musiciens, il renferme le récit des prouesses de ses amis les chantres, joyeux compagnons de plaisir. Il révèle, entre autres gaillardises, les privautés que se permettaient les maîtres de chapelle avec leurs écolières. Un couplet fera légèrement apprécier l'entretien des musiciens. C'est un spécimen ; il y a mieux :

Mon premier dessein est, d'abord que je m'esveille,
De crier à Catin
De m'apporter du vin,
Une bouteille pleine
Pour boire le matin.
Il ne m'arrive pas de sortir de ma couche
Que dix verres de vin n'ayent lavé ma bouche.

Réimpr., Paris, Claudin, 1878, pet. in-8, pap. vergé, frontispice à l'eau-forte (12 fr.). On a fait un tirage à 100 exempl. gr. in-8, pap. vergé (24 fr.).

Entretien (l') du cardinal Mazarin avec ses niepces. 1651, 8 p. — Veinant, n° 878.

Entretien d'un abbé et d'un cavalier sur la liberté des dames françoises. — Voir : *Entretiens*.

Entretien entre Louis XIV et Mme la marquise de Maintenon. Marseille, 1710, pet. in-12. — Nodier, 40 fr.; Leber, n° 4511; Chateaugiron, 14 fr. 50; Bignon, 13 fr. 50; Labédoyère, 25 fr. 50. — C'est une des pièces les plus curieuses et les plus rares contre Mme de Maintenon.

Entretiens amoureux d'un jeune meusnier de Vaugirard avec la veufve d'un patissier. 1649, et s. l. n. d., in-4° de 4 p. — Leber, n° 4602, portefeuille XIII. — Réimprimé dans les *Mascarades et farces de la fronde* (Turin, J. Gay et fils, 1870, p. 97 à 104).

Entretiens (les) burlesques de M. Guillaume le savetier avec sa ribaude maitresse dame Ragonde (en prose), 1649, in-4°. — Deneux.

Entretiens (les) curieux de Tartuffe et de Rabelais sur les femmes, par de la Daillière. Cologne, s. d. (Crozet, 30 fr. 50; Leber, n° 2751; la Bédoyère, 33 fr.) — et Middelbourg, 1688, in-12 de 51 ff. (Nodier, 36 fr.; Solar, 49 fr.; Chaponay, 37 fr.; Potier, 30 fr.; Nyon, nos 4068 et 4062; Lebigre, 21 fr.).

On peut consulter, au sujet de ces trois entretiens, une note de M. Paul Lacroix, insérée au *Bulletin du Bibliophile*, 1860, p. 1758. La conversation roule sur la génération, sur la coquetterie et sur la garde des femmes. On comprend ce que de pareils sujets présentent de scabreux à la plume la plus exercée. Aussi l'éditeur s'empresse-t-il de déclarer qu'on ne trouvera rien qui puisse donner cours à la licence du péché ; il y a cependant, dans ce livre, des idées très plaisantes, des facéties très gaies et même des contes très risqués.

Entretiens de deux amants. Brochure condamnée en 1826, comme outrageant la morale publique et religieuse.

Est-ce la pièce qui se trouve indiquée dans le catal. Crozet, n° 977 : *Entretiens amoureux entre un amant et une amante* (format pet. in-12) ?

Entretiens (les) de la grille, ou le Moine au parloir, historiettes familières (par de Chavigny). Cologne (à la Sphère), 1680, 1682 (Nyon, 10302), 1721 (La Jarrie, 3096), in-12, de 91 p., avec une grav. à l'eau-forte, *A. Schonebeck fecit*, représentant un moine agenouillé devant un autre moine qui tient un fouet, tandis que trois nonnes se lamentent derrière la grille de leur couvent. — Un exempl. relié par Trautz-Bauzonnet, catal. Morgand, 1880, 450 fr.

Dans le catalogue de vente à Dresde, 1834, nos 733 et 737, les exemplaires de l'édition de 1682 avaient pour premier titre : *le Capucin démasqué*, et l'un des deux était relié avec *l'Adamiste*, de la même date. Dans un autre catalogue de vente, nous lisons que cet ouvrage est une reproduction abrégée de la *Galanterie monacale*, autre petit roman extrêmement rare. *Les Entretiens de la grille* ont été réimprimés en 1868, à Genève (J. Gay et fils, pet. in-12 de VIII-63 p.). C'est l'autobiographie d'un jeune moine ; il rencontre à la grille d'un couvent de femmes une jeune fille qu'il a connue dans le monde, rieuse et folâtre, et qui n'est guère devenue plus sévère. Elle amuse sa captivité par une ou deux amitiés de jeunes recluses comme elle, qui viennent aussi, les jours suivants, se mêler à la conversation. Notre jeune abbé, au lieu de leur faire des sermons, leur conte des historiettes ; la première est celle des *Tétons naissans* :

Une jeune pensionnaire
Plus coquette qu'à l'ordinaire
Monstroit un jour ses tetons au parloir.
L'on l'y surprit, l'on s'en plaint à l'abbesse
Qui la fit appeler le soir

Et ne parla que d'aller à confesse
Pour se purger d'un attentat si noir.
Quoi ! disoit-elle à cette jeune fille,
Monstrer ses tetons à la grille.
Non, je ne voudrois pas qu'il m'en advint [autant
Pour plus d'un million comptant.
Mais la fille reprit : Écoutez-moy, Madame,
Sans crainte d'allumer de flamme,
Les enfans de vingt mois peuvent se mons- [trer nuds.
De mes tetons les ans vous sont connus.
Les vostres avancez en âge
Ne doivent plus aimer le badinage ;
L'on permet tout aux innocens :
Hé bien, les miens n'ont que deux ans.

A cela, les jeunes nonnes ripostent par des histoires analogues. Placidie raconte l'histoire de la jeune pensionnaire qui n'osait prononcer le mot *queue*, qu'on lui avait recommandé d'éviter, et qui disait qu'elle avait mangé les *parties honteuses* d'un hareng. Puis viennent bien d'autres racontars : *Le Bouillon aux deux sœurs* (lavement) ; *le Sifflet ; la Livre de beurre ; la Religieuse sans chemise ; l'Accouchement ; le Chat ; le Beau miroir ; le Ventre libre ; l'Étrillé ; l'Emplâtre du bobo ; la Malice favorisée ; le Bon office ; la Fleur sous cloche ; le Faux juif.* Toutes ces anecdotes sont en prose. Enfin, les vieilles nonnes veulent mettre fin à toutes ces conversations ; que fait notre abbé ? Il propose, par ce petit billet assez galamment tourné, à ses deux nonnettes de les enlever :

Faut-il qu'une fascheuse grille
Aussi forte qu'une bastille
S'oppose à mes ardents desirs,
Et qu'une si charmante fille
Dont l'âme amoureuse pétille
De gouster de tendres plaisirs
Demeure ainsi dans sa coquille ?

Malheureusement, le billet est saisi ; l'abbesse et le supérieur du jeune homme sont furieux, et bientôt ses épaules et son ventre purent rendre témoignage des moyens employés pour l'engager à se montrer plus sage à l'avenir.

Entretiens (les) de la grille, ou le Moine au parloir. Avec une notice. Genève, J. Gay et fils, 1868, pet. in-12 de VIII-63 p., tiré à 100 ex. (dont 2 sur peau vélin et 4 sur Chine). — 6 fr.

Condamné à la destruction par le tribunal correctionnel de la Seine, le 11 mai 1868.

Entretiens (les) de la Truche, ou les Amours de Jean Barnabas et de la mère Roquignard. Paris, veuve Valleyre, 1745, 1754, petit in-8. Rare. — Monmerqué, n° 1170 ; Nyon, n° 15385 ; Leber, n° 2442.

Ce livret a été réimprimé à Genève, avec une petite notice de M. Paul Lacroix, en 1868, petit in-12 de VIII-25 p., tiré à cent exemplaires. — Cette facétie populaire, piquante, gaie, spirituelle, comme les opuscules de Vadé, se vendait dans les carrefours et les halles de Paris. Elle était tirée à un nombre considérable d'exemplaires comme tous les livrets du même genre ; il est probable qu'on en a fait depuis plusieurs éditions quoique nous n'ayons rencontré que celle de 1754, qui se trouvait dans la collection Leber. Ces *Entretiens* ont beaucoup d'analogie avec les compositions grivoises de Lécluse. C'est une peinture de la vie des gueux ou mendiants ; le mot *truche* avait alors son ancienne signification de *gueuserie*. Quant à Jean Barnabas, l'auteur en a fait un fils du fameux frère Barnabas (moine barnabite, qui avait fait un usage profane de sa béquille dans un couvent de nonnains) dont l'aventure scandalisa quelques dévotes, mais fit rire tout le monde.

Entretiens (les) de Magdelon et de Julie, traduction française de la *Putana errante* de P. Arétin, suivis de la Tourrière des Carmélites ; la Source et origine des c..s sauvages ; Copie d'un bail et ferme faicte par une jeune dame, etc. ; Pronostication des c..s sauvages ; Sermon joyeux d'un dépucelleur de nourrices ; la source du gros fessier des nourrices etc. ; Complainte de M. le Cul et réponse de la Vertugale ; Traicté de mariage entre Julian Peoger, etc. ; la Raison pourquoy les femmes ne portent barbe, etc. ; Procès et amples examinations sur la vie de Caresme-Prenant. Luxembourg (Brux., Mertens pour J. Gay), 1866, in-12 de VIII-199 p. tiré à 106 exempl. numérotés ; 12 fr.

Entretiens (les) de Théandre et d'Isménie sur l'ancien et fameux différend de la prééminence de sexe, entre l'homme et la femme, par J.B. D. C. (Decrues). Paris, Pépie, 1689, in-12 de 6 ff. et 266 p. — Nyon, n° 4089 ; Claudin, en 1884, 3 fr.

Entretiens d'un abbé et d'un cavalier sur la liberté des dames françaises. Paris, Ch. Remy, 1693, in-12. — Nyon, n° 4046. J. Pichon, n° 817 ; E. Piot, 3 fr. 75 ; De Saint-Denis et Mallet, en 1874, 15 fr. M. Claudin dit, dans son cat. de juin 1874, que c'est le même ouvrage que *La liberté des dames*, 1685.

Entretiens (les) du Palais-Royal (par L.-Ant. de Carraccioli). Utrecht et Paris, 1786, 1787, 1788, 4 part. ou 2 vol. pet. in-12. — Pseaume, Suppl., n° 69 ; Scheible, env. 3 fr. ; Lefilleul, en 1880,

15 fr. Cont. : *Les Petites maisons; Les Nouvellistes ; Les Spectacles; Les Connaissances à la mode; Le XIXe siècle*, etc.

Tableaux des mœurs et des travers de l'époque. Voici un échantillon des propos que l'auteur met dans la bouche d'une petite-maîtresse : « J'ai pensé périr hier ; un hanneton eût été mon bourreau ; son bourdonnement m'a causé des palpitations effroyables. Regarde donc mon chat ; quelle délicieuse créature ! quel meurtre s'il allait mourir ! Oh ! si j'avais fait le monde, personne ne serait mort ! » — On dit que ce petit ouvrage a été poursuivi.

Entretiens entre Louis XIV et Mme de Maintenon sur les affaires présentes et la conclusion de leur mariage. Marseille (Holl.), P. Mathieu, 1710, in-12. — *Impr. imag.*, p. 145.

Entretiens familiers de deux médecins sur des questions à la mode. Cologne, P. Marteau, 1713, in-12.

Cet ouvrage peu connu est relatif au procès en impuissance du duc de Gesvres. — *Impr. imag.*, p. 139.

Entretiens galans, ou Conversations sur la solitude, le teste à teste, la coqueterie, etc. Paris, Ribou, 1681, 2 tom. pet. in-12.—Nyon, n° 11949; Claudin, en 1869, 6 fr.

Entretiens (les) galans d'Aristippe et d'Axiane, contenant le langage des tétons et leur panégyrique, les dialogues du fard et des mouches, du grand et du petit miroir, du masque et des gants; avec plusieurs autres galanteries. S. l. n. d., et Paris, 1664, in-12 de 3 ff. et 252 p. — Bignon, 20 fr. 50; Nodier, 29 fr.; Leber, n° 2505; Chaponay, 13 fr. 50; Veinant, 39 fr. 50; Claudin, en 1858, 22 fr. ; Nyon, n° 11939. — Livre singulier, mais qui n'a rien de trop libre.

Entretiens littéraires et galans, avec les avantures de don Palmerin et de Thamire, par Duperron de Castera. Amst. et Paris, 1738, 2 vol. in-12.—Nyon, 11953; Scheible, 6 fr.

Entretiens philosophiques et politiques, suivis de Betzi, ou l'Amour comme il est, roman qui n'en est pas un (par H. Meister). Hambourg (Paris), 1800, in-12. — Renouard.

Réimprimé sous le titre : *Betzi ou l'amour comme il est*, etc. Paris, Renouard, an IX (1801), de 11-375 p. in-12.

Entretiens sur les prérogatives des deux sexes, où l'on montre que l'âme n'est pas moins parfaite dans la femme que dans l'homme. La Haye, 1753, in-12. — Un amateur de N...., n° 718.

Entretiens voluptueux de Juliette et de Natalie, courtisanes italiennes. Rome (Paris), 1804, in-8 de 304 p., avec 4 figures. — Deneux; Scheible, en 1860, 1 fl. 36 kr.

Ce volume a été réimprimé récemment en Allemagne, avec l'indication : Londres, 1804. Cette réimpression est précédée de la *Légende joyeuse*, mais avec moins d'épigrammes. Le titre complet de la seconde pièce est : *La Maquerelle de Londres, son caractère, et sa mauvaise vie, où on peut découvrir les subtilités et les diverses intrigues des femmes débauchées*. Traduit de l'anglois. Il paraît que cet ouvrage anglais est celui qui a pour titre : *The Whore's Almanack*. — *Les Entretiens voluptueux*, qui terminent le volume, sont une traduction de la *Puttana errante* de l'Arétin.

Entretiens utiles et agréables, avec des histoires amusantes et des remarques ingénieuses sur les passions des hommes. Amsterdam, 1737, 2 vol. in-12, fig. Nyon, n° 9589.

Enucleatæ quæstiones complectens perjucundum tractatum de virginum statu ac jure, auct. Henrico Kornmanno. Jenæ, 1621, in-12 (Auvillain, n° 165).—Norimbergæ, 1679, pet. in-12 (Leber, n° 743).

Epaves (les), par Ch. Baudelaire, avec une eau-forte. — Frontispice de Félicien Rops. Amsterdam, à l'enseigne du Coq, 1865, 1 vol. in-8, br. Couv. non imp.; Le Campion, 32 fr.

Édition très rare, tirée seulement à 250 exempl. sur grand pap. vergé de Hollande, bel exemplaire auquel on a ajouté un portrait de Baudelaire dessiné par lui-même en 1848.

Epaves (les), de Charles Baudelaire. Amsterdam, à l'enseigne du Coq (Brux., Poulet-Malassis), 1868, in-8 avec frontispice, tiré à 260 ex. en pap. vergé, 10 fr. (et, pap. ord.. 4 fr.).

Le frontispice est une gravure à l'eau-forte de Félicien Rops ; c'est l'ignoble rendu burlesque par le grand et spirituel artiste. — Quant au volume lui-même, il a trop de marges et de papier blanc, mais son contenu est intéressant. On y trouve en outre des 6 pièces condamnées, en 1857, dans les *Fleurs du mal*, des pièces iné-

dites et bouffonnes : *le Jet d'eau ; les Yeux de Berthe ; les Promesses d'un visage ; le Monstre ; la Voix ; A une Malabaraise ; Un Cabaret folâtre ; le Coucher du soleil romantique ; Lesbos ; les Femmes damnées ; les Bijoux ; A celle qui est trop gaie ; les Métamorphoses du Vampire ; le Léthé.*

Epaves (les), par Ch. Baudelaire. Pièces condamnées — Galanteries — Epigraphes — Pièces diverses — Bouffonneries. Bruxelles, chez tous les libraires, 1874, gr. in-18 br., pap. de Hollande. Joli frontispice par Félicien Rops. — Blanche, en 1878, 8 fr.

Ces pièces ne figurent pas dans les œuvres publ. par Michel Lévy ; elles furent condamnées par jugement du tribunal correctionnel de Lille du 6 mai 1868, inséré au *Moniteur* du 19 sept. suivant.

Epée (l') de Jeanne d'Arc, ou les Cinq.... demoiselles. à-propos burlesque et grivois, mêlé de couplets, par Maréchalle, Ch. Hubert et Laffillard, dit Decour. Paris, Quoy, 1819, in-8. — Soleinne, n° 3160.

Epée (l') et les femmes, par Ed. de Beaumont. Paris, lib. des Bibliophiles, 1881, gr. in-8, avec cinq dessins inédits de Meïssonier, tirés hors texte, 30 fr. — Pap. de Hollande, tiré à 50 exempl., épreuves tirées en double état, 50 fr. — 25 exempl. sur pap. Whatman, épreuves en triple état, 60 fr. — Vente Ch. Cousin, avril 1891, exempl. sur Whatman, avec la triple suite, dem.-rel. mar., 29 fr.

Ephesiacorum libri V, ou les Ephésiaques. — Voir : *Xenophon* d'Ephèse.

Epices de Vénus (les). — Voir : *l'Arétin français*.

D'après un catal. de V. Puissant, il y aurait une réimpression séparée des *Épices* : Paris, librairie clandestine, 1868, in-18, avec 7 fig. — Je crois que l'édition en a été détruite par crainte des poursuites.

Epicurean (the), a tale, by Thomas Moore. Paris, Galignani, 1827, in-12.

Roman poétique, dont le titre est trompeur. Alfiron, chef d'école de la philosophie épicurienne, sous Dioclétien, embrasse la religion chrétienne, et périt en martyr ainsi que sa fiancée. Il a été traduit en français sous le titre : *l'Épicurien, ou la Vierge de Memphis*, traduction de Mme Alexandrine Aragon. Paris, 1827, in-12. — M. Ant.-Aug. Renouard en a publié une autre traduction la même année, et aussi Dentu, en 1865, trad. de Th. Gautier, in-8, avec 4 fig. sur bois de Gustave Doré.

Epigrammata et poemata vetera, quorum pleraque nunc primum ex antiquis codicillis et lapidibus, alia sparsim antehac errantia, jam undique collecta emendatiora eduntur ; cum notis Petri Pithœi. Paris, 1590, in-12. — Solar, 60 fr. ; Giraud, 99 fr. ; Renouard, 20 fr.

Les réimpr. de Lyon, 1596, et de Genève, 1619, ont moins de valeur. — L'ouvrage suivant est un recueil qui fait pendant au précédent : *Epigrammata et poemata vetera, recens ad exemplum P. Pithœi e Reinesio, Sponio aliisque collecta, studio et opera Th. J. ab Almeloveen*. Amstel, 1694, in-8 de 64 p.

Epigrammaton libri decem, auct. Lancino Curtio. Mediolani, 1521, 2 part. in-fol. de 16 et 161 ff.

Selon l'abbé de St-Léger, il y a dans ce recueil des épigrammes fort ordurières, et pour le fond des choses et pour les mots. Le libertinage le plus grossier y est exprimé en vers très licencieux ; le vice de Sodome s'y trouve plusieurs fois mentionné comme un plaisir très ordinaire. Cependant ce livre est non seulement revêtu d'un privilège de François Ier, mais il porte encore une permission apostolique. — Selon le *Manuel*, il a également paru une seconde décade de ces épigrammes : *Epigr. libri X decados secunda* ; Mediol., Rochum et Ambros. fratres De Valle, 1521, in-fol.

Epigrammes contre Martial, ou les Mille et une drôleries, sottises et platitudes de ses traducteurs, ainsi que les castrations qu'ils lui ont fait subir, par un ami de Martial (Eloi Iohanneau). Paris, 1835, in-8 de 10 feuilles. — Une partie de l'édition ayant été détruite, ce livre est devenu peu commun.

Epigrammes de Gombault, divisées en trois livres. Paris, A. Courbé, 1657, in-18 (Nyon, n° 15552). — Réimprimé à Lille, en 1861, pet. in-12.

Bonnes épigrammes dont quelques-unes se sont transmises jusqu'à nous de recueil en recueil — (V. la *Bibliothèque poétique* de Viollet-Leduc, p. 528), mais beaucoup d'autres n'ont pas été reproduites.

LA BELLE D'HUMEUR ENJOUÉE

S'il faut giguer et se battre,
Elle en donne six pour quatre.
Et n'a jamais le dernier.
S'il faut parler de mérite,
Elle demeure interdite,
Et sotte comme un panier.
Un badin qui la tâtonne,
Qui la baise, la chiffonne,

La fait tourner en sabot.
C'est l'humeur de la donzelle
Et le plus sage auprès d'elle,
Est, à ses yeux, le plus sot.

Epigrammes inédites de Ogier de Gombauld, avec note bibliographique de M. Prosper Blanchemain. San Remo, J. Gay et fils, 1874, in-12 de 20 p., tiré à 50 exempl.

Epigrammes de Marc de Mailliet. Paris, 1620, 1622, in-8. — Veinant, 50 fr.

L'orthographe du nom de cet auteur est incertaine; ses livres sont indiqués *par M. de Maliet*, tantôt *par de Mailliet*, etc. Ses poésies sont très libres, mais fort plates. — Voir, sur ce pauvre poète, la Notice de F. Colletet, insérée à la suite du manuscrit des *Vies des poëtes françois;* Goujet, tome XIV, p. 268-272; Viollet-Leduc, *Bibl. poétique*, p. 414-415; et deux notes de M. Livet, dans son édition de Saint-Amant, p. 139-140 et 211. — Voir aussi: *Poésies de Mailliet.*

Epigrammes de Martial, traduction française des *Martialis epigrammata.* — Nous ne pouvons mieux faire que de renvoyer au *Manuel du Libraire* pour les nombreuses éditions de cet ouvrage. Nous donnons seulement ici les principales éditions :

Toutes les Épigrammes de Martial, en latin et en français (trad. par l'abbé de Marolles). Paris, 1655, 2 vol. in-8. — Techener, 18 fr. — Traduction peu estimée, en prose.

Les Quinze livres de Martial, trad. en vers, avec des remarques, par Michel de Marolles. Paris, 1671, 1675, in-8. Les vers de Marolles valent encore moins que sa prose.

Épigrammes de Martial, trad. par Volland (1806); ou par le général de Pommereul (1818); ou par Simon (1819); ou par Verger, etc. (1834); ou par Constant Dubos (1841): voir au mot *Épigrammes*, etc.

Toutes les épigrammes de Martial (trad. par J. Beau), notes et textes en regard. Paris, 1842-43, 3 vol. in-8, 24 fr. Les 382 obscénités, accompagnées d'un commentaire curieux, composent le 3e volume. Observations curieuses sur les commentateurs des *Épigrammes de Martial*. Beau parle de ces inscriptions sans nombre qu'on gravait sur le piédestal des statues de Priape ou dont on charbonnait les murs de ses temples. Tantôt c'était une invocation, une prière, une allocution au dieu; tantôt une menace, un ordre, une réflexion du dieu lui-même. Le recueil intitulé : *Priapeia* compte 80 et quelques pièces semblables; on en trouve dans toutes les anthologies grecques et latines. Une rapportée par Butmann dans son Anthologie latine est une des meilleures: c'est une prière au dieu de Lampsaque, une invocation, un chœur religieux, un hymne sacré de quelque Santeuil païen qui ne manque ni d'élan, ni de chaleur, ni de style : *Salve, sancte Pater*, 55 vers. Beau en donne la traduction.

Nous citerons encore trois ouvrages qui se rapportent au même auteur :

Martial. The Index Expurgatorius comprising all the Epigramms hitherto omitted by English Translators. 1868, in-8, tiré à 150 exempl., non destinés au commerce. Cette attention de réunir les épigrammes qui avaient été écartées est assez significative. En parlant de Martial, il faut se rappeler que tous ses lecteurs étaient des pédérastes. Dans le siècle de Martial, la pédérastie était à la mode; tout le monde, les empereurs, s'y livraient avec délices; on lui rendait un culte public.

Épigrammes contre Martial (Voir ce titre).

Martialis renati parodiæ sacræ, etc. S. l., 1612, in-12 (Cat. G. B.). — Dans cet étrange Martial, travesti en auteur chrétien et édifiant, un nom latin fort indécent est transformé à plusieurs reprises d'une façon pieuse; et, ce qui n'est pas moins bizarre, c'est que les épigrammes originales sont imprimées avec toutes leurs libertés, en regard de leurs édifiantes parodies.

Épigrammes de M. Val. Martial, latines et françaises; nouvelle traduction (en prose). A Paphos, de l'impr. du dieu des amours (Paris, Volland, 1807), 3 vol. in-8 de 336, 340 et 352 p.— Crozet, 8 fr. 50: Aubry, en 1862, 5 fr.

Il est dit dans la *Préface* que cette traduction est due « à des militaires qui se réunissent tous les soirs; » mais elle est généralement attribuée au libraire Volland, qui l'a publiée.

Épigrammes de M. Val. Martial, trad. par le général baron E.-T. Simon et Auguis. Paris, 1819, 3 vol. in-8. — Aubry, en 1866, 12 fr.

Épigrammes (les) de Martial, trad. par Verger, Dubois, Mangeart et *** (A. Trognon). Paris, Panckoucke, 1834-35, 4 vol. in-8 (*Bibl. latine-française*).

Épigrammes de Martial, trad. en vers français, par Const. Dubos, précédé d'un *Essai sur la Vie et les Œuvres de Martial* par J. Janin. Paris, 1841, in-8 de 36 feuilles, 7 fr. 50.

Épigrammes de Martial, d'Owen, et d'autres poètes latins, par M.... (le général de Pommereul). N° 1, à Ixelles, 1818, in-8 de 10 et 150 p., tiré à 25 exempl.

Epigrammes érotiques (au nombre de plus de deux cents), par Jean For-

nier. Tolose, J. Colomiez, 1557, pet. in-8, frontispice gravé sur bois, représentant la maîtresse de l'auteur (*Manuel*, II, 1314).

Epigrammes d'Owen, trad. en vers français, par Le B. (Lebrun). Paris. Ribon, 1709, in-12 (avec le texte en regard). Bruxelles, S. Léonard, 1719, in-12.

Le traducteur a supprimé les pièces dans lesquelles Owen déclame contre les moines et la cour de Rome.

Epigrammes de J.-B. Rousseau, ornées de gravures représentant les sujets les plus licencieux et les plus libertins. S. l., 1791, in-12 (Catal. M. L. C., n° 51).—Tumin, en 1883, avec 18 fig. libres, 200 fr.

Epigrammes, madrigaux et chansons, par Lebrun. Paris, 1714, in-8 de 410 p.— Volume peu commun, mais poésies bien médiocres.

Epigrammes très libres à Mme la Duchesse de***, par le duc de L***. In-16.—Nyon, n° 15554 (ce volume doit être très rare ; nous ne l'avons vu cité nulle part ailleurs).

Epigrammi e novellette galanti di F. Pananti, aggiuntavi la Notte, la Cleopatra e la Pastorella del cav. Marino, etc. Italia, 1802, 1807, 1808, in-12 de 118 p. (Bolle, 17 fr.), souvent 4 à 5 fr.— Contes à sujets empruntés à La Fontaine, à Grécourt, etc., et épigrammes. — Pour plus de détails, Voir : *I Novellieri in versi*, de Passano, p. 224-225.

Espines (les) d'amour, où sont traitées les infortunées amours de Philadon et Caulisee, par Estienne Durand. Paris, Robinot, 1604, in-12 (Nyon, n° 9145). — Rouen, L'Oyselet, 1606, in-12 (Nyon, n° 9146).

Espines (les) du mariage pour retirer les jeunes gens des folles et précipitées amours et éviter les périls du mariage, traité fort plaisant et récréatif, par le sieur Varin. Paris, Fl. Bourriquant, 1604, 1607, et s. d., pet. in-8 de 67 p. — La Vallière, n° 3226, 10 fr.; Chardin, en 1806, 6 fr.— Opuscule assez amusant (en vers).

Epistola di Abelardo ad Eloisa. Ginevra, Charles Soillet, s. d., in-8.

C'est une production de l'abbé Joseph Greatti. *Imp. imaginaire*, p. 224.

Epistola Enee Silvii.... de amoris remedio. — Voir : *Piccolomini* (Pie II).

Epistola Enee Silvii poete laureati, sive Pii pape secundi de amoris remedio. S. l. n. d., pet. in-4° de 6 ff. — Albie (en Savoie), s. d. (vers 1490), pet. in-4° de 7 ff.— S. l. n. d., in-4° de 4 ff.— Nyon, n° 3907.

Epistola Leonardi Aretini de amore Guiscardi, etc.—Voir : *De duobus amantibus*, etc.

Epistolæ (Ant.-Bon. Beccatelli, cognomento Panormitæ).... Carmina præterea, etc. Venetiis, 1553, pet. in-4°. Volume rare et curieux, terminé par le recueil d'épigrammes licencieuses que Panormita a intitulé : *Hermaphroditus*, recueil composé vers 1420, et qui a été réimprimé dans le *Quinque illustrium poetarum*, etc. — Crevenna, 26 fr.

Epistolæ obscurorum virorum ad Dn. M. Ortuinum Gratium (auct. Ulrico de Hutten, Reuchlin et aliis). Francofurti ad Mœnum, 1643, pet. in-12.

Recueil contenant, outre les Lettres annoncées, diverses autres pièces facétieuses, notamment : *De Generibus ebriosorum* ; — *De Meretricum in suos amatores et concubinarum in sacerdotes fide* ; — *Quæstiones salibus et facetiis plenæ*, etc. (Leber, I, n° 2568 ; Claudin, déc. 1858, 10 fr.).

Epistole amorose di Piet. Michiele. Venetia, 1632, in-12. — Picard, en 1780, n° 912.

Epistolarum de amoribus libellus, auct. Oct. Cleophilo. S. l. n. d. (vers 1480), in-4°. — Heber, 10 sh.

Epistole amorose di Ces. Orsino. — Voir : *Orsino*.

Epistole de dui amanti, composte dal Fausto.... papa Pio, tradutte in volgare (da Braccio). Venetia, M. Pagan, 1554, in-8. — Libri, 3 fr.

C'est l'histoire d'*Eurialo et Lucrezia*.— Voir : *Æneæ Sylvii historia*, etc. ; et *Storia di due amanti*.

Epitome vel synthesis quæstiuncularum de coitu, auctore J. B. Gurzarolo. Utini, 1655, in-4° (*Manuel*, tome II, col. 1831).

Epître à...., par M. M. M., etc...., *chacun à ce métier peut employer très bien*

son temps et son papier. De l'imprimerie des Pays-Bas, etc., s. d. (vers 1830), in-8 de 7 p., texte encadré.

Pièce d'une insigne rareté, inconnue à tous les bibliographes et même aux amateurs de curiosités scatolologiques. Elle a été reproduite tout entière dans l'*Anthologie scatologique*, p. 56 à 59.

Epître à Damon sur le luxe des femmes de Lyon (par A. Phérotée de Lacroix), ensemble les nouvelles satires du sieur D***, avec l'art du geste des prédicateurs (par le P. Louis de Sanlecque). Lyon, 1685, in-12 de 34 p. Très rare. — *Dict. des anonymes*.

Epître à Hortense : Quel est le plus beau trait d'une belle? par P. F. L. N. (Le Normand). Paris, Caillot, 1807, in-8, 8 p. — *Dict. des anonymes*.

Epître à la femme que je cherche, pièce qui a obtenu une violette réservée au jugement de l'Académie des Jeux floraux dans les concours de 1826 et 1827, par Emile Mazens. Paris, 1826, in-8 de 16 p. — Dinaux, n° 2773[1]. — *France littéraire*.

Epître à l'amour.

Épître à l'Amour
Libre à tout le monde,
Où l'erreur du jour
Se montre à la ronde.

A Paris, chez Godard-baille-ly-belle, aux avis à boucher les trous sans chandelle, 1748, in-12. — Jannet, 10 fr. Opuscule fort rare.

Epître à Mademoiselle Duchesnois, pour le jour de sa fête, Sainte-Joséphine. Pièce de vers autographe signée de Lemazurier, secrétaire du comité de l'administration de la Comédie-Française. 4 p. in-8. — Voisin, en 1879, 5 fr.

Dans cette épître, l'auteur passe en revue toutes les célébrités dramatiques du Théâtre-Français.

Epître à ma femme (par Jean-Louis Dupain Triel). Paris, Cellot, 1762, in-12. — *Dict. des anonymes*.

Epistre à Marot, par François de Sagon, pour lui monstrer que Frippelipes avoit faict sotte comparaison des quatre raisons dudict Sagon à quatre oysons. Paris. Gilles Corrozet et Iehan André, 1537, in-8, de 16 ff. dont 1 blanc. — Amb. F. Didot, en 1878, n° 270, 270 fr., avec trois autres pièces relatives aux Conards de Rouen.

Epître à Minette (satire, par Ch. P. Colardeau), Paris, 1762, in-8, 19 p. — *Dict. des anonymes*.

Epître à mon ami Eug...., par M. Gilles-Blaise Nicodème, homme de lettres. A Mirabeau, de l'imprimerie de l'Académie. 1810, pet. in-8. — Luzarche, n° 2492.

Pièce fort rare, avec une épigramme tirée du *Meursius;* c'est une priapée en vers, tirée à quelques exemplaires seulement, et pour les amis de l'auteur.

Epître à mon curé, par Lagarde. Paris. imprimerie Lanoë.

Destruction ordonnée comme outrageant les bonnes mœurs et la morale publique et religieuse. — Voir le *Moniteur* du 26 mars 1825.

Epître à M. Mangin, au sujet de l'ordonnance attentatoire à la liberté des femmes, par M. J. M. (en vers). In-16, 16 p. — Voir : *Les Filles en cage*.

Epître à Ninon de Lenclos (en vers, par de Schouvaloff), *et réponse* (de Ninon) *à M. de V.* (Voltaire, à qui l'on attribuait cette épître); publiée par Asinoff, pasteur d'Oldenbourg (J. Henri Marchand). Genève, 1774, in-8 de 24 p. — Techener, 4 fr.

Epître amoureuse d'Héloïse à Abailard (en vers alexandrins), par L. Curez. Lyon, 1833, in-8.

Epître au beau sexe, par M. J. Marloye de Nivelle. 1773, broch. in-8. — Barraud, en 1870, 1 fr.

Epître aux détracteurs des femmes, suivie du portrait de l'homme, stances (par Dusausoir). Paris, an VIII (1799), in-12 de 16 p. — Leber, n° 2766; Barraud, en 1870, 1 fr. 50.

Epître aux femmes, par M. N. D. — Paris, Aubry, 1807, br. in-8. — Barraud, en 1870, 1 fr.

Epître aux haricots, dédiée au beau sexe de tous les pays, par un citoyen honnête et reconnaissant, qui leur dut la vie durant la révolution. Paris, an VI, in-8. — Tumin, en 1883, 4 fr.

Epître à Zulmire, sur les avantages et les obligations du mariage; par Benj. L.-N. Babiot. S. l., 1783, in-12. — *France littér.*

Epître d'Héloïse à Abailard, trad. (de Pope) et mise en vers, par M. Feutry. Londres, 1758, in-8.

Epître d'Héloïse à Abailard, trad. de Pope (par la duchesse d'Aiguillon, précédée d'un Abrégé de la Vie d'Abailard, par Marin). Paris, Tilliard, 1758, in-8.

Epître d'Héloïse à Abailard, imitée de Pope, par J.-A. Nicod. Lyon, 1800, in-12.

Epître d'Héloïse à Abailard, nouvelle traduction de l'anglais de Pope. Paris, Michaud, 1813, in-8.

Epistre de Maguelonne à son ami Pierre de Prouuence, elle estant à lhospital (par Clément Marot). S. l. n. d. (vers 1519), in-4° goth. de 4 ff., vignettes sur bois. — Un ex. à la Bibliothèque Nationale. — *Manuel.*

Epître d'un Maroquin à sa belle, pendant son séjour à Vienne (par Alphonse-Henri Traunpaur, chevalier d'Ophanie). Vienne, 1784, in-8. — *Supercheries littér.*, II, 1059.

Epître du diable au pape sur la suppression des règles dans les couvents de filles. Aux enfers, chez Moromon, imprimeur du diable, 1790, in-8. — *Impr. imag.*, p. 151.

Epître sur les avantages des femmes de trente ans (en vers), par André, dit Murville. Paris, 1775, in-8, 1 jolie fig. en tête. — Bergeret, 2e partie; Claudin, en 1866, 1 fr.

Epistres (les) amoureuses d'Aristénète, tournées du grec en français, par Cyre Foucault, sieur de la Coudrière, avec l'image du vray amant, discours tiré de Platon. Poictiers, 1597, pet. in-8. Baur, en 1873, 20 fr.; Ritti, en 1878, rel. en mar., 40 fr. — Rouen, 1599, 1601, in-12. Réimprimé par Liseux, sur la première édition (Poictiers, 1597), notice par A.-P. Malassis, 1876, in-16, pap. vergé, titre rouge et noir, br. — Claudin, en 1880, 5 fr.

Contes érotiques, pleins de grâce et d'élégance. Le vieux français de Cyre Foucault est aussi charmant que celui d'Amyot dans *Daphnis et Chloé.*

Aristénète est plutôt un conteur qu'un épistolaire. C'est un metteur en œuvre précieux et raffiné de descriptions, d'anecdotes, de scènes et de façons amoureuses; sa manière vive et colorée, quoique empreinte d'une certaine emphase, fait tableau. Les détails précieux sur les mœurs grecques abondent dans son livre, qui n'a rien perdu de sa saveur à être traduit ou paraphrasé dans la langue d'Amyot; c'est une véritable résurrection littéraire. Voici un petit extrait de la table des matières, qui fera ressortir davantage la curiosité de ce volume : Deux jeunes filles aiment à l'envi l'une de l'autre un jeune homme. — Un dame et un jeune homme s'entre-donnent l'un l'autre du bon temps sous un arbre. — D'un compagnon qui cognoissoit les dames du mestier à les voir de loing seulement. — La malice d'une femme qui trompe son mari par une nouvelle ruse. — Un jouvenceau appelant tout le monde pour juger des beautez de sa maistresse. — La femme d'un geôlier débauchée par un ruffien qu'elle tenoit prisonnier. — Une servante amoureuse du mignon de sa maîtresse. — Etc., etc.

Epîtres (les) cupidiniques du Banny de Liesse, présentées aux dames de la cour de Vénus (Franç. Habert). Paris, Alain Lotrian, s. d. (v. 1540), in-8, goth. Très rare. — *La Suite du Banny de Liesse, où se trouve le Jugement de Paris et plusieurs épistres, rondeaux, ballades*, etc. Paris, Denys Jannot, 1541, in-8. Très rare. — Bibliothèque Nationale, Y 4567 (et *Bibliographie instr.*, nos 3122 et 3123).

Epistres (les) de Hero à Léandre, Medée à Jason, Orphée à Euridice, Venus à Adonis, Ænée à Lavinie, par Figuet. Bezançon, s. d., pet. in-8 de 84 p., titre encadré. — Biblioth. de Grenoble, n° 17381.

Epistre des femmes. On connaît trois rédactions différentes de cette pièce de vers composée au moyen âge; une d'elles a été publiée par M. Jubinal, *Jongleurs et trouvères*, p. 21; une autre est signalée dans la *Romania*, I, 209; une troisième se trouve dans un manuscrit de la bibliothèque de Dijon; le *Bulletin de la société des anciens textes français*, 1875, p. 44, en cite les six premiers vers et les quatre derniers.

Epîtres (les) d'Ovide. Voir: *Ovide*, traductions françaises.

Les XXI epistres d'Ovide, translatées de latin en françoys par rév. père en Dieu Mgr l'evesque d'Angoulesme (Octavien de St-Gelais). — Paris, Michel le Noir, 1500, in-4° goth., fig. sur bois. Paris, Ant. Vérard (vers 1502), pet. in-4° goth. de 129 ff., fig. sur bois.— Paris, Jean Trepperel, 1505, in-4° goth., fig. Libri, en 1859, 5 liv. Lyon, Olivier Arnoullet, 1522, in-4° goth. Revoil, 11 fr. — Paris, 1525, pet. in-4° goth. de 118 ff. ; fig. sur bois. La Vallière, 4 fr. — Paris, Ve Jehan Trepperel, s. d., in-4° goth. de 118 ff. ; fig. Solar, 92 fr. — Paris, 1525, pet. in-4° goth. de 114 ff., fig. s. b. Ve Galliot du Pré, imp. par P. Vidoue, 1528, gr. in-16, fig. sur bois. Crozet, env. 20 fr.

Jolie éd. en lettres rondes. Potier, en 1860, n° 984, 50 fr. Méon, 9 fr. Bon Jérome Pichon, en 1869, n° 430, 150 fr. — Lyon, J. Besson, s. d., pet. in-4° goth., fig. sur bois. — Paris, G. de Bossozel, 1534, pet. in-8, fig. s. b. Nyon, n° 14811. — S. l. ni nom, 1538, pet. in-8, fig. s. b. — Paris, Denys Janot, 1541, pet. in-8 de 183 ff., fig. s. b., plus quatre épîtres par André de la Vigne. Paris, Guill. Le Bret, 1544, in-16. Veinant, 62 fr. — Rouen, par Nic. Leroux, pour P. Regnault, à Paris, 1544, in-16. Veinant, 47 fr. — Paris, Nic. du Chemin, 1546, in-16 de 183 ff.

Les XXI Épîtres d'Ovide. Les dix premières sont trad. par Ch. Fontaine, et augm. de préfaces. *Les Amours de Mars et Vénus*, *le Ravissement de Proserpine* (trad. par J. du Bellay). Lyon, J. de Tournes, 1556, in-16, fig. sur b. (Nyon, n° 14814). — Lyon, J. de Tournes, 1573, in-16 (Coste, 19 fr. 50 ; Veinant, 20 fr.). — Paris, Jér. de Marnef, 1571, 1580, in-16, fig. sur bois (Nodier, 19 fr. 50). — Des onze épîtres qui ne sont pas de Fontaine, la 17e et la 18e sont de Saint-Romat, et les autres de Oct. de Saint-Gelais. Les dix de Ch. Fontaine avaient déjà paru en 1552, à Lyon, avec la *Reponse à icelles épistres, par Mich. d'Amboise* (Nyon, n° 14812).

Les Epistres et toutes les élégies amoureuses d'Ovide, trad. en vers. Paris, Audinet, 1676, in-12 (Nyon. n° 14809). — La Haye, de Hondt, 1685, in-12 (Nyon, n° 14810). — Pour les autres éditions plus modernes, voir la *France littér.* de Quérard, VI. 521.

Pièces choisies d'Ovide, trad. en vers franç., par Th. Corneille. Rouen et Paris. 1670, in-12 de 246 p. et 4 ff. prélim. Contient les *Epistres* et les *Élégies* d'Ovide, etc.

Recueil des epistres d'Ovide translaté en vers franç., faisant mention des cinq loyales amoureuses qui faisoient complaintes et douloureuses lamentations ; trad. par Octavien de St-Gelais. S. l. n. d., in-4° goth. de 10 ff. à 2 col. Heber, 2 liv. 19 sh.

Epistres (les) d'Ovide nouvellement mises en vers françoys par Ch. Fontaine, la Response aux dix épistres précédentes, par Michel d'Amboise. Lyon. Jean Temporal, 1552, 1 v. in-16. Baillieu, 15 fr.

Epitres (les) d'Ovide, trad. en vers français avec des commentaires, etc. ; par C. G. Bachet de Meziriac. A Bourg. en Bresse, J. Tainturier, 1626, 1631, in-8. De Monmerqué.

Une édition donnée par de Sallengre, La Haye, 1716, 2 vol. pet. in-8, est plus estimée, quoique de peu de valeur. Nyon, n° 14816.

Epistres (les) d'Ovide, tradvites en vers françois, avec des commentaires fort curieux, par C. G. Bachet, sieur de Méziriac. A Bourg-en-Bresse, par J. Tainturier, 1632, 1 vol. in-8. Baillieu, en 1880, 4 fr.

Traduction des épîtres (et des *Élégies amoureuses*) *d'Ovide* (par l'abbé Jean Barrin, ou peut-être, comme l'assure Michaud, dans ses Mélanges, p. 185, par le gouverneur de cet abbé). Paris, Barbin, 1666, in-12. — Paris. Audinet. 1676. Rouen, Cailloué, 1676. — La Haye, de Hondt, 1685. — Rouen, Ve Behourt, 1686. — Rouen, Lebrun, 1692. — Rouen, 1696. Quelques-unes de ces réimpressions présentent des modifications dans leurs titres. Cologne, P. Marteau, 1703 deux vol. pet. in-12, fig. d'Harrewyn. — La Haye, abr. de Hondt, 1704, in-12. — Londres, Groenevegen, 1725, in-12.

Nouvelle traduction des épîtres (et des *Élégies amoureuses*) *d'Ovide*, en vers français (par l'abbé Barrin). Bruxelles, G. de Backer. 1736, 1739, in-12.

Les Œuvres galantes et amoureuses d'Ovide (par le même). Cythère, aux dépens du Loisir, 1756, in-8.

Epitres choisies des Héroïdes d'Ovide, trad. en vers français ; avec les réponses d'Hippolyte à Phèdre. de Protésilas à Léodamie, des églogues, des cantates, des épigrammes, des fables et autres poésies, par Richer, avocat. Paris, Est. Ganeau, 1723, in-12.

Traduction des épîtres héroïques d'Ovide (seize en vers et cinq en prose), par Mlle L'Héritier. Paris. Brunet fils, 1732, in-12.

Epîtres élégiaques, trad. d'Ovide en vers franç., par M. de Carbonnel (Canace à Macave, Sapho à Phaon. Léandre à Héro). Compiègne, imp. d'Escuyer, 1830, in-8 de 2 ff. 1/4.

Epîtres, satires, contes, odes, etc., du poète philosophe, dont plusieurs n'ont point encore paru. Londres, 1771, in-12. — Scheible, 3 fr. 50.

Nous supposons que c'est la 1re édition des *Épîtres* de Dorat, lesquelles furent réimprimées plusieurs fois sous le titre : *Épîtres en vers de*

Zélia et de Valcourt, de *Barnevelt à Truman*, *de Biblis, de Gabrielle d'Estrées*. In-8 avec 5 charmantes gravures et des vignettes.

Ce serait plutôt de Voltaire à qui l'on doit *les quatre dernières épitres du poète philosophe*; 1771, in-12 (*Supercheries litt.*, t. III, col. 198).

Epîtres héroïques amoureuses, par Ferrand de Bez. Paris, Micard, 1579, in-8. — Nyon, n° 15302.

Epistres (les) morales et amoureuses de messire Honoré d'Urfé. Lyon, J. Roussin, 1598, in-12 de 348 pages. — Paris, Micard, 1603, 1608, in-12. — Paris, Robinot, 1619, in-8 (Giraud, 50 fr.; Solar, 57 fr.). — Lyon, 1619, 1620, 1623, 1627, in-12 (Libri, en 1857, 20 fr.).

Epîtres (les) vénériennes de l'esclave fortuné, privé de la cour d'amour, avec ses complaintes et ses regrets, composées par Michel d'Amboise, sieur de Chevillon. Paris, Alain Lotrian, 1532, 1534, 1536, pet. in-8 goth. — La Vallière, n° 2950, 16 fr.; Salmon, 65 fr.; Techener, rel. Bauzonnet, 285 fr., Bibliothèque Nationale, Y 4518 et 4519.

Michel d'Amboise, poète du XVI[e] siècle, est né à Naples.

Epouse (l') d'outre-tombe, conte chinois, trad. par Léon de Rosny. Paris, J. Gay, 1864, pet. in-12 de 44 p., et 31 p. de texte chinois lithogr.; tiré à 200 exemplaires, dont 2 sur peau vélin; 1 sur papier japonais (à 10 fr.); 2 sur papier rose (à 4 fr.); 10 sur papier de Chine (à 4 fr.); et 185 sur papier de Hollande (à 3 fr.).

Epouse (l') fugitive, histoire galante, nouvelle et véritable, par le sieur Crosnier. Amsterd., 1682, petit in-12. — Potier, n° 1416.

Epouse (l') infortunée, histoire italienne, galante et tragique par D. P. B. (P. de Billy). Paris, Prault, 1733, in-12. — Nyon, n° 9560; Amst., 1753; Lefilleul, en 1879, 10 fr.

Epouse (l'), ou Mystère et fatalité, par d'Attel de Lutange. Paris, Le Normant, 1829, 2 vol. in-12, avec 2 grav. (3 fr.).

Epouse (l') rare, par de Getnon Ville. Malte, 1780, in-8. — Dresden, n° 465.

Epouse (l') soupçonnée, ou le Procès scandaleux, par M[me] Fleury. Paris, 1806, 3 vol. in-12.

Epoux (les) malheureux, ou Histoire de M. et Madame de la Bédoyère, écrite par un ami. Avignon, 1745, 1746, 4 part. en 1 ou 2 vol. in-12. — La Haye, ou Amsterdam, 1761, 1768. Paris, 1783, 2 vol. in-8, fig., par Eisen. 1788, 2 tom. in-12. Peu de valeur. — Nyon, n° 8325.

« C'est peut-être le seul des innombrables ouvrages de Baculard d'Arnaud ou d'Arnaud Baculard, qu'un bibliophile puisse se permettre d'avoir comme spécimen du genre, comme type de ce que le bonhomme Arnaud ou d'Arnaud appela plus tard les *Délassements de l'homme sensible*. Cet ouvrage est d'ailleurs préférable à tous les autres, mieux fait, mieux écrit, et plus soigné. Il eut un prodigieux succès, et il fut réimprimé dix ou douze fois à Paris, avec permission tacite, sous la rubrique de La Haye. La première édition est de 1745 pour le 1[er] volume; la dernière est de 1782. Avignon, en 4 vol. in-12. Un procès célèbre entre M. et M[me] de La Bédoyère avait fourni au romancier les noms de ses personnages et quelques circonstances du sujet. Le roman doit sans doute à ces reflets d'une histoire véritable l'intérêt réel de la narration, souvent pathétique et touchante. « Loin de craindre de désobliger M. de La Bédoyère, en publiant cette histoire, il (l'auteur) se flatte, par cette espèce d'indiscrétion, de servir exactement et sa réputation d'homme d'esprit et celle d'honnête homme, préférable sans doute à la première.... On espère donc que la lecture de cet ouvrage achèvera d'entraîner en sa faveur tous les cœurs que son plaidoyer a déjà remués. Les honnêtes gens sont amis-nés des malheureux. » Dans la préface du second volume, Arnaud développe cet axiome, et donne une espèce de poétique du roman sentimental et larmoyant : « J'ai écrit pour les honnêtes gens, dit-il avec une sorte de satisfaction vaniteuse, j'ai écrit pour la plus belle partie de l'humanité; j'ai la gloire de faire couler ses pleurs. » C'est donc au pauvre Baculard d'Arnaud qu'appartient l'honneur d'avoir rencontré cette fameuse expression : *la plus belle partie de l'humanité*. Homme sensible! Voltaire a donc pu te méconnaître ? (Paul Lacroix, *Bulletin du Biblioph.*, 1864, p. 1207.) — Voir les *Épreuves du sentiment*.

Epoux (les) malheureux ou histoire de M. et M[me] de La Bédoyère, écrite par un ami (par Baculard d'Arnaud). La Haye, 1771, 2 vol. in-12, 5 fr.

Œuvre curieuse de ce poète original (Voir *les Oubliés et les Dédaignés* de Monselet).

Epoux (les) malheureux ou histoire de M. et M[me] de*** (par d'Arnaud). An XI, 2 vol. gr. in-8, fig. de Macret d'après Eisen. — Claudin, en 1879, 5 fr.

Epoux (les) malheureux (par d'Ar-

naud). Paris, chez Laporte, 1803, 1 vol. in-8, fig., 2 fr.

Epoux (les) par chicane, parodie d'Hypermnestre, en 2 actes, mêlée d'ariettes, par M. T. (Taconet, mus. de Hanot, représentée à Saint-Germain-en-Laye, en 1759). Paris, 1759, fig. et airs gravés. Soleinne, n° 3027.

Epoux (l') parisien ou le Bonhomme (par Raban). Paris, Locard et Davi, 1820, 3 vol. in-12, frontisp. Lemonnyer, en 1874, 4 fr. 50.

Réimpr. ou reproduit sous ce titre : *Les Tribulations d'un bonhomme, ou l'Époux parisien*. Paris, Renault, 1831, 4 vol. in-12, 12 fr.

Epoux (l') par stratagème, opéra-comique tout en vaudevilles (par Varoquier). Bruxelles, 1748, in-8. — Soleinne, n° 2898.

Epoux (l') par supercherie, com. en 2 actes et en vers, par de Boissy. Paris, 1744, 1759, in-8. — Soleinne, n° 1709.

Une histoire du temps a fourni le sujet de cette pièce. Une femme se marie à un homme en croyant en épouser un autre ; elle couche avec lui et ne s'aperçoit de rien.

Epoux (les) philosophes au dix-huitième siècle, par Mme G.... van.. ... (Grandmaison van-Esbecq). Paris, Allais, 1808, 3 vol. in-12, 5 fr. 50.

Epoux (les) réunis ou le Missionnaire du temps. Berg-op-zoom (Paris), La Bombe, 1748, 1749, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9556 ; Gancia, 6 sh. — *Impr. imag.*, p. 88.

Epoux (les) sans le savoir, comédie en un acte et en prose, suivie de pièces de tout genre, en prose et en vers. Manuscrit in-4° de 422 p. et 6 ff. pour la table, v. éc., fil., tr. dor.

Manuscrit très précieux. Plus de 250 p. et la table des matières sont des *autographes de d'Alembert*.

On attribue la comédie des *Époux sans le savoir* à Mlle Julie de l'Espinasse, amie de d'Alembert, morte en 1776. Cette pièce, bien écrite, est empreinte de l'esprit philosophique du XVIIIe siècle.

Les 162 pièces, en prose et en vers, qui suivent cette comédie, sont presque toutes inédites.

Epoux (les) sans l'être, historiette écrite en vers et divisée en 3 actes, par M. Guy. Troyes, E. Sainton, 1832, in-8 (Soleinne, n° 3047). — Cette espèce de comédie est partie en récit, partie en dialogue.

Epreuve (l') de l'amour, comédie en 3 actes et en prose, par Turrault, de Rochecorbon. Tours, 1827, in-8. — Soleinne, n° 3044.

Epreuves (les) de l'amour, par Anseaume. Paris, 1759, in-8.

Epreuves (les) de l'amour et de la vertu (par Mme Quatremère d'Isjonval). Paris, 1797, 2 vol. in-18.

Epreuves (les) du sentiment, par M. d'Arnaud. Paris, Delalain, 1773, 3 vol. in-8, ornés de 16 fig., 16 vignettes et 16 culs-de-lampe, par Eisen et Marillier. — *Suite des épreuves du sentiment*, par M. d'Arnaud. Paris, 1775-76, 3 vol. in-8 ornés de 11 figures, 11 vignettes et 11 culs-de lampe par Marillier et Le Barbier.

Les Épreuves du sentiment contiennent les nouvelles suivantes :

Tome I. — Fanny, 1767 ? — Lucie et Mélanie, 1767. — Clary, 1767. — Julie, 1767. — Nancy, 1767. — Batilde, 1768.

Tome II. — Anne Bell, 1769. — Sélicourt, 1769. — Sidney et Volsan, 1770. — Adelson et Salvini, 1772. — Sargines, 1772.

Tome III. — Zénothémis, 1773. — Bazile, 1773. — Lorezzo, 1775. — Liebman, 1775. — Rosalie, 1775.

La *Suite des Épreuves du sentiment*, 3 vol., contient :

Tome I. — Ermance, 1775. — D'Almanzi, 1776. — Pauline et Suzette, 1777. — Makin, 1777. — Germeuil, 1777.

Tome II. — Daminville, 1778. — Henriette et Charlot, 1779. — Valmiers, 1779. — Amélie, 1780.

Tome III. — Livermond. — Le comte de Gleshelm.

Ces volumes sont surtout recherchés pour les illustrations, qui sont d'une grande beauté. Nous avons, d'après le *Guide Cohen*, indiqué la date des premières éditions de chaque nouvelle, où se trouvent les plus belles épreuves.

Baculard d'Arnaud fut l'inventeur d'un genre, la *Sensiblerie*, qui eut une vogue incroyable dans le temps même où la philosophie faisait de grands progrès en France. Il était disciple des jésuites, et dans sa jeunesse il tournait agréablement les vers. Voltaire le soutint assez longtemps de ses deniers, et, par Helvétius, lui fit procurer un petit emploi. Dans ce temps-là d'Arnaud avait l'humeur égrillarde et il rimait une *Épître à Manon*, qu'on ne pourrait citer tout entière, et qui est un des jolis scandales du temps. Malheureusement, cela se passa vite, et il adopta

bientôt, pour ses drames et pour ses romans, le style attendri, désolé, qui se nourrit de points d'exclamation, d'*hélas !* de soupirs, avec lequel il eut l'honneur de former une génération politique et littéraire, ce qui cependant ne l'enrichit pas, car c'était, dit-on, le plus rude emprunteur qui se pût voir. Chamfort dit qu'il devait 300,000 fr. en pièces de six sous à un petit écu. Un pamphlet de l'an VIII, *le Tribunal d'Apollon*, le dépeint ainsi : « Taille fantasmagorique, figure lacrymale, habit noir, visage blême, œil bleu terne, perruque qui atteste l'existence de l'ancien régime, nez au vent, soupirs continuels. C'est le doyen des romanciers noirs. Hommages à ses talents ! et mépris à celui qui a pour créanciers tous ceux qui ont eu la sottise de lui prêter de l'argent ! Et à qui n'en a-t-il pas emprunté ? L'auteur du *Comte de Comminges* devrait être immensément riche ; les raisons de sa pénurie habituelle sont un problème que nous n'entreprendons pas de résoudre. » — Monselet a écrit un article sur ce personnage dans ses *Originaux du siècle dernier*.

Equipées (les) de l'amour ou les Aventures d'Abar-Tucdoc. Histoire très morale et de tous les temps. Cosmopolis et à Paris, chez Guillot, 1783, pet. in-8 de 125 p. — Alvarès, en 1858, 4 fr.

« Nous n'hésitons pas à le déclarer, » dit M. Paul Lacroix dans une note insérée au *Bulletin du bibliophile*, 1860, p. 1750, « ce petit livre est un chef-d'œuvre d'esprit, de malice, « de gaieté, de philosophie et de verve gauloise. » Le sujet est « le mal ordinaire qui menace les maris. » L'auteur affirme que l'histoire qu'il raconte est « capable de rendre le calme à des têtes tourmentées par les idées noires « d'un accident qui, au fond, n'est qu'une misère « et qui ne doit pas empêcher de dormir sur l'une « et l'autre oreille. » Ajoutons que l'anagramme du nom d'Abar-Tucdoc est *Datard Cocu*.

Equitis franci et adolescentulæ mulieris italæ practica artis amandi, insigni et jucundissima historia ostensa, auctore Hil. Drudone. Ursellis. 1600. 1606, pet. in-12 de 546 p. (Nodier, 6 fr. ; Biblioth. de Grenoble, n° 17834) ; et Francfort, 1625, pet. in-12.

Réimprimé sous ce titre : *Hilarii Drudonis practica artis amandi*. Amst., 1651, 1652, pet. in-12, titre gravé (Techener, 7 fr. ; Nyon, 10020). Cette seconde édition est mieux imprimée et plus ample que la première. — Le volume contient divers ouvrages, dont les uns sont plus libres, les autres moins. Le premier morceau est l'histoire d'Euriale et Lucrèce, du pape Pie II. Ensuite différentes questions tant de jurisprudence que de médecine sur le mariage et *l'usage des femmes*, qui ne sont pas trop ordurières. On y trouve aussi quelques dialogues de Pontanus, les *Amours de Guiscard et de Gismonde* en vers ; ce qu'il y a de plus fort est le traité *De arte meretricu*, qui comprend l'histoire des lupanars anciens. Le volume est terminé par des poésies érotiques latines avec un second titre. — Voir une note de l'abbé de Saint-Léger imprimée dans le cat. Van Hulthem, tome II, n° 12795. — *Drudo* est un pseudonyme. Ce mot signifie en italien ce que veut dire en latin *amata*, *amaria* et en français *amie*, *maîtresse*.

Equivoques et bizarreries de l'orthographe française (par l'abbé Cherrier). Paris, 1766, in-12.

Facétie joyeuse et parfois fort verte, donnée par Panckoucke dans son « Art de désopiler la rate. Le censeur accordait à l'abbé la large permission de laisser imprimer ses joyeuses gaudrioles. Il a fait le Chapeau pointu, satire galante, qui lui valut des poursuites et peut-être sa place de censeur. Cette pièce, probablement détruite, est introuvable. »

Eraste, nouvelle, où sont descrites plusieurs aventures amoureuses. Paris, Loyson, 1664, in-12. — Nyon, n° 9866.

Une autre édition qui se trouve à la Bibliothèque de Grenoble (n° 17361) est intitulée : *Eraste, ou les Amours du grand Alcandre, avec les aventures de plusieurs personnes de qualité ;* nouvelle véritable (par Claude Collin). Paris, 1665, in-8. — Voir aussi : *Amours du grand Alcandre*, etc.

Eraton (l') de M. Clément Desaurs, docteur et juge de Monmiral, contenant plusieurs sonnets, odes, élégies et autres sortes de poèmes. Lyon, par Benoist Rigaud, 1589, in-8 de 128 p.

C'est un poète à peu près inconnu. Guil. Colletet lui a seul consacré une notice qui est encore inédite : *Blanchemain*.

Erhdungen für Kinder der Freude (pour les enfants de la joie), par Hilaire Bonvivant. Amathonte (Berlin), 1808, in-12. — *Impr. imag.*

Ermance de Beaufremont, comtesse de Gatinois ; chronique du IXᵉ siècle : par Mᵐᵉ Aug. Gottis. Paris. A. Emery, 1818, 2 vol. in-12, 5 fr.

Ermuntern de helden und liebes.... Histoires galantes et divertissantes de l'époque moderne, représentées en un roman et accompagnées de belles gravures. Nuremberg, 1766, 2 vol. in-12.

Ernest et Lydie, par Mᵐᵉ Lory de Narp. Paris, 1813, 4 vol. in-12, 1 fig. (Pigoreau).

Ernestine, ou l'Épreuve, par Lucien de Saint-Firmin. Paris, Moutardier, 1833, in-8 de 21 feuilles.

Ernst und Minette. Altona, s. d., in-16. Cythère, 1791, in-12, huit figures érotiques. Un jeune garçon et une jeune fille s'aiment, se le prouvent, et finissent par s'épouser. Tableaux fort libres et beaucoup de discussions philosophiques. — Scheible, en 1867, 3 fl. 36 kr.

Ero e Leandro, poema del marchese Nic. Viviani. Parma, Bodoni, 1794, in-8 et in-fol., chef-d'œuvre d'impression. — Potier, in-fol., 10 fr.

Ero e Leandro di Paolo Luigi Raby. — Voir : *Poemetti italiani*.

Erocaligenesie (l'), ou la Naissance d'un bel amour sous les noms de Patrocle et Philomelle, par L. J. D. M. — Paris, Robinot, 1602, in-12. — Nyon, n° 8225.

Erofilomachia (l'), overo il Duello d'amore et d'amicitia, comedia del Sforza Oddi (5 actes et prologue en prose). Venezia, Sessa, 1578, in-12.—Libri, 6 fr.; Nyon. l'édit. de 1598, n° 18700. — Pièce comique et vivement intriguée, avec l'accompagnement ordinaire de *cortigiani* et de *ruffiani*. Souvent réimprimée.

Eromena (l'), di Gio. Franc. Biondi. Venetia, 1624, 1629, 1637, 1640, 1653, in-4°. — Roma, 1631, in-8 (Nyon, n° 10511). — Viterbo, 1634, 1643, in-12. — Bologna, 1645, in-12.

L'*Eromène* a été traduite en français par le sieur d'Audiguier. Paris, Courbe, 1633, 2 part. en un vol. in-4° avec frontispice gravé et fig. (*Bulletin du Bouquiniste*, en 1857, 10 fr.; Nyon, n° 10514).

Elle a été aussi mise au théâtre : *l'Eromène*, pastorale en 5 actes, en vers, par Pierre de Marcassus. Paris, P. Rocolet, 1633, in-8 (Nyon, n° 17423). Ergaste et Armille sont tous deux amoureux d'Eromène ; leur rivalité finit par un combat. Eromène arrive justement dans ce moment-là, et comme elle a envie de tous les deux, elle les empêche de continuer à se battre. Elle a une compagne un peu polissonne, Cloris, qui veut aussi avoir Armille, et qui lui fait dire par une vieille qu'Eromène est couchée et qu'elle l'attend. Il arrive bien vite, et il trouve Cloris endormie. Pensant que c'est la bergère qu'il adore, il se couche auprès d'elle en disant :

Que dois-tu craindre, Armille ? achève ton [dessein,
Et mets-lui promptement ce laurier dans le [sein.

Ce qui est singulier, c'est que ces libertés, poussées assez loin, se passaient parfaitement sur le théâtre, aux yeux de tous les spectateurs, en 1632. Heureusement, Éromène arrive et empêche de *mettre le laurier dans le sein* ; mais, persuadée qu'Armille lui est infidèle, elle ne veut plus entendre parler de lui. Armille, qui n'avait péché que par trop d'amour, veut se tuer : alors Éromène s'attendrit et l'épouse. Mais Ergaste, qu'en ferons-nous ? Eh bien, lui aussi, voyant que Cloris n'avait péché que parce qu'elle était très amoureuse, l'épouse.

Erononia, or the Misusing of the Marriage-bed, by Er and Onan, to which is added Letters of advice, about a weighty of conscience, viz of defiling himself. London, 1724, in-8. — *Ononia, or the Heinous sin of self Pollution*. London, 1724, in-12. — *Ononia, or the Heinous sin of self Pollution, and all its frightful consequence, in both sexes*. The twelfth edition. London, 1727. — *A supplement to the Ononia, or the Heinous sin of self Pollution*. Ibid. — *Ononia examinated and detected, by Philo-Castitatis*. The second edition, 1724, in-12.—*Onanism display'd*. London, 1726, in-12. — Brochures sur l'onanisme.

Ἔρως, par de Snob (Debons). Poésies. Rouen, 1868, in-8 de 322 p. (On sait que le nom de *Snob* répond à peu près à celui de M. Prudhomme en français).

Eros, die Mænnerliebe der Griechen, ihre Beziehung zur Geschichte, Erziehung. Litteratur und Gesetzgebung aller Zeiten (Eros, l'amour des hommes des Grecs, son rapport sur l'histoire, l'éducation, la littérature et la législation de tout temps), par H. *Hössli*. — *Glarus*, 1836-38, 2 vol. in-8.

Eros et Anteros. Monaco, 1686, in-4°. avec figures. — Delandine, *Bibliographie dramatique*.

C'est la description d'un ballet, en italien. Nous la mentionnons ici à cause de la particularité peu commune du lieu d'impression. — On sait qu'Antéros, dieu de l'amour réciproque, était le frère de Cupidon.

Eros, oder Worterbuch über....Eros. ou Dictionnaire de la physiologie, de l'histoire naturelle. etc., de l'homme considéré au point de vue de son caractère sexuel. Berlin, 1823, 2 vol. in-8.—Ouvrage intéressant, amusant, plein de pièces curieuses, et dont l'analogue manque en France. — Scheible, 4 fl. 48 kr.

Erostène, ou les Tourments de l'amour, poème, par Le Tenneur. Paris, 1819, in-18. — Viollet-le-Duc.

Erotasmes, ou les Amours de Phidie et Gélasine, plus le chant panégyrique de l'isle Pontine, avec la Gayeté de mai, par Phil. Bugnyon. Lyon, 1550, 1557, in-8 de 128 p., impr. en italique (*Usage des romans*, Tome II, p. 38; Nodier, 49 fr.; Cigongne, n° 804). — La Roche-Lacarelle, 165 fr. Recueil d'opuscules en vers.

Erotée, histoire tragique et amoureuse, par Franç. Bogliano, trad. par Mlle ***. La Haye (Paris), 1748, 1749, in-12. — Nyon, n° 10515.

Erotiade (l'), fiori galanti di Casti, Marini, Rillosi, Pananti, Aretino, Ariosto, Batacchi, Fortiguerri, Franco, Gianni, Pozzi, Guadagnoli, Giusti, con nuove erbe odorose di Z. C. P. A. — Roma, 1854, in-18 de 440 p., avec une couverture à sujets érotiques, portant ce mot : *Italia*, 1843, 1000800408 (1848), pet. in-12 de 438 p., ou *Italia*, 1851.

Ce recueil de ce que la poésie italienne a produit de plus érotique, contient : *Il Tipografo al gentile lettore*, p. v; — NOVELLE SCELTE DELL' ABATE CASTI : *l'Anticristo*, p. 1; — *l'Ortolano delle monache*, p. 23; — *la Lampada di S. Antonio*, p. 37; — *l'Arcangelo Gabriello*, p. 40; — *il Diavolo nell' inferno*, p. 60; — NOVELLE DEL CAVALIER MARINI : *la Cleopatra*, p. 85; — *la Pastorella*, p. 94; — *la Notte goduta*, p. 104; — POESIE SCELTE DEL CELEBRE PANANTI; — *Sonetti*, p. 115; — *Novellette*, p. 123; — *Epigrammi*, p. 128; — *il Piacere d'amore è l'anima di tutta la natura. Odc al dio dell' umana propagazione*. p. 131; — *Lascivo scherzo impensato ad una ritrosa pastorella*, canzonetta a GIOVANNI GASTONE DE MEDICI. p. 138; — *A Clori vicina ad uscire dal monistero un frate suo direttore*, canzone, p. 139; — *Irene alla caccia delle pulci*, novella, p. 141. — NOVELLE SCELTE DELL' AVVOCATO RILLOSI : *Il Tabarro di D. Tiruquello*. p. 149; — *Fra Volpone, o sia le astuzie fratesche*. p. 160; — *La Puttana errante*, dialogo di PIETRO ARETINO: p. 191; — *I Campioni del fottisterio*, p. 237; — *Astolfo. Giocondo, etc.*; — *Astolfo e Ferrau colla vecchia ostessa*, dal FORTIGUERRI. p. 249; — NOVELLE SCELTE DI DOMENICO BATACCHI : *I Tonfi di S. Pasquale*, p. 255; — *l'Albero delle pere*, p. 285; — *l'Onore perduto alla fiera*, p. 296; — *Brindisi per nozze*, p. 319; — *la Vita e la morte di prete Ulivo*, p. 323; — *la Scommessa*, p. 341; — SCELTA DI SONETTI DI NICCOLO FRANCO, p. 361; — *Il Bagno anacreontico* di FRANCESCO GIANNI, p. 369; — *La Mamma educatrice* di GIUSEPPE GIUSTI, p. 375; — *Musica e amore*, sestine del dottor ANTONIO GUADAGNOLI, p. 381; — POESIE SCELTE DI GIOSEFFO D'IPPOLITO POZZI : *Sonetti*, p. 395; — *Canzone*, p. 397; — *Tre sonetti di autore anonimo*. p. 409; — *Rime inedite di Z. P. C. A.*, sonetti, p. 413; — *la Cavalcata della sacra ruota*, p. 418; — *le Nozze del conte Lavaggi*, p. 430; — *le Offerte*, p. 432.

Erotica et amatoria opuscula, (Ovidii Nasonis) de amoribus. arte et modo amandi, et qua ratione quis amoris compos fieri debeat. nunc primum ex vetustis membranis, etc. Francof., Wolfgangi Richter, 1610, pet. in-8 de 215 p. Rare. Courtois, 12 fr.

Ce recueil curieux contient plusieurs morceaux érotiques en vers latins composés dans le moyen âge, ainsi que le poème *De Vetula*.

Dans l'exemplaire de Méon (n° 2943 de son catalogue), on avait relié à la suite les *Erotica, seu amatoria Andreæ Capellani*.

Erotica, seu Amatoria Andreæ Capellani regii, vetustissimi scriptoris, nunc primum in publicum emissa a Dethmaro Mulhero. Dorpmundæ, s. d. (1610), in-8 (Techener, 7e part. de son catal., n° 1531).

C'est l'édition la plus correcte du *Tractatus amoris*, de maître André qui, selon toutes les probabilités, était chapelain de Philippe-Auguste (1180-1223). C'est, sans contredit, le document le plus instructif que l'on puisse consulter sur les mœurs galantes du moyen âge. L'auteur répond à son ami Gaultier, jeune gentilhomme, qui, au moment d'entrer dans le monde, invoque l'expérience du chapelain. Ce traité se compose de deux parties. Dans la 1re, l'auteur expose en quoi consiste l'amour; quelles sont ses différentes nuances, etc. Il rapporte aussi les traits les plus anciens relatifs aux fameuses *Cours d'amour*. — La 2e moitié de l'ouvrage : *De amoris reprobatione*, offre la contre-partie de la 1re; c'est une revue véhémente de tous les vices que nos ancêtres attribuaient *à la plus belle moitié du genre humain*. — La doctrine qui se trouve exposée dans ce livre, dont nous avons déjà parlé au mot *Andreæ Capellani*, est loin d'être celle que l'on pourrait attendre d'un ministre de l'Église et s'éloigne singulièrement de l'austérité chrétienne que l'on affecte aujourd'hui. Le libre essor des sympathies et la mobilité des affections charnelles s'y trouvent glorifiés en des termes nets, et tels que l'on doit reconnaître dans l'auteur le véritable précurseur de Ch. Fourier. — Il existe des manuscrits de ce traité dans diverses bibliothèques de France : on en connait plusieurs éditions; la première est intitulée : *Tractatus amoris*, s. l. n. d..

38 ff. in-folio. — On peut consulter, du reste, sur cet ouvrage Raynouard : *Choix de poésies des Troubadours*, Tome II, p. LXXIX-CXXIV; l'*Histoire littéraire de la France*, Tome XXI, p. 320; la *Revue de Paris*, 1853, juillet, août, p. 101 et 369.

Eroticas (las), y trad. de Boecio, de D. Est. Manuel de Villegas (surnommé l'Anacréon espagnol). Madrid, 1774, 1797, 2 tom. pet. in-8, fig. Peu commun. Ce recueil de traductions en vers espagnols d'Anacréon, d'Horace, etc., avait déjà paru sous le titre : *Las Amatorias* (Voir ce mot), Naxera, 1617, 2 vol. in-4°. Très rare. Catal. Boulard, Tome II, n° 2454. — Gay et Doucé, en 1880, 10 fr.

Erotici greci tradotti in volgare : Achilles Tatius, par F. A. Coccio; Longus, par A. Caro; Xenophon, par Salvini; Chariton, par Giacomelli; Eusthate, par Lelio Carani; Aristenete, par Perini; Heliodore, par Leon. Ghini. Crisopoli, 1814-1817, 6 vol. in-8. — *Manuel*.

Erotici scriptores : Parthenius, Achilles Tatius, Longus, Xenophon Ephesius, Heliodorus, Chariton Aphrodisiensis, Antonius Diogenes, Iamblicus, ex nova recensione G.-A. Hirschig. — *Eumathius*, ex recensione P. Le Bas. — *Apoll. Tyrii historia*, etc. — *Nicetas Eugenianus*, etc. — En grec et en latin. Paris, Didot, 1856, gr. in-8, à 2 col. de 47 feuilles (15 fr.). — *Scriptorum græc. bibl.*, Tome XLV.

Erotici scriptores græci, recognovit Rud. Hercher. Lipsiæ, 1850, 2 vol. pet. in-8 (10 fr.). — *Manuel*.

Erotische Bildergallerie, von einem Kunstliebhaber. Galerie de tableaux érotiques, par un amateur de l'art. New-York, pet. in-12 de 184 p. — Recueil de poésies érotiques.

Erotische Bravouren.... (Exploits érotiques). Rome et Paris, s. d., in-18 de 102 p.

Voici le contenu des sept chapitres qui composent cet ouvrage : *Italienische Tændeleien* (Badinages italiens). — *Fürstliche Tændeleien* (Tableau trop voluptueusement colorié des plaisirs auxquels se livrait un Prince qu'on ne nomme pas, mais qui paraît avoir été le successeur du grand Frédéric, celui qui eut pour maîtresse la comtesse de Lichtenau). — *Græfliche Tændelien* (Badinages princiers. Espiégleries du comte Saxon de Kosel). — *Weibertreue* (Fidélité de femme; histoire de la séduction d'une dame de Stralsund). — *Geistliche Tændeleien* (mésaventures d'un abbé libertin). — *Theatralische Tændeleien* (tableau de l'inconduite des coulisses). — *Gelegenheit macht Diebe* (l'occasion fait le larron). Anecdote qui est au fond la même que celle qui fait le sujet du *Dernier des Beaumanoirs* de Kératry. Une jeune fille, crue morte, est violée et rendue mère.

Erotische Lieder.... Chansons érotiques, par W. Heidelberg. Leipzig, 1821, in-8.

Erotische Lieder und Epigramme. Chansons et épigrammes érotiques de Rob. Burkner. Breslau, 1834, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Erotische oder auserlesene Liebes Gedichte.... (Poésies érotiques, par Blumauer et autres poètes célèbres). Francfort et Leipzig, s. d., in-8.

Erotische Schwanke.... Facéties érotiques extraites du portefeuille de Cupidon. Rome et Paris, s. d., et Leipzig, 1791, 1797, 1799, 2 part. in-12, fig. — Scheible, 3 fl. 30 kr.—Recueil de nouvelles gaillardes, assez rare.

Erotische Tændeleien.... Badinages érotiques, par Ch. Muchler. Leipzig, 1793, et Halberstadt, 1810, in-12.

Erotodidascalus, sive Nemoralium libri V, trad. de la *Diane* de Montmayor, par Gasp. Barth. Hanovre. 1625, pet. in-8, avec fig. singulières (Solar, 29 fr.; Potier, 10 fr.).—Voir la *Bibl. des romans* de juillet 1776 et nov. 1778, et la *Bibl. de campagne*, Tome XII.

Erotomania, and the cure of love, traduction anglaise de l'ouvrage de Jacq. Ferrand. *De la maladie d'amour*, etc., par E. Childmeath. Oxford, 1640, in-8.

Erotopægnion et epistolæ familiares, auctore Corn. Curtio. S. l. n. d., in-8.

Ce Cornelius Curtius était un religieux Augustin. Il était né à Bruxelles, et il est mort dans une abbaye près de Dendermonde, en 1638, à l'âge de 48 ans. Il avait écrit d'autres petits ouvrages, notamment une dissertation : *De clavis dominicis*, dans laquelle il examine si Jésus-Christ a été attaché à la croix avec 3 ou avec 4 clous.

Erotopægnion, sive Priapeia veterum et recentiorum. Veneri jocosæ sacrum (edente F. Noël). Lut.-Parisiorum, Patris, 1798, petit in-8, 2 fig. libres. — Chateaugiron, 11 fr.; Nodier, 18 fr.; Chaponay, 19 fr. m. 2. 2 front. lib., 61 fr.; Tumin, en 1881; Lemonnyer, en 1878, 45 fr.

Voir le *Bulletin du bibliophile belge*, 2ᵉ série. Tome III, p. 259. On trouve dans ce recueil 10 épigrammes de Martial, 7 d'Ausone, indépendamment du *Cento nuptialis* : 6 pièces ont été tirées de l'*Anthologia latina* éditée par Burmann. Dans la seconde partie, il y a 140 pièces de vers empruntées à des auteurs modernes ; la France en a fourni 40 et l'Italie 84 (7 ont été empruntées à l'*Hermaphroditus* d'Antoine Panormita) ; Capilupi a donné un de ses centons virgiliens ; les *Capricia macaronica* de Stoppinus ont été mis à contribution pour 4 fragments : l'*Hecatelegium* de Pacificus Maximus a également fourni son contingent.

Les épigrammatistes du XVIᵉ siècle et ceux qui leur succédèrent avaient trouvé de nombreux modèles dans l'antiquité. Les Grecs et les Romains leur avaient laissé de célèbres exemples qui ont été recueillis dans cet ouvrage (Viollet-Leduc).

Erotopægnium.—Voir : *Angeriani*, etc.

C'est une espèce de roman poétique ; l'auteur s'est proposé pour modèle l'Arcadia de Sidney. L'ouvrage est dédié aux dames de la Grande-Bretagne. Il est rare et s'est payé de 2 à 6 guinées à Londres en vente publique.

Erotopaignion, or the Cyprian Academy, by Robert Baron. London, 1647, in-8.

Erotopegnie, ou Passe-temps d'amour, ensemble une comédie du *Muet insensé*, par Pierre Le Loyer, Angevin. Paris, A. l'Angelier, 1576. pet. in-8 de 111 ff. — Solcinne, 29 fr. : Nyon, nᵒ 17218 ; La Roche Lacarelle, 150 fr.; Lebigre, 113 fr.; Abr. F. Didot, 345 fr.; Benzon, 219 fr.

Réimprimé dans les *Œuvres et Mélanges poétiques* du même auteur.

Sur ton sein apparoissent deux pommes d'écloses
Qu'en parfaite rondeur nature a fait lever,
Et dans ton tertre sein se voyent eslever
Deux fraises de printemps belles sur toutes choses.
Les pommes rondes sont les deux mamelles closes,
Les fraises, les tetons plus beaux qu'on peut trouver ;
Les pommes vont semblant aux neiges de l'hyver
Et les fraises encore aux plus vermeilles roses.
Cupidon les suçant à longs traits et goulus ;
De ma mère le lait, dit-il, ne me plaist plus ;
Ses tetons sont moins doux, moins doux est la mamelle.
J'aime bien mieux, friand, dans ce sein m'arrester
Et là un doux nectar sans cesse suçotter
Meilleur que n'est le lait de Venus immortelle.

Erotopsie, ou Coup d'œil sur la poésie érotique et les poètes grecs et latins qui se sont distingués en ce genre, par Petit-Radel. Paris, Patris, 1802, in-8. — Renouard, 43 fr.; Veinant, 7 fr.: Claudin, en 1864, 7 fr.

Erreur (l') d'un moment, trad. de l'angl. par Mᵐᵉ ***. Paris, Demonville, 1776, in-12. — Nyon, nᵒ 10782.

Erreur (l') des désirs, par Mᵐᵉ Benoit. Paris, veuve Regnard, 1770, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, nᵒ 9531.

Erreur populaire de la papesse Jeanne. — Voir : *La Papesse Jeanne.*

Erreurs amoureuses, augmentées d'une tierce partie, plus un livre de vers lyriques (attribués ordinairement à Ponthus de Thyard, et, par Brunet, à Ant. Dumoulin, de qui il existe une *Continuation des erreurs amoureuses*). Lyon, J. de Tournes, 1555, in-8, titre encadré, avec un joli portrait de femme gravé sur bois, au verso. — Nodier, 28 fr.; Chaponay, 275 fr.; Cigongne, nᵒ 858 ; Nyon, nᵒ 15213 ; Benzon, nᵒ 155, 150 fr.

Volume très rare, avec un joli portrait de femme gravé sur bois au verso du titre.

Continuation des erreurs amoureuses, avec un chant en faveur de quelques excellents poètes de ce temps, par Ant. Du Moulin. Lyon, J. de Tournes, 1551, in-8 de 70 p.

Erreurs (les) de l'amour et de la vanité, mémoires de la marquise de Bercaville (par Liébaut). — La Haye (Paris), 1755, in-12. — Nyon, nᵒ 8844 ; Le Filleul, en 1879, 12 fr.

Erreurs (les) de la vie. Paris, an VII, 2 vol. in-12, avec 2 jolies fig. de Binet, grav. par Mariage. Pigoreau dit que les tableaux de ce roman érotique ne blessent pas la décence ; mais il est bien tolérant.

Erreurs (les) de la vie humaine, ou Mémoires de Félicie, par François Pagès. Paris, Dentu, an VII (1799), 2 vol. in 12, 2 fig. front.

Erreurs (les) d'une jolie femme, ou l'Aspasie Françoise, par Mᵐᵉ Puzin de la Martinière. Bruxelles et Paris, 1781, 2 part. en 1 vol. in-12.

Erreurs (les) instructives, ou Mémoires du comte de *** (par Jonval). — Londres et Paris, 1765, 3 parties in-12

(Nyon, n° 9329). — Roman qui, à l'exception de quelques scènes, offre peu d'intérêt ; en raison de sa très grande rareté, nous demandons la permission de citer un des passages les plus piquants de ce volume, en y joignant les réflexions de Monselet (*Galanteries du XVIIIe siècle*, p. 120 à 128) :

« Un matin, je fus voir une présidente fort jeune, mariée à un homme fort vieux : — Que vous venez à propos ! me dit-elle ; je vais prendre le chocolat. M. de N*** vient de partir pour la campagne ; il n'y a point à reculer : engagé ou non, vous dînerez avec moi et me tiendrez compagnie tout le jour. J'acceptai l'offre, mais j'avais un rôle difficile à remplir. La présidente était de ces femmes qui seraient bien embarrassées de dire ce qui leur plaît ; de ces femmes qui veulent et qui ne veulent plus dans le même instant, qui parlent avant que de penser, et qui oublient aussitôt qu'elles viennent de parler.

« Quand nous eûmes pris le chocolat, elle me dit qu'elle allait passer à sa toilette ; voyant que je me disposais à la suivre : — Où venez-vous ? me dit-elle d'un air irrité ; vous imaginez-vous que je vais m'habiller en votre présence ? Un jeune homme ! Si mon mari venait à le savoir ! Et quand il ne le saurait même pas ? Lisez, amusez-vous ; dans une heure au plus tard je reviens. Comme je vis que, malgré mes instances, elle s'obstinait à me refuser, je pris un livre et je m'assis. A peine avais-je lu six lignes qu'on vint me dire que madame la présidente me demandait : J'ai réfléchi, dit-elle en me faisant asseoir à côté de sa table, que je pouvais vous admettre ici accompagnée de mes femmes, mais si j'apprends jamais que vous soyez indiscret.... — Ah ! madame, m'écriai-je d'un air touché, pouvez-vous avoir un pareil soupçon !

« Tandis qu'on la coiffait, son sein était légèrement découvert ; je m'amusai à coller mes lèvres sur le miroir dans l'endroit où il était réfléchi. — Que faites-vous ? me dit-elle d'un air embarrassé. — Je m'amuse avec une ombre.— Finissez, continua-t-elle en posant la main sur sa glace, cela me déplait. — En vérité, madame, vous êtes inconcevable de vouloir me ravir jusqu'à l'apparence du bonheur. Alors, je vais me l'approprier, repris-je en tirant un miroir de poche ; ce miroir est à moi, et je puis sans vous offenser, je pense, regarder ce qu'il représente. En même temps je l'appliquai sur sa glace. Ses femmes ne purent s'empêcher de rire assez haut : cette innocente liberté irrita Mme de N*** ; elle les regarda de travers et leur ordonna de se retirer. » Cette scène est ingénieuse et très jolie. Marivaux l'eût signée avec plaisir.

« Resté seul avec la présidente, le comte de *** pousse si loin la galanterie qu'elle le menace plusieurs fois de sonner. Il porte habilement l'entretien sur le grand âge du président, sur ses infirmités, sur sa figure repoussante. « N'attaquez pas mon mari, dit-elle en prenant ce sérieux artificiel que les femmes connaissent si bien. — Madame, bien loin de l'attaquer, répondis-je, j'ai transporté sur lui tout le respect que je vous dois et je n'ai réservé pour vous qu'une tendresse.... — Vous perdez la raison : comment ! vous ne me respectez pas ? — Il est pour chaque personne des respects différents, repris-je ; celui qu'on a pour les personnes constituées en dignité est un devoir ; pour certaines autres, c'est une politesse ; mais, pour une femme aussi charmante que vous, c'est un culte, un hommage que l'amour nous force de rendre. »

« Cette conversation, que nous abrégeons, se tient pendant le dîner ; la présidente, qui est femme de table, verse du vin de Champagne au comte de ***. Après le dessert, on passe dans le boudoir, où un canapé semble convier au repos ; la présidente s'assied, le comte lui fait lecture des *Mémoires turcs*, qu'il vient de trouver sur une chaise. « Quelle froideur ! s'écrie-t-elle après avoir écouté les quinze premières pages ; passez, passez, cela est capable de me donner des frissons. » Toujours obéissant, le comte saute plusieurs feuillets et arrive à un passage singulièrement expressif ; la dame se renverse sur le canapé ; elle feint de dormir. Il y a, dans une nouvelle d'Alfred de Musset intitulée : *Les Deux maîtresses*, une situation absolument identique ; nous y renvoyons ceux de nos lecteurs qui ne se contentent pas des réticences, et qui veulent toujours savoir la fin des choses.

« Les boutades de la présidente semblent avoir cessé ; elle se fait aux petits soins auprès du comte ; elle veut qu'il soupe avec elle. « Il était juste qu'un excès de tendresse récompensât les excès d'impertinence que j'avais été obligé de supporter. L'important était de trouver les moyens de rentrer la nuit sans être aperçu. Mme de N*** me montra une petite porte d'où l'on descendait, par un escalier dérobé, dans une salle basse dont les fenêtres donnaient sur la rue. — J'ouvrirai moi-même la fenêtre, dit-elle ; il ne vous sera pas difficile d'y monter, venez-y à onze heures. Je fus exact au rendez-vous. Elle ne tarda pas à paraître. — Mon cher, me dit-elle à basse voix, j'ai réfléchi sur la promesse que je vous avais faite ; mais, en vérité, je ne puis l'exécuter. Si mon mari allait revenir, où en serais-je ? Je la donnai au diable de bon cœur et, voyant qu'elle me souhaitait le bonsoir, je m'éloignai, furieux. J'allais perdre la fenêtre de vue, lorsqu'on me rappela. — Ne vous en allez pas, me dit-elle, montez, montez ; mon mari serait arrivé, s'il avait eu l'intention de revenir ; mes femmes couchent un peu loin de moi, mon appartement est clair, nous laisserons les volets ouverts pour être avertis du temps où il faudra vous retirer ; montez vite.

« Je grimpai avec promptitude, crainte qu'il ne reprît à ce Protée femelle un caprice sem-

blable au premier. Elle avait laissé la porte de sa chambre ouverte, en descendant ; je montais derrière elle en la tenant par la main, lorsque, à moitié de l'escalier, elle se rejeta brusquement entre mes bras en s'écriant : — Je vois mon mari dans ma chambre ! Nous redescendîmes avec précipitation. La présidente tremblait, j'étais interdit ; enfin elle était prête à sauter par la fenêtre avec moi, lorsque, ayant prêté l'oreille fort longtemps, je n'entendis aucun bruit dans son appartement ; j'eus même la hardiesse de monter quelques marches pour me rendre plus certain, et apercevant sur un sopha une robe avec une coiffe au-dessus, je ne doutai plus qu'elle n'eût pris ses propres habillements pour son mari. Mais, quand il fallut la faire monter, ce fut une autre scène : elle me dit d'abord qu'elle ne s'était point trompée et que c'était bien son mari qu'elle avait vu en robe de chambre et en bonnet de nuit sur le sopha ; qu'elle le connaissait mieux que moi. J'eus encore une seconde comédie, après l'avoir convaincue du contraire avec mille peines. — C'est donc un avertissement, me disait-elle ; peut-être mon mari arrivera-t-il cette nuit ; j'ai la tristesse dans le cœur, laissez-moi.

« Il y avait de quoi perdre l'esprit avec cette femme, et il ne fallait rien moins que sa beauté pour me retenir. Cependant, bon gré, mal gré, je la fis monter dans sa chambre : elle eut encore l'humanité ou plutôt la folie de vouloir visiter des papiers qu'une parente lui avait donnés en dépôt, afin de voir s'il n'en manquait aucun. Ils étaient dans un petit coffre. Je pris la liberté de lui représenter que, dès qu'on n'avait pas enlevé le coffre, et qu'elle le trouvait fermé, cela devait lui tenir lieu de la visite qu'elle voulait faire. J'en eus pour toute réponse que l'on ne pouvait être trop exact à remplir ses devoirs, pensée sentimentale placée si à propos que je pensai éclater de rire. Après quoi, elle changea de ton et se mit à pleurer de toutes ses forces de l'infidélité qu'elle allait faire à un mari qui l'adorait. Je voulus interrompre sa complainte, ce fut inutilement : toutes mes ruses, toutes mes caresses n'aboutirent à rien. Excédé, furieux, ou, pour ainsi dire, enragé de ses vertiges, je pris mon chapeau, malgré les efforts qu'elle fit alors pour me retenir, bien résolu de ne la revoir de ma vie. »

Il faut convenir que cette historiette est narrée avec cette bonhomie qui décèle la chose arrivée. On n'invente pas aussi bien, ni aussi juste. Malheureusement, c'est la seule drôlerie des *Erreurs instructives*.

Erreurs populaires (La première et seconde partie des) touchant la Médecine et le Régime de santé, par Laurent Joubert, chancelier de l'Université de médecine de Montpellier. Paris, Cl. Micard, 1587, 2 tomes en un vol. in-8, portr. de Laur. Joubert gravé sur bois, v. fauve, fil. (Reliure ancienne). Claudin, en 1879, 18 fr.

Rare et recherché. — Acte venerien pire de jour et plus seur la nuict. — An de puberté aux masles et aux femelles. — Bains pour engroisser. — Boudins ne valent rien gardez : la coustume d'en faire des présents. — Châtaignes rendent fort salaces tant hommes que femmes. — Copulation charnelle en quel temps défendue. — Femme bonne qui eut à *Rouen* cinq masles. — Filles qui ont enfanté à 9 et 10 ans. — Les huitres sont froides et ne servent de rien au jeu d'amour. — Ce que l'urine peut fidèlement rapporter. — Etc.

Errotika biblion (par le comte de Mirabeau). Rome (Neufchâtel), 1782. 1783, in-8, 1785 (Leber, n° 2515 ; Scheible, 8 fl.). — Paris, Le Jay, 1792 (Solar, 18 fr. ; Biblioth. de l'Arsenal, 9900 bis). 1793, in-8. — Paris, Vatar, 1801, pet. in-12 de IV-248 p., avec portrait par Mariage (Scalini, n° 2277). — Réimprimé à Bruxelles, par Gay, sous le titre : *Erotika biblion*, par Mirabeau, in-12, pap. vergé, portr., fac-similé et eau-forte de Chauvet, 10 fr. — Réimpression faite sur l'édition rarissime de 1833, annotée par le chevalier Pierrugues. Bruxelles, 1866, in-12 de XV-220 p., avec un portrait de Mirabeau, gravé par Flameng, 16 fr.

Article découpé d'un journal de l'époque

20 août. Il paroît un livre nouveau dont le titre seul est effrayant : il porte *Errotika Biblion*. A Rome, de l'imprimerie du Vatican, 1783, volume in-8. Son objet est de prouver que, malgré la dissolution de nos mœurs, les anciens étoient beaucoup plus corrompus que nous, et l'auteur le fait méthodiquement et par une comparaison suivie, à commencer depuis les juifs compris, ce qui s'établit à leur égard par des citations des livres saints, qui ne sont pas fort édifiantes. De là une érudition immense et les tableaux les plus licencieux, plus forts que ceux du *Portier des Chartreux*.

Ce livre est fort rare ; on prétend qu'il n'y en a eu que quatorze exemplaires distribués dans Paris, et que le reste a été saisi par la police.

Autre article

28 novembre 1783. *L'Errotika Biblion* n'a qu'environ huit feuilles d'impression in-8 et est subdivisé en dix titres d'un seul mot, qui ne sont pas plus intelligibles au commun des lecteurs. Ils forment comme autant de chapitres séparés, dont la liaison a peine à se découvrir ; mais dont le but général est assez celui indiqué de prouver que les anciens nous surpassoient infiniment du côté de la corruption des mœurs : ils sont, dans leur briéveté, remplis de recherches sçavantes et même infiniment curieuses, qui rendent l'ouvrage aussi érudit qu'agréable.

L'auteur, outre le talent de posséder parfaitement les langues mortes, a celui d'écrire très bien la sienne, de plaisanter légèrement et de singer souvent Voltaire : dans les tableaux très sales qu'il présente parfois, il se sert toujours d'expressions honnêtes ou techniques ; du reste, il paroit fort versé dans l'art des voluptés et en donne des leçons que lui envieroient les *Gourdans* et les *Brissons*, en un mot les plus expertes en ce genre.

Les éditeurs annoncent dans un *avis* qu'ils ont du même auteur d'autres manuscrits du même mérite, et d'un intérêt non moins piquant, et ils promettent de les livrer incessamment au public ; on ne peut que les désirer avec avidité.

Cet ouvrage fut poursuivi et condamné à Paris, le 19 septembre 1826 ; ce qui n'empêcha pas qu'il ne fût réimprimé quelques années plus tard sous ce titre : *Errotika biblion*, par Mirabeau, nouv. édition, revue et corrigée sur un exemplaire de l'an IX, et augmentée d'une préface et de notes pour l'intelligence du texte. Paris, chez les fr. Girodet, 1833, pet. in-8 de XII-271 p., avec une vignette polytypée sur le titre. Cette édition est aujourd'hui introuvable. On avait attribué sa disparition à l'incendie de la rue du Pot-de-Fer (qui n'eut lieu qu'en décembre 1835), mais il est beaucoup plus probable que l'auteur des notes aura cédé ou détruit tous les exemplaires avant leur mise en vente. Cependant, M. Poulet-Malassis, ayant retrouvé un des exemplaires qui avaient échappé à cette destruction, en a fait une réimpression textuelle : *à Bruxelles*, chez tous les libraires, 1867, in-12 de XV-220 pages, avec un portrait de Mirabeau, d'après Sicardi, et gravé par Flameng ; prix, de 16 à 20 fr. Dans cette réimpression, la Préface de l'édition de 1833 occupe les pages VII à XV : les Notes vont de la p. 133 à la p. 217. L'auteur de ce travail d'érudition avait une vaste lecture : il suivait avec intérêt le mouvement littéraire et social du XIX[e] siècle. En tête d'une de ses notes, il fait une citation de la sixième *Méditation* de Lamartine. L'épigraphe de ses observations sur le chapitre *Kadhesch* est empruntée à un roman de Stanislas Macaire : la *Cantinière*, publié en 1830. Ailleurs il parle des saint-simoniens. On doit inférer de ces circonstances qu'il mit la dernière main à ses commentaires peu de temps avant leur impression. Quel était le nom de cet érudit ? C'est ce qu'on n'a pu découvrir. On a conjecturé que c'était le chevalier Pierrugues (P. P.), dont les initiales accompagnent le *Glossarium eroticum linguæ latinæ*, mais ce qui rend cette attribution douteuse, c'est que l'auteur des notes voulant dresser un supplément à la nomenclature de Mirabeau des mots latins qui bravent l'honnêteté, les définitions qu'il donne sont autres que celles du *Glossarium*, moins précises et moins complètes. — Et puis, qui était ce chevalier de Pierrugues ? Personne ne le sait. On a fait dans l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux* un appel aux bibliophiles pour tirer au clair la vie et les œuvres de ce mystérieux chevalier ; cela n'a produit qu'un renseignement fort insuffisant. C'est qu'il y avait, en 1826, à Bordeaux, un ingénieur nommé Pierrugues, lequel a publié un bon plan de cette ville. Cependant d'autres personnes supposent que P. P. est un *cryptonyme* qui pourrait bien signifier la collaboration d'Eloi Johanneau et du baron Schonen. Enfin, quel que soit l'auteur des Notes de l'*Errotika biblion*, elles sont assez remarquables pour que tout bibliophile en quête d'une bonne édition de l'*Errotika* préfère la sienne à toute autre. Comme c'est en même temps la moins connue, nous demandons la permission de citer un passage de la nouvelle préface, qui a l'avantage de donner une analyse assez juste du travail de Mirabeau :

«.... Ce fut quelques années avant la terrible catastrophe, en 1780, je crois, que Mirabeau vit se préparer les grands événements qui devaient changer la face entière de la France ; et dès cette époque, voulant de son côté hâter la régénération politique de son pays, et ajouter par ses travaux à la masse des lumières que les savantes productions des célèbres écrivains du dix-huitième siècle avaient répandues de toutes parts avec profusion, il conçut l'heureuse idée de dévoiler aux yeux de l'avenir, dans son *Errotika biblion*, combien, depuis le berceau du monde, les libertés des peuples étaient foulées aux pieds ; comment les turpitudes et les intrigues des prêtres avaient forgé les fers de l'esclavage, et de quelle manière les rois s'étaient arrogé la puissance, en s'étayant de l'astuce et de la démoralisation.

« Le style de Mirabeau, par cette vive puissance de la pensée qui resplendit de son propre éclat sans rien emprunter aux ornements de l'art, s'élève dans cet ouvrage jusqu'aux beautés les plus sublimes. Critique ingénieux et fécond, il a semé son *Errotika* d'un grand nombre de ces réflexions philosophiques sur les institutions, l'esprit et les mœurs des peuples qu'il décrit, et dont il a tiré avec beaucoup d'habileté les inductions les plus fines, les aperçus les moins attendus et les plus brillantes observations, d'après lesquelles il juge en maître les gothiques institutions de la France, en indiquant les moyens et les modifications pour les perfectionner.

« Dans le chapitre par lequel il ouvre son écrit immortel, Mirabeau, avec cette finesse d'esprit et ce talent d'observation admirable, ridiculise le système absurde de tous les sectateurs, qui, marchant sur les traces de Shackerley, prétendraient, comme le philosophe Maupertuis, soutenir que le phénomène étonnant, cette bande circulaire, solide et lumineuse qui entoure à une certaine distance le globe ou l'anneau de Saturne dans le plan de son équateur, que découvrit Galilée en 1610, *était autrefois une mer ; que cette mer s'est endurcie, et qu'elle est devenue terre ou rocher ; qu'elle gravitait jadis vers deux centres, et ne gra-*

vite plus aujourd'hui que vers un seul. Il sape ainsi par leur base les vaines théories des hommes sur les lois de la nature, qu'ils nous présentent comme d'incontestables vérités, et qui dans le fond ne sont que les extravagantes rêveries de leur cerveau.

« Passant ensuite au chapitre de l'*Anélytroïde*, après avoir résumé en peu de mots l'histoire merveilleuse de la création, dont il attaque la physique avec cette justesse d'esprit qui lui est si propre, il fait ressortir, en critique judicieux, toutes les absurdités fabuleuses de nos théologiens qui prétendent tout expliquer, parce qu'ils raisonnent sur tout, et il démontre combien il est ridicule de soutenir, comme les casuistes de toutes les époques, que tous les moyens propres à faciliter la propagation de l'espèce humaine n'ont en eux-mêmes rien que d'honnête et de décent dès qu'ils conduisent à cette destination.

« L'*Ischa* nous étale avec pompe le chef-d'œuvre par lequel l'architecte de l'univers a clos son sublime ouvrage, cette âme de la reproduction, la femme, dont la faiblesse organique indique, il est bien vrai, combien elle est inférieure en puissance à l'homme, mais qu'une éducation virile et libérale, au lieu d'une instruction nécessairement superficielle qu'on lui donne aujourd'hui, assimilerait davantage à la nature de l'homme, qu'elle égale en perfectionnement, et lui ferait participer avec une parfaite égalité de droits à la jouissance de la vie civile.

« Plus énergique, mais non moins éloquent, c'est dans la *Tropoïde* que le talent inimitable de Mirabeau prend un nouvel essor pour s'élever aux plus hautes pensées. Vivant dans un temps où la corruption d'une cour offrait à la méditation du philosophe le tableau le plus saillant et le plus hideux d'une dissolution sans exemple, il porte le flambeau de l'investigation sur celle d'un peuple d'une autre époque beaucoup plus reculée de nous, et les comparant ensemble, il démontre avec une admirable vérité que l'espèce humaine, dont les facultés morales ont une connexion si intime avec ses facultés physiques, est susceptible d'une perfectibilité qui se développe par les lumières de l'observation et de l'expérience, et qui s'augmente successivement avec les progrès de la civilisation. Il prouve que si des nuances plus ou moins caractéristiques distinguent si diversement tous les peuples de la terre, il faut l'attribuer à l'influence du sol qu'ils habitent et aux institutions politiques qui leur sont imposées, soit par des despotes qui les gouvernent d'après leurs vices ou leurs vertus, soit par des conquérants qui les modèlent sur leurs propres mœurs et les climats qu'ils ont quittés.

« Le *Thalaba* nous fait voir l'homme dans toute la turpitude d'un vice infâme, lorsque, subjugué par son tempérament, il ne puise pas assez de forces dans son âme pour résister à un dérèglement qui non seulement le dégrade à ses propres yeux, mais brise entre ses mains la coupe de la vie, si pleine d'avenir, avant de l'avoir épuisée.

« L'*Anandryne* sert de pendant au tableau honteux du Thalaba, et nous représente, dans la femme, l'épouvantable vice qu'il a critiqué dans l'homme. Il nous fait voir dans quel degré d'abjection peut tomber un sexe aimable, si bien fait pour plaire, lorsqu'il a franchi les bornes de la pudeur.

« Après avoir établi d'une manière admirable que l'influence de la reproduction de notre espèce étend ses droits sur tous les hommes en général ; que la violence de l'amour sous un climat constamment brûlant n'est point la même que dans les pays septentrionaux, et que la nature procède à la reproduction *par des moyens particuliers et propres à chacun*, Mirabeau, par une transition heureusement amenée, critique, dans l'*Akropodie*, une des institutions les plus bizarres et les plus singulières que jamais tête d'homme ait enfantées, je veux dire la circoncision. En passant en revue les motifs qui l'ont pu établir chez les Orientaux, il démontre victorieusement qu'une observance religieuse quelconque, qui n'aurait pas pour base les lois de la morale et de la nature, ne peut servir qu'à tenir dans un avilissement perpétuel le peuple qui la pratiquerait.

« Le *Kadhésch* confirme ces réflexions et prouve avec évidence que l'homme, une fois livré à ses désirs immodérés, à ses seules passions, sans frein ni retenue, doit nécessairement s'avilir au point de méconnaître entièrement les sentiments de la pudeur et sa propre dignité. Et conduisant comme dans un cloaque d'impureté, il développe dans le *Béhémah* cette triste vérité, que l'homme n'écoutant plus la raison dont il est partagé, poussera bientôt ses folies jusqu'aux plus monstrueuses infamies, et outrage a la nature en faisant injure à la beauté, sans craindre de se ravaler au-dessous de la brute même.

« Dans le chapitre de l'*Anoscopie*, Mirabeau nous expose au grand jour l'homme, depuis le berceau du monde, toujours le jouet de ces adroits charlatans qui, abusant sans pitié de sa crédulité, et établissant leur empire sur des qualités surnaturelles qu'ils affectent, mais ne possèdent pas, ont prétendu dévoiler les secrets de l'avenir et connaître ceux que le passé tient cachés dans son sein. Il en conclut que le peuple sera la dupe de ces jongleurs aussi longtemps que ses yeux seront couverts du bandeau de l'ignorance et de la superstition.

« Il couronne enfin son immortel ouvrage par la peinture énergique du tableau hideux des mœurs de toute l'antiquité, et les mettant en parallèle avec les nôtres, il prouve combien la morale a fait de progrès immenses aujourd'hui, par la raison infiniment simple que la dépravation de l'homme est en raison du peu de développement de ses qualités intellectuelles, et que plus il sera éclairé sur la dignité de son être et l'excellence de sa nature, moins il s'abandonnera à

ces funestes passions qui finissent par enfanter le malheur et le mépris.

« Telle est l'analyse succincte et rapide que nous a inspirée la lecture d'un ouvrage que la timidité des bibliopoles, ou peut-être l'ignorance de quelques-uns d'entre eux, avait laissé enseveli dans la poussière des cabinets; d'un ouvrage que Mirabeau lui-même a si bien jugé dans la lettre qu'il écrivait à Mme de Monnier, le 21 septembre 1780.

« Je comptais t'envoyer aujourd'hui, ma mi« nette bonne, un nouveau manuscrit, très sin« gulier, qu'a fait ton infatigable ami; mais la co« pie que je destine au libraire de M. B.... n'est « pas finie.... Il t'amusera : ce sont des sujets « bien plaisants, traités avec un sérieux non « moins grotesque, mais très décent. Crois-tu « que l'on pourrait faire dans la Bible et l'anti« quité, des recherches sur l'Onanisme, la Tri« baderie, etc., etc.; enfin sur les matières les « plus scabreuses qu'aient traitées les casuistes, « et rendre tout cela lisible, même au collet le « plus monté, et parsemé d'idées assez philo« sophiques? »

Erudition (l') enjouée, ou Nouvelles savantes, satyriques et galantes, depuis juin jusqu'en octobre 1703 (par Mlle L'Héritier). Paris, Ribou, 1703, 3 tomes in-12. — Nyon, n° 11153 (*Recueils périodiques littéraires*). Rare.

Erycii Puteani Comus, sive Phagesiposia Cimmeria, somnium. Lovanii, Rivius, 1611, in-12. — Trad. en français par Pellegrin : *Comus, ou le Banquet dissolu des Cimmériens*. — Voir ce titre.

Erzahlungen für ehelustige und hagestolze, par W. Aechtler. Berlin, 1827, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Escarpolette (l'), conte en vers. Amst., 1765, in-8, et s. l., 1768, in-8. — Leber, n° 1827; Boissonade, n° 6764.

Esclavage (l') rompu. — Voir : *Zéphyr-Artillerie*.

Esclave (l') fortuné; le Babilon, autrement la Confusion de l'esclave fortuné, où sont contenues plusieurs lettres récréatives et joyeuses, épîtres amoureuses, etc., par Michel d'Amboyse. — Lyon, Ol. Arnoullet, 1535, in-8 goth. — La Vallière, n° 2951, 15 liv. — Volume de poésies rares.

Escoumerda (l'), conte en patois languedocien. S. l. n. d., in-8 de 8 p.

Il existe une traduction manuscrite de cette pièce en vers français, et intitulée : la *Gageure*. C'est la gageure des trois commères, arrangée avec l'histoire de l'étron fricassé : celle qui a joué ce tour à son mari gagne le prix comme étant la *plus fine*. — (*Anthologie scatologique*.)

Escraignes (les) dijonnoises (composées par Du Buisson, baron de Grannas), recueillies par le sieur des Accords (E. Tabourot). Poitiers, Ab. Pellet, 1608, in-16 (E. Piot, 6 fr.). — Opuscule réimprimé à la suite des *Bigarrures*, du même. — Voir ce mot.

Escuela (la) de Celestina, y el hidalgo presumido (par Andres Passa). Madrid, 1720, pet. in-4°; ouvrage très rare et fort lubrique. — Voir Soleinne, n° 4820.

Esguillons (les) d'amour, par L. D. G., sieur de Grivesnes. Paris, 1597, in-12; Picard, en 1780, n° 763, avec la *Morale galante*, 3 fr.

Esope à Cythère, comédie en 1 acte et en vers, par L.-H. Dancourt (dit l'Arlequin de Berlin). Rouen, 1772, in-8. — Soleinne, n° 2062.

Espadon (l') satyrique (par Claude d'Esternod). Lyon, Jean Lautret, 1619, in-12. Cette première édition est très rare; on n'en connaît qu'un seul exemplaire, celui de la vente A. Bertin, 71 fr., revendu Solar, n° 1417, 106 fr. — Rouen, 1619, in-12 (Aubry, en 1866, 12 fr.; Rouen, 1624, 1626 et s. d., in-12. — Lyon, 1621 (Chaponay, 50 fr.), 1622, 1623 (Potier, en 1870, 80 fr.), 1626, in-12. — Cologne (Holl.), 1680, 1681, pet. in-12 de 144 p., avec une figure sur bois. Édition bien exécutée (mais où la 16e satire manque), et que l'on place dans la collection des Elzévirs; vendue Saint-Mauris, 91 fr.; Nodier, 55 fr.; Baudelocque, 61 fr.; Solar, 210 fr.; Nyon, n° 15499.

Claude d'Esternod naquit à Salins, en 1590, et mourut gouverneur d'Ornans, en 1630. C'était un militaire bon vivant, lié avec Berthelot, Motin et autres poètes de leurs amis. Brossette et l'abbé Goujet avaient prétendu, on ne sait pourquoi, que l'*Espadon satyrique* devait être attribué à Fourquevaux, mais la critique moderne a restitué à d'Esternod ce livre, dont il a, du reste, lui-même avoué les dernières éditions. On en connaît au moins huit ou neuf; toutes sont devenues rares, et les bibliophiles en recherchent avec avidité les beaux exemplaires.

Après Régnier et Boileau, d'Esternod vient, dans l'ordre des satiriques, à peu près sur la même ligne que Dulaurens. L'*Espadon* est à coup sûr celui des livres satiriques antérieurs

à l'époque de Louis XIV, où il y a le plus de verve et de vigueur, et si le lecteur est souvent peu respecté, c'est un tort à l'égard duquel on était alors fort indulgent. M. le lieutenant civil de Lyon ne voyait rien de blâmable dans l'*Espadon*, et il accordait un privilège au libraire Jean Lautret qui publiait ces poésies.—Elles ont également paru sous les titres suivants : *Satyres amoureuses et galantes*, et *Parnasse satyrique des vers de Théophile*. — Voir ces titres.

Une réimpression très soignée de l'*Espadon satyrique* a été faite à Bruxelles en 1863 (pour J. Gay), à 100 exempl. in-18 de XVI-152 p., d'après l'édition de Lyon, 1626; elle a été collationnée et complétée sur les autres éditions. Ainsi, elle contient la *Satyre du temps à Théophile*, pièce signée du nom de Bezançon, qui, après avoir paru dans l'édition de Lyon, 1621, avait été retranchée dans toutes les réimpressions, et, bien entendu, la 16e satire, relative à un capucin qui avait jeté le froc aux orties ; cette satire, on ne sait trop pour quel motif, avait été rejetée de l'édition hollandaise de 1680 et de l'édition de 1721. — Rouquette, en 1878, 20 fr. ; Coll. Gancia, 20 fr.

Espéciale (l') prérogative de l'Engin des Chastrés, besognant sans suite ni tesmoins, in-8. — Leber, n° 2615. — Copie manuscrite.

Esperit (l') troublé. V. le *Joyeulx devis recreatif*.

Espièglerie (l') amoureuse, ou l'Amour matois, opéra-comique et poissard, en un acte, par Cailleau, aux Porcherons et à Paris, s. d., 60 p.. 1761. Paris, 1764, in-12 (Soleinne, 3563), et réimprimé dans le *Théâtre satirique et bouffon* de Cailleau.

Espiègleries d'Armantine. l'entretenue du petit bossu. Bruxelles. in-32 (Coll. Lebrun) (60 c.). — Cholet. en 1883. 2 fr.

Espiègleries (les) de l'amour, ou le Triomphe des sens. Chansonnier français (almanach pour 1791). Paris, Desnos, in-18, 1 front. et 2 fig. coloriées, plus 8 pages de musique gravée. (V. Cohen.)

Espiègleries d'un mousquetaire, novice à dix-neuf ans, maintenant homme de lettres (par Ch. Jacq. Louis-Aug. Rochette de la Morlière). Histoire véritable, écrite par lui-même. Paris, Tiger, an XI, 1803, in-18, 108 p., fig. — Fontaine, en 1870, belle reliure, 30 fr. Ces petits volumes de colportage se vendaient 6 à 8 sous dans les campagnes et sur les quais de Paris.

Espiègleries, joyeusetés, bons mots. folies, des vérités, de la jeunesse de sir S.-Peters Talassa-Althéi (par de Mérard Saint-Just). Londres, 1777, 3 vol. in-18, tirés à 15 exemplaires.

Espiègleries, joyeusetés, etc., par de Mérard Saint-Just. Partout et pour tous les temps, 3 vol. in-18. Un premier titre porte : *Œuvres de M. de Mérard Saint-Just*. Paris, chez l'auteur, 1782. Tirage à 100 exempl. dont 60 sur pap. ord. et 40 sur pap. fin. — Belin, en 1893, bel exempl., 175 fr.

Réimprimé s. l. n. d. (Kehl, 1789), 3 part. in-18, de 2 ff., 248 p., 184 p. et 136 p. et tiré à petit nombre sur papier vélin (Morel-Vindé, 72 fr. ; Busche, 160 fr. ; Potier, en 1870, 240 fr. : Lebigre, 107 fr. et en maroq. 432 fr.). Cent exempl. de plus ont été tirés sur papier ordinaire, sous le titre : *Œuvres de la marquise de Palmarèze*. Bolle, 79 fr. ; Nodier, 112 fr. : Chaponay, 125 fr. ; La Bédoyère, 167 fr. L'exemplaire de Nodier et de Bolle est enrichi de quelques corrections de la main de l'auteur et de 45 ff. d'additions également autographes, ne le cédant point en *joyeuseté* au reste et formant, en quelque sorte, une 4e partie manuscrite. Les *Espiègleries*, etc., sont un recueil de morceaux libres, en prose et en vers. On y trouve notamment un proverbe en 2 actes et en prose, intitulé : *L'Esprit des mœurs au XVIIIe siècle*, qui a été réimprimé séparément (Voir ce titre). — Mérard de Saint-Just était sans cesse occupé à composer de petits romans, de petites poésies et à en faire de petites éditions, tirées à fort petit nombre, il ne se reposa que quand des revers de fortune le forcèrent de renoncer à cette continuelle élaboration. Le nom de Didot fait sinon estimer, du moins conserver chez les curieux six ou huit de ces volumes, mais on abandonne volontiers tout le reste. Celui de ses ouvrages qui se soutient le mieux, parce que c'est un recueil de morceaux libres, en prose et en vers, est celui qui est intitulé : *Palmarèze* ou *Espiègleries*.

Réimpr. (par Gay, à Bruxelles, en 1880), sous le titre de : *Œuvres de la marquise de Palmarèze, Espiègleries, Joyeusetés*, etc., par Mérard de Saint-Just. A Rotterdam, imprimé chez Joseph Van Ten Bock, pour les bibliophiles néerlandais, s. d., 3 parties en 2 vol. in-12, pap. vergé. 2 front. de Chauvet, 20 fr.

On lit au paragraphe XIX des *Ephémérides* du savant helléniste Boissonade : « J'ai le beau » catalogue des livres de M. de Monmerqué ; « l'envie m'a pris de lui écrire anonymement « pour lui conseiller de retirer de la vente pu- « blique le n° 1165 : *Œuvres de la marquise « de Palmarèze*. Ce livre, affreusement obs- « cène, ne doit pas être vendu ostensiblement. « Je l'avais autrefois et, quoique peu rigoriste. « je l'ai brûlé. »

Saint-Pierre de Mérard Saint-Just, né à Paris en 1749, mort en 1812, ne fit de la poésie qu'un objet d'amusement. Il imprimait ses œuvres à ses frais et à un petit nombre d'exemplaires, ce qui les a maintenues rares et, par conséquent, recherchées des curieux, quoiqu'elles n'aient guère que ce mérite. Les folies de jeunesse, réimprimées sous le nom de la marquise de Palmarèze, ont, en outre, celui, si c'en est un, de la plus grossière obscénité. Presque toutes sont au moins fort libres. Mérard Saint-Just publia aussi, au nombre de 25 exemplaires, un catalogue des livres, en petit nombre, qui composent la bibliothèque de M. M. S. J., ou plutôt qui auraient dû composer cette bibliothèque : car je possède un de ces exemplaires, et il contient des ouvrages qui n'ont jamais été imprimés, avec l'indication de leur date, de leur reliure. etc.... C'est une bizarrerie. Il y a dans toutes les œuvres de ce monsieur un certain air sans façon, de satisfaction de soi-même, de fatuité, d'impertinentes galanteries et de pédanterie d'homme du monde aussi éloigné que possible du ton de la bonne compagnie et qui m'est antipathique. Les poésies ne sont peut-être pas aussi détestables qu'elles me le paraissent, puisqu'on les recherche. Elles sont, du reste, imprimées avec un véritable luxe. (Viollet-le-Duc.) Destruction ordonnée par le tribunal correctionnel de la Seine du 12 mai 1865. »

Espion (l') anglais. — Voir : *L'Observateur anglais.*

Espion (l') anglais, ou Correspondance secrète entre mylord All. Eye et milord All. Tars. Londres, John Adamson, 1784, 10 vol. in-12. — Bibliographe alsacien, 1863, p. 316, 10 fr.

Le 10e vol., très rare, contient l'*Apologie de la secte anandryne.*

Espion (l') anglais, ou Correspondance entre deux Milords sur les mœurs publiques et privées des Français. (Par Jean-Toussaint Merle.) Paris, 1809, 2 forts vol. in-8, br. Rare. Dufossé en 1880, 12 fr.

Sur la dame Gourdan. — Du Palais Royal et de ses promenades nocturnes. — Sur la maison de la dame Gourdan et les diverses curiosités qui s'y trouvent. — Oraison funèbre de Mme Justine. — Aventure de Mlle Dubois, etc.

Espion (l') chinois, ou l'Envoyé secret de la cour de Pékin pour examiner l'état présent de l'Europe. Trad. du chinois (par Ange Goudar). Cologne, 1765, 1768, 1774, 1783, 6 vol. in-12. — Gay, en 1873, 10 fr.; Rouveyre, en 1873, 12 fr.; Claudin, en 1880, 22 fr.

Ouvrage rare et curieux, prohibé par décret du Saint-Siège, et qui, publié pour la première fois en 1766, puis en 1768, puis en 1774, a obtenu de nombreuses éditions. Les auteurs sont le fameux aventurier Ange Goudar et sa femme, laquelle faisait mieux l'amour qu'elle n'écrivait. Tous les écrits de Goudar sont importants pour l'histoire des mœurs légères.

Le catal. Luzarche n° 4248, ainsi que Quérard, attribuent également cet ouvrage à Goudar. Il contient un recueil curieux d'anecdotes du XVIIIe siècle : Stupide curiosité des habitants de Paris. — Tableau des cafés de Paris. — Ridicule amusant des dames de Lyon. — Habillement des Françaises. — Attraits des femmes en France. — Idée du tapage de Paris. — Carte topographique de toutes les parties de l'Opéra de Paris. — Écrits scandaleux. — Luxe des livres en France. — Libraires en France, gens sans esprit, etc.

Espion (l') des boudoirs, ou Nouvelle liste des plus jolies femmes publiques de Paris, leurs demeures, qualités et savoir-faire, en vaudevilles.... par un connaisseur juré de l'académie des f.....rs. Paris, dans un petit coin où l'on voit tout, 1801, in-18. — Lemonnyer, en 1880, 10 fr.

Espion (l') des boudoirs, ou la Nouvelle liste des plus jolies femmes, etc. 1802, in-18. — Noël.

Il y a eu une nouvelle édition sous le titre : *L'Espion libertin, ou le Calendrier du plaisir*, contenant la liste des jolies femmes de Paris, leurs noms, demeures, talents, qualités et savoir-faire, suivi du prix de leurs charmes. Paris, au Palais-Egalité, an XI (1803), in-18 de 72 p. avec 1 grav.

Espion (l') dévalisé. Londres (France), 1782, in-8 (Chédeau, n° 1326). et 1783, in-12 de 302 p. (Aubry, en 1857, 3 fr.), 1784, in-8 de 175 p. (édition plus complète que l'in-8 de 1782, qui a 240 p.). — Claudin, en 1878, 8 fr.; Lefilleul, 14 fr.

Ouvrage anecdotique et très satirique attribué quelquefois à tort au comte de Mirabeau, mais dû réellement à Baudoin de Guémadeuc maître des requêtes, qui fut enfermé à la Bastille, sous une inculpation de vol qui ne fut pas prouvé, et qui y finit ses jours. Il n'y a eu que trois éditions de cet ouvrage : elles sont rares toutes trois, surtout la dernière, qui n'a pas paru en vente publique depuis Pixerécourt. Il y a quelques anecdotes croustillantes, entre autres celle du juif Peixotte, laquelle se retrouve plus tard dans le *Parc aux Cerfs*. L'*Analecta biblion* de Du Roure contient, Tome II, p. 404, quelques détails sur cet ouvrage, où se rencontrent des particularités utiles pour l'histoire, et quelques pièces de vers qui ne sont

pas sans mérite. — Voir aussi une notice sur ce livre dans le *Bulletin du bibliophile*, 1855, p. 179-185, par J. Lamoureux. — Citons, pour en faire remarquer le ton un peu *Père Duchêne*, une des anecdotes contenues dans l'*Espion dévalisé* :

« Diderot écrivait à l'impératrice de Russie : « Quand nous étions jeunes, nous allions quelquefois au bordel, Montesquieu, Buffon, le président de Brosse et moi. De nous tous, lorsqu'il s'étoit bien préparé, le président de Brosse étoit celui qui présentoit la figure la plus imposante; et son mérite ne laissoit de contraster avec sa petite taille de quatre pieds et demi, mince et fluette; or comme tout petit homme est vaniteux, il se vantoit auprès des nymphes du lieu du seul bout qui lui donnât quelque supériorité sur nous autres. Une d'entre elles le tourne, et lui dit : *Cela est beau ; mais où est le cul qui poussera cela ?*

« Quand je vois de même une esquisse de tableau, un projet de poème, un plan de tragédie, une entreprise de politique, je me rappelle toujours cette diable de fille; je regarde l'homme, et je dis : *Cela est beau ; mais où est le cul ?* »

Espion (l') françois à Londres, ou Observations critiques sur l'Angleterre et sur les Anglais, par M. le chevalier de Goudar. A Londres, 1779, 1780, 2 vol. in-12. — Jean Gay, 8 fr.

Espion (l') libertin, an XI (1803), in-18 de 72 p., front. un peu libre, un monsieur a la main dans les jupes d'une femme : *Monsieur, et mon honneur....—Madame.... je le cherche*, avec des adresses de femmes et des chansons obscènes.

Espion (l') libertin, ou le Calendrier du plaisir. contenant la liste des jolies femmes de Paris, leurs noms, demeures.... etc. *Au Palais-Égalité*, dans un coin où l'on voit tout, 1803, in-18. front., demi-rel. v. bleu avec coins, fil., tête dor., non rogné. 18 fr.

Petit volume extrêmement rare, assez libre et fort curieux.

Il débute par une biographie *très spéciale* de la Saint-Huberty.

Espion (l') libertin, ou le Calendrier du plaisir. contenant la liste des jolies femmes de Paris, leurs noms, demeures, talents, qualités et savoir-faire, suivi du prix de leurs charmes. Sur l'édition faite au Palais-Egalité, dans un coin ou l'on voit tout, in-12. Frontispice. flor. 5.

Espion (l') turc dans les cours des princes chrétiens, ou lettres et mémoires d'un envoyé secret de la Porte dans les cours de l'Europe. A Londres, 1742. 7 vol. in-12; figures. — 7 fr. Curieux ouvrage attribué à Marana et Cotolendi. C'est une véritable histoire secrète du XVIIIe siècle.

Esprit (l') à la mode, ou Catalogue des livres qui en donnent. Édition nouvelle, augmentée d'une réflexion inutile et d'un avertissement superflu (par A. G. Tessin). A Sornettes, Baliverne le cadet, à l'enseigne de la Petite-Maîtresse. Stockholm, 1749, in-8. — *Impr. imaginaires.*

Esprit (l') curieux, ou Conversations gallantes, par René Bary, historiographe du roy. Amsterdam, chez Jacques le jeune, à la Sphère, 1681, 1 vol. in-12. Baillieu, en 1880, 10 fr.

Esprit (l') de cour, ou Conversations galantes, divisées en 190 dialogues, par René Bary. Amsterdam, de Zetter, 1665, pet. in-12 (Scheible, 3 fr. 50). — Paris, 1681, in-8.

Esprit de Mlle de Scuderi. Par de Castries. Paris, Vincent, 1766, in-12. — 3 fr.

Esprit de Mlle de Scuderi, (par De la Croix). Amsterdam (Paris), 1766, in-12.

La première moitié de ce livre est consacrée à l'amour.

Esprit (l') des amans, ou les Amours du siècle, orné de jolies gravures. Paris, Janet, s. d.; in-24. Techener, en 1893, relié en maroquin, 70 fr.

1 titre-frontispice et 12 jolies figures finement gravées.

Esprit (l') des Ana, ou de tout un peu. Recueil contenant l'élite des bons mots, anecdotes galantes, etc., par Grasset Saint-Sauveur. Paris, 1801, 2 tomes in-12 (Scheible, 5 fr.).

Esprit (l') des femmes, avec préface par Pierre Véron. Paris, Dusacq, 1 vol. in-4°, br., 40 planches de Grévin. — Dorbon, en 1880, 7 fr.

Esprit (l') des femmes et les Femmes d'esprit (par Stahl). Paris. 1855, Bruxelles, 1856 (coll. Hetzel), in-18, br. 1 fr.

Esprit (l') des femmes de notre temps, par Camille Selden (pseudonyme d'une femme). Paris, 1865, in-12.

Études sur Eugénie de Guérin, Charlotte Bronti et Rachel de Varnhagen, qui avaient paru dans la *Revue Nationale* et dans la *Revue de l'instruction publique*, 20 avril 1865.

Esprit (l') des mœurs au XVIIIe siècle, ou la Petite maison, proverbe en 3 actes et en prose, traduit du Congo, par M. d'Unsi-Terma (Mérard de Saint-Just). Lampsaque (Paris), 1790, in-8 de 40 ff. et 120 p.—Soleinne, 3867; Auvillain, 979; La Bédoyère, 46 fr.

Pièce libre et rare. Le titre courant est *la Folle journée*. Elle avait paru d'abord dans le tome II des *Espiègleries, joyeusetés*, etc., mais en 2 actes seulement. Elle fut représentée, si l'on en croit l'auteur, à la cour de Congo (de France), en 1759, et devait l'être, en 1776, le jeudi de la première semaine du Carême, sur le théâtre de Mlle Guimard. Il y est fait allusion à divers personnages contemporains. La marquise de Palmarèze est dame du palais de la reine; son mari a été ambassadeur à Vienne. Les autres acteurs sont le baron Illacaré, colonel suisse; Mlle de Lesbosie, le chevalier de Vervilli, le président de Guibraville, le vicomte de Sarsanne, l'abbé de Vezac, l'abbé de Guérindal, Necelle, Eglante et Adeline, actrices de l'Opéra-Comique, etc. — Cette pièce a été aussi réimprimée dans le *Théâtre gaillard*, édit. de Bruxelles, 1865, toujours en 2 a. en pr. (elle occupe les p. 81 à 102 du tome II). — M. Paul Lacroix (Cat. Soleinne, n° 3865) a de la peine à attribuer une pièce aussi obscène à un bon homme comme Mérard de Saint-Just, et il suppose qu'elle est du marquis de Sade, surtout la réimpression de 1790, en 3 actes, où se trouvent des scènes ajoutées qui ne sont pas les moins licencieuses.

Esprit (l') du bon vieux temps, ou A bas les calembours. Recueil d'anecdotes, etc. Paris, Favre, an VIII, in-18 de 144 p., avec un frontispice gravé représentant Juliet, acteur de Feydeau.

Recueil prose et vers, peu piquant; cependant, voici un petit conte que nous n'avions point vu ailleurs :

L'Abbesse et la Nonnain

Ma fille, cessez de feindre,
Votre cas est avéré.
Hé! qui vous a fait enfreindre
Notre célibat sacré ?
— Bonum est omne scire,
C'est le précepte du sage
Qu'on nous donne au saint ouvrage
Des fidèles révéré.
— *Tout savoir est bon, sans doute,*
C'est le précepte, en effet :
Mais, en tournant le feuillet,
Vous eussiez vu qu'il ajoute :
Non uti. *Il ne permet*
D'user du mal que l'on sait.
— *Ma mère, ayez l'indulgence*
De m'excuser, s'il vous plait;
Quand j'aurai votre prudence
Je tournerai le feuillet.

Esprit (l') du Caveau, ou Choix de chansons et pièces fugitives de Collé, Piron, Gallet, Favart, etc., précédé d'une notice historique par Armand Gouffé. Paris, 1805, 2 tomes en 1 vol. in-18.—Aubry, en 1862, 2 fr. 25; Auvillain, n° 856.

Esprit (l') et la chose. Paris, 1768, 1 vol. in-12 rel. Baillieu, en 1880, 3 fr. 50.

Attribué à J. Marchand ou à Desboulmiers (l'auteur des filles célèbres).

Esprit (l') familier de Trianon, ou l'Apparition de la duchesse de Fontanges, contenant les secrets de ses amours et les particularités de son empoisonnement et de sa mort. Cologne, 1695, et Paris, 1695, et s. d. (Holl.), in-12 avec 3 grav. Rare.— Relation différente du *Passetemps royal*, et qui n'a reparu dans aucun recueil. — Leber, n° 2208; Nyon, n° 8307; Cailhava, en 1862, 90 fr.; Bignon, 10 fr.; La Bédoyère, 12 fr.

Esprit (l') malin, nouvelle historique et galante, par D*** (par le chev. de Ponthieu). — Paris, Prudhomme, 1710, pet. in-12. Techener, en 1858, 4 fr. — Nyon, n° 9330.

Esprits (les), ou le Mari fourbe, nouvelle galante. Liège, Montfort (Elzev.), 1686, pet. in-12.—Tripier, n° 441, 15 fr.; Aimé Martin, n° 747, 13 fr.; Bon Seillière 23 fr.

Ce petit roman est l'histoire du Châtelain de Coucy et de la dame de Fayel, bourgeoisement écrite, dit Lenglet du Fresnoy, et sans intérêt.

Esquisse de mœurs; Le Célibat et le mariage, dialogue en vers, par Ad. Buret. Impr. Cardon, à Troyes, 1856, in-8 de 12 p.

Esquisses morales (par Regnier Becker). Ouvrage condamné comme outrageant la morale publique et les bonnes mœurs. Voir le *Moniteur* du 15 déc. 1843.

Essai critique sur l'histoire de Charles VII, d'Agnès Sorel et de Jeanne d'Arc, par Delort. Paris, 1824, in-8, portr. et fac-similé.—Aubry, 2 fr. 50.—Voir sur *Agnès Sorel* une note dans La Borde, *La Renaissance des arts*, A. 1, p. 700.

Essai critique sur la nouvelle législation concernant le mariage en Pologne, etc., par O. L. Lubliner. Bruxelles, 1840, in-12.—Cat. des Accroissements de la Bibliothèque de Bruxelles, 1843, 2e partie, n° 1986.

Essai d'Ornithologie comparée, par Ed. Delessert. Paris, 1875, gr. in-8 br. Detaille, en 1877, 10 fr.

De la fidélité des femmes. — De la fidélité des hommes. — Des femmes galantes, etc. Opuscule tiré à 150 exemplaires seulement, non destinés au commerce.

Essai historique, critique, philologique, politique, moral, littéraire et galant sur les lanternes, leur origine, leur forme, leur utilité, etc., par une société de gens de lettres (Dreux du Radier, Le Camus, l'abbé Lebeuf et Jamet le jeune). Dole, Lucnophile, 1754, 1755, in-12. — Nyon, n° 10966; Leber, n° 2605.—Tumin, en 1880, 14 fr.

Essai historique sur la vie de Marie-Antoinette.—Voir : *Essais historiques.*

Essai satirique et amusant sur les vieilles filles, traduit de l'anglais (de Hayley), par Sibille (pseudonyme). Paris, Le Tellier, 1788. 2 part. in-12. — Alvarès (août 58), 5 fr. 50; Leber, n° 2764. Bibliothèque de Grenoble, 17864.—C'est la traduction de *A Philosophical, historical and moral essay on old maids.*

Essai sur la femme, en trois épîtres, en anglais et en français (par John Wilker). Londres, imprimé par l'auteur (1763), in-8 de 40 p., un fleuron sur chaque titre (Bolle, 25 fr. 50).—Voir le *Dict. des anonymes*, n° 5613, pour le nom du traducteur.—C'est une traduction de *An Essay on Woman*, sinon une imitation adoucie de cet ouvrage.

Essai sur la femme, considérée dans les différentes périodes de la vie, par G. J. M. Guyot. Montpellier, J. Martel aîné, 1817, in-4°.

Essai sur la génération de l'homme, par le Dr Calmé. Paris, Didot jeune, 1781, in-8.

Essai sur la manière de perfectionner l'espèce humaine, par Vandermonde. Paris, Vincent, 1756, 2 vol in-12.—Lemonnyer, en 1878, 3 fr. 50.

Voici le titre de quelques chapitres : De la beauté. — De l'assortiment des mariages. — De la génération. — De l'imagination des femmes enceintes, etc.

Essai sur la mégalanthropogénésie, ou l'Art de faire des enfants d'esprit qui deviennent de grands hommes, par Robert le Jeune. Paris, 1801, in-12.—Dinaux, n° 3200, 4 fr. 75.

C'est probablement le même ouvrage qui a été réimprimé sous le titre de : *Nouvel essai de mégalanthropogénésie, ou l'Art de faire des enfants d'esprit*, par Robert le Jeune. 2e éd. Paris, an XI (1803), 1803, 2 vol. in-8. — Claudin, en 1867, 7 fr. 50.

Essai sur l'amour. A Paris, chez Tavernier, an VII, in-12. Rouquette, en 1880, relié en maroq. rouge jans., tr. dor. (Hardy). 20 fr. Voir aussi Méon, n° 2940.—Cat. de Dresde, n°s 380-1108.

Petit volume, bien imprimé et orné d'une jolie figure.

Essai sur l'amour (par Dreux du Radier). Amsterdam (Paris), 1783; Amsterdam, 1786, in-12; Paris, an VII; 3e édition aug., Paris, an X, in-18, fig. — La Bédoyère, 18 fr. 50 c.; Aubry, en 1861, 3 fr; Gancia, 4 sh.; Belin, en 1878, 5 fr.

Essai sur la nécessité et les moyens de plaire (par Moncrif). 2e édit. Paris, Prault, 1738, in-12.—J. Pichon, en 1869, n° 128, riche rel., 50 fr.; Rouquette, en 1878, 15 fr.

Essai sur la poésie érotique, par J.-P. Chevalier de Saint-Amand. Bourges, an X, in-18. Quelques négligences, mais beaucoup de vers tournés avec esprit et avec grâce.

Essai sur la santé des filles nubiles, par P. Virard. Grenoble, 1779, in-8. — Baillière, 2 fr. 50.

Essai sur la supériorité intellectuelle de la femme, dédié à S. M. Frédérique-Louise, reine de Prusse, par le chevalier Dell'Acqua. Berlin, 1798, pet. in-8. — Luzarche, n° 3335.

Essai sur la théologie morale, considérée dans ses rapports avec la physiologie et la médecine, ouvrage spécialement destiné au clergé, par P. S. G. De-

breyne. Paris, Poussielgue, 1842, in-8. Belin, 10 fr.

Très rare.

Essai sur la vie et les ouvrages de Marguerite d'Angoulême, duchesse d'Alençon, reine de Navarre, etc., par Le Roux de Lincy. Paris, 1853, in-8, imprimé avec les caractères appartenant à la Société des Bibliophiles, et tiré à part à petit nombre. Ce travail, fort étendu et rédigé avec soin, fait partie de la belle édition de l'*Heptameron*, publiée par M. Leroux de Lincy, en 3 vol. in-8.

Essai sur la vie privée d'Honoré-Gabriel Riquetti de Mirabeau, par Cadet de Gassicourt. Paris, an VIII (1800), impr. dans l'ouvrage périodique intitulé : *Les Mois*. — Ce travail a été reproduit à la tête de l'édition de 1820-21 des *Œuvres choisies de Mirabeau*.

Essai sur le caractère, les mœurs et l'esprit des femmes dans les différents siècles, par Thomas. Paris, 1771, 1772, in-8 de 183 p., joli front. de Cochin, gravé par A. de Saint-Aubin. — Leber, 2720 ; Nyon, 4024 ; Claudin, en 1860, 4 fr. ; Tumin, en 1880, 6 fr. — Réimpr. dans les *Œuvres de M. Thomas*, Paris, 1773, 4 vol. in-8 (Nyon, 11774).

Essai sur le droit du Seigneur, à l'occasion de la controverse entre M. Dupin et L. Veuillot, par G. Basile de Lagrèze. Paris, 1855, in-8.

Essai sur l'exil d'Ovide. Paris. 1859. in-8, br. — Detaille, en 1876, 6 fr.

Curieuse dissertation dans laquelle l'auteur cherche à démontrer que l'exil d'Ovide aurait eu pour cause un fait singulier : Entrant un jour dans le palais d'Auguste, qui lui était toujours ouvert, il se serait, par erreur, dirigé vers un appartement réservé, où il aurait surpris l'impératrice Livie nue, entrant dans le bain.

Essai sur le mariage, considéré dans ses rapports naturels, moraux et politiques, ou Moyens de faciliter et d'encourager les mariages en France. Londres (Chartres), 1785, brochure in-8, dont la publication fut arrêtée. L'auteur était Pétion, le célèbre conventionnel. Ce petit ouvrage doit se retrouver dans ses *Œuvres* qui ont été publiées en 1793, en 4 vol. in-8.

Essai sur les avantages que retireraient les femmes en cultivant les sciences et les arts, par un amateur (le comte François de Paule de Hartig). Prague, 1775, in-8. — *Supercheries littéraires*, col. 286.

Essai sur les Cours d'amour, par Fréd. Diez, traduit de l'allemand et annoté par le baron F. de Roisin. Lille, Vanackere, in-8 de 11 ff. — Paris, 1842, in-8. — Detaille, 5 fr.

On trouve une notice sur les *Cours d'amour en Belgique*, par M. de Reiffenberg, dans le *Bulletin du bibliophile*, 1840, p. 145-154.

Essai sur les femmes, par de Boussanelle. Amsterdam et Paris, 1765, in-12. — Nyon, n° 4022 ; Leber, n° 2741[6], de 3 à 4 fr.

Essai sur les lanternes. Dole, 1755, in-8. — Belin, en 1878, 5 fr.

Essai sur les maladies physiques et morales des femmes. Paris, chez l'auteur (1880), in-8, 5 fr.

Essai sur les maladies produites par la masturbation, par Tissot. Paris, Garnier fr., 1878, in-12, 3 fr.

Essai sur les pâles couleurs, par L. de Courty, docteur en médecine. Paris, 1865, in-8.

Essai sur les plaisirs, par E. O*** (Ortolani). Paris, 1803, in-8 de 180 p. — Paris, Demonville, 1804, in-8.

Essai sur l'histoire des femmes, principalement des hétaïres à Athènes, trad. de l'allemand de Jacobs, de Gotha, par Winckler

Essai sur l'histoire naturelle de quelques espèces de moines, décrits à la manière de Linnée. Ouvrage traduit du latin et orné de figures, par M. Jean d'Antimoine, naturaliste du grand Lama. A Monachopolis, 1784, in-8 cart. « Cet ouvrage piquant, et où toutes les formes d'une description technique et scientifique sont observées, est en effet traduit par M. Broussonnet, du latin, de l'ouvrage allemand du baron de Born, intitulé : *Specimen monachologiæ methodo Linneata tabulis trinis æneis illustratum*. M. Broussonnet, savant lui-même et homme d'esprit, n'a pu qu'ajouter du piquant à cette excellente plaisante-

rie » (Viollet-Leduc). Paris, Obré, 1798, in-8, 12 fr. Lemonnyer, 1880.

Essai sur l'influence physique et morale du costume féminin, par Caroline de L***. Paris, 1830, in-8.

Essai sur Martial, ou Épigrammes choisies de ce poëte, imitées en vers français, par C. B. D. L. (par Ant. Péricaud). Sans lieu (impr. à Lyon), l'an de Rome MMDLXIX (en 1816), in-8 de 24 p. tiré à 30 exemplaires.

Essais bibliographiques sur deux ouvrages intulés : *De l'utilité de la flagellation*, de Meibonius, et *Traité du fouet*, de Doppet, par Viest Lainops (Vital Puissant). Londres et Paris (Bruxelles), 1875, in-12.

Essais (les) d'amour, de M. L. C. D. V. 1681, in-12. — *De l'usage des romans.*

Essais (les) de Mathurine (1622). — Voir : *Recueil général des caquets de l'accouchée.*

Essais de poésies légères, suivis d'un songe, par Lablée et Sylvain Maréchal. Genève, 1775, 1877, in-8.

Essais historiques du docteur Willis sur le tempérament des dames françaises, avec le nom de celles qui l'ont le plus vigoureux. Traduit de l'anglais. (Paris), Bupi, 1790, in-8.

Voir le catal. Pixerécourt. Le Dr F. Willis, né en 1717, et mort en 1807, était médecin de Georges III; il est question de lui à la fin de *Faublas.*

Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche (attribué à Pierre-Et.-Aug. Goupil). Londres, 1789, in-8 de vi-79 p., portrait de la reine; suivi d'une 2e partie intitulée : *Essai historique sur la vie*, etc. Versailles, chez la Montansier, 1789, 147 p. et portrait représentant Marie-Antoinette en coquette et plus jeune qu'elle ne l'était en 1789 (Solar, 76 fr.; Van der N...., en 1867, 40 fr.). — La 2e partie ne se trouve pas toujours réunie à la première, qui parut d'abord séparément (V. le cat. Leber, n° 2282). — Londres, 1789, in-18 de 152 p. et 5 grav. non libres. Cohen dit 6 figures. Il en a été tiré un exemplaire unique sur gr. in-4°, avec un frontispice érotique et le titre de : *Vie privée de Marie-Antoinette*, avec un écusson fantastique des plus libres. — V. Cohen.

Les figures de l'édition de Londres, non signées, ont les légendes suivantes : 1re partie : p. 53. Attouchements de Dilon au bal; — p. 78, Le premier baiser à un jeune commis de la guerre; — p. 89, Les décampatives de Vaudreuil; — p. 113, Visites chez M. de Maupas. 2e partie : p. 3, La reine se jette dans les bras du roi le jour de la Révolution à Versailles; — p. 118, La reine donne le serment à ses courtisans. — Chossonery, en 1882, 15 fr.; Tumin, 30 fr.

Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, née archiduchesse d'Autriche, le 2 novembre 1755, ornés de son portrait et rédigés sur plusieurs manuscrits de sa main. Versailles, chez la Montansier, Hôtel des courtisanes, an II (1790), 2 part. pet. in-18 : la 1re de 10-124 p. et la 2e (intitulée : *Essai historique sur la vie, etc.*) de 138 p. ou 142 p., avec un joli portrait de Marie-Antoinette, vue de profil, et 5 gravures très médiocres. Taylor, n° 2064.

La première partie est écrite dans le genre narratif, la seconde est une biographie postérieure à 1771, et sans la moindre vraisemblance. C'est un acte d'accusation très passionné, débité à la première personne du singulier, aussi bizarrement écrit qu'invraisemblable, et qui ne doit pas être de la même main que la première partie. — L'ouvrage est présenté dans l'introduction comme un peu exagéré peut-être, mais au fond vrai et sérieux. La reine y est ouvertement blâmée pour ses intrigues et pour le mal que l'on suppose qu'elle voulait faire à la France libérale. L'éloignement des Polignac ne suffit plus ; on exige celui de Breteuil et de l'abbé de Vermont. On l'engage à renoncer à la galanterie qu'on lui suppose, et que son âge n'excuse plus. On prétend qu'elle a voulu racheter à tout prix un manuscrit intitulé : *les Passe-temps d'Antoinette*, mais que c'est cet ouvrage que l'on reproduit sous un titre nouveau. — Dans les *Énigmes bibliographiques*, p. 303, M. Paul Lacroix dit ce qui suit au sujet de l'auteur de cet ouvrage :

« Un vieux bouquiniste, fort bien instruit des particularités secrètes de la Révolution, dans laquelle il avait joué un assez triste rôle (je l'ai connu, en 1822), étalant ses livres sur le parapet du quai Malaquais, vis-à-vis de la rue des Saints-Pères), m'a plusieurs fois assuré que ce pamphlet, payé par le duc d'Orléans, était de Brissot, lequel fut mis à la Bastille pour l'avoir fait imprimer à Paris, chez Lerouge, sous la rubrique de Londres. Le bouquiniste me racontait qu'il avait coopéré lui-même à la saisie de l'édition, qu'on enleva du domicile de Brissot, pour la transporter au greffe de la Bastille. M. Laurence, graveur au Palais-Royal, avait connais-

sance personnelle de ce fait, très important pour l'histoire littéraire et politique des causes de la Révolution. M. Laurence avait été attaché, en 1789, au cabinet particulier du lieutenant de police et, par conséquent, il savait mieux que personne les motifs de la détention des prisonniers de la Bastille.

« D'après cette indication, que mon bouquiniste appuyait de témoignages incontestables, nous avons, en effet, retrouvé le style déclamatoire et fleuri de l'avocat Brissot dans cette notice bourrée de calomnies, mais écrite avec esprit et agrément. M. de Montrol, dans les excellents *Mémoires de Brissot* qu'il a rédigés avec les documents fournis par la famille, donne une autre cause au dernier emprisonnement de ce publiciste, qui ne se faisait pas faute de lancer un pamphlet de plus ou de moins ; celui que nous signalons ne paraît pas avoir été connu du rédacteur des *Mémoires*. »

Essais sur la nécessité et les moyens de plaire, par de Moncrif. Amsterdam, chez F. Changuion, 1738, in-18, jolie vign. sur le titre. En 1880, 3 fr. 50. Rouquette, en 1878, 15 fr.

Essay (l') des filles, com. en 3 actes et en prose. Cologne, 1699, in-12 de 70 p. — Nyon, n° 18305. — Pièce rare. Voir Soleinne, n° 3354.

Essay in defence of the female sex (by Mrs Drake). London, 1696, in-12, front. — Boulard, tome V, n° 2139.

Essay (an) in defence of the female sex, in which, etc. Written by a Lady, 2e édit., Londres, 1696, pet. in-8. —Vente L. V., en 1850, n° 670; Catal. Deneux.

Essay on love, by Th. Humourist. Witchcraft, Ghost, etc., 1741, 2 vol.

Essay on marriage and religious worship, by Daniel de Foe. 1724-29, 2 vol.

Essay (an) on Marriage in a Cautionary Epistle to a Young Gentleman wherein the Artifices and Fables of the Fair and the Disadvantages and Difficulties of the Married State are particularly enquired into. The Grounds of Love, Nature of Beauty, Desire of Offspring, etc. 8vo, curious, 8s 6d.

Essay on modern gallantry. London, s. d., in-8. — La Jarrie, n° 3537 (*Dissert.*).

Essay (an) on wind, with curious anecdotes of eminent peteurs, etc. Written for the edification of windbound ladies and gentlemen. Paris. Quantin, 1877, in-8 de 100 p., pap. vergé. Brunox, 60 fr.

Ouvrage imprimé à 20 exempl. seulement, pour le riche bibliophile anglais, M. W. M. Le faux-titre porte : *Non mis dans le commerce*.

Essay (an) on Woman, by P. Borewell, esq., with notes. S. l., 1763, in-8 de 30 p., titre et faux-titre en rouge et noir.

Poème très libre, attribué à John Wilkes, le célèbre pamphlétaire et tribun anglais. C'est une parodie, vers pour vers, de l'*Essai sur l'homme*, de Pope. Le frontispice, gravé en taille-douce, renferme le titre du poème avec une figure obscène, et une inscription en grec signifiant : *Le Sauveur du monde*. Beaucoup de notes ont été fournies par Thomas Potter. Ce dernier et Wilkes auraient composé ces notes dans une de leurs orgies, bien qu'elles soient ironiquement attribuées à un savant prélat, le célèbre Warburton. Il y eut, selon Walpole, 14 exemplaires imprimés à l'imprimerie particulière de Wilkes. — Il existe au moins une autre édition reproduisant le texte et l'original. Il y a des réimpressions avec le même titre, mais des changements y ont été introduits. Le texte primitif a été inséré dans l'*Exquisite* (publication périodique, voir ce titre) ; mais les notes n'ont pas été reproduites en entier.

L'« Essai sur la femme, » en deux épîtres, est une composition tout à fait différente de l'« Essay on woman. » — D'après une note insérée dans un catalogue d'autographes vendus par Sotheby, à Londres, en juin 1829, le véritable auteur de cet *Essay* serait Cleland, qui a écrit *The Woman of pleasure*. Voir : J. Martin, *Catalogue of Books privately printed*, p. 40. Voir aussi le *Bull. du bouquiniste* du 1er mars 1861, et le *Manuel*, et aussi *Gentleman's Magazine*, tome 33, p. 526, et tome 34, p. 583. — Il a été fait une diatribe morale contre l'*Essay on Woman* ; elle est intitulée : *A genuine and succinct narrative of a scandalous*, etc. (Voir ce titre). — Il en a été aussi fait une traduction française intitulée : *Essai sur la femme* (Voir ce titre).

Essay upon Divorcement, written for the good of both sexes, schowing the lawfulness and unlawfulness, the conveniences and inconveniences of divorces. 8vo, 5s 6d.

Essay upon the art of Love, containing an exact Anatomy of Love, etc. *Printed* MDCCII, in-8.

Essay (an) upon wind, with cu-



rious anecdotes of eminent peteurs. Potsdam, Peter Puffendorf, in-12.

Facétie imprimée à Londres à 50 exempl. sur papier et 12 sur vélin. Un de ces derniers a été porté à 5 livres sterling à la vente Hibbert. On a attribué, mais sans aucune preuve, ce livret au célèbre Fox. Les auteurs de la *Biblioteca scatologica* constatent qu'ils n'ont jamais eu le bonheur d'en rencontrer un exemplaire en France.

Estat déplorable des femmes d'amour de Paris, la harangue de leur ambassadeur envoyé au cardinal Mazarin et son succez. Paris, 1649, in-4°. — Leber, 4602, portefeuille XIII; La Vallière, n° 5219[81]. — Mazarinade en prose, reproduite dans les *Pièces désopilantes* de 1866, p. 251 à 258. — Voir : *Mazarinades*.

Estat (l') du mariage, trad. du latin de Franc-Barbaro, par Cl. Joly. Paris, 1667, in-12. — Voir : *De re uxoria*.

Esté (l') de Bénigne Poissenot, contenant 3 journées, où sont déduites plusieurs histoires et propos récréatifs tenus par trois écoliers. Paris, 1583, in-16. — Vendu Potier, 15 fr.; Méon, n° 2582, 8 fr.

Estelle, roman pastoral, par J. P. Claris de Florian. Seconde édition. Paris, de l'imprimerie de Monsieur, 1788, in-18. — En 1879, 6 fr.

Avec 6 figures par Quéverdo, gravées par Dambrun, Delignon et de Longeuil.

Estelle et Némorin, pastorale, par Florian. Paris, 1783. Réimpressions très nombreuses, quelquefois avec gravures.

Nous ne citerions pas ici cette fade imitation de la pastorale de Cervantes, qui par le colportage abrutissait les populations, si elle n'avait donné lieu à quelques parodies amusantes :

Estelle et Némorin, pastorale bouffonne en 2 actes, par Delaporte et Ch. Potier (*Folies dramatiques*). Paris, 1844, in-8.

Estelle et Némorin, vaudeville en 1 acte, par B. Guiches (Palais-Royal). Paris, 1853, in-18 jésus.

Estelle et Némorin, bucolique musicale en un acte, par de Jallais, mus. d'Ancessy (*Folies Nouvelles*). Paris, 1856, in-8.

Estelle et Némorin, suivi de Galatée. Paris, 1831, 1 vol. in-18. Joli portrait gravé par Revel. — En 1877, 2 fr.

Estranges aventures contenant l'histoire d'un chevalier de Séville dit Luzman à l'endroit d'une belle demoiselle appelée Arbolea, trad. par Gabr. Chapuys. Lyon, Rigaud, 1580, in-16. — Nyon, n° 10400. — Voir : *Selva de aventuras*.

Réimprimé sous le titre : *Histoire des amours extrêmes d'un chevalier de Séville....* Paris, Nic. Bonfons, 1587, pet. in-12 (Nyon, n° 10401), et sous celui d'*Aventures amoureuses de Luzman, chevalier espagnol, et d'Arbolea, sa maîtresse*. Rouen, 1598, pet. in-12. — Salmon, 18 fr.; Morel-Vindé, 13 fr.

Roman d'amour et ouvrage édifiant tout ensemble, assez agréable.

Estranges (l') et merveilleuses traverses d'amour, en forme de comédie marine : en laquelle sous le nom de pescheur sont représentées plusieurs natives passions d'amour (imitée de l'italien de la pièce d'Ongaro, par Roland Brisset). Lyon, Thibaud Ancelin, 1606; pet. in-12 de 8 ff. prél. et 56 pag.

Petit volume fort rare qui manquait à la collection de M. Taschereau. Sa dédicace à *Mme du Gast* est signée *R. Brisset*. — Voir la *Diéromène*.

Estreine de Pierrot à Margot. Notice de M. P. L. Genève, J. Gay et fils (1868), pet. in-12 de VIII-36 p., tiré à 102 ex. (dont 2 sur peau vélin et 4 sur Chine). — 4 francs.

Estrennes (les) universelles de Tabarin pour l'an mil six cens vingt-et-un, à toutes sortes d'estatz suivant le temps qui court, envoyées en poste de par delà le soleil couchant. Rouen, Nic. Brocard, 15 p.

Réimpr. dans le tome XV des *Joyeusetez*.

Estrif (l') (le débat) **de fortune et de vertu** (par Jehan Martin Le Franc), ouvrage extrêmement rare, mêlé de prose et de vers. Un exemplaire en est conservé à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, à Paris.

Estudo del matrimonio; aparienciás de sus placeres; evidencias de sus pesares, etc., por el maestro de campo Don Diego Xurava de Castillo. Napoles, 1675, in-8.

Etat (l') conjugal considéré sous tous ses rapports, avec le bonheur de l'homme et de la femme, contenant les obligations respectives des époux, etc.,



par M. C*** (Costard, mort à Bicêtre en 1814). Paris, 1809, in-12. — Claudin, en 1869, 3 fr.

Etat de l'homme dans le péché originel, où l'on fait voir quelle est la source et quelles sont les causes et les suites de ce péché dans le monde (trad. du latin de Beverland, faite par Jean-Fréd. Bernard, libraire d'Amsterdam). Imprimé dans le Monde (Holl.), 1714 (1716), in-12 de 208 p., ou (seconde édition, augmentée d'un avertissement et de plusieurs paragraphes). in-12 de 218 p. — Voir : *Peccatum originale....*

Autres éditions encore augmentées et corrigées, 1731, 1740, 1741 (Payn, n° 105), ou 7e édition, selon Viollet-Leduc, p. 182), 1774, in-12, fig. (Fontaine, en 1870, belle rel., 45 fr.).— Traduction aussi licencieuse que l'ouvrage original; l'édition de 1740, 1741, est, dit-on, augmentée de plusieurs pièces libres qui n'étaient pas dans les précédentes. — On peut consulter sur cet ouvrage l'*Analecta Biblion* de Du Roure, II, 436. — Une réimpression récente de la traduction de J.-F. Bernard a été faite à Bruxelles, en 1867, par les soins de l'éditeur Poulet-Malassis; c'est un petit in-8 de 184 p. et du prix de 12 fr. — L'entrée en France fut interdite à ce petit volume comme étant trop scabreux au point de vue théologique.

Etats généraux (les) de Cythère, imitation très libre de l'italien (d'Algarotti : *il Congresso de Citera*), par le chevalier de Cubières-Palmezeaux. Paris, 1789, in-8.

Eté (un) à la campagne. — Voir : *Un Eté*, etc.

Eté (l') des coquettes, comédie en un acte, en prose, par Dancourt. Paris, 1691, in-12. — Techener, 10 fr.; Soleinne, n° 1496. Paris, Ribou, 1701, in-12. Bailleu, en 1873, 5 fr.— Pièce souvent réimprimée.

Ethiopiennes (les), ou Théagènes et Chariclée, roman écrit en grec, par Héliodore, trad. par Quenneville. Paris, an XI, 3 vol. in-12, fig.

Etincelles (les), recueil de chansons, par Eug. de Pradel. Paris, 1822, in-18. — Condamné pour les *Prémices de Javotte*, l'*Anguille*, et surtout pour des chansons politiques.—Soleinne, n° 2703.

Etoiles (les) du monde. Galerie historique des femmes les plus célèbres de tous les temps, par d'Aragny, etc. Paris, Garnier, 1857, gr. in-8, 18 vignettes d'après Staal (20 fr).

Etourdi (l'), roman (par le chevalier Andr. de Nerciat). Lampsaque, 1784, 2 tom. in-12, 155 et 111 p., avec une postface de 3 pages. — Très rare. Un ex. est offert au *Bulletin du Bibliophile*, mars 1857, pour 40 fr. Bruxelles, Gay et Doucé, 1882, 2 part. pet. in-8 de 138 et 104 p., avec 2 front. de Chauvet, 10 fr.

Récits libres, mais les termes ne sont point obscènes; on y retrouve les métaphores habituelles de ce genre d'écrits : *autel*, *sacrifice*, etc. Il y a des morceaux pris dans le *Soupé des petits-maitres*, et dans la *Confession de Wilfort*. A la p. 80 du tome II, l'auteur annonce avoir publié un petit livre qu'on ne trouve nulle part : L'*Almanach de nuit*, année 1776. Les noms des personnages mis en scène dans ces récits semblent parfois des anagrammes. — Le volume porte cette épigraphe :

Sous de noires couleurs tel qui peint le plaisir
Ne le blâmerait pas, s'il pouvait en jouir.

Etourdie (l'), ou Histoire de miss Betsy Tatless, trad. de l'anglais (de Mrs Heywood, par Fleuriau). La Haye, 1754, 2 tomes en un vol. in-12; Claudin, en 1883, 2 fr. 50. Paris, Prault, 1754, 4 vol. in-12 (Nyon, n° 10748).—Londres (Cazin), 1782, 3 vol. in-24 (12 fr.). Tumin, en 1879, rel. veau, 15 fr.

Etourdis (les), ou les Folies de Paris. Paris, 1805, 2 vol. in-8. — Scheible, 2 fl. 24 kr.

Les Petits-maitres, etc. — *La Petite-maitresse*. Ne serait-ce pas encore un ouvrage de Nougaret ? — Voir : *Aventures parisiennes*.

Estrange (l') ruse d'un filou habillé en femme ayant duppé un jeune homme d'assez bon lieu soubs apparence de mariage. S. l. n. d., in-8, vers 1630. Opuscule en prose réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires*, éditées par M. E. Fournier, tome IV, pages 59-68. — La Vallière, 3913[16].

Estranges aventures, contenant l'histoire d'un chevalier de Séville, etc. — Voir : *Selva de aventuras*.

Estranges et espouvantables amours d'un diable déguisé en gentilhomme et d'une demoiselle de Bretagne. Pièce comprise dans un recueil factice, catal. Méon, n° 4051.

Estranges (les) et merveilleuses traverses d'amour. — Voir : *La Diéromène.*

Estranges prophéties sur les mondanitez des femmes et des filles de ce temps (satire, en vers). 1632, petit in-8 de 8 p. (La Vallière, n° 2922; Chédeau, n° 552). — Réimpr. sous le titre de *Remonstrance aux femmes et filles de France*, dans les *Variétés* de M. Ed. Fournier, IV. p. 361.

Estreine de Pierrot à Margot. Artibus Prudens fecit.

N'acheptez plus de pain d'espice
Ny d'eau-de-vie, ny de liqueur ;
Acheptez-moy, car plus propice
Je suis à resjouir le cœur.

Paris, P. Ménier, 1614, 1615, in-8 de 16 ff. (Nyon, 15026; Monmerqué, 31 fr.). — Troyes, Oudot, 1638, in-12 (Nyon, 15027).

Cette facétie piquante a été réimprimée. en 1868, à Genève, avec une Notice de M. Paul Lacroix (pet. in-12 de VIII-36 p., tirée à 100 exempl.). C'est une pièce de vers de 7 syllabes, dans laquelle l'auteur, qui est resté inconnu, se plaît à rassembler tous les souhaits qu'il peut faire pour une femme depuis son enfance jusqu'à sa mort, et cela dans un style abondant, joyeux et imagé :

.... Si tost qu'en l'univers
La fille est sur terre née,
Incontinent est nommée
Pisseuse, puis, d'autre part,
Ma Bellotte, mon poupart,
Puis la fille à la testière, etc.

Et cætera (les) de Duplessis-Mornay. Tolose, 1600, in-8. — Durel, en 1877, 8 fr.

Etrenne des neuf Sœurs, dédié à l'Amour. Paris. Blanmayeur, s. d., petit in-32, entièrement gravé : chansons, vaudevilles et musique. Frontisp. et 12 jolies gravure dans le style de Gravelot. — Cousin, 115 fr.

Etrennes à la grande et belle Sophie, mère suprême des Saint-Simoniens des deux sexes, répandus sur la surface des deux mondes, à laquelle est destinée le fauteuil resté vide à la gauche du père Enfantin, etc., par Morel de Belesme. Paris, marchands de nouveautés, 1831, in-8.

Etrennes à la Vérité, ou Almanach des Aristocrates. A Spa, an II de la liberté (1790), in-12 de 94 p. avec 2 gravures allégoriques.

Pamphlet démagogique, dont les détails sont très libres. Sur la dernière page du volume sont annoncés les 4 ouvrages suivants, lesquels n'ont probablement jamais paru : *Les Deux Trous, ou Tout chemin conduit à Rome*, roman, par Mlle de Raucourt, 1790, in-12, figures en taille-douce. — *Supplément à l'art des gestes et aux autres œuvres de Mlle de Raucourt, et d'Adeline, actrice*, 1790, in-18. — *L'Art de raccrocher*, par le chevalier de la Roche, 1790, in-36. — *Je n'ai plus d'argent*, roman, par Mlle Colombelle l'aînée, actrice ; 1790, in-18.

Etrennes à MM. les ribauteurs, les suppléments aux Ecosseuses, ou Margot la Mal-Peignée en belle humeur et ses qualités, reine de la Halle, etc. (par Vadé). S. l. (Paris), 1749, 1752, in-12. — La Vallière, n° 3913[126]; Nyon, n° 15442; Therrin, n° 1271 ; Tripier, n° 337, 3 fr.; Alvarès, en octobre 1858, 3 fr. — Poésies burlesques. Cet opuscule a été réimprimé en 1835, à Montbéliard, chez Deckherr, in-18 de 24 p.

Etrennes à Priape, ou Recueil de chansons foutro-critico-énergico-lubriques, dédiées à tous les crasseux disciples de Saint-François, par un Bande-à-l'aise de la rue Tire-Boudin, à Paris. L'an II de la liberté, in-16 de 70 p. — Opuscule révolutionnaire très rare.

Etrennes (les) admirables du sieur Tabarin, présentées à Messieurs les Parisiens en ceste présente année 1623. Paris, Lucas Joufflu, 1623, pet. in-8 de 9 p. — Réimpr. dans le tome XV des *Joyeusetez*.

Etrennes au beau sexe, ou la Constitution française mise en chanson. Paris, 1792, in-18.

Voici les premiers vers de ce volume curieux :

Ou sensés, ou nigauds,
Les hommes sont égaux,
A la qualité près.
Les Français,
Les Anglais,
Les Lapons,
Les Hurons,
Et les Suisses,
Ont les mêmes passions,
Mêmes inclinations,
Mêmes vices.

Etrennes aux amateurs de Vénus. Paphos, 1787, s. d. (1788), s. d. (1790), s. d. (1806), in-12, 12 fig. libres. —

Leber, n° 2565. — Texte gravé et composé de chansons. Volume d'une jolie exécution. Indépendamment d'un calendrier ordinaire de 16 p. et un frontispice, il y a 26 ff., y compris les figures. — Condamné le 19 mai 1815.

Etrennes aux belles, données par Voltaire quinze jours avant sa mort. Paris. veuve Guillaume, 1783. in-12, frontispice par Ransonnette. Claudin, en 1864, 4 fr. 50.

C'est un recueil de poésies de Voltaire.

Etrennes aux célibataires, ou Considérations rapides sur le célibat, suivi d'un calendrier héroïque, composé d'hommes célèbres, par J. N. P., républicain français. Saint-Omer, J.-B. Goujon, 1793. Pet. in-16. — Claudin, 5 fr.

Petit livre rare.

Etrennes aux célibataires, ou Essai d'anecdotes curieuses. Londres, 1771, pet. in-16. Claudin, en 1880, 8 fr.

Almanach galant du XVIIIe siècle, très rare et fort curieux.

Etrennes aux chieurs, contenant la Foiropédie, la Chiropédie et plusieurs contes et anecdotes du même goût. A Onchiepartout (Lille), chez Madame Foirochiron (Castiaux), in-32 de 62 p.

Etrennes aux dames pour l'année 1858, suivis de quelques mots sur le beau sexe. Paris, s. d., in-18.

Etrennes aux dames, ou Almanach de l'amour et de l'amitié, enrichi de neuf jolies gravures. Paris, 1808, in-18. Barraud, en 1870, 2 fr.

Etrennes aux dames, contenant une notice des femmes illustres dans les belles-lettres et une notice des livres composés par des femmes (par J.-B. Guill. Musier). Paris, 1763, 2 parties in-12, 4 vignettes par de Sève, gravées en taille-douce. — Claudin, 3 fr. — Luzarche, II, 3324.

Contient une curieuse liste de poésies composées par des femmes du XVIe siècle.

Etrennes aux dames, ou les Mois représentés par des gravures allégoriques, avec un conte anacréontique, servant de texte explicatif; par Étienne-François Bazot. Ouvrage composé, gravé et publié par Mme Benoist. Paris, 1817, in-8 oblong.

Etrennes aux délicats, par Frère Jean (Ern. Vaughan). Brux., Blanche, 1873, in-12. Tirage à 230 ex. sur pap. de Hollande numérotés.

Etrennes aux émigrés, ou les Émigrants en route (par Jacquemart, selon Barbier, n° 6042). Paris, l'an Ier de la république, 1793, pet. in-8, 2 ff. et 73 p.

Plusieurs de ces contes : *la Dispense*, *le Mari pacifique*, *la Colère de Brama*, *le Souper métaphysique*, *l'Émau* (dix en tout), et le *Cantique de Judith* se retrouvent littéralement dans les Contes du citoyen Collier, qu'on peut ainsi attribuer à Jacquemart, fort peu connu d'ailleurs, et qui, né à Sedan en 1725, fut libraire à Paris, où il mourut en 1799.

Etrennes aux f.....rs démocrates, aristocrates, impartiaux, ou le Calendrier des trois sexes, almanach lyrique, orné de figures analogues au sujet. Sodome et Cythère, et se trouvent plus qu'ailleurs dans la poche de ceux qui le condamnent. 1790, in-12 de 44 p., avec 9 figures libres. Ouvrage politique, plein de personnalités, notamment contre Marie-Antoinette. Réimprimé en 1792 et en 1793, in-18, fig. — Très rare.

Etrennes aux gens d'église. — Voir : *La Chandelle d'Arras*.

Etrennes aux grisettes pour l'année 1790 (faux-titre : le titre suit à la 1re page du texte). — *Requête présentée à M. Silvain Bailly, maire de Paris, par Florentine de Launay, successeur de Mme Gourdan, au Grand Balcon, rue Croix des Petits-Champs, contre les marchandes de modes, couturières, lingères et autres grisettes commerçantes sur le pavé de Paris*. S. l. n. d., pet. in-8 de 36 p., avec une figure représentant un âne conduit par un individu cornu ; une femme est sur l'âne, et, tournée du côté de la queue, elle la tient en guise de bride. La brochure est terminée par une liste de grisettes, avec leur demeure (p. 15 à 34), plus 2 pages de notes. — Pixérécourt, page 387 ; La Jarrie, n° 3561 ; Leber, IV, p. 221. — Il a été fait une réimpression de cet opuscule vers 1835. — Barraud, en 1872, 6 fr. ; Aubry en 1879, 7 fr. ; Chossonnery, en 1881, 12 fr.

Etrennes aux grisettes pour l'année 1790. Avec un fac-similé du bois an-

cien. Neuchâtel, in-16 de IV-32 p. Réimpression, en 1872, tirée à 100 ex. — 3 fr. 50.

Etrennes aux grisettes pour l'année 1790. Réimprimé textuellement sur l'édition originale et rarissime de 1790. Londres, de l'imprimerie particulière de Lord C***, 1876, in-16, br., 2 fr.

Tiré à 100 exempl. numérotés. Très curieuse plaquette.

Etrennes aux jolies femmes de Paris, ou le Chansonnier du temps passé, rajeuni et mis à l'usage des jeunes gens du temps présent. Paris, an VII (1798), in-18. — Viollet-Leduc, p. 39 des *Chansons*.

Etrennes aux paillards. Cet almanach, publié en janvier 1763, contient 26 couplets, fort méchants et fort bien faits dans leur espèce, sur 26 danseuses de l'Opéra et leurs entreteneurs. Mlle Lamy ouvre le bal. Cet Almanach est arrivé de Saint-Denis par la poste, à plusieurs personnages.

Voir les *Mémoires de Bachaumont*.

Etrennes aux uns et aux autres (par Jos.-Fr.-Nic. Dusaulchoy de Bergemont). Paris, 1789, in-12 de 192 pages. — Recueil assez plat de vers et de prose. Il y a, pages 185 et 187, des anecdotes galantes. — Leber, n° 4953.

Etrennes badines, ou le poète de cour. Relation comiquement fidelle (par de Monticourt). 1739, in-8. Leber, I, n° 2533. — S. l. n. d., in-8. — La Vallière, 3912[41]. A. S. (en 1855). — La Jarrie, 1re partie (n° 1753). — V. *Supercheries littéraires*, t. II, 1116.

Etrennes badines, curieuses et amusantes, avec des devises galantes, par C***. Paris, Valleyre fils, 1757, in-32. — Nyon, n° 15119.

Etrennes chantantes et prophétiques, ou nouvel oracle de Cythère. Paris, Cailleau, 1757, in-32. — Nyon, n° 14606.

Etrennes conjugales, ou contes et chansons de boudoir. publié par Ch. Chabot (en prose et en vers). Paris, Bréauté, 1828, in-32, deux feuilles 1/2.

Etrennes de ces messieurs pour ces demoiselles. S. l., 1771, in-18. Rare.

Etrennes (les) de Cupidon, ou le Chansonnier du plaisir. Paris, 1803, in-18, fig. gravée par Bovinet. — Aubry, en 1859, 2 fr. 25.

Etrennes de Félicité. A Cythère, 1792, in-12. — Jannet, 9 fr.

Etrennes de Flore aux dames et aux messieurs. Paris, Desnos, s. d., in-24, 1 frontisp. et 12 fig. finement gravées. — Techener, en 1893, jolie rel. en soie filigranée du XVIIIe siècle, 160 fr.

Un des plus jolis almanachs du XVIIIe siècle. — Voir : *Coup d'œil sur les almanachs*, par M. le vicomte de Savigny de Moncorps.

Etrennes (les) de Herpinot, présentées aux dames de Paris, dédiées aux amateurs de la vertu, par C. D. P., comédien françois. Paris, 1618, in-8 (La Vallière. n° 3912[13]). — *Variétés historiques et littéraires*, VI, 41-49.

Etrennes (les) de la Saint-Jean, relation galante et funeste de l'Histoire d'une demoiselle qui a glissé pour être épousée, l'hyver du mois de décembre 1742, par le Cte de Caylus. — Miseys, ou le visage qui prédit, histoire. Troyes, 1743-44, en un volume. — Lepin, en 1880, 28 fr.

Etrennes (les) de la Saint-Jean. — *Les Écosseuses, ou les Œufs de Pâques*, suivi de l'*Histoire du porteur d'eau, ou les Amours de la Ravaudeuse*, comédie (et, dans les éditions de 1745 et suivantes, de la *Relation galante et funeste de l'histoire d'une demoiselle qui a glissé pour être épousée, l'hiver du mois de décembre* 1742). Troyes (Paris), 1739, in-12. — Édition augmentée, Troyes, 1742, 1745, 1751, 1757, 1758, in-12. — Renouard, 5 fr. 50; Aubry, en 1860, 5 fr.; Cigongne, n° 2135; Rouquette, en 1878, 8 fr.

Facéties racontées en style populaire, composées par le comte de Caylus, le comte de Maurepas, Vadé, la comtesse de Verrue, le président de Montesquieu, Moncrif, de Crébillon fils, Sallé, la Chaussée, Duclos, d'Arménonville et l'abbé de Voisenon. Les *Ecosseuses* avaient déjà paru séparément à Troyes, s. d., et en 1739, in-12, avec une figure gravée par le comte de Caylus, d'après un dessin de Boucher (Alvarès, juin 1858, 4 fr. 50 ; Soleinne, 1709 ; Nyon, 10800). — Baur, en 1874, 6 fr. C'est un recueil d'histoires racontées en style populaire et souvent fort comique. Ces deux ouvrages ont été réimprimés dans le 10e volume des *Œuvres de*

Caylus, où ils occupent : les *Étrennes de la Saint-Jean*, depuis la page 383 jusqu'à la p. 587 (à la fin des *Écosseuses*, il y a une comédie en prose intitulée : *Le Porteur d'eau, ou les Amours de la ravaudeuse*). — Dans l'*Avis au lecteur* des *Écosseuses*, on mentionne les *Étrennes de la Saint-Martin* ; c'est un volume peu connu, attribué au comte de Maurepas ; à la vente de Viollet-Leduc, il s'en trouvait un exemplaire (Amsterdam, 1738, in-12).

Etrennes (les) de l'amour, comédie-ballet, en 1 acte, en prose, par Cailhava. Paris, Le Jay, 1769, in-8. — Nyon, Tome V, p. 193; Techener, un exempl. aux armes de Marie-Antoinette, 25 fr.

Etrennes de l'amour, chansonnier pour 1811. Paris, Caillot, in-18, fig.

Etrennes (les) de l'amour (par J. Fr. Guichard). Paris, Grangé, 1750. *Dict. des anonymes*.

Etrennes (les) de mon cousin, ou Almanach pour rire, par M. C. D. (Carrière-Doisin). Falaise (Paris), 1787, 1788, 1789, 3 vol. in-12, avec frontispices gravés et caricatures.

Le 1er vol. : Aubry, en 1859, 5 fr. ; Claudin, en 1868, 7 fr.; Techener, les 3 vol. 15 fr.; Soleinne, le 1er et le 3e vol. n° 2067. — Recueil fort gai de pièces en vers et en prose ; le 1er vol. se termine par une comédie parade, intitulée : *Les Aventures de la guinguette, ou l'Enlèvement supposé*. — Dans le vol. de 1788, qui est le plus rare, on trouve une parodie burlesque de *Roméo et Juliette*, avec deux figures finement gravées. Dans le 3e volume, existe, entre autres choses, le *Foyer en délire, ou la Troupe ambulante*, comédie-parade en un acte et en vers, avec vaudevilles.

Etrennes de Pierrot à Margot. Gay, 1868, in-12, pap. vergé. — Chollet, en 1883, 3 fr. Rouveyre, en 1877, 6 fr.; Lefilleul, en 1881, 8 fr.

Etrennes de Piron à l'Assemblée nationale. S. l. n. d. (Paris, 1789), in-18 de VIII-46 p., plus une figure obscène. Épigraphe : *Raisonnable ou non, tout s'en mêle.* — Ouvrage politique en vers contre Mirabeau. Chapellier, Hébrard, etc. — Leber, n° 4936.

Estrennes (les) des filles de Paris, depuis Noel jusques à ung mois après, etc. (par Jehan Divry). S. l. n. d. (Paris, vers 1530), pet. in-8 de 4 ff. goth. — Cigongne, n° 709; Lebigre, 100 fr.

Cet opuscule a été réimprimé : 1° par Pinard, en 1830, avec le *Sermon des frappe-culz*, in-8 goth. tiré à 60 exempl. (Leber, n° 2498) ; 2° par Baillieu, en 1860, in-8 goth. de 6 ff. — Desmazières. Ex. sur peau de vélin, 6 fr. 50; et 3° dans le recueil de M. de Montaiglon, tome IV, p. 77. L'éditeur fait observer que si Molière avait connu cette poésie, digne des mirlitons de la foire, il aurait fait injure à ces trop honnêtes distiques, s'il ne les avait pas fait recommander par Arnolphe. Ils vont de pair avec la *Maxime du mariage, ou les Devoirs de la femme mariée*, que celui-ci fait lire à Agnès (*École des femmes*, act. 3, scène 2) :

Fille qui a du temps assez
Doit prier pour les trespassez.
Pour passer temps en jour de feste,
Fille doit lire un livre honneste.
Fille doit à tous pardonner
Et aux pauvres du sien donner ; etc.

Etrennes (les) du cœur (en vers) : suivies de l'*École de l'Amour, ou la métaphysique du cœur.* A Cythère, aux dépens de l'amour, s. d., in-18. — Tumin, en 1882, 8 fr.

Etrennes (les) du gros Guillaume à Perrine présentées aux dames de Paris et aux amateurs de la vertu (en prose). *Variétés historiques et littéraires*, IV, 229 à 234.

Etrennes du sentiment, ou portefeuille d'un homme amoureux, recueil de poésies agréables et galantes, dédiées aux Dames. Paris, Desnos, 1772, in-18, 3 jolies figures et un plan de Paris.

Etrennes du sentiment, de l'amour et de l'amitié. Paris, Desnos, in-18, frontispice et 12 figures. — Tumin, en 1883, rel. en mar., 100 fr.

Etrennes en vers. Cythère, 1755, in-12. — Nyon, n° 15339.

Etrennes et amours nocturnes (chansons). S. l., 1746, in-12. — Nyon, n° 15059.

Etrennes folichonnes, suivies de la Bohémienne (Paris), in-24. — Leber, n° 2550.

Etrennes gaillardes dédiées à ma commère. Recueil nouveau de contes en vers, de chansons, d'épigrammes, etc. Lampsaque (Paris), imprimerie du dieu des jardins, 1782, 1784. 1 vol. de 144 p. Cazin. — Claudin, en 1883, relié en dem. mar. 20 fr.; Blanche, en 1865, 8 fr. 50; Cigongne, n° 1170. Réimp. Paris, Liseux,

1883, pet. in-12 de 115 p., pap. vergé, tiré à 150 exempl.

Autre édition, même titre, 1784, même nombre de pages que la précédente. — La dédicace *A ma Commère* ne manque pas d'esprit; elle est signée Y. X***, ne serait-ce pas Félix Nogaret, autrement dit Xanferligote? — Les *Étrennes gaillardes* avaient paru dès l'année précédente sous un autre titre : *Le Petit-neveu de Grécourt, recueil, etc.* A Gibraltar, chez les Moines, 1781, 1782, in-18 (Veinant, 8 fr.; Alvarès, 10 fr. 50). Les deux ouvrages sont identiques : il n'y a qu'un changement de titre. Le volume contient 86 pièces gaillardes. Quelques-unes de ces petites pièces sont de l'éditeur du volume ; les autres étaient déjà connues pour être de divers auteurs plus ou moins anciens. Voici, par exemple, une épigramme que nous ne rencontrons pas ailleurs, et que nous supposons de M. Y. X*** :

Le Tribut conjugal

La marquise de Montuza,
Étant presque sexagénaire,
Aimait un jeune mousquetaire,
Qui, pour ses écus, l'épousa.
La première nuit, le compère
Lui dit, en lui serrant la main :
Madame, en vertu de l'hymen,
Ne puis-je pas, sans vous déplaire.... ?
Vous m'entendez.... — Oui, mon poulet,
Fais tout ce que tu voudras faire....
Le mousquetaire fit un pet.

Etrennes galantes, ou l'instant heureux de Cythère, dédié aux sexes. Paris, Desnos et Damoise, s. d. (1777), in-18 —Rel. en moire grise agrémentée de paillettes de métal, doublé de tabis rose, tr. d., 100 fr. Lefilleul, 1882. Excessivement rare. 12 estampes ravissantes : Les Aveux mutuels ; la Toilette de la mariée ; le Coucher de la mariée ; le Lever de la mariée ; les Charmes de l'amour ; le Repos interrompu ; les Charmes de la liberté ; la Femme mal gardée ; les Charmes du ménage ; les Amours nocturnes ; la Liberté perdue.

Etrennes galantes, ou Tableau de l'hymen et de l'amour. Paris, Desnos (1788). — Labitte, en 1876, 50 fr.

Texte gravé, 12 gravures intitulées l'*Instant heureux de Cythère.*

Etrennes grivoises, chansonnier pour 1818. Paris, Davi, 1817, in-18 de 102 p., avec une curieuse figure. — Baur, en 1873, 3 fr.

Etrennes libertines pour l'année 1743, contenant *le Libertin puni* (même pièce que le *Luxurieux*, de Legrand); *la Femme forcée, conte; la Fille imbécile; les Regrets superflus; le Cocon*, etc. Cythère, chez la reine d'Amathonte, à l'enseigne des plaisirs, avec privilège de la mère d'Amour, s. d., in-8 de 32 p. avec grav. obsc. — Soleinne, n° 3840.

Etrennes lyriques, l'Amour et Bacchus, ou l'Amour dans le cuvier, chansonnier dédié aux buveurs. Paris, s. d., in-18.

Etrennes lyriques, anacréontiques, pour l'année 1786. Paris, chez l'auteur, 1786, in-12, figure de Cochin gravée par Gaucher, musique notée. — Baillieu, en 1883, 3 fr.

Etrennes mignonnes, curieuses et utiles, augmentées de la nouvelle division du royaume, pour l'année 1791. Paris, Guillot, 1791 ; in-24, contenant 2 cartes. Techener, 1893, 6 fr.

Etrennes (les) nocturnes, almanach du jour. Paris, 1762, in-32. — Nyon, n° 15091 (chansons).

Etrennes sans fard, dédiées au beau sexe, ou Recherches sur les filles et les femmes. Amsterdam (Paris), 1770, in-24. — Leber, n° 2558.

Etrennes Tourquenoises (et lilloises). ou Recueil de chansons facétieuses et plaisantes, en vrais patois de Lille et de Tourcoing; par Brûle-Maison (F. de Cottignies). Tourcoing et Lille, s. d., 10 parties en 1 vol. in-32, impr. sur papier de différentes couleurs, 5e édit. Lille, Vanackere, s. d., pet. in-18. — Chédeau, n° 634, 16 fr.; Claudin, en 1878, 8 fr.; Chossonnery, en 1877, rel. en mar., 40 fr.

Etrennes voluptueuses, dédiées aux Grâces, par Mme L. M. D. S. (Cherrier). Londres, chez Apollon, à la Lyre, s. d. (vers 1760), in-18 de 64 p. — Jannet, 7 fr. 50; Claudin, en 1864, 6 fr. 50. Londres (La Haye), 1761, 1798, in-8.

Contient : *La jouissance des cinq sens* (en prose, et précédée de cette préface : « La femme à qui l'on a fait ce délicieux larcin sera furieuse; on doit s'y attendre. Elle mettra tout en jeu pour arrêter le débit de ce chef-d'œuvre, qui ne s'en répandra que davantage ; mais elle finira par s'en consoler avec son amour-propre. ») *Épître à Chloé ; le Triomphe d'Alexandre ; Pygmalion ; Énigme ; Por-*

trait de Zélie, etc. Ce petit recueil est terminé par les *Quatre parties du jour*, petit poème traduit de l'allemand.

Etroniana. Bruxelles, 1881, in-8. — Cahen. en 1881, 1 fr. 50.

Etude de l'appareil reproducteur dans les cinq classes d'animaux vertébrés, par Martin Saint-Ange. Paris, Baillière, 1854, gr. in-4° de 30 feuilles, avec 17 pl. gravées, dont une coloriée (25 fr.). Baur. en 1874, 15 fr.

Etude médico-légale sur les attentats aux mœurs, par le docteur Ambroise Tardieu. 3e édition. Paris, Baillière, 1859, in-8 de 200 p. avec 3 planches gravées, 3 fr. 50. — En 1867, 5e édition avec 4 planches, in-8 de 263 p.

Dans l'*Encyclopédie universelle* de Larousse, p. 890, on trouve une analyse de ce curieux et utile travail. — M. Ambroise Tardieu est un homme sérieux. Né en 1818, et fils du célèbre graveur géographe de ce nom, c'est par son propre mérite qu'il s'est élevé à être nommé médecin en chef de l'hospice Lariboisière, en 1850, puis professeur de médecine légale à la Faculté, en 1861; et il a publié un grand nombre de mémoires et de livres sur des questions analogues. Son *Étude sur les attentats aux mœurs* est divisée en 3 parties : *Outrages publics à la pudeur*, p. 3 à 7; *Viols et attentats à la pudeur*, p. 7 à 171 : et *Pédérastie et Sodomie*, p. 171 à 221. Le tout est suivi de notes. La première partie est sans importance; elle se rapporte à ces individus qui, comme Diogène, se livrent en public à des exhibitions ou à des actes obscènes sur eux-mêmes. 2e partie : *Les viols et les attentats à la pudeur*, notamment sur des enfants de moins de 16 ans, ont considérablement augmenté de 1826 à 1863. Le nombre des accusations de ce genre était, en France, en moyenne, de 136 de 1826 à 1830: il a été de 420 de 1846 à 1850 : en 1851, il dépassait 600; en 1863, 750. C'est généralement dans les départements qui ont pour chefs-lieux les plus grands centres de population : Paris, Lyon, Versailles, Angers, Nantes, Bordeaux, Rennes, Rouen. Dans les villes, les attentats sont plus fréquents sur les enfants, et dans les campagnes sur les adultes. Dans les mois de mai, juin et juillet, le nombre des attentats est plus que double qu'en novembre, décembre et janvier. — Sur 602 victimes, il s'en trouvait 339 au-dessous de 11 ans, 170 de 11 à 15 ans, 84 de 15 à 20 ans, et 9 seulement au-dessus de 20 ans. On voit dans quelle proportion considérable les attentats commis sur les enfants l'emportent sur ceux qui concernent les adultes. Il s'est consommé des viols jusque sur des petites filles de deux ans, de 18 mois; le docteur Brudy rapporte même un exemple de viol d'une enfant de onze mois. — Suivent des considérations sur les parties sexuelles chez les filles et chez les femmes, parties qui présentent une étonnante variété de différences individuelles. L'auteur démontre que les actes constitutifs de l'attentat ou du viol, que la défloration complète est ordinairement impossible chez les petites filles. « De 2 à 13 ans, les organes sont trop peu développés, dit M. Toulmouche, pour qu'il y ait introduction; il y a seulement frottement et pression sur la vulve. » Cependant, M. Tardieu pense qu'on doit un peu restreindre cette limite d'âge, et ne la porter qu'à dix ans. Chez ces jeunes enfants, il arrive 17 fois sur 27 que la brutalité des attouchements ou la violence des frottements exercés par les coupables détermine des inflammations vulvaires douloureuses et quelquefois dangereuses. Des attouchements, des frottements exercés sur les parties sexuelles d'une petite fille par un homme parfaitement sain peuvent produire une inflammation aussi aiguë, un écoulement aussi épais, que l'approche d'un individu atteint d'une maladie contagieuse. — *Lésions de la bouche et de l'anus*; il y a des actes d'une odieuse folie, commise sur les filles de 6 à 11 ans, et qui inspirent l'horreur. Dans l'un des cas cités, une ulcération syphilitique occupait l'angle de la bouche. *Déformation de la vulve*, chez les jeunes filles, par suite de la résistance de l'arcade osseuse sous-pubienne, s'opposant à l'intromission complète du membre viril et à la destruction de la membrane *hymen*; grossesses, bien que l'hymen n'ait pas été détruit, etc. L'auteur a fait 172 observations de *viols*, c'est-à-dire de défloration, de déchirure complète ou incomplète de la membrane hymen (ou chez une femme faite, intromission complète et forcée); chez les petites filles au-dessous de 11 ans, sur 39 cas, 14 sont déflorées complètement et 25 ne le sont qu'incomplètement; de 11 à 15 ans, sur 88, 20 seulement sont déflorées incomplètement : de 15 à 20 ans, sur 62, trois. Au-dessus de cet âge toutes sont complètement déflorées. — Nous passons tous les faits de cruautés particulières, les suicides ou les assassinats à la suite de viols, qui sortent de notre cadre et rentrent dans les Annales judiciaires.

Une chose moins commune, ce sont les attentats commis par les femmes sur de jeunes garçons. En moyenne, chaque année, on compte 8 ou 10 femmes de 18 à 30 ans, accusées pour avoir dressé à la débauche par des attouchements répétés, et même initié à un commerce sexuel des enfants de 5 à 13 ans. Ce sont, le plus souvent, des domestiques abusant d'enfants confiés à leurs soins. Il y a plus : Des femmes commettent des attentats sur d'autres individus de leur propre sexe ! Tardieu cite une jeune femme, qui avait défloré sa fille âgée de moins de douze ans, en lui introduisant les doigts très profondément, et à plusieurs reprises chaque jour, pendant plusieurs années, dans les parties sexuelles et dans l'anus. Les parties de l'enfant en avaient été déformées et son va-

gin tellement dilaté qu'il permettait l'accès de plusieurs doigts. — Parmi les questions posées, on remarque celle-ci : *Une femme peut-elle être violée sans le savoir, notamment dans le sommeil, ou sous l'influence du magnétisme?* Pour le viol pendant le sommeil, MM. les médecins trouvent cela un peu naïf. Pour ce qui concerne l'emploi de narcotiques, de l'éther, du chloroforme, l'anesthésie, en un mot, c'est différent, et l'on n'ignore pas les violences commises quelquefois par des hommes assez indignes pour abuser de leur profession, à l'égard de femmes confiées à leurs soins. Mais, pour le sommeil magnétique, il y a eu tant de mensonges, que c'est encore aujourd'hui une affaire d'observation et de sentiment personnel.

Pédérastie et sodomie : Les faits de ce genre ont souvent servi de prétexte et d'amorce à l'assassinat ; et comme le disait M. le baron de Saint-Didier, rapporteur dans l'affaire de la rue du Rempart : « On peut affirmer que dans Paris la pédérastie est l'école à laquelle se forment les plus habiles et les plus audacieux criminels. » Malheureusement, les fausses accusations de ce genre sont très nombreuses, et constituent trop souvent un moyen d'extorsion qui réussit très bien. Tardieu, dans 90 affaires, a examiné près de 300 pédérastes. Il parle d'abord des attentats commis sur des femmes. Chose singulière ! c'est surtout dans les rapports conjugaux que se sont produits le plus grand nombre de faits de cette nature. Les épouses maltraitées par suite de leur répugnance à ces actes sont quelquefois obligées de s'adresser aux tribunaux pour s'y soustraire. Les enfants que certaines professions amènent deviennent aussi victimes de la brutalité d'individus qu'ils assistent comme apprentis. Comme les femmes pour la prostitution, ils servent au genre d'escroquerie nommé *chantage*.

C'est en parlant de toutes ces honteuses turpitudes, des *pompeurs de dard*, *des renifleurs*, etc., qu'un célèbre médecin allemand, Casper, mort en 1864, disait : « Cela nous fait désespérer pour un instant de la nature humaine. » Ce que l'on appelle les *tantes*, ou les *levrurs*, ce sont les jeunes prostitués pédérastes ; ils se déguisent quelquefois en fille, et adoptent alors des surnoms féminins : *la Marseillaise*, *la Nantaise*, *la Pépée*, *la Fille à la mode*, *la Fille à la perruque*, *la Reine d'Angleterre*, etc. D'autres s'appellent *Pistolet*, *Macaire*, *Coco*, *Pisse-Vinaigre*, *Tuyau-de-Poêle*, etc. — M. Tardieu, dans son livre, donne quelques exemples curieux de la folie des pédérastes, de leurs formes de langage passionnées. Il cite textuellement une pièce de ce genre, qui a pour titre : *Ma confession*, et qui a été recueillie dans un grave procès de chantage, en 1845. Elle commence ainsi : « Le premier que j'ai aimé, oh ! comment expliquer comment je l'ai aimé ! comment dire le frémissement de mes sens lorsque j'entendais sa voix, le bonheur que j'éprouvais à épier son regard, et les tendres soins que je prenais à faire naître un sourire sur ses lèvres ! etc. » Cette pièce, qui est très remarquable, parle ainsi de quatre amours successifs. Certainement, il y a une altération de la raison chez ces hommes qui sont quelquefois distingués par l'éducation et par la fortune. Un de ces hommes, descendus d'une position élevée au dernier degré de la dépravation, attirait chez lui de sordides enfants des rues devant lesquels il s'agenouillait, dont il baisait les pieds avec une soumission passionnée avant de leur demander de plus infâmes jouissances. » Les pédérastes passifs, c'est-à-dire les *succubes*, ou les *tantes*, si l'on veut, affectent des habitudes féminines. Les cheveux frisés, le teint fardé, le col découvert, la taille serrée de manière à faire saillir les formes, les doigts, les oreilles, la poitrine chargés de bijoux, parfumés, tenant dans la main un mouchoir, des fleurs, ou quelque autre frivolité, telle est la physionomie suspecte qui les trahit. Celui nommé *Reine d'Angleterre* est un garçon de 21 ans, se disant parfumeur, mais n'ayant d'autre métier que la prostitution. « Est-ce bien un homme ? disait un journal judiciaire en parlant de lui ; ses cheveux séparés sur le milieu de la tête retombent en boucles sur ses joues comme ceux d'une jeune fille coquette. Son cou est protégé par une simple cravate *à la Colin*, et le col de la chemise retombe dans toute sa largeur sur les épaules. Il a les yeux mourants, la bouche en cœur, il se dandine sur les hanches comme un danseur espagnol. Quand on l'a arrêté, il avait dans sa poche un pot de vermillon. Il joint les mains d'un air hypocrite, et fait des mines qui seraient risibles, si elles n'étaient pas révoltantes. » Les malheureux atteints de ce vice sont sujets à de nombreuses et graves maladies. — Le mot *Sodomie* s'applique plus particulièrement aux rapports contre nature d'hommes avec des femmes. Le volume est terminé par 77 observations sur des cas de pédérastie et de sodomie, dont la connaissance serait souvent utile. Nombre de toutes jeunes femmes sont victimes des violences sodomiques de leurs maris. Les pédérastes se recrutent surtout dans les classes où les sexes sont isolés : chez les soldats, les marins, les professeurs laïques, prêtres ou religieux, chez les riches oisifs, etc. ; leurs victimes se trouvent chez les jeunes enfants, les apprentis, les jeunes commis, les écoliers et les jeunes élèves, etc.

Etude sur la condition privée de la femme dans le droit ancien et moderne et, en particulier, sur le sénatus-consulte Velléien (mémoire couronné par l'Académie des sciences morales et politiques), par Paul Gide. Paris, Durand, 1867, in-8 de VIII-563 p.

Le Sénatus-consulte en question vint, vers les dernières années du règne de Claude, frapper les femmes d'une incapacité nouvelle dans certaines transactions civiles ; il censure la doctrine de la *fragilitas sexûs ;* son étude ramène

l'esprit vers toutes les questions qui ont trait à la condition des femmes, surtout dans l'antiquité, et sur l'empire prédominant de la jurisprudence romaine (*Revue des Deux Mondes*, 15 mai 1867).

Etude sur l'influence des femmes sur la famille et sur la société, par Fr. Darène de Lacroze. Perpignan, 1868, impr. et libr. Latrobe, in-18 de 34 p. (80 cent.).

Etude sur la puberté chez la femme, par Théophile Basset, docteur en médecine. Montpellier, impr. Boehm et fils, 1867, in-8 de 137 pages.

Etudes cliniques sur l'hystérie; nature, lésions anatomiques, traitement, par le docteur E. Chairou. Paris, Baillière, 1870, in-8 de 149 p.

Etudes dramatiques. Par Lud. Celler. La galanterie du théâtre. J. Baur, 1875, in-12, 6 fr.

Tiré à 400 exemplaires sur papier vergé.

Etudes hygiéniques sur la santé, la beauté et le bonheur des femmes, par V. Raymond. Paris, Desloges, 1841, in-18 de 138 p. (3 fr.); et 2e édition, en 1858, in-16 de 216 p. (1 fr. 50).

Etudes sur la condition des femmes dans la famille, par Boniface-Delcro. Paris, Johanneau, 1857, in-8 de 127 p.

Etudes sur l'islamisme et le mariage des Arabes en Algérie, par E. Meynier. Alger, Constantine et Paris, 1868, in-18, VI-191 p. (2 fr.).

Etudiants (les) et les femmes du quartier latin, en 1860, par un étudiant (par Léon Grenier). Paris, 1860, in-18 de 190 p. (1 fr.). — Voir : *Ces dames.*

Etudiants et lorettes, almanach du quartier latin. Paris, Pourreau, in-32 de 32 p., 8 années, de 1846 à 1854 (Chansons, etc.).

Etudes sur les femmes illustres et la Société du XVIIe siècle, par Cousin. Paris, Didier, 1868, 8 vol. in-8. — Hartmann, 50 fr.

Mme de Longueville, — Mme de Sablé. — Mme de Chevreuse. — Mme de Hautefort. — Jacqueline Pascal. — La Société française au XVIIe siècle.

Etudiants (les) et les Femmes du quartier latin, en 1860, par un étudiant. Paris, 1860, 1 vol. in-32. — Durel, en 1879, 3 fr.; Claudin, en 1880, 4 fr.

Et une de plus! aventure galante par un jeune marin. Metz, Mme veuve Verronnais, 1821, in-12 (Le Cte de Salse).

Cet opuscule avait déjà paru en 1813 à Paris (chez Levrault (Schœll), et à Basle (chez G. Haas), in-12 tiré à petit nombre. — Taylor, n° 1145.

Eucharis, ou les Sensations d'amour, par Mossé. Paris, 1821, 3 vol. in-12.

Eugène de Montferrier, ou les Mœurs du XIXe siècle, par J.-B. J. (Joudou). Paris, 1821, 3 vol. in-12. — Barraud, en 1870, 3 fr.

Amour platonique avec Cécile. — Départ pour Rome. — La Marquise de Montelusini. — L'Orage et la soubrette. — La Marquise est à lui. — Eugène va chez le cardinal Nazzolini. — Il y voit Julie Nardi, maîtresse du cardinal, dans un désordre qui découvre tous ses charmes. — Singulier marché. — La Sylphide nocturne. — Nuit d'amour. — Le Sommeil de la volupté. — Baiser pris sur une bouche de rose. — Franville sacrifie sur un autel de 45 ans. — Tentative de viol. — La nuit aux aventures. — Déguisements féminins. — Saturnale avec des acteurs et actrices, etc.

Eugène et Eugénie, ou la méprise conjugale, histoire de deux enfants d'une nuit d'erreur et de leurs parents, par Desforges. An VII, 4 vol. in-12, avec 4 jolies fig. de Monnet. — Claudin, en 1880, 20 fr.; Lefilleul, en 1880, 30 fr.

Première édition rare.

Eugène et Zalisca, ou les Aventures d'un officier français en Russie. Paris, 1825, 2 vol. in-12 (5 fr.).

Eugénie, tragédie en 3 actes et en vers, dédiée à S. A. le prince d'Orange, par P. Corneille Blessebois. S. n. et s. d. (Leyde, Elzevier, 1676), pet. in-12 de 52 p. — La Vallière, 6 fr.; Nyon, n° 17711.

Cette pièce a été réimprimée dans les *Œuvres satyriques* de l'auteur et dans son *Théâtre*. Blessebois trouve le moyen d'être libre dans une pièce destinée au théâtre et presque chrétienne.

Eugénie (l') de Pierre Corneille Blessebois. Tragédie. A Leyde, chez Félix Lopez (Elzevier), 1676, pet. in-12. — Soleinne



nº 1463; Deman, en 1891, relié maroquin rouge, non rogné (Chambolle-Duru). 45 fr. — 52 p. y compris le titre et la dédicace, 3 ff. non chiffrés et f. blanc. Très rare exemplaire portant, comme celui de M. de Soleinne, l'adresse de Félix Lopez. — Vendu 185 fr. Favart.

Eugénie, ou N'est pas femme de bien qui veut (par Mme la comtesse de Choiseul-Meuse). Paris, Pigeau, 1813, 4 vol. in-12, 1 fig. — Eugénie est aimante, elle ne sait pas résister; elle a des aventures diverses et variées. Les personnages sont bien peints. Cat. Rosny. — 12 fr.

Eugénie et Rosalbe, ou les Suites de l'inconséquence (par Mme Johannet). Paris, Ouvrier, an X (1802), 2 vol. in-12. — Voir : *France littéraire*.

Eulalie, ou le Repentir (par Mlle Marné de Morville, dame de Rome). Paris, Lottin, an VII (1799), 3 vol. in-18 avec 3 gravures, 2 fr.

Eulalie, ou les Dernières volontés de l'amour, anecdote récente (publiée par Mme de V***, qui en est l'héroïne). Paris, Couturier père, 1777, in-12. — Nyon, 8975; Marinier, relié en maroquin, 32 fr.

Eulalie, ou les Préférences amoureuses, drame en 5 actes, en prose (par Bohaire-Dutheil). Paris, 1777, in-8. — Nyon, nº 18184.

Eulalie, ou les Quatre âges de la femme, poème en 4 chants, par Ponchon. Paris, 1811, in-8. — Jannet, nº 2958, 2 fr. 50.

Euménie et Gondamir, histoire françoise (par Gabriel Mailhol). Londres et Paris, Jorry, 1766, in-12. — Nyon, 8977.

Eunuchi conjugium... *Hoc est scripta et judicia varia de conjugio inter eunuchum et virginem juvenculam* anno 1666 contracto. auct. H. Delphino. Halæ, 1685. in-4º (Leber. nº 800). Halle, 1728, in-4º de 164 p. — Iéna, 1730, 1737, pet. in-4º (Scheible. 4 fr.).

Eunuque (l'), comédie en 5 actes et en vers. imitation de Térence, par J. de La Fontaine. Paris. 1654. in-4º. — Walckenaer, 101 fr.; Solar, 135 fr.; Nyon, nº 17583. — C'est le premier ouvrage que l'auteur, qui avait alors 33 ans, ait livré à l'impression.

Eunuque (l'), tragédie en 2 actes et en vers, par Bujac. Manuscrit in-fol. de l'écriture de M. de Soleinne. — Voir son catalogue, nº 3878, pièces libres.

Eunuque (l'), comédie. Imitation libre de Térence (jouée en 1845 à l'Odéon), par Michel Carré. Paris, in-8.

Eunuque (l'), ou la Fidèle infidélité, parade mêlée de vaudevilles (par Ch.-Fr. Ragot, dit Grandval fils). Montmartre, s. d., 1750, 1767, et Paris, an VII, in-8, frontispice et une vignette non signée. — Berg-op-Zoom, s. d. (Bruxelles, 1865, J. Gay), in-18 tiré à 104 exempl. 3 fr.; Lefilleul, en 1878, 6 fr.; Rouquette, en 1877, 8 fr.

Cette pièce a été représentée chez Mlle Dumesnil, en 1749. Elle commence par 4 couplets en guise de préface. Voici le premier, c'est un conseil de l'auteur à sa muse :

Si le public, ma chère,
Vous reçoit d'un air froid,
Courez chez la beurrière
Implorer de l'emploi.
Endurez, sans rien dire,
Le mépris, le dégoût ;
Car, jusqu'à la satire,
Le papier souffre tout.

Elle n'a pas eu à profiter du conseil, car la pièce est amusante et spirituelle. — Classée aux pièces libres dans le catalogue Soleinne, nº 3851.

Euphrasie et Cyprino, ou tout pour l'amour, par J. A. Gardy. Paris, an X (1802), frontispice de Lecœur, Tiger, 1813, in-18. Lefilleul, en 1879, 7 fr.

Euphrasie, ou les Grâces philosophes. Bruxelles, Kistemaeckers, 1881, pet. in-16 (3 fr.), eau-forte.

Conte galant, réimprimé sur la très rare édition de 1782, sous la rubrique : *Chez Apollon, au Mont-Parnasse*, fig. — Voir : Cat. Galitzin, nº 762.

Euphrasie, ou les Grâces philosophiques, conte galant non pornographique. Bruxelles, 1880, in-8. — Belin, en 1882, 5 fr.

Euphrosine. Eine Nonnenbiographie. Leipzig, 1781, 2 part. in-12. — Scheible, 1 fl. 12 kr.

Europe (l') galante, ballet précédé d'un prologue, paroles de Lamotte Houdard, musique de Campra. Paris, Ballard, 1697, 1698, 1699, 1706, in-4º oblong. — Nyon, nº 18537.

Eustathii de Ismenia... Eumathe, ou Eustathe Macrembolite. On suppose que cet auteur vivait au XIIe siècle. Son ouvrage, *les Aventures ou Amours d'Ismène et d'Isménias*, malgré quelques tableaux libres, est fastidieux et sans esprit.

TEXTE : *Eustathii de Ismeniæ et Ismenes amoribus libri XI;* gr. et lat., G. Gaulminus primus edidit. Paris, 1617, 1618, in-8. Techener, 36 fr.; Nyon (8065). — Lugd Bat., Elzev., 1634, 1644, in-12.— Leipzig, 1792, in-8. — Réimpr. en 1856, par Phil. Lebas, dans les *Erotici scriptores* de la *Bibliothèque grecque* de Didot.

TRADUCTIONS : *Les Amours d'Isménias*, traduit par J. Louveau. — *Les Amours d'Ismène et de la chaste Ismine*, par Jér. d'Avost. — *Adventures amoureuses d'Ismène et d'Isménie*, par Guill. Colletet. — *Adventures amoureuses d'Ismène et d'Isménie*, par G. de Beauchamps. — *Aventures de Hysminé et Hysminias*, traduit par Ph. Lebas en 1818.— *Gli Amori d'Ismenio*, traduit par Lelio Carani. — Le nom d'Eumathe est le plus souvent écrit Eusthate. Macrembolite est un surnom ; Macremboles, suivant M. Lebas, signifie Constantinople.— (V. Chardon de la Rochette, *Mélanges de critique*, Tome II, p. 87-92, la *Biographie universelle*, et Dunlop, *History of fiction*, Tome I, p. 101-109).

Eux et Elles, histoire d'un scandale, par de Lescure. Paris, Poulet-Malassis et Debroise, 1860, gr. in-12 de 142 p. 12 fr. — Voir : *Elles et eux*.

Rare. Intéressante étude sur les amours d'*Alfred de Musset et George Sand*.

Eux, lui, l'éditeur et moi, ou la Femme est-elle ange, démon ou lutin? par Anagr. Blismon. — Voir : *Malice et imperfection des femmes*.

Eva (die auferstandene), oder die Schöne ohne Hemd (Ève ressuscitée, ou la belle sans chemise). S. l., 1684, in-12.

Eva in Beichtstuhl; Bekenntnisse aus dem Leben einer Tänzerin (Ève au confessionnal, Confessions de la vie d'une danseuse). Altona, s. d., in-16.

Eva, ou Amour et religion, par Mathurin, trad. de l'angl. sur la 2e édition. — Paris, 1818, 4 vol. in-12. — Pigoreau.

Mme Élisabeth de Bon a donné une autre traduction de cet ouvrage, sous le titre : *Les Femmes, ou Rien de trop*. Paris, 1820, 3 vol. in-12. Production médiocre. — Voir : *La Revue des romans*, 1839, Tome II, p. 84.

Eva von Bussler, die Messaline und Muckerin als Prototyp der Sectenbränte (Ève de Bussler, la Messaline et.... comme prototype des fiancées des sectes; appendice à des mystères du piétisme), par L. Christiany. Stuttgart, 1870, in-16.

Evangile (l') de l'amour, dédié à la beauté. S. l. n. d., in-8. — Classé, Von der Mulhen, n° 667, dans les *Dissert. sur l'amour*.

Evangile (l') de la raison, par Du Laurens. S. l., 1768, in-12. Flammarion, en 1878, 5 fr.

Evangile (l') des femmes, pièce en vers, composée au XIVe siècle; elle est à la louange du beau sexe. M. Jubinal l'a insérée, d'après divers manuscrits de la Bibliothèque nationale, dans son volume intitulé : *Jongleurs et Trouvères*.

Evangile (l') des quenouilles, ou Évangiles des conoilles. — Voir : *Livre des Connoilles*.

Evangile des quenouilles. Advineaux amoureux. Beau mss. in-fol. sur vélin de 124 ff. à 2 col. écriture du XVe siècle, orné de 2 miniatures en camaïeu et qui contient l'original de deux ouvrages du XVe siècle, remarquables l'un et l'autre par leur style et curieux à consulter pour l'étude des anciennes mœurs françaises. Voici le titre du 1er ouvrage, en lettres rouges, sur le 1er feuillet : *Cy après sont contenues les Évangilles des quenoulles, dittes et certiffiées par femmes ou la plus saine partie adjouste foy et volontiers mettent à effect.* Au recto du 15e f., col. 2e, on lit : *A tant finent les Évangiles des quenouilles jadis recueillies par honorables et discrètes personnes maistre Fouquart de Cambray, maistre Ant. Duval et Jehan d'Arras, dit Caron.* Au recto du feuillet 19 commencent les *Advineaux amoureux :* cy commencent le *livre de plusieurs demandes et responses faittes en amour et autrement à tous propos.* Cet ouvrage, plus considérable que le précédent, termine le manuscrit, lequel, en résumé, est un recueil des traditions populaires, des quolibets et des plaisanteries du temps et dont la plupart se sont perpétués jusqu'aujourd'hui. — Crozet, 300 fr. Il a été imprimé au XVe siècle et est devenu très rare. Méon (2592).

Evangiles (les) des quenouilles. Nouvelle édition avec préface, glossaire, etc. Paris, Jannet, 1855, in-12.

Eve et ses incarnations, par Ant. Monnier, sonnets et eaux-fortes, avec préface de Tony Révillon et prologue de Blanchemain. Willem, 1878, 1 vol. in-8 br. — Forget, en 1880, 10 fr.

Livre curieux et devenu rare. Tiré à 250 ex. Les planches des gravures ont été brisées après le tirage.

Eve ressuscitée, ou la Belle sans chemise, avantures plaisantes. Cologne (Holl., à la Sphère), 1683, pet. in-12. — Nodier, 50 fr.; Chaponay, 150 fr.; Auvillain, 52 fr.; n° 1056.—Réimprimé sous le titre : *La Belle sans chemise*, en 1797 et 1798, in-18. 154 p., figures gravées par Bovinet, d'après Chaillou. — Ravanat, en 1872, 9 fr. Deman, rel. veau dent. à pl. tr. jasp. (rel. anc.). 25 fr. — Lefilleul, en 1879, 18 fr ; Tumin, en 1881, 20 fr.

Voir une note du *Bulletin du bibliophile*, 1863, p. 254. — Cette nouvelle Ève ne se trouve sans chemise qu'à la dernière ligne du volume, et tout ce qui forme ce singulier dénouement se compose d'aventures assez peu décentes, mais exprimées en termes décents. — Traduit en allemand sous le titre : *Die Geschichte der Angelica.*

Ce recueil d'anecdotes fort indécentes a été poursuivi sous la Restauration, mais on ne trouve à ce sujet aucune décision judiciaire au *Moniteur*.

Eve ressuscitée, ou la Belle sans chemise. Avec une notice bibliographique, San Remo, J. Gay et fils, 1872, VII-58 p., front. photogr. tiré à 200 ex. in-16 papier vélin et pet. in-12 de couronne (plus 2 ex. sur chine), 7 fr.

Evelina, or the History of a young lady's introduction in the world, by miss Burney (mad. d'Arblay). London, 1777, 3 vol. in-12. — Lenoir (édit. de 1783), n° 1147. — Souvent réimprimé.

TRADUCTIONS FRANÇAISES : 1° *Evelina, ou l'Entrée d'une jeune personne dans le monde*, traduit de l'anglais (par G. de La Baume. (Le *Dictionn. des anonymes* dit par Henri Renfner, pour l'éd. de 1779.) Amsterdam, 1779, 3 vol. in-8 (Nyon, 10721) ; Genève, 1784, 3 vol. in-18; Bouillon, 1784, 2 tom. in-12 (Cigongne, 2074); Paris, 1798, 2 vol. in-18 (Renouard); Paris, 1810, 2 vol, in-12 (Rosny). — 2° *Evelina, ou Aventures d'une jeune Anglaise*, traduction de M. R. M. (Robert Marcé). Paris, 1816, 1828, 1833, 2 vol. in-18, avec 2 planches gravées. — 3° *Evelina*, traduction de L. de Wailly. Paris, Charpentier, 1843, in-12 (3 fr. 50).

Eveline, aventures et intrigues d'une jeune miss du grand monde, 2 vol. in-12. 15 fr.

C'est la curieuse odyssée d'une de ces chastes misses anglaises, qui, sous une froide apparence, cachent un tempérament lubrique. Sa morgue et sa dignité ne l'empêchent pas de demander à ses laquais la satisfaction de ses sens. Initiée par un élégant valet de pied, elle devient bientôt initiatrice, et c'est par son propre frère qu'elle commence. Elle met en usage tous les artifices les plus lascifs de la séduction, et l'on sait à cet égard tout ce dont est capable un tempérament britannique.

On a publié, au prix de 15 fr., 12 mauvaises gravures pour illustrer cette édition.

Eveline, or the Amours and Adventures of a lady of Fashion. London (s. d., mais vers 1845), 2 vol. in-12, 104 et 85 p., 8 lithogr.

Voir : Cat. Galitzin, n° 578.

Evénements de Paris et de Versailles, par une des dames qui a eu l'honneur d'être de la députation à l'Assemblée nationale. Paris, s. d., in-8 de 7 p. Detaille, en 1876, 2 fr.

Evénements de Versailles, par une des dames qui a eu l'honneur d'être de la députation à l'Assemblée nationale, 1789, in-8 de 8 pages.

Récit curieux du rôle que les femmes ont joué dans les journées des 5 et 6 octobre 1789. *Signé, femme* CHÉRET. — Bachelin Deflorenne, 1869, n° 4687. 6 fr.

Evénement des plus rares, ou l'Histoire du sieur abbé, comte de Buquoy, singulièrement, son évasion du For-l'Evesque et de la Bastille ; l'allemand à côté, revue et augmentée, deuxième édition avec plusieurs de ses ouvrages, vers et prose, et particulièrement la Game des femmes, et se vend chez Jean de la Franchise, rue de la Réforme, à l'Espérance, à Bonnefoy, 1719, 1 vol. pet. in-12, vendu 63 fr. en 1850; Chédeau, n° 1406, 76 fr.

Livre bizarre et curieux, en tête duquel se trouve une gravure représentant l'enfer des vivants, ou la Bastille ; vient ensuite une pièce intitulée : *Au prince le plus généreux et au cœur le mieux bâti, de la part de la Franchise même. Dédicatoire.* Plus loin, le titre en regard de la pièce : *Le Sexe à l'enchère pour*

la malice, préface ou prélude historique au sujet de la Game des femmes.

Le reste du volume est composé comme il suit : 1° *Lettres de deux dames, au sujet de l'abbé de Buquoi, dont l'une est à Paris et l'autre à la Haye*, 215 pages. 2° *L'Anti-Machiavélisme, ou Réflexions métaphysiques sur l'authorité en général, et sur le pouvoir arbitraire en particulier, en forme de lettres adressées à M. L. D. B. par M. le comte de B., au sujet d'une dispute survenue entre eux à Utrecht*; novembre 1712, 69 pages. 3° *Spécifique important, ou sujet de consolation dans une longue et accablante maladie, avec un avis sur le régime.* 4° *La Mort illustre mise à profit, ou Réflexions sur le décès inopiné du roi de Suède*, 28 p. 5° *L'Enchérissement des femmes mauvaises, l'acariâtre ou la s.... d'Herrenhuersen.* 6° *Réflexions nécessaires, ou l'État de la vie de l'homme.* 7° *Fruit singulier pour la fête à Mississipi nouveau, ou divers avis à S. A. R. Mr le duc de Cornuaille sur son entrée dans sa onzième année.* 8° *La Game des femmes, ou l'Extraict d'un plus grand ouvrage sur la malignité du beau sexe, en forme d'avis et de plainte à S. M. B., avec quelques nouveaux traits sur le même sujet.* — Il y a aussi un supplément de 8 pages à la *Game des femmes*. Toutes ces pièces qui suivent l'Histoire du *sieur abbé comte de Bucquoy* sont des diatribes contre les femmes avec force citations de la Bible. — Ce volume a été réimprimé à Paris par le libraire Pincebourde, en 1866.

Evénements extraordinaires touchant la confession mal faite, trad. de l'espagnol (du père Christ. Véga, jésuite), par le P. Phil.-Marie du Tiers-Ordre. Saint-Malo, 1736, pet. in-12. Luzarche, n° 6191.

Histoires singulières. — Exemple d'une fille damnée pour avoir caché un péché honteux. — Accident d'une femme mariée damnée pour avoir caché certains péchés commis avec son mari. — Femme damnée pour n'avoir pas confessé une pensée déshonnête, etc.

Eventail (l'), poëme traduit de l'anglais de Th. Gray, par Coustard de Massy. Paphos (Londres ?), 1768, pet. in-8 — — Boissonade, n° 4830.

On a encore, dit la *Biographie universelle*, une imitation en vers français de ce poëme, par M. Millon, de Liége.

Eventail (l') satyrique fait par le nouveau Théophile. S. l. (Paris) et s. d., 1625, 1626, 1627, 1628. pet. in-8 de 16 p. — Tripier, 30 fr.; Chédeau, n° 552; Leber, n° 1722; Nyon, 17374. — Réimprimé dans le tome VIII des *Variétés* de M. Ed. Fournier, p. 131 à 140.

Examen de Flora à l'effet d'obtenir son diplôme de putain et d'être admise au bordel de Mme Lebrun, par M. L. P. (Louis Protat). Au Palais, sous les robes, in-18, pap. vergé, orné d'un frontispice de F. Rops, gravé à l'eau-forte, 7 fr. 50. — Édit. Brancart, in-18, pap. vergé, 2 fr.

Examen (l') de Flora (par Louis Protat), pièce en vers, lithographiée en janvier 1846. C'est le baccalauréat d'une fille de joie; curieuse étude de l'argot érotique. Réimprimé dans le *Parnasse satyrique du XIXe siècle*, dans *Quatre petits poèmes libertins* et dans les *Vacances de M. L. P.*

Examen subi par Mlle Flora, à l'effet d'obtenir un diplôme de putain et d'être admise au bordel de Mme Lebrun, 68 *bis*, rue Richelieu, suivi d'une improvisation sur Priape, du Rêve d'une ingénue et précédé d'un avertissement littéraire sur l'auteur. Au Palais, sous les robes, 1864-1891 (Bruxelles), in-18, front. libre et 4 vignettes dans le texte. — V. Puissant, 5 fr.

La destruction de cette obscénité a été ordonnée par jugement du tribunal de la Seine en date du 13 mars 1852.

Examen de ingenios para las sciencias (par Juan de Huarte). Amberes, Plantin, 1573, in-8.

C'est la plus ancienne édition qu'indique le *Manuel du Libraire*; le bibliographe espagnol Antonio, qui ne la connaissait pas, mentionne comme la plus ancienne celle de Baeça, 1575. Il y en a eu depuis plusieurs autres. Bornons-nous à citer celle d'*Amsterdam*, 1662, qu'on annexe à la collection elzévirienne, et de *Madrid*, 1846, in-8, avec une vie de l'auteur.

Il existe trois traductions françaises : par G. Chapuis. *Lyon*, 1580 (elle contient des expressions trop libres); par Vion d'Alibray. *Paris*, 1645 (l'une et l'autre réimprimées plusieurs fois); et par Savinien d'Alquié, *Amsterdam*, 1672.

Des idées hardies et paradoxales figurent dans cet *Examen*, qui se termine par un système étrange relatif à la génération; système assez analogue aux théories absurdes qui enseignent l'art de créer à volonté des hommes de génie, ou de procréer tel ou tel sexe. Parfois, Huarte semble avoir deviné les principes phrénologiques du célèbre docteur Gall. L'Inquisition ne l'inquiéta point, quoiqu'elle eût eu parfois prétexte à se fâcher. Renvoyons d'ailleurs à un travail étendu de M. Guardia : *Essai sur l'ouvrage de J. Huarte*. Examen des aptitudes diverses. Paris, 1855, in-8. M. Du

Roure, dans son *Analecta-Biblion*, Tome II, pages 49-57, parle en détail de l'*Examen*; il analyse longuement le 15e et dernier chapitre. Le docteur espagnol enseigne sérieusement que les aliments ont une grande influence sur la fécondité. L'homme qui veut un enfant d'esprit doit boire du vin blanc en petite quantité; qu'il se nourrisse, ainsi que sa femme, d'aliments froids et secs, tels que pain blanc pétri avec du sel, perdrix, chevreaux, etc. Pour des enfants doués d'une grande mémoire, mangez chaud et humide, comme truites, saumons, anguilles. Les poules, les chapons, le veau, le mouton feront des enfants tempérés, ayant mémoire, jugement, imagination dans un degré médiocre. Juan Huarte a un article dans le *Dictionnaire d'histoire* de Bouillet.

Examen et discussion critique de l'histoire des diables de Loudun, etc., par de la Menardaye. Amsterdam, 1693; Paris, 1747, in-8; Liège, 1749, in-12.

« Ce n'est pas dans ce livre d'un réfugié qu'il faut chercher des notions vraies sur cet épisode de l'histoire du règne de Louis XIII. Le docteur Bertrand, dans son traité *de l'Extase*, nous semble avoir établi les faits au point de vue de la science. Les prétendues possédées étaient des folles malades; elles croyaient de très bonne foi, ainsi que les juges qui condamnèrent Grandier, qu'elles avaient le diable au corps. » — *Imp. imag.*, p. 87. — Voir : *Hist. des diables de Loudun.*

Examen de l'ouvrage de M. le docteur Dufieux publié en 1854 et intitulé : *Nature et virginité. Considérations physiologiques sur le célibat religieux*, par le D. P. Diday. Lyon, impr. Vingtrinier, 1855, in-8 de 32 p.

Excellence (l') des chansons les plus joyeuses et récréatives, composées de ce temps. Lyon, B. Rigaud, 1584, in-16. Rarissime. — Nyon, n° 15023.

Excellence (l') des femmes, avec leur réponse à l'auteur de l'Alphabet. Accompagnée d'un docte et subtil discours de la Reyne Marguerite sur le même suject à l'autheur des *Secrets moraux*. Paris, P. Passy, 1618, in-8 de 15 p. — Lebigre, 3 fr. 50.

Excellence (de l') des hommes, contre l'égalité des sexes. Paris, J. du Puis, 1675, in-12.

Excellent discours pour détourner les chrestiens de la débauche. Paris, imp. de Fr. Cointe, 1653, in-8 de 14 pages.

Eccellenza (l'), ou les Soirées au Lido, par Roger de Beauvoir (Edouard-Roger de Bully). Paris, 1833, 2 vol. in-8, et 1860, 1 vol. in-12. — Plusieurs nouvelles vénitiennes; *Lea Marini* est une des meilleures.

Excuse d'un poète d'avoir fait quelques adieux déshonnêtes aux dames de Paris (en vers). In-8. — Cat. Veinant, n° 490.

Exemplaire punition du violement et assassinat commis par François de la Motte, lieutenant du sieur de Montestruc, en la garnison de Metz en Lorraine, à la fille d'un bourgeois de ladite ville, et exécuté à Paris le 5 décembre 1607. — 1607, in-8. — *Variétés historiques et littéraires*, III, 229-239.

Exemple (l') et les passions, ou Aventures d'un jeune homme de qualité, par M. de M***. off. d'inf. Londres, 1785, 2 vol. in-12. — Claudin, en 1880, 10 fr.

Exercices (les) de ce temps, contenant plusieurs satyres contre les mauvaises mœurs, etc., par Thomas de Courval-Sonnet. Nouvelle édition, Caen, s. d. (vers 1608), pet. in-12 de 96 pages.

Au lecteur, sixain. — Le Bal, satyre. — La Mortification. — La Foire de village. — Le Pèlerinage. — La Promenade. — Le Cousinage. — Lucine, ou la Femme en couche. — L'Affligé. — Le Débauché. — L'Ignorant. — Le Gentilhomme. — Le Poète. — En tout 12 satyres. — Viollet-Leduc, dans sa *Bibliothèque poétique*, page 408, parle avec éloge de cet ouvrage et d'un autre volume qui lui fait suite : *Suite des exercices de ce temps*, etc., du même auteur. — Voir : *Catalogue Cigongne*, nos 1151, 1152 et 1153; — *Énigmes bibliographiques*, pages 250 à 257.

Exercices (les) de dévotion de M. Henri Roch avec Mme la duchesse de Condor, par feu l'abbé de Voisenon, de joyeuse mémoire, et de son vivant membre de l'Académie française. S. l. n. d. (Paris, vers 1780), pet. in-12. — Vaucluse, 1786, in-12 de 104 p. (La Rocambole commence à la page 81, elle est précédée d'une épître dédicatoire à M. Jean Camard et d'une préface de feu M Quentin, 14 p. chiffrées séparément). — Vaucluse, 1787, pet. in-12 de 139 p. (à la page 96 commence *la Rocambole, ou Notes édifiantes et récréatives*), frontispice gaillard. — Saint-Mauris, 19 fr. 50;

Bignon, 17 fr.; Pixerécourt, 20 fr.; Alvarès, en 1860, 10 fr. 50; Leber, n° 2514. — Une autre édition est datée de 1788.

Il y a, en tête de ce volume, une préface de Querlon, donnant des détails sur Voisenon. — Ce sont les entretiens d'une espèce de tartufe qui, la nuit, tient compagnie à une jeune duchesse mariée à un vieil époux. — Deux réimpressions ont été faites à Bruxelles, en 1864, in-18, fig. (12 fr.), l'autre en 1882, chez Gay et Doucé, pet. in-12. pap. vergé, front. libre, gravé sur acier, en rouge et en noir, 12 fr.

Exercices (les) de dévotions de M. Henri Roch avec Mme la duchesse de Condor, par feu l'abbé de Voisenon, de joyeuse mémoire. 1 vol. in-18, papier vélin, avec 5 gravures libres sur acier, 12 fr.; pap. vergé, 15 fr.; pap. vergé, double suite de fig. en noir et sanguine, 20 fr.; double suite seule en noir et sanguine, de premier tirage, sur grand papier fort, 30 fr.

Condamné par le tribunal de la Seine, le 2 juin 1865.

Exhibitio Flagellantium. The Exhibition of female Flagellants (s. l., mais Londres), 1793, fig. — Réimprimé s. l. n. d. (Londres, 1841), 64 p., sous le titre de : *The Female Flagellants.*

Exhortation aux dames vertueuses, en laquelle est démonstré le vray point d'honneur, avec l'Hécatonphile de Léon-Bapt. Alberti, contenant l'*Art d'aymer*, en italien et en français. Paris, Guillemot, 1597, 1608, in-12. — Nyon, 4011; Claudin, en 1874, 6 fr.

Exhortation aux dames vertueuses, en laquelle est demonstré le vray poinct d'honneur. Rouen, par Charles Gendron, 1598, 47 p., y compris le titre. — Response à vn curieux demandant pourquoy les hommes s'assubietissent aux femmes. Ibid., id., 1598, 23 p. — Discours contre vn petit traicté intitulé : Exhortation aux dames vertueuses. Ibid., id., 1598, 84 p., y compris le titre. Le tout en 1 vol. petit in-12, v. f. fil. Chez Techener, en 1860, 34 fr.

Recueil curieux, provenant de la bibliothèque du médecin Petit, avec sa devise à la Grollier : *Marco Antonio Petit et amicis*. L'auteur du *Manuel du libraire* cite le premier et le troisième des opuscules réunis dans ce volume, mais il ne paraît pas avoir connu ces éditions ou contrefaçons rouennaises, puisqu'il ne décrit que les éditions de Paris, publiées en 1597 et 1598 chez Guillemot et chez Lucas Breyer. L'*Exhortation aux dames*, dans l'édition de Guillemot, est accompagnée de l'*Hecatonphile* de Léon-Baptiste Alberti, qui n'a pas été reproduit dans l'édition de Rouen. Cette Exhortation aux Dames « a pour but, dit M. Brunet, de les exciter à l'amour. » L'auteur, en effet, résume ainsi la thèse, qu'il soutient avec beaucoup d'esprit et d'impertinence : « Apprenez plutost à aymer, qu'à deliberer si vous le deués faire : que si vous ne sçaués que c'est l'amour, croyés de ne le point sçauoir et adioustés foy aux parolles de ceux qui le sçauent. » Cet auteur, qui s'adresse aux P. (Parisiennes ?), s'efforce de leur persuader que l'honneur chez les femmes n'est qu'un sot préjugé. Dans la *Response à vn curieux*, un autre écrivain, qui n'a pas sur la conscience l'*Exhortation aux dames*, est tout fier d'avoir découvert que les hommes s'assujettissent aux femmes, parce que la Vierge Marie est la personnification divine de son sexe. Quant au *Discours* contre l'Exhortation aux dames, ce discours, dédié à Marguerite et Anne del Bene, par A. T. (Adrien Tournebu ? qui avoit vécu dans la maison de leur père), est un sermon sur la pudicité des femmes. L'auteur du *Discours* commence par un sonnet *à la Renommée*, c'est-à-dire à cette bonne Renommée qui valoit mieux que ceinture dorée ; tandis que l'auteur de l'*Exhortation* avoit débuté par un admirable sonnet à Mme L. de la B. Cet auteur anonyme étoit un véritable poëte, comme on s'en convaincra en lisant et en retenant dans sa mémoire les six derniers vers de son sonnet amoureux :

Dois-je aymer ? Ouy ? Nenny ? Or je vous ayme bien !
Allez, je m'en dedy ; nenny, je n'ayme rien.
Je ne vous ayme point, je n'ayme point moy-mesme.
Que sert d'ypocriser ! Si feray ; non feray....
Dittes-moy : « Je vous ayme ! » et je vous aymeray.
Ma foy ; je ne sçaurois aymer si l'on ne m'ayme. P. L.

L'Exhortation aux dames, qui a pour but de les exciter à l'amour, a été réimprimée séparément à Paris, chez Lucas Breyer, 1598, pet. in-12. Elle a donné lieu à l'ouvrage suivant : *Discours contre un petit traité intitulé : Exhortation aux dames vertueuses*. Paris, Lucas Breyer, 1598, pet. in-12. Ces deux pièces ont été réimprimées à Rouen, par Ch. Gendron, 1598, pet. in-12.

Exil (l') amoureux du chevalier infortuné, histoire véritable, par le chevalier d'Hervé. Paris. Besongne, 1632, in-8. — Nyon, n° 15276.

Exil de Mardygras, ou Arrest donné en la cour de Riflasoretz establie en la royale ville de Saladois, par lequel, nonobstant la garantie des epicurois, et atheismates, oppositions des esleuz de la frelanderie, malades, pauvres, artisans, amoureux, dames, gueux et fermier de la boucherie de Caresme, Mardy-

gras, avec tous les supposts, est bany du ressort et empire de la dite cour pour le temps et espace de quarante et un jours. Lyon, par les supposts de Caresme, 1603, pet. in-8 de 32 p. (en prose).

Facétie fort rare ; un exemplaire s'est payé 229 fr. à la vente Cailhava, en 1845, et 120 fr., Coste. — Réimprimé dans le 5e vol. des *Variétés* de M. Ed. Fournier, p. 97-125.

Exorcisme des filles de Louvain.... In-4°. — Catal. de la Bibl. de Grenoble, 28771.

Expédition (l') d'Ecosse, ou le Retour du prince de Galles en France, tragi-comédie en 4 actes et en vers. Paris (La Haye), 1708, in-12 (*Histoire du Théâtre français*. Tome III, p. 307).

Pièce satirique contre les Stuarts et un peu contre Louis XIV.

Expérience (l') et approbation touchant la médecine du bois dict guaiacum, pour circonvenir et déchasser la maladie induement appellée françoyse, ainçoys par gens de meilleur jugement est dicte et appellée la maladie de Naples, traduit du latin de Ulric Hutten, par maistre Jehan Cheradame, Hypocrates estudyant. Paris, J. Trepperel, s. d., in-4° goth. — Paris, Le Noir, s. d., pet. in-4° goth. de 42 ff. (Mac Carthy, 29 fr. 50; Leber, 41 fr.). — Lyon, Cl. Nourry, s. d., pet. in-4° goth.

Experiencias de amor y fortuna (roman d'amour), por Franç. de las Cuevas. Madrid, Martinez, 1632, pet. in-8. Réimprimé plusieurs fois. — Selon Antonio, le véritable nom de l'auteur serait Fr. Quintana. — *De l'usage des romans*, II, 28.

Experimental lecture, or the exciting and voluptuous pleasure to be derived from crushing and humiliating the spirit of a beautiful and modest young lady; as delivered by him in the assembly room of the Society of Aristocratic Flagellants, by Colonel Spranker. London, 1836 (1881). 2 vol. in-16, ens. 81 pages, avec 12 figures libres coloriées. L. 3.

Experimental lectures by Colonel Spranker, or the exciting and voluptuous pleasures to be derived from crushing and humiliating the spirit of a beautiful and modest young lady; as delivered by him in the assembly room of the society of Aristocratic flagellants, Mayfair. London Privately printed A. D. 1892; Amst., sans grav., L. 1.

Explication du Cantique des cantiques, tirée des saints Pères et auteurs ecclésiastiques, par D. M. B S. (Michel Bourdaille). Paris, Desprez, 1669, in-12. — L'approbation des curés de Saint-Médéric et des Saints-Innocents de Paris fait connaître l'esprit dans lequel a été écrite cette explication. — Hebelinck.

Exploits (les) du colonel Vergenmain, ou la Conférence expérimentale. Un vol. in-18 pap. vergé, 15 fr.

Scènes de flagellation extraordinairement vécues et racontées avec un cynisme presque sadique.

Exploits (les) d'un galant précoce, par E. D., 1 vol. in-18, pap. vergé, 10 fr.; avec 6 jolies gravures, 20 fr. La suite seule des gravures en couleur, 20 fr.

Exploits (les) et les Amours de frère Diable, général de l'armée du cardinal Ruffo, trad. de l'italien de B. N. (Bartolomeo Nardini), par A.C E. (Adrien-César Egron). Paris, 1801, pet. in-12, 1 fig. — Ruffo vivait à Naples, 1744-1827. — Lefilleul, en 1879, 10 fr.

Exploits militaires et galants des officiers de l'armée de France en Allemagne, dédié aux illustres Françoises qui ont leurs amans à l'armée. Amsterdam (Paris), 1742, in-12 de 92 p. — Nyon, n° 8296; Lemesle, 10 fr.; Nadaillac, 29 fr.

Exposé de la vie de Mlle Octavie de Sévin et de A.-J.-L. d'Arblade, baron de Séailles. Paris, imprim. Bonaventure, 1849, in-4° de 16 feuilles. — Cause de séparation de corps; c'est le mémoire de M. d'Arblade.

Exposé des machinations ourdies par le sieur Romain, limonadier du café des Mille-Colonnes, contre Mme Thourin, sa demoiselle de comptoir. Paris, 1818, in-8. — La Jarrie, 1re partie, n° 381.

Exposition anatomique des maux vénériens sur les parties de l'homme et de la femme, par Gautier d'Agoty père. Paris, Brunet, 1773, in-fol., 32 p. et 4 plan-

ches coloriées (de Miroménil, 18 fr.). Moins cher aujourd'hui. — Cet opuscule se joint à l'*Anatomie des parties de la génération*, par le même auteur. Voir ce titre.

Exposition critique et pratique des nouvelle doctrines sur la syphilis, suivie d'un essai sur de nouveaux moyens préservatifs des maladies vénériennes, par P. Diday. Paris, 1858, in-12.

Exquisite (the). A collection of tales, histories and fancy essays. London, H. Smith, s. d. (1842-1844), 3 vol. gr. in-4° (145 numéros en tout), avec figures. Très rare complet.

Ce journal était hebdomadaire; chaque numéro se vendait d'abord 4 pence et, plus tard, 6 pence. Les figures sont assez libres. La plupart des ouvrages qui composent ce *Magazine* sont traduits du français ou de l'italien. Voici, du reste, la composition de chaque volume. — Tome I. 60 nos, avec 32 figures : *Histoire de Mlle Brion* (complète); — *Imirce, ou la Fille de la nature* (idem); — *Soirées du Palais-Royal* (idem); — *Les lauriers ecclésiastiques* (les passages érotiques); — *Contes de la reine de Navarre* (presque tous); — *Amours de Sapho*, et quelques petits contes libres (*Incestuous woman, Love in Buff, miss and the Parson*, etc.). — Tome II, 44 nos et 44 figures : *Les Aphrodites* (tome 1er seulement); — *Confessions du comte D****; — *Félicia, ou Mes fredaines* (en entier); — *Vie et histoire d'un god..ché* (idem); — *An essay on woman*, de Wilkes (idem), et quelques anecdotes et contes libres. — Tome III, 41 nos et 41 figures : *Deux nouvelles de Casti*; — *Le Cadran de la volupté* (en entier); — *Monrose* (abrégé); — *Le cousin de Mahomet* (en entier); — *Thérèse philosophe* (3 chap.); — *Pervigilium Veneris* (en entier); — *Memoirs of an old man of 25 years*; — *Memoirs of a man of pleasure*; — *Roquelaure* (quelques anecdotes); — *Brantôme* (idem) et quelques contes de Grécourt, Vergier, etc. — Toutes ces traductions n'étaient point adoucies, au contraire; aussi était-ce un grand scandale dans la pudique Albion, scandale auquel un procès et une condamnation vinrent enfin, heureusement, mettre un terme.

Extase propitiatoire de maître Guillaume en l'honneur de Carême-Prenant. Paris, s. d. (vers 1614), in-12. — Leber, n° 2406. — Réimprimé dans la collection (en vers) des *Joyeusetez*, Tome XVI, 16 p. — Lanctin, 1 fr. 50; La Vallière, 3913[17].

Extrait du portefeuille de M. Villiaume, précédé d'un opuscule sur son agence et ses mariages (livre Ier). Paris, chez M. Villiaume, 1813, in-8. — Alvarès, 4 fr.

M. Villiaume était un agent matrimonial sous le premier empire, et l'ouvrage ci-dessus n'est qu'une réclame fort originale; malgré cette mention (livre Ier), c'est le seul qui ait paru.

Extraits de la vie de Scipion de Ricci, ou Supplément contenant les retranchements exigés par la police française dans la contrefaçon faite à Paris, en 1826. — Bruxelles, 1826, in-8.

On trouve dans ce volume les passages les plus curieux de la vie de Scipion de Ricci.

Extraits de diverses ordonnances relatives aux modes scandaleuses dans les vêtements des filles et des femmes. S. l. n. d., in-12, br., 8 pages. — Tumin, 4 fr.

Extravagances d'amour. Paris, Guillemot, 1604, in-12. — Cat. Nyon, n° 9667.

Extravagances (les) amoureuses, ou Ruses, tours plaisans et facétieux, auxquels ont donné lieu plusieurs aventures galantes arrivées de nos jours, avec cette épigraphe : Honni soit qui mal y pense. Mss. (qui paraît inédit), 1806, in-4° de 200 p. — Pixerécourt.

Extrême (l') Onction de la virginité mourante. — Voir *l'Enfant du bordel*.

Eyn schœne kurtzweilige Histori von eym machtige Riesen auss Hispanie, Fierrabras gnant. der eyn Heyd gewest, und bei zeiten Keyser Karls gelebt, sich in kämpffen und in streitten dapfferlich, etc. Getruckt zu Siemern, durch Jheronimus Rodler, 1533. In-fol., Cohen, 1878, 225 fr.

Roman de chevalerie fort rare, illustré de 20 grandes et très belles gravures sur bois, d'un excellent maître. Le colophon et la grande marque de l'imprimeur tirés à part à la fin.



F

Fable (la) de Psyché (d'Apulée, traduite en français, par Brugières de Barante). Paris, 1695, et Rouen, 1719, in-12. Rare. — Réimpr. par H. Didot, avec le texte latin et une dissertation sur cette fable, par de l'Aulnaye. Paris, 1802, gr. in-4° avec 32 figures au trait d'après Raphaël. — La Bédoyère, 15 fr.; Saint-Denis et Mallet, en 1874, 15 fr.; Rouquette, en 1880, relié en maroquin, 60 fr.

Fable (la) du faux cuyder, contenant l'histoire des Nymphes de Diane, etc. (poème anonyme, par Marguerite de Valois, reine de Navarre). Paris, 1543, petit in-8 (c'est la même pièce que l'*Histoire des satyres*, etc. — Voir ce titre). — La même. Lyon, 1547, in-8. — Nyon, n° 15221.

Fablel (li) dou Dieu d'amours, extrait d'un manuscrit de la Bibliothèque royale, publié pour la première fois par Achille Jubinal. Paris, 1834, in-8 de 50 p., tiré à 100 ex.

Joli fabliau de la fin du XII° siècle, originalement versifié, et qui mériterait d'être traduit en français moderne. Il se compose de 148 quatrains en vers de 10 syllabes.

Fables, contes et autres poésies, par Guichard. Paris, imp. de Suret, 1802, 2 vol. in-12, portrait (en 1858, 7 fr. 50). Les contes qui sont les plus piquants et les pièces libres sont contenus dans le 2° volume intitulé : *Contes et autres poésies*, etc., VI-234 p.; volume que l'on rencontre quelquefois séparément et sans tomaison.

Cet auteur étant peu connu, nous citerons ici un des contes les plus courts :

Le Malentendu

Des sens craignons l'esclavage,
Et sur eux, disait un sage,
Il faut savoir dominer.
Qui voudrait perdre une fille?
— Ce n'est moi, s'écrie un drille,
J'aime bien mieux la gagner.

Selon Quérard, on avait annoncé en 1780, comme devant être tiré à 60 exempl., un *Sottisier* fait par Guichard. Ce recueil, s'il a paru, ne nous est pas connu. Quérard attribue au même auteur l'*Amant statue*, et d'autres pièces qui sont indiquées par les *Anecdotes dramatiques* semblent être de Guichard (J.-Baptiste).

Fables de La Fontaine. — On comprend que les fables de La Fontaine ne rentrent point dans le cadre que nous nous sommes tracé, et, si nous citons l'édition des : *Fables choisies de La Fontaine*, à l'usage du petit séminaire de Nantes. Nantes, imp. Merson, 1832, in-18 de 9 feuilles (édit. expurgée), ce n'est que pour dire ce que les expurgateurs cléricaux ont retranché de toutes les éditions de ce genre :

L'Homme et son image — la Mort et le malheureux — l'Homme entre deux âges et entre deux maîtresses — Contre ceux qui ont le goût difficile — la Chatte métamorphosée en femme — la Femme noyée — le Lion amoureux — la Mouche et la fourmi — le Jardinier et son seigneur — la Jeune veuve — Épilogue du livre 6° *— le Mal marié — la Fille — les Vautours et les pigeons — le Curé et la mort — les Deux coqs — les Deux amis — Tircis et Amarante — l'Éducation — les Deux Pigeons — la Souris métamorphosée en fille — la Perdrix et les coqs — les Poissons et le berger qui joue de la flûte — l'Amour et la folie — le Singe — Daphnis et Alcimadure.*

Fables et contes, par La Fermière. Paris, 1775, in-12. — Bolle, n° 386.

Fables et contes, par J. B. L. Lamos. Paris, an X, in-12 de 194 p.

L'Intérêt — le Soliloque — le Bonhomme borgne des deux yeux.

Fables et contes mis en vers

Par..., eh ! qu'importe le nom?
Que fait-il à la chose?
Avec le nom on en impose,
Et le nom, trop souvent, fait juger de travers.

(par Mérard de St-Just). Paris, chez Pyre, libraire (Didot), 1791 et an II, 2 tomes in-12, tirés à très petit nombre. — Parme, Bodoni, 1792, 2 part. in-12, tirées à 25 exempl. (La Bédoyère, 22 fr.; Claudin, en 1870, 15 fr.). — Paris, 1799, 4 vol. gr. in-18. — (1812) 2 tomes in-12 (Aubry, en 1857, 10 fr.).

Fabliaux choisis mis en vers, et suivis de l'histoire de Rosemonde (par Imbert). Paris, Belin, 1785, in-32. — Tumin, en 1880, 8 fr.

« L'auteur anonyme de ce petit livre a mis en vers, d'après les traductions de Legrand d'Aussy, les fabliaux d'*Aucassin et Nicolette*, du *Chevalier à la Trappe*, d'*Auberée*, de la *Châtelaine de Vergy*, et l'histoire de *Rosemonde*. Il n'a connu ni consulté les originaux, de sorte que cette copie inexacte, bien qu'écrite avec facilité et esprit, ne donne qu'une idée fausse des modèles. » — VIOLLET-LEDUC, *Biblioth. poétique*, Supplément, p. 71.

Fabliaux et contes des poëtes françois des XIe, XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles, tirés des meilleurs auteurs, publiés par Barbazan ; nouvelle édition augmentée et revue par Méon. Paris, B. Warée, 1808, 4 vol. in-8, fig., 36 fr., et pap. fin, 48 fr. — Renouard, 95 fr.; Solar, 27 fr.; Chaponay, 23 fr.; Techener, 48 fr.; Leber, n° 1674. — Claudin, en demi-mar., 60 fr.

Belle édition, et beaucoup plus ample que la première, qui était en 3 vol. in-12 (Paris, 1756, ou avec un nouveau titre, 1766 — de 8 à 12 fr.). On a joint à la nouvelle édition l'*Ordene de chevalerie* et le *Castoiement*, qui avaient été publiés séparément par Barbazan. Le *Castoiement* est un poëme qui se compose d'une suite de contes qu'un père fait à son fils, qu'il lui donne comme des exemples à suivre ou à imiter et en lui faisant des réflexions morales. On connaît l'origine de ces contes. Pierre-Alphonse, juif espagnol, en apporta en France, où il se fit baptiser l'an 1106, le recueil en langue arabe, recueil qu'il traduisit en latin sous le titre : *Clericalis disciplina*, et qui fut traduit à son tour, plus tard, peut-être dans le XIVe siècle, en vers français. C'est là qu'on trouve l'anecdote de la femme qui, voyant son mari entrer au moment où on ne l'attendait pas, lui couvre en riant le seul œil qu'il ait de bon, et facilite ainsi l'évasion de son amant. Dans un autre conte, c'est un jaloux qui tient sa femme enfermée dans une tour; elle l'enivre, lui prend ses clefs, et va trouver son amant; mais, une autre fois, le mari, se doutant de quelque chose, fait semblant de dormir, il la laisse sortir, puis ferme la porte en dedans. Quand elle veut rentrer, elle le prie de lui ouvrir et lui demande pardon, mais ne pouvant rien obtenir, elle fait semblant de se jeter dans un puits. Le mari alarmé sort précipitamment; elle rentre, et l'enferme dehors à son tour. Dans un autre conte, une femme, ne pouvant cacher son amant, lui fait mettre l'épée nue à la main et dit à son mari que cet inconnu, poursuivi par plusieurs assassins, vient de se réfugier chez elle. Le mari accueille le galant et le fait souper avec lui, etc. — Méon a publié une suite aux *Fabliaux et contes* de Barbazan. — Voir : *Nouveau recueil de fabliaux et contes*, etc.

Fabliaux et contes des poëtes françois des XIe, XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles, pub. par Barbazan, édit. rev. et augm. par Méon. 1808. 4 vol., fig. — Nouveau recueil de fabliaux et contes inédits des poëtes français des XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles publ. par Méon, 1823. 2 vol., fig. — Ensemble 6 vol. in-8, Claudin, en 1880, 100 fr.

Ces six volumes se trouvent difficilement réunis.

Fabliaux, ou Contes du XIIe et du XIIIe siècle, traduits (en prose) ou extraits d'après divers manuscrits du temps, avec des notes historiques et critiques, et les imitations qui ont été faites de ces contes, depuis leur origine jusqu'à nos jours, par Legrand d'Aussy. Paris, Onfroy, 1779, 4 vol. in-8. — Nyon, 9919; Leber, 1673; Aubry, en 1866, 15 fr.; Durel, en 1877, 22 fr. 50; Bailleu, en 1877, 20 fr.

Il a été fait de ce recueil les réimpressions suivantes : 1° Édition augmentée d'une table générale et d'une *Dissertation sur les Troubadours;* Paris, 1781, 5 vol. pet. in-12. — 2° Paris, Jules Renouard, 1824-29, 5 vol. gr. in-8, avec 18 gravures d'après Moreau et Desenne (Libri, 37 fr.; Chaponay, 62 fr.; Fontaine, en 1870, 60 fr.); Pillet fils, en 1883, 100 fr.; Belin, en 1878, en dem.-mar., 38 fr.: Rouquette, en 1877, mar., 90 fr.). — 3° *Choix et extraits d'anciens fabliaux*. Paris, Renouard, s. d. (1829), in-8, ou gr. in-8, tiré à petit nombre, avec les

figures des fabliaux de Legrand d'Aussy, éd. de 1829 (15 de Moreau et 3 de Desenne). Ce choix est la réunion en un volume des poésies anciennes, qui terminent chacun des 5 vol. des *Fabliaux*. — Ce recueil de Legrand d'Aussy a révélé les sources où avaient puisé, sans s'en vanter, la plupart des poètes, des romanciers et des auteurs dramatiques. Voici comment Gudin, du vivant de l'auteur, appréciait cet ouvrage dans son *Histoire des contes* :

«.... J'étais pourtant un peu fâché que le traducteur eût retranché beaucoup de détails et de mots employés dans les originaux : mots expressifs, ou naïfs, qui servent encore de preuves à la décence de ces temps de piété, où tout en festoyant sa Mie, et en la célébrant en termes obscènes, on massacrait et on pillait, au nom de Dieu, les Turcs, les Sarrasins, les Juifs, les Vaudois, où l'on établissait des inquisiteurs et des frères mendians, dignes moines qui excitaient les meurtriers et qui les dépouillaient bien vite avec adresse de tout ce qu'ils avaient enlevé aux ennemis de la foi : car, règle générale, on ne tue que pour voler. C'est le secret de presque toutes les guerres, de toutes les croisades, de toutes les inquisitions et de tous les jugemens avec confiscation.

« Je m'étonnais de l'extrême réserve du traducteur de ces deux fabliaux; j'admirais l'art ingénieux avec lequel il faisait des extraits décens de tant d'ouvrages dont chaque phrase était une obscénité. J'ignorais alors que le citoyen *Le Grand*, homme aimable, homme honnête, de bon goût et de bonne société, eût échappé au plus grand danger qu'un honnête homme pût courir.

« Il avait fait ses études au collège des Jésuites d'Amiens. Ces Pères, gens de goût, bons éducateurs, et, dit-on, trop fins politiques, lui trouvèrent tant d'esprit, de mérite, de talent pour écrire, qu'ils voulurent l'enrôler dans leur compagnie. Caressé, amadoué, engagé à s'affubler de la robe de *S. Ignace*, ce jeune homme vint à Paris dans la maison professe de cet ordre pour y être reçu.

« Heureusement pour lui le Parlement reprit ses anciennes poursuites contre ces compagnons de *Jésus*. Un nouveau *Pasquier* plaida contre eux; et l'affaire, au lieu d'être appointée comme elle l'avait été en 1565, fut jugée solennellement, l'ordre aboli, et le citoyen *Le Grand*, rendu au monde, à la liberté, au bon goût, à la bonne littérature, au genre d'étude pour lequel il était né. »

« Traducteur en prose française de fabliaux « gaulois et contes dévots, et du roman de « Partenopex de Blois. On a lieu de regretter « que la plupart de ces traductions ou de ces « extraits, pour parler plus exactement, n'aient « pas été faits plus consciencieusement. Il est « vrai de dire que l'on n'attachait alors que fort « peu d'importance à ces anciens monuments « de notre littérature. Legrand d'Aussy était « un homme d'esprit encore plus qu'un savant, « et au ton badin qu'il affecte dans le récit de « ses fabliaux, dont les sujets sont parfois tou« chants et même tragiques, on serait tenté de « croire qu'il tient bien plus à la première de « ces qualités qu'à la seconde, et qu'il a peut« être une certaine crainte de passer pour pé« dant. Ce ridicule, qu'il faut attribuer à la so« ciété dans laquelle vivait Legrand d'Aussy « plus qu'à lui-même, n'enlève pas moins à « cette traduction ou à cette imitation, le plus « grand charme des originaux qu'elles préten« dent reproduire : le sentiment et la naïveté. » (VIOLLET-LEDUC.)

Fabritia, comedia (5 a. et prol. pr.), di Lod. Dolce. Venise, Alde. 1540. — Vinegia, Gabr. Giolito de Ferari, 1560, in-12 (Nyon, n° 18616). — Venise, Her. di Rubin, 1587, pet. in-12 de 65 ff. (Soleinne, n° 4226). — Cette comédie met en scène une aventure scandaleuse arrivée à Venise.

Fabulas futrosoficas, o la Filosofia de Venus en fabulas. Londres (Bordeaux, P. Baume), 1821, in-18 de 17 et 112 p. Peu commun. — Vente Scalini, en 1829, n° 1961.

La littérature espagnole contient si peu d'ouvrages libres, que nous demandons la permission de faire connaître les titres (traduits en français) des diverses fables en vers composant ce volume :

1. *Le Poète, Vénus, el Carajo y el Chocho.* — 2. *La Chatte qui vient de mettre bas.* — 3. *Le Singe et la Guenon.* — 4. *Le Renard.* — 5. *Le Chien gras et le maigre.* — 6. *Les Lièvres.* — 7. *Le Bouc et la Chèvre.* — 8. *Le Chien et la Chienne.* — 9. *Le Bon Jean ou le Pucelage* (el virgo) *de Jeanne.* — 10. *Le Tigre et son fils.* — 11. *Le Moineau.* — 12. *Les Satyres.* — 13. *Les Anes en conseil.* — 14. *L'Homme et la Levrette.* — 15. *Les Souris.* — 16.... — 17. *Le Cheval et la Jument.* — 18. *La Poule.* — 19. *Les Singes médecins.* — 20. *Le Loup moine.* — 21. *L'Homme et le Chien.* — 22. *L'Ane châtré.* — 23. *Les Chiens à l'église.* — 24. *Élisa et son petit chien qui s'appelait Fleur.* — 25. *Seconde session des Anes.* — 26. *Le Cerf et la Biche.* — 27. *La Mère Célestine et le Vieillard.* — 28. *Le Châtreur et le Porc.* — 29. *L'Homme et le Singe.* — 30. *Le Dieu Priape et les Chevaux.* — 31. *Mon Ami et Jeanne la maquerelle.* — 32. *Les Moucherons* (les cousins). — 33. *Fabius et la Putain* (la puta). — 34. *La Sainte* (la dévote), *l'Étudiant et le Militaire.* — 35. *L'Abbé, le moine Albert.* — 36. *Les Gens mariés.* — 37. *Le Défi du v. et du c..* — 38. *La Gale et le petit Coq.* — 39. *Le Proviseur et la Dame honnête.* — 40. *Le Taureau et les Vaches.*

L'auteur a mis, en tête de son recueil, une liste de ses fables, liste dans laquelle il indique

tout de suite la moralité de chacune. Exemple : Fable 3. *Pour conserver l'affection de leurs maris, les femmes n'ont pas de meilleur moyen à employer qu'une certaine espèce de coquetterie.* — Fable 8. *L'infidélité conjugale est plus répréhensible chez la femme que chez le mari*, etc.

Facecies, et mots subtilz d'aucuns excellents espritz et très nobles seigneurs. En françois et en italien (par Loys Domenichi). Lyon, par Ben. Rigaud, 1574, in-16. — B[on] Seillière, 11 fr. — Paris, Nic. Bonfons, 1582, in-16. — B[on] Seillière, 25 fr.

Facecieuses paradoxes de Bruscambille et autres discours comiques, le tout nouvellement tiré de l'escarcelle de ses imaginations. Jouxte la cop. impr. à Rouen, chez Th. Maillard, 1615, pet. in-12 (Nodier, 30 fr.; Veinant, 41 fr.; Desq, 82 fr.; Claudin, en 1870, 15 fr. Techener, en mar. 85 fr. Ouvrage différent des précédents; il a 18 ff. non chiffrés et 77 chiffrés. — Réimpr. à Caen, en 1617; in-12, gros caractères (Courtois, 7 fr. 50). Ce volume a été aussi réimprimé sous le titre: *Paradoxes et facétieuses fantaisies*, et autres discours comiques de Bruscambille (Des Lauriers). Rouen, 1620, in-12. Le volume commence comme le précédent, mais il est plus complet que les *Facétieuses paradoxes* (A. Martin, 9 fr. 50; Soleinne, n° 980).

Facetiæ facetiarum, hoc est, joco-seriorum fasciculus novus. Francof., 1615 (Biblioth. de Grenoble, n° 17759), et Pathopoli, 1645, 1647, 1657. pet. in-12, frontispice gravé. — La Bédoyère, 12 fr. 50; Claudin, en 1861, 6 fr.

Facetiæ facetiarum, hoc est joco-seriorum fasciculus novus exhibens varior. autorum scripta jucunda et jocosa, etc. Pathopoli, apud G. Severum. (Amstelod., Elsevier), 1657, pet. in-12. — Claudin, en 1880, 38 fr.

Ce recueil contient les pièces suivantes : De jure potandi. Bonus mulier, sive de mulieribus. — De virginibus. — De casci laudibus. — De osculis. — Encomium scabiei, etc., etc.

Peu commun, 18 pièces : *Disputatio de jure*, suite d'équivoques peu chastes; *Disputatio de Cornelio*, où il est question des malheurs des maris; un traité *De peditu ejusque speciebus*, dans lequel l'auteur énumère 62 *crepituum genera*, et ajoute judicieusement, *qui volet computet*; puis, une *Dissertation sur les baisers (de osculis)*; une autre *sur les vierges*, etc. — L'édition de 1645 est bien imprimée et contient 6 morceaux qui ne sont pas dans celle de 1615, mais elle a de moins 3 pièces : l'*Art de plaisanter (De arte jocandi)*, l'*Art de boire* et une *Frisclini in ebrietatem elegia*. — Il y a aussi une réimpression de ce volume avec l'indication de Londres, 1741, pet. in-12, et un second titre en français, ainsi conçu : *Le Petit thrésor latin des ris et de la joie*.

Facetiæ. Musarum deliciæ, or the Muses recreation. London, 1817, 2 vol. pet. in-8, tiré à 150 ex. (25 sh.).

Ces deux volumes sont la reproduction, avec préface et notes par Th. Park et Ed. Dubois, de deux recueils de poésies joviales déjà publiés séparément en 1656 et en 1658, et aussi de *Wit's recreations*, d'après l'édition de 1640, mais avec les augmentations et les figures sur bois des éditions subséquentes. — Voir le *Manuel*, col. 1158.

Facétiana, précédé de l'origine de M[lle] d'Alembic, épouse d'Esprit Pointu et orné de son portrait en taille d'ours; avec les bons mots de Marianne, par Anagrame Dauneur (Arm. Ragueneau). Paris, 1817, in-18 de 179 p., avec une cur. fig. — Très rare. A. Blanche, en 1876, 4 fr. — Choix d'anecdotes fait sans beaucoup de goût; il en est cependant de peu connues : — Les Italiens prononcent les *u ou*. L'un d'eux disait à une dame : J'ai eu l'honneur de me présenter hier chez vous; je ne vous y trouvai point et je m'en *fous*, etc.

Facetiarum H. Bebelii, libri tres. His accesserunt quædam Poggii facetiæ.... Tubingæ, 1542, 1550, pet. in-8. — Lebigre, n° 2992, 2[e] partie. Voir : *Brunet, Manuel*.

Facetie et motti arguti di alcuni eccellentissimi ingegni, etc.. raccolte da L. Domenichi. Florence. 1548, pet. in-8 de 154 p. imp. en lettres italiques. Rare. Très souvent réimprimé. C'est dans l'édition de Florence, 1564, que parut pour la 1[re] fois le septième livre de ce recueil. — (Voir le *Manuel* pour le détail des éditions.) — Florence, 1562, in-8 (sous le titre : Detti, fatti di diversi signori, etc.). Rare.

TRADUCTION FRANÇAISE : *Facéties et mots subtils d'aucuns excellens espritz* (traduction faite par un anonyme). Lyon, 1559. 1574, 1582, 1597, in-16 (Riva, 47 fr.; Nyon, 10905); et Paris, 1582, in-16.

Facetie, motti et burle di diversi signori e persone private, con epitafi giocosi. Amsterdam. Elzévier, 1678, in-24, avec fig. de Leclerc. — La Vallière, n° 3783, avec le *Pastor fido*, 7 liv.

Facetie, piacevoleze, fabule e motti del Piovano Arlotto. Firenze, s. d. (vers 1500), in-4° de 74 ff. (Paris de Meyzieu, 18 fr.), puis à Venise, en 1520, 1522, etc.; à Milan, en 1523, etc., pet. in-8.

C'est un livre de colportage réimprimé très souvent et qui n'est pas méchant. Il a été traduit en français sous ce titre : *Patron de l'honnête raillerie*, etc., et sous celui de *Contes et facéties d'Arlotto*. (Voir ces deux articles.)

Facéties agréables (les), ou Recueil de contes historiques et comiques (en prose); par W. G. M. (Paris) Ve Guillaume, 1794, 2 tom. pet. in-12 de 200 et 196 p., 1 fig. — Barraud, en 1870, 4 fr. — Baillieu, en 1873, 3 fr.; Claudin, en 1880, 8 fr.

Facéties anciennes, imprimées nouvellement chez l'Orse. Berne, 8 pet. vol. in-32, papier de Hollande, titres rouge et noir. — Prix : 8 francs. — 1° Différends des chapons et des coqs touchant l'alliance des poules. — 2° Paternostre des vérolés, avec une complainte contre les médecins. — 3° Vertus et propriétés des Mignons, 1576. — 4° Bruit qui court de l'Espousée. 1614. — 5° Descouverte du style impudique des courtisanes de Normandie, à celles de Paris, par une Anglaise. — 6° Le Dict des pays, avec la condition des femmes. — 7° Brevet d'apprentissage d'une fille de modes. — 8° Farce du Gaudisseur qui se vante de ses faicts et un sot qui luy répond le contraire. — Catalogue Claudin, 8 fr.

Facéties de Mirabeau. Côte-Rôtie, s. d., 2 part. in-12. — Dufossé, 10 fr.; Saint-Denis et Mallet, en 1878, 12 fr.

Facéties (les) de Pogge, florentin. (C'est sous ce titre, et sous celui de *Contes du Pogge*, qu'a souvent paru cet ouvrage.) Traductions françaises du *Poggi Bracciolini facetiarum liber* (voir ce titre et celui de *Contes du Pogge*). Elles sont fort nombreuses, mais la plupart sont incomplètes. Nous donnons ci-après l'indication des traductions les plus estimées.

Les Facéties de Pogge, florentin (trad. par Julien Macho). S. l. n. d., in-4° goth. de 46 ff. (Nyon, n° 10833).

Cette traduction avait déjà été imprimée à Lyon en 1484, à la suite de l'*Esope*.

Sensuyvent les facéties de Pogge, translatées de latin en françois. Paris, Jehan Trepperel, s. d., in-4° goth. à 2 col., fig. s. b., 58 ff. (Heber, 4 liv. 10 sh.).

Les Facéties de Pogge, translatées de latin en franç. Paris, J. Bonfons, 1549, in-4°. Traduction libre, assez piquante (De Bure, n° 3590).

Poggiana. Amst., 1720, 2 tomes in-8, fig. Cette traduction de Jacques Lenfant n'a pas reproduit les facéties un peu libres.

Facéties (les) du Pogge, florentin, traitant de plusieurs nouvelles choses morales, traduction française de Guillaume Tardif, du Puy-en-Velay, lecteur du roi Charles VIII, réimprimées pour la première fois sur les éditions gothiques, avec une préface et des tables de concordance, par M. Anatole de Montaiglon. Paris, Willem, 1878, fort vol. in-8 de 400 pages, tiré à 500 exempl. numérotés. Sur chine (30 fr.), sur vergé (15 fr.).

« Il faut moins chercher ici Pogge qu'un conteur de gaudrioles à la vieille mode française de la fin du xve siècle. La langue est forte en gueule et haute en couleur; elle ne mâche pas ses expressions. Cette adaptation a fait les délices de Charles VIII et de la vertueuse Anne de Bretagne.... »

Facéties (les) de Pogge, Florentin, traitant de plusieurs nouvelles choses morales; traduction française de Guillaume Tardif, du Puy-en-Velay, lecteur du roi Charles VIII, avec préface et tables de concordance, par A. de Montaiglon. Fort vol. in-8, pap. de Hollande, caractères antiques.

Cette *translation* des contes de Pogge en vieux français, du temps des *Cent Nouvelles nouvelles*, a un charme particulier pour les délicats et les amateurs de notre vieille langue. Elle exhale presque un parfum rabelaisien *sui generis* que ne sauraient remplacer les traductions plus modernes quoique moins paraphrasées pour les anecdotes grasses.

Facéties (les) de Pogge, florentin, trad. en français avec le texte la-

tin en regard. Édition complète. Paris, Liseux, 1878, 2 vol. pet. in-18 (20 fr.). — La même année, seconde édition, 2 vol. in-18 (15 fr.).

Cette édition est la meilleure et la plus complète que nous ayons des *Facéties du Pogge*. Nous empruntons les quelques lignes qui suivent à la préface de l'éditeur :

« Poggio Bracciolini, Secrétaire Apostolique attaché, pendant près de cinquante ans, à huit Papes consécutifs, l'un des écrivains les plus illustres du xvᵉ siècle, et, sans contredit, le plus net, le plus vivant, le plus gai des Conteurs, était, de nos jours, aussi inconnu que fameux. *Cent douze* Contes au plus, sur *deux cent soixante-treize*, lourdement paraphrasés ou infidèlement traduits : voilà tout ce qu'on trouvait dans les recueils publiés en France, depuis le xvᵉ siècle, sous le titre menteur de *Facecies* ou de *Contes de Pogge*. Notre traduction est donc la seule qui présente le vieux Conteur florentin tel qu'il est, sans le mutiler ou le travestir.

« L'adjonction du *texte latin*, revu avec un soin minutieux sur les anciennes éditions; un *Avertissement* littéraire et bibliographique sur les *Facéties ;* une *Vie de Pogge ;* un *Mémoire* détaillé sur ses différents ouvrages; enfin, un *Index des noms propres* cités dans les *Facéties*, complètent notre publication et la recommandent aux érudits aussi bien qu'aux bibliophiles. »

TRADUCTIONS DIVERSES, ou EDITIONS ANNOTÉES. — *Facetie de Poggio Fiorentino*, traducte de latino in vulgare ornatissimo. S. l. n. d. (fin du xvᵉ siècle), in-4° de 34 ff. Rare (Hibbert, 4 liv. 5 sh. — S. l. n. d. (vers 1490), in-4° (Hibbert, 4 liv. 4 sh.). — S. l. n. d. (fin du xvᵉ siècle), pet. in-4° goth. de 48 ff. — Venetiis, Ottimum de Papia, 1500, in-4° de 42 ff. (Libri, 230 fr.). — Venetia, Cesare Arrivabene, 1519, in-8 de 48 ff. — Vinegia, Melchiore, Sessa, 1527, pet. in-8 de 44 ff. — Venetia, Bindoni e Pasini, 1531, in-8 de 48 ff. (Libri, 26 fr. ; Hibbert, 11 sh.). — Vinegia, Bindoni e Pasini, 1547, 1553, in-8, fig. (Hibbert, 19 sh.).

Poggii Florentini facetiarum libellus unicus, notulis imitatores indicantibus et nonnullis sive latinis, sive gallicis imitationibus illustratus, etc. (edente Noël). Mileti Londini, id est Lutetiæ, 1798, 2 vol. in-18.

On sait combien M. Noël, inspecteur général de l'Université, aimait les gaudrioles, les grivoiseries et les contes salés : le catalogue de sa bibliothèque en fait foi. Aussi a-t-il annoté le Pogge avec amour. Dans le tome premier, il a donné un bon texte des *facéties ;* dans le tome second, toutes les imitations en vers, en prose, et l'indication de tous les conteurs joyeux qui ont pillé le Pogge, sans en rien dire.

The Facetiæ, or Jocose Tales of Poggio, now first translated into English ; with the Latin text. Paris, Liseux, 1879, 2 vol. in-18 (20 sh.).

Voir aussi sur le Pogge les *Écrivains érotiques*, p. 12 à 14 ; l'*Anthologie scatologique*, p. 101 ; et Gudin, p. 109 et suiv.

Facéties du comte de Caylus, avec notice par Oct. Uzanne. Paris, Quantin, 1879, in-8, portr. en tête et culs-de-lampe gravés à l'eau-forte (Pap. de Hollande, 10 fr. ; quelques exempl. sur chine ou whatman, 25 fr.). Il a été fait, pour illustrer ce livre, une suite de 6 eaux-fortes, dont 1 frontispice. — Volume et suite de grav. ont été soldés au rabais.

Facéties imprimées à Troyes, précédées du *Colporteur de livres* et d'une notice, par Pr. Blanchemain. Paris, s. d., 2 vol. in-12. — J. Gay, en 1877, 15 fr.

Collection de 14 pièces originales réunies. Renfermant : Le miroir des femmes. — L'état de servitude des domestiques. — Testament du savetier. — L'arrivée du brave Toulousain. — Récit véritable de la réception d'un maitre savetier. — Fameuse harangue des savetiers. — Le magnifique festin. — La femme mécontente. — La femme mal conseillée. — La Grande Confrairie. — Le cabinet de l'éloquence. — Gratelard. — Oraison funèbre de Bricoteau. — Vengeance de Michel Morin. — Guilleri.

Facéties du vicomte de Mirabeau le jeune. A Côte-Rôtie, chez Boivin, s. d. (Paris, vers 1790). 2 vol. in-12, frontispice gravé. — Alvarès, 8 fr. 50 (*Impr. imag.).*

Facéties lyonnaises. — *La ville de Lyon*, en vers burlesques, première et deuxième journées ; *Le Salamalec lyonnais; Chansons lyonnaises; Supplément aux Lyonnais dignes de mémoire.* Lyon, collection des bibliophiles lyonnais, imprimerie de Th. Lepagnez, 1846, pet. in-8 en 3 part. de 90, 84 et 43 p., avec 2 ff. préliminaires.

La Société des bibliophiles lyonnais n'a d'ailleurs jamais existé que dans l'imagination de M. Montfalcon, éditeur du présent volume et des 6 autres y annexés. (Voir le catalogue Yemeniz, 1867, n° 3329.)

Facéties provençales, ou Recueil de diverses pièces bouffonnes, originales et inédites en idiome provençal dont le manuscrit a été trouvé en 1790 sous les ruines de l'église des Accoules. Dédié aux amateurs de la grosse gaité. Marseille, Chardon, 1815, in-12 de 72 p. (Soleinne, n° 3918). Contenant la comédie

du Barbier amoureux (*Lou Barbié d'Ouréou*), comédie en 1 acte et en vers, et plusieurs dialogues curieux et amusants.

Facéties, raretés et curiosités littéraires, tirées à 76 exempl. et publiées par les soins de trois bibliophiles. Paris, Techener, 1829-1831, 16 vol. gr. in-16, pap. vergé.

Cette collection ne contient que la copie d'originaux excessivement rares, dont elle doit empêcher ou du moins retarder la perte totale, tout en laissant aux exemplaires princeps le mérite de la rareté, disent les éditeurs. Ils ajoutent que si ces ouvrages ne tiennent pas une place parmi les chefs-d'œuvre de l'esprit humain, ils en tiennent une assez considérable dans l'histoire des mœurs et des usages du XVe et du XVIe siècle.

Facéties révolutionnaires sur Mme de Polignac, avec une notice historique. Neuchâtel, J. Gay, 1872, in-16 de XXVII-99 p., tiré à 100 exempl. (10 fr.); Pillet, en 1877, 20 fr.; Chossonnery, en 1882, 10 fr.

Ce curieux recueil contient les pamphlets suivants : I. *Boudoir de Madame de Polignac*, chez Desportes, anc. imp. de Piron, 1789, in-8 de 8 p. — II. *Maladie de Mme la D. de P****, qui a infecté la cour, Versailles et Paris. S. l., 1789, in-8 de 19 p. — III. *Confession et repentir de Mme de Polignac*. 1789. — IV. *Réponse à la Confession de Mme de P***, ou les Mille et un mea culpa*. 1789. — V. *Testament de Mme la D. de Polignac*. Imp. de Leporte, 1789, in-8 de 24 p. — VI. *Conférence entre Mme de Polignac et Mme de la Motte*. In-8 de 15 p. — VII. *Lettre de Mme de Polignac*. In-8 de 4 p. — VIII. *Agonie de Mme de Polignac, son acte de contrition*, etc. 1789, in-8 de 8 p. — IX. *Adieux de Mme la duchesse de Polignac aux Français*. 1789. — X. *Chanson d'un premier capitaine, commandant le district, en l'honneur des Bourgeois de Paris*.

Facétieuse aventure de deux bourgeois de Paris, nouvellement arrivée dans les marais du Temple de ladite ville, ensemble les étranges rencontres qu'ils firent. Le tout pour passer caresme-prenant. A Paris, 1633, pet. in-8 de 15 pages.

Pièce rare. — Cat. Porquet, rel. en veau f. (Niedrée), 50 fr.

Facétieuse (la) loterie de Pantalon Pasquinet, commissaire général des vents méridionaux et intendant des bizes du nord. A Cochonu, chez la veuve Sans-Pain, rue Misère, au Point-d'Or, 1706, in-12 (*Bibliotheca scatologica*, n° 92).

Facétieuses (les) journées, contenant cent certaines et agréables nouvelles, recueillies et choisies de tous les plus excellents auteurs étrangers, par G. C. D. T. (Gabriel Chappuis de Tours). Paris, Houzé, 1584, in-8 de 714 p. (Auvillain, n° 1151, 166 fr.; Nodier, 64 fr.; La Bédoyère, en 1862, 250 fr.; Chaponay, 375 fr.; Cigongne, n° 2011; Nyon, n° 9843; Mazoyer, 22 fr.). — Nouvelles dont quelques-unes sont fort licencieuses; recueil estimé.

Facétieuses (les) journées du sieur Favoral, où sont plusieurs rencontres subtiles pour rire en toutes compagnies. Paris, 1616, 1618 (Cigongne, n° 2112), 1628, in-12 (Chédeau, n° 963, 171 fr.). — Voir : *Contes et discours facétieux* (pour les éditions de 1615 et 1630), et *Plaisantes Journées* (éditions de 1626, 1637 et 1644).

Facétieuses (les) nuits du seigneur Straparole, traduit de l'italien par J. Louveau et P. Larivey. Lyon, 1560-1572, 1576, 1577, 1581-1582, 1596, 1611, 2 part. in-16 (Chédeau, n° 986). — Paris, 1573, 1576, 1585, 1615, 2 part. in-16 (de Laleu, 16 fr.; Cigongne, n° 2030). — Rouen, 1601, 2 vol. in-16 (Potier, 15 fr.). — Amst., 1725, 3 vol. in-12 (Fontaine, en 1870, reliure de Petit, 60 fr.; Baur, en 1873, 8 fr.). — Edition avec préface par B. de la Monnoye, s. l. (Paris), 1725, 1726, 2 vol. in-12 (Bolle, 25 fr.; Tripier, 30 fr.; Mac-Carthy, 255 fr.; Solar, 40 fr.; Aubry, en 1859, 10 fr.; Radziwill, en 1866, 145 fr.). — Paris, Jannet, 1857, 2 vol. in-16, 10 fr.

Cette édition, très soignée, se recommande par un bon travail critique et littéraire sur les sources et les imitations des récits du conteur italien. Ce travail, très bien fait, offre cependant quelques lacunes inévitables ; car qui est-ce qui peut se flatter d'avoir tout lu, tout consulté ? M. V. Fournel (*Revue française*, XI, 24) a signalé l'imitation faite par Shakespeare dans la *Méchante femme mise à la raison (the Taming of the Shrew)*, du second conte de la huitième nuit. Parmi les origines, l'histoire d'Andromède (X, 3), celle de Hero et Léandre (VII, 2) ne se trouvent pas indiquées, bien qu'évidentes et incontestables. L'éditeur, qui fait observer que deux contes

de Straparole sont sortis des *Mille et une nuits*. en oublie un troisième (VIII, 5). — Les Nuits de Straparole contiennent 74 nouvelles fort libres, suivies chacune d'une énigme analogue. Plusieurs de ces contes sont tirés du Morlino.

Straparole a également donné un recueil de contes dans le genre de Boccace, sous ce titre : *le Piacevole notti*, Venise, 1550, 2 part. in-8 (Nyon, 10637), recueil réimprimé très souvent. — Les éditions du XVIe siècle sont recherchées parce qu'elles n'ont pas été châtrées. — Les suivantes ont peu de valeur.

Facétieuses (les) nuits de Straparole, trad. par Louveau et de Larivey, préf. et notes par G. Brunet. Paris, lib. des biblioph., 1882, 4 vol. in-8, 14 eaux-fortes de Champollion d'après Garnier.

De la collection de la *Petite Bibliothèque artistique*. — Deman, en 1889, un des 10 exempl. sur japon rel. en maroquin, 150 fr. Les mêmes, format in-16, 45 fr.

Facétieuses paradoxes de Bruscambille. — Voir *Facecieuses paradoxes*.

Facétieuses (les) rencontres du disciple de Verboquet, pour réjouir les mélancoliques. Troyes, Oudot, s. d. et 1730, in-12 (Leber, nos 2413 et 2414). — Voir : *Les Délices, ou Discours joyeux et récréatifs*, etc.

Facétieux Devis et plaisants contes, par Du Moulinet (Paris, 1612), in-16 ; peu commun. — Paris, J. Millot vers 1620). — Réimprimé en 1829, dans la collection de *Joyeusetés* publiée par Techener, Tome II, 4 ff. prélim., dont un frontispice gravé et 228 p.

Choix de contes, la plupart grossiers ou d'une merveilleuse bêtise. Les meilleurs ont été extraits d'Alcrippe (*Nouvelle fabrique des excellens traits de vérité*) ou de *Tiel Ulenspiegel*.

Facétieux (les) Deviz des cent Nouvelles nouvelles, etc., par Lamotte-Roulland. Paris, 1549, pet. in-8 (Crozet, 51 fr. 50 ; Nodier, 180 fr. ; Cigongne, n° 1994). — Paris, J. Longis, 1550, pet. in-8 (Mac Carthy, 50 fr. ; Crozet, 51 fr. 50). — Lyon, B Rigaud, 1570, 1574, in-16. — Ces nouvelles sont, à quelques-unes près, les mêmes que les *Cent Nouvelles nouvelles* du roi Louis XI ; le style en est rajeuni.

Facétieux (le), drôlifique et comique réveil-matin, 1715 (ouvrage qui n'a avec le *Facétieux Réveille-matin* d'autre ressemblance que celle du titre). — Voir : *Nouveau recueil de pièces comiques et facétieuses*.

Facétieux (le) et agréable chasse-chagrin, fournissant un très bon moyen aux mélancoliques de chasser l'unutile (*sic*) soin et la pernicieuse tristesse, et de les envoyer aux brutaux Américains et Indiens. A Gaillardeville, chez Urbain le Joyeux, 1679, pet. in-12, avec titre gravé. — Tripier, 50 fr. ; Chaponay, 300 fr. ; J. Pichon, en 1869, n° 800, 50 fr.

Facétieux (le) réveille-matin des esprits mélancholiques, ou Remède préservatif contre les tristes, auquel sont contenues les meilleures rencontres de ce temps, etc. Leyde, D. Lopez de Haro, 1643, pet. in-12, qui se réunit à la collection des Elzévirs, 4 ff. prélim. dont un frontispice gravé daté de 1644, un titre imprimé daté de 1643, texte 358 p. et 7 ff. de table. — Caillard, 20 fr. ; Duriez, 60 fr. ; La Roche-Lacarelle, rel. en mar. de Derôme, 451 fr.

Autres éditions : Paris, T. Quinet, 1645, in-8 de 464 p. et la table, frontispice gravé ; Paris, Barbin, 1668 (Cigongne, 2127 : Chedeau, 40 fr.), 1674 (Bolle, 15 fr. 50 ; Chaponay, 50 fr.), 1694, pet. in-12. — Rouen, s. d. (Alvarès, en 1861, 22 fr.), 1646, 1654, 1656 (Leber, n° 2428), 1664 (Duplessis, 25 fr.), 1669, 1673 (Desq, 20 fr. ; Pichon, en 1869, rel. de Bauzonnet, 115 fr.), 1699, pet. in-12. — Utrecht, 1653, 1654 (Piot, 32 fr. ; Nodier, 59 fr. ; Hartmann, 99 fr.), 1662 (Cailhava, n° 594, 70 fr.). — Nimègue, 1678 (Desq, 90 fr. ; Solar, 56 fr.), 1681 (Nodier, 45 fr.), pet. in-12. — Il y a quelques différences peu importantes dans le texte de ces différentes éditions et dans le nombre de leurs pages.

Facétieux (le), ou Choix de morceaux amusants par un vieux farceur. Paris, 1818, in-18.

« Excellent et joli livre, avec lequel on devrait se passer de beaucoup d'autres de même espèce qui n'ont aucune des qualités qui distinguent celui-ci, qu'à ses dépens. » (Viollet-Leduc.)

Facezie, motti, buffonerie et burle del Piovano Arlotto, del Gonnella e del Barlacchia, nuovamente ristampate, con licenza e privilegio. Firenze, I Giunti, 1565, pet. in-8 de 144 p., plus 4 ff. pour les *Facezie diversi*. Plusieurs fois réimprimé. — L'éditeur a soin de prévenir, dans son avis au lecteur, qu'il a supprimé les passages trop libres.

Facile (la) Angloise, ou Mémoires de Mlle Anti-Paméla. Londres, 1793, in-12. — Voir : *L'Anti-Paméla*.

Factum du procez entre messire Jean et dame Renée (S. l. n. d.). In-8. Facétie en vers (cat. Monmerqué, 1568).

Factum pour dame Marie-Marguerite d'Aubray, marquise de Brinvilliers. Paris, 1676. — Arrest de la cour du parlement. — Mémoire du procez contre la dame de Brinvilliers. — Factum du procès extraordinaire fait à la Chaussée, valet de Sainte-Croix. 1676, 4 pièces en 1 vol. pet. in-12.

Factum pour demoiselle Marie de Corbie contre Estienne de Bray, accusé d'impuissance (cat. Veinant, 1860, n° 97).

Factum pour Eustache Lenoble dans une affaire d'adultère, et autres pièces. S. l. n. d. (1690), in-12. — Parison, n° 299.

Factum pour les religieuses de Sainte-Catherine-les-Provins, contre les PP. cordeliers (par Al. Varet). S. l. n. d., ou Doregnal (Holl., Elzevir, 1668, 1669), pet. in-4° et 1670, pet. in-12. — Saint-Denis et Mallet, en 1878, 6 fr.

Mémoire curieux et piquant auquel on joint ordinairement ; *Toilette de l'archevêque de Sens, ou Réponse au factum des filles Sainte-Catherine*, etc. (par Jean Burlugay). S. l. (Holl.), 1669, in-12. Les deux ouvrages, 15 à 20 fr. — Voir la note de Leber, n° 796.

Plaintes nettement formulées des religieuses ; elles demandent à ne plus être dirigées par les Pères Cordeliers et elles joignent à l'appui de nombreux extraits de lettres que les bons Pères adressaient aux *jeunes* religieuses ; elles leur reprochent de s'introduire nuitamment dans la Communauté, de faire lire aux novices l'*Ecole des filles* ; le *Catéchisme d'amour*, etc.

Factum pour Mlle Petit, danseuse de l'Opéra, par l'abbé de la Marre. *Réponse au factum*. 2 pièces in-12, parues vers 1741, indiquées dans le catalogue Méon, n° 2360.

Factum pour Marie-Catherine Cadière contre le père J.-B. Girard, jésuite, où ce religieux est accusé de l'avoir portée, par un abominable quiétisme, aux plus criminels excès de l'impudicité, et d'avoir, sous le voile de la plus haute spiritualité, jeté dans les mêmes excès six autres dévotes, etc. La Haye, 1731, 3 tomes gr. in-8, fig. Rare. — De Blaesere, 25 fr.

Fagot (le) d'épines, ou Recueil de couplets mordants, piquants, galants, etc., volés à droite et à gauche (par G. Duval). Paris, chez le Receleur, 1801, 1802, in-8, fig. — Alvarès, en 1862, 4 fr.; Leber, n° 1846.

Faiblesses (les) d'une jolie femme, ou Mémoires de Mme de Vilfranc écrits par elle-même (par Nougaret). Amsterdam et Paris, 1776, 1779 (Nyon, n° 9244), 1783, 1785 ; Londres, 1786 ; Amsterdam et Paris, 1789 ; Paris, 1798, 1802, 2 part. petit in-12. De 4 à 6 fr. Lemonnyer, en 1880, 10 fr. — Roman assez érotique. On trouve encore là un cordon de sonnette indiscret. Quelques bibliographes l'attribuent à Restif de la Bretonne.

Faiblesses (les) d'une jolie fille, par L. de Vallières. Paris, 1870, pet. in-8 de 270 p., avec illustrations par N. Rousseau et Gourdon, grav. par L. Prévost. — Rouveyre, en 1873, 7 fr. 50 ; Rouquette, en 1874, 4 fr.

Faiblesses (les) d'un grand homme, ou la Vie et les aventures de Fiesque, comte de Lavagne, par Fr.-X. Pagès. Paris, Gide et Cie, 1799, ou 1802, 4 vol.

Faictz (les), dictz et ballades de feu maistre Alain Chartier, notaire et secrétaire du roy Charles VI. Paris, P. Le Caron (vers 1489), 2 parties in-folio goth. à 2 col., figures sur bois. — La Vallière, 16 fr.; Morel-Vindé, 40 fr.; Crozet, 225 fr.; Revoil, 481 fr. — Un exempl. de cette édition, qui passe pour être la première, est à la Bibliothèque nationale, Y, 4391.

Cet ouvrage a été très souvent réimprimé. Nous renvoyons, pour le détail des éditions, au *Manuel du Libraire*. — Voir aussi à *Œuvres d'Alain Chartier*.

Faictz (les) et dictz de feu de bonne mémoire maistre Jehan Molinet. Paris, 1531, in-folio goth. (Potier, en 1855, 120 fr.; Giraud, 215 fr.; Solar, 200 fr.). — Paris, 1537 (Crozet, 51 fr.; Solar, 181 fr.), 1540 (Veinant, 100 fr.; Solar, 145 fr.), pet. in-8.

Les poésies de cet auteur sont pleines de trivialités et de mauvais jeux de mots. Viollet-Le-

duc, dans sa *Bibliothèque poétique*, p. 131 à 134, en donne quelques spécimens qui suffisent pour rassasier complètement un amateur disposé à dévorer tout.

Fair (the) Hebrew, or a True but secret history of two jewish ladies who lately resided in London. London, 1729, in-8. Reader, en 1880, 6 s. 6 d.

Faithful memoirs of the life, amours of performances of that eminent actress miss Anne Oldfield, by William Egerton. London, 1731, in-8 (*Mémoires fidèles de la vie, des amours, etc. de Mlle Oldfield, la plus célèbre et la plus parfaite actrice de son temps*). Cet ouvrage, qui contient une espèce d'histoire du théâtre anglais, a été publié en anglais, à Londres, en 1730, en 1 vol. in-4°.

Faits et miracles de Notre-Dame, en prose, 1 vol. in-4° maximo de 69 ff., à longues lignes; fin du xve siècle. Fonds de Lancelot, anc. n° 78, nouv. n° 8. Bibl. du Roi, mss. n° 7018⁴. « Cy commence ung livre des faiz et miracles, etc. » Au f° 7 commence le récit des miracles; en voici quelques-uns : *D'une abbesse enceinte d'enfant que Notre-Dame délivra sans peine. — D'une dame qui estait grosse pour la diffame d'un beau fils. — D'un chevalier qui avait couché avec lui une belle pucelle et pour Notre-Dame ne voulut despuceler. — D'une Juive qui réclama la Vierge Marie. — De la chemise de Notre-Dame qui est à Chartres. — D'une dame qui enfanta un enfant noir — D'un chevalier qui voulait forcer une nonnain.— D'une pucelle qui avait voué sa virginité.— D'une nonnain qui enfanta un fils et le noya. — D'une nonnain qui chaït en péché.* En tout 170 pièces. Le n° 7018⁴ n'est guère que le sommaire, mais ceux qui les voudront savourer dans toute leur étendue consulteront les mystères et les poèmes inspirés par les mêmes traditions pieuses. Le volume parait avoir été exécuté pour un seigneur de Laval. — Voir pour les détails, Paulin Paris, Catalogue des manuscrits, t. IV., p. 1 à 12.

Faictz (les) merveilleux de Virgile. Avec une notice par Philomneste junior. Genève, J. Gay et fils, 1867, pet. in-12 de IV-64 p., tiré à 102 ex. (dont 2 sur peau vélin et 4 sur chine), 6 fr.

Faiseur (le) d'hommes, par Yveling Rambaud et Dubut de Laforest. Préface par G. Barral. Paris, Marpon et Flammarion, 1885, in-8 de 368 p. (8 fr.).

Georges Barral a publié dans la préface de ce livre l'historique complet de la fécondation artificielle.

Fakir (le), conte (en vers). A Constantinople, de l'impr du Muphti, 1780, in-8 de 24 p., dont 7 pour l'avertissement. — Lefilleul, en 1878, 4 fr.

Sujet analogue à celui du Moine. Un fakir pieux se laisse aller à un sentiment d'orgueil. Satan lui envoie la fille du Sultan ; il la viole, la tue, et, pour se sauver, se donne à Satan qui l'enlève dans les airs et le laisse tomber dans les flots.

Fameuse (la) comédienne, ou Histoire de la Guérin, auparavant femme et veuve de Molière. Francfort, chez Frans Rottenberg, marchand libraire, près les Carmes (Holl., à la tête de Buffle), 1688, pet. in-12 de 92 p. Belle et complète édition (on y remarque à la fin les 8 quatrains satiriques sur les comédiennes de l'hôtel Guénégaud, qui manquent dans les éditions suivantes). — Pixerécourt, 64 fr. 50; Leber, n° 2245: Ch. Giraud, n° 3217, 40 fr.; Soleinne (n° 755, T. V.), 45 fr. — On n'a pas encore constaté l'existence d'une édition de 1685, citée seulement par Lenglet-Dufresnoy.

Il a été fait de cet ouvrage diverses réimpressions sous les titres suivants : 1° *Histoire des intrigues amoureuses de Molière et de celles de sa femme.* Sur l'imprimé à Paris, 1688, pet. in-12 de 129 p. (Monmerqué, 30 fr.; Potier, n° 3047, 40 fr.; Soleinne, n° 757, tome V; Chédeau, n° 920, 82 fr.). On trouve dans cette édition, ainsi que dans celle de 1697, le passage relatif au duc de Bellegarde et à Baron. — 2° *Les Intrigues amoureuses de M. de M**** (Molière, *et de Madame G**** (Guérin), *son épouse.* Dombes, 1690, pet. in-8 de 120 p. (Leber, 2246. Voir sa note ; Nyon, n° 9103 ; Potier, n° 3048, 50 fr. ; F. B***, en 1852, 89 fr.). — 3° *Histoire des intrigues amoureuses de Molière et de celles de sa femme.* Francfort, Fréd. Arnaud, 1697. pet. in-12 de 96 p. non compris le titre (Soleinne, 17 fr. ; Veinant, 51 fr.). — 4° *Les Intrigues de Molière et celles de sa femme.* S. l. n. d., pet. in-8 de 88 p. (Soleinne, n° 756, tome V, 44 fr. : Morel-Vindé, 13 fr. ; Tripier, n° 979, 30 fr.). Le style de cette édition est rajeuni, mais le passage relatif à Baron est supprimé, ainsi que dans l'édition de Dombes, 1690. — 5° *La Fameuse comédienne,* réimpression conforme à l'édition de 1688, avec une Notice de M. Paul Lacroix; Genève, Gay et fils, 1868, pet. in-12 de XII-67 p. *(Coll. Moliéresque.)* — 6° *La Fameuse co-*

médienne, réimpr. sur l'édition de 1688, avec préface et notes par M. Jules Bonassies. Paris, Barraud, 1870, tiré in-8 et in-16, XXVIII-78 p., avec 2 portraits en taille-douce de la Guérin. — Cet ouvrage a été aussi réimprimé dans les *Œuvres inédites de La Fontaine*, publiées par M. Paul Lacroix, en 1863, in-8. Cet éditeur signale le charme, la délicatesse et le naturel de cette narration et ce sont ces qualités qui le portent à l'attribuer à l'immortel fabuliste. M. A. Claveau, dans la *Revue contemporaine* (31 mai 1863), dit quelques mots de cet ouvrage en parlant de l'opinion de M. Lacroix, qui le place parmi les ouvrages de La Fontaine : « C'est une chronique assez scandaleuse, fort médisante, comme on pense, et même relevée d'une pointe de calomnie, mais écrite si lestement, et avec un ton si particulier, qu'on serait tenté d'y reconnaître l'humeur et la plume de La Fontaine. C'est cependant une hardiesse que de mettre un si grand nom sur un ouvrage anonyme. Je ne répondrais pas que l'*Histoire de la Guérin* ne fût le fait de quelque personnage fort inconnu et subalterne, qui avait ses raisons pour se venger de la Béjart, et qui s'en est vengé, en effet, dans un style admirable dont les habiles de nos jours pourraient fort bien se contenter. » — C'est cette thèse qu'adopte dans la préface de son édition M. Jules Bonassies. Il démontre bien que les suppositions que l'on avait faites pour trouver l'auteur dans Blot le satirique, dans une Madame Boudin, comédienne inconnue, et même dans Racine le tragique, paraissent tout à fait gratuites ; mais il ne paraît pas aussi judicieux en réprouvant La Fontaine. parce que, dit-il, « cette brochure est un implacable réquisitoire de soixante pages, » et parce qu' « il se serait appesanti davantage sur les endroits scabreux, qui sont esquivés par la *Fameuse comédienne*. » Il aime mieux supposer que l'auteur peut être Mlle Guyot, comédienne qui avait été la maîtresse du second mari d'Armande Béjart; mais cela paraît bien peu probable quand on voit qu'il reconnaît lui-même que ce n'est pas une personne ordinaire qui aurait été « capable d'écrire une page comme la Visite de Chapelle, page qui ne serait pas indigne de Molière lui-même ou de l'auteur de *Manon Lescaut*. » — Quel que soit l'auteur de cette plaquette, elle contient, sur l'auteur du *Tartufe* et du *Misanthrope*, des détails bien curieux et qui offrent un cachet de vérité. Cet homme qui avait épousé une jeune femme qui passait généralement pour sa fille, avait introduit. en 1665, dans le ménage conjugal un jeune garçon d'une douzaine d'années. Au bout d'un an environ, il fut obligé d'y renoncer ; mais, le jeune Baron étant devenu un peu plus grand et commençant à plaire à Armande Béjart, il rentra chez Molière en 1670. Voici le passage supprimé dans quelques réimpressions de la *Fameuse comédienne* :

« .... Il (Molière) s'alla mettre en teste de s'attacher au jeune Baron. dans l'espérance de trouver plus de solidité dans l'esprit des hommes que dans celui des femmes. Mais quand on est de bonne foi, on court toujours le risque d'estre la dupe des intrigues, et cette dernière épreuve de son malheur lui fit bien connoistre qu'on ne trouve guères de fidélité, et que l'esprit de tromperie est commun dans les deux sexes.

« Il tenoit Baron chez lui comme son enfant, n'épargnant rien pour le faire paroistre, et cultivant avec des soins extreames les dispositions qu'il avoit à devenir bon comédien ; il le gardoit à vue, dans l'espérance d'en estre le seul possesseur. De quoi lui servoit tout cela ? Il estoit écrit dans le ciel qu'il seroit cocu de toutes les manières, et Baron prenoit tous les soins imaginables de justifier son étoile.

« Le duc de Bellegarde fut un de ses plus redoutables rivaux ; l'amour qu'il avoit pour Baron alloit jusqu'à la profusion ; il lui fit present d'une espée, dont la garde estoit d'or massif, et rien ne lui estoit cher de ce qu'il pouvoit souhaiter. Molière, s'en estant aperçu, fut trouver Baron jusque dans son lit, et, prenant un ton d'autorité pour empescher la suite d'un commerce qui le desesperoit, il lui représenta que ce qui se passoit entre eux ne pourroit lui faire aucun tort, parce qu'il cachoit son amour sous le nom de bonne amitié ; mais qu'il n'en estoit pas de mesme du duc ; que cela le pourroit perdre entièrement, surtout dans l'esprit du roi, qui avoit une horreur extreame pour toute sorte de debauche, et principalement pour celle-là ; que, pour lui, il estoit résolu de l'abandonner, s'il ne vouloit suivre ses avis qui ne tendoient qu'à le rendre heureux. Il accompagna ses reprimandes de quelques presens et fit promettre à Baron qu'il ne verroit plus le duc. » Voir sur l'éd. de 1697, la note du Catalogue Bigillon, n° 1975.

Fameuse (la) compagnie de la Lésine, ou Alesne, c'est-à-dire la manière d'espargner, acquérir et conserver. Paris, Abr. Saugrain, 1604. — Continuation des canons et statuts de la fameuse compagnie de la Lésine. — Nouvelle consulte des femmes. pour estre admises en la confrairie de la Lésine. Paris, Saugrain, 1604, 1618, 2 tomes en 1 vol. pet. in-12, br. — Greppe, en 1880, 15 fr.; Lemonnyer, en 1878, 8 fr. Rare. — Voir Barbier, *Dict. des ouvr. anonymes*, tome II, p. 427.

« Lesina signifie à la fois, en italien, alène, outil de cordonnier, sorte de poinçon courbe, et lésine, avarice sordide et raffinée, qui s'exerce jusque sur les moindres choses. Vialardi, auteur de cet ouvrage, et auteur peu connu, nomme *lesinante* ceux qui craignent d'affiler la pointe de leur alène, de peur de l'user, et il en fait le type de l'avarice. La Compagnie de la lésine compose donc comme un code de l'épargne, en indiquant toute les manières de ne dépenser que le moins possible et s'appuyant

d'exemples assez piquants. Un autre auteur anonyme a voulu faire une contre-partie à ce livre dans les noces d'Anti-lésine et sa contre-lésine. Mais on n'a pas besoin de leçons pour être admis dans la compagnie de la marmite grasse, c'est-à-dire pour manger son argent. » (Viollet-Leduc.)

Fameux (le) contrat de mariage tel qu'il n'en fut jamais fait. Les noms des illustres témoins qui y ont assisté et qui y ont signé. Paris, chez la Femme Perdue et le Mari Content, s. d. In-18 de 12 pages. — Prix : 50 centimes.

Famiglia (la) e la prostituta, schizzo; par Biagio Sole. Napoli, 1871, in-8, 105 p.

Famigliarità tra uomini e donne è periculosa e fuggirsi dee (del P. Bovio, domenicano). Trevigi, 1679, in-16 (Melzi).

Familier éclaircissement si une femme a été assise au siège papal de Rome, etc. — Voir : *La Papesse Jeanne.*

Famillane ou l'infante jaune, à Badinopolis, 1767, in-12, 9 figures de Boucher. Lefilleul, en 1879, 82 fr. Ces lignes ont servi ensuite pour l'Acajou et Zirphile de Duclos.

Famille (la) de Luceval, ou Mémoires d'une femme qui n'était pas jolie; par Pigault-Lebrun.—Paris, Barba, 1806, 1818, 4 vol. in-12.

Famille (la) vertueuse, lettres traduites de l'anglais. par Rétif de la Bretonne. Paris, veuve Duchesne, 1767, 4 vol. in-12. — Solar, 9 fr. 50; Nyon, n° 10799; Fontaine, en 1874, n° 2072, bel exempl., 250 fr. Lebigre, 11 fr. Premier ouvrage de l'auteur.

Rétif de la Bretonne (Nicolas-Edme), l'un des plus singuliers et des plus féconds auteurs du XVIIIe siècle. Écrivain cynique et bizarre par système, Rétif était né à Sacy, près de Noyers (Yonne), le 22 nov. 1734, et mourut à Paris, en février 1806. Sa faible santé ne permit pas à ses parents, honnêtes cultivateurs, de lui faire entreprendre les travaux des champs, ils le placèrent chez son frère aîné, honorable ecclésiastique, qui lui apprit le français et le latin. Le jeune Rétif avait des dispostions pour l'étude ; il fit de rapides progrès, et à dix ans il composait déjà des petits romans qui n'étaient pas sans intérêt. Mais en même temps que l'instruction son tempérament s'était développé, et il ne tarda pas à devenir un libertin précoce. A quinze ans il avait douze maîtresses et composait pour elles un poème enflammé. Son inconduite détermina son père à l'envoyer en apprentissage chez un imprimeur à Auxerre. Rétif séduisit bientôt la femme de son patron, et se fit chasser de la maison. En 1755 il vint à Paris. Il avait à peine 21 ans, il s'empressa de fréquenter les caveaux du Palais-Royal, où il se lia avec des nymphes de la vie la plus irrégulière. C'est alors qu'il contracta des habitudes avilissantes et qu'il fit des liaisons crapuleuses qui eurent plus tard une fâcheuse influence sur ses productions. Fatigué d'une vie aussi accidentée et souvent misérable, il réussit à entrer à l'imprimerie royale comme compositeur, au prix de 50 sous la journée. Cependant le temps qu'il ne travaillait pas, il allait le passer dans ses lieux de prédilection, aux cafés du Palais-Royal, ou au cabaret de la Grosse Flamande. Son inconduite fut connue de l'administration, et Rétif dut changer plusieurs fois d'imprimerie. En 1767, il était correcteur chez Quilleau. Ayant du goût pour la littérature, Rétif profita de sa position de correcteur et de compositeur pour ébaucher quelques romans qui ne manquent pas de certaines qualités, quoique souvent mal écrits. Le premier ouvrage qu'il publia fut sa *Famille vertueuse*, qui lui fut payée 765 livres. Ce succès l'enhardit, et il quitta l'imprimerie pour s'adonner à son genre de littérature. Les frais d'imagination lui coûtèrent peu, car il ne fit que reproduire ses impressions, c'est-à-dire tout ce qu'il avait vu, fait ou appris ; il puisait ses inspirations dans les tavernes, les tripots et les lieux de débauche qu'il continuait à fréquenter. Cependant ses productions ont eu un certain succès, surtout à l'étranger, où on les regardait comme une peinture fidèle des mœurs de Paris, tandis qu'elles n'étaient qu'un résumé de ses aventures propres ou de celles de ses compagnons de débauche. — Consulter sur Rétif le *Journal de Paris* du 9 février 1806 ; la *Décade philosophique*, des 11 avril 1806 et 16 juin de la même année ; la *Biographie universelle*, 1824, tome XXXVII, p. 391-97 ; le journal *la Presse*. du 4 sept. 1836 ; la *Biographie universelle et portative des contemporains*, tome IV (1838), p. 1086-88 ; la *Revue des Deux Mondes*, du 15 août ou 15 sept. 1850. Ces articles de Gérard de Nerval ont été reproduits dans les *Illuminés, récits et portraits*, du même auteur (1852, in-12). — Voir aussi une notice de Ch. Matharel de Fiennes, dans le *Siècle*, en 1851, et dans l'*Entr'Acte*, n°s des 29 et 30 oct. 1851 ; deux articles de M. Paul Lacroix dans le *Bulletin du Bouquiniste*, 1857, p. 372-74, 393-94 : et surtout l'ouvrage de Ch. Monselet : *Rétif de la Bretonne, sa vie et ses amours*, etc. Paris, 1854, in-16 de 212 p., portrait. Sur ce dernier volume, il est bon de consulter la note de l'Anti-Justine (réimpr. de Bruxelles).

Famine (la), ou les Putains à cul, par le sieur de la Valise (nom supposé). Paris, Honoré l'Ignoré, à la fille qui traie,

rue sans bout, 1649, in-4°. Pièce très rare, réimprimée : 1° Lille, en 1849, pet in-18, avec deux autres *Mazarinades*, 35 p. — 2° En 1854, à petit nombre, par les soins de M. Dinaux, de Valenciennes (vente Desmazières, 8 fr.). — 3° En 1857, à la fin du VIII° volume des *Variétés* de M. Ed. Fournier. — 4° Et enfin, en 1866, dans les *Pièces désopilantes*, pages 287 et suivantes.

C'est une allusion à la famine factice dont on chercha à effrayer les Parisiens au commencement de 1649. Les Parisiens chansonnèrent la famine, qui était plutôt un épouvantail qu'une réalité ; on en parlait, mais au sein de l'abondance. Le sieur de *la Valise*, chevalier d'un *Ordre de la Treille*, qui devait être frère germain de celui des *Coteaux*, s'avisa de rimer une Mazarinade délurée, qui commence ainsi :

Chacun est assez bon galand
Pourvu qu'il ait un pain chaland.
Vous ne regardez plus sa trogne
S'il est vaillant à la besogne, etc.

Voir : *Mazarinades*.

Famous (the) Whore, or Noble courtizan, containing the lamentable complaint of Paulina, the famous roman courtizan, sometime mistress unto the great cardinal Hippolyte of Este, translated from the italian by C. Markhune. London, 1609, in-4°.

Fanatisme (le) du libertinage confondu, ou lettres sur le célibat des ministres de l'Église pour servir de préservatif contre les écrits modernes où cette discipline est attaquée, et en particulier contre une adresse à l'Assemblée nationale faite par un curé du dép. de l'Aube (par l'abbé Herluison, de Troyes), 1791. In-8, Claudin en 1879, 5 fr.

Fanchette, danseuse de l'Opéra, histoire galante. — Voir : *Margot la ravaudeuse*.

Fanchon, ou la Vielleuse du boulevard du Temple, par L. P. (Louis Ponet). Paris, Renard, an XI (1803), in-18. En 1882, 5 fr.

Voir : *Dict. des anonymes* et catal. Galitzin, n° 623.

Fanciulla (la), com. 5 a. pr., del signor cav. Gio. Batt. Murzi, nuovamente posta in luce da Ben. Giorgeschi. Bologna, Gio Rossi, s. d. (fin du XVI° siècle), in-8 de 8 ff. prélim. et 176 p. — Soleinne, n° 4263. Comédie un peu vive, bien que dédiée à un évêque.

Fanciulle (le) da marito, commedia in 4 atti, par A. Nescio. Milano, Ricordi, 1870, in-8, 118 p. — N'est pas dans le commerce.

Fanfares (les) et courvées abbadesques des Roule-bontemps de la haute et basse Coquaigne et dépendances, par I. P. A. — *Musis concurrunt ludus et usus*. A Chambéry, par Pierre Du Four, impr. de S. A., 1613, petit in-8, avec un frontispice où sont personnifiés le paradis et l'enfer. — La Vallière, 10 fr. ; en janv. 1829, 20 fr. ; le même exempl. avec une riche reliure revendu 500 fr. à la 2° vente de Nodier, en 1830 ; Bignon, 200 fr. ; Tripier, 350 fr. ; Solar, 500 fr. (acquis par la Bibliothèque nationale) ; Soleinne, n° 957, 281 fr.

Livre rare, singulier, et même bizarre. Il a été réimprimé avec une introduction (de M. Gust. Brunet) en 1863. Paris, J. Gay, pet. in-12 de XXVIII-176 pages, et tiré à cent exempl. — Labitte, en 1876, 15 fr. ; Belin, en 1881, 10 fr. Ce curieux volume (dont l'auteur est resté inconnu) contient : 1° *Paradoxe poétique et discours facétieux du courtisan aventurier Pamphilades à la demoiselle Glisterion* (espèce de farce, à 3 personnages, et en vers). — 2° *Extraict des archives de la basoche de Roule-Bontemps et Sentence définitive contre sieur Carnaval, et exécution d'icelle* (p. 13 à 38). Pièce en vers, dans le genre alors à la mode des procès ou ordonnances contre Carnaval, ou contre Caresme). — 3° *Palinodie de l'amant, à l'imitation d'Ovide* (en vers). — 4° *Chanson*. — 5° *Apologie problematiquement carnavalisée de la bonne fillette Zophire*, etc. (en prose, p. 45 à 100. C'est une bouffonnerie dans le goût et dans le style du *Moyen de parvenir*, mais beaucoup moins amusante). — 6° *Dialogue en rithme françoise et savoysienne* (à 6 personnages, en vers de 8 syllabes, et divisé en 4 actes, p. 101 à 143. Pièce qui offre peu d'intérêt ; on en trouve une analyse dans le *Théâtre françois* de La Vallière. Tome I°, p. 449 et suiv.). — 7° Enfin, le vol. est terminé par plusieurs *cartels* ou lettres en vers.

Fanfiche, ou les Mémoires de Mlle de ***, ou Mémoires de Mlle de Fanfiche (par Gimat de Bonneval). A Peine, 1743, in-8 (Van-Hippe, n° 355) ; 1748, 2 part. in-12 (Nyon, n° 8979. Lefilleul, en 1879, 15 fr.) ; Amsterdam (Paris), 1750, in-12 (*Imp. imag.*, p. 152). — Roman invraisemblable, sentimental et à dénouement noir, selon Clément, lettre 13 ; cepen-

dant de Paulmy dit, dans son catalogue manuscrit, n° 6087, que son exemplaire de l'édition de 1748 est orné de *nombreuses figures ordurières*.

Fanfreluches (les). Contes et gauloiseries, par Épiphane Sidredoux, président de l'Académie de Sottenville-lez-Rouen. 1 vol pet. in-8, pap. vergé, ornements et vignettes en rouge, front. de Chauvet. — Forget, en 1880, 15 fr.; sur pap. du Japon, 20 fr.

Ce petit livre, dû aux heures de bonne humeur de Prosper Blanchemain, tiré à très petit nombre, n'a point été mis dans le commerce.

Fanfreluches (les). Contes et gauloiseries en vers, par Epiph. Sidredoulx (Prosper Blanchemain). Brux., Gay, in-12, pap. vergé, front. par Chauvet et 10 fig. à mi-page. Tirage à 500 ex. (10 fr.).

Œuvres de jeunesse de l'auteur, non publiées dans ses œuvres récemment éditées à Paris.

Fanfreluches poétiques, contes, fables, etc., par un Matagraboliseur (Lambert-Ferdinand-Joseph Van den Zande). Paris, F. Didot, 1845, in-18, tiré à 100 exempl., xvi, 342 et 3 pages, plus un supplément intitulé : *Quatre épîtres*, 23 p., et des cartons pour les pages 21-22, 67-68, 83-84, 127 et 128, 177 et 178.

Contes, fables, poésies diverses, chansons, etc., spirituelles et quelquefois assez gaies. — Voir : les *Supercheries littéraires*, 2° édition, Tome II, col. 1073; — le *Bulletin du Bibliophile*. 1849, page 301, lequel transcrit un de ces contes : *les Cornes;* — enfin le 3° volume des *Miettes* de Grille, où il est parlé assez longuement de Van den Zande.

Ce recueil de contes spirituels m'a été adressé par son auteur, que je n'ai pas l'honneur de connaître. J'ai reçu avec grand plaisir ce beau volume qui, je crois, ne s'est pas vendu; il m'a prouvé que la gaieté n'était pas entièrement bannie de notre société hypocrite et gourmée. (Viollet-Leduc.)

Fanny, die schöne Putzmacherin von Berlin, Bekenntnisse aus ihrem Leben. Leipzig, s. d., in-16. (*Fanny, la belle modiste de Berlin, confidences de sa vie*).

Fanny Lear. Le Roman d'une Américaine en Russie. Bruxelles, 1895, in-12 (de 3 à 5 fr.).

Fanny, ou la Nouvelle Paméla, histoire anglaise, par Baculard d'Arnaud. Paris, Lesclapart, 1767, in-8 avec vign. d'Eisen et Queverdo. — Aubry, en 1874, 7 fr.

Fantaisies amoureuses, où sont descrites les amours d'Alério et Marianne. Rouen, Osmont, 1601, in-12 (Nyon, n° 8775; Techener, 24 fr.). — Paris, Chevalier, 1601, in-12 (Nyon, n° 8776; Claudin, en 1883, 28 fr.). — Petit roman en prose et en vers.

Fantaisies bibliographiques, par Gustave Brunet. Paris, J. Gay, 1864, in-12 de iv-312 p., tiré à 262 ex. (dont 12 sur papier de Chine). — 7 fr. 50.

Fantaisies (les) de Bruscambille, contenant plusieurs discours, paradoxes, harangues et prologues facétieux, par le sieur des Lauriers, comédien. Paris, 1612, pet. in-8, avec frontispice gravé. Cette édition, beaucoup plus complète que la première, contient 41 prologues et 15 paradoxes; c'est aussi la seule dont le titre porte le nom de l'auteur (Heber, 1 liv. 7 sh. Techener, relié en mar. par *Trautz-Bauzonnet*, 130 fr.). Paris, J. Millot, 1615, pet. in-8, avec un joli frontispice gravé, où Bruscambille est représenté sur la scène avec ses acolytes. On voit au bas le public de l'hôtel de Bourgogne applaudissant à ses lazzis (Nodier, 27 fr.; Veinant, 31 fr.; Chaponay, 130 fr.; Solar, 210 fr.). — Rouen, 1618, pet. in-12. Après la table se trouve une chanson nouvelle de 3 ff. qui n'est pas dans les éditions précédentes (Bertin, 26 fr. 50; Veinant, 48 fr.). — Lyon, 1618, in-12. Un exemplaire se trouve à la Bibliothèque de Grenoble, n° 17767. — Lyon, 1622, pet. in-12 (Desq, 52 fr.; Leber, n° 2479). — Troyes, Nic. Oudot, s. d., pet. in-8 (M. B. D. C., vente Potier, en 1847, n° 504). — Paris, Florent Lambert (La Haye), 1668, pet. in-12 de 286 p. Le frontispice représente Bruscambille sur la scène. Dans cette édition assez médiocre et qui n'est qu'une copie de celle de Paris, on a ajouté les *Bonnes mœurs des femmes*, morceau fort libre qui occupe 2 pages à la fin du volume. Se joint à la coll. des Elzévirs (Nodier, 41 fr. 60; La Bédoyère, 99 fr.; Veinant, 130 fr.; Solar, 84 fr.). — Une réimpression a été faite en 1863, à Bruxelles, imp. Mertens (pour J. Gay), pet. in-12 de xvi-152 p., tiré à 100 ex. (15 fr.), plus 2 sur peau de vélin, avec une notice bibliographique de M.

P. L. et des notes inédites de Jamet le Jeune, portr.

Fantaisies (les) plaisantes et facéties (facétieuses) du chapeau de Tabarin. Paris. s. d., pet. in-8 de 8 ff. — Paris, René Bretet, 1622. de 17 p. Réimp. dans le tome XV des *Joyeusetez*.

Fantaisies poétiques, ou portefeuille d'un élève de Voltaire. A Paris, 1780, in-12. — Bibliographie alsacienne, juillet 1863, 2 fr., contenant : *Le Galetas*. — *Mon feu*. — *Le lit*. — *Epigrammes* et *les Porcherons, poème*.

Fantaisiste (le), magazine bibliographique littéraire, philosophique et artistique, publié par la Société des bibliophiles cosmopolites. San Remo, J. Gay et fils. 1873-1874, 2 vol. pet. in-12 de IV-188 et IV-221 p., figures, tirés à 190 ex. sur pap. de Holl. (à 10 fr. le vol.), et 10 ex. sur chine (à 12 fr. 50 le vol.).

Fantasima (la), aneddoti castigliani d'una dama di qualità, par l'abbé P. Chiari. Genova, 1778, 2 vol. in-8.

Fantastique (le) repentir des mal mariez. S. l. n. d., in-8.

Opuscule en vers réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires*, éditées par M. E. Fournier, Tome IV, pages 311-321 ; il a été également publié par M. G. Duplessis, mais avec quelques retranchements, dans le recueil qu'il a fait paraître sous le titre de *Petit trésor de poésies récréatives*, par Hilaire-le-Gai. Paris, 1850, in-32.

Fantesca (la), com. (3 a. et prol. pr.), di M. Gir. Parabosco. Vinegia, 1597, pet. in-12 de 59 ff. chiffrés (Nyon, 18620 ; Soleinne, 4209).

Dans cette pièce où figurent la ruffiana Sacente et le bravo Arsenico, il s'agit, comme dans une foule de comédies de l'époque, d'enfants perdus, de garçons déguisés en filles : un triple mariage termine le tout à la satisfaction générale.

Fantesca (la), com. (5 a. et prol. pr.), di Giovan. Batt. de la Porta, Napoletano. S. l. n. d., petit in-8 de 148 p. — Soleinne, 4403.

Toutes les pièces de La Porta sont très amusantes ; elles étincellent de cette gaieté qui, à la fin du XVIe siècle, après avoir été poussée à ses dernières limites, allait disparaître du Théâtre italien.

Fantoccini (les) français, ou les Grands comédiens de Marly, intermède dédié au vénérable reverbère 1790 (pièce dramatique). Rare. Libelle atroce, digne pendant de l'*Autrichienne en goguette*, contre la reine Marie-Antoinette, le comte d'Artois et la duchesse de Polignac (Leber, Tome IV, p. 233).

Fantosme (le) amoureux, tragicomédie (5 actes, en vers) de Phil. Quinault. Paris, Claude Barbin, 1657, frontispice gravé ; 1658, in-12 (Soleinne, n° 1275). Plusieurs réimpressions, dont celle elzévirienne de 1658 s'est vendue, Techener, 35 fr.

Fantômes (les) nocturnes, ou les Terreurs coupables. Théâtre de forfaits, offrant, par Nouvelles historiques, des visions infernales de monstres fantastiques, d'images funestes, de lutins homicides, de spectres et d'échafauds sanglants, etc. Paris, Ve Lepetit, 1821, 2 vol. in-12, deux curieuses fig. de Choquet. Lemonnyer, en 1874, 10 fr.

Parmi les *Nouvelles* de cet ouvrage, citons : *Le viol sanglant de Jenny*, avec cette épigraphe :

Non, jamais le plaisir, dans sa brûlante ivresse,
Ne voulut consentir à des faveurs forcées ;
C'est une tendre fleur dont les feuilles pressées
N'entr'ouvrent leurs replis qu'au feu d'une caresse

Farces (XVe et XVIe siècles). De même que les atellanes à Rome, les farces, sotties et moralités ont précédé, à Paris, le théâtre régulier, qui ne commença qu'à partir de Hardy et de Corneille. Tout le monde se mêlait d'écrire des farces ; elles n'étaient que d'un acte et d'un petit nombre de personnages, et les plus courtes étaient estimées les meilleures. Leurs auteurs approchaient presque toujours du vrai comique et ils n'imitaient pas encore les Grecs, les Latins, les Italiens et les Espagnols qu'ils ne connaissaient point. Ils ont servi de modèles pour leur part aux auteurs dramatiques du XVIIe siècle ; et l'on peut s'en apercevoir en lisant le petit nombre de leurs compositions que l'on a retrouvées par-ci par-là et par hasard, car la plus grande partie sont complètement perdues. Tabarin, Turlupin et Gaultier-Garguille leur succédèrent immédiatement, et formèrent la transition de la farce à la comédie. Nous allons énumérer celles de ces farces que l'on a retrouvées jusqu'ici et qui ont quel-

que rapport à notre sujet. Dans l'impossibilité de les classer par leurs dates et par leurs noms d'auteurs qui sont inconnus, nous les mettrons dans l'ordre du nombre de leurs interlocuteurs (toutes sont en vers).

FARCES A DEUX PERSONNAGES :

Confession (la) Margot, à 2 pers. — Voir ce titre.

Conseil (le) du nouveau marié, à 2 pers. — Voir ce titre.

Farce à deux personnages du vieil amoureux et du jeune amoureux. Manuscrit. — La Vallière, n° 3304[9].

Acheté par la Biblioth. Nationale. — Nous ne savons si le n° 3304[14] de La Vallière, intitulé : *Farce de deux amoureux*, n'est pas à peu près la même chose. Réimp. sous le titre : *Le Vieil amoureulx, et le Jeune amoureulx* ; Paris, 1836, pet. in-8 de 16 p. tiré à petit nombre. — Réimprimé aussi dans le *Choix de farces*.

Farce joyeuse et récréative de Poncette et de l'amoureux transi. Lyon, Jean Marguerite. 1595, petit in-8 (La Vallière, n° 3401[3]). — Réimp. à 25 exempl. par M. de Montaran. Paris. 1829, in-16 de 12 ff. — Dans cet opuscule, il est fort question du dieu Crépitus.

Farce joyeuse très bonne à deux personnages, du gaudisseur qui se vante de ses faits et un sot qui lui répond au contraire. Suivant la copie à Berne, chez l'Orso. S. d., in-32, p. vergé.

Farce nouvelle à deux personnages, c'est assavoir l'homme et la femme ; et est la farce de l'Arbalestre. Pièce manuscrite qui se trouve à la Biblioth. Impériale (La Vallière. n° 3304[7]). Réimp. dans le *Choix des farces*.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse de l'obstination des femmes, à deux personnages, le mary et la femme (*British Museum*). Réimpr. dans l'*Anc. théâtre françois*, I, 21.

A TROIS PERSONNAGES :

Colin qui loue et despite Dieu en ung moment, à cause de sa femme, à 3 pers. — Voir ce titre.

Débat (le) de la Nourrisse et de la Chamberière, à 3 pers. — Voir ce titre.

Joyeuse farce, à 3 pers., d'un Curia qui trompa par finesse la femme d'un laboureur, etc. — Voir ce titre.

Farce à trois personnages, c'est à sçavoir Deux galants et une femme qui se nomme Santé. Manuscrit sur pap. La Vallière, n° 3304[12] ; acheté par la Biblioth. Nationale. — Réimpr. à un pet. nombre d'exempl. à Paris, en 1836, in-8 (Grassot, 1 fr.).

Farce de ceulx qui ont le feu au cul. Cette pièce, introuvable aujourd'hui, est indiquée dans la *Farce du vendeur de livres*, que nous a conservée un précieux manuscrit de la Bibliothèque du duc de la Vallière.

Farce joyeuse à trois personnages, c'est à sçavoir un Aveugle et son varlet, et une tripière. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304[13] ; acheté par la Biblioth. Nationale. — Voir : *Choix de farces*, I, 97.

Farce joyeuse à trois personnages, c'est à sçavoir un vendeur de livres et deux femmes. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304[15]. Acheté par la Biblioth. Nationale. — Voir : *Choix de farces*, II, 207.

Farce joyeuse très bonne et récréative pour rire du Savetier (Audin, savetier ; Audette, sa femme, et le curé). — *British Museum*, et réimpr. dans l'*Anc. théâtre françois*, II, 128.

Farce nouvelle à trois personnages, c'est assavoir, le Badin, la femme et la chambrière. Le seul exemplaire connu est au *British Museum*. Réimpr. dans l'*Anc. théâtre françois*, I, 271.

Farce nouvelle à trois personnages. c'est assavoir : Tout-Mesnaige, Besongne-Faicte la chamberiere malade de plusieurs maladies, comme vous verrez cydedans, et le Fol qui faict du médecin pour la guarir. Lyon, s. d. — *British Museum ; Anc. théâtre françois*, II, 406.

Farce nouvelle des deux savetiers, à trois personnages (le pauvre, le riche et le juge). — Voir : *Choix de farces*, I, 69.

Farce nouvelle d'ung savetier nommé Calbain, lequel se maria à une savetière (Calbain, la femme et le galland). Lyon, B. Chaussard, 1548 — *British Museum ; Anc. théâtre françois*, II, 30.

Farce nouvelle d'un sourd, son varlet et l'ivrogne. — Voir : *Choix de farces*, I, 113.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse (Jolyet, la femme et le père). — *British Museum*, et réimpr. dans l'*Anc. theâtre françois*, I, 50.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse de Jeninot qui fist un roy de son chat par faulte d'autre compagnon, en criant : le roy boit! et monta sur sa maistresse pour la mener à la messe (le mary, la femme, Jeninot). — *British Museum*, et réimpr. dans l'*Anc. théâtre françois*, I, 289.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse de Pernet qui va au vin (Pernet, sa femme et l'amoureux). 1548. — *British Museum*, et réimpr. dans l'*Anc. théâtre françois*, I, 195.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse d'un chauldronnier (l'homme, la femme, le chauldronnier). — *British Museum ; Anc. théâtre françois*, II, 105.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse d'un pardonneur, d'un triacleur et d'une tavernière. — *British Museum ; Anc. théâtre françois*, II, 50.

Farce nouvelle et fort joyeuse des Femmes qui font escurer leurs chauldrons et défendent qu'on ne mette la pièce auprès du trou (la première femme, la seconde et le Maignen). — *British Museum*, et réimpr. dans l'*Anc. théâtre françois*, II, 90.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse du Cuvier : Jacquinot, sa femme, et la mère de sa femme. — Un exempl. au *British Museum ;* réimpr. dans l'*Anc. théâtre françois*, I, 32.

Farce nouvelle très bonne et fort récréative pour rire, des Cris de Paris, trois personnages. 1er gallant, 2e gallant et le sot (*British Museum*). *Anc. théâtre françois*, II, 303.

A QUATRE PERSONNAGES :

Farce (la) du Poulier (le Maitre, la Femme, l'Amoureux, la Voisine). — La Vallière, n° 3301[43] (Acq. par la Biblioth. Nationale).

Cette pièce a été réimpr. à Paris en 1835, pet. in-8 de 24 p. (Grassot, n° 330, 1 fr. 50; Techener, 4 fr.). — Voir : *Choix de farces*, tome II, p. 50.

Farce du Rapporteur à quatre personnages, le Badin, la Femme, le Mari et la Voisine (Pièce manuscrite). — La Vallière, n° 3301[39] (Acheté par la Biblioth. Nationale). — Réimpr. à Paris, en 1836, pet. in-8 de 32 p., tiré à petit nombre (Grassot, n° 337, 1 fr. 50).

Farce joyeuse à quatre personnages (la jeune Fille, la Mariée, la Femme veuve et la Religieuse, et sont les *Malcontentes*). S. l. n. d. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3301[40]. Acheté par la Biblioth. Nationale.

Cette pièce a été réimpr. à pet. nombre à Paris, en 1833, pet. in-8 de 40 p. (Techener, 8 fr.).

Farce joyeuse à quatre personnages, le Médecin, le Badin, la Femme, la Chambrière. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3301[36] ; acheté par la Biblioth. Nationale.

Cette pièce a été réimprimée sous le titre : *Le Médecin et le badin*. Paris, 1835, pet. in-8, tiré à petit nombre (Grassot, n° 332, 1 fr. 50).

Farce joyeuse à quatre personnages (Robinet Badin, la Femme veuve, la Commère et l'Oncle). Pièce manuscrite. — La Vallière. n° 3301[43]. Acheté par la Biblioth. Nationale.

Cette pièce a été réimpr. en 1834, sous le titre de *la Femme veuve*, pet. in-8 de 24 p., tiré à petit nombre. — Techener, 3 fr. ; Grassot, n° 326. — Voir : *Choix de farces*, Tome I, p. 249.

Farce joyeuse à quatre personnages (trois Gallants et Phelipot). Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3301[70]. (Acheté par la Biblioth. Nationale.)

Réimpr. sous le titre : *Les Trois galans*. Paris. 1834, pet. in-8 de 24 p. (Grassot, n° 327, 1 fr. 75).

Les Trois galans, farce nouvelle à 4 personnages, c'est à sçavoir : le premier galant, le deuxième galant, le troisième galant et un badin. Paris, 1834, pet. in-8 de 24 p.

Ces deux pièces sont différentes.

Farce joyeuse du meunier dont le diable emporte l'âme en enfer, à trois personnages, le Meunier, la Meunière, le Curé et les diables. Impr. à petit nombre en 1831, par Franc. Michel. Voir dans le *Choix de farces*, II, 271.

Farce joyeuse et profitable à un chacun, contenant la ruse, méchanceté et obstination d'aucunes femmes (le Mari,

le Serviteur, la Femme, le Serrurier). S. l., 1587 (Méon. n° 2032), 1596 (Monmerqué. n° 1290), et Paris, 1829, in-16 de 8 ff., tiré à 15 ex., selon le *Manuel*.

Farce joyeuse et récréative du galant qui a fait le coup. Paris, 1610, pet. in-8 de 27 p. Réimpr. par Caron à 55 ex. — Claudin, 7 fr. 50 ; Soleinne, n° 685.

Pièce beaucoup plus ancienne que la date de 1610 qu'elle porte. Elle a été aussi réimprimée, en 1869, dans le *Bibliophile fantaisiste*, p. 438 et suivantes, et dans le *Choix de farces*, Tome I, p. 217. Les 4 pers. sont : *le Médecin, le Badin* Oudin, *sa Femme* Crespinette, *la Chambrière* Malaperte. C'est cette dernière qui commence la pièce en chantant :

Il estoit une fillette
Coincte et joliette
Qui vouloyt sçavoir le jeu d'amours.
Ung jour qu'elle estoyt seulette,
De Venus en sa chambrette
Je luy en aprins deulx ou trois tours.

Farce morale à quatre personnages : Marchebeau, Galop, Amour et Convoitise.— Catalogue La Vallière, n° 3304[66] (Biblioth. Nationale).

Farce moralisée, deux hommes et leurs deux femmes dont l'une a malle teste et l'autre est tendre du cul. Lyon, B. Chaussard, s. d. —*British Museum; Anc. théâtre françois*, I, 145.

Farce nouvelle à quatre personnages (la Femme et le Badin son mari, le premier Voisin et le second). Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304[49]. Acheté par la Biblioth. Nationale.

Farce nouvelle (Lucas, sergent boiteux et borgne, le bon Payeur et Fine Mine, femme du Sergent, et le Vert Galant). Pièce manuscrite, en vers. — La Vallière. n° 3304[51]. Acheté par la Biblioth. Nationale.— Paris, 1836, pet. in-8 de 24 p., tiré à petit nombre. — Techener, 4 fr.

Farce nouvelle à quatre personnages, c'est à sçavoir : le Cousturier, Esopet, le Gentilhomme et la Chamberière. — *British Museum ; Anc. théâtre françois*, II, 158.

Farce nouvelle à quatre personnages, c'est à sçavoir Messire Jean, la Mère de Jaquet qui est badin, le Curé. — Pièce manuscrite. — La Vallière n° 3304[28]. Acheté par la Biblioth. Nationale.

Farce nouvelle à quatre personnages, la mère du Badin, le Voisin et son fils, la Bergère (Pièce manuscrite). — La Vallière, n° 3304[45]. Acheté par la Biblioth. Nationale. — Cette pièce a été réimprimée sous le titre : *Farce de la Bouteille*; Paris, 1834, pet. in-8 de 24 p. (Grassot, n° 329, 1 fr. 50).

Farce nouvelle à quatre personnages, le Troqueur de maris, la première Femme, la seconde et la troisième. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304[58] (Acheté par la Biblioth. Nationale).

Farce nouvelle à quatre personnages (trois Commères et un Vendeur de livres). Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304[39] (Acheté par la Biblioth. Nationale). — Voir : *Choix de farces*, II, 187.

Farce nouvelle contenant le Débat d'un jeune moine et d'un vieil gendarme, pardevant le dieu Cupidon, pour une fille fort plaisante et récréative, à quatre personnages. — *Biblioth. du théâtre françois*, I, 10.

Cette pièce est comprise dans le volume intitulé : *Recueil de plusieurs farces* ; 1612, in-12. La Vallière croit que ces farces ont été composées vers la fin du XV° siècle ; il donne l'analyse de celle-ci : — Cupidon, assis sur son trône, vante sa puissance. Une jeune fille vient lui exposer ses besoins et lui demander du secours. Le dieu lui conseille de prendre plutôt un amant qu'un mari, et promet de la pourvoir. Un jeune moine et un vieux gendarme se présentent et disputent à son tribunal la possession de cette fille. Avant de décider le différend, Cupidon leur dit à tous trois de chanter chacun une chanson. La Fille dit :

Si voulez que tienne le bas,
Sire, baillez-moi bon dessus
Qui pousse sans être lassus
Et grinotte ut, re, mi, fa.

Le Gendarme

Je ne chante que de bémol.

Le Moine

Et moi je chante de bécarre
Gros et roide comme une barre,
Quand j'ai un dessous de nature.

La dispute continue quelque temps sur ce ton, et le dieu juge enfin le procès en faveur du moine qui lui paraît mieux convenir à la fille.

Farce nouvelle de Colin, fils de Thévot le maire, qui vient de Naples et amène ung Turc prisonnier (Thévot, Colin son fils, la Femme, le Pèlerin). Lyon B. Chaussard, 1542. — Voir : *Choix de farces*, II, 1.

Une des éditions anciennes de cette petite pièce critique se trouve dans le recueil de 64 farces, soties, moralités et sermons joyeux découverts récemment en Allemagne et conservés aujourd'hui au *British Museum*. Elle a été réimprimée : 1° dans le *Recueil de plusieurs farces*; Paris, Nic. Rousset, 1612, in-12; 2° dans le même recueil réimprimé par Caron; 3° dans l'*Ancien Théâtre françois*, Tome II, p. 388.— La Vallière, dans son *Hist. du Théâtre françois*, I, 7, en donne cette petite analyse : « Thévot attend son fils Colin, et vante sa bravoure. Une femme vient lui demander justice contre un homme qui a tué sa poule et son coq, mangé son fromage, et mis à mal sa servante. Dans ce moment, Colin arrive; la femme le reconnait pour le voleur. Il y a ici une scène assez plaisante entre Thévot, la femme et Colin. Ce dernier raconte qu'il s'est enfui du siége de Naples, qu'il s'est laissé battre par une vieille, et qu'il a perdu à ce combat sa cape, son épée, sa jument, etc. ; qu'enfin, il s'était rendu maître d'un homme qui dormait, qu'il l'amenait prisonnier, et que c'était un Turc. Mais ce Turc n'est qu'un pèlerin qu'on est obligé de relâcher. On renvoie la femme sans lui rendre justice; et Colin prend la résolution de se marier. »

Farce nouvelle de Frère Guillebert, très bonne et fort joyeuse (Frère Guillebert, l'Homme vieil, sa Femme jeune, la Commère). — *British Museum*; *Anc. théâtre françois*, I, 305.

Farce nouvelle de Mahuet badin, natif de Baignolet (Mahuet, sa Mère, Gaultier et la Femme). — *British Museum*; *Anc. théâtre françois*, II, 80.

Farce nouvelle de Frère Phillebert, à quatre personnages (Frère Phillebert, la Voisine, la Maîtresse, Perrette Veneztot). Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304[61]. Acheté par la Biblioth. Nationale.

Farce nouvelle de l'Antéchrist et de trois femmes, l'une bourgeoise, et les deux autres poissonnières. — *Biblioth. du théâtre françois*, I, 9.

Les poissardes se disent les injures les plus grossières. Une bourgeoise vient marchander leur poisson, puis leur donne à chacune un soufflet pour les punir de l'insolence avec laquelle elles lui parlent. L'Antechrist arrive, et jette leur poisson par terre. Elles le battent, puis elles se battent ensuite. Enfin elles font la paix, s'embrassent et vont boire.

Farce nouvelle d'ung mary jaloux qui veult éprouver sa femme (Colinet, la Tante, le Mary et sa Femme). — *British Museum*; *Anc. théâtre françois*, I, 128.

Farce nouvelle du Musnier et du gentilhomme à quatre personnages, c'est à sçauoir : l'Abbé, le Musnier, le Gentilhomme et son Page. A Troyes, chez Nicolas Oudot. 1628; pet. in-8 de 32 p. et un ff. non chiff.

Farce nouvelle d'ung Ramonneur de cheminées, fort joyeuse (le Ramonneur, le Varlet, la Femme et la Voysine). — *British Museum*; *Anc. théâtre françois*, II, 189.

Le Ramoneur commence la pièce en chantant :

> *Ramonnez vos cheminées,*
> *Jeunes femmes, ramonnez, etc.*

Farce nouvelle des femmes qui aiment mieux suivre et croire Fol-conduit, et vivre à leur plaisir, que d'apprendre aucune bonne science. — Bibl. du th. franç., I, 8.

Le Maître s'annonce pour enseigner la sagesse. *Promptitude* et *Tardive* engagent à force de coups Fol-Conduit à les mener chez ce docteur. Celui-ci leur débite des préceptes qu'elles rejettent; il offre de leur faire lire et de commenter plusieurs livres qu'elles réprouvent. Enfin, ennuyés les uns des autres, ils se séparent. Les femmes se livrent entièrement à Fol-Conduit, personnage vicieux. Elles s'écrient en sortant : Allons, allons. Le maître leur répond :

> *Allez ! Mieux valent les talons*
> *Que le devant....*

Farce nouvelle et fort joyeuse à quatre personnages *du Retrait* (le Mari, la femme, Guillot, et l'Amoureux). Pièce manuscrite, en vers. — La Vallière, n° 3304[32]. Acheté par la Biblioth. nationale.— Voir *Choix de farces*, tome II, p. 145.

Farce nouvelle (la) et fort joyeuse du Pect, à quatre personnages. C'est assavoir Hubert, la Femme, le Juge et le Procureur. S. l. n. d., goth., 4 ff. in-4° allongé. — *British Museum*; *Anc. th. françois*, I, 94.

Il s'agit d'un débat entre un mari et sa femme qui a fait entendre un bruit indiscret. Le juge examine le point litigieux et prononce sa sentence : il termine la pièce en disant au public

> *Accordez les nez et les culs,*
> *Ensemble à tous sentements*
> *Seigneurs, qui estes ici présents.*
> *Prenez en gré le jugement.*

Farce nouvelle et récréative du mé-

decin qui guarist de toutes sortes de maladies, etc., à 4 personnages.

C'est la 1re des pièces contenues dans le *Recueil de plusieurs farces* (Paris, 1612, in-12) : elle est assez plaisamment écrite et a vraisemblablement donné lieu au conte de La Fontaine intitulé : *Le Faiseur d'oreilles.*

« Le *Médecin*, après avoir fait un grand étalage de sa science, guérit un boiteux et une femme qui avoit mal à la cuisse ; elle lui avoue qu'elle est grosse, et demande si c'est d'un garçon ou d'une fille. Le Médecin regarde dans sa main, et lui dit que cet enfant n'aura point de nez. La femme se désespère ; mais le Médecin la console, et promet de réparer ce malheur ; pour cet effet, il se retire avec elle. La femme rejoint son mari qui l'attendoit à la porte, et accouche un moment après. Comment, dit le mari, il y a treize mois que je ne me suis approché de vous, et vous faites un enfant ; tandis que, la première année de notre mariage, vous accouchâtes au bout de six mois. — C'est, lui répondit-elle, que la première fois l'enfant avoit été placé trop près de l'issue ; et la seconde, trop avant. Le mari, satisfait de cette raison, va trouver le Médecin pour apprendre l'art de deviner. Celui-ci lui fait avaler des pilules. — Suit un dialogue fort piquant, dont la citation serait trop longue.

Farce nouvelle fort joyeuse du Pont aux Asgnes (le Mary, la Femme, Messire de Domine, et le Boscheron). — *British Museum; Anc. th. françois, II*, 35.

Farce nouvelle, nommée la Folie des Gorriers, à IV personnaiges, les Gorriers, et Folie et le Fol. — Bergerie. — La Fileuse. Manuscrit du xve siècle, pap., pet. in-fol. de 7 ff., à 2 col., fig.

Manuscrit provenant de la bibliothèque de M. de Soleinne.

Cette farce paraît être inédite. La figure en pied de la fileuse, qui laisse brûler sa quenouille, est d'un dessin remarquable, et son costume est bien celui de l'époque. On lit au-dessus, ce quatrain :

Quant jeune fuz en medisant de toutes
Lors quencores esté priée nauoye,
Vielle deuins, maiz ainsi que filloye,
Le feu se print en mes estouppes.

Gorrier est un vieux mot qui signifie beau, fastueux, glorieux. Or, deux compagnons, qui reviennent de la guerre, se plaignent qu'après avoir dépensé tout leur bien pour le service du Roi, leur vaillance n'est point récompensée. Ils veulent se faire *gorriers*, c'est-à-dire libertins et débauchés :

Tant de merdaille
Appointés comme chevalliers,
Et les vaillants qui n'ont pas maille,
Recullés comme lanterniers.
Brief il nous fault estre Gorriers,
Se nous voulons plus hault monter.

Ils s'adressent à la Folie qu'ils rencontrent sur leur chemin. Elle les accueille avec empressement et leur fait endosser un costume, dont les détails prouvent que cette pièce a été composée du temps de Louis XI. Les Gorriers questionnent Folie, qui déclare qu'elle habite tous les pays et qu'elle règne partout. Les princes, les grands, les prélats, les chapitres, les théologiens, les astrologues, les femmes, etc., tous sont gouvernés et inspirés par la Folie. C'est une vive satire des désordres qui existaient alors dans la société. Mais, à la fin, la Folie se dévoile et fait connaître son caractère, qui est l'assemblage de tous les vices,

Et pour ce se je vous ay duitz
Selon la règle de ce temps,
N'en deuez estre mal contens
Car vous en seres pour tous lotz
En la fin reputez pour folz.

Le dialogue du Berger et des Bergères est très libre. Le quatrain de la fileuse et la figure occupent la dernière page tout entière.

Farce nouvelle qui est très bonne et très joyeuse, à quatre personnages, c'est à savoir la mere, Jouart, le compere et l'escolier. Troyes, Nic. Oudot. 1624, 15 ff. pet. in-12. — La Vallière, 15 fr.

On trouve à la fin trois sonnets satiriques contre les femmes : 1° *sur la perte du mal'heur masculin aux filles* ; 2° *des gestes des dames*, etc. — Cette pièce a été réimprimée à 25 exemp. par M. de Montaran.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse (le Gentilhomme, Lison, Naudet, la Damoyselle). Impr. à Rouen, par Jehan le Prest, demourant audict lieu. — *British Museum; Anc. th. françois*, I, 250. — Nous avons déjà parlé de cette pièce au tome Ier de la *Bibliographie*, p. 238.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse (le Mary, la Femme, le Badin qui se loue, et l'Amoureux). — *British Museum ; Anc. th. françois*, I, 179.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse de George Le Veau (George Le Veau, sa Femme, le Curé et son Clerc). Lyon, B. Chaussard, s. d. — *British Museum; Anc. th. françois*, I, 380.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse de Guillerme qui mangea les figues du Curé (le Curé, Guillerme, le Voisin et sa Femme). Lyon, B. Chaussard, s.

d. *British Museum ; Anc. th. françois*, I, 328.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse de Jenin, filsde Rien (la Mère, Jenin son fils, le Prestre, ung devin). Lyon, B. Chaussard, s. d. — *British Museum ; Anc. th. françois*, I, 351.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse de la résurrection de Jenin Landore (Jenin, sa Femme, le Curé et le Clerc). — *British Museum ; Anc. th. franç.*, II, 21.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse d'un amoureux (l'Homme, la Femme, l'Amoureux et le Médecin). — *British Museum ; Anc. théâtre françois*, I, 212.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse du nouveau marié qui ne peult fournir à l'appoinctement de sa femme (le Nouveau Marié, la Femme, la Mère et le Père). *British Museum ; Anc. théâtre françois*, I, 11.

Nouvelle moralité d'une pauvre fille villageoise, etc., à 4 pers. — Voir ce titre.

A CINQ PERSONNAGES :

Discours facétieux des hommes qui font saler leurs femmes, etc., à 5 pers. — Voir ce titre.

Farce à cinq personnages, c'est à sçavoir le Couturier et son Varlet, deux jeunes Filles et une Vieille (Pièce manuscrite). — La Vallière, n° 3304[19]. Acheté par la Biblioth. Nationale. — Voir : *Choix de farces*, tome II, p. 225.

Farce (la) à cinq personnages, c'est à sçavoir : le Savetier, le Marguet, Jacquet, Proserpine et l'Oste. Paris, 1833, pet. in-8 de 32 p. — — Grassot, n° 321.

Farce joyeuse à cinq personnages, c'est à sçavoir trois Galants, le Monde et Ordre (Pièce manuscrite). La Vallière, n° 3304[25] (acheté par la Bibl. Nat.).

Réimpr. sous le titre : *les Trois galants* ; Paris, 1836, pet. in-8 de 32 p. (Grassot, n° 341, 1 fr.).

Farce joyeuse à cinq personnages : le Basteleur, son Varlet, Binette et deux femmes (Pièce manuscrite). — La Vallière, n° 3304[60] (Acheté par la Biblioth. Nationale).

Farce (la) joyeuse de Martin-Bâton qui rabbat le caquet des femmes, et est à cinq personnages, sçavoir : les deux commères, Martin-Bâton, Caquet, Silence. Rouen, Jean Oursel l'aîné, s. d., pet. in-8 de 8 ff. (Réimpr. facsimilé faite chez Garnier, à Chartres, en 1832, et tirée à 50 exempl.). Soleinne, n° 692 ; Cigongne, n° 1606 ; Claudin, en 1878, gr. in-8, pap. de Hollande, 8 fr.

Cette pièce qui a été rajeunie et défigurée dans sa réimpression avec la *Malice des femmes* (Voir ce titre), est fort ancienne. La versification et la langue sont du temps de François Ier.

Farce nouvelle à cinq personnages, c'est à sçavoir la Mère de ville et varlet, le Garde pot, le Garde nape, et le Garde cul. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304[37]. Acheté par la Biblioth. Nationale.

Farce nouvelle à cinq personnages, c'est à sçavoir : La Mère, la Fille, le Témoin, l'Amoureux et l'Official. — La Vallière, n° 3304[31]. Acheté par la Bibl. Nat. — Réimpr. à petit nombre, en 1834, pet. in-8 de 24 p. — (Techener, 4 fr.). Réimpr. dans le *Choix des farces*, tome II, p. 33.

Farce nouvelle à cinq personnages, des femmes qui font refondre leurs maris (Thibault, Collart, Jennette, Pernette et le fondeur). — *British Museum ; Ancien théâtre françois*, I, 63.

Farce nouvelle à cinq personnages : l'Abbesse, Sœur de Bon-Cœur, Sœur Esplourée, Sœur Safrete et Sœur Fesne. — La Vallière, 3304[37] (acquis par la Biblioth. Nationale).

Réimpr. sous le titre de *Sœur Fesne* ; Paris, 1835, pet. in-8 de 32 p. (Grassot, n° 331, 1 fr. 50).

Farce nouvelle à cinq personnages : Le Marchand de pommes, l'Apoincteur et le Sergent, et deux femmes (Pièce manuscrite). — La Vallière, n° 3304[60]. Acheté par la Biblioth. Nationale.

Farce nouvelle à cinq personnages : les deux soupiers de Mouille, la femme soupière, son Pierre l'huissier, et l'abbé. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304[61]. Acheté par la Biblioth. Nationale.

Réimprimée à Paris en 1836, pet. in-8 de 16 p. (Grassot, n° 333, 1 fr. 75).

Farce nouvelle fort joyeuse des femmes qui apprennent à escrire en grosse lettre, à 5 pers., c'est assavoir : 2 femmes, le maitre et 2 escoliers. — Voir le *Manuel*, II, 1181 ; il paraît qu'on ne connaît de cette pièce que des fragments découverts vers 1830.

Farce nouvelle et fort joyeuse à cinq personnages, les Bâtards de Caulx (la Mère, l'Aîné qui est Henri, le petit Colin, l'écolier et la Fille). Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304[46]. (Acheté par la Biblioth. Nationale).

Réimpr. sous le titre : *les Bâtards de Caulx*. Paris, 1833, pet. in-8 de 16 p. (Grassot, n° 322, 1 fr. 75).

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse des femmes qui demandent les arrérages de leurs maris et les font obliger par Nisi (le Mary, la Dame, la Chambrière, le Sergent, le Voysin). — *British Museum; Anc. th. franç.*, I, 111.

Cette pièce se trouvait déjà, bien qu'avec des différences considérables, dans le *Recueil de plusieurs farces* (Paris, 1612), recueil reproduit, vers l'an 1800, par les soins de Caron. — Une femme, mécontente de son mary qui ne lui rendait point les devoirs du mariage, consulte sa servante qui lui conseille de le faire assigner et de lui demander les arrérages. Le mari, aimant mieux satisfaire sa femme que d'essuyer un procès, l'emmène avec lui. Le Voisin dit alors (dans la pièce impr. en 1612) :

Ils s'en sont allés là derrière,
Pensez, cheviller leur accord,
Afin qu'il en tienne plus fort.
C'est ainsi qu'il faut appaiser
Les femmes quand veulent noiser.

Et la farce finit par une chanson relative au sujet, un peu libre, mais assez bien faite. Cette chanson manque dans la réimpression de l'*Ancien théâtre françois*.

Farce nouvelle très bonne et très joyeuse de la Cornette, à cinq personnages, par Jehan d'Abundance, bazochien et notaire royal de la ville de Pont-Sainct-Esprit (en vers). S. l., 1545, in-8. — Voir Soleinne, n° 684, et l'*Histoire du th. franç.*, I, 119.

Une femme, sachant que les neveux de son mari veulent l'avertir de ses infidélités, sait si bien le prévenir que, quand ils viennent pour lui en parler, il les fait taire. Rare. Réimpr. en 1829, par les soins de M. Montaran (Paris, impr. de Guiraudet), 15 feuillets, tiré à 25 exempl. Techener, 15 fr.

Bernard de la Monnoye prétend que d'Abundance est un nom supposé : mais on ignore le véritable nom de cet écrivain qui s'est aussi caché sous celui de maître Tyburce.

Femme (la) et le Badin, farce nouv. à 5 pers. — Voir ce titre.

Moralité du porteur de Patience, à 5 pers. — Voir ce titre.

Pèlerinage (le) de mariage, farce à 5 pers. — Voir ce titre.

A SIX PERSONNAGES :

Farce à six personnages, c'est à sçavoir : La Reformeresse, le Badin, et trois Galants et un Clerc (Pièce manuscrite). — La Vallière, n° 3304[18] (acheté par la Biblioth. Nationale).

Farce (la) de la Pipée à six personnages, en vers, publiée par Francisque Michel, d'après un manuscrit du XV° siècle, qui fait partie du n° 3343 du cat. La Vallière. Paris, Crapelet, 1832, in-8 goth. de 54 p. — Soleinne, n° 680 (dans la note de ce catalogue, M. Paul Lacroix attribue cette pièce à Villon).

Farce (la) des Théologastres à six personnages. Lyon, 1830, gr. in-8. — Lemonnyer, en 1878, 6 fr.

Réimpr. d'une pièce rarissime, tirée seulement à 64 ex.

Farce joyeuse à six personnages : Jehan de Lagny, Badin, Messire Jehan, Tretant de Oline, Perrote Venés-Tot, et le Juge. — La Vallière, n° 3304[34] (Bibl. Nat.).

Cette pièce a été réimpr. vers 1830, à 76 exempl. par Techener (Dinaux, n° 2573).

Farce joyeuse de maistre Mimin, à six personnages (le Maistre d'escolle, Maistre Mimin estudiant, Raulet son père, Lubine sa mère, Raoul Machue, et la Bru Maistre Mimin). — *British Museum; Anc. th. franç.* II, 338.

Farce nouvelle à six personnages, c'est à sçavoir deux Gentilshommes, le Meunier, la Meunière, et les deux Femmes des deux Gentilshommes habillés en damoiselles, et est la farce du Poulier (Pièce manuscrite). — La Vallière, n° 3304[26], acheté par la Biblioth. Nationale. — Réimpr. à Paris en 1837, pet. in-8 de 48 p. (Techener, 8 fr. ; Grassot, n° 343, 1 fr. 75), et dans le *Choix des farces*, tome II, p. 89.

A SEPT PERSONNAGES ET AU-DESSUS :

Chevalier (le) qui donna sa femme au Dyable, à dix personnages. — Voir ce titre.

Farce de deux amoureux récréatifs et joyeux. Paris, Techener, in-8. — Baillieu, en 1879, 4 fr. Réimpression à petit nombre.

Farce (la) de la querelle de Gautier-Garguille et de Perrine sa femme, avec la sentence de séparation entre eux rendue (en prose, auteur anonyme). A Vaugirard, chez Aeiou, s. d. (1615), in-16, fig. s. b. — Nyon, n° 17169; Leber, n° 2483.

Farce rare, dont le dialogue est licencieux, réimp. avec quelques variantes, sous le titre : *Querelle arrivée entre le Sr Tabarin et Francisquine, sa femme*. Paris, Jan Houdenc.... jouxte la copie imprimée à Nancy par Jacob Garnikh, 1622, pet. in-8 de 14 p. (Leber, n° 2477). Elle se trouve dans l'édition de Tabarin, donnée par M. Aventin (Veinant), t. II, p. 401, et dans l'édition de Gautier-Garguille, publiée par M. Ed. Fournier, 1858, p. 119. Elle a reparu sous le titre de : *Querelle entre Jean Pousse et Jeanneton sa cousine*. Elle figure aussi dans le recueil de Caron et dans les *Joyeusetez* de Techener.

Farce (la) de la querelle de Gaultier Garguille et de Perrine, sa femme, avec la sentence de séparation entre eux rendue. Vaugirard, s. d. Pet. in-8 de 16 p. — Belin, en 1876, 3 fr.; Lefilleul, en 1878, 8 fr.

Réimpr. tirée à petit nombre.

Farce des Poures Deablos, farce nouvelle à 7 person., c'est à sçavoir : la Réformeresse, le Sergent, le Prebstre, le Praticien, la Fille desbauchée, l'Amant verolé et le Moynne. Paris, 1836, pet. in-8 de 24 p. — Techener, 5 fr.; Grassot, n° 340, 1 fr.

Réimpr. faite à très petit nombre d'une ancienne farce en vers, s. d., qui figurait (en manuscrit) au n° 3304 du cat. La Vallière (n° acquis par la Biblioth. Nationale).

Farce (la) des Quiolards. Tirée de cet ancien proverbe normand : *Y ressemble à la Quiole, y fait dé gestes*. Pour le divertissement des mélancoliques, et de ceux qui sont en parfaite santé. A Rouen, chez François Oursel, s. d. (1735); petit in-12 de 23 p.

Pièce fort rare. C'est un petit drame en prose sur les parvenus ; elle est piquante. (Viollet-Leduc.)
Réimpr. Rouen, Augé, 1881, in-4° (15 fr.).

Farce (la) du cuvier, comédie du XVIe siècle, arrangée en vers modernes par Gassies des Brulies. Paris, Delagrave, 1889, in-8, avec 9 compositions par J. Geoffroy (8 fr.).

Farce (la) du Meunier de qui le diable emporte l'âme en enfer, composée par N. (André) de la Vigne, et jouée publiquement en la ville de Seurre en Bourgogne, l'an 1496 (en vers, publiée par Francisque Michel). Paris, Crapelet, 1831, in-8 goth. de 37 p. tiré à 100 ex. — Soleinne, n° 681. — L'*Anthologie scatologique*, p. 65 à 67, donne un aperçu de cette petite pièce facétieuse.

Farce (la) du pâté et de la tarte, comédie du XVe siècle, arrangée en vers modernes, par Gassies des Brulies. Paris, Delagrave, 1889, in-8, avec 9 compositions par J. Geoffroy (8 fr).

Farce nouvelle des cinq sens de l'homme, moralisée et fort joyeuse.... et est à sept personnages, c'est à sçavoir : l'Homme, la Bouche, les Mains, les Yeux, les Pieds, l'Ouye et le Cul. Imprimé nouvellement à Lyon, en la maison de feu Barnabé Chaussard.... l'an M. D. XLV, goth. 8 feuillets in-4° allongé, fig. sur bois. — Le *Brit. Museum* possède le seul exempl. connu de cette farce; réimpr. dans l'*Ancien th. franç.*, tome III, p. 300.

L'homme annonce aux cinq sens qu'il veut faire avec eux *un banquet joyeulx*. M. le Cul se plaint d'être éconduit :

Et ne seray-ie point du nombre?
Les cinq sens, me boutte en arrière?

Il prétend compter comme sixième sens, et résiste à ses ennemis, qui, après avoir vainement livré l'assaut à la place, sont forcés de capituler.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse des deux savetiers. S. l. n. d. (Paris, vers 1530), pet. in-fol. goth. de 4 ff. Rare.

Réimpr. dans le *Recueil de plusieurs farces*. Paris, 1612, et dans l'*Histoire du théâtre françois*, tome II.

Farce plaisante et récréative sur un trait qu'a joué un porteur d'eau le jour de ses nopces dans Paris. 1622, in-8 de 16 p. (La Vallière, n° 3101[6]). — Réimpr. à 25 exempl. par M. de Montaran, en 1829, in-16 (Techener, 15 fr.).

«.... Le galland s'en alla avec les étrennes, les écots, le manteau et l'habit, et le peu que pouvoit avoir son espousée » (Soleinne, n° 695).

Farce plaisante et récréative tirée d'un des plus gentils esprits de ce temps. — *Hist. du th. franç*, I, 473.

« Gros Guillaume va en marchandise, et donne sa fille en garde à Turlupin. Le sieur Horace vient pour l'avoir en mariage. Turlupin veut le tuer. Il le reconnait, lui demande des gages pour porter à Florentine, sa maitresse. Le sieur Horace lui donne une chaine, il la retient. Le mariage se fait. Le père revient de la marchandise ; puis tous se battent. »

Moralité nouvelle des Enfans de Maintenant, etc., à 13 pers. — Voir ce titre.

Tragédie françoise à 8 pers., traictant de l'amour d'un serviteur envers sa maistresse, etc. — Voir ce titre.

Farces (les) et bamboches populaires de Mayeux Etrennes à ceux qui aiment à rire comme des bossus. Paris, Delarue, 1831, in-18 de 3 feuilles et 1 pl., 50 cent. — Tumin, en 1882, 6 fr. Souvent réimprimé.

Farces plaisantes de Tabarin. Vic, Félix, s. d., pet. in-8. — De Bure, 40 fr. — *Manuel*, au mot *Tabarin*.

Farceur (le) comme il y en a peu, ou Nouveau choix de bons mots, contes à rire, pensées ingénieuses, rencontres plaisantes, aventures comiques, etc. Paris, Tiger, s. d., in-18 de 108 p., avec une figure sur bois, représentant un industriel à tout faire. Au bas de cette gravure on lit : « Voilà un homme sans pareil qui donne des lavements et fait des envois à l'intérieur. » — Réimprimé très souvent.

La lettre suivante, qui en fait partie, est sous le rapport scatologique un modèle du genre.

« Département du Bas-Rhin, ce....

« Mon cher ami, tu me demandes des nouvelles. Je te dirai que tous les ennemis ont enfin évacué, non sans avoir beaucoup souffert, et après cinq jours de tranchées ; mais pendant la guerre le bourgeois n'est pas aussi heureux que le militaire, c'est ce qui fait que tout le monde est très resserré. Pour moi, je ne fais plus rien du tout ; tu vois combien c'est dur. Ce qui me donne d'autant plus d'inquiétude, c'est que j'ai vendu jusqu'à ma garde-robe. Tous mes amis m'ont conseillé d'aller à Paris, en me disant qu'on y trouve plus de commodités dans tous les genres, et qu'en se remuant un peu on finit toujours par faire quelque chose. Je vois bien que je serai forcé d'en venir là. J'attends la foire avec impatience ; si elle est bonne, c'est le seul cas qui puisse me tirer d'embarras ; autrement, je te prierai de m'arrêter un cabinet qui soit propre et commode pour mon état ; et comme je ne peux pas me donner toutes mes aisances, je me contenterai d'être sur le derrière. J'ai bien peu d'argent, mais je tâcherai d'avoir du papier, qui me sera très utile dans mes pressants besoins. Je t'en dirai plus long quand je serai sur les lieux : tu verras quelle est ma position, et tu sentiras que pour en sortir je fis tant d'efforts que je pus. Pour toi, ne te relâche point, écris-moi toujours. Tu me dis que tu te portes mieux ; qu'en allant en Italie l'air du Pô t'a fait grand bien, enfin que tu es soulagé ; j'en suis charmé. Si j'avais eu bon nez, je serais parti avec toi ; j'avais alors la facilité, et je serais allé tout comme un autre, au lieu qu'à présent je ne suis plus libre. J'ai eu pourtant un instant d'espoir, car il m'est venu quelques vents des préliminaires de paix ; mais ils n'ont pas eu de suite. Cependant, pour avoir trop été dans le malheur, je n'ai pas oublié ce que je te dois ; tu peux compter qu'à Paris, si je viens à percer, le peu que je ferai, après mes nécessités, sera pour toi. Je te prie de ne rien éventer de tout ceci. Je partirai dans le milieu de la courante, c'est-à-dire sur la fin de ventôse. Si d'ici à cette époque mes moyens ne me permettent pas de faire raccommoder ma chaise percée, qui est gâtée depuis quelque temps, je prendrai un bidet jusqu'à Versailles, où je veux passer pour examiner la forme de quelques bassins ; et là, je pourrai me mettre plus à mon aise en prenant le pot de chambre jusqu'à Paris.

« Je suis, avec la plus étroite amitié et le plus entier dévouement, etc. »

Farceur (le) du jour et de la nuit, ou le Plus grand des farceurs, contenant un grand nombre d'anecdotes ; par Jolicœur, ami dévoué du beau sexe. Paris, Lebailly, 1849, in-18 de 3 feuilles.

Farceur (le) du Régiment, ou à Moi le Pompon pour la Blague ; débauche d'esprit militaire, par un habitué des casernes. A Paris, chez les marchands de nouveautés, s. d., in-18 ; curieuse fig. coloriée, qui se déploie.

Farceur (le) inépuisable. Ruses et malices des deux sexes, accidents burlesques, etc. ; par V. Furet, surnommé le Brise-cœur des belles. Paris, Vialat, 1849, in-18 de 3 feuilles.

Farfalla (il), com. dallo Stechito da Siena (A. M. Cartajo). Roma, 1519, in-8 ; Florence, 1572 ; Siena, 1551, 1572, 1580. En vers. Peu commun. — Un paysan mène sa femme voir les curiosités de Ro-

me et la perd en arrivant; celle-ci donne rendez-vous à un galant; le mari la retrouve enfin et *la dà per una cappa e vende*. — Soleinne, n° 4186.

Farfalla (la), ou la Comédienne convertie, par le R. P. Michel-Ange Marin. Avignon, 1762, in-12. — Nyon, n° 10172; Claudin, en 1879, 3 fr. 50. (Roman mystique.)

Farville, ou Blanc et noir et couleur de rose (par Raban). 1819, 2 vol. in-12.

Roman fort libre, mis à l'index, par mesure de police, en 1825.

Fashionable follies, etc. (*Les Folies à la mode*, roman contenant l'histoire d'une famille parisienne); par Th. Vaughan. Londres, Longman, 1810, 3 vol. in-12, environ 18 fr.

Fashionable lectures, composed and delivered with birch discipline, by the following beautiful ladies. In-8.

Fashionable (the) lower, a com. (5 actes, prol. et épil. vers); by Richard Cumberland. London, Griffin, 1772, in-8. — Soleinne, n° 4922.

Fastes (les) de l'amour et de la volupté dans les cinq parties du monde. Description des sérails, harems, musicos, intérieurs de coulisses, etc., histoire du Parc aux cerfs; galanteries des reines de France et autres pays; des dames de la cour; portraits des favorites et des courtisanes anciennes et modernes; biographie des adultères les plus célèbres, etc.; par M. le baron de Saint-Elme (Alfred de Theille). Paris, 1839, 2 vol. in-8, avec 2 grav. — Vve Henaut, en 1877. 5 fr.; Rouquette. en 1880, 30 fr. Reproduit sous le titre de *Souvenirs de voyages*. — *Superch. littéraires*, III, 526.

Fastes (les) de Louis XV, de ses ministres, maîtresses, généraux, et autres nobles personnages de son règne (par Bouffonidor, attaché au chevalier Reno, ambassadeur de Venise en France). Villefranche, chez la veuve Liberté, 1782, 2 vol. in-12 (Claudin, en 1867, 3 fr.; Leber, n° 4694: Nadaillac, 11 fr.). — Londres, 1787, 2 vol. in-12 (Scheible, 8 fr.). — Cet ouvrage contient un grand nombre de pièces satiriques en vers très curieuses.

Satire violente contre Louis XV.

Tu n'es plus qu'un tyran débile,
Qu'un vil automate imbécile,
Esclave de la Du Barry;
Du Gange jusqu'à la Tamise
On te honnit, on te méprise.

Fastes, ruses et intrigues de la galanterie (par P. Cuisin). — Voir : *La Galanterie sous la sauvegarde des lois*.

Fastes (les) scandaleux, ou la Galerie des plus aimables coquines de Paris, précédé d'un sermon sur la continence. Paphos, l'an 2001 (Paris, vers 1791), in-8. — Pixerécourt, p. 388; Leber, IV, p. 221. — Pochet, 18 fr.

Fat (le) puni, comédie avec divert., par Ant. de Fériol, marquis de Pont de Veyle. Paris, 1739, in-8 de 60 p., fig. Rare. — Le sujet est tiré du *Gascon puni*, de La Fontaine. — Truebwasser, n° 1097. La Haye, van Doll, 1739, in-12 de 62 p. — Paris, 1758, in-8.

La Vallière *(Hist. du théâtre franç.)* dit ainsi le nom exact de l'auteur : Antoine de Fériol, marquis de Pont-de-Veste, fils de M. de Fériol, receveur des finances de Grenoble et neveu du card. de Tencin. — *Le Fat puni* est en prose; il est terminé par un petit vaudeville.

Fata (la) galante, poema bernesco di Giovanni Meli; prima versione italiana dal siciliano di Giuseppe Gazzino. Firenze, 1856, in-18.

Fata (la) galante, puema berniscio di G. Meli. Palermo, 1769, in-8.

Fatale (la) rencontre, ou le Tailleur de la Sœur Ursule. Paris, an X, 2 vol. in-12. — Scheible, 3 fr. 50.

Fatalisme (le), ou Collection d'anecdotes pour prouver l'influence du sort sur l'histoire du cœur humain, par le chevalier de la Morlière. Yverdon, 1769. Paris, Pissot, 2 vol. in-12 (Scheible, 3 fr. 25). — Paris, Pissot, 1769, in-12 (Nyon, n° 9528). Baillieu, en 1880, 5 fr.

Fatime, ou le Triomphe de la beauté, com. en 1 a. et en vers libres. Représentée pour la première fois au théâtre français de La Haye. La Haye, 1778, in-8 de 32 p. — Soleinne, n° 2247.

Father Girard and miss Cadière. A poem of 374 lines, by Mich. Smith, with introduction. London, 1840. L. 0-6.

Faublas (en vers). S. l. n. d., in-18 de 36 p., avec 14 fig. libres.

Faublas (le) malgré lui, par E. Bergerat. Paris, Ollendorf, 1883, in-12, 3 fr. 50.

L'originalité de Bergerat est incontestable, il la déploie avec grâce et distinction dans ce roman qui tient plus et moins que le titre ne le promet. Madulenet, ce garçon d'une beauté féminine et séductrice que la princesse d'Essore choisit et paye pour lui ramener son mari, en soufflant au prince une à une toutes ses maîtresses, n'est qu'un prétexte à digressions, à fantaisies charmantes. Parmi celles que la plume de Bergerat a fignolées avec le plus d'amour, il faut mettre à part l'histoire mirobolante des sept troupiers français, empoisonnés à l'arsenic, après la déroute de Baylen, par une Circé espagnole, la senora Juana y Guarro. C'est l'œuvre d'un vrai styliste. Que de pages à citer dans le volume! Il y a, entre autres, une très pénétrante étude prise sur le vif, célle du prince d'Essore, marié comme Polignac à une roturière riche à millions, qu'il trahit sans cesse avec des filles. Le tableau de cette étrange union est touché d'un bout à l'autre avec une extrême délicatesse et suffirait seul au succès du volume. *(Le Livre.)*

Faublas (le) militaire, ou Aventure d'un hussard Chamborand, publié par Victor Sans-Gêne. Paris, 1802, 4 tomes in-12. Peu commun. — Scheible, en 1854, 4 fl. 30 kr.

Faubourg (le) Saint-Honoré, Cécile de Vareil, par de Viel-Castel. Paris, 1839, 2 vol. in-8. Delaroque, en 1876, 7 fr.

Faucon (le), com.-vaud. ; par J.-B. Radet. Paris, an II, in-8. — Soleinne, n° 2295.

Faucon (le), ou les Oies de Boccace, com. 3 a. pr. et prol. (par Louis-François de la Drevetière Delisle). Paris, Flahault, 1725, in-12, de 60 p. Paris, Briasson, 1731, in-12. — Soleinne, n° 3360 (Th. Ital., en 1725).

Faulcon (le) damours (en pr. et en v.). Paris (vers 1500), pet. in-4° goth. de 25 ff., fig. s. b. — Crozet, 151 fr. — *Le livre du Faulcon des dames* (c'est le même ouvrage). S. l. n. d., pet. in-4° goth. de 19 ff. — Heber, le seul ex. connu, 14 liv. — Les membres du Roxburghe Club ont fait à Londres une réimpression à petit nombre de cette édition ; vendue, Lang, 2 liv. 10 sh. — *Id.*, s. l. n. d., pet. in-8 goth. de 24 ff., fig. s. b., et, au verso du titre, un rondeau acrostiche donnant *Isabeau Faucon* (Nodier, 141 fr. ; Soleinne, n° 701 ; Yemeniz, n° 1656, 240 fr.). — Voir le *Manuel*, II, 1192, et III, 1127.

Faulceté (la), *trayson et les tours De ceulx qui suyvent le trein damours* (plus de 7,000 vers de 10 syll.). S. l. n. d. (Paris, vers 1500), in-4° goth. de 58 ff. — La Vallière, 9 fr. ; Heber, 8 liv. 8 sh. — Roman allégorique exaltant, à nos dépens, la fidélité des dames. Il a été analysé dans la *Nouv. bibl. des romans*, 1re année, tome XIV. — Rarissime.

Faunillane, ou l'Infante jaune, conte (par le comte de Tessin). Badinopolis (Paris, Prault), 1741, in-4°, avec 10 grav., par Chedel d'apr. Boucher, et vignettes de Cochin. On prétend qu'il n'a été tiré que 4 exempl. de cette édition (Amelot, 15 fr.). — Badinopolis, 1743, in-12 (Nyon, n° 10003; La Bédoyère, 20 fr.). — Badinopolis, 1767, in-12, fig. (Techener, 8 fr.). — Analysé *Bibl. univ. des romans*, mars 1778. Cet ouvrage n'aurait pas grand rapport à la galanterie.

Fausse (la) abbesse, ou l'Amoureux dupé, histoire nouvelle. La Haye, Gérard Ramazein, 1681. pet. in-12 de 3 feuillets préliminaires et 85 p. — La Haye, chez Leers, in-12 (Nyon, n° 9700).

Fausse (la) Agnès, ou le Poëte campagnard, com. en 3 a. en pr. ; par Néricault Destouches. Paris, 1736, 1744. Utrecht, Néaulme, 1736. Paris et Toulon, Mullard, 1775, in-8. Reims. Brigot, 1800, in-8. Paris, Barba, 1823, in-8. Jouée en 1759 seulement. — Soleinne, 3201.

Cette pièce a été plus tard remaniée et présentée au public sous le même titre : *La Fausse Agnès*, op. bouffon en 3 a. d'après Destouches, arrangé par Castil-Blaze sur la mus. de Cimarosa, Rossini, Meyerbeer, etc., 1824, in-8 (Soleinne, n° 3348).

Fausse (la) Clélie, histoire française, galante et comique (par de Subligny). Paris, 1670, 2 vol. in-12 (Duriez, n° 2842). — Amsterdam (à la Sphère), 1671 (Claudin, en 1858, 5 fr.). 1672 (Aubry, en 1861, 6 fr.) ; Amsterdam, chez J. Waguenar (à la Sphère), 1672, petit

in-12, joli front. gravé par Romeyn de Hooghe. Claudin, en 1879, 10 fr. Durel, en 1879, rel. en mar. par Duru, 25 fr. Nimègue (Elz.), 1680, pet. in-12, front. gravé par Rom. de Hooghe (J. Goddé, 15 fr., Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.; De Blaesere, 10 fr.). — Rouen et Paris, 1718, in-12 (Nyon, 8908).

Roman qui paraît avoir eu beaucoup de succès, et dont l'édition originale de Paris semble avoir été soigneusement supprimée. L'auteur, Subligny, avocat au Parlement, s'était attaché à Molière, et il composa, sans doute à son instigation, une comédie (*la Folle querelle*, jouée en 1668) dirigée contre Racine, et qui amena entre Racine et Molière une brouille qui dura jusqu'à la fin de leurs jours.

Fausse (la) duègne, ou le Jaloux corrigé par force, op.-com. en 2 actes, pr., mêlée d'ariettes. S. l. (Bruxelles), 1756, in-12. — Soleinne, n° 3229.

Fausse (la) Turquie, ou l'École des jaloux, com. en 3 actes, en vers; par Montfleury père et fils. Paris, 1755, in-8. — Cette pièce avait été primitivement jouée en 1664, sous le titre : *L'École des jaloux, ou le Cocu volontaire* (citée plus haut). — Boissonade, n° 3491.

Fausse (la) Vestale, ou l'Ingrate chanoinesse, nouvelle galante. Cologne, Adrien Enclume, 1707, 1709, 1710, petit in-12, fig. — Potier, 30 fr.; Nyon, n° 9334. Techener, en 1893, éd. de 1710, 10 fr.

C'est l'histoire d'Haudicquer de Blancour, condamné aux galères, pour avoir fabriqué de fausses généalogies, et de sa femme, fille de Fr. Duchesne, historiographe du roi.

Fausses (les) apparences, ou l'Amant jaloux, com. en 3 a. pr., mêlée d'ariettes; par d'Helle, mus. de Grétry. Paris, Ballard, 1778, in-8 (Nyon, 18346); et 1779 (Soleinne, 3300).

Fausses (les) inconstances, com. en 1 acte, en prose; par de Moissy. Paris, Cailleau, 1751, in-8. — Nyon, V, p. 187.

Fausses (les) infidélités, com., par Barthe. Paris, Prault, 1768, in-12. — Nyon, tome V, p. 165. — Avignon, an IX, in-8.

Imitation des *Commères de Windsor* de Shakespeare. Un style et un dialogue naturel et facile, de l'esprit sans prétention, du comique dans les situations et de l'intérêt dans l'action, voilà ce qui distingue cette pièce.

Fausseté (la), trahison, etc. V. Faulceté damours.

Faust, drame de Gœthe, œuvre supérieure, à la fois philosophique et religieuse, et dans laquelle son auteur a exprimé ses sentiments, ses luttes intérieures, ses méditations; œuvre après laquelle ce grand homme ne connut plus de rival en Europe. On sait que la 1re partie fut publiée en 1798, la seconde ne le fut qu'en 1829, c'est-à-dire trois ans avant la mort de l'auteur. Nous ne parlerons pas des éditions allemandes de cet ouvrage, ni même de toutes les traductions ou imitations françaises, mais seulement des principales et de celles qui se rapportent le plus à notre sujet :

Faust, drame lyrique en 3 a., par Théaulon (*Théâtre des Nouveautés*). Paris, 1827, in-8.

Faust, 26 grav. d'après les dessins de Retzsch. 2e édition augmentée d'une analyse du drame de Gœthe, par Mme Élise Voïart. Paris, Audot, 1828, in-8 obl. de 2 feuilles 1/2 plus les planches. Réimprimé en 1830.

Faust, tragédie de Gœthe, trad. en franç. pr. et vers, par Albert Stapfer, ornée d'un portrait de l'auteur et de 17 dessins par Eug. Delacroix. Paris, Sautelet, 1828, in-fol. de 39 feuilles plus les planches.

Faust, drame en 3 a. imité de Gœthe, par Ant. Béraud et *** : musique de Piccini, ballet de Caraly, etc. (Porte Saint-Martin). Paris, 1828, in-8.

Faust, tragédie (sans distinction d'actes ni de scènes, avec 2 prol.); nouv. trad. complète, en prose et en vers, par Gérard (Labrunie). Paris, Dondey-Dupré, 1828, in-18, fig. (Soleinne, 5041). — Suivi du *Second Faust*, et Choix de ballades et poésies de Gœthe, Schiller, Burger, etc.; trad. (en prose). Paris, Ch. Gosselin, 1840, in-12 (Soleinne, n° 5042).

Faust, ou les Premières amours d'un métaphysicien romantique, pièce du théâtre de Gœthe arrangée pour la scène française, en 3 actes, en prose (par Rousset). Paris, Pélicier, 1829, in-8 de 5 feuilles 1/4 (Soleinne, n° 5044).

Le Faust de Gœthe, seule trad. compl., etc., par Henri Blaze (baron Blaze de Bury). Paris, Charpentier, 1840, in-12. — Réimprimé souvent.

Faust, tragédie (sans distinction d'actes, avec 2 prol.), trad. en vers franç. (libres) et précédée de considérations, etc., par Alphonse de Lespin, capitaine du génie. Paris, Aug. Durand, 1840, in-8 (Soleinne, 5045).

Faust et Marguerite, fantaisie (par Michel Carré), jouée au Gymnase en 1850.

Faust, drame fantastique en 5 a., 16 tabl.; par Dennery. Paris, 1858, gr. in-18.

Faust et Marguerite (en vers), d'après Gœthe ; par V. Fleury. Le Havre, impr. Lemale, 1858 (1859), in-8 de 12-75 p.

Faust, opéra en 5 a., par Jules Barbier et Michel Carré ; mus. de Ch. Gounod (Th. Lyrique). Paris, Michel Lévy, 1859, in-12 de 72 p., 1 fr. 50. — Réimpr. souvent.

Le Faust de Gœthe, trad. par le prince A. de Polignac, préface d'A. Houssaye. Paris, Bourdilliat, in-12 de II-276 p., 2 fr. 50.

Faust, suivi du Second Faust. Choix de ballades et poésies, trad. par Gérard (de Nerval). Paris, Gosselin, 1841, in-12. Ressayre, en 1881, 7 fr.

Fausta, par J. Larocque, Paris, Brossier, 1889, couv. illustrée (3 fr. 50). — Voir : *Les Voluptueuses*.

Faustin (la), par Edmond de Goncourt. Paris, Charpentier, 1882, in-12, 3 fr. 50.

La Faustin est une comédienne amoureuse d'un Lord anglais, et autour de cet amour développé par M. de Goncourt avec sa science ordinaire, gravite tout ce qui a rapport à l'existence d'une grande artiste : ses familiers, les coulisses, les répétitions, les soupers, la vie intime. Beaucoup de personnalités, faciles à reconnaître, passent dans le volume. L'œuvre se tient et reste empoignante. La Faustin, en dépit des imperfections inhérentes à tout homme et à toute œuvre, restera un des bons romans de cette époque *(Le Livre)*.

Faut (le) mourir, ou les excuses qu'on apporte à cette nécessité. Lyon, 1691, in-12. — Tumin, en 1878, 15 fr. ; 1702, pet. in-12. — Claudin, en 1878, 10 fr. ; 1707, in-12. — Pairault, en 1878, rel. en mar., 25 fr. ; 1762, in-12. — Lemonnyer, en 1880, 8 fr.

Faux (le) amour banni, l'Humain permis, et le Céleste exalté, grand ballet (3 a., vers libres, le texte italien en regard). Turin, B. Zapate, 1667, in-8 (Soleinne, n° 3243).

Faux (le) chevalier de Warwick, publié par P. L. Jacob, bibliophile. In-8 écu, P. Jouaust, 6 fr.

Le Faux Chevalier de Warwick est une des productions les plus curieuses du XVIIIe siècle, et qu'on n'a pas craint de comparer aux aventures de Manon Lescaut. C'est une œuvre à signaler aux amateurs du vrai naturalisme, non pas de celui qui aggrave la grossièreté de la pensée par la brutalité de l'expression, mais de celui qui joint au respect de la langue une élégance de style qui fait tout passer. La publication de ce récit presque inconnu est une véritable bonne fortune pour les amateurs de curiosités littéraires *(Le Livre)*.

Faux (le) Ibrahim, conte arabe, et le Rêve impatientant, conte français ; suivis des *Réformes de l'amour*, et précédés de *Réflexions de Montesquieu* ; par Cl. Jos. Dorat. Paris, 1777, in-8 (*France littéraire*).

Faux (le) indifférent, ou l'Art de plaire, com. en 1 a. et en vers ; par*** (Jean Landon, de Soissons). S. l. n. d. (Soissons, vers 1750), in-8 de 48 p. — Pièce très rare. Nyon, 18052 ; Soleinne, 1916.

Faux (le) jardinier, ou les Intrigues d'amour, op.-com. ; par Olivier Ferrand. An Ier de l'empire français (1805), in-8 (Soleinne, 2560).

Faux (les) pas de la beauté, ou Mémoires vrais ou vraisemblables de la baronne de***, trad. du breton. Deux-Ponts et Paris, 1755, 2 vol. in-12 (De Wyne, n° 362 ; Lefilleul, en 1879, 20 fr.). — Petit roman érotique, peu commun ; réimpr. dans la *Bibliothèque de campagne*, tome XIV. — Voir la *Bibliothèque des romans*, mars 1785 ; et la *Nouvelle bibliothèque des romans*, 3e année, tome III.

Faux (les) pas, ou les Mémoires vrais ou vraisemblables de la baronne de***, traduit de l'original bas-breton. Paris, Duchesne, 1755, in-12.

Faux (le) ravisseur, ou les Caravanes galantes du chevalier d'Abbeville, par M. H. Le M. — Hambourg (Liège), 1755, 2 part. in-18, fig. (Claudin, en 1869, 8 fr. ; Nyon, 8756). — Paris, Le Prieur, an II, 2 vol. in-18, 179 et 175 p., 2 fig. — Tumin, en 1880, 12 fr.

Roman licencieux, mis à l'index par mesure de police, en 1825.

Faux (le) savant, par Du Vaure. — Voir : *L'Amour précepteur*.

Faux (le) seing, ou l'Adroite soubrette, com. en 1 a., en vers ; par le citoyen Agricol Lapierre Châteauneuf. Paris, Du Pont, an III, in-8. Rare (Soleinne n° 2340).

Faux (le) serment, ou la Matrone de Gonesse, com. en 2 actes, pr. et ariettes ; par Dancourt, musique de Deshayes. Paris, 1786, in-8 (Soleinne, 2062).

Faveurs (les) du sommeil. Londres, Printall, 1746, pet. in-8, cart. n° 2, 8 fr. Pairault, 1878.

Faveurs (les) et les disgrâces de l'amour, ou les Amans heureux, trompez et malheureux, histoires galantes. La Haye, Amsterdam. Cologne ou Paris, Claude Barbin, 1696 (Cahen. en 1880, 60 fr.; Nyon, n° 9668). — 1702, 1710, 1711 (De Blaesere, 8 fr.; Lebigre, 8 fr.). — 1723, 1726 (Nyon. n° 9669). — 1731 (Scheible, en 1854, 7 fl. 12 kr.). — 1734, 2 ou 3 vol. in-12, 3 front. et 34 fig. en taille-douce, curieuses (Dinaux, 5 fr. 50). — La Haye, 1741, 2 part. in-12 (Belin, 4 fr. Baur, en 1874, 35 fr.).

Favola (la) di Pyti e quella di Peristera, insieme con quella di Anaxarete, nella qual con ragioni assai leggiadre si parsuade alle donne che debbano essere cortese a suoi amatori, da Giov. Fr. Bellentani di Carpi (en vers). Cologna, Giaccarello. 1550. in-8. — Nyon, n° 10583; Libri, 11 fr. 50.

Favolosi successi d'amore et nuove poesie dilettevoli, con altre diverse materie curiosissime, del sig. Gher. Borgogni. Venise, 1608. pet. in-8. — Longuemare, n° 955.

Favori (le) de la fortune. Amsterdam et Paris, veuve Duchesne, 1779, 2 part. en 1 vol. in-12 (Nyon, n° 9541). Baur, en 1874, 6 fr.

Favorite (le) dei re, romanzo storico di Mario Leoni. Milano, E. Treves, 1869, in-8 de 142 p. et 17 grav., 1 fr. 50.

Favorites (les) des rois de France, depuis Agnès Sorel (par de La Pierre de Châteauneuf). Paris, 1826, 2 vol. in-12, 6 fr. Belin, en 1880, 10 fr. — Il en a été fait une traduction allemande, en 1828 (Scheible, en 1867, 1 fl. 36 kr.).

Favourites, beauties and amours of Henry of Windsor. Londres, 1817, 3 vol. in-12.

Fécondation artificielle de la femme, par L. German. Marseille, Bérard, 1885, in-8 (1 fr. 50).

Fedeltà (la) delle donne, com. (5 actes et prol. pr.), da Arcangelo Arcangeli. Siena, Gori, 1623, in-12 de 162 p. (Soleinne, n° 4667). — Pasqualino, *servo d'una cortigiana*, parle le dialecte napolitain.

Fée (la) aux miettes, roman; par Ch. Nodier. Paris, Renduel, 1832, in-8. — Paris, Charpentier, 1841.

Un jeune charpentier nommé Michel aime une vieille naine mendiante que, dans son pays, on surnommait *la Fée aux miettes*, il l'épouse; la nuit, elle se change en une jeune et charmante princesse nommée Belkiss. Mais les destins veulent leur séparation; seulement, quand il aura trouvé la Mandragore qui chante, Belkiss sera à lui pour toujours. C'est dans une maison de fous, où on l'a mis en attendant, qu'il raconte à Nodier son histoire aussi touchante qu'agréable.

Fée (la) Urgèle, ou Ce qui plait aux dames, op.-com. en 4 actes et en vers; par Favart, mus. de Duni. Paris, 1765, 1766, in-8. Souvent réimpr.

Le joli conte de Voltaire : *Ce qui plait aux dames*, a inspiré cette pièce très agréable. Le public du temps voulait à toute force l'attribuer à Voisenon, ainsi qu'*Isabelle et Gertrude*.

Féeries nouvelles (par le comte de Caylus). La Haye (Paris), 1741, 2 vol. in-12 (Nyon, 9980; Hôtel Bullion, en 1785, 10 fr.; Leber, 2123).

Réimpr. dans les *Œuvres* de l'auteur. Cet ouvrage contient : *Le prince Courtebotte et la princesse Zibeline.* — *Rozanie.* — *Le prince Muguet et la princesse Zaza.* — *Tourlou et Rirette.* — *La princesse Pimprenelle et le prince Romarin.* — *Les dons.* — *Nonchalante et Papillon.* — *Le palais des idées.* — *Lumineuse.* — *Bleuette et Coquelicot.* — *Mignonnette.* — *L'enchantement impossible.* — *Minutie.* — *Hermine.*

Fées (les), contes des contes, par Mlle de*** (Caumont de la Force). 3e édit. Paris, Brunet, 1707, in-12; Amsterdam, Roger, 1716. La 1re édit. est de 1692. — *France littéraire.*

Fées (les) à la mode, ou le Nouveau Gentilhomme bourgeois, par Mme D. Amsterdam, 1745, 4 parties in-12. — Cahen, en 1880, 10 fr.

Fées (les) de la mer, par Alph. Karr. Paris, 1851, 1 vol. in-8 carré, fig. de Lorentz. Detaille, en 1877, 4 fr.

Première édition.

Feier (die) der Liebe (La Fête de l'amour, tiré d'un manuscrit du grand

prêtre à Paphos). Berlin, 1795, 2 tomes, avec front. et vignettes.

Feinte (la) par amour, com. en 3 a., en vers; par Dorat. 1773, Troyes, in-8 (Nyon, V, p. 168).

Feint (le) Polonais, ou la Veuve impertinente, comédie en 3 actes, en prose, par Noël Le Breton, sieur de Hauteroche. Lyon, Léonard Plaignard, 1686, in-12 (Nyon, n° 17692). — Réimpr. dans le *Théâtre* de l'auteur.

Felicia, ou Mes fredaines, par le chevalier Andréa de Nerciat.

Ce petit roman, l'une des plus charmantes productions du siècle dernier, a été réimprimé très souvent. Pour mettre un peu d'ordre dans toutes ses éditions, nous les diviserons en 4 classes : 1° la plus ancienne, celle des volumes Cazin, qui n'avaient, dans l'origine, que 12 figures non libres, de sorte que l'ouvrage se vendait à peu près ouvertement; mais qui, dans ses dernières réimpressions, en avaient 24, dont onze étaient libres. Londres, 1775, 1776, 1778. Londres (Paris, Cazin, 1782), 4 vol. in-18, 24 fig. par Borel, non signées, 1784, et sans date, 4 vol. pet. in-18. Lorsque la collection des 24 figures gravées d'après Eisen est complète et en belles épreuves, l'ouvrage vaut au moins 150 fr. (Il existe une contrefaçon portant la date de 1784, où les figures sont retournées, sauf le frontispice, et où la huitième *(avec le clair de lune)* est couverte). — Voir : *Cohen*. — 2° Les éditions d'Amsterdam, en 2 vol. pet. in-8, sans figures, 1780, 1781, s. d., 1785, 1786, 1792, 1793 et 1795. Dans ces éditions, on lit au verso du ome :

Voici, mon très cher ouvrage,
Tout ce qui t'arrivera :
Tu ne vaux rien, c'est dommage;
N'importe, on t'achètera.
Jusqu'au bout, avec courage,
La plus catin te lira ;
Et ainsi que c'est l'usage,
Au feu te condamnera ;
Mais la plus sage en rira.

3° Éditions de Paris : an III (1795), 1797 et 1798, 4 vol. in-18 avec les figures d'après Eisen. — 4° Éditions indiquées Londres, mais faites à Bruxelles : 1812, 1834, 1869, Poulet-Malassis, 4 vol. in-18, avec 24 figures d'après Eisen, 40 fr. — *Félicia* aobtenu à Paris deux condamnations; elles sont enregistrées au *Moniteur* des 26 mars 1825 et 15 décembre 1843. L'ouvrage porte sur le titre cette épigraphe :

La faute en est aux dieux qui me firent si folle.

Quel que soit le ton folâtre qui règne dans la plupart des tableaux, le sentiment et la philosophie n'en sont pas exclus. Le personnage de Félicia n'était pas imaginaire, mais c'est véritablement le portrait d'une amie de Nerciat. Dans le roman de *Monrose* qui fait suite à celui de *Félicia*, cette héroïne a l'honneur d'être élue la principale dignitaire de la société galante des *Aphrodites*, dont, comme on sait, Nerciat est également l'historiographe. — Dans *Félicia* « l'intention de l'auteur, dit-il lui-même, est d'engager les femmes à n'être pas si « timides et à trancher les difficultés; les maris à ne pas se scandaliser aisément, et à savoir prendre leur parti : les jeunes gens à ne « point faire ridiculement les céladons. » — Traduit en allemand dans les *Priapischen Romane*, Berlin, 1791, in-8.

Voici quelques prix de vente des différentes éditions de cet ouvrage : Londres, 1775, 4 tomes en 2 vol. in-12; D., en 1881, 15 fr. — S. l., 1776, 2 vol. in-12; Lemonnyer, en 1880, 10 fr. — Amsterdam, 1780, 2 vol. in-18; T., en 1881, 30 fr. — Amsterdam, 1785, 2 vol. in-12, 2 figures; B., en 1877, 25 fr. — Amsterdam, s. d., 2 part., en un vol. in-12, 3 figures; L., 40 fr. — Londres, 1789, 4 vol. in-12, 24 figures libres, rel. en mar.; T., en 1881, 120 fr. — S. l., 1792, 2 vol. pet. in-8; B., en 1880, 40 fr. — Paris, 1795, 4 tomes en un vol. in-16, 23 figures de Borel; C., en 1881, rel. en mar., 90 fr. — Londres, s. d., 4 vol. in-18, fig.; Ch., en 1883, relié en veau écaille, 200 fr. — Londres, s. d. (Cazin), 2 vol. in-18, 20 fig. libres; T., en 1881, rel. en veau marbré, 300 fr. — S. l., 1869, 4 vol. in-12, pap. vergé, 24 fig. libres; T., en 1881, 100 fr. — S., l. 1869 (Bruxelles, Poulet-Malassis, 1869), 4 tomes en 2 vol. in-18, pap. vergé, avec 13 figures libres sur acier, 40 fr., pap. vélin, 30 fr.

Réimp. par Kistemaeckers, 2 vol. in-16, 4 fig. dans le texte (1890), 20 fr.

Poursuivi avec *Le Portier des Chartreux*, en 1892, à Bruxelles, et acquitté par le jury du Brabant.

Félicité (la) du mariage et les moyens d'y parvenir. Paris, P. Gifsey, 1702, in-12. Ouvrage dédié à Mme de Chamillard, connue par son goût pour les beaux livres.

Félicité (la) parfaite, ou l'Art de f..... par principe d'économie, en joignant la délicatesse au sentiment et à la volupté : Voir *La Cauchoise*.

Félix, ou le Jeune amant et le vieux libertin, suivi de l'Assassin par amour. Paris, an XI (1803), in-12, fig. érotique. — Scheible, en 1859, 1 fl. 12 kr. Lemonnyer, en 1878, 12 fr.

C'est le même ouvrage que *Les Sonnettes*, par Guiard de Servigné, seulement les noms y sont changés, ainsi que les titres des chapitres. Monselet signale cette édition dans ses *Galanteries du XVIIIe siècle*.

Félix, ou les Aventures d'un jeune officier. Vire, chez l'auteur, an VII, 2 vol. in-12, figures — Claudin, en 1880, 4 fr. 50. — Scheible, p. 615 de 1859. — Blanche, en 1874, 6 fr. Ces aventures sont galantes.

Félix, ou le Jeune amant et le vieux libertin. — Voir : *Les Sonnettes*.

Fellatores (les), mœurs de la décadence, par le Dr Linz. Paris, Union des Bibliophiles (Devaux, éditeur). 1888, in-12 de 232 p. avec cette épigraphe : « Si « au lieu de s'acharner à cacher les hon- « tes, on les dévoilait, j'imagine que tout « n'en irait que mieux. » Oct. Mirbeau.

Ce volume, publié à 5 fr., vaut aujourd'hui de 8 à 10 fr.

Female beauty as preserved and improved by regimen, cleanliness and dress, and especially by the adaptation, colour and arrangement of dress....; by Mrs. A. Walkers. London, Hurst, 1837, pet. in-8, fig. color.

Étude singulièrement savante de l'art de conserver la beauté et du pouvoir de la coquetterie dans la toilette. Tous les costumes de femmes sont doubles, contrastés, et chacun en deux planches l'une masquant l'autre, sauf la tête, qui s'encadre dans une découpure (Leber, IV, n° 100).

Female improvement, by Mrs. John Sanaford. London, 1839, in-12 (2e édit.). L'*Edinburgh Review* (avril 1841) reconnait que ces ouvrages sont loin d'être sans mérite, mais on y chercherait en vain une grande originalité dans la pensée, et de l'énergie dans le style.

Female (the) Jockey-Club, or a Sketch of the history of the age. London, 1794, in-8.

Female (the) Quixote, or the Adventures of Arabella. 2 vols. 12mo, calf, scarce. Reader, en 1880, 7s 6d.

Female (the) Ramblers, or a Fairing for the cuckolds, 1683. Opuscule de 12 pages qui se trouve dans la Pepysian collection Hartshorne, Book rarities, p. 259.

Female Rights vindicated, or the Equality of the sexes. London, 1758, in-12 (Dinaux, n° 3337).

Féminéana, ou la Langue et l'esprit des femmes, recueil des ruses, bons mots, naïvetés, etc. du beau sexe ; par (Cousin d'Avallon) Marc-Antoine. Paris, veuve Devaux. 1801, in-12, fig. — Réimprimé souvent, soit seul, soit à la suite du *Mulierana*, publié en 1858, par A. Blismon.

Femme (la). Physiologie, histoire morale ; par le docteur Belouino. Paris et Lyon, Perisse, 1845, 1855, 1860, 1865, in-8 de 514 p. (5 fr.). — Delaroque, en 1880, 3 fr. 50.

Pot-pourri physiologique, historique et moral, dans lequel la philosophie transcendante et la médecine pratique interviennent tour à tour. Comme elles ont toutes le même nombre de pages, les 4 éditions sont peut-être identiques.

Femme (la), petites esquisses physiologiques, par Dubois-Halbran (la Jeune fille — la Femme — la Vieille femme — la Sœur de charité). Bordeaux, Féret, 1856, in-18 de 72 p.

Femme (la), par Michelet. Paris, Hachette, 1860 (1859), in-12, 3 fr. 50. — 5e édition. Paris, Hachette, 1867, in-18 jésus, 468 p., 3 fr. 50.

Ouvrage apologétique et non critique, mais, du reste, comme celui de Karr, fait à un point de vue un peu arriéré. Il a donné, comme l'*Amour*, naissance à plusieurs réponses : *La Femme, réfutation des propositions de Michelet*, par Haas ; Paris, Dentu, 1860, in-12 (3 fr. 50). — *L'Amour et la femme*, par la vic. de Dax ; — *La Femme affranchie, réponse à MM. Michelet, etc.*, par Jenny P. d'Héricourt ; — *La Femme telle qu'elle est*, par Mœller ; — *Les Femmes*, par Ferd. Teinturier, etc.

Femme (la), poésies par Mme Anaïs Ségalas. Paris, L. Janet. s. d., in-12 ; un portrait et nombreuses vignettes dans le texte. — Conquet, en 1877, 1 fr. 50.

Réimpr. en 1847 et 1848, in-8.

Femme (la), sa condition sociale depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, par Mme Alice Hurtrel. Paris, 1887, gr. in-8, fig. dans le texte et hors texte, dont plusieurs en couleur. Les illustrations sont de MM. Giacomelli, Adr. Marie, Kauffmann, Fraipont, Poirson, Dargent, etc. — Jorel, 10 fr.

Femme (la), son rôle dans la création et la civilisation, par E.-F. Lefebvre. Brux., in-8 (1 fr. 50).

Femme (la) abbé, ouvrage de Sylvain Maréchal. Paris, 1801, pet. in-12, fig. — Alvarès, en 1858, 4 fr.; Baillieu, en 1878, 5 fr.; Belin, en 1878, 10 fr.

Femme (la) adultère, par Vaucheret. Paris, Dentu, 1860. in-12 de 320 p. — Avec cette épigraphe de P.-J. Proudhon : *Ménagère ou courtisane, il n'y a point pour la femme de milieu*. Roman à dénouement tragique.

Femme (la) affranchie, réponse à MM. Michelet, Proudhon, Émile de Girardin, Aug. Comte, etc., par Jenny P. d'Héricourt. Bruxelles, Van Meenen, et Paris, Dentu, 1860, 2 vol. in-18. 5 fr.

Le but de cet ouvrage est de prouver que la femme a les mêmes droits que l'homme. Dans le mariage, dit l'auteur, la femme est *serve ;* devant l'instruction nationale, elle est *sacrifiée ;* devant le travail, elle est *infériorisée ;* civilement, elle est *mineure ;* politiquement, elle *n'existe pas ; elle n'est l'égale* de l'homme que quand il s'agit d'être punie et de payer les impôts.

Dans la première partie, l'auteur passe en revue les doctrines des principes novateurs en ce qui touche la femme, ses fonctions, ses droits. Dans la seconde, elle donne la théorie philosophique de ces droits. Dans la troisième, elle traite de l'amour et du mariage. La quatrième partie est spécialement consacrée aux questions pratiques.

Femme (la) à Paris. Nos contemporaines. Notes successives sur les Parisiennes de ce temps dans leurs divers milieux, états et conditions; par Octave Uzanne. Illustrations de Pierre Vidal, eaux-fortes hors texte par Frédéric Massé. In-4°, VI-333 p. Paris, imp. et lib. May et Motteroz, 45 fr. (22 décembre 1893).

Titre rouge et noir. Papier vélin. Tirage à petit nombre.

Femme (la) à projets, ou l'Abus de l'esprit et des talents (roman, par Dorvigny). Paris, 1807, 4 vol. in-12 (Peignot, *Dict. histor.*).

Femme (la) arabe dans la province de Constantine, par J.-P. Bonafont. 1865, in-18. — Extrait de l'*Union médicale*.

Femme (la) au XVIIIe siècle, par MM. de Goncourt. Paris, 1863, in-8. — Paris, Firmin-Didot, 1887, in-4°, illustré de 64 gravures (30 fr.). — Paris, Charpentier, 1877, in-12 (3 fr. 50.). — Cousin, 51 fr.

Ce livre est l'objet d'une appréciation étendue de M. Charles Clément dans la *Revue des Deux Mondes*, 15 mai 1863, p. 487-496. D'après ce critique, MM. de Goncourt ont tracé une image exacte à la première vue, et dont l'ensemble est cependant faux et trompeur.... Le manque de proportion, tel est le défaut capital de cet essai d'histoire anecdotique où il y a de tout, même de l'esprit et du bon sens. Le titre du livre est beaucoup trop général, car on n'y trouve que l'histoire de deux ou trois cents femmes qui formaient, au XVIIIe siècle, ce qu'on nommait la bonne société.

Femme (la) au XIXe siècle, par Mme Romieu (Marie Sincère). Paris, Amyot, 1858, 1859, in-12, 3 fr. 50.

Femme (la) au XIXe siècle. Ce qu'elle est. Ce qu'elle doit être, par Paul Thouzery. Paris, Ach. Faure, 1866, in-18 jésus de XIII-228 p., 3 fr. 50.

Femme (la) au XIXe siècle, par Eugène Pelletan. Paris, Degorce-Cadot, 1869, in-18 de 35 p.

Femme (la) au point de vue physiologique, pathologique et moral, par le Dr Maur. Herczeghy. Paris, V. Masson, 1864, in-12.

Femme (la) au XIVe siècle, par Mme Romieu. Amyot, 1858, in-8.

Femme (la) auteur, ou les Inconvénients de la célébrité, par Mme Dufrénoy. Paris, 1812, 2 vol. in-12. — Pigoreau.

Femme (la) aux deux maris. Procès jugé en 1560 au Parlement de Toulouse; par J. Barbier. Paris, 1864, in-8, 5 pages. — Mémoire lu à la séance publique de l'Institut historique, le 10 avril 1864.

Femme (la) aux 36 amants, ou le Vampire femelle (scènes de la vie du grand monde), par Lemaire, avocat. Bruxelles, Vital Puissant, 1871, 1872, in-12 (1 fr.).

Femme (la) aux yeux de lapin, par Em. Blain. Paris, Simon et Cie, 1890, in-12 (3 fr. 50).

Femme (la) comme il y en a peu, ou l'Amant rival de lui-même (petit roman par lettres). S. l., 1779, in-8 de 63 p. — Gay, en 1873, 1 fr.

Femme (la) comme on n'en connaît point, ou Primauté de la femme

sur l'homme, par Etienne Guill. de Sainte-Colombe. Londres. Gabriel Goldt, au Phœnix (Paris), 1786, in-12 de 165 p. — Voir : *Lucina sine concubitu*.

Femme (la) d'affaires. Mœurs parisiennes. par Dubut de Laforest. Paris, Dentu, 1890, in-12, br., 3 fr. 50. Papier de Hollande, tiré à 10 exempl. 10 fr.

Femme (la) dans l'antiquité et d'après la morale naturelle. par Joseph de Rainneville. Paris, Mich. Lévy, 1865, in-8. — Gouin, en 1874, 5 fr.

M. de Rainneville dit que les historiens ont trop prétendu que la femme n'était redevable du rang où elle est parvenue qu'au christianisme et à l'influence germaine, et il s'est proposé de démontrer qu'à elle seule, et secondée seulement par les progrès de la civilisation, la femme a atteint un degré supérieur et l'égalité vis-à-vis de l'homme. Cette thèse est toujours pleine d'attraits ; seulement, après tous les livres qui ont traité ce sujet. et dont l'auteur s'est inspiré, il était bien difficile de la rajeunir. M. de Rainneville n'y a pas échoué, cependant, grâce à l'idée fondamentale qu'il a mise en avant ; c'est par elle-même, c'est à elle seule, sans le secours d'aucune religion, d'aucune philosophie, que la femme a pris son rang à mesure que les sociétés se polissaient sous son influence. Peut-être reprochera-t-on à l'auteur de ce livre de trop citer, de trop compiler, mais on reconnaîtra que cet ouvrage signale un esprit chercheur et indépendant (*Revue des Deux Mondes*. *Bulletin bibliogr*. 15 février 1866).

Femme (la) dans les trois états de fille, d'épouse et de mère. par Rétif de la Bretonne. Londres et Paris, 1773, 3 part. en un vol. in-12 de 232, 202 et 201 p. — Alvarès, en 1860, 15 fr.; Conquet, en 1878, 20 fr.; Fontaine, en 1874, n° 2073, 120 fr.; Nyon, n° 4025. — Paris, veuve Duchesne, 1778, 3 vol. in-12. — La Haye, 1783, 3 vol. in-12. — Luzarche, n° 3008. — Lebigre, 13 fr.

L'auteur lui-même apprécie ainsi cet ouvrage (*M. Nicolas*, p. 4570) : « La seconde partie est supérieure aux deux autres; la première n'est pas sans mérite, mais la troisième est décousue et presque sans intérêt. »

« Restif avoue un peu effrontément, dans *Monsieur Nicolas*, qu'il n'était pas trop en état de penser aux femmes, lorsqu'il composa la *Femme dans les trois états*. Si sa santé du corps avait été atteinte, sa tête restait assez libre, et la pauvre victime de l'amour eut le projet de donner une suite à son roman de *Lucile*. C'est le seul de ses romans sur lequel il n'eut pas de muse en titre. Sa condition de malade lui interdisait ce luxe inutile. « Rien de plus gai dans mes ouvrages, dit-il (*Monsieur Nicolas*, page 2785), que la partie que je fis étant malade ; je me dissipais moi-même. » Il est vrai que Restif se donnait le plaisir de la vengeance. Il avait mis en scène Nougaret, qui fut son collaborateur et qui lui vola plusieurs sujets de pièces et de romans. C'est le *Gronavet* ou *Progrès*, qu'il a croqué si comiquement dans la galerie de portraits de Monsieur Nicolas. « Je me vengeai de Gronavet, dit-il, d'une manière qui ne lui portait aucun préjudice ; je le critique dans la *Femme dans les trois états:* j'en fis le *Negret perverti*, et je l'ai placé dans *les Contemporaines*, sous le nom de *Regret*. C'est une petite politesse de ma part, qui me déshonorait bien plus que lui, s'il avait été connu et reconnu. Mais, n'étant que le prête-nom de ses nombreux ouvrages, il est parfaitement ignoré. « Nougaret, qui a écrit et publié une centaine de volumes, était alors souffleur au théâtre d'Audinot, où il fit représenter quelques petites pièces, et Restif ne réussit jamais à faire jouer une seule de ses pièces ; de là sa fureur contre La Chabeaussière, qu'il accusait d'avoir tiré, de *La Femme dans les trois états*, la jolie comédie des *Maris corrigés*. « Au reste, disait Restif, Apollon a puni La Chabaussière ; il n'a donné de supportable que cette pièce imitée en tout. *Sic vos non vobis*. » (P. L. Jacob, bibliophile.)

Femme (la) dans l'humanité, sa nature, son rôle et sa valeur sociale, par Édouard de Pompéry. Paris, 1864, in-12. — Voir la *Revue moderne*, mars 1865, p. 567.

Femme (la) dans l'Inde antique, études morales et littéraires; par Mme Clarisse Bader. Paris, B. Duprat. 1864. in-8 de 400 p.; et 1865, in-8, VIII et 471 p.

L'Académie française a décerné en 1864 à cet ouvrage un prix de 3,000 fr. Le *Journal des savants* (1866, p. 73) en parle avec éloges.

Femme (la) dans le mariage, la séparation et le divorce. Conférence faite le 28 février 1870 ; par Mme Olympe Audouard. Paris, Dentu, 1870, in-18, 35 p.

Femme (la) dans l'ordre social et dans l'ordre de la nature. Londres, 1787, in-12. — Cat. Deneux.

Femme (la) d'aujourd'hui, la femme d'autrefois, par Mme Marie-Elisabeth Cavé. Paris, Giroux, 1863, in-8 de 288 p., 4 fr.

Femme (la) de bon appétit (dialogue en vers). S. l. n. d., in-16 de 40 p., avec front. gravé par Martinet, portant cette légende : *Fais ce que je te dis, tu*

t'en porteras mieux (Grassot, n° 637, 2 fr. 25).

Femme (la) de César. Biographie d'Eugénie Kirkpatrik Théba de Montijo, impératrice des Français, par l'auteur des *Nuits de Saint-Cloud*. Londres, (Bruxelles). 1862. Nouv. édition. Londres, Agence de l'imprimerie universelle, 1865, in-8 de 16 p.

« On attribue ce pamphlet à P. Vésinier, qui « se serait caché sous la rubrique « par l'auteur « des *Nuits de Saint-Cloud*. » La destruction de « ce libelle a été ordonnée par jugement du tri- « bunal correctionnel de la Seine, du 27 janvier « 1867. »

Femme (la) de chambre, ou le Chansonnier des toilettes, par M[lle] Jeanne-Iris des Atours. Paris, 1826, in-18, front. de Desenne, gravé par Alph. Johannot (La Jarrie, 1[re] part., n° 3200).

Femme (la) de feu, par Ad. Belot. Paris, Dentu, 1872, in-12 (3 fr.).

Femme (la) de glace, par Ad. Belot. Paris, Dentu, 1878, in-12 (3 fr.).

Femme (la) de la nature, ou Histoire mystérieuse de Tiamy. Bruxelles, Vandenhouten, in-12 de 96 p. — Lemonnyer, en 1874, 3 fr. — Cat. Lemonnyer, 1874.

Un riche paillard enlève une jeune fille dès l'âge le plus tendre et pendant quinze ans la dérobe à tous les regards et l'élève dans une chambre obscure, dans le but peu moral de cueillir *sûrement* sa virginité et d'en faire sa maîtresse.

Femme (la) démasquée, ou l'Amour peint selon l'usage nouveau (par J. J. Quesnot). La Haye (à la Sphère). 1698, pet. in-12, front. gr. (Bolle, 2 fr. 50; Nyon, n° 9693; Leber, n° 2230). Claudin, en 1883, rel. en mar. 12 fr.

Femme (la) de quarante-cinq ans, com. en pr. et ariettes, sifflée pour la première et dernière fois sur le théâtre Favart, le 29 brum. an VII, dédiée aux siffleurs et enrichie de notes à l'usage des jeunes auteurs; par Benoit Hoffman, musique de Solié. An VII, in-8 (Soleinne, n° 2291).

Femme (la) d'intrigues, com. en 5 a., en prose; par Florent Carton Dancourt. Paris, Guillain 1694, in-12 (Soleinne, n° 1496). — Réimprimé plusieurs fois, et dans les *Œuvres* de l'auteur (*Biblioth. du th. franç.*).

Femme (la) docteur, ou la Théologie tombée en quenouille, comédie en 5 actes (par le Père Bougeant). La Haye (Lyon), 1731, in-12, front. gravé.

« On lit dans les Nouvelles ecclésiastiques (année 1731, p. 16), relativement à cet ouvrage qui, dit-on, eut en fort peu de temps vingt-cinq éditions : « Le prévôt des marchands (de « Lyon) en a fait saisir 200 exemplaires; mais « les Jésuites avaient eu soin de s'en fournir au- « paravant et d'en faire part à leurs amis. Leur « P. Danton a présidé à l'impression, et l'impri- « meur a allégué pour excuse au prévôt, que ce « jésuite s'était chargé de tout, et lui avait promis « de le tirer d'affaire, si on l'inquiétait. » (*France littéraire*.)

Femme (la) du banquier, hist. contemp.; par la comtesse O*** du C***, auteur des *Mémoires et révélations d'une femme de qualité sur Napoléon, Louis XVIII, Charles X et la cour de Louis-Philippe* (le baron de Lamothe-Langon). Paris, La Chapelle, 1832, 2 vol. in-8 (*Superch. littér.* II, 1283).

Femme (la) et l'amour, d'après H. de Balzac (par Gabriel Deville). Paris, C. Lévy, 1888, in-12 (3 fr. 50).

Femme (la) et le badin, farce nouvelle à 5 pers., c'est à sçavoir : la femme, le badin, son mary, et 2 vouesins (Réimpress. d'une anc. farce sans lieu ni date). Paris, 1834, pet. in-8 de 32 p. — Grassot, n° 328, 1 fr. 50; Techener, 5 fr.

Femme (la) et les Mœurs. Liberté ou Monarchie, par André Léo (M[me] Champseix). Paris, 1869, in-18 jésus, 178 p., 1 fr. 50.

Ouvrage écrit en faveur de l'émancipation des femmes. La *Patrie*, 28 août 1869, en publia une analyse faite par Ad. Court. L'*Illustration française* du 9 octobre 1869 en fait une critique, signée par André Lefèvre.

Femme (la) errante, ou les Embarras d'une femme, par miss Burney, trad. de l'anglais (par Lemierre d'Argy et Breton de la Martinière). Paris, 1814, 5 vol. in-12. — Il y a aussi des titres qui portent 1816. — Voir Cat. Amar, n° 483. L'original de ce roman est intitulé : *The Wanderer, or female difficulties*.

Femme (la) faible, où l'on représente les dangers auxquels les femmes s'exposent par un commerce fréquent et assidu avec les hommes; par M[me] de S.... (Drouet de Maupertuis). Nancy (Vienne),

1714, pet. in-12 (Bergeret, n° 1536). — Nancy (Paris), 1733, in-12 (Claudin, en 1869, 5 fr.). — Amsterdam, 1755, in-12 (Nyon, 4019). — Voir : *Le commerce dangereux entre les deux sexes.*

Femme (la) fidelle. Paris, Jollet, 1713, in-12 (Nyon, n° 9710, Romans).

Femme (la) fidèle, ou les Apparences trompeuses, com. (par Dominique Biancolelli). Paris, 1712, in-8. — Lyon, Briasson, 1710 (*France littéraire*). — Soleinne, n° 3213.

Femme (la) fille et veuve, comédie en 1 a. en vers; par Legrand. Paris, Ribou, 1707, in-12 (Soleinne, n° 1561).

Femme (la) généreuse qui monstre que son sexe est plus noble, meilleur politique, plus vaillant, plus sçavant, plus vertueux et plus œconome que celuy des hommes; par L. S. D. L. L. Paris, Fr. Piot, 1643, pet. in-8 (Nyon, n° 4086).

Femme (la) grecque, étude sur la vie antique. Paris, 1872, 5 vol. in-8 (14 fr.).

Femme (la) hermite. Amsterdam, 1767, in-12. — Froget, en 1880, 3 fr. 50.

Femme la infidèle, par Maribert Courtenay (par Rétif de la Bretonne). Neuchâtel et la Haye, 1785 (Alvarès, en 1860, 25 fr.); Neuchâtel et Paris, 1786, 4 vol. in-12 (Lebigre, 12 fr.); La Haye et Paris, 1788, 4 vol. in-12 (Solar, 21 fr.; Bailleu, en 1878, 60 fr.; Fontaine, en 1874, n° 2074).

C'est l'histoire vraiment effrayante des désordres réels ou prétendus d'Agnès Lebègue, femme de Rétif. L'auteur annonce au commencement de l'édition de Neufchâtel, 1785, qu'il a balancé entre ces trois titres : *La Femme infidèle*, ou *la Femme lettrée*, ou *la Femme monstre*. Beaucoup d'exemplaires en furent anéantis par les soins de la famille de Rétif.

Femme (la) infidèle, par Rétif de la Bretonne. La Haye et Paris, chez Maradan, 1788, 4 vol. in-12. — De 25 à 30 fr.

« Voilà l'ouvrage le plus rare de tous ceux qui composent la nombreuse collection de Restif la Bretonne. » Je brochai cet ouvrage aux mois d'avril et mai (1788), dit-il dans le tome XVI de *Monsieur Nicolas*, page 4727, après la crise violente qu'Agnès L. (Lebègue, sa femme) me causa par ses calomnies et ses lettres contre moi, qui toutes y sont rapportées. Il faut annexer à cet ouvrage celui-ci, puisqu'il complète mon histoire, à quelque chose près, que je me suis efforcé de défigurer, afin de pouvoir paraître avec une permission tacite. » Restif avait eu la précaution de ne pas se nommer, en présentant à la censure cet ouvrage, qu'il attribuait à Marie de Courtenai. Le censeur Blin de Saint-Maur soupçonna pourtant quel était le véritable auteur, et il ne donna son approbation qu'en exigeant la suppression de plusieurs passages « comme contraires à la délicatesse; » mais Restif sentait venir la Révolution, et il se crut assez fort pour braver la censure et les censeurs. Il n'exécuta pas les changements que Blin de Saint-Maur avait demandés, et il fit paraître son ouvrge non cartonné. La vente en fut certainement contrariée, sinon interdite. Quoi qu'il en fût, la *Femme infidèle* figurait sur les catalogues du libraire Maradan. Mais on peut assurer que tous les exemplaires qui tombèrent entre les mains de la femme de Restif et de ses filles furent anéantis. Agnès Lebègue ne pouvait laisser subsister un monument aussi honteux des désordres que son mari lui imputait, sans avoir pris la peine de déguiser les noms des personnes qu'il avait mises au pilori. Son gendre Augé avait aussi contribué à la destruction des exemplaires de la *Femme infidèle*, car Restif disait, en 1789, dans son *Thesmographe* : « On a vu l'Échiné courir de libraires en libraires pour découvrir les ouvrages où il est question de scélératesses semblables aux siennes. » La rareté excessive de ce livre s'explique assez par les détails inconcevables qu'il renferme, et cette rareté est d'autant plus regrettable que la *Femme infidèle*, suivant l'intention de Restif, doit servir de suite nécessaire à *Monsieur Nicolas*. » (P. L. Jacob, bibliophile.)

Femme (la) innocente, malheureuse et persécutée, par un époux cruel et barbare, parodie tirée des meilleurs auteurs, par B. de R*** (Balissan de Rougemont). Paris, 1811, in-8 (Soleinne, n° 2567). — Parodie jouée longtemps avec succès au théâtre des Variétés.

Femme (la) jalouse, com. en 3 a. et en vers, par Ant-Franç. Joly (Hôtel de Bourgogne, en 1726). Paris, Noël Pissot, 1727, in-8 (Soleinne, n° 1704). Paris, Briasson, 1732, in-12. Réimpr. plusieurs fois, et notamment dans *les Chefs-d'œuvre dram. de Joly*.

Femme (la) jalouse, com. en 5 a., par de Bernaud (Timothée Thibaut, ou des Cazeaux des Granges). Paris, 1734, in-8. — Nancy, Antoine, 1734, in-8. — Nyon, n° 17970; Soleinne, n° 1776.

Femme (la) jalouse, com. en 5 a. et en vers; par Choudard-Desforges. Paris, Prault, 1785, in-8 (Soleinne, n° 2194).

Dans ses *Galanteries du XVIIIe siècle*, Monselet donne sur Desforges de très intéressants détails, p. 185 à 230.

Ses nombreuses amourettes de jeunesse y sont indiquées aussi exactement que possible, car Desforges seul a pu se reconnaître au milieu de la multitude de ses maîtresses : « Supposez, disait-il plus tard, un bibliomane, un homme fou de livres. Autant il en voit, autant il en désire, autant il en acquiert, et, quand ils sont en sa possession, il les feuillette et refeuillette jusqu'à ce qu'il les connaisse sur le bout du doigt. Il a une bibliothèque dans laquelle il range ses livres suivant l'ordre de leur acquisition et de leur lecture. Il les étiquette et a un petit livret ou catalogue qu'il consulte en cas de besoin. Eh bien ! le bibliomane, c'est moi ; les livres, ce sont les femmes ; la bibliothèque et le catalogue, ce sont le cœur et la mémoire. » A Caen, à Bordeaux, à Marseille, il obtint des succès tels qu'il dut mettre plus d'une fois l'épée à la main et solliciter la protection des magistrats. Mais enfin, après avoir défloré (!) des centaines de filles, cocufié des centaines de maris, un jour qu'il avait vingt-neuf ans, il lui prit envie de faire et de jouer au naturel pour son propre compte le rôle d'Arnolphe de l'*École des femmes ;* il se maria à Nantes, publiquement et réellement, avec une jolie jeune fille de quatorze ans et trois mois, Angélique Erbennert. Mme Angélique commença d'abord par être jalouse des anciennes maîtresses de son mari, puis elle déchaîna bientôt tous les démons de l'enfer contre lui. C'est alors que le pauvre Desforges écrivit son chef-d'œuvre, la comédie, ou pour mieux dire, le drame intitulé : *La Femme jalouse* (1785). Cette pièce fut le commencement de sa réputation littéraire, mais elle ne corrigea pas sa femme. Heureusement, en 1794, la loi du divorce fut enfin décrétée, et Desforges fut un des premiers à bénéficier de cette loi. Son contentement fut tel qu'il en composa sur l'heure une comédie intitulée : *Les Epoux divorcés*. De 1798 à 1800, Desforges produisit deux ouvrages licencieux : *Le Poëte*, qui est un récit de sa vie aventureuse, et les *Mille et un Souvenirs*, qui en sont un appendice ; puis, usé, épuisé, comme un homme qui a vécu trop vite, il expira de vieillesse à l'âge de soixante ans.

Femme (la) jésuite (?)

La destruction de ce petit écrit a été ordonnée par arrêt de la cour royale de Paris du 21 avril 1827.

Femme (la) juge et partie, comédie en 5 actes, par Montfleury. Paris, J. Ribou, 1669, in-12 (Techener, 10 fr. ; Cigongne, n° 1618). — Suiv. la copie impr. à Paris (Holl., Elzév.), 1669, in-12 (Techener, 35 fr.). — Holl. (Elzév.), 1671, in-12. — 1680, in-8 (Soleinne, n° 3213).

La femme juge et partie, com. de Montfleury, réduite en 3 actes et en vers ; par Onésyme Leroy. Paris, Vente, 1821, in-8 (Soleinne, n° 2646).

Femme (la) jugée par l'homme, documents pour servir à l'histoire morale des femmes et à celle des aberrations de l'esprit de l'homme, par L.-J. Larcher. Nouv. édit. Paris, Garnier, 1858, gr. in-18 de 424 p., 3 fr. 50.

Femme (la) jugée par les grands écrivains des deux sexes, ou la Femme devant Dieu, devant la nature, devant la loi et devant la société, mosaïque de toutes les opinions émises sur les femmes ; par Bescherelle aîné et L.-J. Larcher. Paris, Simon, 1845 ; Garnier, 1853, 1854, 1855, 1860, gr. in-8, avec 16 portr. ; 20 fr. — Lecampion, 8 fr.

Femme (la), le Mari et l'Amant, par Ch. Paul de Kock. Paris, 1829, 4 vol. in-12. — Barba, 1842, in-12 de 18 feuilles, 1 vign., 3 fr. 50. — Suivi d'*Un Parisien dans l'Andalousie*, par P. de Kock. Paris, Barba, 1849, in-4° de 10 feuilles 1/2, avec 31 vign. d'après Bertall, 1 fr. 10. — Nouveaux tirages en 1859, 1860, 1865, 1868, 1869.

Femme (la) libre. — *La Femme nouvelle*. — *Apostolat des femmes*. — *La Tribune des femmes*. Paris, imp. d'Auffray, et au bureau de l'Apostolat, 1832-33 et 34, in-8.

Ce journal parut successivement sous les titres ci-dessus ; il était rédigé par mesdames Marie Reine (Guindorf), Jeanne Désirée (Gay, née Véret), Suzanne (Mme Voilquin), et autres saint-simoniennes (*Supercheries litt.*, 1870, col. 1057).

Femme (la) libre (lettre à M. Legouvé, signée Henriette***, artiste, écrite pour servir de complément à un fragment inséré dans l'ouvrage de M. Legouvé). Paris, impr. Lange-Lévy, 1849, in-8 de 8 p.

Femme (la) mal conseillée et le mari prudent, ou la Guinguette de Suresnes (en prose). Troyes, 1755, pet. in-12 (Therrin, n° 1546). — Troyes, veuve Audri, s. d., in-12 (Leber, n° 2765. Facéties).

Femme (la) malheureuse, ou Histoire d'Élise Windham, racontée par elle-même dans un voyage de Salisbury à Londres. (Trad. de l'anglais par Du-

manoir.) Amsterdam (Paris), 1771, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10754.

Femme (la) mécontente de son mari, ou Entretiens de deux dames sur les obligations et les peines du mariage (dial. en prose); trad. du latin d'Érasme, par le sieur de La Rivière. Paris, 1707, 1708, in-12 (Leber, n° 2741). — Dole, P.-F. Tonnet, s. d. (1729), in-12 (Claudin, en 1861, 3 fr.). — Troyes, Garnier, s. d. (1735), in-12 (Soleinne, n° 3213). — Troyes, 1788, pet. in-8.

Femme (la) médecin, sa raison d'être au point de vue du droit, de la morale et de l'humanité, par Mme A. Gael. Paris, Dentu, 1868, in-12 de 107 p., 1 fr.

Femme (la) mise à nu!!! par Alph. Richard. Le Puy, 1862, in-8 de xvi-287 p.

Femme (la) n'est pas inférieure à l'homme, ouvrage traduit de l'anglais (par Ph. Flor. de Puisieux). Londres (Paris), 1750, in-12. — Nyon, 4093; Biblioth. de Grenoble, n° 17858.

Femme (la) nue, par P. de Gastyne. Dentu, 1883, in-12 (3 fr. 50).

Femme (la) organe du diable, par Em. Tabuteau. Marseille, Bellue, 1869, in-16.

Petit volume excessivement curieux, dont presque tous les exemplaires ont été brûlés, sept ont pu être sauvés du feu.

Femme (la), ou Ida l'Athénienne, roman trad. de l'angl. de miss Owenson, par Dubuc. Paris, Nicolle, 1812, 1817, 4 vol. in-12. — Rosny.

Femme (la), ou les Six amours, par Anne-Élisabeth-Élise Petit-Pain, dame Voïart. 1827-28, 6 vol. in-12.

Femme (la) pauvre au XIXe siècle, par Mlle Julie-V. Daubié. Paris, Guillaumin, 1866, in-8. — 2e édition, entièr. refondue et augmentée des études comprises dans le tome II. Paris, Thorin, 1869-70, 3 vol. in-18 jésus, 8 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie de Lyon. Livre de mérite; art. dans la *Revue de l'instruction publique*, n° du 21 juin 1860.

Femme (la) perdue, fait historique, raconté par M. Godard, etc. (Potpourri). Paris, marchands de nouveautés, 1821, in-8 d'une 1/2 feuille. — Voir *Récompense honnête*.

Femme (la) philosophe à la grecque, ou Critique sur le libertinage des moines, etc., bien plus nuisibles à la société et à l'État qu'utiles à la religion. Rome, 1776, in-8. — Taylor, n° 1467.

Femme (la) poussée à bout, com. en 5 a. et en pr., trad. de la pièce angl. intitulée : *The Provoked Wife;* par St-Evremond. Sur l'imprimé à Londres, chez Jean Wite (Holl.), 1700, in-12. — Soleinne, n° 1203; Nyon, n° 19161.

Imitation de la pièce anglaise, avec l'esprit essentiellement français de Saint-Evremond. M. d'Aubigny et le duc de Buckingham eurent part, dit-on, à cet ouvrage.

Femme (la) publique, ou la Vie d'une prostituée de la haute société, par Lebrun. Bruxelles, in-32 (60 c.). — Cahen, en 1882, 1 fr. 50.

Femme (la), réfutation des propositions de Michelet, par C.-P.-Marie Haas. Paris, 1860, in-12, 3 fr. 50.

Admirateur respectueux des mérites de la femme, l'auteur en parle sans flatterie, comme un juge impartial et désintéressé. Peut-être le trouvera-t-on trop austère, mais cela vaut mieux que de ne l'être pas assez. Son tort est de s'attacher trop à réfuter, chapitre par chapitre, le livre de Michelet (Voir la *Revue Critique*. Genève, juin 1860, p. 246).

Femme (la), son malheureux sort dans la société actuelle, son bonheur dans la communauté, par Étienne Cabet, ancien procureur général. 4e édition. Paris, impr. de Delanchy, 1844, in-16.

Femme (la) sous tous ses aspects, sa vie morale, sa vie physique, sa vie intime, sa vie sociale; le bien et le mal qu'on en dit, ce qu'elle dit d'elle-même, par Pierre Larousse. Paris, 1872, in-12. — Cet ouvrage, extrait du *Grand Dictionnaire*, a pour épigraphe ces paroles de Jean-Paul Richter : « Les femmes « ressemblent aux maisons espagnoles, « qui ont beaucoup de portes et peu de « fenêtres : il est plus facile de pénétrer « dans leur cœur que d'y lire. » — Prix broché, 3 fr.

Femme (la) telle qu'elle est, par un baigneur. Paris, 1847, in-8. — Scheible (1860, p. 248), 1 fl. 12 kr.

Femme (la) telle qu'elle est, étude, par Mœller. Paris, 1860, in-12 de 262 p., 3 fr. — Voir *La Femme*, par Michelet.

Femme (la) testue, ou le Médecin hollandois, com. en 1 a., en vers (par J. Robbe de Barquebois). Paris, Jean Cusson, s. d. (1685), in-12 (Soleinne, n° 1506). — Paris, G. de Luynes, 1686, in-12 de 38 p. (Nyon, n° 17735).

L'auteur, dans sa préface, répond aux personnes qui lui ont reproché de manquer d'estime pour le sexe, et déclare qu'il n'a pas voulu faire d'un caractère particulier celui de toutes les femmes.

Femme (la) vertueuse, ou le Débauché converti par l'amour. Amsterdam, 1787, 1788, 2 vol. in-18. — Tumin, en 1878, 10 fr.; Lefilleul, en 1878, 15 fr.

Femme (la) volage, opéra bouffon. Amsterdam, 1806, in-8. — Claudin, en 1865, 2 fr.

Femmes (les)! Ce qu'on en dit et ce qu'on en pense, par Ygrad Notsag, trucheman de la légation abyssinienne (Charles Dècle, plus connu sous le pseudonyme de Gaston Dargy). Paris, Marpon, 1863, in-32 de 60 p.

Femmes (les), par Honoré de Balzac. Paris, Lévy et Hetzel, 1856, in-18. — De St-Denis et Mallet, en 1874, 3 fr.; Lyon, chez Frajet, en juillet 1883, br., 4 fr. 50.

Femmes (les). Keapsake des Keapsakes, orné de 12 beaux portraits de femmes. Paris, Janet, s. d., in-8. — Desmazières, 9 fr.

Femmes (les), com.-ballet en 1 acte, en prose, par Gabriel Mailhol. Paris, Duchesne, 1753, in-8. — Nyon, V, p. 189; Soleinne, n° 1960.

Femmes (les), dialogue. Opuscule de 16 p. que Mercier de St-Léger (*Journal de Paris*, 14 avril 1789) attribue à l'abbé Galiani. Réimpr. dans les *Opuscules philosoph. et littér.*, 1796, et dans les *Tablettes d'un curieux*, 1769.

Femmes (les), com. en 3 actes, en vers, par C.-A. Demoustier (Th. de la Nation). Paris, an II, an III, an VI, in-8 (Soleinne, n° 3213). Cette pièce fut d'abord jouée en cinq actes.

Femmes (les), par René-Victor Bouchu. Chaumont, 1812, in-8 de 68 p.

Femmes (les), roman dialogué, par Carmontelle, avec un avant-propos par Picard. Paris, 1825 (1824), 3 vol. in-12. — Lemonnyer, en 1878, 10 fr.

Picard dit dans la préface de ce livre : « On pourra lui reprocher peut-être d'avoir introduit dans ce roman un ton de licence qui ne se trouve dans aucun de ses autres ouvrages. Mais il faut faire ici la part de l'époque et de la société au milieu de laquelle il vivait. Le règne de Louis XV et de Mme du Barry n'était pas celui des bonnes mœurs, et l'on ne peut faire un crime au peintre de la vérité de ses tableaux.... »

Femmes (les), poème en 4 chants, traduit de Spandaw (en vers), par Auguste Clavareau. Maestricht, F. Bury-Lefebvre, 1836, in-18, 10 et 152 p.

Le premier chant est consacré à l'influence des femmes dans le monde, sous le rapport de leurs charmes, de leurs talents, de leurs vertus et de leur courage; le deuxième célèbre leur héroïsme; le troisième, leurs succès dans les beaux-arts; et le quatrième nous déroule le délicieux tableau du bonheur domestique sous leur doux empire. Le volume est terminé par des notes biographiques sur les personnages cités dans le poème. — Spandaw, poète hollandais, s'occupait depuis longtemps de ce sujet, et il en avait achevé le premier chant lorsque parut sur le même sujet une traduction hollandaise du poème de Legouvé. Spandaw, découragé, abandonna son idée, et ce ne fut que plus de deux ans après qu'il reprit son poème à la sollicitation de quelques littérateurs (*Superch. littér.*, t. II, col. 127).

Femmes (les), par Alph. Karr. Paris, 1853, 1854, 1855, 1856, 1857, 1858, 1859, 1860, in-12. — *Encore les femmes*, par le même. Paris, 1858, 1859, 1860, in-12. — Critique assez mordante, mais faite peut-être à un point de vue un peu arriéré.

Femmes (les), par Ferd. Teinturier. Paris, Sartorius, 1860, in-12 de 316 p.

« Si l'auteur réussissait à propager l'esprit qui l'anime, nul doute que le résultat ne fût excellent. L'amour pur, les vertus modestes, les nobles dévouements reçoivent dans son livre l'hommage le plus sincère. C'est une apologie où parfois domine l'exagération, mais inspirée par des sentiments fort louables. La pensée est, en général, préférable au style, dont les forme déclamatoires manquent d'élégance et de précision. » (*Revue critique*, juin 1860, p. 208.) Voir *la Femme*, par Michelet.

Femmes (les), satire; par J. Poisle-Desgranges. Paris, Lemerre, 1868, in-8, 15 p., 50 cent.

Femmes (les) à la mode, drame tiré du sixième dialogue du Meursins français, en vers; pet. in-12, sur pap. de Hollande tiré à 100 exempl. (6 fr.).

Femmes arabes avant et depuis l'islamisme, par le docteur Perron. Alger, Bastide, 1858, gr. in-8, 7 fr. 50. — Wolff, 1862, n° 6704.

Femmes (les) à Rome, leur condition et leur rôle dans la société romaine, par Gaston Boissier.

Revue des Deux Mondes, 1er décembre 1873.

Femmes à soldats, par Robert Caze. Brux., Kistemaeckers, in-18 (3 fr. 50).

Deuxième étude naturaliste de l'auteur sur *Les Filles*.

Femmes (les) blondes selon les peintres de l'école de Venise, par deux Vénitiens (Arm. Baschet et Feuillet de Conches). Paris, Aubry, 1865, in-8. — (8 fr., 10 fr.)

Cont. : les Femmes blondes; — Fêtes à Venise; — le Roman du pape Pie II; — le Livre de Giacomo Franco; — la Belle Paule; — Contre la Coquetterie; — les Religieuses de Venise; — les Courtisanes; — la Guirlande poétique des femmes blondes; — les Lois somptuaires; — Recette pour blondir, etc.

Femmes (les) bibliophiles de France (XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles), par E. Quentin-Bauchart. Paris, Morgand, 1886, 2 vol. gr. in-8. Planches et reproductions des reliures tirées hors texte. Tirage à 350 ex. — Deman, 55 fr.

Femmes (les) célèbres de l'ancienne France, mémoires historiques sur la vie publique et privée des femmes françaises depuis le Ve siècle jusqu'au XVIIIe; par Leroux de Lincy. Paris. Charpentier, 1847, gros vol. in-12, d'environ 700 p. 1848, 2 vol. in-12. — Jean Gay, en 1877, 5 fr.

Chacun serait curieux de savoir quels ont été les goûts et les habitudes d'Isabeau de Bavière, d'Anne de Bretagne, des maîtresses et concubines de Charlemagne; des maîtresses de Charles VI et de Charles VII, Agnès Sorel, etc. — Chants d'amour. — La tour de Nesle. — Les Cours d'Amour. — Les femmes guerrières, abbesses, etc. — Les illustres bourgeoises. — Les femmes savantes. — Le plaidoyer éloquent d'Isabelle à Innocent IV en faveur du célibat. — Les plaintes amoureuses de la dame de Vendières à son amant Raoul, duc de Lorraine. — Description des vêtements, bijoux et meubles possédés par les reines de France et les favorites. L'auteur devait continuer son ouvrage jusqu'à nos jours; nous ignorons la raison qui lui a fait arrêter son livre au XVIe siècle.

Femmes (les) célèbres de la Révolution, de 1789 à 1795, et leur influence dans la Révolution, pour servir de suite et de complément à toutes les histoires de la révolution; par Lairtullier. Paris, 1840, 2 vol. in-8 (Techener, en 1855, 12 fr.; Bachelin-Deflorenne, en 1869, 8 fr.).

Théroigne de Méricourt; Mme Necker; Charlotte Corday; Suzette Labrousse; Mme Roland; la mère Duchesne; les furies de la guillotine; Olympe de Gouges, etc., etc.

Femmes (les) célèbres de la Révolution, par Louis Dubroca. Strasbourg et Paris, 1802, in-12, frontispice. — La Jarrie, 1854, n° 5731. — Cte de Nadaillac, 12 fr.

Femmes (les) chasseresses, par Ad. d'Houdetot. Paris, Charpentier, 1859, in-12, dessin d'Horace Vernet (3 fr. 50).

L'érudition enjouée de l'auteur répand du charme sur d'intrépides amazones. On trouve dans ce livre de jolies anecdotes spirituellement contées *(Revue critique)*.

Femmes (les) comme il convient de les voir, ou Aperçu de ce que les femmes ont été, de ce qu'elles sont et de ce qu'elles pourraient être (par Mme de Coisy, née Deverité). Londres et Paris, 1785. 2 tomes pet. in-12. — Bignon, 1 fr. 75; Claudin, en 1869, 4 fr.; Leber, n° 2762.

Barbier, n° 6687, écrit Coicy; nous suivons l'indication de M. F. Pouy dans ses *Recherches sur l'imprimerie et la librairie dans le département de la Somme*, 1864, p. 186; il nous apprend que l'ouvrage a été imprimé à Abbeville, et que Mme de Coisy est morte en avril 1841, âgée de 95 ans.

Femmes (les) compositrices d'imprimerie sous la Révolution française en 1791, par un ancien typographe (Alkan aîné). Paris, Dentu, 1862, in-8 de 12 pages.

Femmes (les) considérées sous le rapport de leur influence sur

le bonheur des sociétés. De la nécessité de leur donner des connaissances utiles, par N.-H. Cellier-Dufayel. Paris, 1830, in-8.

Femmes (les) dans les comédies de Molière, par Aderer. Saint-Cloud, 1865, broch. in-8 (Archives du bibliophile, n° 36411, 1 fr. 25).

Femmes (les) dans Molière, par Baudouin. Rouen, imprimerie Gagniard, 1865, in-8 de 20 p. — Dufossé, en 1880, 2 fr. 50.

Félix-Marie Baudoin, né à Rouen en 1801.

Femmes (les) dans les temps anciens, par Jules Baissac.— *Les Femmes dans les temps modernes*, par le même. Paris, 1857, 2 part. in-32.

Femmes (les) d'Amérique, par A. Bellegarigue Paris, 1853, in-32 de 96 p.

Femmes (les) d'après les auteurs français, par E. Muller. Paris, Garnier frères, s. d., gr. in-8 jésus, avec 15 portraits gravés sur acier d'après Staal (20 fr.). — Rouquette, en 1880, en demi-reliure mar., 20 fr.; Desmazières, 5 fr.

Femmes (les) d'artistes, par Alphonse Daudet, avec une eau-forte de A. Gill. Paris, Lemerre, 1874, in-12 (3 fr. 50).

Femmes (les) d'aujourd'hui, esquisses; par le comte Guy de Charnacé. 2° édition Paris, Michel Lévy, 1867, in-18 jésus, VIII-219 p., 5 fr.

L'auteur a publié depuis un second volume intitulé : *Nouveaux portraits. Les femmes d'aujourd'hui*, 1800, in-18.

Femmes (les) de H. de Balzac. Types, caractères et portraits, précédés d'une notice biographique par le bibliophile Jacob et illustrés de 14 magnifiques portraits gravés sur acier d'après les dessins de G. Staal. Paris, Janet, 1851, gr. in-8. — Deman. 6 fr ; Desmazières, 20 fr ; Lepin, en 1880, 25 fr.

Femmes (les) de Brantôme, par H. Bouchot. Paris, Quantin, 1889, in-4°, 30 pl. reproduites d'après les originaux (20 fr.).

Femmes (les) de Gavarni, scènes de la vie parisienne, vaud. en 3 a. et une mascarade, par Barrière, Decourcelle et Léon Beauvallet. Paris, 1852, in-8 (Variétés).

Femmes (les) de Gœthe, dessins de W. de Kaulbach, avec un texte par Paul de Saint-Victor. Paris, Hachette, 1869-1870, in-fol., 139 p. et 22 grav., 100 fr. — Voir la *Revue de l'instruction publique*, 25 novembre 1869.

Femmes (les) de la cour des Valois, par Imbert de Saint-Amand. Paris, Dentu, in-18 (3 fr. 50).

Femmes (les) de l'Asie, ou Description de leurs physionomie, mœurs, usages et costumes (par Laurent et Perrot). Paris, Lefuel, 1829, in-32, avec 15 pl.

Femmes (les) de la Régence, galerie de portraits; par Paul de Musset. Paris, 1841, 2 vol. in-8 (de 7 à 8 fr.); 3° et 4° édit., 1848, 1858, in-12, 3 fr. 50. — Contenant : *la Duchesse de Berry; la Comtesse de Verrue; Claudine de Tencin; Mademoiselle Quinault; Mademoiselle de Lespinasse.*

Femmes (les) de l'Empire. Paris Marpon et Flammarion, 1881, ill. de Grévin, gr. in-8 jésus (4 fr. 50).

Grandes dames ; — Actrices ; — Courtisanes ; — La Bohème galante, etc.

Femmes (les) de Lord Byron, avec texte explicatif par Benj. Laroche. Paris, Mandeville, s. d., in-8, portraits grav. sur acier. — Desmazières, 3 fr.

Femmes (les) démasquées, ou le Vrai remède d'amour, par M***, l'ami du vrai. Paris, chez Tiger, s. d., in-12 de 107 p. avec une fig. (Alvarès, en 1858, 3 fr. 50 ; Claudin, en 1869, 2 fr. 50). — A été réimprimé.

Femmes (les) de mérite, histoires françoises (par Yon). S. l., 1759, in-12. — Nyon, n° 9337.

Femmes (les) de Murger, par Léon Beauvallet et Lemercier de Neuville. 16 illustrations par Emile Bayard, gravées par Hildebrand. Paris, Charlieu et Huillery, 1864, in-8. Deman, rel. en mar., 38 fr ; Conquet, en 1877, 8 fr.

Femmes (les) de Paul de Kock, par Léon Beauvallet. Édition illustrée de 50 grands types et de 100 vignettes.

Dessins de MM. Castelli, Gerlier et Lix. Gravures de MM. Demarle, Hildebrand, Perrichond, etc. Paris, Charlieu frères et Huillery. S. d., in-8. Sardou, en 1877, 5 fr. — 6 fr. dans l'origine et seulement 2 fr. 50 plus tard. Jolies illustrations.

Femmes (les) de plaisir, ou Représentations à M. le lieutenant de police sur les courtisanes à la mode et les demoiselles de bon ton. Paris, de l'imprimerie d'une société d'hommes ruinés par les femmes, 1760, 1772, pet. in-8, avec 3 pl. Curieux tableau de mœurs. — La Bédoyère. 27 fr. — M. Paul Lacroix, dans une note insérée au *Bulletin du Bibliophile*, 1858, p. 1308, attribue cet ouvrage à Turmeau de la Morandière.

Femmes (les) des Césars, par B. Gastineau. Paris, 1863, in-12. — Rouquette, en 1874, 5 fr.

Le titre n'est pas exact, car les femmes des Césars n'occupent dans le livre qu'une place restreinte. Le fait qui ressort de l'intention de l'auteur est que la femme, en général, est inapte à exercer le pouvoir, et que, à cette hauteur, le vertige la prend. Il y a de la verve, de l'indignation, parfois de l'invective dans ces récits.

Femmes (les) des douze Césars, ou les Impératrices romaines, histoire de leur vie et leurs intrigues secrètes, par de Serviez. Paris, 1718, in-12 (Nyon, n° 20672). — 2e édit. Paris, Delaunay, 1720, in-12. — Amsterdam, 1721, 1722-24. — Paris, 1728 (Nyon, n° 20673), 1744 (Nyon, n° 20674), 3 vol. in-12 (de 3 à 4 fr.), 1746, 1758, 3 vol. in-12 (Crozet, 7 fr. 75; La Bédoyère, 26 fr.; Claudin, en 1867, 3 fr.).

Femmes (les) de Shakespeare. 45 magnifiques portraits en taille-douce, gravés par les plus célèbres artistes de Londres, accompagnés de notices critiques et littéraires par MM. de Pongerville, Ph. Chasles, A. Pichot, H. Lucas, G. Sand, etc., précédés de la Vie de Shakespeare, par Pongerville, d'une étude de M. Villemain. Paris, 1851, 1860, 1862, 2 vol. gr. in-8, avec front. et 45 vign. grav. par des artistes anglais. — Chez Pick, à Paris, 12 fr.

Femmes (les) de sport, par le baron de Vaux, préface par Arsène Houssaye et lettre de Catulle Mendès. Illustrations de Saint-Pierre, de Liphart, Desmoulins, Aimé Perret, Mesplès, etc. Paris, Marpon et Flammarion, 1885. Rel. en demi-mar. (Champs.) Exempl. sur japon avec double suite des gravures. — Deman, 50 fr.

Femmes (les) de théâtre, par Alphonse Lemonnier. Avec une préface et un autographe de Mlle Léonide Leblanc, et un portr. photogr. de l'une des héroïnes du livre. Paris, Faure, 1864, in-18 jésus de 287 p., 3 fr.

Femmes (les) de tous les pays, dessinées et gravées par les plus habiles artistes. Paris, Laplace et Sanchez, pet. in-4°. — Lebigre, 11 fr.

Femmes (les) de Versailles. Études sur le XVIIe et le XVIIIe siècle, par Imbert de Saint-Amand. Paris, Dentu, 1875-1879. 5 vol. in-18 (à 3 fr. 50 le vol.).

Femmes (les) des Tuileries. Nouvelles études sur le XVIIIe siècle, par Imbert de Saint-Amand. Paris, Dentu, 1880-1895, 31 vol. in-18 (à 3 fr. 50 le vol.).

Femmes (les) d'Orient, par la comtesse de Croix-Mesnil, Brux., 1894, 1 vol.-album in-plano se composant d'une introduction et de 25 photogr. — Le prospectus annonce un tirage limité à 10 exempl., numérotés à la presse (50 fr.).

Dans la *Préface*, la comtesse de Croix-Mesnil compare la situation de la femme en Orient et en Occident, et, chose assez inattendue, elle proclame la supériorité des sectatrices du Coran au triple point de vue des intérêts individuels, domestiques et sociaux.

Femmes (les) du Caire (par Gérard de Nerval). Voir : *Scènes de la vie orientale*.

Femmes (les) duellistes, ou Tout pour l'amour, comédie en 3 actes, en prose, par Prévost. Paris, Perrault, 1800, in-8. — Soleinne, n° 2532.

Femmes (les) du monde, par Hippolyte Ménier. Bordeaux, 1855, in-8.

Protestation rimée contre les rubans, les fleurs, les robes de soie, les cheveux frisés et autres agents de la coquetterie féminine.

Femmes (les) du régiment. Souvenirs d'une vieille culotte de peau. Paris, Brunel, 1868, in-18 jésus, 108 p.

Femmes (les) du temps passé, par Arsène Houssaye. Paris, 1862, gr. in-8, avec portraits. — Rouquette, en 1880, 8 fr.

Femmes (les) en bonne fortune, aventures joyeuses, galantes et amoureuses. Paris, s. d., in-16. — Cohen, en 1881, 2 fr. — Bruxelles, in-32, 60 c. (collection Lebrun).

Femmes (les) en 1973; prophétie; par Brun-Lavainne. Roubaix, 1873, in-16 de 128 p.

Femmes (les) en Orient, par Mme la comtesse Dora d'Istria. Zurich, 1858, 1859, 1860, 2 vol. in-12, joli portrait. — Jean Gay, en 1877, 8 fr.

Femmes (les) en prison; causes de leurs chutes; moyens de les relever, par Mlle Joséphine Mallet. Moulins et Paris, 1844, in-8 de 25 feuilles 1/2.

Femmes (les) entretenues dévoilées dans les fourberies galantes, ou le Fléau des familles et des fortunes, par une de leurs victimes (par Cuisin). Paris, 1821 (1820), 2 vol. in-12, avec 2 jolies gravures. — Voisin, en 1880, 15 fr.; Scheible, en 1860, 3 fl. 36 kr. Réimpr. par Gay, à Bruxelles, en 1883, in-12, 2 frontisp. (10 fr.).

Écrit licencieux et immoral mis à l'index, par mesure de police, en 1825. Brux., éd. in-16, br., 1 fr. 50. Cahen, 1882. Brux., Gay, 1883, in-12, br., 10 fr. Cahen, 1883. 2 figures vraiment amusantes et assez jolies. Ce volume se compose de 10 histoires de filles du monde, comme on disait jadis. Les amateurs du croustillant y liront avec joie les Espiègleries d'Armandine, le Manège de Virginie, les Fredaines de la Tartane ou la Sémillante Espagnole, le Dindon aux œufs d'or, le Colimaçon syphilitique ou Lasthénie, la Fausse dévote, etc. Ils y verront le vice puni, conclusion que Cuisin (toujours moral) ne manque jamais de mettre à ses récits égrillards. Quant aux bons tours joués par ces dames à leur benêts d'amants, ils feront sourire de pitié les demoiselles de nos jours, qui sont bien d'une autre force *(Le Livre)*.

Femmes (les) et les étudiants (par Granier). Paris, 1860, in-8. — *Revue anecdotique*, t. XI, p. 83.

Femmes (les) et les fleurs, par Ch. Malo. Paris, L. Janet, 1831, in-18, 12 fig. lithogr. (7 fr.).

Femmes (les) et les mœurs de l'Algérie, par Benj. Gastineau. Paris, Michel Lévy, 1861, gr. in-18, 3 fr. 50.

Femmes (les) et les mœurs du Brésil, par J.-Ch.-M. Expilly. Paris, 1863, in-18 (Vapereau).

Femmes (les) et les prêtres, par M. Benjamin Gastineau. Paris, Chauvin, 1880, pet. in-18 (70 c.). La femme et l'Église. — Rapt de la femme par le prêtre. — Les femmes et les confesseurs. — La polygamie cléricale. — Le clergé et la famille. — L'esclave du prêtre. — Les crimes de l'Église. — L'éducation catholique. — Les femmes et les jésuites. — La robe rose et la robe noire.

Femmes et maîtresses, par Ange Benigne. Paris, Marpon et Flammarion, 1884, in-12 (5 fr.).

Femmes (les), les eunuques et les guerriers du Soudan, par le comte Raoul du Bisson. Paris, Dentu, 1868, in-18 jésus, 401 p., 3 fr. 50.

Femmes (les) excentriques, par Valéry Vernier. Paris, 1862, in-18 (Vapereau).

Femmes (les) filles, ou les Maris battus, parodie d'Hypermnestre, en 1 acte et en vers, par Linguet. Paris, Duchesne, 1759, in-12 de 44 p. — Soleinne, n° 3360.

Dans ses *Originaux du siècle dernier*, *Les Oubliés et les dédaignés*, Monselet parle de Linguet, et le montre tour à tour historien, poète, manufacturier, astronome, pamphlétaire, corrigeant les vers de Dorat, et s'occupant de savons, de suifs, composant une tragédie sur Socrate, et relevant les erreurs de d'Alembert en mathématiques. Secrétaire du duc de Deux-Ponts ou aide de camp du prince de Beauvau, Linguet visita successivement la Pologne, l'Espagne, le Portugal, la Hollande. A vingt-huit ans, il se fixa à Paris, et adopta une profession. « Je n'ai jamais estimé le métier d'avocat, écrivait-il à un de ses amis, et cependant je vais le faire. C'est qu'il faut être quelque chose dans la vie; c'est qu'il y faut gagner de l'argent, et qu'il vaudrait mieux être cuisinier riche que savant pauvre et inconnu. » — Le barreau était alors comme aujourd'hui une profession qui mène à tout, mais Linguet était trop peu politique pour en profiter beaucoup. Ainsi la première défense dont il se chargea fut celle d'un jeune homme de dix-neuf ans, le chevalier de La Barre, accusé d'athéisme pour avoir gardé son chapeau sur la tête lors du passage d'une procession de capucins, et pour avoir chanté une

chanson de table. Dans cette odieuse affaire, où La Barre fut condamné à la torture, au supplice de la langue arrachée, à la décapitation et au bûcher, et où le *Dictionnaire philosophique* de Voltaire, qu'on regardait comme la source de son impiété, fut brûlé avec son corps, Linguet se vit fermer la bouche; il lui fut défendu de publier le moindre écrit; ses démarches, ses sollicitations, ses remontrances manuscrites ne produisirent aucun effet. Il fut d'autant plus affecté de ses déboires que le pauvre La Barre était le fils d'un de ses amis, lieutenant général des armées, mort au service du roi. Il fut bientôt par ses écrits l'ennemi déclaré des jésuites, et, en 1774, on le raya du tableau des avocats. Alors le libraire Panckoucke lui confia la rédaction du *Journal de politique et de littérature*, qui se publiait à Paris, sous la rubrique de Bruxelles; mais, en 1776, par un ordre du garde des sceaux, il perdit cette place. Alors il alla en Angleterre, puis en Suisse, enfin en Belgique, tout en rédigeant des *Annales politiques et littéraires*, qui le suivaient partout. Voltaire avait surnommé Linguet l'*Arétin moderne*. Un jour que Linguet avait cru pouvoir se permettre de faire un petit voyage à Paris et qu'il allait dîner chez un de ses amis, il fut tout surpris de voir son carrosse s'arrêter devant la Bastille, où on l'enferma immédiatement, et où on le laissa deux ans. Aussitôt sorti, il repartit pour Londres. Il vivait là avec une femme séparée de son mari, Mme Buttet; on voulait même que, de connivence avec sa maîtresse, il eût ouvert le secrétaire dudit mari et soustrait une somme de cent mille livres. Dorat aussi l'accusait de lui avoir volé cent louis, mais cette dernière affaire s'arrangea. — A la Révolution, Linguet revint en France, mais par ses violences habituelles de langage, il se fit bientôt de nouveaux ennemis. Il se fit condamner à mort pour avoir soutenu ce paradoxe « que le pain est un poison, qu'il produit l'esclavage, etc. » Le pauvre diable voulait un prêtre pour aller à l'échafaud, on eut la barbarie de le lui refuser.

Femmes (les) galantes. Histoire des femmes qui se sont rendues célèbres par leurs amours, leurs galanteries, leurs faiblesses, leurs caprices. Paris, impr. Chassaignon, 1837, in-18 de 5 ff., 2 fr. 50.

Femmes (les) galantes des Napoléons, secrets de cour et de palais, illustrées par des lettres et des conversations authentiques, par E. de Mirecourt. Berlin, 1862.

Cet ouvrage est le 4e volume indiqué à la fin de l'article : *Amours de Napoléon III*. Il y en a eu une réimpression, toujours sous le titre : *Les Femmes galantes des Napoléons, secrets de cour et de palais, lettres et conversations authentiques*, I, complet en six livraisons. Oxford, s. d. Petit in-8 de 64 p., plus 264 p., plus 158 p. : en tout 486 p. — Le titre est un carton d'une page. Avant-propos, p. 3. — 1re partie, p. 9 (cette 1re partie remonte à Mme Lætitia Ramolini Bonaparte); — 2e partie, recommençant p. 5; — 3e partie : *Louis-Napoléon avant son mariage* (c'est la 1re partie du tome Ier des *Amours de Napoléon III*); — 4e partie, p. 173 (c'est la 2e partie du tome Ier, intitulé : *Projets de mariage*); — 5e partie, recommençant page 1 à 158 (c'est la 3e et dernière partie du tome Ier des *Amours de Napoléon III*).

Femmes (les) héroïques, ou les Héroïnes comparées avec les héros en toutes vertus, par le R. P. du Bosc. Paris, 1645, 1669, 2 vol. in-4, fig. grav. de Chauveau. — La Jarrie, 1854, n° 3570.

Femmes honnêtes! par le marquis de Valognes (Joséphin Péladan); ill. de Bac, Orazi et Fél. Rops. Paris, Monnier, in-8. (Publié à 5 fr. pap. ord.; 30 ex. sur japon à 20 fr.)

De la *Collection joyeuse*.

Femmes (les) idéalisées, par Achille Tardif de Mello. Paris, 1862, in-12. (Exrait de la *Mode de Paris*.)

Femmes (les) illustres, ou les Harangues héroïques de M. de Scudéry, avec les véritables portraits de ces héroïnes tirés des médailles antiques. Paris, 1642, 1644, in-4°. — De Bure, 28 fr.; Bibl. de Grenoble, 15069. — Bouilleux, en 1883, rel. v. 15 fr. — 1655, 1665, pet. in-8 avec front. et fig.; 5 à 6 fr. Cohen, en 1880, 20 fr.

Cet ouvrage est de Mlle de Scudéry, qui l'a publié sous le nom de son frère.

Femmes (les) illustres du Hainaut, par Mme Defontaine-Coppée. Bruxelles, 1859, in-8.

Femmes (les) illustres et célèbres de la Belgique, par Mme Defontaine-Coppée. Bruxelles, 1865, 2 vol. in-8.

Femmes (les) infidèles, ou l'Anneau de la reine Berthe, op.-vaud. en 3 actes, par J.-A.-M. Monperlier, musique de Dreuilh. Lyon, 1812, in-8. — Soleinne, n° 2625. — 2e édit. sous le titre : *L'Anneau de la reine Berthe* ou *les Femmes infidèles*. Barba, 1818, in-8.

Femmes (les) jugées par les bonnes langues, dans tous les temps et dans tous les pays, par Larcher et Jullien. Paris, 1859, in-12.

Femmes (les) jugées par les méchantes langues, dans tous les temps et dans tous les pays. Bruxelles, Meline, et Paris, Blanchard, 1858, in-12, 3 fr.; Leipzig, 1858, in-12, 2 fr. 50.

Femmes (les), la toilette et le jardin des Tuileries, avec des réflexions pour servir de préservatif aux étrangers (signé F. D. L. F.). Paris, 1815, in-8 de 8 p.

Femme (les), leur condition et leur influence dans l'ordre social chez les différens peuples anciens et modernes; par le vicomte Jos.-Alex. de Ségur. Paris, 1803, 3 vol. in-12 (Van Bavière, 1826, n° 1316). — Nouv. édition, augmentée de l'influence des femmes sous l'Empire et de notes (par Ch. Nodier). Paris, 1820, 4 vol. in-12, fig. (*Archives du bibliophile*, 1869, 6 fr.). Paris, 1825, 5 vol. in-18. — L'ouvrage a été réimprimé plusieurs fois, et en 2 vol. in-8, fig. — Le 4e vol. de l'édition de 1822 a pour titre : *De la condition des femmes sous l'Empire et sous la Restauration.*

Femmes (les), leur passé, leur présent, leur avenir, par de Marchef-Girard. Paris, 1860, in-8. — Morel, en 1880, 3 fr.

Femmes (les), leurs droits dans la civilisation, par B. Thomas. Paris, 1875, in-8, avec frontispice. — Delaroque, en 1877, 3 fr. 50.

Femmes (les) militaires, relation historique d'une Isle nouvellement découverte, par C. D. L. Rustaing Saint-Jorry. Amsterdam, 1739, pet. in-12. — Baillieu, en 1880, 3 fr. — Réimpr. Paris, Didot, 1750, in-12, fig.

Femmes (les) militaires de la France depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, par A. Tranchant. Paris, 1865, in-8.

Femmes (les) ne nous mèneront plus, ou le Triomphe des bêtes de somme. — Leber, IV, p. 222.

Femmes (les), ou les Aveux d'un vieillard. An IX, in-12, jolie fig. de Bornet. — Lefilleul, en 1879, 10 fr.; Alvarès, en 1861, 5 fr. 50.

Femmes (les), ou Lettres du chevalier de K. au marquis de ***, par le chev. de Bastide (ou, d'après Barbier, par de Méray). La Haye, 1754. *Lettres au chevalier de K*..... par le marquis de M...., au sujet de celles qu'il a écrites sur les femmes. La Haye, 1754. *La brochure à la mode*, ornée et enrichie de quelques pensées. S. l., 1754. Ensemble 1 vol. pet. in-8 (120 et 108 p.), cat. Claudin, 16 fr.

Ces trois ouvrages sont le tableau fidèle du *Ridicule à la mode*, peint d'après les *Agréables du jour* et les *Femmes du moment*. Les auteurs ont fait plus d'une campagne sous les drapeaux de l'amour, et ils parlent en hommes instruits de ces dangereux et charmants ennemis avec lesquels ils se sont trouvés souvent aux prises. Prêts à abandonner une carrière où ils se sont signalés par d'éclatants exploits, ils donnent de sages conseils à un jeune candidat qui veut s'engager dans la même milice. Le beau sexe n'est pas épargné dans tout le cours de l'ouvrage; cependant les auteurs conviennent qu'il y a des femmes estimables, mais l'espèce en est rare.

Il en est jusqu'à trois que je pourrais nommer, disait autrefois Boileau, mais M. le chevalier de K. n'en trouverait peut-être pas tant, car il n'y en a qu'une dont il fasse l'éloge, les autres sont des coquettes, des prudes, des fausses dévotes, des femmes de bel esprit, des femmes de grands sentiments, etc. Les auteurs passent en revue tous ces divers caractères, et les peignent au naturel.

Femmes (les), ou Rien de trop; trad. de l'anglais de Mathurin, par Mme Élisabeth de Bon. Paris, Grandin, 1820, 3 vol. in-12 (Rosny). Ouvrage écrit dans un sens religieux. Voir *Éva*, ou *Amour et religion*.

Femmes (les) parisiennes, ou le Furet de société. Paris 1814, 2 vol. in-12, fig.

Femmes (les), peintes par elles-mêmes, par Larcher. Bruxelles, 1858, in-12.

Femmes (les) philosophes, par de Lescure. Paris, Dentu, 1880, in-12 (3 fr. 50).

Femmes (les) poètes au XVIe siècle, étude suivie de notices sur Mlle de Gournay, Honoré d'Urfé, le maréchal de Montluc, Guillaume Budé, Pierre Ramus, par Léon Feugère. 1860, in-8 de 391 p. Claudin, en 1880, 4 fr.

Louise Labé. — Pernette du Guillet. — Anne de Marquets. — Catherine des Roches. — Marguerite de Navarre. — Etc., etc.

Femmes (les) poètes, ou Choix de poésies légères, composées par ces da-

mes. Paris, 1829, 2 vol. in-18. — Baur, en 1874, 7 fr.

Femmes (les) publiques, ou la Vie des prostituées (par Lebrun). Bruxelles, 1894, in-12 de 94 p. (0 fr. 50). — Blanche. en 1868, 3 fr. 50.

Femmes (les) publiques, ou la Vie d'une prostituée de la haute société, par Lebrun. Bruxelles, 1856, in-16. Cohen, en 1881, 2 fr.

Femmes (les) qui aiment, par Fortunio. Paris, Lalouette, 1882, in-12 (3 fr.)

Femmes (les) qui déshonorent, par Alfred Sirven et Henri Leverdier. Paris, Lalouette, 1882, in-12 (3 fr. 50).

Femmes (les) sçavantes, com. en 5 a. en vers. par Molière. Paris, P. Promé, 1673, 2 ff. et 92 p. (Soleinne, n° 238 du suppl., Solar. 270 fr.). — Amsterdam, Jacques le jeune (Holl., Elzév., suiv. la copie impr. à Paris), 1678, in-12 (Soleinne, n° 1303). — 35 fr.

Femmes (les) traitées comme elles le méritent, ou le Beau sexe à Longchamps. par Mme Louise de P***. Paris, Chassaignon, s. d., in-8 de 8 p.

Femmes (les) vengées de la sottise d'un philosophe du jour, ou Réponse à un projet de loi de M. S*** M*** (Sylvain Maréchal), portant défense aux femmes d'apprendre à lire (par Mme Clément, née Hémery). Paris, Benoit, 1801, gr. in-8. — *Dict. des anonymes.*

Fenise (la) espagnole, où se voyent les divers effets de l'amour et de la fortune (par Francisco de las Coueras). Paris, Ant. de Sommaville, 1636, in-8 (Auvillain, 1221). — Il y a aussi eu une traduction italienne de cet ouvrage : *Il Feniso, overo Avvenimenti d'amore e di fortuna*, trad. da Bart. della Bella. Venise, 1654, in-12 (Nyon, 10380).

Féodalité (la), ou les Droits du seigneur. Paris. 2 vol. in-8. — Legoubin, en 1877, 10 fr.; Marmier, en 1878, 8 fr.; Lemonnyer, en 1880, 12 fr.

Féraddin et Rozéide. A Gaznah (Paris), chez Fidèle, 1765, 3 vol. in-12. — Scheible, 3 fr. 50 : Nyon, n° 10001.

Ferrante Pallavicini Aust. Werke. Freywald, 1663, pet. in-8 de 823 p. Rare. — Voir : *Opere scelte di Ferrante Pallavicino.*

Feste (la) de Vénus, past. en 5 a. en vers. avec prol., par Claude Boyer. Paris, de Sercy. ou Gab. Quinet, 1669, in-12. — Monmerqué, n° 1334 ; Nyon, n° 17550. — L'édition originale est plus ancienne.

Festin (le) de Pierre, com. en 5 actes et en prose, par Molière. Amsterdam, 1683, petit in-12, 2 ff. et 72 pages. Fontaine. en 1875, rel. Trautz-Bauzonnet, 800 fr. ; Didot, 1878, rel. Niedrée, 235 fr.

Cette pièce, imitée d'une comédie espagnole de Tirso de Molina : *El Combidado de Piedra*, fut jouée pour la première fois, à Paris, en 1665. On sait que c'est le sujet de Don Juan, le libertin et l'athée. On trouva que Molière y avait mis des traits trop forts, et la pièce ne fut ni imprimée ni rejouée. La 1re édition (Amst., Elzev., pet. in-12) est de 1683 (Aimé Martin, 90 fr.). L'édition de Bruxelles, 1694, in-12, contient la scène du pauvre qui demande l'aumône à Don Juan, lui dit qu'il passe sa vie à prier Dieu, et lui avoue qu'il n'a souvent pas de quoi manger. Don Juan lui répond : « Puisque Dieu te laisse mourir de faim, prends cet argent : je te le donne pour l'amour de l'humanité. » On sait que cette scène fut supprimée dans les réimpressions postérieures (Aimé Martin, 29 fr. 50 c.). — On peut joindre à cette comédie 2 opuscules rares : *Observations sur une comédie de Molière intitulée : Le Festin de Pierre*, par de Rochemont. Paris, N. Pépingué, 1665, pet. in-12 : et : *Lettre sur les observations d'une comédie*, etc. ; anonyme. Bertin, nos 801 et 802.

Festin (le) de Pierre, ou l'Athée foudroyé, com. par Molière (ce n'est pas la pièce de Molière, mais celle de Dorimond). S. l. (à la Sph.). 1679, in-12. — Truelbwasser, n° 1061.

Festin (le) de Pierre, com. en 5 actes. mise en vers, par Th. Corneille. Paris. 1683, in-12 de 2 ff. et 115 p. Édit. orig. — Pièce bien écrite et, depuis l'origine, toujours représentée à la place de celle de Molière. — Ch. Giraud.

Festin (le) nuptial dressé dans l'Arabie heureuse au mariage d'Ésope, etc., par Palaidor (pseud. de Bruslé de Montpleinchamp). Pérou (Bruxelles), 1700, in-12.

Festino (il) infernale. Racconto erotico-semifantastico di X. X. Roma,

1867, in-16, 6 fig. libres. — Scheibie, en 1868. 1 thal. 22 sgr.

Festival (the) of love, or A collection of cytherean poems. London, 1789, pet. in-12 (Boulard, t. V, n° 1706).

L'ouvrage suivant est-il une réimpression? — *The Festival of love*, being the choicest collection of amatory epistles ever published. Philadelphia (Londres), 1820, in-12, 420 p.

Festival (the) of the Paphians (Passions, suivant Campbell), or Voluptuous miscellany. Constantinople, 1828, 2 vol. in-18 de 55 p. chacun, 8 fig.

Le premier vol. contient: *A Surgeon's Diary et Bigbellied Nelly*; vol. II. *Humours of Northumberland street*. Réimpr. s. l. n. d. (Londres, 1868), 2 vol. in-12; 16 lithogr.

Festoon (the), a Collection of epigrams anc. and mod., satyrical, amorous, etc. Londres, 1766, in-12. — Scheible.

Fête (la) d'amour, ou Lucas et Colinette, op.-com. en 1 a. et prol., en vers, par Mme Favart, avec Chevalier. Paris, 1754, in-8. — Nyon, V, p. 189.

Fête (la) de l'amour, divert. allég. en prose Copenhague, veuve Rothe et Proft, 1769, in-8. — Soleinne, n° 2918.

Fête (la) des bonnes gens de Canon et les rosières de Briquebec (par l'abbé Guill -Ant. Lemonnier). A Avignon et Paris, Prault, 1777, front. dessiné et gravé par Moreau. Supplément à la *Fête des rosières de Briquebec*, 1778, in-8. — (Soleinne, n° 3221). — Lefèvre, en 1878, 28 fr.

Fête (la) des dames, ou la Journée du 19 janvier, fait historique en prose, mêlé de chant et de danse, par E. Hus. Bruxelles, L. Poublon, 1818, in-8. — Soleinne, n° 2898.

Fête (la) galante (en 1 acte et en vers libres); par Dominique (P.-Fr. Biancolelli). Nancy, Barbier, 1704, in-4 (*France littéraire*).

Fêtes de l'hymen et de l'amour, opéra en 3 a., par L. de Cahusac. Paris, 1748, in-4 (*France littéraire*).

Fêtes (les) de l'Amour et de Bacchus, pastorale en 3 actes et en prose (par Molière, arrangée par Quinault). musique de Lulli. Paris, Muguet, 1672, in-4°. (Elz.), 1686, petit in-12. — (*Dictionn. des anonymes*.)

Fêtes (les) de l'hymen, ou la Rose, op.-com. en 1 acte, en prose; par Piron. Bruxelles, Manchoux, 1752, in-8. — Nyon, V, p. 202. Voir : *La Rose, ou les Jardins de l'hymen*.

Fêtes et courtisanes de la Grèce, comprenant : 1° la chronique religieuse; 2° la chronique scandaleuse, ou les mœurs privées des Grecs, les danses nues, les nuits voluptueuses, les adieux de la virginité, etc. (par Chaussard). Paris, 1801 (La Bédoyère, 59 fr.; Scheible, en 1856, 8 fl.; Aubry, en 1866, 12 fr.), 1803, 4 vol. in-8, fig. (Alvarès, en 1858, 15 fr. 50), et 4° édit. rev., corr. et augm. et ornée de 24 nouv. grav. d'après les dessins de Garneray. Paris, 1821, 4 vol. in-8; édition peu commune. — Aubry, en 1861, 12 fr.; Deman, 40 fr.; Claudin, en 1880, 25 fr.

Compilation assez bien arrangée; tous les détails que l'on peut glaner dans les écrivains de l'antiquité au sujet des *hétaïres* y sont réunis. Le tome IV contient un Dictionnaire des courtisanes. Cette édition est la meilleure et la plus complète.

Fêtes (les) galantes, par Paul Verlaine Paris, Lemerre, 1869, in-12, rel. en dem.-mar. rouge à coins, dos orné, tête dor., non rogné (Hardy). Deman, en 1889, 24 fr. Réimpr. Paris, Vanier, 1886, in-12.

Fêtes (les) galantes, ballet en musique en 3 actes et 1 prol, le tout en vers libres, par J.-F. Duché de Vancy. Nouv. édit. Amst., Schelte, 1701, in-12, fig.

L'édition originale est de 1698. (*France littéraire*.)

Fêtes (les) grecques et romaines, ballet héroïque en vers, en 3 entrées en 1 prol. (les 3 entrées sont : *les Jeux olympiques, les Bacchanales et les Saturnales*); par Fuzelier. Paris, 1723, 1733, 1734, 1748, 1753, 1762, 1764, 1770, in-8.— Voir l'analyse de cette pièce dans les *Anecd. dramat.*, I, 369.

Feu (le) de joye de Mme Mathurine, où est contenu la grande et merveilleuse jouissance faicte sur le retour de M. Guillaume, revenu de l'autre monde. Paris, 1609 (*Variétés hist.* Paris, 1609. — *Littéraires*, VIII. 271-278).



Feuille (la) à l'envers, par Ed. Montagne. Paris, Monnier, in-8, illustr. rehaussées d'or et d'argent, par Gorguet et Fau (publié à 5 fr., pap. ord.; 30 ex. sur japon à 20 fr.).

De la *Collection joyeuse*.

Feuillets tombés des tablettes de l'amour, ou Lettres à mon amie sur quelques amours célèbres, par C. Taillard. Paris, Belin Leprieur, 1822, in-12 de 16 feuill. et demie plus une pl. gr., 3 fr. 50.

Fiancée (la) de Bénarès, nuits indiennes, par Philarète Chasles. Paris. Urbain Canel, 1824, 1825, in-18, une planche (de 6 à 10 fr.).

Ficheide (la) del padre Siceo (da Fr. Mar. Molza). Baldacco. 1787. pet. in-8 (cat. Reina, en 1838, n° 622).

Cet opuscule, connu aussi sous le titre : *La Prima ficata, del padre Siceo,* est un *capitolo in lode de' fichi*, qui a été publié plusieurs fois avec les poésies italiennes du Berni, ou avec celles de Molza en 1513, in-8, et en 1747, 3 vol. in-8. — Voir : *Commento de l'Agresto*.

Fictions, discours, poèmes lyriques et autres pièces adonhiramites, par Félix Nogaret. Memphis. Turagon, au Fou qui vend la sagesse (Paris), 5787 (1787), in-8.

Voir : *France littéraire*, VI, 430.

Fictions nouvelles de l'Aristénète français, ou l'Antipode de Marmontel. Paris, an IX, 2 vol. in-18. — Truebwasser, n° 1339 (nouvelles). — Voir : l'*Antipode de Marmontel*.

Fida (la) ninfa, favola pastorale di Fr. Contarini, in 5 atti e versi. In Padova, Fr. Bolzetta, 1598, pet. in-8 de 77 ff. prél. et 88 ff. chiffrés. — Nyon, n° 18837. — Vicenza, Heridi di Perins. 1599, in-12 de 4 ff. et 178 p. et 1 ff. non chiffré (Soleinne, n° 4375). Venetia, Ciotti, 1620, pet. in-12 de 6 ff., 176 p. et 1 f. non chiffré, titre gravé, fig. sur bois (Soleinne, n° 4376).

Fidèle (la) tromperie, tragi-comédie en 5 actes, en vers. Gougenot. Paris, Ant. de Sommaville, 1633, in-8. — Nyon, n° 17428 ; Soleinne, n° 200 du suppl.

Fidelles (les) et constantes amours de Lisdamus et de Cléonymphe, par Henry du Lisdam. Tournon, 1615, in-12.

Lenglet-Dufresnoy (*De l'usage des romans*, t. II), cite ce volume que nous n'avons vu mentionné nulle part ailleurs. Dans cet ouvrage, comme dans l'*Olympe d'amour*, l'auteur paraît avoir écrit sa propre histoire.

Fidélité (la) à l'épreuve, ou l'Amant parjure. La Haye, 1682, in-12.

Fidélité (la) nuptiale d'une honneste matrone envers son mary et espoux, com. en 5 a. en pr., par Gérard de Vivre. Anvers, H. Heindrik, 1577, in-8. — Réimp. dans le *Théâtre de Gérard de Vivre*. Anvers, Janssens, 1602, in-8.

On trouve une petite analyse de cette pièce dans la *Biblioth. du Th. franç.*, tome Ier, p. 216.

Fidélité (la) récompensée. Paris, Prault, 1732, in-12. — Nyon, n° 9713.

Fidi (i) amanti, comedia in 5 atti, pros., del signor Francesco Podiani. Venetia, Nicolo Polo, 1599, in-8 de 72 ff. — Taylor, n° 2119; Nyon, n° 18838; Soleinne, n° 4407.

Fido (il) amante, poema heroico di Curtio Gonzaga. In Mantua, Ruffinello, 1582, in-4°.

Première édition de ce poème en 36 chants (Randon de Boisset, en 1777, 8 fr. 4 s.; Nyon, n° 16831 : Potier, n° 1555, 10 fr.). — Venezia, 1591, in-4° (Libri, 13 fr.). Venise, 1641, in-4°. Dans le 14e chap. de ce poème chevaleresque, l'auteur fait mention des plus belles femmes italiennes qui vivaient de son temps.

Figaro en bonne humeur, ou les folies et les sottises des Parisiens ; publ. par C. de B.... Genève, 1785, 2 tom. in-12.

Recueil humoristique peu commun, rempli d'anecdotes curieuses. Cat. Randin, n° 1813.

Figlio (il) del carnevale, storia del S. Pigault-Lebrun, trad. dall' abate G. G. Livourne, Meucci, 1813, in-12.

Figure (la) féminine au XIXe siècle, par Chantepie. Paris, 1861, in-12.

Figures mystiques du riche et précieux cabinet des dames, où sont représentées au vif tant les beautez, parures et pompes du corps que les perfections de l'âme, par André Duchesne.

On y trouve des détails piquants sur la beauté des yeux, les joues, le menton, la gorge, le cou, le sein, sur l'usage des masques, sur la

beauté des tétins, etc. Paris, Du Bray, 1605, pet. in-12. — Gorlay, n° 47, 24 fr. 50 ; Nyon, n° 1254.

Fileuse (la), parodie d'Omphale, 1 acte, en vaudevilles, par Vadé (th. de l'Op.-Com.) Paris. Duchesne. 1752. in-8, superbe portrait de Vadé. par Richard, gravé par Figuet. — Soleinne, n° 3396 ; Nyon, V, p. 210.

Filiabus Sion. Lutetiæ virginibus, votivum carmen gallico-latinum. Epistre aux filles et femmes de Paris. S. l. n. d., pet. in-8. Pièce rare, impr. à Paris vers 1560.

Fille (la), contenant : Origine des filles ; les Femmes galantes, les Femmes à parties, la Lorette, la Grisette, l'Actrice ; Angélina ; les Maisons de tolérance ; Location de vêtements ; Défauts et qualités des filles : les Souteneurs ; les Hôpitaux ; la Prison. Paris, Martinon, 1860, in-32, 1 fr.

Fille (la) abhorrant mariage. Voir : *Marguerite de Valois.*

Fille (la) adoptive, ou les Deux mères rivales. par L.-E. Caignez. Paris, Barba, 1810, in-8.

Fille (la) à l'enchère, et la blonde brune, épouse et maîtresse, diversités galantes. Paris, au Pilier littéraire. 1813 ; Tiger. s. d. (vers 1798) et 1805, in-18 de 108 p. — Payn, n° 942 ; Bruxelles, in-32 (0 fr. 60). (Collection *Lebrun.*)

Fille (la) à l'enchère. Paris, s. d., in-18. — Lefilleul, en 1879, 8 fr. ; Claudin, en 1883, 3 fr. 50.

Roman galant.

Fille (la) arbitre, com. en 3 actes. en prose, par Romagnesi (et Laffichard). Paris. Prault fils, 1737. in-8. — Soleinne, n° 3360.

Fille (la) aux oies, par J. Rolland. Paris, Ollendorff, 1883, in-12 (3 fr. 50).

Fille (la) bastelière. Voir : *Monologue.*

Fille (la) capitaine, com. en 5 a. en vers. par A. J. Montfleury. Paris, Pierre Le Monnier. 1672, in-12. — Soleinne, n° 1343. Paris. 1755, in-8.

Fille (la) d'amour, ou les Péchés mignons d'une jolie femme, par Raban. Paris. 1839, 1841, 1842. 1850, in-18.

Fille (la) d'Astrée, ou la suite des Bergeries de Forets, contenant plusieurs histoires de nostre temps, mises sous noms empruntez. qui font voir les effects de la vertu et de l'honneste affection. Paris, Billaine. 1633. gros vol. in-12. — Eckstein. en 1870, 30 fr. ; Nyon, n° 8823.

Roman pastoral dans le genre de celui d'Urfé.

Fille de fille, roman parisien, par J. Guérin. Bruxelles, Kistemackers, in-18 (3 fr. 50).

Fille (la) dégoûtée, com. en 1 acte, en prose. — Soleinne, n° 3858 des pièces libres ; voir même cat , n° 1942 (au mot : *Encyclopédie moderne*).

Fille (la) de joie, ouvrage quintessencié de l'anglais. contenant les aventures de Mlle Fanny (traduction faite par un nommé Lambert, fils d'un banquier de Paris). Lampsaque. 1751, in-12 (Voir : *Apologie de la fine galanterie*, etc.). — Lampsaque, 1758. in-12 (Dresden. n° 1027). — Lampsaque, 1762, in-18, avec 4 grav. érotiques. — Cologne, s. d., in-12 (Scheible, en 1860, p. 609, 1 fl. 30 kr.).

Nouvelle traduction de Woman of pleasure, ou la Fille de joie. Londres, 1770, in-8, fig. (De Paulmy, n° 6128). — Londres, 1775, 2 vol. in-12, 90 et 100 p., 3 fig. libres. — Londres, Fenton (Paris. Cazin), 1776, 2 vol. in-18, avec 15 planches érotiques. par Borel, grav. par Eluin, non signées. Dans le catalogue Duprat, cette édition est intitulée : *Les Mémoires de Fanny, ou la Fille de joie.* L'auteur de cette seconde traduction n'est point connu. — Il y a (si nous ne nous trompons, car dans cette branche des connaissances humaines, la bibliographie érotique, règne la plus grande obscurité), il y a, disons-nous, une contrefaçon : *La Fille de joie*, par M. Cléland, contenant les *Mémoires de Mlle Fanny*, écrits par elle-même. — Londres, 1776 (101-116 p., avec 8 fig. libres, cat. Dec.), et Londres. 1783, 2 part. in-12 (103 et 120 p. ; plus 4 ou 8 fig. libres dans une réimpr. faite à Paris en 1830).

Fille (la) de joie, ou Mémoires de miss Fanny, écrits par elle-même. Amsterdam et Paris. chez Mme Gourdan. 1786, 2 part. in-8, ensemble 235 p., avec 35 fig. libres (titres compris), quelquefois au bistre, et qui sont sans doute les mêmes

que celles de l'édition anglaise de 1780 (Cousin, 405 fr.).

L'édition originale est toutefois préférée, parce qu'elle renferme le récit d'une scène entre deux jeunes gens entrevue par Fanny, épisode retranché dans toutes les éditions plus récentes. — L'auteur de cette traduction est inconnu. Nous pensons qu'il en a été fait une reimpression belge récente, mais qui a 15 fig. seulement, avec la rubrique : Londres, 1786, Kiessling, 20 fr.). — Un autre tirage a été fait en 1787, également avec les mêmes 35 gravures que dans l'édition précédente, plus 2 titres gravés portant : *Nouvelle traduction de Woman of pleasure, ou Fille de joye de M. Cleland, contenant les Mémoires de Mlle Fanny, écrits par elle-même, avec des planches en taille-douce.* Ces planches, au nombre de 37 en tout, figurent parmi les plus belles vignettes de la collection Borel et Elluin. Elles ont été souvent reproduites dans les éditions successives de Cazin. — Dans l'édition de 1791, les figures sont retournées. — Dans celle intitulée : *Nouvelle traduction de la Fille de joie, contenant*, etc. ; Londres, 1798, 2 vol. in-12 (104 et 101 p.), il n'y a, dit-on, que 4 gravures ; — dans celles de 1793 et 1796, 108 et 125 p., 15 fig. d'Elluin : dans l'édit. de Londres, 1797, 2 vol. in-12 (catal. de Dresde, n° 897), etc.

Réimp. : Bruxelles, pet. in-12, pap. vergé (10 fr.). — Bruxelles, pet. in-12, pap. vergé, 36 fig. libres (40 fr.). — S. l., 2 vol. in-18, pap. vélin, 14 fig. libres (20 fl.), et avec double suite, en noir et sanguine (30 fl.). — Bruxelles (Christiaens), 1 vol. in-18, pap. vergé, avec 10 figures libres (25 fr.).

Fille (la) de joie, ou Mémoires de miss Fanny écrits par elle-même. Pour fleuron : un *Amour harpiste*. Mexico, chez Sutandra hermanos, s. d., in-12 de 171 p.

Réimpression faite exclusivement par des membres de la *Société des Bibliophiles de Bâle*, les *Amis des lettres et des arts*, cette présente année.

Fille (la) de la fille d'honneur, ou la Famille Palvoisin, par un petit-fils de Rétif de la Bretonne (Victor Vignon). Paris, 1819, 2 vol. in-12, fig., 6 fr.

Fille (la) de la pêcheuse, par Biornstierne-Biornson. Trad. du norvégien par Derome. Paris, Nilsson, 1883, in-12 (3 fr. 50).

Fille de Mme Angot (la), opéra-comique en trois actes, paroles de MM. Clairville, Siraudin et Koning, musique de M. O. Lecocq, avec une notice historique par Jules Claretie. Paris, 1875, gr. in-8. Delaroque, 3 fr. 50.

Édition illustrée de costumes coloriés dessinés par Grévin, de vignettes de Hadol, portraits, etc.

Fille (la) de M. Toinet, par Eug. Giraud. Paris, Charpentier, 1880, in-18 (3 fr. 50).

Roman amusant, étude fouillée, personnages nombreux et vivants, montrant leur psychologie non seulement dans des descriptions, mais dans des dialogues substantiels. Le sujet lui-même prête aux développements et aux péripéties. *(Le Livre.)*

Fille (la) de Nana, par Alfred Sirven et H. Leverdier. Paris, Dentu, 1881, in-18 (5 fr.).

Publiée dans la *France* avec un éclatant succès, *La Fille de Nana* est une œuvre curieuse. Elle est précédée d'une lettre-préface dans laquelle les auteurs disent qu'ils empruntent le nom de *Nana* afin de soutenir avec plus de succès, s'il est possible, la thèse contraire à celle de l'hérédité du vice. *(Le Livre.)*

Fille (la) du commissaire, par Raban. Paris, 1828, 3 vol. in-12.

Fille (la) du curé, roman de mœurs, par Arsène de C. (François-Arsène Chaize de Cahagne). Paris, Lecomte, 1832, 4 vol. in-12. 12 fr.

Fille (la) du Palais-Royal. Paris, Eymery, s. d., 2 vol. in-12. — Lefilleul, en 1879, 15 fr.

Fille (la) du Palais-Royal, ou les Amours de Clarisse et de Colbac, roman moral, par Cartier-Vinchon. Paris, 1820 (Fontaine, en 1870, bel exempl. relié par Chambolle-Duru, 70 fr.), 1831, 2 vol. in-12 (Alvarès, en 1861, 3 fr. 50). — La dernière édition est intitulée : *Les Amours de Clarisse*, etc.

Fille (la) d'une fille, par Roland Bauchery. Paris, Roux, 1836, in-8. 7 fr. 50.

Roman très moral, malgré son titre. Un célibataire a élevé une enfant naturelle jusqu'à 16 ans, sans se douter que c'était une fille. Enfin il l'apprend ; on l'appelle Augustine au lieu d'Auguste. Le papa meurt et Augustine se marie selon son cœur.

Fille (la) Elisa, scène d'atelier en un acte, par un auteur bien connu. A Rome, au temple de Vénus. In-12, pap. vergé, ti-

ré à très petit nombre, pour les amateurs (3 fr.).

La misère et l'insolence des filles de trottoir ne sauraient être exprimées plus suffisamment que dans cette saynète critique. Quelques expressions triviales accentuent le caractère du livret.

Fille (la) Elisa, par Edm. et Jules de Goncourt. Paris, Charpentier, 1877, in-12 (3 fr. 50).

Édition originale. — Un des 75 exempl. impr. sur pap. de Holl., broché, Detaille, en 1880, 15 fr.

Fille (la) enlevée, etc., ou la Fille entretenue et vertueuse (par Rétif de la Bretonne). Paris, de Hansy, 1774, in-12 (Nyon, n° 9705; Aubry, en 1861, 15 fr.). — Voir : *Lucile*, ou les *Progrès de la vertu*.

Fille (la) ennemie du mariage et repentante, par Erasme, traduit par Victor Develay. Paris, 1867, in-32, 56 p., tiré à 300 exempl., 2 fr.

Dialogue entre un jeune homme amoureux, nommé Eubule, et une jeune fille affolée d'entrer au couvent. Elle y entre, malgré tout ce qu'il lui dit pour l'en détourner; mais au bout de quelques jours, elle s'aperçoit qu'il avait raison, et fait tant qu'elle en sort et lui avoue son erreur.

Fille (la) errante, ou les Méprises de l'amour, aventures singulières de Mlle de F., écrites par elle-même et publiées par J. B. M. J. M. Paris, Tiger, 1817, in-18 de 3 f.

Fille (la) errante, ou Mémoires de Mlle de Paisigny, écrits par elle-même. Paris, 1741, 9 part. in-12. — Scheible, en 1861, 5 fl. 24 kr.

Fille (la) hussard, ou les Aventures d'un jeune sergent; Lefilleul, en 1879, 4 fr.; Scheible, en 1867, 48 kr. Réimpr. en 1799, 1802, 1805, pant. en 3 actes, par A. Cuvelier. Paris, Barba, 1796, in-12, fig. et musique notée. — In-8 (*France littéraire*).

Fille, femme et veuve. Adèle Launay, par Auguste-Jean-François Arnould. Paris, Dumont, 1841, 2 vol. in-8.

Fille (la) femme et veuve, imitation burlesque du *Renégat*, du vicomte d'Arlincourt, par L.-T. Gilbert. Paris, Hautcœur et Gayet, 1822, in-12 (3 fr.) (*Franc. litt.*).

Fille (la) inquiète, ou le Besoin d'aimer, com. en 3 a. et en pr., avec un div., par Autreau. Paris, 1723, 1724, 1727, 1749, in-12. — Rouquette, en 1879, 5 fr.

Fille (la) intéressée, com. en 1 a. et en pr., par M... Amsterdam, Delahaye, 1725, in-8 de 36 p. — Soleinne, n° 1729; Nyon, V, p. 163.

Fille (la), la veuve et la femme, parodie nouvelle des *Fêtes de Thalie* (de Lafond), en 3 a. en vaudev., par P. Laujon. Paris, Delormel, 1745, in-8. — Nyon, V, p. 210 (*France littér.*).

Fille (la) mal gardée, ou le Pédant amoureux, parodie de la *Provençale*, opéra-comique en 1 acte, par Favart. Paris, Duchesne, 1758, in-8. — Nyon, V, p. 190.

Fille (la) mal gardée, ou Il n'y a qu'un pas du mal au bien, tableau villageois, ballet, par Dauberval (Jean Bercher). Cette pièce a été remise en scène en 1812, par Eug. Hus. Plusieurs fois réimpr.

Fille (la) Mathilde Bonaparte, femme Demidoff, par Vindex, gr. in-8 à 2 col. — Greppe, en 1880, 3 fr.

Pamphlet violent paru à Paris pendant le siège.

Fille-mère (la), par A. Matthey. Paris, Dentu, 1882, in-12 (3 fr.).

Fille-mère (la), par Mme Louise Maignaud, avec une préface (par Jules Janin). Paris, Renduel, 1829, 4 vol. in-12, 12 fr. (*Dict. des anonymes*).

Fille (la) naturelle (par Rétif de la Bretonne). La Haye et Paris, Duchesne, 1769 (Solar, 8 fr.; Claudin, en 1858, 6 fr.; en 1873, 14 fr.); 1774, 1775, 2 part. in-12 (Alvarès, en 1860, 10 fr. 50). — Rouquette, en 1880, 20 fr.

« On a souvent cité la manière de *composer* de Restif de la Bretonne, qui exécutait lui-même, sans manuscrit et sans préparation écrite, l'impression d'un roman. Celui de la *Fille naturelle* est un exemple remarquable de cette étonnante facilité d'improvisation. Pendant qu'il imprimait, avec l'aide de son apprenti Théodore, la *Confidence nécessaire*, qu'il avait préparée et composée à loisir, pour le compte d'un libraire, un autre libraire, nommé Edme Rapenot, lui raconta l'histoire d'un père riche qui avait fait l'aumône à sa fille naturelle, sans la connaître. « Ce beau trait, dit-il dans *Monsieur Nicolas* (p. 2723), alluma mon imagination, et me fit composer, à l'imprimerie même et sur une casse, la *Fille naturelle*, en deux parties.

qui ne me prirent que huit jours, tant la composition que la mise au net : chef-d'œuvre de célérité, peut-être chef-d'œuvre de pathétique.... C'est la première fois que je me suis attendri en composant. » Ce roman, publié sans annonces, eut pourtant du succès, ou du moins se vendit, puisqu'on en fit quatre éditions. Il n'en est pas moins rare. On s'est trompé pourtant au sujet de ce livre, *composé sur une casse*, car Rétif dit ailleurs, dans *Monsieur Nicolas* (p. 4554), qu'il écrivit son livre avant de le composer typographiquement ; l'idée du roman ne lui fut pas moins inspirée par un récit d'Edme Rapenot : « Je mis aussitôt la plume à la main, dans une chambre isolée de l'imprimerie, où j'étais alors occupé à *caser* moi-même la *Confidence nécessaire*. » Il n'y a que quelques parties des tomes XI et XII de *Monsieur Nicolas* que l'auteur ait improvisées à la casse, c'est-à-dire en les composant pour l'impression. (P. L. Jacob, bibliophile.)

Fille (la) retrouvée, com. en vers en 1 acte, par le sieur Dulondel, comédien françaís. Copenhague, 1749. petit in-8, 48 p. — Rare. — Soleinne, n° 1900 ; Méon, n° 2294.

Fille (la) sans souci, faisant suite au *Garçon sans souci* (par de Faverolles). Paris, 1818, 2 vol. in-12, 1 fig. — Pigoreau ; Claudin, en 1880, 4 fr.

Fille (la) supposée, com. en 3 actes en vers, par Cailhava d'Estandoux. 3e édit. Paris, Duchesne, 1785, in-8. — Em. Preyre, n° 3262.

Fille (la) tombée des nues, imitation burlesque de l'*Étrangère* (du vicomte d'Arlincourt), par L.-T. Gilbert. Paris, Bouquin de la Souche ; Lugan, 1825, in-12 (3 fr.) (*France littéraire*).

Fille (la) valet, comédie en 1 acte en pr. (par Abeille, comédien). Paris, 1712, in-12 (*Dict. des anonymes*).

Filles (les) aux regrets et à contrecœur, dialogue (en vers) entre les filles et les mères au sujet du mariage. Paris, 1725, in-8. — Veinant, n° 490.

Filles d'amour, par Clermont-Monterel. Paris, Rouveyre et Blond, 1883, in-12 (3 fr. 50).

Filles (les) de Babylone (en vers). Paris, impr. F. Didot, 1859, in-18 de 136 p.

Filles (les) de l'Opéra, suivies des Épices de Vénus, nouvelles libres et galantes. 1787, in-18. Réimp. par Vital-Puissant en 1874.

Filles (les) de Minée, poème contenant le récit des amours de Vénus et de Mars, de Vénus et d'Adonis, d'Écho et de Narcisse, par A. L. P. (A.-L. Poinsignon). Paris, 1819, in-8, 24 p., tiré à 50 exempl.

Filles (les) de minuit, par Valery Vernier. Paris, Lyon (de l'imprimerie de L. Perrin), 1865, in-18 (Vapereau). — Detaille, en 1876, 4 fr.

Filles (les) d'Ève. Paris, V. Lecou, 1852, in-12. — Conquet, en 1877, 8 fr.

Filles (les) de plâtre, par Xavier de Montépin. Paris, 1857, 7 vol. in-8.

Ouvrage condamné comme outrageant la morale. Il s'y trouve quelques vers qui ne sont pas dans le *Parnasse satyrique du XIXe siècle*.

Pécheresse des temps antiques,
De Lesbos les lois sont tes lois.
Tu ravives les feux lubriques
Dont Sapho brûlait autrefois. Etc.

Filles (les) d'opéra, l'art et l'esprit de l'amour, par Dusoleil. Paris (Desloges, 1855), in-18 de 145 p. avec bois.

Recueil d'historiettes et de facéties dans lesquelles il n'est même pas question de filles d'opéra. — Le cat. de la bibliothèque de M. Félix Solar, impr. en 1860, indique, n° 1291, un manuscrit autographe de M. Gentil, inspecteur du matériel de l'Opéra, intitulé : *Chronique de l'Académie royale de musique*, manuscrit curieux de détails et de cynisme. Ce livre n'a pas figuré, ce nous semble, à la vente publique de la bibliothèque en question.

Filles (les) d'opéra et les virtuoses de table d'hôte. Paris, Labitte, 1846, in-12 de 77 p. — Rare. — Lemonnyer, en 1878, 2 fr. 50.

Filles (les) du feu, nouvelles ; par Gérard de Nerval. Paris, Giraud, 1845, in-12, 3 fr. 50. — Paris, Michel Lévy, 1856, 1857, 1859, gr. in-18, 1 fr. — Dorbon, en 1880, 3 fr.

Plusieurs nouvelles mélancoliques ou tristes : *Angélique*. — *Sylvie* (souvenirs du Valois). — *Jemmy*. — *Octavie*. — *Isis*. — *Corilla*. — *Emilie*. — *Les Chimères*, pièce en vers. Dans tous ces petits ouvrages, on reconnaît l'origine de la folie noire de l'auteur, folie dont l'aimable Jenny Colon, de l'Opéra-Comique, fut, dit-on, la cause innocente.

Filles (les) du régent, la duchesse de Berry, l'abbesse de Chelles, la princesse de Modène, la reine d'Espagne, la princesse de Conti, Mlle de Beaujolais; par Édouard de Barthélemy. Paris, Didot, 1874, 2 vol. in-8, XI-822 p. — Delaroque, en 1876, 7 fr.

Filles (les) en cage, ou Déguerpissons, par un abonné au cachet des maisons de plaisir de la capitale. Paris, 1830, in-8 de 8 ff., avec une vign. lith. — Soleinne, n° 3882.

Dialogue en prose, relatif à l'ordonnance du préfet de police, qui interdisait aux filles publiques de sortir le soir. Les brochures suivantes, relatives au même incident, ont également paru en 1830 (Voir les différents titres) : *Pétition des filles publiques de Paris.* — *Deuxième pétition adressée à M. le préfet de police.* — *Aux ministres! nouvelle pétition, etc.* — *Observations soumises par une fille, etc.* — *Plainte et révélations, etc.* — *Le Tocsin de ces demoiselles.* — *A MM. les Députés. Projet de pétition, etc.* — *Projet d'un nouveau règlement concernant, etc.* — *Cinquante mille voleurs de plus à Paris.* — *La Paulinade.* — *Les Filles publiques en révolution.* — *Prière romantique de Laure.* — *Grande pétition adressée à l'autorité.* — *Pétition qui doit être adressée à la Chambre, etc.* — *Doléances des filles de joie, etc.* — *Grande, véritable et lamentable complainte, etc.* — *Complainte et réclamation, etc.* — *Epître à M. Mangin, au sujet, etc.* — *Réponse de M. le Préfet, etc.* — *Réponse de M. Engin aux pétitions, etc.* — *Le Vrai motif de la captivité des femmes soumises.*

Filles (les) enlevées, par le sieur Demoreau. Paris, de Briquegny, 1643, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 9339.

Filles (les) femmes et les femmes filles, ou le Monde changé, conte qui n'en est pas un, par Simien ou par l'abbé Marchandier; ensemble : *Quinze minutes*, ou le Temps bien employé (par L. de Boissy). Au Parnasse (Paris), 1751, in-12 de 88 p. (Bignon, 30 fr.; Nyon, n° 9945; Leber, n° 2511). — Belin, en 1878, 8 fr.

Clément, dans ses *Cinq années littéraires*, tome II, p. 60, donne une analyse assez longue de ce roman féerique, et il ajoute : « On a jugé trop pointilleusement cette satyre aussi libertine que nos mœurs qu'elle peint, mais ingénieuse et agréable. Il est vrai qu'il manque quelque chose à l'invention, et beaucoup au style. » — On croit que le nom de Simien est un masque, dont s'est couvert Boissy.

Filles, lorettes et courtisanes, par Alex. Dumas père. Paris, 1841, gr. in-8, fig. de Gavarni; réimpr. en 1843, in-8. — Baillieu, en 1874, 5 fr.

Filles (les) publiques de Paris et la police qui les régit, par F.-A. Béraud, précédé d'une not. historique sur la prostitution chez les divers peuples de la terre, par M. A. M. (Albert Montemont). Paris, Desforges, et Leipzig, 1839, 2 vol. in-8 ou in-12 (Alvarès, en 1863, 10 fr.; Scheible, en 1856, 3 fl. 36 kr.). — Rouquette, en 1879, 20 fr. Il y a des exemplaires de cet ouvrage avec le titre : *Précis historique sur la prostitution chez les divers peuples*, etc. (Aubry, en 1862, 2 fr.). — En 1877, 15 fr.

Filles (les) publiques en révolution, ou Conspiration de ces demoiselles contre M. F***, leur juge interrogateur, au sujet des nouvelles arrestations de plusieurs d'entre elles. Plainte et pétition contre lui, adressées par elles à M. le ministre de l'intérieur à ce sujet, suivies d'une nouvelle marche composée par Pauline (sur l'air de la *Parisienne*). Paris, Terry jeune, 1830, in-8 de 8 p. — Prose et vers. — Belin, en 1878, 6 fr.

Filles (les) repenties, par Eug. Deligny. Paris, Souverain, 1836, 2 vol. in-8 (15 fr.).

Filli di Sciro, da Guidubaldo de Bonarelli. Ferrare, Baldini, 1607, in-4°, fig. de Vallegrio. Cette édition originale a été souvent réimprimée. Le cat. Nyon cite (nos 18876 à 18878) plusieurs de ces éditions : celle d'Amsterdam, Elzev., 1678, in-24, avec fig. de Séb. Leclerc. B. de Grenoble, 17236; Renouard, 8 fr.). — Voir le *Manuel* pour le détail des éditions italiennes.

Traductions françaises : *Fillis de Scire*, trad. en franç. Tolose, Colomiez, 1624, in-8 (Nyon, 18879).

La Philis de Scire (en 5 a. et prol. en vers, à 12 personn.), imitée de l'italien, par le S. Du Cros. Paris, Courbé, 1630, pet. in-8 (Techener, 18 fr.; Nyon, n° 18238). — La même, *suivie de diverses poésies du S. Du Cros*. Paris, Courbé, 1647, 2 part. in-4° (Aubry, en 1866, 15 fr.).

La Philis de Scire, trad. de l'ital., par Pichou. Paris, 1631, in-8 (Soleinne, 4428).

La Philis de Scire (le 1er acte seul.), trad. de Ant. Bauderon de Senecé, 1667, in-12 (Soleinne, 4431).

La Philis de Scire, pastorale du comte Bonarelli, trad. en vers franç., ital. en regard (par l'abbé de Torches). Paris, 1669, in-12 (Techener, 10 fr.; Soleinne, 4432 et 4433; Nyon, n° 18230). Traduction assez estimée.

La Philis de Scire, du comte Bonarelli, trad. en franç., avec la *Dissertation sur le Double amour de Célie*, par M... (par L.-Fr. Dubois de St-Gelais), texte en regard. — Bruxelles, Claudinot, 1707, 2 tomes pet. in-12, 6 fig. d'Harrewyn (Nyon, n° 18830; Soleinne, 4434).

Fillo (la) troumpado per oun gascoun. 1re livr. de l'*Ermito de la Madaleno, ou l'Oussarvatour Marsiés*. Marseille, s. d., in-8. — Soleinne, n° 3929.

Scènes comiques en vers entre un Gascon, un *Repetiero*, un cordonnier, un barbier et un commissaire. Réimpr. dans l'*Ermite de la Madelaine*, par Pierre Bellot. Marseille, Achard. 1835, in-8 de 36 p.: et dans les *Œuvres compl. de P. Bellot*. Marseille, Marius Olive, 1836 et 1837, 3 vol. in-8.

Filocolo (il). Voir : *Il Philocolo*.

Filon réduit à mettre cinq contre un, amusement de la jeunesse (par de Blessebois). Leyde (Elz.), 1676 et s. l. n. d. (Holl., Elz., vers 1676), pet. in-12 de 26 p. — Soleinne, n° 3831. — Aubry, en 1879, rel. en mar., 100 fr.

« C'est, dit le bibliophile Jacob, la plus rare et la plus ignoble, mais aussi la plus spirituelle des pièces de l'auteur. » C'est un dialogue entre un jeune homme nommé Filon, et quelques jeunes filles : Mirène, Lisette, Catin, Marote, Alise, Jeanneton et Isabelle. Il a été réimprimé dans la *Bibliothèque d'Arétin*, et dans les *Œuvres satyriques de P. C. Blessebois*.

Filosofo (il), comedia di P. Aretino. Venise, B. de Vitali, 1533, in-4°. — Venise, Giolito, 1546, in-8 de 48 ff. Hibbert, 7 liv. 7 sh.; Nyon, n° 18592). — Venise, Giolito, 1549, in-8 de 95 p. Nodier, 38 fr.; Soleinne, 10 fr.). — Reproduite à Brescia, en 1730.

Après la mort de l'Arétin, Jac. Doroneti publia cette comédie, en l'attribuant à Luigi Tansillo, et sous le titre : *Il Sofista*. Vicenza, 1601, in-12, et en 1610, avec deux autres pièces (Voir Brunet).

Filostrato (il) che tracta de lo Innamorato Troylo e de Gryseida, e de molte altre infinite battaglie, poema di Gio. Boccaccio. S. l. n. d. (Venise, vers 1480), in-4°, lettres rondes. — Bologna, 1498, in-4° goth. à 2 col. — Milano, 1499, in-4° à 2 col., fig. en bois (Hibbert, 9 liv. 9 sh.). — Venise, Sessa, 1501, 1528, in-4°. — Parigi, Didot, 1789, in-8.

Fils (le) d'adoption, ou Amour et coquetterie, par M. de Montolieu, trad. libre d'un roman allemand d'Aug. Lafontaine. Paris, an XII, 3 vol. in-12. — Costabili, n° 5174; Paris, Debray, 1803, 3 vol. in-12, 6 fr.

Fils (le) de l'impudique et le perfide voluptueux (Mazarinade). Paris, Denys Langlois, 1649, in-4°. — La Vallière, n° 5219[44]; B. de Grenoble, n° 23899. — Detaille, en 1874, 3 fr.

Fils (le) de Ninon, drame en 3 a., par J.-A.-F.-P. Ancelot, Hipp. Rimbault et Varez. Paris, Marchant, 1834, in-8 de 72 p., ou in-8 de 32 p.

Un jeune homme éprouva une grande passion pour Ninon, qui était alors dans un âge très avancé. Ce jeune homme était son fils et celui du marquis de Villarceaux. Il se tua en apprenant ce secret (*Supercheries littér.*, II, 742).

Fils (le) naturel. Genève et Paris, Buisson, 1789, 2 vol. in-18, 2 fig. — Lepin, en 1880, 10 fr.

Roman rare, qui a été attribué à Diderot : il avait paru la même année sous le titre : *Jules et Sophie, ou le fils naturel*.

Fin (la) de Lucie Pellegrin, par Paul Alexis. Paris, Charpentier, in-18 (3 fr. 50).

Fin (le) matois, ou Histoire du grand Taquin, trad. de l'*Historia del gran Tacanno* de Quévedo, par Rétif de la Bretonne et Vaquette d'Hermilly. La Haye, 1776, 3 vol. in-12 de 207, 214 et 276 p. — Solar, 10 fr.; Alvarès, en 1860, 10 fr. 50. Il y a des exemplaires, avec le titre : l'*Aventurier buscon, ou histoire*, etc. Alvarès, 8 fr. 50.

Fine (la) galanterie du temps, par Favre. Paris, Ribou, 1661, in-4°. — Nyon, n° 13228.

Finette's Memoiren : Erzählungen aus dem Serail. — Die varhängnissvolle Unterhose. — Liebeslust und liebesleiden (Mémoires de Joséphine). — *Contes du Sérail. Le caleçon. Plaisirs d'amour et peine d'amour*. Altona, s. d., in-12.

Finissez donc, cher père. Entrevue de Hyacinthe la Bégueule, poissarde

et marchande de bagatelles du marché de la place Maubert, avec le roi, la reine et les principaux de l'État. In-8 de 8 p., s. l. n. d. (Leber, IV, p. 201). — Dufossé, en 1880, 1 fr.; Belin, en 1877, 12 fr.

Finta (la) fiammetta, favola pastorale in 5 atti e versi, di Francesco Contarini. Venetia, Ambrogio Dei, 1610, in-8. — (Nyon, n° 18837).

Finto (il), comedia di Luigi Tansillo.

Fiore de' nostri poeti anacreontici. Venise, 1815, in-8 tiré à 100 exempl.

Fiorella, ou l'Influence du cotillon, suite des *Trois Gil Blas*, par J.-H.-F. de Lamartelière. Paris, 1802, 4 vol. in-12. 4 fig. — Pigoreau.

Fiorina (la), comedia facetissima, giocosa e piena di piacevole allegrezza, in 3 atti; per Andrea Calmo. Vinegia, Iseppo Foresto, 1553, 1557, in-8 (Nyon, n° 18654). — Trivigi, F. Zanetti, 1600, in-8 de 32 ff. — Soleinne, n° 4591.

Fiorina (la). Le Giocose moderne — Lettere facete e amorose — la Potione — las Spagnolas — la Saltuzza, di Andr. Calmo.

Calmo est un des poètes vénitiens les plus dignes d'attention. Il était fils d'un gondolier, et il mourut en 1571. Le bavardage qui règne dans ses comédies donne de la légèreté au dialogue, des caractères aux couleurs vives et heurtées communiquent à ses drames un attrait piquant : les mœurs de Venise y répandent un intérêt tout particulier. Il obtint les succès les plus éclatants. Lorsqu'on annonçait une représentation de *la Fiorina* ou de *las Spagnolas*, la salle de spectacle était assiégée par le peuple : on tâchait d'y pénétrer par les fenêtres en traversant les toits des maisons, on marchait sur des gouttières comme les chats, enfin on risquait sa vie pour voir un lambeau de la représentation.

First (the) Blast of the trumpet against the monstrous regiment of Women. 1558, in-12.

Cet ouvrage est du fameux John Knox, le champion de la Réforme en Écosse. La reine Élisabeth ne le lui pardonna jamais.

First (the) night, or the Bride of Fontenay-aux-Roses, by Paul de Kock. 1 vol. L. 0-2-6.

Flagellants (les), par Félix Mallet. Montauban, 1843. Voir : *Tractatus de usu flagrorum*.

Flagellation and the flagellants. A History of the Rod, by the Rev. Wm. Cooper. In-8, with numerous illustrations. 12 s. 6 d.

Flagrant (le) délit, publié avec la permission de M. le comte de Lonender; par Jules Lacroix. Paris, Dumont, 1836, 2 vol. in-8 (15 fr.).

Flagrorum (de) usu in re veneria. Jean-Henrici Meibonmii. Londini (Parisiis), 1665, in-64.

Flagello (il) delle meretrici e la nobiltà donnesca, nei figliuoli del Gio. Ant. Massinoni. Venise, 1599, 1605, pet. in-4° de 16 ff. — Libri, 25 fr.; Gancia, n° 746; Rostan, n° 1404. En prose.

Flaminie, ou les Erreurs d'une femme sensible (par Mlle Fanny Raoul). Paris, Cussac, 1813, 2 vol. in-12, 5 fr.

Flametta. Opere gentile et elegante nominata Flametta alamorose donne mandata composta per Joanne Boccacio. Venise, 1511, pet. in-8. — Bon Seillière, 295 fr.

Flamme (le) amorose, egloghe pastorali, di A. Corbellini. Venise, 1600, pet. in-12. Peu commun.

Flammetta del facondissimo orator et poeta Giovani Boccaccio. Dopo la ultima e piu fedel fiorentina impressione novamente revista. Venetia, 1518, pet. in-8. Bon Seillière, 145 fr.

Flammette (la) amoureuse de J. Boccace. Voir : *Johannis Bochacii ad Flammettam*, etc.

Flammette. Complainte des tristes amours de Flammette à son amy Pamphile, translatée d'italien en vulgaire françoys. Lyon, Claude Nourry, 1532, pet. in-8, goth., fig. sur bois. Rare.

Flamminio pazzo per amore, con Stenterello Columella di ritorno dallo studio di Padova e tormentato da sei pazzi furiosi. Commedia da ridere in 5 atti. Firenze, tip. Salani, 1871, in-24, 61 p. — Bibl. ital., 1871, n° 848.

Flandre (la) galante, contenant les conquêtes amoureuses de plusieurs officiers et les aventures qui leur sont arrivées. Cologne, s. d.; et hér. de P. Mar-

teau, 1709 (Baron Seillière, 27 fr.), 1710, 2 part. in-12, fig. (La Bédoyère, 20 fr.; Nyon, 8518).

Fléau (le) d'amour, descouvrant ses artifices et la façon honorable d'aymer, par Richard de Romany. A Lyon, par Antoine Chard, 1623, in-12. Deman, relié en mar. anc., 15 fr.

Fléau (le) des putains et des courtisanes effrontées. Lyon et Paris, J. Le Roy, 1612, pet. in-8 de 22 p. Rare. — Crozet, 15 fr. 50; Potier, en 1860, 60 fr.; Desq, 28 fr.

On pourrait joindre à cet opuscule une autre pièce qui est encore plus rare, si on pouvait se la procurer : *Réprimande de maître Guillaume sur la malfaçon du Fléau des putains et courtisanes*. Paris, J. le Roy, 1612, pet. in-8. — Citons un passage de ce *Fléau* célèbre quoique bien peu connu :

« Si j'eusse creu, amant désespéré, que ces miennes amoureuses lignes vous eussent peu ou deu apporter le salut que, comme forcené vous allez recherchant en guise d'un papillon nocturne, je me feusse certainement garny d'une persuasion si charitable, ou que j'eusse défailly au plus beau de mon style, ou bien j'y eusse fait un tel acquest que l'on m'eust attribué à faute signalée d'avoir si longtemps attendu à vous faire cognoistre que désormais vous aimez une Médée, une Circé, une furie infernale, domicile non autre que de Tantales et d'Atrées, horrible cloaque de vices, infâme receptacle de mille deshonnestes prostitutions, et enfin asile monstrueux des courtisanes effrontées....

« La courtisane n'est autre chose qu'un antimoine très pestilentiel qui cherche d'envenimer nostre noble masse, n'est autre chose qu'une froide et humide habitude d'où ne procèdent que douleurs de teste, pustules, coliques, mal et passion de boyaux, capable encore de faire endurer passion mesmement aux pierres, si elles estoient longtemps avec elles. N'est autre chose finalement qu'une nouvelle Thysiphonne, veu que si vous l'espluchez bien, vous ne descouvrirez en elle qu'une veüe troublée, conjoincte à un regard très extravagant avec des cheveux hérissés et serpentins destinés à vous enlacer, et pour son couronnement elle a un gouffre tout plein de sang, instrument mortel pour vos facultez, et cependant vous l'adorez. »

Fléau (le) des putains et des maquerelles. Paris, s. d., pet. in-8. Très rare.— Leber, n° 2503.— Cet opuscule doit avoir beaucoup d'analogie avec le précédent.

Flèches (les) d'Apollon, ou Nouveau recueil d'épigrammes anciennes et modernes (par l'abbé E.-J. Chaudon). Londres (Cazin), 1787 (Alvarès, en 1858, 6 fr. 50), 1788, 2 vol. in-24 (Potier, 5 fr.). —Assez bon recueil d'épigrammes pouvant être débitées en société honnête et modérée.

Fleur d'égout, par Em. Blain. Paris, Simon et C°, 1890, in-12 (3 fr. 50).

Fleur de guitare, scènes de la vie amoureuse et tourmentée, en 1 a., en vers et en chansons, avec accompagnement de guitare, par P. Lemercier de Neuville. Strasbourg. Durry, 1869, in-12, 22 p. (Théâtre des Pupazzi), 0 fr. 75.

Fleur (la) de plusieurs belles chansons nouvelles tant d'amour que de guerre. Lyon, 1596, in-16 de 64 p. — Bibl. imp. Y, 6083; *Manuel*, II, 1287.

Fleur (la) de poésie françoise, recueil joyeulx, contenant plusieurs huictains, chansons, etc. Paris, Alain Lotrian, 1543. pet. in-8 de 56 ff., lettres rondes, vign. en bois, dont plusieurs assez lestes. Très rare. — Bibl. nationale, Y, 6117, a. c. — La Roche-Lacarelle, 196 fr.

Réimprimé à 100 exempl. (dont 2 sur peau vélin et 4 sur pap. de Chine), à Bruxelles, 1864, in-18, 78 p.; les 2 derniers ff. contiennent une notice. — Rouquette, en 1878, pap. vélin, 15 fr. C'est un des livres les plus rares en ce genre. Le *Manuel* n'en peut signaler aucune adjudication. L'éditeur l'orna d'assez mauvaises gravures sur bois, parfois d'une naïveté dont personne ne se scandalisait alors, et elles sont répétées plusieurs fois dans le volume. C'était une chose que l'usage autorisait. Le choix des pièces a été fait avec intelligence. On retrouve des vers de Clément Marot, de Saint-Gelais; d'autres restent anonymes. Excepté quelques pièces sur le ramonage d'une cheminée, etc., on n'y trouve que peu de plaisanteries vives. Aussi est-ce un des 5 ou 6 recueils qui ont été refondus pour former la *Recreation et passetemps des tristes*, volume qui était plus piquant que toutes ces *Fleurs*, *Parangons* et *Soulas*.

Fleur (la) des chansons. Les grandes chansons nouv qui sont au nombre de 110. — S. l. n. d. (vers 1530), pet. in-8 goth. de 32 ff. (Lang, 5 liv. 14 sh.). — Réimpr. en 1833 dans les *Joyeusetez*, t. XIII, et à Gand, chez Duquesne, en 1835. Un exempl. de la réimpr. (Paris, Techener, 1833), tiré sur peau vélin, relié par Capé, en maroq., catal. Deman, en 1889, 50 fr.; Rouquette, en 1878, 8 fr., pap. ord., et Lemonnyer, en 1878, 15 fr.

Il y a dans ce volume des chansons gaillardes et fort originales; la chanson des *Brunettes :* Une bergerette, prés d'ung verd buisson, gardant brebiettes, etc. : *une chanson villaine :* Entre Paris et La Rochelle, Te remutu, gente fillette, etc. — Le titre et la table de cette plaquette contiennent des erreurs singulières; au lieu de cent dix chansons, la table n'en contient que 57, avec la mention, à la fin : *et plusieurs autres chansons nouvelles*. Mais, en réalité, le texte ne contiènt que 47 des chansons portées dans la table, plus une qui ne s'y trouve pas.

Ce recueil précieux se compose de chansons historiques, amoureuses et grivoises qui ne se trouvent nulle part ailleurs. Le titre du livre indique les plus importantes. J'ajouterai qu'elles sont des modèles d'énergie, de grandeur poétique ou de grâce et de charme. Elles furent toutes composées dans le XVI[e] siècle. (VIOLLET-LEDUC.)

Fleur (la) des chansons amoureuses, où sont comprins tous les airs de court, recueillis aux cabinets des plus rares poëtes de ce temps. Rouen, Adrian de Launay, 1600, in-12, 398 p. — Nyon, n° 15023. Réimpr. Gay. pet. in-12. — Pairault. en 1878, 8 fr.; Rouquette, en 1877, sur peau vélin, 30 fr.

Le *Manuel du libraire* ne fait que citer cet ouvrage important. *dont on ne peut donner une seule adjudication*. L'éditeur Adrian de Launay a choisi évidemment ses *airs de court* parmi ceux qui composent les nombreux recueils publiés avec musique par Pierre Ballard et sa veuve. On reconnait aussi quelques chansons qui eurent une vogue extraordinaire, comme *la Piophe des filles*, p. 71; il n'y a que 5 ou 6 chansons qui aient des titres, comme la *Chanson sur la mort de Montgomery*, datant certainement de 1576: la *Chanson récréative d'un laboureur*. etc., et la chanson *de l'eau et du vin*. — Quoique le recueil ait été imprimé à Rouen, nous n'avons remarqué que deux chansons où il soit question de la Normandie. Plusieurs de ces chansons vraiment gauloises sont des chefs-d'œuvre de finesse, de malice et de gaieté. — *La Fleur des chansons amoureuses* a été réimprimée à Bruxelles (A. Mertens, pour J. Gay), en 1866, à 106 exempl. (dont 2 sur peau vélin et 4 sur pap. de Chine), petit in-12 de 500 pages (prix : 5 fr.) dont les 25 dernières contiennent une Notice bibliographique de M. Paul Lacroix. méritant d'être lue, et qu'il faudrait citer tout entière.

Une autre chanson amusante est l'histoire d'un nouveau marié. qui. la première nuit, entendant le chat s'emparer du gigot. court après lui pour l'empêcher : mais le chat lui griffe son morceau, et la nouvelle mariée, très vexée de ce qu'il l'a quittée dans un moment aussi solennel. lui dit que c'est bien fait. Le charme n'est pas dans l'histoire, mais dans la manière naïve dont elle est racontée. — Quant à la *Chanson fort récréative d'un laboureur qui, pensant jouyr de sa servante, coucha avec sa femme*, c'est vraiment tout un conte de La Fontaine. Craignant de faire des enfants à sa femme, il couche avec sa servante. Mais celle-ci lui donne rendez-vous dans son lit à minuit et prévient sa maîtresse qui la remplace. Le mari, amoureux de Guillemette, s'en donne autant qu'il peut, « deux fois dessus sa femme monte, » et rassasié, s'en va trouver Guillot, son charretier. et lui dit :

Sans chandelle,
Va voir notre servante belle
Et lui fay deux coups comme moy.

Celui-ci y va et fait trois coups. La femme ne dit rien, mais elle apprête pour le dîner de son mari 5 œufs avec force friandises. Celui-ci demande ce que cela veut dire; elle lui répond franchement : C'est un œuf pour chaque coup.

Fleur (la) de toute joyeuseté, cont. épistres, ballades et rondeaux joyeux et fort nouveaulx. S. l. n. d (Paris, vers 1530), pet. in-8 goth. de 56 ff., fig. Très rare. — Paris, 1538, 1540, in-16. — Lyon. B. Chaussard, 1546. pet. in-8 goth. de 64 ff. (Gancia, en 1852, 8 liv. 8 sh).

Ce recueil a été réimprimé dans le tome V des *Joyeusetez ;* il y occupe 8 ff. prélim. et 178 pages. — Voir aussi : *Recueil de tout soulas*, et le *Manuel*. II, 1286. — La Fleur de toute joyeuseté contient beaucoup de pièces pleines de grâce et de naïveté; nous citerons surtout parmi les ballades celle qui commence par ces mots :

Cœur amoureux, gentil corsage.

Et cette autre :

Cœur endurci, plus que marbre ou enclume.

Nous semblent des morceaux parfaits : mais le chef-d'œuvre du volume se trouve à la page VII :

Il est certain qu'ung jour de la sepmaine.

Les muses gothiques n'ont peut-être rien produit de plus délicat que cette ballade, dont Sauvigny s'est fait honneur dans son joli roman des *Amours de Pierre le Long et de Blanche Bazu ;* mais en rajeunissant cette pièce. notre contemporain l'a beaucoup affaiblie.

Le *Recueil de tout soulas* n'est autre chose que la *Fleur des joyeusetés*, sous un autre titre. L'ordre des pièces est changé : l'auteur l'a réellement revu et augmenté. Les deux ouvrages portent la même devise : *Ton vouloir est le mien ;* le prologue de la *Fleur* est signé L.-C., et il se désigne sous le nom de Luc dans un quatrain du *Recueil*. Aimé Martin qui a parlé de ces collections dans le *Bulletin du bibliophile*, 1836, p. 411, ne tente pas de chercher quel est l'auteur qui s'est caché sous ce nom de Luc.

Fleur (la) de toutes les plus belles chansons qui se chantent maintenant en France, nouvellement faites et recueillies. Paris, 1600, in-24 de 421 p. (dont 10 pour la table) (J.-Ch. Brunet, 910 fr.), et 1614, in-24 de 429 p.

Fleur (la) de toutes nouvelles, composées par messire Jehan Boccace, ensemble plusieurs aultres nouvelles augmentées par divers auteurs, le tout nouvellement traduit d'italien en françois. Paris, P. Sergent, 1547, in-16.

Volume très rare contenant un choix des nouvelles de Boccace et d'autres conteurs.

Fleur (la) des chansons d'Orlando de Lassus, à 4, 5, 6 et 8 parties. Anvers, 1576, in-4°. — Réimpr. en 1592 et 1604.

Il y a des chansons assez gaies dans ce recueil, ainsi que dans un autre du même compositeur, imprimé à Paris en 1572, et qui figure au catal. Libri (1858), n° 1817.

Fleur (la) des chansons françaises, choix de chansons comiques, etc. ; par les auteurs anciens et modernes. Paris, Delarue, 1858, pet. in-8, avec 100 vignettes de H. Emy et Télory, 3 fr. 50.

C'est sans doute le même volume qui avait paru déjà sous le titre : *La Fleur des chansons populaires*. Paris, Delarue, 1857, gr. in-16 à 2 col. de 350 p., avec vign., 3 fr. 50.

Fleur (la) des chansons nouvelles, amoureuses, récréatives, etc. Lyon, B. Rigaud, 1586 (Bibl. Nat., Y, 6081), 1588, 1590, 1592, in-16 de 88 ff.

Il y en a de libres, ainsi que dans tous ces anciens chansonniers imprimés à la fin du XVI° et au commencement du XVII° siècle. Viollet-Leduc dit, dans son *Supplément* (p. 183) : « C'est honorer ces chansons que de leur donner le titre de *Chansons d'amour ;* elles ne traitent que de la portion la plus grossièrement physique de ce sentiment. » Toutes les éditions sont rares. Recueil réimprimé dans les *Joyeusetez* et en formant le tome VI, 244 p.

Fleur (la) des plaisirs, suivie du *Petit Chansonnier français*. Paris, s. d., in-32.

Fleur (la) et triomphe de 105 rondeaulx, contenant la constance et inconstance de deux amants. — Voir : *Rondeaux nouveaux d'amour*.

Fleurette, ou les Premières amours de Henri, ballet-pant. en 2 a. ; par Aniel (Gr. th. de Lyon). Lyon, Chambet, 1830, in-8 d'une feuille (Soleinne, n° 2972).

Fleurette, ou le Premier amour de Henri IV, drame en 3 a. en pr., par Albert (Thierry) et F. Labrousse. Paris, Marchant, 1835, in-8. — Soleinne, n° 3172.

Fleur (la) lascive orientale. Contes libres inédits. Bruxelles, Gay, petit in-8, pap. vergé, frontisp. par Fél. Rops (10 fr.). — Oxford, 1882, in-12 ; Tumin, en 1883, 20 fr. ; Oxford, 1884, in-12, front. gravé, 5 fr.

Une traduction anglaise de cet ouvrage a été publiée à Bruxelles, en 1891 : *Oriental lascivious Tales*. — Voir ce titre.

Voir : Contes libres orientaux inédits.

Fleurette, nouvelle historique, par le chevalier d'Auriol. Paris, Ponthieu, 1825, in-12 (*France littéraire*).

Fleurettes (les) (chansons), avec la musique. Paris, Boismortier, s. d. (1771), 3 parties, texte et musique gravée, in-8 avec 3 frontisp. grav. dont un est de Boucher. — Nyon, n° 15016 ; Rouquette, en 1874, 45 fr.

N. Bodin de Boismortier, né à Perpignan en 1691, mort en 1765, est connu par la musique de trois opéras : *Les Voyages de l'amour ; — Daphnis et Chloé*, etc. — Sa fille, Suzanne Boismortier, est auteur de l'*Histoire de Jacques Feru*.

Fleurettes (les) du premier meslange (poétique) de N. Le Digne, sieur de l'Espine-Fontenay, rassemblées par A. de La Forest, escuyer, sieur du Plessis. Paris, Jérémie Férier, 1601. In-12. — Claudin, en 1880, rel. en mar., 110 fr.

Ce recueil des poésies amoureuses de Nicolas Le Digne est fort rare.

Fleurs d'adultère, par Aurélien Scholl. Paris, Dentu, 1880, in-18 (3 fr.).

Fleurs (les) des plus excellens poëtes de ce temps. Paris, Nic. et P. Bonfons, s. d. et 1599, pet. in-8 de 186 ff., frontisp. grav. — 3° édit. Paris, Nic. et Pierre Bonfons, 1601, pet. in-12 (Techener, en 1858, 35 fr.).

Ces poëtes sont de Pibrac, Berthaut, Treslon, Porcheres, du Perron, etc. Après des cantiques religieux se trouvent des épigrammes obscènes. — Nyon, n° 13449 ; Auvillain, en 1865, 28 fr. Voir le *Manuel*, II, 1299.

Fleurs (les) des Nouvelles galantes, contenant : l'Amour traversé, l'Amour escroc ; l'Amour vengé, etc., le tout en prose et vers. Paris, Estienne Loyson, 1668, pet. in-8. Rouquette, en 1880, rel. en mar. par Trautz-Bauzonnet, 200 fr.

Fleurs (les) de toutes joyeusetés, avec le sermon de M. Saint-Jambon et de Mme Sainte-Andouille. S. l. n. d., in-12. — Biblioth. du roi, Y, 6116.

Fleurs du bien-dire, recueillies ès cabinets des plus rares esprits de ce temps, pour exprimer les passions amoureuses.... avec un amas des plus beaux traits dont on use en amour. Langres, P. La Roche, 1598, pet. in-12 de 179 ff. (Nodier, 35 fr. ; Baudelocque, 32 fr.) — et Paris, Guillemot, 1598, 1600, 1601, 1603, pet. in-12 (Courtois, 20 fr.). — Troyes, s. d., in-12 (Leber, n° 2414).

Fleurs (les) du mal, par Ch. Baudelaire. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857, in-12.

Édition originale contenant les six pièces condamnées : *Les Bijoux; Le Léthé; A celle qui est trop gaie; Lesbos; Femmes damnées; Les Métamorphoses du Vampire* (25 à 30 fr.).

Les six pièces condamnées ont été réimprimées à Bruxelles, en 1869, in-12.

Suite complète de 9 dessins originaux d'Odilon Redon, pour illustrer les *Fleurs du mal* de Baudelaire. Catal. Deman, 500 fr.

Ces dessins ont été gravés et publiés en album in-folio d'abord et, un an plus tard, ils ont été tirés en réduction pour illustrer les diverses éditions des *Fleurs du mal*.

Les Fleurs du mal. Sous ce titre, la *Revue des Deux Mondes* du 1er juin 1855, p. 1079-1093, publia dix-huit pièces de vers : 1° *Au lecteur ;* 2° *Reversibilité ;* 3° *le Tonneau de la haine ;* 4° *la Confession*, etc. Les nos 17 et 18 étaient : *La Beatrice, l'Amour et le Crâne*.

La direction de la *Revue des Deux Mondes* fut un peu effrayée de l'accent de cette audacieuse poésie ; elle les fit précéder d'une note, dans laquelle elle avait pour but de mettre sa responsabilité à couvert :

« En publiant les vers qu'on va lire, nous « croyons montrer une fois de plus combien « l'esprit qui nous anime est favorable aux es- « sais, aux tentatives dans les sens les plus « divers. Ce qui nous paraît ici mériter l'intérêt, « c'est l'expression vive et curieuse même dans « sa violence de quelques défaillances, de quel- « ques douleurs morales que, sans les partager « ni les discuter, on doit tenir à connaître comme « un des signes de notre temps. »

Un volume : *Les Fleurs du mal*, fut imprimé à Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857, in-18. Il est dédié à M. Théophile Gautier, et il contient une épître au lecteur, et cent pièces de vers. Six d'entre elles : *Lesbos, Femmes damnées, le Léthé, A celle qui est trop gaie, les Bijoux* et *les Métamorphoses du Vampire*, ont été condamnées par le tribunal de police correctionnelle.

Une seconde édition parut en 1861 chez les mêmes éditeurs ; elle est augmentée de 35 poèmes nouveaux, ornés d'un portrait de l'auteur, dessiné et gravé par Bracquemond, mais ne contenant pas les six poèmes condamnés.

Quelques-unes des poésies ajoutées avaient paru dans d'autres recueils. *Les Sept vieillards* et la *Danse macabre* avaient été insérés dans l'*Artiste*, 15 janvier et 1er février 1861.

M. Leconte de Lisle a inséré dans la *Revue contemporaine* (cahier du 1er décembre 1861) un article intéressant sur cette édition des *Fleurs du mal*. — Les six pièces condamnées ont été réimprimées dans les *Epaves* de Baudelaire (V. ce titre).

Fleurs du persil, par P. Devaux-Mousk. Illustrations de Galice. Paris, Monnier, 1887, in-8, broché, couvert. satin illustr. Catal. Deman, 25 fr.

Fleurs, fleurettes et passetemps, ou les Divers caractères de l'amour honneste (par Alcide de Saint-Maurice). Paris, J. Cottin, 1666, in-12. — (Nyon, n° 9643). Durel, en 1877, 25 fr.

Le *Bulletin du bibliophile*, 1858, p. 1242, consacre une note curieuse, signée P. L., à ce livre rare et singulier, recueil de petits romans entremêlés de facéties et de bouffonneries que l'auteur nomme *Passe-temps ;* on ne saurait se faire une idée de la bizarrerie de ces passetemps, qui sont parfois très joyeux ; on en jugera par la citation de quelques-uns des lots de la *Loterie des curieux :*

« Le voile d'une ancienne fée pour cognoistre les dames qui ont laissé aller le chat au fromage.

« Une bague faite du poil de la queue de la Toison d'or, qui porte bonheur au jeu.

« Les pantoufles de Pline pour guérir les curieux qui s'alambiquent par trop à la recherche des choses inconnues. »

Floire et Blancheflore, poème du XIIIe siècle, publié d'après les mss., avec une introduction, des notes et un glossaire, par Edelestand Du Méril. Paris. Jannet, 1856, in-16 de 17 feuilles 3/4, 5 fr. — Daffis, en 1873, 10 fr. ; Labitte, en 1883, 9 fr.

L'introduction est un travail très savant, mais auquel on a reproché une surabondance d'érudition intempestive, et il en est résulté un procès entre l'auteur et son libraire. — Après

une longue introduction, M. du Méril donne les deux versions françaises de ce roman d'aventures. La 1re, celle de 2,974 vers (p. 1-124), avait été déjà donnée à Berlin, en 1844, par M. Emmanuel Bekker; la 2e, en 3,470 vers (p. 125-227), est publiée pour la 1re fois, par M. du Méril. Les pages 229-237 contiennent les portions du premier texte que M. du Méril considère comme des additions, et les pages 239-318 un glossaire très étendu.

Ce poème est un des plus anciens romans d'amour français, mais qui n'a rien de bien joyeux. C'est un mélange de galanterie et de dévotion, de miracles et d'enchantements, qui rappelle les histoires de chevalerie.

Deux enfants naissent le même jour, un garçon du nom de Flores ou Floire, fils d'un roi sarrasin, et une fille du nom de Blanche-fleur, ou Blanche-Flore, fille d'une princesse chrétienne, réduite à l'esclavage.

Flores devient amoureux de Blanchefleur; le roi son père, craignant les suites fatales de cet amour, l'éloigne de sa cour, et vend cette fille à des marchands étrangers.

Le mal d'amour s'empare alors de Flores; son père, s'en apercevant, le rappelle chez lui, et l'aide dans ses recherches pour retrouver Blanchefleur.

Il part pour Babylone, où il apprend que sa maîtresse vient d'être vendue au Soudan d'Égypte et renfermée dans une tour mystérieuse que nul ne peut aborder sous peine de perdre la vie.

Au moyen du jeu des échecs et de ses libéralités, Flores captive le gardien de la tour, et après diverses entraves il finit par posséder Blanchefleur définitivement,

Une vision le fait convertir au christianisme, et ils viennent tous les deux en Europe.

Cette histoire, en résumé, assez originale, a d'abord été traduite en italien par Boccace, qui en a fait le roman intitulé : *il Philocolo*, ou *il Philocopo*. — Un autre auteur italien, peut-être Boccace lui-même, en a fait une nouvelle en vers : *Questasi è la istoria di Fiorio e Biancifiore*. Puis vient une traduction en prose allemande : *Ein gar schone newe histori der Rochen Lieb des kuniglichen Fürsten Florio, und von seyner lieben Biancefiora*. Enfin une traduction espagnole : *La Historia de los dos enamorados Flores y Blancaflor*.

Flora, oder die Geheimnisse einer Probiermamselle (*Flore*, ou *les Mystères secrets, d'une demoiselle d'essai*). Altona, s. d., in-16

Flora, com. in 5 a. e prol. pr., di Francesco Angeloni, academico Insensato, di Perugia, detto il Tenebroso. Padoue, 1614, pet. in-12 de 213 p., titre gravé. — Soleinne, n° 4455.

Au dénouement, il y a deux mariages, celui de Flora, et celui de sa sœur Fulgentia; mais des rendez-vous nocturnes les ayant précédés, un valet fait observer que *già è fatto il becco all' oca*.

Flore (la) pornographique. Glossaire de l'école naturaliste extrait des œuvres de M. Émile Zola et de ses disciples, par Ambroise Macrobe. Illustrations de Paul Lisson. Paris, Doublelzevir, 1883, in-12. Deman, 3 fr.

Floresta espanola de apothegmas, o sentencias sabia, y graciosamente dichas de algunos españoles, par Melchior de Santa-Cruz. Tolède, 1574, in-8. — Bruxelles, 1598, 1605, pet. in-12. — Barcelone, 1606, in-12. — Duplessis, 30 fr. 50. — Y continuadas por Fr. Arsensio. Madrid, 1771, 1790, 3 vol. pet. in-12.

Floresta (la) Spagnola, ou le Plaisant bocage, contenant plusieurs contes, etc.; par Melchior de Santa-Crux (esp. et franç.), trad. par Pissevin. Lyon, 1600, pet. in-12 (Méon, n° 2482, 6 fr.). — Bruxelles, Velpius, 1614, in-8 (Tross, 12e cat., 35 fr.; Du Plessis, 40 fr.; Nyon, n° 10896).

Floria (la), com. (3 a. et prol.), dell' Arsiccio intronato (Ant. Vignali). Florence, 1560. pet. in-8 de 39 ff. — Nodier, 29 fr.; Soleinne, 12 fr. Réimpr. en 1567, etc.

Comédie spirituelle et licencieuse. L'auteur indique lui-même brièvement et fidèlement le sujet de sa pièce : « Fortunio, gentilhuomo fiorentino, inamorato di Floria, serva d' un ruffiano domandato Filarco, cerca con inganni di haverla nelle mani, e per ordine di un suo servitore, la fa cadere in pena della roba e della vitta. Sopragiunge in questo Roberto Fregoso Genovese, e ritrova che l' amata giovane è sua figlia, la quale dà per moglie all' inamorato Fortunio. » Cat. Soleinne, n° 4194.

Floriane, son amour, sa pénitence et sa mort; par F. F. D. R. (attribué à Rob. Gordon). Paris, 1601, pet. in-12. — Techener, 28 fr.; Nyon, n° 10173.

Floride (la), par Du Verdier. Paris, Sommaville, 1625, in-8. — Nyon, 8996.

Floridor et Dorise, histoire véritable de ce temps; par Du Bail. Paris, Rocolet, 1633, in-8. — Nyon, 8998.

Florigénie, ou l'illustre victorieuse, dédiée à la duchesse de Rohan; par La

Mothe de Brocard. Paris, 1647, in-8. — Nyon, 9000; Monmerqué, 29.

Ce roman est incontestablement l'histoire des amours et du mariage du chevalier de Chabot et de Marguerite de Rohan. — Victor Cousin, *Revue des Deux Mondes.*

Florii Florentini Francisci Liber de amore Camilli et Æmiliæ, accedit libellus De duobus amantibus Guiscardo et Sigismundâ Tancredi filiâ, ex Boccaccio transfig. in lat. per Leon. Aretinum. Turonis, 1467 (Paris, vers 1476), in-4° de 49 ff. (Lauraguais, 124 fr.). — S. l. n. d., pet. in-4°. — Techener, 7e partie, n° 180.

Jehan Fleury, dit Floridus, a traduit ce roman du latin de Léonard Arétin en rime française sous le titre : *Le Livre des deux amans.* Paris, s. d., in-4° goth. (De Bure, n° 3785 et Bibl. Nat. Y 2 66 * 871). — Voir aussi *De duobus amantibus.*

Florimonde (la), com. en 5 actes, en vers; par de Rotrou. Paris, Ant. de Sommaville, 1655, in-4°.—Nyon, n° 17407; Analysé dans la *Biblioth. du th. franç.*

Florine, ou la Belle Italienne, nouveau conte des fées. Paris, de la Roche, 1713, in-12. — Nyon, n° 10005. Il y a une mauvaise réimpression italienne faite à Venise en 1811, in-16 de 164 p.

Florine, ou l'Illustre veuve persécutée, par J.-P.-B. R.—Paris, Roger, 1645, 2 vol. in-8. — Nyon, 9002.

Florine, ou l'Histoire de la veuve persécutée (par Piqué). Paris, 1645, 4 vol. in-12. — *Dict. des anonymes.*

Florisando. Sexto libro de Amadis. El qual trata de los grandes y hazañosos fechos d'l muy valiente y esforçado cavall'o Florisando principe de Câtaria su sobrino, fijo d'l rey don Florestâ de Cerdeña.— Voir : *Amadis de Gaula*, 6e livre.

Flors (las) (et **las Joyas**) **del gay saber**, o las Leyes d'amors. — Les Fleurs (et les Joies) du gai savoir, ou les Lois d'amour ; texte et traduction littérale, par le marquis d'Aguilar, revue, complétée et annotée par Gatien-Arnoult. Paris, 1824, 4 vol. in-8, et Toulouse, 1841, 4 vol. in-8, 30 fr.

Florval et Mirza, ou les Amans réunis. Paris, 1802, 2 tomes in-8.— Scheible, en 1872, 18 sgr.

Flower (the) of gallantry, by the Earl of Rochester and other wits, of the court of king Charles II. London, 1713, in-12. — C'est un recueil de facéties, et le nom qui les commence permet de supposer qu'elles sont au moins gaies.

Flowers of loveliness, par la comtesse Blessington. Londres, 1836. in-4°. — Ce recueil de poésies est orné de 12 charmants groupes féminins, dessinés par E.-T. Parris.

Flucht (die) aus dem Serail. La Fuite du Sérail. A la Goulette, 1798, in-8. Le lieu supposé de l'impression nous fait penser qu'il y a là quelque chose d'un peu libre.

Fluste (la) de Robin, en laquelle les chansons de chaque mestier s'égayent, et vous y apprendrez la manière de jouer de la fluste, ou bien de vous en taire, avec traitz de parolles dignes de vostre veüe, si les considerez (en prose). Troyes, Pierre Piot, s. d. (vers 1620) (cat. B. de V., c'est-à-dire Burignier, de Verdun, n° 894, 34 fr), ou s. l. n. d. (Paris, vers 1619), pet. in-8 de 38 p. (cat. M***, Tross, en 1855 ; Veinant, 35 fr.), Chédeau, 25 fr. — 1519 (1619), 38 ff. (vendu 50 fr., en nov. 1847). — Autre édition, s. l. n. d. et de la même époque, qui a 48 p (Techener, cat. de juin 1853, 180 fr. ; vente Didot, en 1878, 410 fr., exempl. de M. Brunet. Leber, n° 2499 ; Aimé Martin, n° 806, 50 fr. ; Nodier, en 1830, 101 fr. ; Solar, 146 fr.). — Rouen, Adr. Morront, 1622, pet. in-8.

Cette facétie très licencieuse et très singulière a été réimprimée dans le tome IV des *Joyeusetez ;* elle y occupe 59 p.

Fodero (il), osia il Jus sulle spose degli antichi signori, poema satirico-giocoso, in ottava rima, da Colombo Giulio. In Nizza e Parigi, Molini, 1788, in-18 ; peu commun (Leber, n° 1937 ; Auvillain, n° 891). Baur, en 1873, 6 fr. — Traductions : *Le Droit de jambage*, ou *le Droit des anciens seigneurs sur les nouvelles mariées*, — *le Vasselage*, ou *Droit des anciens seigneurs sur les nouvelles épouses*, — *le Droit du seigneur*, ou *la Fondation de Nice*,— *Abélina, histoire du XIIIe siècle.*— Voir ces titres.

Foire (la) de Beaucaire, nouvelle historique et galante. Amst., P. Marret,

1708, 1709, in-12, fig. — Nyon, 8334; Leber, 2255; Aubry, en 1861, 3 fr.; Claudin, en 1869, 3 fr.; Solar, 3 fr. 50; Pairault, en 1879, 6 fr.

Contenant : *Histoire du marquis de Chalante; — Histoire de Riberac et de Mlle d'Elbiac; — Histoire de Mme de Verdezi; — Thalès de Milet.*

Foire (la) de Bezons, com. en 1 a. et en pr., avec un divertissement; par Dancourt. Paris, Guillain, 1695, in-12.

La Foire de Bezons, ballet-pantom. avec scènes épisodiques de Panard et Favart, joué en 1735, paraît avoir mieux réussi (V. le *Dict. des th.*, I, 486); citons-en seulement un très joli couplet :

Au bon papa d'une fillette
Donner toujours du meilleur vin ;
Pour avoir à soi la soubrette,
De bons louis remplir sa main.
Caresser la tante et la mère,
Pour avoir à soi la fanfan,
C'est le tran, tran, tran, tran, tran,
D'un amant qui veut plaire.

Foire (la) galante, ou le Mariage d'Arlequin, op.-com., parodie de l'*Europe galante;* par Dominique Biancolelli. Paris, s. d. (1711), in-12.— Soleinne, 3397.

Foiriana, recueil piquant et amusant contenant : Fragmens de *Caquire*, parodie de Zaïre, par M. de Vessaire, anecdotes odoriférantes. etc., le tout destiné à certain usage. A Foirance, établissement des cabinets secrets, n° 100, in-16, fig., 96 p. — Claudin, en 1865, 8 fr.; Tumin, en 1878, 10 fr. — *Bibliotheca scatologica*, n° 23.— Ce recueil a été réimprimé avec des variantes.

Foiropédie (la). Almanach des chieurs, ou le Passe-temps de la garderobe. Etrennes odoriférantes, dédiées à tous les nez, pour la présente année. S. l. n. d., ou Paris, Cailleau, 1761, 1762, in-32. Titre gravé, représentant un cul dans l'exercice de ses fonctions, avec cette légende :

Mangez donc des étrons,
Si vous les trouvez bons.

Nyon, nos 15475 et 15476; Leber, n° 2544.

Cet almanach contient : *Ce qu'il y a de plus agréable sur la matière, des vaudevilles et des chansons de goût ; le Tombeau de merde*, tragi-pot-pourri-chirie en un acte et en vers; *Ode sur la nécessité de chier ; la Foiropédie*, sous le titre : *Le Triomphe de Sulipot, ou la Santé des chieurs*, poème.

Fo-ka, ou les Métamorphoses, conte chinois, dérobé à M. de V*** (comp. par Barrett). Paris, veuve Duchesne, 1777. 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10006; Claudin, en 1869, 5 fr.

Folastres (les) et joyeuses amours de Gueridon et Robinette, ensemble les missives envoyées de Provence à Chastellerault par ledit Gueridon à Robinette, avec leur heureuse rencontre à la Foire Saint-Germain. Paris, 1614, in-8. — Rarissime

Pièce qui paraît être la première édition des *Amours folastres du Filou et de Robinette*. Voir à ce sujet les *Énigmes bibliographiques* de M. Paul Lacroix, p. 209 à 212, et le *Ballet des Argonautes* (dans les *Ballets et mascarades de cour*, Genève, 1868, Tome II, p. 8 et 9).

Folastries (les) de la bonne chambrière, à Janot Parisien, récitées au bouc de Estienne Jodelle. Petit in-8 goth.— Leber, n° 2498⁶ (Voir le *Livret de folastries à Janot, Parisien*). Il en a été fait une réimpression, s. d., gr. in-8 gothique, tirée à 60 exempl.

Folette, ou l'Enfant gâté, parodie du *Carnaval et la Folie*, 1 acte en vers (tout en vaudevilles), par Vadé. Paris, Duchesne, 1755. in-8, 48 p.—Nyon, V, p. 211. Il existe une réimpression de cette pièce sous le titre de l'*Enfant gâté*, ou *Folette et Roger Bontemps*. Paris, 1758, in-8.

Folichon, ou le Joujou des dames, étrennes galantes, sur des airs connus, par D***. Paris. Cuissart, 1762, in-32. — Nyon, n° 15095; Leber, n° 2550.

Folie (la) du jour, ou la Promenade des boulevards (par Michel Marescot). 1754, in-4°. — (*France littéraire.*)

Folie (la) espagnole, par Pigault-Lebrun. Paris, 1799, 4 vol. in-12, fig. (4e édit. en 1820 : 5e en 1837). Réimpr. aussi dans le format in-4° illustré.

Roman très libre. Une cinquantaine d'exempl. furent saisis pour la forme et pour apaiser les criailleries des bigots de l'époque.

Folie et jeunesse, ou Aventures d'un jeune militaire, par Varnet. Paris, 1818, 2 vol. in-12, 2 fig.—Pigoreau.

Cet ouvrage avait déjà paru sous le titre : *Memoires d'un fou*. Paris, an IX (1802), vol. in-12.

Folie (la) et l'Amour, com. en 1 a. et en vers (par Yon). Paris, Duchesne, 1755, in-12. — Soleinne, 1936. — C'est par inadvertance que le cat. Nyon. t. V, p. 160, attribue cette pièce à de Mailhol.

Folie (la) érotique, par B. Ball, professeur à la faculté de médecine de Paris. Baillière, 1888, 1 vol. in-16 de 158 p. (*Petite bibliothèque médicale*). 2 fr.

Folie et raison (roman), par Brissot de Warville. Paris, 1815, 2 vol. in-12, 2 fig. — Pigoreau; cat. E. R.

J.-P. Brissot, né à Chartres en 1754, guillotiné en 1793. Son père, qui était traiteur à Chartres, ayant acheté une petite propriété dans un village voisin nommé Ouarville, Brissot, qui avait reçu une bonne éducation, mais qui était plein d'orgueil, en prit le nom de Warville, par un sot travers, qui est loin d'être rare, et dont on pourrait citer même aujourd'hui un très grand nombre d'exemples. — Nous avons déjà parlé de Brissot aux *Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette* (Voir ce titre). — Il y a eu aussi, en 1804, un vaudeville en un acte, de Sewrin et Chazet, intitulé : *Folie et raison*. Quérard (*France littéraire*) le place au nom d'Anacharsis Brissot de Warville, né en 1791, et non J. P. Brissot.

Folie (la) feinte de l'amant loyal, histoire nouvelle, contenant plusieurs chansons, stances et sonnets, par N. C. J. R.; revue et changée de titre, etc. Lyon, A. Papillon, 1597, in-16 (La Vallière, 9 fr.; Cailhava, n° 582, 47 fr.). — Rouen, 1599, in-12 (Piget, n° 3382 : Nyon, 14469). — Roman facétieux, qui rappelle quelquefois la manière de Rabelais. On n'en connaît pas encore le titre précédent.

Folies (les) amoureuses, comédie en 3 actes en vers, avec prologue et divertissement intitulée : *le Mariage de la folie*, par Regnard. Paris, Pierre Ribou, 1694, in-12 (édit. originale) — Rouquette, en 1880, rel. en mar. par Thibaron, 50 fr., 1704, in-12, fig. (Potier, 30 fr.; Techener, 30 fr.). — Souvent réimprimé. Le cat. Bertin, n° 963, en donne une édition de 1694, in-12, fig.

Castil-Blaze a ajusté sur cette pièce (Paris, 1823, in-8, ou in-18, réimprimé plusieurs fois) de la musique de Rossini, de Mozart, de Cimarosa, etc.

Folies (les) amoureuses d'une impératrice. 1 vol. in-18 (3 fr.).

Ce livre est le récit exact de la première nuit de noces d'une des femmes qui ont le plus occupé le monde entier.

Folies (les) amoureuses ou les Finesses féminines; confessions des jolies femmes, historiettes et anecdotes galantes, péchés mignons, etc. Paris, Lebailly, 1849, in-18 de 3 feuilles. Souvent réimprimé. — C'est le même ouvrage, avec un changement de titre, que *la Vengeance des femmes sur les hommes*.

Folies (les) de Coraline, com. nouvelle italienne en 5 actes (par Ch.-Ant. Véronèse). S. l. (1746), in-8. — Paris, veuve Delormel, 1750, in-8. — *Dict. des anon.*

Folies (les) de la nuit, ou la Promenade nocturne des boulevards. S. l. n. d., in-8.

Folies (les) du marquis de Brunoy, ou ses Mille et une extravagances pour servir à l'histoire des mœurs du XVIIIe siècle. Paris, Lerouge, 1804, 2 vol. in-12, fig. — Tripier. 18 fr.; Claudin, en 1864, 10 fr. — Dufossé, en 1882, 10 fr.

Folies, ou Poésies diverses de M. Fl... Voir : *Fleury*.

Folies (les) d'un conscrit, par J.-S. Quesné. Paris, Tiger, 1800, 2 vol. in-18, fig. Il s'y trouve des détails un peu libres. — Voir : Catal. Monselet, p. 82, qui lui consacre une longue note.

Folies (les) d'une jolie femme, ou les Suites funestes d'une première faute, par L. de R. B. (Rétif de la Bretonne), ouvrage revu et corrigé. Paris, impr. Lacour, 1848, à la Librairie populaire des villes et des campagnes, in-12 de 175 p., papier à sucre et têtes de clous, couverture bleue hist., gravure pliée à 5 médaillons. Cat. Lehec, 3 fr.

Spéculation de colporteurs qui font copier et défigurer par leurs commis quelques nouvelles de *Rétif*, pour en composer ces livrets grossiers, publiés souvent sous 3 ou 4 titres différents.

Folies (les) d'un homme sérieux, ou Petits vers d'un inconnu (F. Grille). Paris, 1820, in-18. — *Suppl. littér.*

Folies (les) philosophiques, par un homme qui s'est retiré du monde (par le marquis de Lachet). — 1784, 2 vol. in-18. — Scheible, 3 fr. 50.

Folies (les) sentimentales, ou Égarement de l'esprit par le cœur, recueil d'anecdotes nouvelles. Paris, Royez, 1786, 1 vol. in-18, br., fig. — Cat. de Dresde, n° 1189; chez Baillière, en 1890, avec une jolie fig., 3 fr. 50.

Contenant : *Lucile et Lindamor*. — *La Folle par amour*. — *La Folle du Pont-Neuf*. — *Le Fou par amour*, par M. Silvain M., etc.

Folies (les) sentimentales, ou l'Égarement de l'esprit par le cœur, contenant : *La Folle par amour*, ou *Lucile et Lindamore* (par Cubières); *La Folle de Saint-Joseph* (par le marquis de Grave); *La Folle du Pont-Neuf*. Paris, Royez, 1787, 2 vol. in-12. La dernière anecdote est d'un troisième auteur. — *France littér.*

Folka, ou les Métamorphoses, conte chinois dérobé à M. de V*** (par Paul Baret, ou plutôt Barret). Paris, veuve Duchesne, 1777, 2 part. in-12. — *Dict. des anonymes.*

Folle (la) de Paris, ou les Extravagances de l'amour et de la crédulité (par Nougaret). Londres et Paris, 1787, 1788, 2 vol. in-12. 2 fig. de Desrais. — Claudin, en 1859, 4 fr. — Réimprimé sous le titre de *Stéphanie*, ou *les Folies à la mode*.

Folle (la) gageure, ou les Divertissements de la comtesse de Pembroc, comédie en 5 actes et en vers, par F. Le Metel, sieur de Boisrobert. Paris, A Courbé, 1653, in-4°, 1654 (in-18 de 88 p.). — Soleinne, n° 1106; Nyon, n° 17430; Sardou, en 1878, 15 fr.; Belin, en 1878, 8 fr. 50.

Pièce tirée de Lopez de Vega, et qui est intitulée en espagnol : *la Chose impossible*. Lidamant prétend que la garde d'une femme est une chose impossible; Télame, qui a une sœur très jolie, et qu'il garde avec le plus grand soin, prétend le contraire. Ils font une gageure : Lidamant enlèvera Diane sans lui faire violence, et sans que Télame s'en doute. Lui et son valet Frontin emploient vingt stratagèmes assez plaisants, et viennent à bout de leur entreprise. Télame perd, et consent au mariage de Lidamant avec sa sœur.

Folle (la) journée, ou le Mariage de Figaro, com. en 5 a. en pr., par de Beaumarchais. (Paris), au Palais-Royal, chez Ruault, 1785, in-8, avec 5 grav. d'après Saint-Quentin, gravées, les quatre premières par Malapeau, la cinquième par Roi, auxquelles on ajoute quelquefois un portrait de Beaumarchais gravé par Saint-Aubin, d'après Cochin. Baur, en 1873, 45 fr.; L. Curmer, en 1874, 159 fr.; Cohen, en 1880, 120 fr.; Rouquette, 80 fr. — Renouard, 39 fr.; Quatremère, 30 fr.; La Bédoyère, 31 fr.; Alvarès, en mai 1861, 28 fr.; Durel, en 1879, rel en mar., 110 fr. — Dans deux exempl. de la collection Soleinne, n°s 2103 et 2104, on avait ajouté 3 fig. rares : l'une représentant la flagellation de Beaumarchais à Saint-Lazare; puis deux caricatures coloriées.

On reconnaît le premier tirage des figures à celle du 5e acte, dite : *avant le fichu* (aux seins découverts).

Édition originale de cette pièce (qui avait été jouée à la Comédie française en 1784); elle avait été précédée de deux autres publications intitulées, l'une : *la Folle journée, ou les Noces de Figaro*, com. en 3 a. et en prose, par de Beaumarchais; Paris, V. Duchesne (probablement Hollande), 1784, in-8; — et l'autre : *le Mariage de Figaro*, com. en 3 a. et en pr., par Fr. Vernes; Paris (Genève), 1784, in-8. (Soleinne, n° 2808). Ces deux publications étaient des supercheries, et n'étaient pas la vraie pièce de Beaumarchais. Pour atténuer autant que possible le dommage que lui causaient les nombreuses réimpressions de sa pièce, Beaumarchais fit réimprimer sa comédie avec les caractères de son édition de Voltaire : *la Folle journée, ou le Mariage de Figaro*, comédie en 5 a., en prose, par M. de Beaumarchais. De l'imprim. de la Société littéraire typogr. (Kehl), et se trouve à Paris, chez Ruault, au Palais-Royal, in-8; 5 fig. par Saint-Quentin, grav. par Liénard, Halbou et Lingée. — Rouquette, en 1880, rel. en mar. par Capé, 175 fr. Il existe encore une contrefaçon de la *Folle journée*, publiée en Suisse, avec l'indication : Séville, de l'imprimerie du comte Almaviva, ornée de 5 curieuses figures grav. par Naudet. Rare. — Une traduction allemande de cette comédie a été imprimée à Kehl en 1785, in-8. Elle contient une copie des cinq figures de Saint-Quentin, gravées sous la direction de Chr. de Mechel (*H. Cohen*).

La *Folle journée* a été réimprimée très fréquemment sous le simple titre : *le Mariage de Figaro*, mais rarement intégralement, à cause de divers couplets et scènes supprimés à la représentation. — Ce qui contribua surtout à donner une grande réputation à cette pièce fut le choix qu'en fit le célèbre Mozart pour en faire son chef-d'œuvre musical, les immortelles *Nozze di Figaro*, qui furent représentées à Vienne, le 28 avril 1786. Ce dernier ouvrage fut publié en français (et représenté) sous les titres suivants : 1° *le Mariage de Figaro*, opéra bouffe en 4 actes, en pr. et v., arrangé sur la musique de Mozart, par Castil-Blaze; Paris, Hocquet, 1819, in-8. — *Les Noces de Figaro*, op.-com. en 4 a., par J. Barbier et Michel Carré, mus. de Mozart (Op.-Com.). Paris, 1858, in-8. — Nombreuses réimpressions modernes.

Folle (la) journée. — Voir : *L'Esprit des mœurs au XVIII[e] siècle.*

Folles (les) nuits, légende du Prado, par un invalide du sentiment (par Gaston-Robert de Salles). Paris, au Prado, place du Palais de justice, 1854, in-32 de 64 p.

Folles (les) raisonnables, com. en 2 actes, en pr., imitée de l'anglais de Farquhar, par Dumaniant. Paris, 1807, in-8.

Folles (les) amours des dames. S. l. n. d. (Hollande), pet. in-8 ; fleuron, 2 fig. libres. — Paulmy, n° 6107 ; Tumin, en 1880, 30 fr.

Folles de leur corps, par A. Carel. Plaquette in-8, illustr. dans le texte et 8 gravures grav. à la sanguine, hors texte. Paris, Monnier, in-8 (Publié à 2 fr. pap. ord. et à 20 fr. sur japon). — Rare.

Folle (la) sensée, ou Histoire de M[lle] F***, par le chevalier D. L***. Imp. à Londres, 1752, 2 parties in-12. — Méon, n° 2742 (de 3 à 4 fr.)

Folles journées, par Marc de Montifaud. Paris et Bruxelles, chez tous les libraires. 1884, 5 fasc. in-12 de 80 p. environ, avec 1 eau-forte de Jean Van Kruyck pour chaque fascicule, pap. de Holl., br., n. c., couv. parch. Publié à 2 fr. chaque fascicule.

Épigraphe : « Dames qui avez les oreilles chatouilleuses, de peur de rire lisez ceci tout bas et de nuit, durant laquelle la honte dort (BEROALDE DE VERVILLE). — I. Les Deux Pucelles. Biberons économiques. — II. Adultère sans le savoir. Fridolard et Cassignol. Il était temps. — III. La Jument du Purgatoire. Dossier Simonet. — IV. Tutu de la Colonelle. Cousue au milieu. — V. La Fille bien gardée ou le Doigt de Dieu.

Folle (la) soirée, parodie du *Mariage de Figaro*, pr. et vaud. en 1 acte, par l'abbé B..y de B..n, de deux académies. Gattières et Paris, Couturier, 1784, in-8. — Soleinne, 2106.

Fond (le) de la malle d'un officier. Lettres à Zélie, histoire de mon amour pour elle ; par H. L. (en prose et en vers). Paris, Desloges, 1844, in-8 de 24 ff. 1/2 (7 fr. 50).

Fond (le) du sac, ou Restant des babioles M. X*** (Xanferligote, pseudonyme de Félix Nogaret), membre éveillé de l'Académie des Dormans. A Venise, chez Pantalon Phébus (Paris, Cazin), 1780, 2 vol. pet. in-18, avec jolies figures à mi-page (Claudin, en 1866, 9 fr. 50). Baur, en 1873, 28 fr. — Curmer, en 1874, 59 fr.

Contenant, tome I[er] : *Préface*, p. 5. — *Roger Bontemps, ou les Œufs cassés* (conte en vers), p. 25. — *Saillie d'un soldat* (en vers), précédée de l'*Apologie des b.... et des f....* (en pr.), p. 57. — *Origine de l'éventail*, poème trad. de l'angl. (en v.), avec Notes (en pr.), p. 61. — *Epître à un bon seigneur*, p. 169. — — *A une demoiselle*, p. 197 à 204. — Tome II : *Epître à l'hiver*, p. 1. — *La Main chaude*, p. 13. — *Réflexions de ma femme sur des traductions* (en pr.), p. 27. — *Pièces fugitives, ou Riens* (en v. ou en pr.), p. 65. — *Bacchanales et Pont-Neuf* (en v.), p. 171 à 199. — Ces petites poésies sont peu remarquables, comme toutes celles de Nogaret, en général. On ne comprend vraiment pas pourquoi un éditeur (Leclerc) les a rééditées à Paris, en 1866, en 2 volumes imitant l'édition originale, et en reproduisant les gravures. — Il y avait joint le conte de Denon, Point de lendemain, avec une dissertation de E. Gallien et une Notice de G.-E. Des Bordes. Tiré à 400 exempl. numérotés (20 fr.). Réimp. avec les mêmes cuivres, par Lemonnyer, à Rouen, en 1879, 2 vol. petit in-12, sur pap. vergé. — On trouve aussi dans la collection Leber, n° 1786 (poésies), *le Fond du sac renouvellé, bizarreries de l'Aristénète français* (Félix Nogaret). Paris, 1803, 3 vol. in-18. — Gouin, en 1878, 15 fr. ; Lemonnyer, en 1880, 12 fr.

Fond (le) du sac. Venise, 1800. 2 vol. in-12. — Rouquette, en 1878, 75 fr ; Conquet, en 1878, 85 fr. ; Lefilleul, en 1878, 60 fr. : Rouquette, en 1878, rel. en mar., 150 fr. — Paris, Pelletier, 1803, 3 vol. in-8. — Rouquette, en 1878, 40 fr.

Fond (le) du sac, chansons et poésies, par Alfred Sainte-Croix. Rouen, 1840, in-12.

Fontaine (la) d'amour, chansonnier. Paris, Tiger, 1820, in-18, 2 ff. 1/2 (0 fr. 50).

Paru sous le titre : *Le Printemps et l'amour.* — Paru aussi sous le titre : *le Printemps et l'amour.*

Fontaine (la) d'amours, contenant élégies, épistres et épigrammes, par Ch. Fontaine. Paris, 1546 (La Vallière, n° 3049, 5 fr), 1547, in-16 de 120 ff. (Crozet, 90 fr. ; Tripier, 120 fr. ; Cigongne, n° 797).

Fontaine (la) d'amours et sa description. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de

4 ff., fig. sur bois (Heber, 3 liv. 13 sh.; Nodier, 45 fr.; Firmin Didot, 150 fr.). — Imprimé à Rouen, pour Pierre Prévost, demourant à Paris, s. d., pet. in-8 de 4 ff. goth. (comm. du XVIe siècle). — Opuscule inséré dans le Recueil de M. de Montaiglon, t. IV, p. 18-23; 34 strophes de 4 vers chacune. Nous citerons les deux premières et la dernière.

Je ne sçay que c'est que d'amour,
Ne le peulx bonnement sçavoir,
Et si l'ay cherché nuit et jour ;
Tel cherche qui ne peult y voir.

Amour n'a non plus de manière
Qu'ung fol ou ung enfansonnet ;
Il court et racourt par derrière.
Homme amoureux ne sçait qu'il faict....

Vous avez veu, pour faire court,
Que c'est d'Amour et de son nom.
C'est une fontaine qui court :
Trop courir n'est pas toujours bon.

Fontaine (la) des amoureux (en science). par Jehan de Lafontaine petit in-4°, de 24 ff., car. gothiques, fig. sur bois. Paris, s. d. — Bon Seillière, 123 fr.

La plus ancienne édition de ce volume est imprimée avec les mêmes caract. que *l'Amoureux transy* de Vérard (vers 1503); elle contient, d'abord, *la Fontaine des amoureux* (29 feuillets); puis la *Mort de Narcissus*, moralité à 3 personnages, et en vers, et le *Congé de l'amant*, dialogue à 2 personnages. — Vendu, avec l'*Amoureux transy*, 220 fr., prince d'Essling. Cet ouvrage a été réimprimé plusieurs fois sous le titre précédent; puis plusieurs fois à la suite du *Roman de la Rose*. Il l'a été aussi plusieurs fois sous le titre : *La Fontaine des amoureux de science*. 1545, 1562, 1571, etc., éditions où l'orthographe est rajeunie. — Voir, pour le détail de ces éditions, le *Manuel*, III, 746. — Enfin, il a été réimprimé sous le titre : *Fontaine des amoureux de science*, par Poulet-Malassis, en 1861, in-16 de 100 p., 3 fr. Les 39 premières pages contiennent une introduction de l'éditeur (Ach. Genty) relative à l'alchimie, science à la mode du temps de Jehan La Fontaine, et à laquelle son livre a trop de rapports pour être bien intéressant aujourd'hui.

Jehan de La Fontaine est né à Valenciennes, en 1381.

Fontaine (la) des amoureux, ou la Fontaine des devis amoureux. Voir *La Fontaine* (Jehan de).

Fontaine (la) périlleuse, avec la Chartre d'amours S. l. n. d., in-8 goth. de 28 ff. avec fig sur bois sur le titre. — La Vallière, 3179. 3 fr. 50; Baudelocque, en 1815 30 fr.; et avec le *Testament d'ung amoureux*, Soleinne, 160 fr.

Il a été fait une édition plus récente de ce poème ; elle est intitulée : *Livre de la fontaine périlleuse, avec la Chartre d'amours, autrement intitulé le Songe du Verger*, etc. Paris, 1572, petit in-8 de 48 ff. (Crozet, 30 fr. 50 ; Baudelocque, 73 fr. ; Mac-Carthy, n° 2879, 91 fr. ; Soleinne, n° 700). — L'auteur du poëme est inconnu ; il est probable qu'il vivait au commencement du XVe siècle, bien que Jacq. Gohorry, son éditeur et son commentateur en 1572, le croie beaucoup plus ancien. Ce n'est pas, du reste, sa seule erreur. Il s'imagine que le poème est relatif à la science hermétique, tandis que rien, au contraire, n'y fait allusion. Enfin, il confond *la Fontaine périlleuse* avec le *Songe du Verger*, tandis que c'est un ouvrage différent. L'eau de la fontaine périlleuse inspire l'amour à ceux qui en boivent. Un vieillard avertit un jeune amant de son imprudence, et, pour le guérir, il le mène dans la *Chartre*, ou prison d'amour, où sont les malheureux atteints de cette passion. Le jeune homme, qui avait conservé quelque bon sens, se trouve fort refroidi et prend la résolution de se conduire sagement à l'avenir.

Fontange (la), ou les Façonnières, comédie nouvelle (en 1 acte et en prose). Amsterdam, Nicolas Parmentier. 1694; pet. in-12 de 2 ff., 64 p. et 1 ff. non chiffré.

Piquante comédie dirigée contre *les façonnières, intrigantes ou coquettes, entêtées des nouvelles modes, outrées dans leurs manières et pleines d'affectation dans leurs ajustements*. Elle fut réimprimée à Paris, en 1696, sous le titre de la *Fontange bernée*.

Forcatuli (Steph.) epigrammata. Lugduni, 1554, in-8. Rare. Boulard, t. II, n° 1494.

Force (la) de l'exemple, par de Bibiena La Haye (Paris), 1748, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9535; Claudin, en 1880, 4 fr. 50.

Force (la) de l'habitude, ou le Mariage du père Duchêne, com. en 2 actes en pr. Lille, Deperne, 1793, in-8. — Soleinne, 2960.

Forces (les) de l'amour et de la magie, divertissement. com. en 3 intermèdes. 1678. C'est la plus ancienne pièce que l'on ait jouée aux théâtres de la foire.

Forest (la) de tristesse, poëme, par Jehan de Mun. Paris, s. d. (vers 1530), pet. in-8 goth. de 20 ff.

On ne connaît qu'un seul exemplaire de ce poëme, celui du baron d'Heiss, passé ensuite à Cigongne. On y trouve une épitaphe de J. Milet,

lequel mourut en 1446, c'est-à-dire plus de cent ans après Jehan de Meung. On trouve encore à la suite une pièce de vers intitulée : *Terrible pensée*, qui fut reproduite en lithographie, en 1831, sous le titre : *Le Cornement des cornars*, etc.

Force (la) du sang, ou les Amours de Rodolphe et de Léocadie, nouvelle historique et galante. Amsterdam, 1707, pet. in-12, frontisp. — Techener, en 1869, n° 2173, 20 fr.

Forêt (la) enchantée, ou la Belle au bois dormant, mélodr. en 3 a., par Caignez. Paris, an VIII, in-8 (Soleinne, n° 2548). — Paris, 1822, in-8.

Forêt (la) noire, située dans la province de Merryland. In-18, pap. vergé, 4 grav. libres, 6 fl.

Forêt (la) nuptiale, où est représentée une variété bigarrée, non moins esmerveillable que plaisante, de divers mariages selon qu'ils sont observés par plusieurs peuples, etc. Paris, P. Bertault, 1600, in-12 de 12 ff. prélim. non chiffrés, et 144 ff. chiffrés. — Méon, n° 496 ; Courtois, 12 fr.; Rouquette, en 1878, rel. en mar., 250 fr.

Bien que l'auteur soit nommé de Collières, dans l'approbation, probablement fictive, des docteurs de théologie, l'ouvrage appartient incontestablement à Cholières : même esprit, même gaieté rabelaisienne, même originalité gauloise, et surtout même orthographe singulière. Le titre a été inspiré par la *Sylva nuptialis*, de Nevizan ; mais le livre est traité différemment. Cholières n'a songé qu'à recueillir dans les historiens et les voyageurs tous les usages matrimoniaux, en choisissant les plus étranges et les plus licencieux. — Il en voulait surtout aux prêtres et aux moines catholiques, auxquels il fait certainement allusion sous les noms de *bramins* et de *brachmans*. Sa grande préoccupation paraît être d'obliger les gens d'église à se marier suivant l'usage antique et solennel. Il veut dévoiler et flageller ce qu'il appelle la *Polygamie des mal advisez :* « *Vous voyez*, s'écrie-t-il dans son avant-propos, *que le mariage, fondé sur une si sacrée institution, le voylà costoyé, et de ceulx qui le foulent aux pieds, et de ceulx qui, l'ayant receu, ont introduict une pluralité de femmes, ou adjoint au mary des lieutenans de couche : bref, qui ont retenu le masque de mariage, et l'ont affublé du manteau de paillardise. A ceux-là, je livre la guerre, et verrez si, en un seul poinct, je favorise à leur poligamie et impudique lubricité.* » — *La Forest nuptiale* a été réimprimée à cent exempl. à Bruxelles (Mertens pour J. Gay), 1865, pet. in-12 de 196 p., plus 6 ff. contenant une Notice bibliographique (12 fr.). M. Paul Lacroix parle aussi de la *Forest nuptiale* et de son auteur dans les *Énigmes bibliographiques*, p. 190 et suiv.

Forges (les) mystérieuses, ou l'Amour alchimiste (par de Faverolle ou par Mme Guénard). Paris, 1801, 1819, 4 vol. in-12, 4 fig. — Pigoreau. — Environ 4 fr.; Lefèvre, 1880, 10 fr.

Formulaire du cérémonial en usage dans l'ordre de la Félicité, etc. S. l., 1745, 1748, pet. in-12 de 69 p. — Cigongne, n° 2417 ; Lamberty, 20 fr.; Aubry, en 1874, 14 fr.

Livre curieux, donnant des notions sur une de ces sociétés clandestines formées à Paris, vers le milieu du XVIIIe siècle, et qui couvraient leurs débauches d'un voile spécieux. Deux, entre autres, furent établies à la même époque, l'ordre des *Aphrodites*, qui est peu connu, et l'ordre des *Hermaphrodites* ou de *la Félicité*, qui l'est davantage. Ce dernier, composé de personnes des deux sexes, chevaliers et chevalières, cachait sous des termes de marine le scandale de ses discours ; on a l'interprétation de ces termes mystiques ; elle ne laisse aucun doute sur les motifs de cette association plus que galante. Dans un des ouvrages, fort singuliers, que cette loge a fait imprimer, on apprend qu'un sieur de Chambones en fut le fondateur et le grand maître. Dulaure parle de l'ordre de la Félicité, dans le tome Ve de son *Histoire de Paris*. L'ordre de la Félicité a produit les ouvrages suivants, dont quelques-uns sont très rares aujourd'hui : *L'Anthropophile, ou le Secret et les mystères de la félicité, dévoilés pour le bonheur de tout l'univers*. Cet ouvrage, plus rare que le *Formulaire du cérémonial*, peut servir à remplir quelques lacunes laissées dans le *Formulaire ;* le dictionnaire des termes de marine y est surtout beaucoup plus complet et plus explicite. — *L'Ile de la Félicité*. — *L'Ordre hermaphrodite, ou les Secrets de la sublime félicité*. — *Moyen de monter au plus haut grade de la marine sans se mouiller*. — *Dictionnaire de l'Ordre de la Félicité*, par Fleury, in-8. — *Hist. de la Félicité*, par l'abbé de Voisenon.

Formulaire fort récréatif de tous contratz, donations, testamens, codicilles et autres actes qui sont faits et passés par devant notaires et tesmoings. Faict par Bredin le Cocu, notaire rural et contre-rooleur des Basses-Marches au royaume d'Utopie, etc. Lyon, P. Rigaud, 1594, in-16 de 308 p. et un feuillet pour la table (195 fr., exempl. en mar., vente Double).

Il y a sans doute eu des éditions plus anciennes de cette facétie, car il en a été indiqué dans des ventes anciennes ; mais on n'en trouve plus d'exemplaires aujourd'hui. Le formulaire de Bredin le Cocu a été réimprimé très souvent : Lyon, 1602 (Soleinne, n° 891, 17 fr.), 1603, 1605 (Cigongne, 2102), 1610 (Méon, 76 fr. ; Aimé-Martin, n° 804, 90 fr. ; La Bédoyère, 100 fr. ; Borluut, 190 fr.), 1617, 1618 (Caïlhava, 53 fr. ; Solar, 75 fr. ; Nodier, 76 fr. ; La Roche-Lacarelle, 99 fr. : Techener, en 1829, 60 fr. ; 1627 (Bignon, 16 fr. ; Coste, 39 fr. ; Solar, 66 fr. ; Veinant, 66 fr. ; Chédeau, 44 fr. ; Cousin, 49 fr.). — De nos jours, on en a fait deux réimpressions : 1° en 1831, dans la collection des *Joyeusetez*, où elle occupe le tome X tout entier ; puis à Lyon, en 1846, petit in-8, tiré à petit nombre. — Belin, en 1878, 15 fr. M. Ant. Péricaud a donné sur cet ouvrage une Notice curieuse dans la *Bibliographie de la France*, 1821, p. 442. Selon lui, l'auteur du *Formulaire* serait Benoît Troncy, trad. d'un ouvrage latin, le *Traité de la consolation*, publié en 1584, chez Rigaud, le même libraire qui vendait le *Formulaire*. — Ce volume est amusant et spirituellement écrit. Il contient une suite de contrats satiriques faisant certainement allusion à des personnages ou à des événements contemporains. On y trouve aussi une espèce de farce intitulée : *Colloque de l'origine et naturel des femmes*, auquel sont introduits M° Jean Coquillard, M° Pierre Lesage, et M° Franç. Baudichon, tous trois notaires ruraux au royaume d'Utopie. Coquillard est veuf ; mais, bien qu'il vive avec une *mercenaire étrangère*, il préfère une femme légitime et veut se remarier. Baudichon et Lesage cherchent à l'en détourner et lui débitent force lieux communs contre les femmes. Coquillard avoue qu'on lui dit de *grandes choses* ; mais il a son parti pris et va se remarier. Les autres le quittent en se moquant de lui.

Formicone, com. in 5 a. pr.. di Publio Philippo Mantouano. S. l. (Vinegia, Zoppino), 1530, in-8 de 20 ff.

Le sujet de cette pièce est emprunté à l'Ane d'or d'Apulée ; il roule sur les mésaventures d'un bourgeois d'Ancône, Barbaro, lequel. partant pour un voyage, laisse Poliphila, *sua concubina*, sous la garde de son serviteur Formicone. — Soleinne, n° 4141.

Fornicatione (de) cavenda admonitio, Hadriani Beverlandi, sive adhortatio ad pudicitiam et castitatem. Juxta exemplar Londinense, 1698 ; pet. in-8, 12 fr.

Ouvrage condamné. Devenu rare.

Fornicators's (the) court, by Rob. Burns ; opuscule en vers, de 4 ff., supprimé et très rare.

Forschungen über das Räthsel der mannmännlichen Liebe (Recherches sur l'énigme de l'amour des hommes).

I. *Vindex*. Études sociales et juridiques sur l'amour des hommes pour les hommes. Leipzig, 1864, in-8. — II. *Inclusa*. Études anthropologiques sur le même sujet. Leipzig, 1864, in-8. — III. *Vindicta*. Combat pour la liberté par la persécution. Leipzig, 1865, in-8. — IV. *Formatrix*. Études anthropologiques sur l'amour urnique. Leipzig, 1865, in-8. — V. *Ara spei*. Études philosophico-morales et sociales sur l'amour urnique. Leipzig, 1865, in-8. — VI. *Gladius furens*. L'énigme naturelle de l'amour urnique et l'erreur comme législateur. Kassel, 1868, in-8. — VII. *Memnon*. La nature sexuelle de l'urning sodomiste. Parties I et II. Schleiz, 1868, in-8. — VIII. *Incubus*. Amour urnique et soif de sang. Leipzig, 1869, in-8. — IX. *Argonauticus*. L'astron et les urnings du camp piétiste, ultramontain et des libres penseurs. Leipzig, 1869, in-8. — X. *Prometheus*. Suppléments pour les recherches de l'énigme naturelle de l'urnisme. Leipzig, 1870, in-8. — XI. *Araxes*. L'appel et la délivrance de la nature urnique devant le code pénal. Schliez, 1870, in-8. Cet ouvrage, dont l'auteur est *Numa Numantius* (K. H. Ulrichs), est une apologie de la pédérastie. Voir aussi l'ouvrage intitulé : *Paradoxon der Venus Urania*.

Fort (le) baston de madame la Vérité pour chastier Malebouche à tous maldisants des dames, né, trouvé et nourry ès terres et boscages du seigneur de Labedan, vicomte de Chasteaubrun en la comté de Bigorre, avec l'honneur, louange et trésor des Dames. Tholose, 1534.

Livre cité comme introuvable par M. Paul Lacroix, dans le *Bulletin du biblioph. belge*, IV, 109

Fort (le) inexpugnable de l'honneur du sexe féminin, construit par Fr. de Billon. Paris, J. d'Allyer, 1555, 1558. in-4°, avec portrait de l'auteur et figures s. bois, bien faites. — La Vallière, 11 fr. ; Solar, 37 fr. ; Chaponay, 51 fr. ; Claudin, 1870, 50 fr. ; Cl. de M., en 1864, 138 fr. ; Cigongne, n° 2195 ; Bibl. de Grenoble, n° 17843. — Baillieu, en 1880, rel. en mar. par Chambolle-Duru, 120 fr. ; Durel, en 1879, rel. en mar., 100 fr. ; Claudin, en 1879, rel. en veau, 70 fr. ; Lefebvre, en 1880, rel. v., 60 fr. ; Deman, rel. en mar. par Trautz, 40 fr. ; Belin, en 1893, rel. en mar., 110 fr. ; Claudin, en 1874, rel. v., 38 fr. ; B°° Seillière, 20 fr.

Assez curieux, par les détails qui y sont con-

tenus sur diverses dames célèbres du XVIᵉ siècle. — Il y a des exempl. sous cet autre titre : *La Défense et forteresse invincible de l'honneur et vertu des dames*. Paris, 1564.

Fortunate (the) mistress, or a History of the Life and vast Variety of Fortunes of mademoiselle de Belau, afterwards called the countess of Wintselsheim; being the person known by the name of Roxana, in the time of king Charles the second. London, 1724, in-8. — Réimprimé plusieurs fois, notamment en 1775, avec une suite qui n'est pas due à de Foe.

Fortune (la) damours.

Sermon ioyeulx dung verd galant
Et d'une bergiere iolye
Que peut nommer chascun lisant
Damour la fortune ou follye.

Paris, s. d., pet. in-8 goth. de 8 ff., une fig. sur bois. — Nodier, avec le *De profundis des amoureux*. Paris, s. d., pet. in-8 goth., 4 ff., fig. s. b., 53 fr.; Yemeniz, n° 1685, 340 fr.; cat. Marn.

Fortuné (le) Marseillois, comédie (en pr); par Audibert (en franç. et en patois provençal). Amsterdam, Wetstein et Smith, 1736, in-8 (Leber, 7 fr. 25). — Marseille, 1775, in-8 (Libri, 2 fr.).

Fortunes (the) and Misfortunes of the famous Molly Flanders, written from her own Memorandums. London, 1721 and 1722.

Cet ouvrage est de Daniel de Foe, auteur fécond qui doit surtout sa réputation à *Robinson Crusoé*. — Réimprimé dans l'édit. des *Œuvres de de Foe* (Londres, 1839-41), 20 vol. in-8, où il forme le 4ᵉ vol.; il forme aussi le 3ᵉ vol. des *Novels and Miscellaneous Works* de de Foe, insérés dans les *British Classics*, publiés par l'éditeur Bohn à Londres.

Fortunes (les) diverses de Chrysomire et de Kalinde, où par plusieurs événemens d'amour et de guerre sont représentées les intrigues de la cour, par le sieur Humbert. Paris, Alazet, 1635, in-8. — Nyon, 8897; Biblioth. de Grenoble, 17560.

Fortunes (les) et adversitez de Jehan Regnier. Avec une notice de M. P. Lacroix. Genève, J. Gay et fils, pet. in-12 de xv-211 p., tiré à 102 ex. (dont 2 sur peau vélin et 4 sur chine). — (16 fr.)

Forza (la) d'amore, opera scenica (3 a. et pr. en v.), di Gio. Francesco Loredano, nobile veneto. Vinegia, li Guerigli, 1662, in-8 de 120 p. — Soleinne, n° 4793.

Fou (le) Hollandais, ou l'Amour aux petites maisons, comédie en deux actes, par Édouard Bignon et Claparède. Paris, Barba, 1801, in-8.

Fou (le) criminel, roman historique ou Mémoire (*sic*) d'une jeune Anglaise enlevée à sa famille dans le jardin des Tuileries, à Paris (par de Faverolles ou par Mᵐᵉ Guénard). Paris, Locard et Davy, 1829, 4 vol. in-12, 10 fr. — *France littér.*

Fou (le) par amour, ou la Fatale épreuve, com. en 2 a. en pr., par Fr.-Marie Mayeur de Saint-Paul. 1788, in-8. — Soleinne, n° 2270.

Fou (le) par amour, drame historique en 1 acte, en vers, par le vicomte A.-J.-P. de Ségur. Paris, 1791, in-8. — Preyere, n° 3360.

Fouet (le) des paillards, ou Juste punition des voluptueux et charnels, conforme aux arrêts divins et humains, par Mathurin le Picard, curé du Mesnil-Jourdain. Rouen, Estienne Vercul, 1622 (Méon, n° 162). 1623 (Aubry, en 1860, 8 fr.); Picard, en 1870, 13 fr. 25; Fontaine, en 1874, 100 fr.; Baranger, en 1879, 10 fr.; vente d'un biblioph. normand, en 1883, 70 fr.; Chédeau, n° 120, 19 fr.; Baillieu, en 1880, 30 fr.; Durel, 30 fr.; 1628 (Nyon, n° 934; Leber, n° 253); 1638, pet. in-12 de 12 ff. prélim., 332 p. et 2 ff. pour la table (Crozet, 12 fr.).

Volume peu intéressant, et que son titre seul fait rechercher. — Une note, au sujet de ce livre, se trouve dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1859, p. 700. L'auteur s'adresse ainsi au public : « Amy lecteur, le désir seul de servir à « Dieu, et t'apporter quelque profit spirituel, « m'a fait te donner ce petit discours où tu « pourras marquer non un langage affilé, poly « et bien-disant, mais un ramas de tout ce que « j'ai peu trouver chez les bons autheurs. » Une seule citation suffit pour donner une idée du style du *Fouet* : « La femme est une vraye « pierre à feu, et les yeux de l'homme sont de « vrais fusils. La pierre étant frappée par le « fusil jette incontinent du feu. » — L'auteur de cet écrit a été brûlé vif avec son vicaire, le 21 août 1647, pour magie et sortilège. Diverses pièces ont paru sur ce sujet. — *Manuel*, II, 1356.

Fourbaries (les) dau siècle, ou lou Troumpo que poou, coumedio en tres actes (en vers. par Palamède Tronc de Codolet). A Coulogno, aquo de Jaque Marteou, 1757, in-8 de 60 p.

Pièce en patois provençal : elle est devenue très rare parce qu'elle est assez libre. Voir le cat. Soleinne, n° 3901.

Fourbe (le) puni, ou le Duel des rivales. S. l. (Paris), 1741, in-12. — Nyon, n° 9722; la 1re édition en 1740, in-12. — Un exempl. relié en veau, en 1878, chez Claudin, 2 fr. 50.

Fourberies (les) de l'amour, ou la Mère amoureuse et rivale de sa fille. Liège, Louis Montfort, 1686, in-12.

Fourberies (les) de Scapin, com. en 3 a. et en pr., par Molière. Paris, 1671, in-12, très rare.— Solar, riche rel., 300 fr.

Pièce qui avait commencé par être une farce intitulée *Gorgibus dans le sac*, que Molière jouait en province au lieu de deux autres farces de Tabarin, *Piphagne* et *Francisquine*, où les personnages se fourrent aussi dans des sacs. Quant au sujet, il l'avait pris en partie dans le *Phormion* de Térence, dans la *Sœur*, comédie de Rotrou, et dans le *Pédant joué* de Cyrano de Bergerac. Voir les *Anecdotes dram.*, I, 392.

Fourberies (les) de Vénus, ou Lettres à M. de C E. A. à B. R G., écrites en 1708, 1709, 1710. Villefranche, in-8. — La Vallière, n° 3912[43].

Fournisseur (le) et la Provençale, roman de mœurs; par le baron de Lamothe-Langon. Paris, 1830, 4 vol. in-12, 12 fr. — *France littéraire*.

Fous (les) littéraires. Essai bibliographique sur la littérature excentrique, les illuminés, visionnaires, etc.; par Philomneste junior. Bruxelles, Gay et Doucé, 1880 (impr. F. Callewaert), in-12 de xi-227 p., pap. teinté. Ed. tirée à 500 ex. (10 fr.).

Foutaizes (les) de Jéricho. Constantinople, 1740, pet. in-12. Très rare. —On n'en a pas vu passer d'autre exempl. dans les ventes que celui qui est mentionné à l'article *l'Abatteur de noisettes*.

Contenant : *Le Débauché converti*. — *L'Y grec*, épigramme par Piron. — *Le Triomphe de l'amour sur la raison et le devoir*. — *Les Mœurs du siècle*. — *L'Y grec*, conte de Crébillon. — *Sonnet sur la mort d'un prêtre*. — *Ode à Priape*, par Piron. — *La Comtesse d'Olonne*, com. de Bussy-Rabutin. — *Le Chapitre général des Cordeliers*. — *Les Lunettes*. — Epigramme : *On dit que l'abbé Terrasson....* — *Les Deux Rats*, conte. — *La Chandelle de Noël*, conte. — *Le Point d'aiguille*, conte. — En 1864, on en a fait une réimpression portant le même titre, etc. (à Bruxelles, chez Mertens, pour J. Gay), tirée à 150 exempl., dont 20 grand papier. Cette réimpression est beaucoup plus belle que l'ancienne édition. La destruction de la réimpression a été ordonnée par jugement du tribunal de la Seine du 2 juin 1865, inséré au *Moniteur* du 8 nov. suivant. — Morel, en 1881, 9 fr. ; Cahen, en 1883, 15 fr.

F....ses (les) chantantes, ou les Récréations priapiques des aristocrates en vue, par la Muse libertine. A C...., de l'imp. de V..-en-l'air, et se distribue chez le sieur Flavigny, chanteur de Godet et marchand de musique, quai des Morfondus, au V.. couronné, s. d., in-12 de 48 p., fig. libres. — Lebigre, 2e vente, n° 1829, rel. de Chambolle en maroq., 276 fr.

Pièces de vers satiriques contre plusieurs personnages de la fin du XVIIIe siècle : Mirabeau, Rohan-Soubise, La Tour du Pin, Cazalès, l'abbé Maury, Polignac. Cet ouvrage est orné de 8 caricatures gravées en manière noire, représentant les physionomies de ces divers personnages formées d'une façon *fort singulière*. Très rare. — (Note du catal. Lebigre.)

F....ries (les) de Laure, ou Son éducation libertine. A Cythère, 1793, 2 tomes in-18 avec 7 fig. libres. Prix : 150 fr. — Édition de Cazin ou contrefaçon de Cazin du *Rideau levé*.

F....ries (les) nobiliaires. Voir : *Le Bordel monacal*.

F....rs (les) de bon goût à l'Assemblée nationale. 1790. Facétie révolutionnaire introuvable.

F....iade (la), poème héroï-comique et lubrique, en 6 chants; par L.-M. A. L. Londres, 1825, in-8, 3 fig. libres — Tumin, en 1881, 30 fr. — Paris, chez les marchands de nouveautés, août 1828, gr. in-8 de 49 p., sans fig. — Scheible, 3 fl.; Tumin, en 1883, 10 fr. — Il y a une autre édition, même date, pet. in-12 de VIII-45 p., tirée à 100 exempl.

F....omane (le), ou les Amours libertines d'un grand seigneur de ce siècle. — Voir : *Milord Arsouille*.

F....omanie (la), poëme en 6 chants (par Sénac de Meilhan). Sardanapalis, s. d. (fin de 1778) — (Le catal. D. n° 65, indique une édition de 1775), in-8 de 79 p. avec 6 pl. (Soleinne, 3833). — Londres, aux dépens des amateurs, 1780, in-8 et in-18 de 106 p., 7 fig. Dans cette dernière édition, le poème est suivi de *la Comtesse d'Olonne*, de Bussy-Rabutin, avec quelques changements et sous des noms travestis. — Sardanapalis, 1783, in-18 de 93 p. — Sardanapalis, 1791, in-12 de 95 p., avec 7 fig. libres. — Sardanapalis, 1808, petit in-12 de 84 p., 6 fig. — A Biblipatam, 1830. in-18 de 86 p., 6 fig. libres (le poème n'a que 5 chants). — Il existe une édition faite en Allemagne d'après celle de 1780. — Enfin, une édition à petit nombre a été faite (sous l'indication à *Greenwich*, *Bibliomaniac Society*) à Bruxelles en 1866, pet. in-12 de XII-71 p.

M. Henri Cohen, dans son *Guide de l'amateur des livres à vignettes*, dit ce qui suit en parlant de l'édition de 1780 : « Le frontispice « et les huit premières figures, qui n'ont que « très peu de rapport avec les chants en tête « desquels elles sont placées, sont de Borel, « gravées par Eluin, et non signées. Elles sont « d'une finesse remarquable. Les deux der- « nières, très inférieures, sont d'une autre « main.

« Ce livre, pour être complet, doit être suivi « de la *Confédération de la nature*, dont la « pagination continue, et qui manque dans « beaucoup d'exemplaires. » (Voir la *Confédération de la nature* et *l'Art de se reproduire*). M. Cohen ajoute (p. 125) que l'auteur de ce dernier ouvrage s'appelle de Saint-Aignan et non Chevalier Du Coudray.

La F....manie est écrite avec verve et bien tournée : le style n'en est pas mauvais, mais l'ensemble de la composition est dépourvu d'art et n'a pas d'unité. Un grand nombre d'anecdotes, concernant les principaux galants des deux sexes du temps, y sont agréablement narrées. La préface contient un plaidoyer en faveur de l'ouvrage et du cynisme des expressions, ce qui n'a pas empêché la police du temps de faire tous ses efforts pour saisir et détruire ce livre ; aussi les exemplaires d'éditions anciennes en sont-ils devenus rares. De plus, un arrêt de condamnation a été prononcé contre lui par la cour royale de Paris en mai 1815. — Le sujet du poème, s'il y en a un, n'est pas bien suivi et l'auteur le perd souvent de vue. Le premier chant parle de plusieurs femmes galantes du temps et nomme leurs galants ; cependant le nom du comte de Lauraguais, l'un des amants de Clairon, est laissé en blanc ; il y a un épisode sur la vieille Polignac de Pantin, si connue par son effréné putanisme. Chant 2e : Description de la lubricité chez les jeunes gens, chez les prêtres et chez les moines. Episode d'un faux vitrier pénétrant chez des religieuses, etc. Chant 3e : Amours de Montazet, archevêque de Lyon, avec la duchesse de Mazarin, du duc d'Orléans et de Mme de Montesson. Chant 4e : Les plus célèbres maisons de filles de Paris y sont passées en revue, et les fameuses dames Pâris, Gourdan, Bokingston, Carlier, Montigny et d'Héricourt reçoivent des éloges pour les orgies qui ont lieu chez elles. Chant 5e : Revue des auteurs, des cardinaux, des rois et reines, etc., luxurieux contemporains, et en les nommant tous. Chant 6e : Eloge d'Agironi, le Ricord de l'époque ; enfin, l'auteur résume, toujours en termes libres, sa morale épicurienne. — Malgré notre embarras pour citer quelques vers de ce poëme, nous croyons devoir donner (dans les limites du possible) un échantillon de ce monument littéraire du XVIIIe siècle :

Vous le voulez.... je vais souiller mes rimes,
Poëtiser en jargon ordurier....
Toi dont les feux raniment la nature,
Qui, maîtrisant l'homme et les animaux,
Brûle en secret le cuistre et le héros,
Sois ma déesse, adorable Luxure !....

. . . .

Sénac de Meilhan, écrivain d'ailleurs remarquable, a été l'objet d'une étude excellente de M. de Lescure dans la *Nouvelle Revue germanique*, septembre 1862. « Il ne lui manque que du cœur pour être éloquent, et que l'éloquence pour être un grand écrivain. Il ne manque à son livre sur *le Gouvernement, les mœurs et les conditions en France avant la Révolution*, que plus de largeur dans les prévisions pour être un des meilleurs écrits politiques, et ce serait un chef-d'œuvre si l'auteur eût entrevu l'avenir avec la même vigueur de coup d'œil que celle qui se montre dans l'analyse du passé. » N'oublions pas les *Lettres inédites de la marquise de Créqui à Sénac de Meilhan*, publiées avec des notes de M. E. Fournier et une introduction de M. Sainte-Beuve. — Voir aussi, sur ce personnage, Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, tome X ; Salgues (Note 8 du tome III, seconde partie de la *Correspondance* de Grimm) ; et l'*Espion anglais*, tome II, p. 424 à 430. — Le roman de l'*Emigré* (Hambourg, 1797, 4 vol. in-12), sorti de la plume de Sénac, et devenu fort rare, est une production importante, pleine de faits et d'idées sous sa frivolité apparente et où une intrigue usée se ranime parfois jusqu'à trouver de pathétiques effets. — M. de Lescure a publié en 1862 (Paris, Poulet-Malassis) les *Œuvres historiques et politiques de Sénac de Meilhan*, en y joignant une introduction.

Foux (les) amoureux (cont. la Folie des filles, la Méchanceté des femmes, la Malice des veuves, etc.), en vers burlesques, par le sieur D. F. C. D. M. (Dufour-Crespelière, doct. médecin). Paris,

1669, pet. in-12, front. gr.— Claudin, 35 fr.; Cigongne, n° 1188; Aubry, en 1866, 8 fr.; Nyon, n° 15402; Techener, 15 fr.; Rouquette, en 1878, 20 fr.

« *Les Foux amoureux*, dit Viollet-Leduc, est le moins mauvais des ouvrages de Dufour, ce qui ne veut pas dire qu'il soit bon. » *Bibl. poét.*, 1847, p. 30.

Fouyne (la) de Séville. V. *la Garduna de Sevilla.*

Foyer (le) de l'Opéra, mœurs fashionables, par de Balzac. Léon Gozlan, etc. Paris, Souverain, 1840-42, 8 vol. in-8 (7 fr. 50 chacun); le 7° vol. est entièrement de G. Sand.

Fracastorii (H.) poemata omnia. Patavii, 1718, in-4°. Libri, 2 fr.

Outre les poésies de Fracastor, ce volume contient celles de plusieurs autres poètes du XVI° siècle.

Fra Dondolone, racconto erotico, scherzoso di A. di B. C. Londra, s. d., in-16, 160 p., 7 grav. — Cat. O.

Fragmente aus Amors geheimen Archiven (*Fragments des archives secrètes de l'amour*). Leipzig, 1798, in-8.

Fragmente aus der Chronique scandaleuse von Paris, vor und während der Révolution (*Fragments de la Chronique scandaleuse de Paris, avant et pendant la Révolution*). Jérusalem, 1803, chez Moses (Moïse) et Cie, in-8 avec 1 gravure.

Fragments de lettres originales, écrites au duc Antoine Ulric de B*** V*** et à Mme la princesse de Galles, de 1715 à 1720 (par Mme Charlotte-Elisabeth de Bavière, duchesse d'Orléans, épouse de Monsieur, frère de Louis XIV, et trad. de l'allemand par de Maimieux). Paris, Maradan, 1788, 2 vol. in-12. — Réimpr. sous le titre de : *Mélanges historiques, anecdotiques et critiques*, sur la fin du règne de Louis XIV et le commencement du règne de Louis XV. Paris, 1807, in-8. — Une traduction française faite par Alex. Schubart, *Mémoires sur la cour de Louis XIV et celle du régent*, a été condamnée en 1823.

Fragments de lettres originales écrites au duc Antoine Ulrick, par Madame Charlotte-Elisabeth (duchesse d'Orléans); trad. de l'allemand, par de Maimieux. Paris, 1788, 2 vol. in-12.

Ces fragments qui paraissent authentiques et qui embrassent toute la vie privée de Louis XIV, ont été réimprimés sous les titres suivants :

Mélanges historiques, anecdotiques et critiques sur la fin du règne de Louis XIV et le commencement du règne de Louis XV. Paris, Léop. Collin, 1807, in-8.

Mémoires sur la cour de Louis XIV et celle du régent, extraits de la correspondance d'Élisabeth-Charlotte, duchesse d'Orléans, mère du Régent (trad. de l'allemand par Alex. Schubart), et précédé d'une Notice sur cette princesse, etc. (par de Monmerqué). Paris, Ponthieu, 1822, in-8. — La duchesse d'Orléans s'exprimait avec cette rondeur d'expressions qui caractérise les Allemands. La traduction était assez fidèle; aussi le volume fut-il saisi et, malgré les cartons mis avec la date de 1823, les exemplaires restants furent détruits par arrêt de la cour royale de Paris du 26 juin 1823.

Mémoires, fragments historiques et correspondance de Mme la duchesse d'Orléans, etc.; précédés d'une notice, par Philippe Busoni. Édition complète. Paris, Paulin, 1832, in-8.

Mémoires secrets de la princesse Palatine, mère du Régent; publiés par Phil. Busoni. Paris, 1833, in-8 (Van ded Zaude).

Lettres de Madame (Charlotte-Elisabeth de Bavière, duchesse d'Orléans). Paris, Didot, 1824, in-8 de 36 pages (*Mélanges de la Société des bibliophiles*). Ces lettres, au nombre de onze, sont écrites du 4 juin au 5 septembre 1672. Celui à qui elles étaient adressées est Adrien Lepetit, seigneur de Valognes (en Normandie).

Lettres nouvelles et inédites de la princesse Palatine, publiées par A. Rolland. Paris, 1863, in-8.

Correspondance complète de Madame, duchesse d'Orléans; traduite par Gustave Brunet, avec notes. Paris, 1863, 2 vol. in-12 (Voir ce titre).

Fragments de lettres originales, etc. — Voir : *Mémoires secrets de la duchesse d'Orléans.*

Fragments d'embryologie sacrée, d'après l'auteur de la *Dissertation* sur le sixième précepte du Décalogue, etc. Étude dédiée aux médecins-accoucheurs et aux sages-femmes des Universités catholiques, ainsi qu'à leurs clientes, par le docteur Phosphorus. Paris, 1877, plaq. in-12.

Fragmentum Petronii. Voir : *Pétrone.*

Fragmentum Petronii, ex bibliothecæ S. Galli antiq. ms. excerptum.... gallice vertit ac notis illustravit Lalle-

mandus. S. l. (Bâle, Schoell), 1800, pet. in-8 de 75 p. — Renouard, 19 fr. ; à Paris, en 1838, 25 fr.

Quelques amis, réunis à Bâle en 1800, voulant faire imprimer cinq notes sur ces sujets érotiques, Marchena fabriqua ce texte, qui, s'adaptant parfaitement à un passage de Pétrone, semblait y combler une lacune. Pour détromper grand nombre de savants qui y furent pris, il ne fallut rien moins qu'une déclaration publique du libraire-éditeur. Autant qu'ils le peuvent, les bibliophiles joignent ce *Fragmentum* à l'ouvrage de Pétrone. — Réimpr. en 1865, à Bruxelles, sous la rubrique de Soleure, à 200 exempl. in-12 et 20 exempl. pet. in-8, VIII et 53 p. plus une notice de 5 p. — Voir les *Superch. littér.*, 2e édition, tome III, 1re part., col. 90.

Fragmentum Petronii, texte latin. Trad. française et notes, par Jos. Marchena. Avant-propos et notice par M. M. G. B. et P. L. Bruxelles, impr. Mertens et fils (pour J. Gay), 1865, 74 p. en tout, tiré à 106 exemplaires pet. in-12, dont 2 sur peau vélin et 4 sur papier de Chine), à 4 fr.; plus 20 exemplaires pet. in-8 (à 6 fr.).

Fragoletta, Naples et Paris en 1799 (par Henri de Latouche). Paris, 1829, 2 vol. in-8 ; 1840, 2 vol. in-18, 2 grav.

Roman politique, ayant pour canevas les amours d'un hermaphrodite, ce qui amène des scènes très risquées. Le *Dictionnaire des anonymes* dit par Hyacinthe Thabaud de Latouche.

Fraile (el), o historia del Padre Ambrosio y de la bella Antonia, trad. al esp. Paris, Rosa, 1822 (1821), in-12 avec 2 pl., 4 fr.

Franc-maçonnerie (la) des femmes, par Ch. Monselet. Paris, de Potter, 1856, 6 vol in-8. — Réimpr. à Paris, en 1861, en 1 vol. in-18.

Français (les) à Cythère, vaud. en 1 a., par Alizan de Chazet, Creuzé de Lesser et Dupaty (théâtre du Vaudeville). Paris, an VI. in-8. — Cat. Pixérécourt, p. 307 ; Soleinne, n° 2444.

Français (les) à Cythère, com. héroïque en pr. et chants, non représentée (par G. Petitain). Paris, 1798, in-8. — Soleinne, n° 2511.

Français (les) à Grenade, ou l'impromptu de la guerre et de l'amour, com.-divertissement en 2 a. en pr., mêlée de chants, de danses et de vaud., par C*** d'H*** (Collot d'Herbois). Lille et Douai, 1779, in-8. — Bordeaux, Phillipot, 1780, in-8 (*France litt.*).

Française (la) du siècle, mœurs, modes, usages, par Octave Uzanne. Paris, Quantin, 1886, gr. in-8, illustr. de Lynch, reproduites en taille-douce et en couleur et grav. par Gaujean (45 fr.).

Françaises (les), nouvelles, par Mme Dufrénoy. Paris, 1786, 2 vol. in-12, fig. — Pigoreau.

Adélaïde Billet, femme Dufresnoy, née à Nantes en 1765, morte à Paris en 1825. Elle a inséré de charmantes poésies dans l'*Almanach des Muses*, et publié, en 1807, un recueil d'*Elégies* estimé. — Comme romancière elle a donné *la Femme auteur ; Santa Maria*, ou *la Grossesse mystérieuse*, etc.

Françaises (les), ou XXXIV exemples choisis dans les mœurs actuelles, propres à diriger les jeunes filles, etc. (par Rétif de la Bretonne). Neufchâtel et Paris, 1786 (et 1787), 4 vol. in-12 avec 34 fig. par Binet, non signées, une seule porte : gravé par Giraud l'aîné. — Solar, 34 fr.; Techener, en 1858, 40 fr.; Alvarès, en nov. 1860, 12 fr. 50; Fontaine, en 1870, 100 fr.; Tumin, en 1880, 120 fr.; Techener, en 1858, 40 fr.; Aubry, en 1878, 45 fr.; Chossonnery, en 1877, 150 fr.; Lebigre, 30 fr.; Baur, en 1873, 50 fr.

Les Françaises sont un autre ouvrage que les *Contemporaines*. Rétif a la prétention d'y faire plus de morale. Dans aucun des ouvrages de Rétif, Binet n'a autant exagéré la petitesse des têtes et la finesse des tailles des femmes.

Françaises (les) du XVIIIe siècle, par de Granges de Surgères et G. Bourcard, préface de M. le Bon Roger Portalis. Paris, Dentu, 1887, gr. in-8 avec 12 portr. d'après les originaux (60 fr.).

France (la) constipée, ou Paris foiré, poème odoriférant, suivi de la Chiropédie. A Foiropolis, chez le docteur Chirouec, rue de la Torchette, 1766, plaquette scatologique, format in-16, 2 fr. chez Sluys, à Bruxelles, en 1876.

France (la) en belle humeur. S. l. n. d. (Grangé), in-12. — Bolle, n° 389.

France (la) foutue, tragédie lubrique et royaliste, en 3 actes et en vers. A Barbe-en-C.., en Foutromanie, 5796 (1796), in-12 de 7 feuillets, plus 179 pages

et 2 feuillets d'errata (39 fr. à la vente P., en 1833; 24 fr. 50, Saint-Mauris; 41 fr., Baillet, n° 356, et coté 60 fr. sur le catalogue de Fontaine, en 1870; Nadaillac, 86 fr.). L'exemplaire de la collection Soleinne, n° 3876 du catalogue, a été livré aux flammes par les pudibonds héritiers de ce bibliophile. Enfin un exemplaire faisait partie de la collection Leber (n° 5016), et un autre de la collection Pixérécourt, page 368 du catalogue. Rare. — Réimprimé avec une notice. Strasbourg (Bruxelles, J. Gay, 1871), in-16 de VII-116 p., tiré à 10 exempl. (plus 100 exempl. de tirage extraordinaire). 7 fr. — Tumin, en 1880, 15 fr.

Cette pièce, dont on cherche en vain l'indication dans le *Manuel du Libraire*, est évidemment l'œuvre d'un royaliste, fort ennemi des hommes de la Révolution. Il se déchaîne violemment contre le duc d'Orléans, personnage d'ailleurs des moins recommandables; il attaque Barnave, « qui perdra l'Amérique, » l'astronome Bailly, tout occupé de ses problèmes, et qui finira par se résoudre lui-même; il donne en passant des coups de griffe à bien d'autres.

La date de 1796 est positivement supposée, puisque dans les morceaux en prose ou en vers à la fin du volume, il est question de « *Buonaparte*, l'usurpateur du trône des Bourbons, » du « consul qui jouit d'un pouvoir absolu, » de « Buonaparte qui règne en maître, et qui fait des lois à sa guise. » Il est évident que la *tragédie* a été écrite en 1796, époque où il était encore question de la Vendée, de Puisaye, de Charette, mais qu'elle n'a été imprimée que plusieurs années plus tard, de 1799 à 1801. — On a attribué au marquis de Sade la paternité de la *France foutue*, mais il n'était pas dans les habitudes du marquis d'écrire des œuvres en vers de longue haleine; et, d'une autre part, il était loin de professer le royalisme. C'était, au contraire, un révolutionnaire du plus beau rouge. On connaît son discours prononcé, à la fin de 1793, à la *Section des Piques*, en l'honneur de Marat (discours qui a été réimprimé en 1870 à la suite de *Zoloé et ses deux acolytes*); de Sade y parle ainsi à Marat :

« Le seul mérite de Scévole et de Brutus fut « de s'armer un moment pour trancher les jours « de leurs despotes; mais ton âme, bien plus « grande, voulut immoler à la fois tous les ty- « rans qui surchargeaient la terre. Tu ne te « montrais prodigue de leur sang que pour « épargner celui du peuple, etc. » — On n'a nommé aucune autre individualité comme auteur de la *France foutue*; tout donne donc lieu de croire que le véritable nom de l'auteur de cette tragédie restera un mystère pour la postérité. La dédicace de ce volume, Au ministre de la police, n'est pas longue : « Devine si tu peux, et choisis si tu l'oses. » La préface commence ainsi : « J'ai cherché à être lu par tout le monde. Si mon ouvrage va jusqu'à la postérité, je la supplie de ne pas me juger sur le style, mais sur le fond. Lecteurs, ne vous prévenez pas contre le titre; femmes aimables, pardonnez-le-moi! plus vous me lirez, plus je réclame votre indulgence. Libertins, hommes de lettres, politiques, historiens, philosophes, patriotes, royalistes, étrangers, lisez-moi; j'écris pour vous tous. Et vous, souveraine de ma pensée, vous que j'adore, si vous me devinez, ne craignez rien pour le sentiment. J'ai écrit avec ma plume; mon cœur n'y est pour rien. » — Les notes sont écrites en style convenable et contiennent des réflexions fort originales. Une société (les Bibliophiles cosmopolites) qui a entrepris, en 1871, une série de réimpressions, sous le titre de *Bibliothèque libre*, a fait de cet ouvrage l'objet de sa première publication (Strasbourg, pet. in-12 de VIII-118 p., tiré à 200 exempl.).

France (la) galante, ou Histoires amoureuses de la cour sous le règne de Louis XIV. Cologne, P. Marteau (Hollande), 1688 (Potier, 40 fr.), 1689 (Bignon, 48 fr. 50), 1695 (Solar, 40 fr.; Tumin, en 1879, 20 fr.), 1696 (Renouard, 16 fr.); Gouin, en 1878, 6 fr. — Dorbon, 6 part. en 1 vol. pet. in-12, fig, 8 fr. 1706, 1709 (Nyon, n° 22835), 1712, 1730, 1737, 2 vol. pet. in-12. — Tumin, en 1879, rel. en maroquin, 60 fr., et s. d. (Leber, n° 2200), pet. in-12 (quelquefois en 2 vol.), fig. (Poursuivi sous la Restauration).

Recueil composé des pièces suivantes, dues à Bussy-Rabutin, Sandras de Courtilz, Lenoble, etc. : 1° *La France galante*, résumé des pièces comprises dans les Amours des dames; 2° *Les Derniers dérèglements de la cour* (Amours de Mme de Maintenon); 3° *Les Vieilles amoureuses* (Mme de Lionne et le duc de Saux, la marquise de Cœuvres et l'évêque de Laon); 4° *Histoire* (particulière) *de la maréchale de la Ferté*; 5° *La France devenue italienne*; 6° *Le Divorce royal*, ou *Guerre civile dans la famille du grand Alcandre* (dialogue entre Mme de Maintenon et de Montespan); 7° *Les Amours du Dauphin avec la comtesse Du Roure*. — Cette dernière pièce ne se trouve pas dans les deux premières éditions de ce recueil, celles de 1688 et 1689. Toutes ont été réimprimées dans l'*Histoire amoureuse des Gaules* (Voir ce titre).

Franceide, overo Del mal francese, poema giocoso, da Gio. Batt. Lalli. Foligno et Venise, 1620, 1629, in-12 (Burette, en 1748, 10 fr.; Nyon, n° 10546). — Réimprimé à Milan, en 1630, in-12.

La Francéide, divisée en 6 chants, est le plus long badinage qui existe sur ce que les Italiens appellent le *Mal français*.

Francine de Plainville, par Mme Camille Bodin (Jenny Bastide). Paris. Baudry, 1850, 3 vol. in-8 (22 fr. 50).

François Ier et Mme de Chateaubriand, par Mme A. Gottis. Paris, 1822, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 42 kr.

Francs-Péteurs (les), poème en 4 chants, précédé d'un aperçu historique sur la société des francs-péteurs, fondée à Caen dans la première moitié du XVIIIe siècle, et suivi de notes historiques, philosophiques et littéraires (par Julien Travers). A Caen, chez Étienne Poisson, 1853, 1854, in-18. — Lanctin, 9e cat., 5 fr.; Cigongne, n° 1097; Lefilleul, en 1878, 10 fr.; Claudin, en 1883, 6 fr.

Francs-Taupins (les), histoire du temps de Charles VII, par Paul Lacroix. Paris, E. Renduel, 1834, 3 vol. in-8. — Aujourd'hui de 6 à 8 fr.

On remarque dans le premier volume de ce roman historique, où les scènes d'amour ont souvent la franchise et la crudité des mœurs du temps, une fameuse histoire de moine, intitulée : *Le Nénuphar*, qui a servi certainement de type et de modèle aux *Contes drolatiques* du sieur de Balzac.

Frankfurt in den Iahren 1795, 96 und 97, in Briefen an S. (Francfort dans les années 1795, 96 et 97; Lettres à S.). London, in-8. — C'est une chronique scandaleuse.

Frate (lo) innamorato, commeddea par museca (en 3 a. vers), de Jennaro-Antonio Federico, Napolitano. Napoli, Dom. Langiano, 1748, in-12 de 75 p. — Soleinne, n° 4683.

Frauen (die) des Kaiserreichs (les Femmes de l'empire), esquisses des sociétés parisiennes, par Hans Wachenhusen. Berlin, s. d., in-16.

Frauendienst, oder Geschichte.... (Le Service des dames, ou Histoire et amour du chevalier et trouvère Ulrich de Lichtenstein, écrit par lui-même, mis au jour par Louis Tieck). — Tubingue, 1812, in-8.

Frauenzimmer (das).... (Le Boudoir, ou Badinages de Vénus, aventures à la mode). Amsterdam, 1761, in-8.

Frauenzimmer-Belustigungen (Amusements des dames). Leipzig, 1780, 4 vol. in-12. — C'est un recueil de contes et d'anecdotes traduites de diverses langues et publié par J. F. Schroeter.

Frauenzimmer-Cabinet (das) lustige, moral und satyrische (Le Cabinet facétieux, satyrique et moral des femmes). S. l. n. d. (vers 1720), in-8.

Frauenzimmer - Gesprachspiele.... (Jeux et discours amusants sur les femmes, à l'usage des sociétés aimant l'honneur et la vertu, tirés des auteurs italiens, français et espagnols). Nuremberg, Wolffgang, 1644, 8 vol. in-16 obl., front. gravé, fig. — Dinaux, 1re partie, n° 1825 *bis*.

Frauenzimmer (das) in der Irre, oder Geschichte der Mademoiselle von Baisigny, von ihr selbst beschreiben. Nuremberg, 1770, in-8. — Cat. de Dresde, n° 178.

Frauenzimmer (das), oder Die scherzende Venus, in Begebenheiten nach der Mode. Amsterdam, 1761, in-8.

Frauenzimmer (das) von Vergnügen. Rome, Seraph. Cazzovulva, s. d., 2 vol. in-8. — Très rare.

Frau (die) Lisel (la Femme Lisel, ou la belle Nanette, dédié à la noblesse). Vienne, 1795, in-8.

Fredaines (les) amoureuses d'Ange Dumoustiers, pièce en un acte, par M. Gilles. Partout et nulle part. 1883, in-18, pap. vergé, 2 fr. 50.

Expérience de débauche, par une femme très expérimentée, sur un jeune homme de dix-huit ans encore novice. Très curieux.

Fredaines (les) du diable, ou Recueil de morceaux épars, pour servir à l'histoire du diable et de ses suppôts, tirés d'auteurs dignes de foi, par feu M. Sandras, avocat en Parlement, mis en nouveau style et publiés par J.-Fr. N. D. L. R. (Née de la Rochelle ?). Paris. Merlin, 1797, an V. in-12 de 216 p. — Claudin, en 1869, 8 fr. 50; Lemonnyer, en 1878. 10 fr.

Compilation assez amusante et souvent grivoise; parmi les anecdotes qu'il a trouvées en des livres anciens devenus rares, l'éditeur en a recueilli plusieurs un peu risquées, comme : *le Succube de Lyon*, *le Prêtre mal chaponné*, *la Veuve et son cochon*, *la Vaudoirie d'Arras*, etc. (*Archives du bibliophile*, janvier 1869).

Fredaines (les) d'une Espagnole, ou Farfanne la Sémillante, suivies de le Dindon aux Œufs d'or. in-12. — (De la collection de Lebrun, à Bruxelles, 0 fr. 60.)

Fredaines lubriques de J.-F. (*sic*) Maury, prêtre indigne, aumônier des gourgandines des rues Saint-Honoré et des Petits-Champs. Paris, aux dépens des éminentes Capucines de la place Vendôme, 1790, in-18, avec une gravure. — Leber, n° 4879.

Free thoughts on seduction, adultery and divorce, with reflections on the gallantry of princes, etc. London, 1771, in-8. — Deneux.

Frenaizie (la) fantastique françoise, sur la nouvelle mode des nouveaux courtisans bottez de ce temps, par l'antique chevalier Amadis des Gaules.

C'est un gentil exercice
Aux courtisans de porter
La botte, qu'est un délice,
Pour des souliers épargner.

S. l., 1623, pet. in-8, 16 pages. — Desq, 50 fr. — Pièce facétieuse fort rare.

Frère Bonaventure et la belle Angélique, marchande de poisson, poème tragi-comique en 8 chants. Paris, 1793 (attribué à Dugrandménil), in-8, jolie fig. grav. par Blanchard. — Jannet, 6 fr.; Cigongne, n° 1203; Alvarès, en 1858, 6 fr. 50; Claudin, en 1861, 3 fr. 50; Rouquette, en 1879, 15 fr.; Detaille, en 1876, 10 fr. (Cohen dit de 10 à 12 fr.)

Frère (le) quêteur. Voir : *Le Diable d'argent.*

Frétillon (la) de Béranger, sa naissance, son enfance et celle de Margot, etc., par Aug. Ricard. Paris, Renault, 1846, in-18 de 3 feuilles.

Frétillon. Mlle Cronel, sa vie et ses mœurs, par Gaillard de la Bataille. Bruxelles, Gay, 2 vol. in-12, 2 front. à l'eau-forte (15 fr.). Voir : *Histoire de Mlle Cronel.*

Freuden (die) der Ehestandes (les Joies du mariage, pour servir de pendant au Cotillon). Leipzig, in-12, 1 fig. — Ce volume est de L. Ach. d'Arnim, poète, mort en 1852. — Voir : *Das Unterrokchen.*

Freudenmædchen (das) (la fille de joie). Confidences d'une jeune campagnarde. Paris, Flangarin, s. d., in-16 et in-12.

Freund (der) der schœnen Geschlecht (l'Ami du beau sexe). Heilbronn, 1838, in-8.

Friant dessert des femmes mondaines, dédié à la plus mauvaise du monde, par un licencié en droit canon. Paris, 1643, pet. in-12 (Hope, n° 328, 7 fr.). — Petit ouvrage de morale, devenu presque introuvable.

Friesche Lust-hof, beplant met verscheyden stichtelijke Minne liedekens, Gedichten, ende Boertighe Kluchten (Le Plaisant jardin de plaisance, orné de plusieurs beaux chants d'amour....); door J.-J. Starter. Amsterdam, 1627, in-4° obl., fig. et mus. notée. Curieux recueil de chansons d'amour. — Dinaux, 1re partie, n° 2080, 3 fr. 25.

Frigging countess (the), or my cousin's account, and Zaïre's repository; giving some novel and strange disclosures. 1802. Two parts in one vol. in-8.

Friquassée (la) crotestyllonée des antiques, modernes chansons. Rouen, 1604, pet. in-8.

Ce livret fort rare et très curieux a été réimprimé en 1867, avec les notes d'Épiphane Sidredoulx, président de l'Académie de Sotteville-lez-Rouen, correspondant de toutes les sociétés savantes et autres (d'E. de Beaurepaire, lequel avait inséré précédemment dans le n° 34 du *Bulletin du bouquiniste* une notice sur ce singulier *cancionero* populaire). Ce pseudonyme est donné par Quérard, *Supercheries*, III, 647; mais n'est-il pas erroné, et Épiphane Sidredoulx n'est-il pas M. Pr. Blanchemain, comme cela a été pour le *Tracas de la foire du pré ?*

Fricassée (la) crotestyllonée, commentée par Épiphane Sidredoulx, avec une préface par Prosper Blanchemain. Paris, Librairie des bibliophiles. 1878, in-18, vi et 160 p.

330 exempl., dont 300 pap. de Hollande, 15 papier de Chine, 15 papier Whatman. Le commentaire, très curieux et bien plus long que le texte, commence à la page 35.

Friquassée (la) crotestyllonnée. Avec avant-propos de Philomneste ju-

nior et annotations de M. Épiphane Sidredoulx. Rouen (Genève), chez tous les libraires, 1867, x-75 p., tiré à 103 ex. (dont 3 ex. in-8 sur peau vélin ; 20 ex. in-8 ; 76 ex. in-12, et 4 sur papier de Chine). — 7 fr.

Frischlini et aliorum facetiæ. Argentorati, 1600, 1603, 1609, 1625, in-12. — Il y a dans ce volume des anecdotes d'un genre très hasardé et qui sont de nature à le faire ranger dans une bibliothèque galante.

Frivolités galantes, en vers et en prose. La Haye, 1758, in-8. — Nyon, n° 15341 ; Jannet, 5 fr.

Frottole di diversi autori Fiorentini, cosa piacevole e ridicolosa, con due capitoli e un sonetto d'amore dell'altissimo poeta Fiorentino (da L. Pulci). S. d., in-4° de 4 ff. à 2 col., fig. sur bois au recto du 1er feuillet. Le nom de l'auteur se trouve en tête de la seconde *Frottola*, qui commence ainsi : *Frottola seconda di Luigi Pulci*. Libri, 100 fr. ; Gancia, 5 liv. 5 sh. — Florence, 1600, in-4° de 4 ff. — Loranzo, 11 fr. 25. — Poésies célèbres, bizarres et burlesques.

Frottole composte da diversi autori, cioè la Brunettina mia ; la Pastorella si leva per tempo (da Lor. de Medici) ; *la Canzone del Chiricotto* (facétie fort libre, du Politien, ainsi que la suivante) ; *Amor mi priva di libertà*. Florence, 1560, in-4° de 2 ff. à 2 col., 1 fig. sur bois. — Libri, n° 1489, 110 fr.

Fructuosissimi atque amenissimi sermones Fr.-Gabrielis Barelete. Parisiis, André Berthelin, 1527, in-8 goth. à 2 col. — A. Dinaux, I, n° 179 ; Luzarche, II, n° 6194.

Sermons célèbres par leur originalité, laquelle touche souvent au comique. On y trouve maints traits facétieux et gaillards. — Dans le sermon du vendredi de la 3e semaine de carême, G. Barletta se demande « Comment la Samaritaine a pu reconnaître que Jésus était juif ? — Je réponds, dit-il, qu'elle a pu le reconnaître de trois manières : 1° à l'habit qu'il portait ; 2° parce qu'il était Nazaréen ; 3° parce qu'il était circoncis. »

Fruit (le) de ma quête, ou l'Ouverture du sac, par X.... (F. Nogaret). Venise, chez Pantalon Phébus, 1779, 2 tomes en 1 vol. in-8. — Duquesne, cat. 35, 5 fr. ; Rouquette, en 1880, 10 fr.

Frusta (la) del diavolo, o il Castujo naticale. S. l., 1785, in-8 (*La Verge du diable*, ou *le Fouet sur les fesses ?*), titre donné par M. Brunet.

Frusta (la) di Pietro il crande, poema visionario in istilo alla moda ; per Nebulone Fragosi (par Luigi Cerretti).

Ce poème en 6 chapitres licencieux et satirique est resté inédit.

Frutti d' amore, favola pastorale in 5 atti e versi, da Christoforo Lauro. Venetia, Sebastiano Combi, 1608, in-12. — Nyon, n° 18890 ; B. de Grenoble, n° 17244.

Fuggilotio (il) (di Tomaso Costo), diviso in 8 giornate, etc. Naples, 1596, in-8. Édition originale très rare. — Vendu Gratiano, en 1844, 17 fr. 50.

Petit recueil d'historiettes réimprimé très souvent, soit sous le titre ci-dessus, soit sous celui de : *Il Piacevolissimo fuggilotio* (1688), ou sous celui de : *Le Otto giornate del fuggilozio, ove da otto gentilhuomini et due donne si ragiona delle malizie di femine e trascuragini di mariti ; sciocchezze di diversi ; detti arguti ; fatti piacevoli e ridicoli ; malvagità punite ; inganni maravigliosi ; detti notabili ; fatti notabili et essemplari ; con molte bellissime sentenze di gravissimi autori, che tirano il loro senso a moralità*. La première des éditions qui portent ce dernier titre est de 1620 ; elle a 18 ff. prélim., 617 p. et 18 ff. pour la table (43 fr. Duplessis ; Nodier, n° 841, 17 fr. ; Bramet, n° 418, 2 fr. ; Nyon, n° 10900). L'édition de Venise, 1663, in-12, avec une *Nuova aggiunta*, en 48 p., s'est vendue (Libri, en 1859) 13 sh. — Costo, dans ses premiers contes, est assez souvent libre : il faut faire attention s'il ne manque pas de feuillets, ou s'ils ne sont pas mutilés. — Nous n'en connaissons pas de traduction française.

Fugitive (la), ou les Trois maris, roman historique, par Dujard. Paris, 1822, 4 vol. in-12.

Fuite de Rozalinde. Paris, Courbé, 1651, in-8. — Nyon, n° 9196.

Fuitte (la) des dames et bourgeoyses de Paris, avec les regretz de leurs maris, rescripvans à icelles, craignant la fureur des dieux Mars et Vénus. Rouen, Jehan Lhomme, 1544, pet. in-8.

Pièce très rare; on n'en cite pas d'autre exemplaire que celui conservé à la Bibliothèque nationale. Y 2507ª; elle a été réimprimée dans le *Bibliophile fantaisiste*, p. 389 et suivantes.

Funérailles (les) de Sodome et de ses filles, par R. Lemaçon, dit de La Fontaine. Londres, 1600, 1610, in-8 de VIII-429 p. — La Vallière, 15 fr.; Desmazières, 25 fr.

Funestes (les) effets de la vertu de chasteté dans les prêtres, ou Mémoire de M. Blanchet, curé près la Réole, en Guyenne, avec des observations médicales. 1791, in-8, 42 p. — Leber, IV, p. 221; Techener, 7ᵉ partie, nº 638.

Funestes (les) effets de l'amour et les désordres de cette passion (recueil de nouvelles). Luxembourg, 1707, 2 part. pet. in-12 (Techener, en 1858, 8 fr.). — Cologne (ou Bruxelle), 1718, 2 tomes in-12 (Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr.). — Amsterdam (Rouen). 1720, 2 vol. in-12 (Nyon, nº 9661). — Aventures et histoire du chevalier Berardi et de son ami, le seigneur Albano.

Funestes (les) égarements, ou Histoire de la comtesse de Stanmore, traduit de l'anglais, par Mᵐᵉ Collet. Paris, 1820, 4 vol. in-12.

Fünf populaer-philosophische Vorlesungen über die Küsse (Cinq conférences populaires et philosophiques sur les baisers), par le Dʳ Kusslieb. Berlin, 1843, in-8.

Funny (the) Jester, or Amourous Joe Miller, being an completest collection of facetious jokes, droll anecdotes, merry stories, etc., illustrating the universal passion with appropriate plates. London, in-8. — Cat. Armbruste (Leipzig, 1853).

Furba (la), com. en 5 a. pr. et prol. en vers del cavalier G. B. Marzi da Citta di Castello, nell'Accademia degl'Agilati detto l'Immobile. Di nuovo revista, ricorretta e la quarta volta ristampata. Venetia, Varischi, 1628, pet. in-12 de 90 ff. — Soleinne, nº 4487.

Les principaux personnages de cette comédie singulière sont Vanulia, *vecchia dissoluta;* Ancrocca, *ruffiana;* Sconquasso, *bravo;* Corbo, *tagliaborse;* ser Chichibio, *notajo di conscienza alla moderna*, etc.

Furet (le) de la littérature, recueil de ce qu'il y a de plus agréable en anecdotes, faits historiques et contes. Paris, 1802, in-12 cart., front. 3 numéros.

Furet (le) littéraire, ou les Fleurs du Parnasse. Recueil des plus rares ouvrages en vers et en pr., poëmes, odes, contes etc. (recueilli par Mercier de Compiègne). Paris, Mercier, 1800, in-12, fig., tome 1ᵉʳ seul paru. — Bolle, 3 fr. 50; Claudin, en 1866, 4 fr., et en 1872, 6 fr.

On a remis plus tard à ce volume un nouveau titre : *le Furet littéraire, recueil contenant ce qu'il y a de plus agréable en anecdotes, faits historiques et contes; par Duc....ly* (Ducœur-Joly). Paris, 1802, in-12, frontispice gravé, très curieux.

Fureurs (les) de l'amour, tragédie burlesque en 1 a. en vers, par Flacon, dit Philidor Rochelle, et Jacquelin, suivie de l'*Enfant de l'amour*, tragédie burlesque, par les mêmes. Paris, Jacquelin, an VII, in-8. — Souvent réimprimé (et même en 1863, in-4° à 2 col., chez Lévy fr., 0 fr. 20).

Fureurs (les) de l'amour, traduit de l'anglais par Bertin. Paris, 1809, 2 vol. in-12, fig. — Pigoreau.

Fureurs utérines de Marie-Antoinette, femme de Louis XVI (avec cette épigraphe : *La Mère en proscrira la lecture à sa fille*). Au Manège, et dans tous les bordels de Paris, 1791, in-16 de 58 p., avec 2 fig. obscènes coloriées. Les figures mal faites représentent, la 1ʳᵉ, le roi et la reine; la 2ᵉ, une scène érotique.

Cette brochure, qui doit être l'œuvre d'un littérateur, contient : 1° une satire en vers, intitulée : *Fureurs utérines*, etc. — 2° *le Triomphe de la f.... ou les Apparences sauvées*, com. en 2 a. et en v., 1791. — La première pièce est dirigée contre Marie-Antoinette et Louis XVI; la seconde est étrangère à la politique, et elle a été réimprimée dans le *Nouveau Théâtre gaillard* (Bruxelles, 1867, tome II, p. 123 à 158).

Furto (il), com. 5 a. pr., di M. Francesco d'Ambra, cittadino e accademico fiorentino. Fiorenza, Giunti, 1560, 1564, in-8 de 50 ff. (Soleinne, nº 4624). — Venetia, Bonibelli, 1596, in-8 de 55 ff. (Soleinne, nº 4625).

Furto (il) amoroso, comedia onesta et spassevole (5 actes et prol. pr.) dal signor Camillo Scoligeri della Fratta.

Venetia, 1613, pet. in-8 de 120 p. — Soleinne, 7 fr. 50. — Pièce en dialectes vénitien et bolonais. — Réimprimé en 1622. Brescia, in-12. — Bibliothèque de Grenoble, n° 17252.

Furto (il) amoroso, ovvero le Astutie di Bragato, comedia in 5 atti del sig. G. S. M., molto piacevole e ridicolosa data da Petronio Ruinetti. Bologna, Gio. Recaldini, 1674, in-12. — Nyon, n° 19018.

Für Tœchter edler herkunft. Eine Geschichte (par Hermes). Leipzig, 1787, 3 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 2 fl.



G

Gabrielle d'Estrées à Henri IV, par Poinsinet. Amst., Changuion, 1767, in-8, 1 fig. par Gravelot, gravée par Levasseur.

Gabrielle d'Estrées, ou les Amours de Henri IV. op.-com. en 3 a., par (Godard d'Aucourt de) Saint-Just, mus. de Méhul. Paris, 1806, in-8. — Soleinne, 3423.

Cette pièce et celle de Legouvé donnèrent lieu à une parodie qui fut jouée au Vaudeville le 2 août 1806 : *les Quatre Henri*, par Bernard de Versailles (Gersin).

Gaga (le), mœurs parisiennes, par Dubut de Laforest. Paris, Dentu, 1886, in-18 de 334 p. Voir : *L'Affaire du Gaga*, par Edm. Hippeau, avec une lettre de Dubut de Laforest. Paris, Dentu, 1886, in-12 (1 fr.).

Gage (le) touché, histoire galante, par M. D***, in-16, fig. Amsterdam, 1700, en 1880, 5 fr.

Gage (le) touché, histoires galantes et comiques, par Lenoble. Paris, 1695, 1698, 1711, 1716. 1718, 1719, 1722 (Alvarès, en 1862, 8 fr.), 1730, 1761, 1773, 2 part. in-12 (Nyon, nos 9899, 9900) ; — Amsterdam, 1700, 1724 (Techener, en 1858, 12 fr.) : — la Haye, 1712, in-12. — Tripier, no 512, 25 fr. Le *Dictionnaire des anonymes* cite encore des éditions de Paris, 1696 ; Amsterdam, 1697 ; Liège, 1771, 2 vol. in-12.

C'est un recueil de récits bourgeois, qui souvent ne sont pas sans ressemblance avec les contes de Boccace. Les uns sont conçus dans la manière espagnole, les autres sont simplement de petits romans d'intrigue, avec une pointe de réalisme. Lenoble a un penchant marqué à choisir ses sujets et ses personnages dans les classes les plus humbles : ce ne sont que jardiniers, tailleurs, donneurs d'eau bénite, laquais, sages-femmes, etc., qu'il fait agir et parler suivant leur condition. Les caricatures ne sont pas rares dans le *Gage touché*, qui se heurte quelquefois au burlesque. — Il est probable que l'article suivant (*les Gages touchés*) est le même ouvrage que celui-ci.

Gages (les) touchés, ou les Soirées récréatives, contenant des histoires intéressantes et comiques propres à amuser toutes sortes de personnes. Paris, s. d., in-12, vignettes (Aubry, en 1859, 3 fr. 50). — Liège, 1783. — Claudin, en 1880, 8 fr. 1789, 2 tom. in-12, fig. — Scheible, en 1870, 16 sgr.

Histoire du donneur d'eau bénite. — La Veuve coquette. — Le Cocu imaginaire. — Tristan fouetté. — L'Apprentif magicien. — Le Médecin d'eau douce.

Gages (les) touchés, ou Recueil d'histoires, nouvelles, anecdotes, etc. Paris, 1805, 2 vol. in-12. — Aubry, en 1857, 24 fr. ; Scheible, en 1870, 2 thal. 20 sgr. ; Forget, en 1880, 12 fr.

Gageure (la) dangereuse, imit. de l'allemand, par Mme ***. Paris, Forget, 1798, in-12 de XII-186 p., 1 fig.

La Gageure dangereuse, petit roman en 12 chapitres, trad. de l'allem. de Kotzebue, par L. Fuchs. Metz, 1830, in-12. — Historiette se rapprochant, pour la forme, de la *Gageure des trois commères*, et pour le fond de *Heureusement*, conte de Marmontel. Quelques détails sont assez gais. *Nouv. Bibl. des romans*, messidor an VI.

Gageure (la) des trois commères, vaudeville grivois en 5 actes, par Desmares. Paris, 1833, in-8 (Palais-Royal).

Gageure (la), ou Almanach chantant de Daphnis, pour Corine. Paris, Duchesne, 1761, 1762, in-32. — Nyon, nos 15084, 15092.

Gai (le) compagnon, chansonnier joyeux et grivois. Paris, Renaud, 1842, 1848, in-18.

Gaieté, ou Gaietés. Voir *Gaîté* ou *Gaîtés*.

Gaieté (la), almanach chantant pour l'année 1869. Nancy et Paris, 1868, in-16, 144 p., avec fig., 40 cent.

Gaieté (la) des Porcherons. Imprimerie de Madame Engueule, 1768, in-12. — *Impr. imag.*

Gaietés (les) de Béranger, 44 chansons érotiques de ce poète, suivies de chansons politiques et satiriques non recueillies dans ses œuvres prétendues complètes. Amsterdam (Bruxelles), 1864, in-18 de IV-173 p. et front. gravé de Félicien Rops (de 10 à 12 fr.).

Les éditions successives de Béranger depuis 1822 jusqu'à 1834 ont toujours été suivies d'un volume subreptice, que les éditeurs, Baudouin d'abord, Perrotin ensuite, vendaient comme complément de l'édition avouée. Pour les chansons érotiques, la plus complète de ces anciennes éditions est celle de 1834, donnée par Perrotin. Le 5e volume de cette édition (illustrée par Raffet, Johannot, etc.) qui est, lui, sans gravures, sort, comme les 4 autres volumes, des presses de Jules Didot, quoiqu'il porte le nom d'un petit imprimeur de Paris. Il ne contient que des chansons érotiques. Quant aux chansons politiques et satiriques, aucune d'elles n'a été réimprimée depuis 1830, excepté quelquefois dans des contrefaçons étrangères. Leur ensemble ne peut se reconstituer que dans une dizaine de recueils, dont le plus complet est celui de 1828, avec quelques lithographies libres. — Béranger dit dans ses Mémoires qu'il avait cessé de reconnaître peu à peu toutes celles de ses productions conçues sous une trop grande irritation du moment. Il ajoute qu'il avait cessé aussi de faire des chansons érotiques à partir de 1814. Toutes les chansons érotiques ne sont donc pas dans le 5e volume de 1834, et aucune des satiriques ne s'y trouve ; ainsi, par exemple, *le Bon Pape* et l'*Ivresse du Pape* sont à peine connues.

Gaietés (les) de Béranger, recueil des meilleures chansons, etc. Villafranca, 1875, in-12 de IV-136 p., front. gravé, tiré à 300 ex. (8 fr.).

Gais (les) viveurs, almanach chantant, pour 1850 (1851, 1852, 1853, 1854, 1855). Paris, Durand, in-32.

Gayetez (les) d'Olivier de Magny. Paris, Jean Dallier, 1554, in-8. — Martin, 15 fr. ; Nyon, n° 12936 ; J. Pichon, n° 538, 1,300 fr.

Les 4 volumes composant les œuvres de Magny (*Amours*, *Gayetez*, *Souspirs* et *Odes*) se sont vendus ensemble à la vente de Solar, 124 fr. — Depuis, les trois premiers de ces volumes ont été réimprimés à Turin (Bona pour J. Gay et fils) en 1869 et en 1870, dans le format petit in-4. Le prix du volume des *Gayetez* était de 14 fr. Ces *Gayetez* sont des poésies assez variées et qui tiennent 117 pages. Elles sont précédées de la *Vie d'Olivier de Magny*, par Guillaume Colletet, publiée pour la première fois, et d'une Préface de M. Prosper Blanchemain. — « *Les Gayetez*, que l'abbé Goujet trouve obscènes, sont tout au plus parfois libertines, de la liberté que prenaient tous les poètes d'alors, les plus éthérés comme les plus sceptiques, les plus enjoués comme les plus graves, Ronsard comme Baïf, Remy Belleau comme Saint-Gelais » (Ch. Asselineau). — Voir aussi sur Magny un article de M. Ed. Turquety dans le *Bulletin du bibliophile*, 14e série (1860), p. 1637 à 1672 ; les *Annales poétiques*, tome VI, et Viollet-Leduc, *Bibl. poétique*, p. 217-220.

Gayetez (les) d'Olivier de Magny. Avec la vie de l'auteur, par G. Colletet, et une préface et des notes par M. Pr. Blanchemain. Turin, J. Gay et fils, 1869, pet. in-4 de XXIII-116 p., tiré à 100 ex. (dont 6 sur chine à 21 fr. et 1 sur peau vélin). — 14 fr.

Gayetez (les) et les Epigrammes de Pierre de Ronsard, gentilhomme Vandomois, dédiées à Jean-Antoine de Baïf, poëte françois. Turin, Jean-François Pico, 1573. Réimpression augmentée de quelques pièces inédites, de notes et de variantes, tirée à 106 ex. num. Amsterdam (Bruxelles, J. Gay), 1865, pet. in-12 de 152 p., portr. gr. (10 fr.), dont 4 sur peau vélin et 4 sur pap. de Chine. — Boy-Estellon, en 1875, 12 fr.

Ce volume était destiné par l'éditeur littéraire (M. Blanchemain) à former le complément de l'édition de Ronsard qu'il avait donnée dans la Bibliothèque Elzévirienne. Dans sa Notice bibliographique (pages 145-146), il dit : « L'édition de Pico n'a jamais passé en vente ; elle se trouvait en 1853 chez un amateur qui l'avait achetée à Turin avec la *Franciade*, même ville,

1574, in-16; nous avons collationné le texte avec celui de 1623, in-folio. » Mais, en 1866, M. Blanchemain put terminer l'édition parisienne des *Œuvres de Ronsard*; il y put réimprimer les *Gayetez* (tome VI, p. 341-420), et voici comment il s'exprime à leur égard : « On trouve les *Gayetez* non seulement dans toutes les éditions des œuvres complètes de Ronsard, mais elles ont été imprimées à part sous le titre de *Livret de folastries*. Ce *Livret de folastries* contient quelques pièces de vers qui ne se voient dans aucune des éditions de Ronsard, mais qui sont indubitablement de lui. D'autres pièces libres n'ont vu le jour qu'après lui dans les *Fleurs des plus excellents poëtes de ce temps*. Paris, Bonfons, 1601, in-12, où l'éditeur a fait le plus singulier mélange du sacré et du profane, dans le *Cabinet satyrique*, les *Muses gaillardes*, la *Quintessence satyrique*. Je crois que la prétendue édition de Turin n'a jamais existé, et que l'impression belge a été faite d'après une copie conservée dans le musée secret d'un bibliophile. 21 sonnets, épigrammes, etc., n'ont pu être reproduits à cause de leur crudité de langage, et quelques coupures peu importantes ont dû être faites à quatre gaités. »

Gaillardes (les) poésies, etc. Voir *Lasphrise*.

Gaillardises, contes joyeux en vers, par divers auteurs. Lutèce, 1874, pet. in-8, pap. de Holl. — Durel, 15 fr.

Galant (le) chansonnier. — Voir : *Nouvelle Anthologie*.

Galante Abenteuer Adelgundens v. C., Maitresse des Herzogs v. B. (Aventures galantes d'Adelgonde de C., maîtresse du duc de B.). S. l. (Altona), s. d., in-16.

Galante Abenteuer der Sängerin Wilhelmina nach vertraulichen Mittheilungen (Aventures galantes de la chanteuse Wilhelmine d'après des communications intimes). Paris, s. d., in-12. — Scheible, en 1868, 1 thaler.

Ouvrage très piquant.

Galante Abenteuer des herrlichen Kriegsheeres (Aventures galantes de la superbe armée), avec 6 gravures sur cuivre et 1 frontispice. Hamburg, 1862, in-8. — Scheible, en 1872, 1 thaler.

Ouvrage très piquant.

Galante Abenteuer des herrlichen Kriegsheeres. Hambourg, 1872, in-12, broché.

Orné de 6 figures singulières.

Galante Abenteuer des Herrn von Mephisto und des Baron von Pfeifenstiel unter den Damen der Berliner demi-monde (Aventures galantes de M. Méphisto et du baron de Pfeifenstiel (tuyau de pipe), avec les dames du demi-monde). — Altona, s. d., in-16 et pet. in-12. — Scheible, en 1868, 8 sgr.

Galante Berlin (das) (Berlin galant), par K. Löffler. Berlin, 1856, in-12 avec frontispice.

Gallant (the) Captain's merry mistresses and some other funny tales. Bruxelles, 1893, 1 vol. pet. in-8 de 128 p. (1 liv. 1 sh.).

Galante Congress (der) in der Stadt Utrecht, oder Liebesbegebenheiten (Le Congrès galant dans la ville d'Utrecht, ou Aventures amoureuses). Cologne, 1714, chez Pierre Marteau, in-8.

Galante (die) Correspondenz in historischen und galanten Briefen, von Mad. de C. Freiburg, 1712, 4 part. in-8.

Galante (die) Ethica, in welcher gezeiget wird, wie sich ein junger Mensch bei der galanten welt recommandiren soll, par J.-Ch. Barth. Dresde, 1731, in-8. — Scheible.

Galante (die) Familie. 1790, 2 vol. in-8. — Scheible, 7 fl.

Galante Geschichte zum vergnügen grosser Personen. Francfort, 1773, in-8. — Scheible, en 1868, 25 sgr.

Galante (la) hermaphrodite, nouvelle amoureuse. par de Chavigny. Amsterdam (à la Sph.), 1683. 1687, pet. in-12 (Un amateur de Paris, 39 fr.; Scheible, 4 fr.). — Genève, Jacq. Collombat (à la Sphère), 1683, pet. in-12 (Archives du bibliophile, 2e année, n° 14, 10 fr.). Cat. Ch. M.

Galante hieroglyphe.... Hiéroglyphes galants, ou Secrétaire de l'amour, par Boreux, 2 cahiers en un tome, avec 24 estampes coloriées et une explication en allemand et en français. Leipzig, 1800. in-4°. — Serig.

Galante juffers (de), of het wederzydsch vertrouwen. Ware geschiedenis, uit het fransch. Amsterdam, 1685, in-12.

Galante (das) Kaiserreich.... (L'Autriche galante. Intrigues amoureuses de la cour, de 1805 à 1815). Leipzig, 1837, 4 part. in-12. — Environ 4 fl. 48 kr.

Galante Mysterien aus dem Leben und Treiben einer frühern Choristin am Stadttheater, endlich der Oeffentlichkeit übergeben von einem frühern Choristen. (Mystères galants de la vie et des exploits d'une ancienne choriste au théâtre de la ville, publié enfin par un vieux choriste.) Altona, s. d., in-16.

Galante Mysterien der Hamburger Maitressen, Unterhaltenen, Grisetten und Loretten (*Mystères galants des maitresses, des entretenues, des grisettes et des lorettes de Hambourg*), par le baron de Rosenberg. — Neustadt, 1858, in-16.

Galante Mysterien.... (Mystères galants de Hambourg, maitresses, filles entretenues, grisettes et lorettes, par le baron de Rosenberg (pseudonyme). Neustadt, 1860, in-18, 48 p.

Galante (das) Preussen. Coblenz (Leipzig), 1801. (Traduction de *la Prusse galante.*) Voir ce titre.

Galant (le) Corsaire, com. en 1 a., en vers, par d'Autreau. Paris, 1749, in-12. Pièce non représentée; le sujet est le *Calendrier des vieillards.*

Galant (li) dè l' siervante, com. en 2 a., par André Delchef. 2e édit. Liège, 1859, in-18, 1 fr.

Galant (le) doublé, com. en 5 a. et en vers, par Th. Corneille. Rouen, 1660, in-12. — Soleinne, n° 1231; Bibl. de Grenoble, 17039. — Réimpr. dans les *Poëmes dramatiques* du même. Paris, 1738, 5 vol. in-12.

Galant (le) escroc, com. en 1 a. et en pr.; précédée des *Adieux de la parade*, prol. en vers libres (par Collé). La Haye et Paris, Gueffier, 1767, in-8. — Soleinne, n° 2054; Potier, 1870, n° 1294. — Paris, 1789, pet. in-12 (de 3 à 4 fr.).

Galant (le) escroc, ou le Faux comte de Brion, aventures d'original (par Brémond). Paris (Londres), 1677, in-12 (1676, selon le *Dictionnaire des anonymes*). — Claudin, en 1860, 5 fr.

Galant (le) jardinier, com. en 1 a., en prose, par Florent Carton Dancourt. Paris, veuve Ribou, 1705, in-12 (Soleinne, n° 1496). — Réimpr. dans les *Œuvres* de Dancourt.

Galant (le) nouvelliste, histoires du temps (par Gillet, ou, selon F. B., de Mme de Gomez de Vasconcelle, qui signait quelquefois ses préfaces du nom de son mari, Gillot de Beaucour). Paris, J. Guignard, 1693, in-12 (Nyon, n° 9880; Lanctin, 9e cat., 5 fr.; Durel, en 1878, 3 fr.). — Paris, Ribou, 1703, in-12 (Nyon, n° 9881). — La Haye, chez Jean van Duren, 1712, in-12 (Bergeret, n° 1318). — Recueil de nouvelles assez agréablement contées.

Galant (le) patriote, ou l'Ami des dames. Almanach chantant pour 1792. Orléans, 1792, in-32. — Comte de Nadaillac, 7 fr.

Galant (le) qu'il faut à toute belle fille. Voir : *Alison*, comédie.

Galant (le) savetier, com.-parade-vaud., par (Cordier, dit) Saint-Firmin. Paris, Barba, an X, in-8. — Soleinne, n° 3196.

Galant (le) Triolet, ou Mémoires d'Azaminde et de Thersini, ensemble l'histoire de D. Sixte. Amsterdam, 1747, in-8. — Nyon, n° 8829.

Galanten (die) Damen, oder der Unterrock in der Weltgeschichte (les Dames galantes, ou le Cotillon dans l'histoire universelle), par F. Wehl. Tome Ier (et unique) contenant : *la Duchesse de la Vallière, la Marquise de Montespan, la Marquise de Maintenon, la Marquise de Pompadour, la Comtesse Dubarry.* Hamburg, 1848, in-8.

Galante (das) Rom.... (Rome galante), ou les Amours de Catulle, etc. Cologne, Jacques le Sincère, 1714, in-12.

Galante (das) Sachsen (la Saxe galante). par Poelnitz. Francfort, 1734, in-8. — Scheible, 3 fl.

Galante (das) Wien, par A.-J. Gros-Hoffinger. Leipzig, 1847, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.

Galante (die) und liebenswürdige Salinde (la galante et aimable Salinde), in-12. Histoire intéressante.

Galanteriana, ou Choix de propos joyeux et d'anecdotes galantes anciennes et modernes, par un ancien capitaine de dragons. Paris, Saillard, 1814, 2 vol. in-12, fig. — Dinaux, en 1864, 10 fr.; Claudin, en 1868, 6 fr.; Leber, n° 2319; Fontaine, en 1870, reliure de Chambolle-Duru, 100 fr. Mis à l'index, par mesure de police, en 1815.

Galanterie (la) au théâtre, par L. Celler. Paris, 1875, pet. in-8 (VIII et 170 p.). Rouveyre, en 1879, 6 fr.

Imprimé sur papier vergé et tiré à 400 exempl. numérotés. Du style de la galanterie depuis Corneille jusqu'à nos jours. La papillonne. La maîtresse. L'adultère. La courtisane. Le crampon. Le viol et l'inceste.

Galanterie d'une religieuse mariée à Dublin. Cologne, 1696. In-18 front. Janssens, 1880.

Galanterie (la) française. Paris, 1789, in-12. Scheible, en 1867, 1 fl.

Galanterie françoise, recueil de complimens.... (par E.-T. Simon). Paris, 1786, in-12. — *Dictionnaire des anonymes.*

Galanterie (la) monacale, ou Conversations familières des moines et moinesses. A Neufchâtel, chez l'Amant oisif (Hollande, à la Sphère), s. d., pet. in-12, fig. — Vendu 28 fr. en mars 1829; Duriez, n° 2998, 25 fr.; Nodier (en 1829), 40 fr.; Tumin, en 1880, 40 fr.

Nous supposons que ce volume est une traduction du *Nuovo parlatorio delle monache.* Il en a été fait une réimpression récente en Allemagne; elle est du prix d'environ 8 francs.

Galanterie (la) sans façon, ou les Dames dans leur naturel. Cologne (Hollande, à la Sphère), 1686, pet. in-12. — Claudin, en 1865, 8 fr.

Galanterie (la) sous la sauvegarde des lois, par P. Cuisin. Paris, 1815, in-18, avec une grande figure se déployant et représentant le petit lever des grisettes de Paris. — Alvarès, en 1858, 8 fr. 50; Claudin, en 1880, 12 fr.

Réimprimé sous le titre : *Fastes, ruses et intrigues de la galanterie*, ou *Tableaux de l'amour et du plaisir.* Paris, 1834. 1836, in-18 de 138 p., 1 fig. — Alvarès, en 1861, 4 fr. — Description anecdotique et amusante du 113, fameux tripot et maison de plaisir du Palais-Royal. Le titre intérieur du texte est ainsi conçu : *Description apologétique du premier sérail de la capitale.* Destruction ordonnée par arrêt du 8 déc. 1835.

Galanterien, Abenteuer und Liebschaften einer jungen Dame von Stande (Galanteries, aventures et amours d'une jeune dame du grand monde). S. l., 1837, 4 vol. (?).

Galanterien der grossen Welt.... (Galanteries du grand monde, etc.). Leipzig, 1804, in-12, 1 pl. — Scheible, en 1867, 1 fl.

Galanterien aus dem gelobten Lande (Galanteries de la terre promise). Béthulie (Altenbourg), 1779, in-12, front. — Catal. Scheible.

Galanterien der Türken.... (Galanteries des Turcs, par C. W. Kindleben). 1er (et seul) vol. S. l., 1783, in-12, fig.

Galanterien einiger Damen nach der Mode. Gera, 1793, in-8 (Dresden, n° 1951).

Galanterien und Liebesgeschichten August des Starken, Königs von Polen, par H. Belani. Neuhaldensl, 1833, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Galanterien und Liebschaften der Gräfin von Parabère, favorite des Herzogs von Orleans. Leipzig, 1837, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1868, 1 thal.

Galanterien von Leipzig (Galanteries de Leipzig). Hambourg, 1799, in-8. — Scheible, en 1867, 54 kr.

Galanterien von X Y Z.... (Galanteries de X Y Z, tirées de documents secrets. Complément de la *Saxe galante*). Paris, s. d. (1734), in-8.

Galanterien Wiens auf einer reise gesammelt von einem Berliner (Les Galanteries de Vienne, lettres écrites par un voyageur berlinois). Vienne, 1784, 1804, 2 part. in-8. — Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.

Ces *Lettres*, certainement fort rares en France où elles sont complètement inconnues, appartiennent à un genre de littérature dont l'Allemagne a offert d'assez nombreux échan-

tillons à la fin du siècle dernier; elles sont accompagnées d'un précis analytique, qui fait connaître les divers objets successivement passés en revue : « *Coup d'œil sur l'Empereur. — Théâtres; opéra italien. — Luxe et dépenses; poudre à cheveux; équipages. — Promenades publiques; le feu d'artifice; gastronomes et parasites; aventure de la comtesse Ooo; le mariage et le divorce; mépris général pour la science et l'instruction; coquetterie et galanterie; la danse; les dames de haut parage, leur toilette, leurs vapeurs; les petits chiens; les marchandes de modes; les petits-maîtres; les courtisanes; M. X. en chemise au milieu de la rue; les ivrognes; les joueurs et les grecs; coup d'œil sur la police*, etc. — Parmi les singularités que décrit l'auteur, on distingue l'Eglise des filles de joie (*die Kirche der Freudenmaedchen*); elle est sous l'invocation de saint Michel; les *vierges folles* s'y rendent en masse chaque dimanche, à la dernière messe, à celle de midi; elles demandent sans doute au ciel le pardon de leurs péchés, mais le grand nombre d'amateurs qui attendent à la porte le moment de leur sortie donne lieu de craindre qu'elles ne soient toutes disposées à en commettre de nouveaux. Leurs coiffures ont l'extravagante hauteur que Paris avait mise à la mode, et elles portent des noms français : à la Sans-façon; à la Ramponneau; à la Liberté; à l'Inconnue; à la Parterre; à la Canapé; à la Belle Nanette; à la Sans-argent; à la Quintessence; aux Grands airs; au Bonsoir, etc. — Cet ouvrage n'a pas été traduit en français, mais le *Bibliophile fantaisiste* en donne quelques anecdotes, pages 470 et suiv.

Galanteries (les) amoureuses de la cour de Grèce, ou les Amours de Pindare et de Corinne (par de Vaumorière). Paris et Amsterdam, 1670, 1676 (Nyon, n° 8226), 1677; Claudin, en 1883, 25 fr.; 1693, 2 part. pet. in-12 (à la Sphère). Scheible, 2 fl. 24 kr.). — En 1883, Baillieu, rel. par Duru en maroquin, 30 fr.

Galanteries (les) angloises, nouvelle historique, par le chevalier de R. C. D. S. (de Rustaing, chevalier de Saint-Jory). La Haye, van Dole, 1700, pet. in-12 de vi-298 p. avec une figure. — Pairaut, en 1877, relié en maroquin, 15 fr. Nyon, n° 8576; Claudin, en 1867, 3 fr.; Payn, n° 989. — Petit ouvrage rare et assez curieux.

Galanteries (les) de la Bible, par Évariste Parny. Paris, 1808, in-12. — Condamnées comme attaquant la religion, le 30 août 1826 et le 24 fév. 1843. — Se trouvent réimprimées dans le *Portefeuille volé*, etc., et dans les *Œuvres de Parny*, publiées par Hiard, en 1830, etc.

Galanteries (les) de la cour, par Du Bail. Paris, Denain, 1644, 2 vol. in-8. — Vassé, n° 75; Nyon, n° 9349; Cat. des accr., n° 487, de 1855.

Galanteries de la cour de France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à présent. — Voir : *Intrigues galantes de la cour de France*, etc.

Galanteries (les) de la cour de Louis XV. La Régence, par la comtesse Dash. Nouvelle édition. Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 300 p., 1 fr.

Galanteries (les) de la cour de Louis XV. Les Maîtresses du roi, par Mme la comtesse Dash. Paris, Mich. Lévy fr., 1861, gr. in-18 de 344 p., 1 fr.

Galanteries (les) de la cour de Louis XV. Le Parc aux cerfs, par Mme la comtesse Dash. Paris, M. Lévy fr., 1861, 1863, 1867, gr. in-18 de 280 p., 1 fr.

Galanteries (les) de la cour de Saint-Germain, nouvelles véritables. Londres (Holl.), 1729, in-12, fig. (Nyon, 22839. Chédeau, n° 937, 260 fr. — Voir : *La Cour de Saint-Germain* ou *les Intrigues*, etc.

Galanteries (les) de l'histoire. Les Crimes d'amour, par Oct. Féré et Julien Lemer. Paris, au bureau de l'Eclipse, 1874, in-4° à 2 col. de 236 p.

Galanteries (les) de Mgr le Dauphin et de la comtesse du Roure. Cologne (Holl.), 1696; Chédeau, n° 921, 9 fr.; 1712, in-12, front. gr. — Veinant, 20 fr.; La Bédoyère, 31 fr.; Solar, 50 fr.

Galanteries de Thérèse. Voir *la Belle Allemande*.

Galanteries des rois de France, depuis le commencement de la monarchie. Bruxelles (à la Sphère), 1694, 2 vol. in-16, front. gravé (Leber, n° 2150; Scheible, en 1867, 3 fl. 36 kr.). — Paris (Holl.), 1730 (La Roche-Lacarelle, 72 fr.); — 1731, 1738, 2 vol in-12, fig. de Bern. Picart (La Bédoyère, 20 fr.; Nodier, 53 fr.; Solar, 12 fr.; Chaponay, 36 fr.; Tripier, 50 fr.; Desmazières, 37 fr.). — Cologne, P. Marteau, 1732, 2 vol.; 1753, 3 vol. in-12 (Bignon, 2 fr. 25; J. Lepin, en 1880, 15 fr.) : — s. d. (vers 1750), 3 part. pet. in-12 (Du

Roure, 17 fr.; Grassot, 3 fr. 75; Aubry, en 1866, 12 fr.).

C'est la réimpression des *Intrigues galantes de Vanel* et des *Amours des rois de France* réunis. — Nous supposons que l'ouvrage suivant est un abrégé du précédent :

Galanteries des rois et reines de France, de leurs amants et maîtresses, depuis les premiers temps de la monarchie jusqu'à nos jours (par W. A. Fougeret). Paris, Gauvain, 1837, 2 vol. in-18, avec portraits et vign. (2 fr.).

Galanteries diverses arrivées pour la plupart en France. Nuremberg, 1685, in-12, avec une traduction allemande. — Nyon, n° 10234.

Ce recueil contient 4 nouvelles ; deux d'entre elles (*les Soirées des auberges* et *l'Apothicaire de qualité*) avaient déjà paru (ainsi que le fait observer le *Manuel du Libraire*) dans les *Diversités galantes*. Paris, 1664, ou La Haye, 1665. Les deux autres nouvelles sont le *Mariage de Belfégor*, et *l'Occasion perdue recouverte*.

Galanteries (les) du dix-huitième siècle, par Charles Monselet. Paris, Michel Lévy, 1868, in-18 jésus, 316 p., 3 fr. — Deman, en 1890, 4 fr.; Conquet, en 1876, avec un portrait ajouté, 8 fr.

Contenant 1° *le Poulet*, p. 1; — *les Petits jeux*, p. 45; — *les Passe-temps de M. de la Popelinière*, p. 55 (c'est une petite analyse des *Tableaux des mœurs du temps*, qui ne sont pas de La Popelinière). — *Bibliothèque galante*, p. 79 (c'est une suite de petites Notices bibliographiques). — *Desforges*, p. 185. — *Cazotte*, p. 233. — *Les Diamants du garde-meuble*, p. 279 à 300.

Galanteries (les) du duc d'Ossonne, vice-roi de Naples, com. en 5 a. et en vers, par Mairet. Paris, Rocolet, 1636, pet. in-4°. — Soleinne, 1127. — Potier, en 1858, 3 fr.

Dans cette pièce, le duc couche avec sa maîtresse, en plein théâtre, au 3° acte, et l'on baisse la toile sur ce tableau. L'auteur assure, dans son Epître dédicatoire, que « les plus honnêtes femmes fréquentoient cette comédie avec aussi peu de scrupule et de scandale que le Jardin du Luxembourg. »

Galanteries (les) du duc d'Ossonne, vice-roy de Naples, par Jean Mairet, comédie. Paris, Pierre Rocolet, 1636. — La Virginie, tragi-comédie. Paris, P. Rocolet, 1635. — La Sophonisbe, tragédie. Paris, P. Rocolet, 1635. — Les 3 pièces réunies en 1 vol. in-4° vélin, compart. de fil. dor. (Rel. anc.). Catalogue Durel, 35 fr.

Éditions originales.

Galanteries (les) du jeune chevalier de Faublas, ou les Folies parisiennes, par l'auteur de *Félicia* (Andréa de Nerciat). Paris (*France littéraire*), 1788, 4 vol. in-12.

Galanteries (les) du maréchal de Bassompierre, par Lottin de Laval. Paris, Hortet, 1839, 4 volumes in-8, portrait. — Delaroque, en 1876, 18 fr. L'un des trois exemplaires tirés sur vélin de couleur, avec dédicace signée : L. de Laval. Catalogue Conquet, en 1877, 25 fr.

Ouvrage ancien de Claude Malleville, secrétaire du maréchal, rajeuni par M. Victor Lottin. L'ancienne édition est de 1721, et parut sous le titre : *Mémoires du maréchal de Bassompierre, de 1518 jusqu'à son entrée à la Bastille*, 4 vol. in-12 (*Supercheries litt.*, II, 820).

Galanteries d'une demoiselle du monde, ou Souvenirs de Mlle Duthé, par l'auteur des *Mémoires de Mme la comtesse Dubarry* (le baron de Lamothe-Langon). Paris, 1833, 4 vol. in-8, 30 fr. — On sait que Mlle Duthé était, en 1776, la beauté à la mode.

Galanteries d'une religieuse mariée à Dublin. Cologne. P. Marteau, 1696, 1704, 1758, 2 part. in-12. — Scheible, en 1861, 2 fl. 42 kr.; Nyon, n° 9350; Auvillain, n° 1063, 19 fr.

Galanteries (les) du roi, ou Thomas Becket et Henri II (par J. M. Cornier). Paris, 1848 (1847), 2 vol. in-8.

Galanteries (les) et les débauches de l'empereur Néron. Cologne. P. Marteau, 1694, 2 vol. in-12. — Rouveyre, en 1877, 7 fr. 50. Voir : *Petrone*, trad. françaises.

Galanteries (les) grenadines, par Mme de Villedieu. Wesel, ou Paris, Claude Barbin (Holl., Elzev.), 1673, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 8453; De Blaesere, 2 fr. 50.

Roman long et ennuyeux, commençant assez bien et finissant mal. — Reproduit dans le tome IV des *Œuvres de Mme de Villedieu*.

Galantes (les) vertueuses, histoire véritable arrivée de ce temps pendant le siège de Thurin, tragi-com. (5 a., en vers, attribué à Desfontaines). Avignon, 1642, pet. in-12 de 100 p. — Soleinne, n° 1164, 42 fr.; Baudelocque, 29 fr.; Nyon, n° 17474.

Galants (les) de la couronne, par Paul Mahalin. Paris, Dentu, 1862, in-18 jésus, III-291 p., et portr. de Marie Stuart, 3 fr. — Bibliothèque de l'amour et de la galanterie.

Galants (les) du temps jadis. Essais littéraires sur le moyen âge. par Al. Raymond. Paris, Coulon Pineau, 1855 (1854). in-16 de 3 feuilles 3/4. — Conquet, en 1877, 1 fr. 50; Rouquette, en 1879, 5 fr.

Galans (les) ridicules, ou les Amours de Guillot et de Ragotin, com. (1 acte en vers); par Chevalier. Paris, P. Bienfait, 1662, pet. in-12. — Nyon, n° 17641; Soleinne, n° 1361.

Galatée, pastorale, imitée de Cervantes, par Florian. Paris, Didot l'aîné, 1783, in-18, avec 7 fig. (Crozet, 11 fr.), et 5e édit., 1784 (ou 1785), in-8. 1788, in-12. — Paris, Defer, 1793, gr. in-4°, orné de 4 fig. en couleur, par Cazeneuve et Colibert, d'après les dessins de Monsiau (Curmer, en 1874, 30 fr.). — Réimprimé très souvent dans le format in-18 et dans les *Œuvres* de Florian. — *Galatée*, éd. de 1784, in-8. — Hartmann, n° 315, 600 p. avec 5 dessins orig. de Le Barbier.

C'est le plus estimé des ouvrages de l'auteur. On sait que Cervantes avait laissé cet ouvrage inachevé: Florian l'a terminé, et le dernier livre, qui est de lui, se rapporte bien au reste de l'ouvrage. — Quant à l'ouvrage de Cervantes, en voici l'indication des plus anciennes et des principales éditions :

Galatea (la), dividida in seys libros. Madrid, 1584, pet. in-8. — Alcala, 1585, pet. in-8 (Bignon, 26 fr. 50). — Paris, Gilles Robinot, 1611, pet. in-8 (Heber, 13 sh.). — Barcelone, 1618, pet. in-8 (Libri, en 1859, 1 liv. 19 sh.), etc. — Voir le *Manuel* pour plus de détails.

Galatée (la) et les adventures du prince Astiagès, histoire de notre temps, où, sous noms feints, sont représentez les amours du roy et de la reyne d'Angleterre, avec tous les voyages qu'ils ont faits tant en France qu'en Espagne, par A. Hemy. Paris, 1625, in-8 (Nyon, n° 8587). — Paris, Rocolet, 1626, in-12 (Nyon, 8588; B. de Grenoble, 17558).

Galatée (la), premièrement composée en italien, par J. de la Case, et depuis mise en françois, latin et espagnol, par divers auteurs. S. l. (Lyon), Jean de Tournes, 1598, in-12, maroq. rouge, fil., tr. dor. (Rel. Trautz-Bauzonnet). Tumin, en 1879, 150 fr.

Galatée (la), premièrement composée en italien, par J. de la Case, et depuis mise en français, latin, allemand et espagnol. Montbéliard, 1615, pet. in-8. — Bibliothèque de Grenoble, 28436.

Traduction de *Galateo, overo de' costumi* (Florence, 1560, in-8), ouvrage en prose de Gio. della Casa.

Galatée, pastorale. A vous que j'aime. Paris. Boulanger, in-24. Almanach de 1790. 1 titre dessiné et gravé par Queverdo, et 12 figures non signées, également sans doute de Queverdo. Texte gravé et plusieurs romances gravées avec le texte (10 à 12 fr.) (H. Cohen).

Galéide, ou le Chat de la Nature, poème par Moutonnet, citoyen français. A Galéopolis, chez Galéophile, an VI, gr. in-8, joli front. gr. par Leclère. — Forget, en 1880, 6 fr.

Galeria de matrimonios, cuadros humoristicos de costumbres, por D. Carlos Frontaura. Paris, Rosa et Bouret, 1868, gr. in-18, 336 p.

Galeria (la) delle donne celebri, di Francesco Pona. Venetia, 1633, pet. in-12 (Luzarche, 3304) — Milano, s. d. (vers 1640), pet. in-16 (Luzarche, 3305). — Roma, 1641, in-12.

Notice curieuse sur douze femmes célèbres dans l'histoire, dont quatre lascives, quatre chastes et quatre saintes.

Galerie (la) anglaise, ou recueil de traits plaisants, d'anecdotes, etc. Paris, 1802, in-18, fig. grav. — Gay et Doucé, en 1881, 2 fr.

Galerie d'Apollon, ou Nouvelle liste des jolies femmes du Palais-Égalité, avec leurs noms, leurs demeures. Paris, de l'imprimerie des jolies Nymphes, an VIII, in-12. — Gothier, à Liège, en 1874, 5 fr.

Galerie de l'amour, tableaux et études. Vénus. Madeleine. Béatrix. L'Aimée, par Sextius Michel. Paris, De Vresse, 1860, in-12. — Em. Preyre, n° 2213.

Galerie de l'ancienne cour, ou Mémoires et anecdotes pour servir à l'histoire du règne de Louis XIV et de Louis XV. S. l., 1786, 1791. 4 vol. in-12. — Scheible, 6 fr. — Maestricht, 1787, 3 vol. in-12. — J. Gay, en 1877, 6 fr.

Le 4e volume a trait aux règnes de Henri IV et de Louis XIII.

Galerie de tableaux, ou Contes nouveaux, par un descendant de Jean Boccace, pour servir à l'éducation du beau sexe. Tempé (Paris), 1780, 1 titre et 9 fig. par Martinet. 1789, in-8 de 32 p., 3 gravures de Martinet. — Bolle, n° 398.

Galerie des contemporaines, ou Collection des portraits des femmes qui se sont rendues célèbres depuis la fin du XVIIIe siècle, en France et dans les pays étrangers, avec des notices. Publié par Chabert et Hennet. Paris, impr. Didot aîné, 1827. La livraison contenant 5 feuilles in-fol. de texte et 4 portraits, 10 fr. (la 7e livr. paraissait en 1829).

Princesse de Lamballe, par Maurin. — Mme Desbordes-Valmore, p. Maurin. — Mme Sophie Gay, p. Lebec. — Mlle Clairon, p. Maurin. — Mme de Staël, p. Vigneron. — Mme Lebrun, par Maurin. — Lady Hamilton, id. — Mme Récamier, p. Grévedon, etc.

Galerie (la) des curieux, contenant les chefs-d'œuvre des plus excellens railleurs de ce siècle ; par Gérard Bontemps. Paris. C. Besongne, 1646, petit in-8 (Nodier, 36 fr. ; Rouquette, en 1879, 100 fr. ; Chédeau, n° 1036 ; Nyon, n° 10806). — Lyon, 1699, in-12 de 276 p. ; Belin, en 1877, 12 fr. ; Claudin, en 1878, 28 fr. — Recueil très rare et très curieux. Réimpr. par J. Gay et fils, en 1873, in-16 (15 fr.). Voir : *Nouveau recueil des pièces comiques.*

Galerie des dames françaises distinguées dans les lettres et dans les arts. Ancienne monarchie, Empire, Restauration, époque actuelle. Collection de 60 portraits gravés au burin, avec notices littéraires et historiques. S. l. n. d. (Paris, vers 1825), in-8. — Destailleurs, 52 fr.

Galerie (la) des dames françaises, pour servir de suite à la Galerie des États généraux (par Mirabeau). Londres, 1790, in-8 (*Archives du bibliophile*, 1861, n° 14783). Voir : *Galerie des États généraux.*

Galerie (la) des dames illustres, par Chatounières de Grenaille, dédié à M. de Balesdens. Paris, Gervais Clousier, 1643, in-12. Le privilège du roi est du 11 avril 1642.

Galerie (la) des États généraux et des dames françaises, et Clef de la galerie des femmes, etc. (par de Luchet, Mirabeau et Choderlos de Laclos). 1789-90, 3 part. in-8. — Voir cat. Pixérécourt, p. 388. — Aubry, en 1879, 4 fr.

Dans le catalogue Luzarche, n° 4280, l'exemplaire réunit 4 parties reliées en 2 volumes : « Collection difficile à réunir de toutes les pièces qui composent cette galerie de portraits tracés de main de maître par le marquis de Luchet, le comte de Rivarol, Choderlos de Laclos et Mirabeau. Cet ouvrage fit une grande sensation, à cause de la vérité et de la hardiesse des détails qui font reconnaître sous des noms supposés tous les personnages marquants de cette époque. Le 3e volume (*la Galerie des dames françaises*) manque quelquefois, parce qu'il forme un ouvrage à part. Il est consacré aux grandes dames françaises : Mmes de Staël, de Sabran, du Barri, de Polignac, de Beauharnais, princesse de Lamballe, etc. Il est plein de révélations piquantes, d'ingénieux aperçus et de fines allusions. Nous possédons aussi la *Clef* de tous les personnages des trois volumes, et enfin un *Supplément* prétendu, en 50 pages, qui est l'œuvre de Dubois de Crancé. Cette dernière partie commence par un factum très injurieux contre Mirabeau, désigné sous le nom d'Iramba, qu'il s'était donné dans la *Galerie.* »

Galerie des femmes célèbres, tirée des *Causeries du lundi*, par Sainte-Beuve. Paris, Garnier, 1859 (1858), 1862, gr. in-8 de 400 p., 12 portr. gr. au burin, 20 fr. — *Nouvelle galerie* des femmes célèbres, tirée des *Causeries*, etc. ; par Sainte-Beuve. Paris, Garnier, in-8 avec 10 portr. gr. au burin, d'après les dessins de G. Staal (20 fr.).

Galerie des femmes célèbres de l'ancienne France, par Lanté et Gatine. Paris, Delauney, s. d., 1 v. petit in-fol. demi-chag., 70 pl. sur cuivre, costumes coloriés. — Baillieu, mai 1883, 32 fr. ; H. Delaroque, en 1883, rel., 45 fr.

Ces portraits sont, dans le 1er volume, ceux de : Marie Stuart, duchesses d'Orléans, de Bourgogne, du Maine, Mmes de Sévigné, de Maintenon, de Caylus, Necker, Geoffrin, Bettina d'Ar-

nim, et la reine Marie-Antoinette; — et, dans le second volume, Mme Sophie Gay, princesse des Ursins, Dacier, de Staal-Delaunay, Aïssé, Adrienne Lecouvreur, Du Deffand, de Krudner, de Souza, de Genlis.

Galerie (la) des femmes, collection incomplète de huit tableaux, recueillis par un amateur (par V.-Jos.-Et Jouy). Épigraphe : *L'amour est le roman du cœur, et le plaisir en est l'histoire.* Hambourg (Paris), 1799, 2 vol. in-12 de 170 et 154 p. Édition originale.

Ces deux volumes qui, pleins de peintures voluptueuses, n'ont pas été réimprimés dans les œuvres de l'auteur, contiennent les 8 nouvelles suivantes : *Adèle*, ou *l'Innocente*.— *Elisa*, ou *la Femme sensible*. — *Corinne*, ou *la Femme à tempérament*.— *Zulmé*, ou *la Femme voluptueuse*.— *Eulalie*, ou *la Coquette*.— *Déidamie*, ou *la Femme savante*. — *Sapho*, ou *les Lesbiennes*. — *Sophie*, ou *l'Amour*. Très rare, l'auteur ayant plus tard retiré cet ouvrage avec le plus grand soin. Dières, avocat, avait fait un ouvrage intitulé : *Les Trois âges de l'amour*, ou *Portefeuille d'un petit-maître*. Paphos, 1769, in-12. On en a publié une nouvelle édition en l'augmentant, afin qu'elle puisse servir de suite à la *Galerie des femmes ;* Amsterdam (Paris), 1802, 2 vol. in-12 de 345 et 178 p., avec 2 gravures. Rare. — On a fait du volume de Jouy une réimpression à Bruxelles, en 1869, avec la rubrique : Hambourg, 1799. C'est un in-12 de 203 pages, avec 9 eaux-fortes assez mauvaises et un fac-similé de l'écriture de Monselet, qui n'est pour rien dans ce volume. Prix : 10 fr. — Lemonnyer, en 1874, 45 fr. Réimp. avec préface de Ch. Monselet, in-8 pap. de Hollande, avec 8 fig. libres. — Bellin, en 1880, 20 fr.; Tumin, en 1882, 40 fr.

De Jouy servit fort jeune en Amérique et dans l'Inde. Revenu en France en 1790, il fit les premières campagnes de la Révolution. En 1797, il était déjà commandant de place, lorsqu'il prit sa retraite pour se consacrer aux lettres. Il débuta par de gais vaudevilles : *La Fille en loterie*, en 1798: et *Comment faire?* ou *les Epreuves de misanthropie et repentir*, et les *Sabines*, en 1799. Mais ce qui fit surtout sa réputation, ce fut l'opéra de la *Vestale*, musique de Spontini, 1807, qui eut une vogue extraordinaire. — De Jouy n'était pas toujours amusant, surtout quand il voulait parler politique, mais il tournait bien la chansonnette; quelques chansons de lui, peu connues parce qu'on ne les trouve que dans un volume, dont l'entrée est interdite en France (les *Œuvres de M. de Jouy*, 1848, in-12), suffiraient pour en donner la preuve. *Le Bibliophile fantaisiste*, p. 557 et suiv., en a inséré quelques-unes auxquelles nous nous contenterons de renvoyer les amateurs.

Galerie des femmes de G. Sand, par le bibliophile Jacob (Paul Lacroix). Paris, Aubert, 1843, gr. in-8, illustré de 24 portraits sur acier, par Robinson, et vignettes. — Fontaine, en 1870, 25 fr.; Desmazières, 16 fr.

Galerie des femmes de Shakespeare, collection de 45 portraits gravés par les premiers artistes de Londres, avec notices critiques et littéraires (par O'Sullivan, de Pongerville, Philarète Chasles, Mme Amable Tastu, Paul Duport, Mme Louise Colet, etc., précédée d'une introduction par Villemain). Paris, Fellens, 1843, gr. in-8 de 23 feuilles 1/2, plus les planches, 12 fr. — Paris, H. Delloye, s. d., in-8. — Soleinne, V, p. 118. — Desmazières, 12 fr.

Galerie des femmes de Walter Scott. Paris, 1839, gr. in-8, avec 42 portr. — Despinoy, n° 906.

Galerie (la) des femmes fortes, par le P. Le Moyne. Leyde, J. Elzevier, 1660, pet. in-12. — Jolies gravures, parmi lesquelles, portraits de Jeanne d'Arc et de Marie Stuart. — Un bel exemplaire relié en maroquin, 176 fr., vente Double. Techener, relié en vélin, 75 fr.; Rouquette, en 1880, relié en maroquin, 150 fr.; Baillieu, en 1880, relié en maroquin (Lortic), 200 fr. — L'édition originale, Paris, A. de Sommaville, 1647, gr. in-fol. avec front. gravé par Audran et 20 portraits. — Édition de 1661, Paris, Cl. Barbin, in-12 de 5 à 6 fr.

Galerie des jolies femmes de Paris. Paris, an IV, pet. in-12, catalogué 10 fr.

Petit volume curieux donnant l'adresse et des détails sur toutes ces dames.

Galerie des maréchaux de France. Album de 10 gravures libres, sur papier de Chine (35 fr.).

Galerie des Victor-Emmanuel, dits les Héros d'amour, avec 24 gravures libres sur acier et texte explicatif en regard. Neufchâtel, 1870, gr. in-8 de 28 fr. — Cat. du Prince G., 40 fr. avec les fig. en noir, et 50 fr., fig. en couleur.

Galerie (la) du palais, ou l'Amie rivale, comédie (représentée en 1634), en 5 a. et en vers; par Pierre Corneille. Paris. Fr. Targa, 1637, in-4°. — Soleinne, n° 1130. — Réimpr. en 1689.

Galerie française de femmes célèbres par leurs talents, leur rang ou leur beauté, avec notices bibliographiques et remarques sur les habillemens (par La Mésangère). Paris (imp. de Crapelet), 1827, in-4°, portraits coloriés. — Destailleurs, 72 fr.; Deman, en 1890, 135 fr.; Lebigre, 77 fr.

Ce volume renferme 70 portraits en pied des Françaises célèbres depuis Héloïse jusqu'à Sophie Arnould.

Galerie française, ou Collection de portraits des hommes et des femmes qui ont illustré la France dans les XVI°, XVII° et XVIII° siècles, avec des notices, par une Société d'hommes de lettres et d'artistes. Paris. Didot, 1821. 4 vol. in-4°. Nombreux portraits et fac-similés de lettres autographes. — Aubry, en 1880, 40 fr.

Galerie françoise, ou portraits des hommes et des femmes célèbres qui ont paru en France, avec un abrégé de leur vie. Paris, Hérissant, 1771, in-8, 38 portraits en taille-douce, 40 fr.

Galerie philosophique du XVI° siècle, par De Mayer. Londres, 1783, 3 vol. in-8. — Claudin, 1879, 15 fr.

Rempli de curieuses anecdotes et de détails sur les mœurs du XVI° siècle : Accouchements clandestins et meurtres des nouveau-nés. — Usage de coucher sans chemise jusqu'à Henri III. — G nts. Le duc de Joyeuse en achetoit pour 400 écus par an. — Lavements d'ambre gris. — Luxe des femmes. — Dames à la grande gorge. — Usage de coucher plusieurs dans le mesme lit. — Mignons de Henri III, leur caractère, etc.

Galerie rabelaisienne, ornée de 76 gravures, ou Rabelais mis à la portée de tout le monde, par L. J. C. Paris, galerie de Chartres, 1829, 3 livraisons in-8 avec 33 gravures (il devait y avoir 8 livraisons). Chaque livraison, 2 fr.

Ce sont les planches de l'édition de Bastien, an VI.

Galerie, par ordre alphabétique, des plus jolies femmes de la ville de Douai. Londres, chez Honny-soit-qui-mal-y-pense, 1803, pet. in-18 de 16 p. — A la fin : Réimprimé en 1869, par Crépin, à Douai; tiré à 31 ex. numérotés.

30 petits portraits en prose, suivis chacun d'une charade : en voici un : « Mme Variet, au Marché aux Poissons. Physionomie enchanteresse, regard céleste, traits réguliers et frappants, petite bouche de rose, peau blanche et d'un beau velouté. Femme adorable, par la douceur de son caractère, l'agrément de son esprit, l'inaltérable gaîté de son humeur, et les rares talents qu'elle possède.

Certain jeu de hasard compose mon premier ;
Chacun, en vous voyant, éprouve mon dernier ;
Toujours, en vous quittant, on ressent mon entier.

Le mot de la charade est *déplaisir*. On le voit, l'auteur n'était pas bien méchant.

Galimathias poétique, ou Recueil de plusieurs petites pièces de vers et de chansons, par Messageot. Paphos (Paris), 1770, in-12. — Nyon, n° 13534.

Gallerie galanter Damen.... (Galerie des dames galantes. Documents pour servir à la connaissance du caractère, des mœurs et du savoir-faire des femmes du dernier siècle). Ratisbonne, 1790, 1793, 3 vol. in-12. — Scheible, en 1867, 3 fl. 30 kr.

Gallerie zu den Memoiren Jacob Casanova. — Voir : *Mémoires de Jacques Casanova.*

Galoubet (le) de l'amour, ou Chansonnier militaire. Paris, 1809, in-18, 1 fig. — Scheible, en 1867, 1 fl.

Gamalogia regulas, seu Leges connubiales, liber tam nuptias ambientibus, quam matrimonio junctis pariter ac jucundissimus, ex Italia D. Josephi Passi tractatu latine. H. Salmuth. Francfort, 1597, in-8. — Auvillain, n° 155.

Réimprimé sous le titre : *Leges connubiales, pro consequendo ac conservando optatissimo conjugio....* Francfort, 1617, pet. in-8. — Techener, 15 fr.

Gamalogia synoptica, istud est tractatus de jure connubiorum, cura ac labore Michaelis Havemanni. Francoforti, 1672, in-4°. — Auvillain, n° 154.

Gamiani, ou Deux nuits d'excès; par Alcide, baron de M*** (Musset). Bruxelles, 1833, gr. in-4°, texte lithographié, à deux colonnes, avec lithographies assez bien faites, attribuées à Grévedon et à Devéria.

Cette première édition, très incorrecte, est devenue introuvable aujourd'hui; depuis lors, on a fait plusieurs réimpressions sous les rubriques suivantes : 1° Venise, 1835, in-18 de 103 pages avec 12 gravures et un frontispice d'une exécution détestable. — 2° Amsterdam, 1840 (1864), pet. in-8 avec 8 mauvaises figures, une préface sur Alfred de Musset, et quelques vers que nous reproduisons plus loin. — 3° édition avec cette épigraphe :

Hippolyte, cher cœur, que dis-tu de ces choses?

Lesbos (Bruxelles, pour P.-Malassis), in-8, avec 4 gravures érotiques et 5 gravures satiriques (eaux-fortes de Rops); papier ordinaire, 12 fr., et papier vergé avec les gravures en rouge et en noir, 24 fr. La préface de cette édition contient un passage des *Adieux au monde* (Mémoires de Céleste Mogador, comtesse de Chabrillan), passage concernant Alfred de Musset, ce pauvre fou de génie. — 4° Lucerne (Bruxelles, J. Gay), 1864, petit in-12 tiré à 100 exemplaires (8 fr.), et petit in-8 à 20 exemplaires (12 fr.). — 5° Bruxelles, 1871, in-18, front. et 6 fig. libres. Cette édition est sans figures, mais c'est la plus correcte et la mieux imprimée, sur beau papier vergé, de toutes celles faites jusqu'aujourd'hui. La préface reproduit l'extrait des *Adieux au monde*. L'édition de Poulet-Malassis a été réimprimée aussi avec l'indication : *En Hollande*, s. d. — On a dit (mais contesté, voir : *Curiosités litt. et bibl.*, 1881, p. 221 à 237) qu'Alfred de Musset est l'auteur de ce roman. Ceux de ses amis qui repoussent l'attribution que lui en ont faite, à l'exclusion de tout autre, les contemporains, n'ignorent pas que les habitudes du poète étaient un peu plus coupables que ses imaginations (*Nouveau Parnasse satirique*, 1866, p. 78). Le vice dépeint sous de si violentes couleurs dans ce livre paraît avoir toujours existé ; il eut ses prêtresses à Lesbos ; il se développa dans les harems et dans les couvents, et parcourant la route de l'esprit humain, il s'est démoralisé, et règne, dit-on, maintenant sur la foule de nos hétaires de tous les étages. Nous avons, en ce genre, trois ouvrages semblables quant au fond, mais dont la forme peut faire apprécier les différences des temps où ils ont été produits. Dans les *Mœurs du temps* règne le vice élégant, plus intellectuel que sensuel. Ses héroïnes, femmes du grand monde, étiolées à force d'être raffinées, préludent par des jeux d'enfant et une certaine grace d'esprit à ces sensations que nous voyons amenées vulgairement et sans aucune délicatesse dans les *Deux Gougnottes*, ouvrage récent d'un auteur célèbre par l'exactitude de ses observations. Dans *Gamiani*, la passion domine tout en souveraine, passion complexe de l'esprit, du cœur et des sens arrivant au paroxysme de la fièvre hystérique, à la folie et même jusqu'au crime. Cette production étrange restera pour compléter la littérature d'une époque qui a fourni tant d'œuvres excentriques dans tous les genres. Après avoir répété les on-dit sur l'auteur présumé de cet ouvrage, nous nous permettrons d'ajouter que la première partie nous paraît écrite d'abondance sous l'inspiration d'un récit ou d'un souvenir ; il n'en est pas de même de la deuxième, dont le style est plus travaillé, l'action plus extravagante, et semble tout à fait rentrer dans le domaine de la collaboration ; on y sent l'effet de l'imagination qui cherche à s'échauffer et ne parvient qu'à produire l'horrible. La première partie en question est l'œuvre de Musset ; mais la seconde partie, celle qui concerne les femmes, est attribuée à la personne à laquelle fait allusion le roman de *Lui et elle* de M. Paul de Musset. — Voici les trois strophes d'Alfred dont nous parlions plus haut :

Ce qu'il me faut à moi, c'est la brutale orgie,
La brune courtisane à la lèvre rougie
Qui se pâme et se tord,
Qui s'enlace à vos bras, dans sa fougueuse ivresse,
Qui laisse ses cheveux se dérouler en tresse,
Vous étreint et vous mord.

Eh bien ! venez encor me vanter vos pucelles,
Avec leurs regards froids, avec leurs tailles frêles,
Frêles comme un roseau,
Qui n'osent de leurs doigts vous toucher ni rien dire,
Qui n'osent regarder et craignent de sourire,
Ne boivent que de l'eau.

Non ! vous ne valez pas, ô tendre jeune fille,
Au teint frais et si pur caché sous la mantille,
Et dans le blanc satin,
Non, dames du grand ton, en tout, tant que vous êtes,
Non ! vous ne valez pas, femmes dites honnêtes,
Un amour de catin !

Gamiani, ou Deux nuits d'excès, par Alcide (baron de M.). 1 vol. in-18, avec 10 fig. libres sur acier, beau papier vélin, 20 fl. — Même ouvrage, avec double suite, des figures en noir et sanguine, 25 fl. — Bruxelles, Christiaens, édit. suivie du *Progrès du Libertinage*. 2 vol. in-18. pap. vélin, avec 16 grav. sur pierre (20 fr.).

Gamiani, or two nights of excess, by A. de M., a celebrated french nobleman and author. Two parts in one volume with 10 curious engravings (1 l. st.). The same work, with the ten engravings very well coloured (1 l. st.).

Translated into English from the Amsterdam's edition 1840. The scenes described in this work are of the most licentious and daring character, and the phraseology equally impassioned and graceful — a more thoroughly exciting and delicious amatory tale cannot be had.

Gamiani, or two extra-voluptuous nights by a party of three : the countess G., miss Fanny B. and a student, M. A. de M. and coloured engravings (1 l. st.).

Gamme (la) des amours, variations sur un thème connu, par Oscar Comettant. Paris, 1863, Dentu, in-18 jésus de 319 p., 3 fr.

Gamologie (la), ou de l'Éducation des filles destinées au mariage, ouvrage dans lequel on traite de l'excellence du mariage, etc., par de Cerfvol. Paris, 1772, 2 vol. in-12. — De Blaesere, 5 fr. ; Nyon, n° 4179 ; Claudin, en 1869, 5 fr. ; Tumin, en 1880, 8 fr., et en 1883, 15 fr.

Ouvrage sérieux où sont examinés le pour et le contre de diverses situations.

Gandinobichomachie (la), ou l'Art d'aimer, poème pas mal épique, en 25 chants. — Voir : *Ces Dames*.

Gandins, lorettes et boursicotiers. Ménippées de 1861. *Les Danaés*, ménippée dialoguée en 5 parties et en vers ; par Louis Michel. 1re partie. Paris, Dentu, 1861, gr. in-18, 60 p., 1 fr. 25.

Gangui (lou). Contes, anecdotes et facéties en vers prouvençaoux, de Fortuné Chailan (mort en 1840), et notice par le D. Goy. Paris, 1840, in-8. — 2e édition. Marseille. 1854, in-8 de 17 feuilles. — On appelle *Gangui* une sorte de filet de pêche.

Ganymed, oder die Kunst.... (Ganymède, ou l'Art d'engendrer des enfants beaux et bien portants.) Leipzig, 1799, in-12.

Garand (le) **des dames**, soubz la protection d'honneur contre les calumniateurs de la noblesse feminine. Lyon, s. d. (vers 1503), in-8 de 80 ff.

Livre écrit pour défendre les femmes des attaques dirigées contre elles dans le *Roman de la Rose*, que M. Paul Lacroix cite (dans le *Bull. du bibl. belge*, IV, 109) comme introuvable. L'auteur se nommait *Le Garand*.

Garce (la) **en pleurs**. In-8 de 16 p., fig. 2e édition, revue et corrigée. Au bordel, et se trouve au magasin, dans les petits appartements de la Reine, l'an de la f....rie 5790 (1790), in-8 de 12 p., avec 1 fig. libre représentant une femme nue debout devant une statue de Priape, dont la gaine est formée de nombreux phallus, et ayant pour légende : *Bougre, je vengerai l'injure de mon cul*.

Pièce en vers, contre Marie-Antoinette. — Le discours de la garce occ pe les 6 premières pages. Page 7, réponse du clergé dictée par l'abbé Grécourt, signée : les évêques de France.

On ne connaît que 2 exempl. de ce poème ; l'un, qui est à la Bibliothèque nationale, est incomplet du titre, et l'autre figure au *Répertoire* de la librairie Morgand, en 1882, au prix de 1,200 fr.

Garcette (la), com. gal. en 1 a., en pr. Ms. in-4°, écriture du XVIIIe siècle. Cette pièce paraît basée sur un fait véritable : c'est un jeune homme qui va dans une maison de prostitution et y reconnaît sa sœur. — Soleinne, n° 3842.

Garçon et fille hermaphrodites, vus et dessinés d'après nature par un des plus célèbres artistes. Paris, s d., in-8, 2 fig. attribuées à Moreau. Rare. — Belin, en 1893, ex. en maroq., 200 fr.

Garçon (le) **sans souci**, par Pigault-Lebrun. Paris, Barba, 1817, 2 vol. in-12, suivi de *Le Voyageur* et de *Les Beaux-Arts*, par le même ; 1830, in-4° de 6 feuilles avec illustrations. — Paris, Barba, 1869, in-4° à 2 col., 48 p., 19 vign. de Bertall, 0 fr. 70.

L'éditeur, se reconnaissant dans l'ouvrage, se plaignit ; l'auteur se contenta de répondre qu'il prenait ses originaux où il les trouvait. — Réimpr. à Bruxelles, Vital-Puissant, en 1873, 2 vol. in-12, 1 fr. 50.

Garçon (le) **sans souci**, ou Aventures sur aventures, roman comique en 3 a., imité de Pigault-Lebrun, par René Perin. Paris, Barba, 1818, in-8 (0 fr. 75). — *France littéraire*.

Garçonnière (la). La Haye, 1762, in-12. — Chossonnery, en 1877, 4 fr. ; Marinier, en 1879, 5 fr.

Garden (the) of love and royal flower of fidelity, by Reynolds. 8e édition. London. 1733, in-8. — Catalogue des livres légués par l'archéologue Douce à la bibliothèque Bodleyenne, à Oxford.

Garduna (la) **de Sévilla** y anzuelo de las bolzas, por Don Alonzo, par Al. de Castillo Solorzano. Madrid, 1642, 1661, et Barcelone, 1644. in-8.

Ce petit roman, qui n'est pas fort intéressant et dont on trouve l'analyse, *Bibl. des rom.*, décembre 1782, a été traduit en diverses langues. Il a été réimprimé dans le *Tesoro das novelistas espanoles*.

La Fouyne de Séville, ou l'Hameçon des bourses. Paris, Aug. Courbé, 1681, in-8 (Bon Seillière, 32 fr.), et, dans les éditions suivantes : *Histoire et aventures de dona Rufine, fameuse courtisane de Séville*, traduit de l'espagnol de don Alonso de Castillo Sovorçano, par Ant. le Métel, S. d'Ouville). Paris, 1661, pet. in-8 (Nodier, 16 fr. 50 ; Solar, 11 fr. 50 ; Chaponay, 36 fr. ; Nyon, n° 10473 ; Rouquette, en 1874, 70 fr.). — Amsterdam, 1723, 1733, 2 tom. in-12, fig. — Paris, 1724, 1731, et

La Haye (Paris), 1743, 2 tom. in-12, figures. — Ravanat, 9 fr. — De Blaesere (l'éd. de 1723). 10 fr.; La Bédoyère, 22 fr.

Garnisons-Liebschaften von Fritz Reuter (Amours de garnison), avec 6 grav. — Sondershausen, 1861, in-16.

Garten der Liebe, etc. (Le Jardin de l'amour), par G. de Schutz. Berlin, 1811, in-8. — Imitation d'un roman pastoral, moitié en prose, moitié en vers.

Gascon (le) de la rue Saint-Denis, ou Histoire de mon père. Paris, 1803, 2 vol. in-12, fig. — Belin, en 1880, 4 fr.

Gasconiana. Paris, 1809, in-12, front. gr. — Ritti, en 1877, 2 fr.

Gascons (les) en Hollande, ou Aventures singulières de plusieurs Gascons. S. l. (Hollande), 1747, 2 vol. in-8; Liège, 1767, 2 vol. in-8; Luzarche, n° 3103; Nyon, n° 9352; Claudin, en mai 1858, 6 fr.

Aventures galantes, subtilités, gasconnades, etc.

Gasparin, ou le Héros provençal, roman éroti-comique, par E. Gosse, auteur des *Amants vendéens*, etc. A Paris, chez André, an VIII, 2 vol. in-32, fig

Ici les éternelles aventures en diligence sont remplacées par des aventures en felouques. Dans le trajet de Marseille à Gênes, le jeune Gasparin trouve le moyen d'être le héros de plusieurs bonnes fortunes. Privé de ressources, il accepte un emploi d'argousin dans le service des galères. Drôle. — Catal. Monselet, 2° part., n° 55.

Gaston de Foix, quatrième du nom, nouvelle historique, galante et tragique (par Adrien de La Vieuville d'Orville, comte de Vignacourt). Constantinople (Paris), 1741, 2 vol. in-12.

Réimprimé sous le titre : *L'Amour suivi de regrets, ou les Galanteries de Gaston de Foix*. Amsterdam, 1773, 2 vol. in-12. — *France littéraire*.

Gaudriole, conte (en prose). La Haye (Paris). 1746, in-12 de 196 p. — Veinant, avec l'*Histoire bavarde*, 31 fr.; Nyon, n° 10010. — La Haye, 1747, in-12.

Réimprimé en 1806, voir *Catalogue Monselet*, 2° partie, n° 81.

Gaudriole (la), ou Recueil de chansons érotico-bachiques. Paris, Chaumerot, ou Lécrivain, 1815, 1816, 1817, 1820, in-18, 1 fig. — Baur, en 1873, 4 fr.

Le volume de 1820 contient quelques chansons de Béranger : *Mme Grégoire, les Infidélités de Lise, le Petit homme gris, la Bonne fille, Ma Grand'mère, Mon Curé* (Alvarès, en 1858, 5 fr.; Auvillain, n° 861). — Il y a eu tant de recueils de chansons sous le titre *Gaudriole* que nous croyons bon d'en donner une petite liste :

La Gaudriole, ou Faites retirer les demoiselles, recueil des chansons joyeuses de l'ancien Caveau. Paris, 1816, in-18, fig. — Bolle, 6 fr. 60; Alvarès, en 1858, 14 fr.; Aubry, en 1859, 5 fr.; Leber, n° 1849; Lebigre, 46 fr.

La Gaudriole de 1821, Claudin, en 1881, 5 fr.

La Gaudriole, chansonnier joyeux, facétieux et grivois. Paris, les marchands de nouveautés, 1830, in-32 de 512 p., avec une figure non libre. Ce volume contient des productions de 67 auteurs différents et 6 pièces anonymes. Parmi les auteurs, on rencontre MM. Cabassol (16 chansons), Charon (7), Collé (4), T. Dauphin, (7), E. Debraux (9), Festeau (8), Scribe (3). — Le même titre, 1833, in-32 de 480 p., avec frontispice et 1 figure. Baur, en 1874, 20 fr. Ce chansonnier, publié par Garnier fr., a été plusieurs fois réimprimé jusqu'en 1843, mais avec un nombre de pages différent.

Dans l'édition de 1833, on doit trouver, à la page 377, la chanson : *Ma jambe*, de Guilhem, que la table mentionne, mais qui manque dans la plupart des exemplaires. Recueil condamné par jugement du tribunal correctionnel de la Seine du 27 mars 1852.

La Gaudriole, chansonnier joyeux, facétieux et grivois. Paris, 1834, in-32 de 511 p. La table commence p. 504. — Auvillain, n° 862.

La Gaudriole de 1835, recueil des meilleures chansons facétieuses, etc., par Béranger, Désaugiers, Debraux. Paris, march. de nouv., impr. Brugnot, à Dijon, 1836, in-32 de 3 feuilles.

La Gaudriole ancienne et moderne, chansons des meilleurs auteurs. Paris, impr. d'Herhan, 1836, in-32 de 6 feuilles.

La Gaudriole française. Paris (imp. Ardant, à Limoges), s. d., in-32 de 320 p., 1 vignette. Réimprimé en 1842, 1843, et sous le titre : *la Gaudriole, ou Choix de chansons*, etc., en 1844; ces dernières avec le nom de Renaud comme éditeur.

La Gaudriole pour 1846, publiée in-8, par Billotte, à Besançon. — La même, pour 1847, in-8, publiée par Vincenot, à Nancy.

La Gaudriole de 1860. Paris. Bernardin Béchet, in-32 de 310 p. (Chaque année, le même libraire en publie un nouveau volume, en changeant le millésime; ce qui ne l'empêche pas de publier en même temps d'autres petits chansonniers, *la Mère Gaudichon*, etc.)



La Gaudriole, almanach des bons vivants, contenant un choix des plus jolies chansons des auteurs du temps passé. Paris, Delarue, 1868, jusqu'en 1873, in-16, 64 p., 20 vignettes.

Gaudrioles chantantes, ou Nouveau chansonnier grivois, extrait des manuscrits de Piron, Collé, Gallet, etc. Paris, Hedde, in-32, titre gravé et figures. — Alvarès, en 1861, 3 fr. 50; Auvillain, n° 804, 9 fr.

Les Gaudrioles de M. Gaillard, almanach chantant pour la présente année. Paris, chez les marchands de nouveautés. pet. in-18 de 48 p.; lacune entre les pages 18 et 31, remplie par un calendrier grégorien pour 1842. Montbéliard, Deckherr fr. Très rare. 17 chansons : *la Bataille de Novi*, etc. Destruction ordonnée par arrêt de la cour d'assises de la Seine du 30 mars 1843. — Cat. D.

Les Gaudrioles, chansons joyeuses du XIXe siècle. Bruxelles, 1866. 2 vol. pet. in-12, tiré à 125 exempl., 12 fr. — Chollet, en 1883, 20 fr.

Condamné par jugement du tribunal correctionnel de Lille du 6 mai 1868, inséré au *Moniteur* du 19 septembre suivant.

Gaudrioles (les). Recueil de pièces et chansons. in-32 de 36 p.

Les pièces contenues dans ce recueil sont : Le Provincial à Paris. — Le Mari ou les deux confesseurs. — Énigme. — Ode à Priape. — Les Excellentes parties. — Le Chapitre général des Cordeliers. — Le Jeu ne vaut pas la chandelle. — Telle demande, telle réponse. — La Jolie femme et le peintre. — Mon testament. 2 gravures libres. Condamné par jugement du tribunal correctionnel de la Seine du 6 mars 1852.

Gayetez, ou Gayetés. Voir *Gallés*.

Gazetier (le) cuirassé, ou Anecdotes scandaleuses de la cour de France (par Thévenot de Morande). A cent lieues de la Bastille (Londres), 1771, in-12 (Alvarès, en 1861, 6 fr. 50; Dufossé, en 1880, 10 fr.). 1772 (Chédeau, n° 1325), 1777, Baur, en 1873, 8 fr. 50; 1785, pet. in-8. — Belin, en 1878, 16 fr. (Saint-Mauris, 17 fr. 50; Du Roure, 15 fr.; Aubry, en 1857, 5 fr.).

On joint quelquefois à ce volume deux autres ouvrages du même : *Mélanges confus sur des matières fort claires*, s. l. n. d., in-8 (Taylor, n° 2055), et *le Philosophe cynique, pour servir de suite aux Anecdotes scandaleuses*; tous deux, Londres, 1771. pet. in-8. L'édition de 1777 porte l'énoncé de ces deux ouvrages dans son titre et les renferme, avec pagination suivie, plus des *Remarques historiques, etc.*, et un *plan du château de la Bastille*. Cette dernière partie a une pagination séparée, mais elle dépend du volume, car elle est annoncée sur le titre. — Charles Thévenot, condamné à l'immortalité sous le nom de chevalier de Morande, était voleur avant même qu'il eût l'âge d'être libertin, et, des collèges, il passa en prison, pour avoir pris une boîte d'or dans une maison de débauche. Il vint à Paris et connut les grands seigneurs chez la Beauchamps et la Desmares. Il escamota au prince de Lambesc la belle Lacour, célèbre danseuse, qui s'était fait peindre toute nue par Lenoir, et la grosse Allard à M. de Flesselles; mais comme il y joignit quelques bijoux, on l'engagea à se sauver en Angleterre. Là, il publia le *Gazetier cuirassé*, qui fit trembler Versailles et examiner si l'on devait mettre sa tête à prix. Mais Louis XV et Mme Du Barry préférèrent capituler avec lui; ils lui envoyèrent une chaîne d'or, et lui confièrent une sorte de police internationale. Aussi, vers 1784, M. de Pelleport fit-il paraître un pamphlet anonyme intitulé : *Le Diable dans un bénitier, ou la Métamorphose du Gazetier cuirassé en mouche*. Paris (fausse indication), s. d., in-8. — Le *Gazetier cuirassé* avait été d'abord et assez longtemps attribué à Chevrier.

Gazette (la).

La Gazette en ces vers
Contente les cervelles;
Car de tout l'univers
Elle reçoit nouvelles.

Paris, jouxte la copie imprimée à Rouen par Jean Petit, 1609, in-12 — Rare. Libri (ex. de Nodier, qui disait n'en pas connaître d'autre), 11 fr. 50.

Ce curieux volume contient, indépendamment du *Programme* d'une Gazette satirique, d'autres gazettes en vers que l'on faisait alors à *la main*, mais dont on a imprimé quelques-unes, qui font partie de cette collection. Dans le *programme*, comme dans ceux que l'on fait aujourd'hui, on promettait beaucoup plus que l'on ne voulait et que l'on ne pouvait tenir.

Et quant aux dames :

. . . . *les méthodes,*
Les inventions et les modes,
De cheveux neufs à qui les veut,
De fausse gorge à qui ne peut....
Nœuds argentez, lassets, escharpes,
Bouillons en nageoires de carpes,
Porte-fraizes en entonnoir,
Oreillettes de velours noir,
Doubleures aux masques huilées,
Des mentonnières dentellées,
Des sangles à vuider le busc,
Des endroits où l'on met du musc, etc.

A cette satire, qui trouverait encore aujourd'hui son application, en succède une autre intitulée : *les Balieurs des Ordures du Monde;* on écrirait aujourd'hui les *Balayeurs*. Cette satire, moins piquante, quoique très libre, est fort rare, et elle a été réimprimée séparément (V. ce titre). Il n'est pas possible d'en faire beaucoup de citations. Vient ensuite une autre satire intitulée : *la Cabale des matois*, et quel-

ques autres petites pièces de peu d'intérêt (Voir Viollet-Leduc, *Bibliothèque poétique*, pages 349-350).

Gazette de Cythère, ou Aventures galantes et récentes arrivées dans les principales villes de l'Europe, avec le précis de la vie de Mme Du Barry. Londres, 1774, in-8, avec 1 figure et portrait de Mme Du Barry (Aubry, en 1858, 12 fr.; Alvarès, en 1861, 12 fr.). Belin, 25 fr. — Londres, 1775 (Alvarès, en 1858, 8 fr. 50; Leber, n° 2275), 1776, in-12 (Aubry, en 1860, 8 fr.).

Cet ouvrage, assez mal écrit, et dont les aventures sont tout à fait fades, est attribué à J.-Fréd. Bernard, libraire d'Amsterdam. — Dans l'édition de 1775, le 2e titre est : ou *Histoire secrète de la comtesse du Barry*.

Gazette de Cythère.

Une réimpression de cet ouvrage a été faite par Quantin, en 1881, avec préface, notes et index, par Octave Uzanne, 1 vol. gr. in-8, pap. vergé, frontisp. en taille-douce, tiré en 2 couleurs, eaux-fortes de Gaujean (20 fr.). Il a été tiré 50 ex. sur chine et 50 sur whatman, à 50 fr. chacun.

Gazette de Cythère. Numéro premier Du 15 août 1740. In-4° de 8 p. — Détaille, en 1875, 5 fr.

Non citée par M. Hatin. Ce numéro est peut-être unique.

Gazette (la) de Tendre.

Opuscule réimprimé à la suite de la *Journée des Madrigaux* (collection Aubry), 1856. Il était inédit et est tiré des manuscrits de Conrart, tome V, p. 147-158. C'est une page curieuse à joindre à la fameuse description du *Païs de Tendre*, introduite dans le roman de Clélie (édit. de 1660, tome Ier, p. 399-401). Des personnages de l'époque figurent dans ce récit prétentieux : Acante-Pélisson; Télamire-Sarrazin; Arténice-la-marquise de Rambouillet.

Gazette (la) des amoureux, journal illustré, imprimé sur papier rose, et paraissant le vendredi de chaque semaine. Gérant, Max Rolland. Paris, 1860. Il n'y en a eu que 12 numéros, formant ensemble 88 p. in-4°.

Contenant : 1° des romans inédits; 2° une biographie de femme avec portrait; 3° des nouvelles comiques; 4° des lettres d'amour de tous les pays et de tous les temps; 5° un Million d'anecdotes et de joyeusetés; 6° le Chansonnier de l'amour, vieux refrains et chansons nouvelles. — On y trouve des articles à conserver : *Promenades amoureuses à travers les deux mondes*, par Léon Beauvallet, etc.

Gazette des enfers, par M. de S. Rouen, 1708, in-12. — Tumin, en 1881, 4 fr.

Gazette (la) françoise, par Marcellin Allard. Paris, 1605, pet. in-8 de 370 ff.

Le *Manuel du libraire* consacre quelques lignes à cet ouvrage, hérissé de mots bizarres et recherchés, et de comparaisons singulières. Le *Bulletin du bibliophile* lui a consacré une notice (janvier 18 3). Ce livre débute par un récit facétieusement diffus de l'expédition de la ville de *Sautetière* (Saint-Etienne) contre le château de l'Heurton, mais les seize derniers chapitres n'ont aucun rapport avec le sujet principal. L'auteur s'est proposé de comparer, dans des tableaux différents, les qualités et les imperfections des femmes, les avantages et les incommodités du mariage; mais il ne tient pas la balance d'une main égale, car la somme des défauts du sexe féminin et les inconvénients du mariage l'emportent de beaucoup sur les avantages. Ce n'est que dans le chapitre où il examine les beautés physiques de la femme, qu'il est prodigue envers elle d'éloges sans restriction. Tout cela est bourré de grosses licences à l'appui desquelles Allard apporte un ample contingent de proverbes et de sentences tirés surtout des auteurs italiens et espagnols. Il a soin d'accompagner ces citations d'une version française, sans doute pour la plus grande édification du lecteur. Ce livre rabelaisien est cependant muni d'un privilège royal et dédié à un conseiller d'Etat, M. de Royssieu. — Très recherché depuis quelque temps; le volume d'Allard s'est payé 275 fr., relié en maroquin, à la vente Cailhava, en 1862, et 200 fr., relié en veau, vente H. de Chaponay; Leber, n° 2377 Solar, 115 fr.

Gazette (la) noire, par un homme qui n'est pas blanc, ou Œuvres posthumes du gazetier cuirassé (par Thevenot de Morande) Impr. à cent lieues de la Bastille, à trois cents lieues des Présides, à cinq cents lieues des Cordons, à mille lieues de la Sibérie (Londres), 1784, in-8. Aubry, en 1857, 8 fr.; Claudin, en 1864, 12 fr. 50. Lefilleul, en 1881, 25 fr.; Chossonnery, en 1882, 20 fr.

Contenant des extraits des Mémoires secrets de Bachaumont, un coup d'œil historique sur la généalogie des principaux pairs modernes de France; Notices curieuses sur quelques-uns des plus renommés Plutus de France morts ou vivants; des notes sur les cafés et sur les théâtres de Paris; histoire des tripots, tripoteurs et tripoteuses de Paris (par Jacquet, Mareny, l'abbé Duvernet et Delaunay).

Ce volume contient également une description de la maison de « l'infâme Gourdan » et quelques anecdotes relatives au trop célèbre marquis de Sade.

Gazette sur la culbute des coyons. Montalban, par a b c d e f g h, etc. 1617, in-8, 25 p. — La Vallière, n° 3913[16]; Cigongne, n° 1144. — Potier, en 1855, 20 fr.

Satire en vers sur la chute du maréchal d'Ancre.

Gazettes (les) de Hollande et la presse clandestine aux XVII° et XVIII° siècles. Paris, Pincebourde, 1865 (de 5 à 10 fr.).

Gedanken von rechte des Kusses (Pensées sur le droit des baisers), par J.-H. Wolff. Wittemberg, 1773, in-4°. — 24 kr.

Gedanken von Zweck der Ehe (Pensées sur le but du mariage), par J.-B. Anthes. Francfort, 1874.

Gedichte.. . Sept petits poèmes badins et joyeux consacrés à Vénus Erycine. Berlin, 1769, in-8.

Gedichte (die) Anakreons.... Les Poèmes d'Anacréon et de Sapho, en vers (allemands). Carlsruhe, 1760, in-12. — Dinaux, n° 2938.

Gedichte in Geschmacke des Grécourt.... Poésies dans le genre de Grécourt, par J.-G. Scheffner. S. l. n. d., 2 tomes in-8, front. — Francfort, 1771, 1773, in-8. — Londres (Dantzik), 1780. Deux éditions sous cette date. — Schaffhouse (Berlin), 1783, in-12.

Il y a aussi une édition de Neustadt, 2 vol. in-8, 140 p. frontispice gravé (François, en 1864, n° 615 *bis*); mais on prétend que c'est un recueil différent du précédent. « Ce volume, bien imprimé (vers 1840), ne porte ni date ni nom d'éditeur. *Neustadt* (ville nouvelle) paraît une indication factice, quoiqu'il y ait, au delà du Rhin, huit ou neuf petites cités ainsi dénommées. En tête, un frontispice représentant les trois déesses se présentant devant Pâris chargé de la tâche délicate de décerner la pomme à la plus belle. — L'ouvrage se compose de 47 contes ou pièces de vers; voici quelques titres : *La Création de la femme; les Armes; l'Amour; le Bon conseil de Diane et Endymion ; l'Heure du berger ; les Deux souris; la Dormeuse; le Médecin du couvent ; le Bien vient en dormant ; l'Apothicaire ; Epître à Laure, à Elise, à une infidèle*, etc. La plupart de ces récits sont imités d'auteurs français ; les Cerises (*die Kirschen*) reproduisent un conte bien connu, de Dorat. Nous ne savons où le poète allemand a pris l'idée des *Plaintes d'un géomètre déplorant la destruction des charmes de sa femme* :

« O temps ! *cercle* fatal, ennemi de tous les époux, qu'as-tu fait des attraits que possédait jadis mon épouse ? Lorsqu'elle se montre maintenant à mes yeux dans le plus grand négligé, je ne vois que des figures problématiques ; son corps est une *table mathématique*, son visage, jadis si gracieux, et décrivant une *ellipse* charmante, est devenu un affreux *triangle*, etc. » (*Bibliophile fantaisiste*, p. 167.)

Gedichte nach dem Leben (Poésies d'après la vie). Paris, 1792. Londres, 1786, in-8.

L'édition de Paris (la 5e) renferme 2 vol. avec 6 gravures sur cuivre. — Celle de Londres, un frontispice. Ouvrage fort piquant.

Geharnischte Venus.... Vénus cuirassée. Recueil de vers érotiques (quelques-uns sont dédiés à Priape), par Jacob Schwieger, mort vers 1666. Rare.

Geheime.... Papiers secrets de la comtesse de Lichtenau. Leipzig, 1798, in-8.

Geheime Geschichte der Gräfin von Barry in Original-Briefen (Histoires secrètes de la comtesse Du Barry en lettres originales). Londres, 1779, in-8.

Geheime Geschichte der Lieblinge.... (Histoire secrète des maîtresses des princes, Julie Farnèse, Agnès Sorel, etc.). Leipzig, 1795, 2 part. in-12. — Scheible, 1 fl. 48 kr.

Geheime Liebeshistorie.... (Histoire secrète des amours de la reine Elisabeth et du comte d'Essex). 1716, in-12.

Geheime Papiere aus dem Archive der Liebe (Papiers secrets des archives de l'amour). Londres, 1796, in-8 av. 1 grav.

Geheime Kunstkabinet der Liebe (Cabinet artistique secret de l'amour). S. l. (1797), in-8 avec 1 gravure sur cuivre.

Geheimnisse der Liebe, oder über den Umgang mit dem schönen Geschlechte (Les Mystères de l'amour, ou le Commerce avec le beau sexe). Leipzig, s. d., in-8.

Geheimnisse des Serail und geheime Liebschaften and geheime Liebesintriguen der Frauen des türkischen Ha-

rem (Mystères du sérail, et amours et intrigues amoureuses secrètes des femmes du harem turc). Altona, s. d., in-16.

Geist (der) von Monsieur Cortesan, oder historisches Lustwald (recueil de facéties souvent trop gaies). 1666, in-12.

Gelodacrye amoureuse, contenant plusieurs aubades, chansons gaillardes, pavanes, bransles, sonnets, stances, madrigales, chapitres, odes et autres espèces de poésie lyrique; par Claude de Pontoux. Paris, Nicolas Bonfons, 1576, 1579, in-16 de 74 ff. Rare (Nyon. n° 15020). — Lyon, B Rigaud, 1596, in-16 de 96 ff.

Cette édition est augmentée d'une *Nouvelle fort plaisante et récréative, tant à la lecture qu'au chant vocal ou organique pour l'esbatement des dames, et non encore veue par ci-devant.*

Gelosa ninfa, pastorale (5 a. et prol. pr.), del sig. Carlo Fiamma: in questa terza impressione molto purgata e revista dall'autore. Venetia, 1620, pet. in-12 de 140 p. — Soleinne, n° 4402.

Gelosi (i), comedia (5 a. et prol. pr.), di Vincenzo Gabiani. Vinegia, Giolito, 1551, in-8 de 55 ff. — Soleinne, 4261.

La 1re édition de cette pièce est de 1545, et elle fut réimprimée en 1550 et 1605. — Nyon, n° 18668. — Gabiani a mis à contribution l'*Andrienne* et l'*Eunuque* de Térence.

Gelosia (la), comedia in 5 atti e prol. pr. Florence, 1551, 1561, 1568, in-8. — Venise, 1552, in-12 (Soleinne, n° 4248; Nyon, nos 18639, 18640, 18641).

Dans cette pièce, Grazzini tourne en ridicule les maris jaloux. Les éditions postérieures sont mutilées.

Geloso (il), comedia in 5 atti e versi, di Hercole Bentivoglio. Vinegia, Gabriel Giolito, 1547, in-8 (Techener, 25 fr.), 1560, in-12. — Nyon, nos 18602-3.

Cette pièce a été traduite en français, en prose, par Jean Fabre, dans le volume intitulé : *Les Fantômes et les jaloux,* comédies italiennes. Oxford, 1731, in-8 de 4 ff. et 397 p. — Soleinne, n° 4254.

Geloso (il), di Lorenzo Cataneo, in versi. Nizza, Fr. Castello, 1620, in-4°. — Nyon, n° 16532.

Geloso (il) non geloso, comedia in 3 atti, di Antonio Giulio Brignole Sale. Venetia, Alessandro Zatta, 1663, in-12. — Nyon, n° 19006.

Gemælde, Abenteuer und Charackterzüge von Damen aus der Mode-Welt, etc. (Peintures, aventures et traits de caractère de dames du monde élégant), pris d'après nature et d'après des manuscrits, par Frédéric Kork. Francfort, 1807, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.

Gemælde aus dem Nonnenkloster (Peintures d'un couvent de femmes), composé des papiers des couvents dissous de Bavière. München, 1828, in-8.

Gemælde des physischen Menschen, oder.... (Tableau de l'homme physique, secrets de la virilité, de l'union sexuelle et du lit conjugal). Berlin, 1794, in-8 (2 fl. 28 kr.). — Berlin, 1805, 4 part. in-8 (Scheible, en 1867, 3 fl.).

Gemme (le) antiche figurate, da L. Agostini Roma, 1657, 2 part. pet. in-4°, fig. dessinées et gravées par Galestruzzi, 214 planches, frontispice et portraits, 8 ff. préliminaires et annotations. 2 ff. et 45 p. Plus une 2e partie ou supplément paru en 1669, de 53 p., précédé de 4 ff. et suivi de 54 p.

A l'exemplaire de La Vallière, vendu 171 fr., il se trouvait, tome Ier, p. 42, 4 planches de plus, également gravées par Galestruzzi ; 1° *Figura in atto disonesto ;* 2° *Dio dell' orti ;* 3° *Dio Priapo;* 4° *Altro D.o Priapo.* Ces planches auront été supprimées lors de la publication de l'ouvrage, lequel est ordinairement sans valeur. Voir le *Manuel.*

Gemmen (Gemmes). Choix des meilleures poésies dans le genre de Grécourt, Althing et de La Fontaine, fidèles d'après nature, avec les mots : « *Naturalia non sunt turpia.* » Altona, s. d., 3 vol. in-16. — Boston, 1863, 2 vol in-12.

Gems of beauty. Londres, 1838, in-4°.

Recueil de poésies de la comtesse Blessington, orné de 12 charmants groupes féminins dessinés par E. T. Parris, et gravés par Heath, Corbould, et autres éminents artistes.

Généalogie (la) de l'amour, par J. de Veyriès. Paris, 1609, in-8 (Auvillain, n° 1405, 13 fr. 50). — Paris, l'Angelier 1610, in-8. — Nyon, n° 3942 (Traités sur les passions); Méon, n° 2922.

Génération (la) de l'homme et le temple de l'âme, etc., par René Breton-



nayau. de Vermantes en Anjou. Paris, Abel l'Angelier. Paris, 1583. in-4°. — Chaponay, 42 fr.; Brunet, 230 fr.; Benzon, 30. fr.

Poème curieux par les détails qu'il donne sur les mystères de la génération.

Génération de l'homme, ou de la reproduction des sexes. par J.-B. Demangeon. Paris, 1829, 1834, in-8. — Cat. de Beillière, 5 fr.

Demangeon était un médecin qui avait déjà publié un ouvrage sur les accouchements en l'an VII.

Génération (la) de l'homme, par Venette. Voir : *Tableau de l'amour*.

Génération (la) de l'homme par le moyen des œufs. Rouen, 1675, in-8 (Dinaux, en 1864. 7 fr. 50). — Rouen, 1676, in-12 (La Jarrie, 1re part., n° 3540; Dinaux, 3 fr.).

Génération (la), ou Exposition des phénomènes relatifs à cette fonction naturelle, de leur mechanisme, de leurs causes respectives et des effets immédiats qui en résultent, traduite de la Physiologie de M. de Haller (par Piet), augmentée de quelques notes et d'une dissertation sur l'origine des eaux de l'amnios. Paris, Desventes de la Doué, 1774, 2 vol. in-8 — Nyon, n° 5951.

Génération (la) humaine, par G.-J. Witkowski. Paris, Lauwereyns, 1883, in-8, gravures et planches coloriées (15 fr.).

Génération (la) universelle, lois, secrets et mystères chez l'homme et chez la femme, par le Dr Garnier. Paris, Garnier, in-18 (3 fr. 50).

Généreuse (la) Allemande, ou le Triomphe de l'amour, tragi-comedie en deux journées. chaque journée en 5 actes. en vers, où sous noms empruntés, et parmi d'agréables et diverses feintes, est représentee l'histoire de feu Louis du Châtelet, baron de Cirey, et de sa femme Ursule Rudes de Collemberg, par Antoine Maréchal. avocat. Paris. Pierre Rocolet, 1631, in-8. — Nyon, n° 17399.

Généreuses (les) amours de Philopiste et Mizophile, par le sieur Jacques de Vitelly. Langres, des Preys, 1603, in-12. — Nyon, n° 9153.

Généreuses (les) amours des courtisans de la cour, sous les noms d'Alcimène et Damerose, par Du Bail. Paris, Loyson, 1641, in-8. — Nyon. 8774.

Génésie (la), ou Nouveau traité de la puissance génitale. de l'impuissance, etc.; et art de guérir ces affections, par le D. Morel de Rubempré. Paris, Terry, 1838, 2 vol. in-18, 2 planches et 2 frontispices, 5 fr.

Geneviève de Cornouailles et le damoisel sans nom. Roman de chevalerie, par Mayer. Nouv. édition. Londres (Cazin). 1783. 1784, in-18, avec une gravure représentant un tournoi. — A la fin du vol. se trouve un catalogue de l'édition Cazin : Londres et Paris. 1786, 2 vol. in-12. — Claudin, en 1875, 3 fr. 50; Tumin, en 1880, 8 fr.

Génie (le) de l'amour, ou Dissertation sur l'amour profane et religieux; par Christophe de Miroménil. jurisconsulte. Paris. 1806, in-12. — Scheible. en 1870. 1 thal.; Dinaux, n° 3342; Claudin, en 1879. 3 fr. 50.

Génie (le) de Pétrarque, ou Imitation en vers français de ses plus belles poésies, etc. Parme et Paris, 1778, in-8. — Duprat, 6 fr. — Ouvrage recherché.

Gens (les) mariés, par un membre de l'Académie des sciences de Besançon. Besançon, 1843, broch. in-8, tirée à petit nombre. Poème curieux et anecdotique sur les avantages et les inconvénients du mariage et du célibat.

Gentle (the) Shepherd, a scots pastoral comedy; by Allan Ramsay, poète écossais, 1685-1758. 1re édit. Edimbourg, 1725. — With a Glossary. Glasgow, 1788. in-4°. avec fig de David Allan. — Edimbourg, 1808, 2 vol. in-8, fig.

Charmante pastorale. A été traduite en anglais par C. Vanderstop, London, 1777; par Ward, en 1785, et par Marg. Turner, en 1790, in-8.

Gentleman et fillettes, in-12, papier de Hollande, orné de 6 illustrations à l'eau-forte, 15 fr. Texte seul, 8 fr.

Cet excitant ouvrage traduit de l'anglais (the New Epicurean) dévoile les dessous de la vie dans le grand monde de la pudique Angleterre. C'est l'histoire d'un gentleman, aimant les fruits verts, qui, d'accord avec des maîtresses de pension et des gouvernantes, passe sa vie à initier

aux plaisirs de l'amour des fillettes de 10 à 15 ans.

Genuine (the), and remarkable amours of the celebrated author Peter Arétin. Printed in the year M.D.CCLXCVI (*sic*). (London), in-12 de 84 p. (la date est probablement M. D. CCLXVI.

Ce titre est une supercherie, l'ouvrage n'a rien de commun avec l'Arétin; c'est, de fait, après les trois premières pages et demie, le même livre que celui qui fut réimprimé sous le titre de : *Amours and adventures of Tom Johnson;* il n'y a d'autres changements que ceux de quelques noms. *Tom* pour *Francis*, etc. (*Pisanus Fraxi*, p. 266.)

Genuine Memoirs of the late Jenny D. gl.s. alias Mrs Cole London. 1761, in-12. Une autre édition (peut-être avec quelques changements), même année, in-8.

Mme Douglas était une fameuse *dame de maison* (brothel keeper) dont on publia ainsi les prétendus mémoires. Foote l'a mise sur la scène dans sa comédie du *Minor*.

Genuine (a) and succinct Narrative of a scandalous, obscene and exceedingly profane libel : *Essay on woman*, as also on other poetical pieces, etc.; by Kidgell. Lond., 1763, petit in-4°.

George Dandin, ou le Mari confondu. com. en 3 a. en pr.; par Molière. Paris, Ribou, 1669, in-12. — (Holl., Elz.), 1675, pet. in-12. — Rare et souvent réimprimé. Sujet tiré d'un conte de Boccace. — Soleinne, n° 1296.

Georges Dandin, com. en 3 a. de Molière, mise en vers par Esnault. Arras, 1858, in-8 de 88 p.

George Dandin, ou l'Échelle matrimoniale de la reine d'Angleterre, petit conte national, trad. de l'angl. par...., avec 15 grav. 2e édition. Paris, Ponthieu, 1820, in-8 de 32 p. et 15 fig, 12 fr. — Claudin, en 1865, 4 fr. — Guérin, en 1883, 10 fr.

Récit piquant des infortunes conjugales du roi George IV. — Les gravures sont des espèces de caricatures.

George et Pauline, vaud., par Dorvigny. Paris, an IX, in-8.

Georgiana, ou la Vertu persécutée et triomphante, traduit de l'anglais (par Mme Gacon-Dufour). Paris, an VI, 2 vol. in-12, fig.

Georgina, histoire véritable, par l'auteur de *Cécilia*, traduit de l'anglais par Mme V***. Genève et Paris, Maradan, 1788, 4 vol. in-12. — Lefèvre, en 1878, relié en maroquin par Derome, 50 fr.

On a voulu faire passer ce roman pour être de miss Bruney, depuis mistress d'Arblay; mais il est plutôt de mistress Howell (*France littér.*).

Gérard Bontemps. Lyon, 1696, pet. in-12. — Belin, en 1878, 12 fr.; Tumin, en 1869, 15 fr.; Lemonnyer, en 1878, 18 fr.

Germini (1) sopra quaranta meretrici della città di Firenze, in ottava rima. S. l. n. d. (Florence, vers 1540), in-4° de 6 ff., fig. en bois fort curieuses. — Libri, n° 1504, 102 fr.

Dans ce poëme, l'auteur introduit 40 putains (c'est le mot employé à la fin de l'ouvrage) de Florence, et il en donne le nom et la biographie. On trouve à la suite le *Vanto* des courtisanes qui ne sont pas mentionnées dans les *Germini*, avec un sonnet adressé à la Veniera, l'une des plus célèbres de ces dames.

Gerusalemme liberata, ovvero il Goffredo, poema di Torquato Tasso. Venezia, Dom Cavalcalupo, 1580, in-4° de 64 ff.

1re et rare édition (Édition très incomplète). Le poëme n'a que 16 chants, dont quelques-uns (le 11e et le 18e, par exemple) ne sont que des abrégés en prose (Libri, en 1847, 29 fr.). — Parma, Er. Viotto, 1581, in-4°. — Un exemplaire avec variantes et additions de la main d'Alde Manuce, 31 liv. 10 sh. en 1815; le même, Libri, en 1859, 450 fr. Il y a six autres éditions de 1581 : In casal maggiore, in-4° (Libri, 16 sh.); Parma, Er. Viotto, in-12; Ferrara, Baldini, 2 éditions in-4° (Libri, 3 fr. 50); Venezia, Grazioso Percacino, in-4° (Potier, en 1863, 12 fr.); Lyon, Aless. Manilii, 1581, in-32 (Coste, 20 fr.; Libri, en 1859, 1 liv. 13 sh.). — Venezia, Fr. de Franceschi, 1583, in-4° (Nyon, n° 10791). Cette édition contient les cinq chants ajoutés par C. Camilli. — Mantova, Fr. Osanna, 1584, in-4°. Bonne édition, quoique mal imprimée. Venezia, Altobello Salicato, 1585, in-4° à 2 col. — Vyt, en 1880, 20 fr. Cette édition contient des Variantes alors inédites, ainsi que les cinq chants ajoutés par Camilli. Édition non citée par Brunet. — Con le figure di B. Castello. Genova, 1590, in-4°. Les gravures des ch. 6, 7, 8, 10, 13, 16, 17, 19 et 20 sont de la main d'Aug. Carrache, les autres de Tempesta (Libri, 50 fr.; Giraud, 50 fr.; Potier, 40 fr.). — Venezia, Altobello Salicato, 1593, in-4° à 2 col. Édition contenant les 5 chants ajoutés par Camilli pour compléter le poëme (Libri, 25 fr.). — Con le figure

di B. Castello : Genova, Pavoni, 1604, 1615, in-12. 1617, pet. in-fol. (Floncel, 15 fr.; de Bure, 20 fr.). — Venezia, Bisficcio, 1606, in-48 de 521 p. — Con le figure di B. Tempesta : Roma, 1607, in-24 : 1646, 1657, in-12. — Venezia, Giac. Vincenti, 1611 ; Sarzina, 1625, in-4°, fig. — Padova, Fr. Bolzetta, 1616, in-4° (Nyon, n° 16799). — Padova, Pietro Tozzi, 1628, in-4° avec 22 grandes figures s. b., fleurons, têtes de pages, etc. (Barraud, en 1870, 6 fr. 50). — Parigi, stamp. reale, 1644, in-fol. avec front. gr. par Rousselet d'après Stella, des fleurons et des vignettes (Randon de Boisset, en 1777, 44 fr.; Techener, exemplaire avec une suite de figures d'Ant. Tempesta ajoutée, 200 fr.; Nyon n° 16800). — Amsterdam, Elzevier, 1652, 2 vol. in-24 (Potier, en 1863, 7 fr. 50 ; Nyon, n° 16801). — Amsterdam, Elzevier, 1678, 2 vol. in-32, fig. de Séb. Le Clerc (Mac-Carthy, 24 fr.; Nyon, n° 16802). — Londra, Tonson, 1724, 2 vol. gr. in-4°, figures de Bern. Castelli (de Gaignat, 30 fr.; Nyon, n° 16803). — Urbino, 1735, in-fol., figures d'après Tempesta. — Venezia, Albrizzi, 1745, gr. in-folio, figures de Piazzetta (Solar, 36 fr.; Lemarié, en 1776, figures coloriées, 150 fr.; Mme de Pompadour, en 1765, et de Meyzieu, en 1779, figures coloriées en miniature, de 5 à 600 fr.). — Venezia, Ant. Groppo, 1760, 1762, 2 vol. pet. in-folio, vignettes par Novelli. — Glasgua, 1763, 2 vol. in-8, figures de Séb. Leclerc (Davoust, en 1772, 24 fr.; Mac-Carthy, 16 fr. 50; Caillard, 48 fr.). — Parigi, Delalain, 1771, 2 vol. gr. in-8. — 2 frontispices avec le portrait du Tasse et de Gravelot, 2 titres gravés avec fleurons, une dédicace avec vignette, 20 figures, 9 grands culs-de-lampe à la fin des chants, 14 petits culs-de-lampe en tête des chants, et 20 vignettes avec portraits ; le tout par Gravelot, gravés par Buquoy, Duclos, Henriquez, Lingée, Masard, Mesnil, Née, Patas, Ponce, Rousseau, Leroy, Simonet et Leveau (La Vallière, figures coloriées, 95 fr.; Mac-Carthy, 45 fr.). — Parigi, Molini, 1783, 2 tomes in-12. — Mac-Carthy, 95 fr. — Parigi, Fr.-Ambr. Didot, 1784, 2 vol. gr. in-4°, 1 frontispice et 40 figures, par Cochin, gravés par Dambrun, Delaunay, Delignon, Duclos, Lingée, Patas, Ponce, Prévost, A. de Saint-Aubin, Simonet, Tilliard, Trière et Varin d'après Cochin (De Bure, 100 fr.; Radziwill, en 1866, 200 fr.). — Cambridge, 1786, 2 vol. in-8. — Parma (Bordoni), 1794, 2 vol. gr. in-4°. (Boutourlin, 14 fr.; Renouard, 15 fr.). — Le même imprimeur a donné en même temps une édition en 3 vol. in-fol. (Boutourlin, 40 fr. 50), et une autre en 2 vol. gr. in-fol. (duc de Plaisance, 79 fr.), et une nouvelle édition, en 1807, en 2 vol. La *Gerusalemme liberata* fut traduite en plusieurs dialectes italiens : en bergamasca, en calabrese, en napoletano, en genovese et en bolognese. Il a été fait un nombre infini d'éditions différentes. Voir pour le détail du texte italien le *Manuel du Libraire*. Nous nous contenterons d'indiquer ici les principales traductions françaises qui en ont été faites jusqu'aujourd'hui. — On sait que la *Jérusalem délivrée* ayant soulevé des critiques, le Tasse refit son poème sous un nouveau titre : *la Gerusalemme conquistata*, del S. Torquato Tasso, libri XXIV. — Roma, Facciotti, 1593, in-4° à 2 colonnes, portrait. Édition originale (Libri, 21 fr.; Nyon, n° 16792). — Pavia, A. Viano, 1594, in-4°. — Milano, Ant. degli Antoni, 1594, in-4°. — Parigi, l'Angelier, 1595, in-12. 8 stances dirigées contre l'Église gallicane (XXe ch., f° 270, et qui devrait être chiffré 370) et supprimées par arrêt du Parlement, manquent presque toujours (Mariette, en 1775, 18 fr.; La Vallière, 6 fr. 60; Potier, 30 fr.; Libri, 58 fr.; Nyon, n° 16794). — Venetia, Giunti, 1600, in-24, figure sur bois. — Venetia, 1628, in-4°. Mais, ce nouveau travail est très inférieur au premier, car l'auteur ne jouissait plus, parfois, de toutes ses facultés mentales, par suite du cruel traitement qu'il avait subi à la cour de Ferrare. Aussi les diverses traductions de ce poème ont-elles toujours été faites sur l'ancienne composition. Ces traductions sont : 1° *la Hierusalem du seigneur Torquato Tasso* (traduction de Blaise Vigenère) ; Paris, 1595, in-4° ; — 2° *la Délivrance de Hierusalem*, mise en vers par J. Duvignau, S. de Vuarmont ; Paris, 1595, in-12 ; — 3° *Quatre chants de la Hierusalem*, par P. de Brach (en vers) ; Paris, 1596, petit in-8 ; — 4° *Hierusalem assiégée, ensemble les Amours d'Herminie, de Clorinde et de Tancrède*, par A. de Nerveze. Paris, 1599, in-12, fig. — 5° *La Jérusalem délivrée*, trad. en prose par J. Baudouin ; Paris, 1626, in 8, fig. de Lasne ; — 6° *le Godefroy*, ou *la Hiérusalem délivrée* (trad. par Sublon) ; Paris, 1659, in-4° ; — 7° *Jérusalem délivrée* (trad. par de Mirabaud) ; Paris, 1724, 2 vol. in-12 ; — 8° la même, trad. par Panckoucke et Framery ; Paris, 1785, 5 vol. gr. in-18 ; — 9° la même, trad. en vers, par Baour-Lormian ; Paris, 1796, 2 vol. in-8 ; — 10° la même, trad. par le prince Lebrun ; Paris, 1803, 2 vol. in-8, 20 figures d'après Le Barbier et 1 portrait ; — 11° la même, trad. en vers par J.-M.-B. Clément ; Paris, an VIII, in-8 ; — 12° la même, trad. en vers par Deloyne d'Autroche ; Paris, 1810, in-8 ; — 13° la même, trad. en vers par de La Monnoye ; Paris, 1818, in-8 ; — 14° la même, trad. en vers par Oct. Arthaud ; Paris, 1818, 2 vol. in-8 ; — 15° la même, trad. en vers par Bernard d'Héry ; Paris, 1831, 2 vol. in-12 ; — 16° la même, trad. en vers par de l'Horme ; Paris, 1832, 4 vol. in-18 ; — 17° la même, trad. en vers par L. Bourlier ; Paris, 1839, in-18 ; — 18° la même, trad. en prose par de Grandmaison y Bruno ; Paris, 1840, in-12 ; — 19° la même, trad. nouv. par Aug. Desplaces ; Paris, Charpentier, 1841, in-12 ; — 20° la même, trad. en vers par A. Mazuy ; Paris, A. Ledoux, 1844, in-8 ; — 21° la même, trad. en vers par H. Taunay ; Paris, Hachette, 1845, 2 vol. in-8 ; — 22° la même, trad. en vers par Lechat ; Paris, Didot, 1863, 3 vol. gr. in-8. — Voir le *Guide Cohen*.

Geschichte (die) der Angelica. (l'histoire d'Angélique, ou la Belle sans

chemise). 1791, in-12. — Traduction allemande de *Ève ressuscitée, ou la Belle sans chemise.*

Geschichte der Galanterien.... (Histoire des galanteries du P. Peeters. de la Compagnie de Jésus). Cologne, 1762. in-12. 1 fig.

Geschichte der Ostmanischen Dichtkunst bis auf unsere Zeit.... (Histoire de la poésie ottomanne jusques à notre temps. avec des extraits de deux mille deux cents poètes. par M. Hammer Purgstall) Pesth, Adolphe Hartleben. 1836-37-38. 4 vol. in-8. — Silv. de Sacy, n° 3497. — Cet ouvrage contient un choix de pièces de 2,200 poètes turcs.

Geschichte der weiblichen Geschlechts.... (Histoire du sexe féminin), par C. Meiners Hanovre, 1788, 4 vol in-12. — Ouvrage contenant des faits assez curieux. mais cependant superficiel et qui aurait besoin d'être complètement refait.

Geschichte eines dicken.... (Histoire d'un gros homme et de ses trois corbeilles; par Nicolai). Berlin, 1794. 2 part. in-12. fig. — Scheible, en 1867. 1 fl. 12 kr. — Quand un homme demande la main d'une femme et est refusé, on dit. en Allemagne, qu'il reçoit une corbeille.

Geschichte eines Kindes der Liebe (Histoire d'un enfant de l'amour). Palerme (Wien). 1800. 2 vol. in-12.

Geschichte von Hahnreyen (Histoire des cocus). S. l., 1748, in-12 de 126 p.

Geschichte (geheime) von der Königin Elisabeth und dem Grafen von Essex (Histoire secrète de la reine Élisabeth et du comte d'Essex). Francfort, 1743.

Geschichte berühmter Mædchen des 18ten Jahrhunderts (Histoire de filles célèbres du XVIIIe siècle). traduit du français (*Histoire de Suzette*, etc.). Paris et Francfort, 1762, 1768, 2 tomes in-8.

Geschichte der Herzogin von Portsmouth, oder geheime Liebschaften Karl des Zweiten, Königs von England. Leipzig, 1795, in-8. — Scheible, en 1867, 30 kr.

Geschichte (die) der Marquisinn von Pompadour, aus dem englischen, etc. (hist. de la marquise de Pompadour, ou la France galante. trad. de l'anglais). — London. 1759. in-8 (Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.). — London. C. Hooper, 1761, in-8 (Taylor, n° 2053).

Geschichten und Abenteuer aus dem Leben und Treiben Hamburger Schenkmamsellen, zur Belustigung, etc. (Histoires et aventures de la vie et des mœurs des demoiselles de cabaret de Hambourg, publiée pour réjouir les dandys et les bons vivants. par un vieil initiateur). Altona, s. d., in-16.

Geschichtlichen (die) Personlichkeiten in Jacob Casanova's Memoiren, von J.-B. Barthold. Erster Band. Berlin, Al. Duncker. 1846, in-12 de 288 p. — Ouvrage en prose, et qui paraît assez curieux.

Geschiedene (die) Frau. Passions Geschichte eines Idealisten, von Sacher-Masoch. Leipzig, 1870, 2 vol. in-8 de VIII-149 et 155 p. (La femme séparée. Histoire de la passion d'un idéaliste). — *Revue bibliogr.*, 1870, n° 357.

Geschlechts-Ausschweifungen (die).... (Les égarements du sexe représentés historiquement.... avec un exposé de la prostitution parmi les peuples de l'ancien et du nouveau monde). S. l., 1826, in-12 de 360 p. — Leipzig. 1848, in-12. — Scheible, en 1867. 1 fl. 36 kr. — — Compilation un peu superficielle.

Gesegnete (die) Ehe (Le mariage heureux. Guérison assurée de la stérilité des femmes, d'après des expériences nombreuses, par le D. L. Raudiutz). 1850, in-12. — Scheible, 48 kr.

Gestoorde (die) vreught.

Scènes de lieu de débauche, en Hollande, qui auraient été imprimées par Pierre Elzevir de 1662 à 1666. Pieters, *Annales des Elzeviers*, 1851, p. 277; Reume, dans son travail sur les Elzeviers, p. 54; Graesse, Literargeschichte, 111, reproduisent également le titre de cet ouvrage, mais aucun d'eux ne paraît l'avoir vu. Il est très rare, s'il existe réellement.

Getreue (die) Liebe der durchlauchtigsten Printzessin Theresia....(Les Fidèles amours de la princesse Thérèse et du brave Henri de Bourgogne, et leur heureuse conclusion, mis au jour pour le monde galant et curieux, par Bernardo).

Francfort et Leipzig, 1736, in-8, front. — *Bibliographe alsacien*, 1863, p. 260, 4 fr.

Getroffene Bilder aus dem Leben vornehmer Knabenschænder (Portraits réussis de la vie de remarquables sodomites). Merseburg, 1833, in-8.

Gewalt (die) der Liebe. Eine Geschichte für fühlende Herzen. Furth, 1805, in-8. — Scheible, 1 fl. 12 kr.

Ghestandsgeheimnisse.... (Les Secrets de l'hymen, etc.; recueil moral, satirique et comique). En Circassie, 1799, pet. in-8. — Scheible, en 1867, 54 kr.

Ghismonda (la), composta in ottava rima del Guasco, con le testi di Boccaccio ed altri componimenti. Pavia, 1583, in-12.

Nouvelle tirée du *Décameron* de Boccace.

Ghost (the) of Moll King, or a Night at Derry's an exact description of the most celebrated Ladies of pleasure who frequent Covent-Garden and other Posts. likewise those in keeping their keepers, etc. (by Harris). London, s. d. (1785), in-8.

Gianetta Bonelli, oder die Sibariten. Prague, 1799, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 36 kr.

Giardinetto amoroso. S. l., 1557, pet. in-8 de 4 ff. — Catal. Farrenc, en 1866, n° 2018.

Giardiniero (il) di Cesare Orsini, aggiuntevi alcune novellette in-18. sans aucune indication, 16 p. Le *Giardiniero* est un petit poème allégorique de 16 octaves dans le genre du *Vendemmiatore* de Tansillo. Les *Novellette* fort courtes (et en vers) sont au nombre de cinq (Voir Passano : *I Novellieri in versi*, p. 101).

Giardino amoroso. Siena. 1536, pet. in-8. — C'est le *Vendemmiatore* de Tansillo, sous un autre titre. Melzi indique ce livret comme inconnu à tous les bibliographes.

Giardino di varie canzoni. Cremona. 1536. in-8, 8 feuillets. Il y a dans ce livret fort rare, qui contient plusieurs compositions en patois, une *Canzone amorosa*, pièce très libre.

Gibecière (la) de Mome, ou le Thrésor du ridicule, contenant tout ce que la galanterie, l'histoire facétieuse et l'esprit égayé ont jamais produit de subtil et d'agréable pour le divertissement du monde. Paris, David, ou Ant. Robinet, 1644, in-8 de 475 p., avec un joli frontispice signé Houlanger. — Viollet-Leduc, 52 fr.; Mac-Carthy, 55 fr.; Nyon, n° 10867; Leber, n° 2427; Chaponay, 20 fr.; Morel-Vindé, 18 fr. 50; Bignon, 14 fr. 50; Nodier, 32 fr.; Rouquette, en 1878, rel. en mar., 190 fr.; baron Seillière, 40 fr.; Cousin, 49 fr.; Durel, vente M. E. G., en 1894, 16 fr. — Livre rare.

Recueil de contes tirés de toutes sortes d'auteurs anciens ou modernes, étrangers ou nationaux, qu'un anonyme publia sous le titre *Gibecière de Mome*. Pour prologue, il introduit ce dieu, qui dit : « Je suis le gaillard Momus, le dieu des humeurs enjouées qui, n'étant fait que pour rire, ne veut aussi que faire rire. » Il ajoute qu'il a mis dans sa Gibecière tout ce qu'il y a de plus facétieux, gaillard et naïf dans l'antiquité et dans les nouveautés. Le choix de ces anecdotes est assez bien fait; nous citerons pour exemple le conte du borgne qui vient d'épouser une jeune fille et qui lui demande si elle est pucelle : « Pourquoi me voulez-vous intacte, puisque vous ne l'êtes pas? — Ce sont mes ennemis qui m'ont crevé l'œil. — Eh bien, moi, ce seraient mes amis qui m'auraient causé une perte plus douce! » Ce conte, disons-nous, avait été extrait des *Heures de récréation* de Guichardin.

Gieus (li) de Robin et de Marion par Adam de la Hale; précédé du jeu du pèlerin avec un glossaire (publié par M. de Monmerqué). (Paris, Firmin Didot, pour les membres de la *Société des bibliophiles français*), 1822; in-8.

Tiré à sept exemplaires en dehors des *trente* destinés aux membres de la Société des Bibliophiles.

Gil Blas von Santillana (trad. de Lesage); mit Anmerkungen zum bessern Verständnisse dieses interessanten Romans von W. S. Mylins. Leipzig, 1821, 6 vol. in-8, 14 fig. de Daniel Chodowiecky. — Scheible, en 1867, 3 fl. 36 kr.

Gilles, garçon peintre, zamoureux t'et rival, parade en 1 acte, en prose et vers; parodie du *Peintre amoureux de son modèle*, par Poinsinet. Paris, 1758, in-8 de 48 p. — La Jarrie, n° 2819; Nyon, V, p. 204; Soleinne, n° 1972.

Gillette, com. facétieuse en 5 actes et en vers ; par P. Troterel. sieur d'Aves. Rouen, 1620, in-12 de 47 ff.

Un gentilhomme est amoureux de Gillette, la servante de sa femme, lui fait sa déclaration et beaucoup de promesses ; Gillette fait la renchérie et parle de vertu et de pudeur, mais se laisse cependant conduire dans l'écurie. La femme du gentilhomme se doute de ce qui est arrivé et chasse Gillette. Pendant ce temps, Mathurin, valet dans la maison et amant de Gillette, avertit le curé que la vertu de cette fille est en danger et le prie d'y mettre ordre. Le curé va trouver Gillette ; mais, par la façon dont elle lui répond, il croit que c'est une vestale. Enfin, Gillette, après avoir été bien payée et aimée du gentilhomme, et bien battue par la dame, épouse Mathurin, qui croit avoir la vertu même. — De Soleinne, 18 fr. ; Cigongne, n° 1516 ; Nyon, n° 17296.

Ginipedia, ovvero Avvertimenti civili per donne nobile, di Vinc. Nolfi da Fano. Bologna, 1662, pet. in-12, front. gravé.

Sages préceptes aux grandes dames, pour leur conduite en toutes sortes d'occasions, dont pas une n'est omise par l'auteur. Il entre dans les détails les plus minutieux sur l'hygiène, sur le repas, sur le choix des onguents, des fleurs, des parfums et des couleurs, sur la forme des robes, des chapeaux et des manteaux, sur les bals et les jeux, sur les soins à donner à chaque partie du corps. Il fait même connaître le vrai secret de la beauté (Luzarche, 1re partie, n° 3307).

Giocose (le) moderne e facetissime egloghe pastorali, sotto bellissimi concetti, in nuovo sdücciolo, in lingua materna ; per misier Andrea Calmo. Trivigi, F. Zanetti, 1600, in-8 de 112 ff. — Soleinne, n° 4592.

Ces églogues sont, comme l'a remarqué Gamba, *quattro giocose farse*, écrites en patois vénitien, bergamasque, padouan rustique et italo-dalmate, le tout en vers.

Giphantie. Voir : *Tiphaigne*.

Giroufflier (le) aux dames. Ensemble le dit des Sibiles. — Epistre de Senèque à Lucille, consolatoire de Liberal leur amy qui estoit triste pour ce que la cité de Lyon, dont il estoit, estoit arse et bruslée.... S. l. n. d., pet. in-4° goth. de 16 ff., fig. sur bois (Amb.-F. Didot, en 1878, n° 229, 460 fr.). — Crozet, 155 fr. ; De Bure, 121 fr. ; Baudelocque, 120 fr. ; Coste, 307 fr. — Avignon, J. de Chaunay, s. d., in-8 goth., fig. (La Vallière, 8 fr.). — Paris, Michel Lenoir, 1500, in-4° goth. (La Vallière, 36 fr. ; Desq, 30 fr.).

Le dernier opuscule est en prose. Cette édition, fort rare, est sortie probablement des presses lyonnaises, au commencement du XVIe siècle. (*Catal. Didot*.)

Réimprimé en 1861, à 125 exempl., par le procédé Pilinski (Greppe, en 1880, 20 fr.). Labitte, en 1877, exempl. tiré sur peau vélin, rel. en maroq. de Capé, 150 fr.

Girouette (la), ou Sanfrain, histoire dont le héros fut l'inconséquence même. Genève et Paris, Humaire, 1770, in-12. — Lefilleul, en 1874, 6 fr.

Roman galant.

Giulleria (la), novella, da A. F. Grazzini, detto il Lasca. Parigi, 1861, pet. in-8. — Réimpression à petit nombre de cette nouvelle.

Giuoco piacevole d'Ascanio de Mori da Ceno, con la giunta d'alcune rime et d'un ragionamento del medesimo in lode delle donne. Mantoua, 1575, in-4° (Libri, 38 fr.). — Mantova, 1580, 1589, 1590, 3 parties en 1 vol. in-4° (Techener, 25 fr. ; Nyon, n° 10907). — Recueil dans lequel on trouve des vers, des nouvelles, etc. Voir le *Manuel*, au mot *Mori*.

Giurnalda de Venus y amor, enamorados prosas y versos, por Hieron, de Herida. Barcelona, 1603, in-8. — *De l'usage des romans*.

Glasewitzen's Züge.... (Courses et aventures de Glasewitz dans le pays de l'Amour). 1806, 2 tomes in-12.

Gloria d'amore, composta per Baldassare Olimpo. Strambotti, Mattinate, etc. Venetia, Sessa, 1530, pet. in-8. — Vinegia, B. de Bindoni, 1539, pet. in-8. Rare (Techener, 18 fr.). — Venetia, Fr. de Tom., di Salo, s. d. (1552), in-8, fig. sur bois (Techener, 24 fr.). — Venise, 1554, pet. in-8. — La pièce la plus libre de ce recueil est intitulee : *Comparatione de laude alla signora mia, incominciando al capo per insino ai piedi*. Elle occupe plus de 10 p.

Ce recueil de poésies se trouve aussi dans les *Opere diverse poetiche*.

Gloria (la) delle donne, di Cesare Croce. Bologna, Bart. Cochi, 1617, pet. in-8 de 32 p., fig. en bois sur le titre. — Techener, 10 fr.

Glorie (le) e gli amori di Alessandro Magno e di Rossane, opera tragi-comica, di Giacinto Cicognini. In Venetia, 1661, in-12. — Biblioth. de Grenoble, n° 17271.

Gloriosa (la) eccellenza delle donne e d'amore. Opera del capitan Scipione Vasolo. Fiorenza, Giorgio Marescotti, 1573, in-4°. — Nyon, 4027.

Glossaire érotique de la langue française, depuis son origine jusqu'à nos jours, contenant l'explication de tous les mots consacrés à l'amour, par Louis Des Landes. Bruxelles, Rozez, 1861, in-12 de XII-396 p.

Le nom de Des Landes est le pseudonyme de M. Scheler, le savant bibliothécaire du roi des Belges. L'ouvrage est fort incomplet. Les *Erotica verba*, catalogués par de l'Aulnaye dans ses éditions de Rabelais, forment le fond de ce travail qui contient des citations en prose et surtout en vers d'un grand nombre d'auteurs. Pour faire un glossaire érotique complet, il faudrait fondre en un seul ce volume et les deux autres de Delvau et de Jules Choux (*Dictionnaire érotique*, et le *Petit citateur*), et compléter encore. L'ouvrage a été condamné à la destruction par jugement du tribunal correctionnel de la Seine du 12 mai 1865 (de 8 à 10 fr.).

Glossarium eroticum linguæ latinæ, sive theogoniæ, legum et morum nuptialium apud Romanos explanatio nova; auct. P. P. (P. Pierrugues). Parisiis, Dondey-Dupré, 1826, gr. in-8 de 35 feuilles. — Scheible, en 1856, 6 fl.; Aubry, en 1861, 15 fr.; Tripier, 12 fr.; Auvillain, en 1865, 16 fr.; L. Curmer, en 1874, 18 fr.; Rouquette, en 1880, 20 fr.; Belin, en 1878, 23 fr. — 1833 (Claudin, en 1879, 15 fr.).

On s'est servi, pour cet ouvrage, des travaux inédits de M. le baron de Schonen, qui s'était occupé de recherches sur les auteurs libres, ceux de l'Italie surtout. Il en a été publié à Stuttgart une reproduction peu estimée, intitulée : *Thesaurus eroticus linguæ latinæ*, auct. Rambach, 1833, in-8. — Quant au chevalier Pierre Pierrugues, qu'on désignait comme l'auteur de ce savant volume, son existence n'est pas bien avérée, et quelques bibliographes persistent à penser que ce nom cache la collaboration du baron de Schonen et d'Éloi Johanneau.

Glu (la), par Jean Richepin. Paris, Dreyfus, 1881, in-12 (3 fr. 50). *La Glu* est un roman de psychologie et de style, qui place M. Richepin au premier rang des prosateurs. (*Le Livre*.)

Glycère, ou la Philosophie de l'amour, poème champêtre, par Cam. Saint-Aubin. Zurich (Paris, Didot). 1796, pet. in-8. — La Bédoyère, 15 fr. 50; Techener, 5 fr.; Lemonnyer, en 1878, 8 fr.; Claudin, en 1879, 5 fr.

On lit au bas de l'avertissement : Il n'a été tiré que cent exemplaires de cet ouvrage, tous sur pap. vélin.

Gnazio e la Nencia, novella (par Tommaso Grapputo). Udine, 1827, in-8, tiré à 75 ex. — Catalogue Renouard.

Godmiché (le) royal, suivi du *Mea culpa*. S. l., 1789, 1790, pet. in-8 de 16 p., front.

Avis de l'éditeur, page 3. — Entretien entre Junon et Hébé, p. 5, dialogue en vers, très obscène, et qui ne manque pas de verve. — Le *Mea culpa* r... en vers, p. 14 à la fin, contre Mme de Polignac, est moins spirituel et très haineux. — Voir le catal. Pixérécourt, p. 368, et Crozet, n° 1423; Leber, IV, p. 200; Lefilleul, en 1879, 40 fr.

Godmiché (le) royal, suivi du *Mea culpa*, etc. Pièces révolutionnaires. Neuchâtel, J. Gay, 1873, petit in-12 de VIII-39 p., tiré à 100 ex. (4 fr.).

Gœthe's Frauengestalten (les figures de femmes de Gœthe), par Adf. Stahr. Berlin, Guttentag, 1868, gr. in-8, VII-253 p. — *Polybiblion*, 1868, I, p. 151.

Goguenard, ou le XIIe livre de l'*Énéide travestie*. Paris, Sommaville, 1652, in-4°. — Saint-Denis et Mallet, en 1877, 10 fr.

Goguettes (les) du bon vieux temps, ou Recueil choisi de chansons joyeuses, publiées dans le cours des XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles; rédigé par un vieil amateur. Paphos et Paris, 1810, in-18, fig. (Leber, n° 1848; Alvarès, 12 fr.; Aubry, 4 fr.). — Paris, 1835, 1843, in-64; Cousin, en 1891, 13 fr.

Goguette de Lilliput, ou Choix de chansons badines, facétieuses et bachiques. Paris, s. d., in-32. — Auvillain, n° 863 : Tumin, en 1882, 30 fr.

La Goguette, chansonnier, etc., par MM. Béranger, Désaugiers, etc. Paris, 1834, in-32 de 7 feuilles avec 4 gravures, 3 fr.

La Goguette du bon vieux temps. Paris, librairie populaire des villes et des campagnes (s. d.). La couverture porte : Paris, Renault, 1845, in-32 de 256 p. Chansons badines et joyeuses. Cantique sur saint Roch et plusieurs

chansons condamnées. Recueil différent des *Goguettes du bon vieux temps*. Cat. D.

La Goguette ancienne et moderne, choix de chansons nationales, etc., joyeuses et populaires. Paris, Garnier fr., 1851, in-32 de 8 feuilles 1/2, front. et 1 vign., 3 fr. Réimprimé plusieurs fois. — Rouquette, en 1879, 8 fr.

Golden Garland of Princely Delight, par un vieux chanteur. Vendu à Londres, en juillet 1857, 128 fr.

Goldene (das) Zeitalter.... (L'âge d'or de Cupidon). Paphos. 1798. 1799, in-8, 1 fig. érotique. — Scheible, 3 fl.

Goldener Spiegel für Frauenzimmer.... (Miroir d'or pour les femmes). Wien. 1798, in-8.

Gomorrhe, par Henri d'Argis. Paris, Charles, 1889, in-12. orné de 10 dessins (3 fr. 50). — Bruxelles, Kistemackers, 1893 (3 fr. 50).

Gondola (la) a tre remi, passatempo carnevalesco di Girolamo Brusoni. Venetia. 1657. 1662, in-12. — Nyon, n° 10560 (romans); Libri. 18 sh. — Cet ouvrage a été prohibé par un décret du 20 novembre 1663; aussi est-il fort rare.

Gonflement (le) de la rate, ou les Entretiens du jour entre mademoiselle Trotte-Menu, marchande à la toilette. et M. Dix-Huit, tailleur. 1774, 1775. in-8. — Leber. I, n° 2533; Claudin, en 1866, 2 fr.

Poésie populaire en faveur de Louis XVI et de Marie-Antoinette. On y lit une plainte des bourgeois de Passy contre les parasites (Curieux).

Gorge (la) de Mirza, sujet proposé au concours et dont un baiser a été le prix, avec notes et commentaires (par Félix Nogaret). Paris. an IX, in-12, fig. — Techener, en 1858, 9 fr.; Pairault, en 1878, 8 fr.

Gorges-chaudes (les) de Thalie, petit théâtre facétieux (par Cailleau). Athènes, chez Thespis, rue des Farceurs, à la Marotte. s. d. (Paris, vers 1780), in-12. — Soleinne. 3478.

Contient : *les Poètes*, farce; *les Frippons faux sçavans*, opéra-comique; *Gersy et Gersylie, ou les Dupes de l'amour*, comédie en prose; *la Nouvelle école des mères, ou l'Enfant gâté*, comédie; *l'Oiseau de proie*, opéra-comique; *l'École des coquettes; l'Absence du maître; Margot la bouquetière; l'Espièglerie amoureuse*.

Gothon du passage Delorme, parodie de *Marion Delorme*, par Dumersan, Brunswick et Céran. Paris, 1831, in-8 (Variétés).

Odry fut d'un grotesque ébouriffant dans le rôle de *Crédier*, enfant trouvé, parodie de Didier.

Goton (la) de Béranger, vaudeville en 5 actes, par Cormon, Grangé et Dutertre. Paris, 1851, in-8 (Variétés).

Goualana, ou Collection incomplète des œuvres prototypes d'un habitant de la ville de Cena (Caen), département du Salvocad (Calvados), par une société d'oisifs (Poubel et Pitel). (Valenciennes), Carnaval aîné, s. d., in-12 de 22 p., tiré à 25 exempl.

Cet opuscule a été attribué à un polygraphe zélé, J.-M. Hécart, qui l'a désavoué. Voir Quérard, *Supercheries littér.*, t. II, p. 195, et Ed. Frère, *Manuel du bibliographe normand*, t. II, p. 33. Ce livret présente un recueil de facéties singulières attribuées à un maître d'hôtel nommé Le Gouel. — Une première impression à petit nombre avait été faite à Caen, dit-on, en 1829, quoique le titre porte : *Première et dernière édition*. C'est un petit ouvrage dans le genre du *Maranzakiniana*.

Goupillon (le), poème héroï-comique, traduit du portugais. d'Antonio Diniz (par Boissonade). Paris, Verdet. 1828, in-32 ou in-18. Saint-Denis, en 1877, 2 fr. — Édition avec une notice sur l'auteur, par Ferd. Denis. Paris. Techener, 1867; in-12. LX-216 p. — Baranger, en 1878, 8 fr.; Techener, exempl. en grand papier, auquel on a ajouté un dessin de Jacquemart, 60 fr.

Poème charmant, un peu libre. Il avait déjà été traduit une première fois en français sous ce titre : *Le Goupillon*; s. l., 1761, in-4° (Lefilleul, en 1879, 15 fr.). Cette première traduction est fort rare; nous ne la trouvons que dans le catal. de 1868 de Scheible, qui la co'e 1 th. 10 sgr. — Ant. Diniz da Cruz e Silva est un célèbre poète lyrique portugais, né en 1730, mort en 1798. Ses diverses poésies sont indiquées dans le *Manuel du libraire*, tome VI, n°s 15411 à 15414.

Gourgandines, par Em. Blain. Paris, Arnaud. 1888, in-12 (3 fr.). — Première série de : *A travers le vice*.

Goût (le) de bien des gens, ou Recueil de contes, tant en vers qu'en prose. Amsterdam (Paris), 1766, 1769, 3 part.

pet. in-8 (Nyon, n° 15367). — Paris, Lesclapart, 1764, in-12 (Nyon, n° 9931).

Contenant : *Le Van*, conte en vers. — *Rosalie*. — *Mémoires de M*me *de* ***. — *Histoire de Fanni*, *Arthur et de Montrose*. — *Betty*, *ou les Malheurs de l'imprudence et de la jalousie*, trad. par d'Arnaud. — *Sara Th*. *La Femme de Bath*, conte. — *L'Amour et le mystère*. *Jacques, ou la Force du sentiment*, par d'Arnaud.

Goûté (le) des Porcherons, ou Discours comique des halles et des ports, augmenté des *Citrons de Javotte*, histoire du carnaval, et enrichi d'une lettre amoureuse de M. Jambe Decreux, charbonnier, à Mlle Catau, ravaudeuse, le tout pour servir de dessert au dejeuner de la Râpée. Impr. de Mme Engueule, à la Grenouillère, s. d. (vers 1770-74), in-12. Lefilleul, en 1879, 5 fr., 1 fig. — Bergeret, 1re partie, n° 1671.

Goûté (le) des Porcherons, etc. (par A.-Ch. Cailleau). Paris, 1759, in-12 (*Dictionn. des anonymes*).

Goûter (le) de la Courtille, ou Dialogue sur les affaires présentes entre quatre dames de la Halle : Mme Saumon, la mère Gogo, la mère Ecorche-Anguille et Manon l'écailleuse. Paris, s. d. (1790), in-8. — Soleinne, 4006.

Grâces (les), recueil de différents ouvrages sur les Grâces, par Meunier de Querlon, avec une dissertation de l'abbé Massieu et un discours par le P. André (Conquet, en 1876, exempl. en gr. pap., rel. en veau, 100 fr.; E. Collin, en 1881, rel. en mar., 1080 fr.). Paris, Fetil, 1769, 1771, 1774, in-8, titre et frontispice d'après Boucher, et fig. de Moreau (Claudin, en 1860, 5 fr.; Nyon, n° 15209; Verbeyst, n° 1946).

Contenant : *Ode de Pindare sur les Grâces*, trad. par l'abbé Massieu. — *Dissertation sur les Grâces*, par le même (en pr.). — *Les Grâces*, ode, par Houdart de la Motte. — *Épître aux Grâces*, par M. C. D. B. (de Bornis). — *Les Grâces*, conte anacréontique, traduit de l'allemand de Wieland, par d'Ussieux (en pr.). — *Chanson sur les Grâces*. — *Extrait du ballet des Grâces*, de Roy. — *Les Grâces vengées*, drame traduit de l'italien de l'abbé Metastasio (en pr.). — *Les Grâces*, comédie de M. de Saint-Foix (en 1 acte en pr.). — *Lettres du chevalier de Méré sur la Beauté et les Grâces* (en pr.). — *Les Grâces*, extrait du Dictionnaire encyclopédique (en pr.). — *De la grâce*, par Watelet (en pr.). — *Criton, ou Dialogue sur la grâce et la beauté*, traduit de l'anglais. — *Réflexions sur la grâce dans les ouvrages de l'art*, par l'abbé Winckelman. — *Pensées sur la grâce*, par Zanotti. — *Discours sur les Grâces*, par le P. André. — *Épître à l'auteur de la comédie des Grâces*, par Dorat (en vers). — *Les Grâces à M*lle *F....*, par le même (en vers). — On trouve souvent ce volume joint avec *Endymion*, de Wieland, trad. par d'Ussieux. Voir ce titre.

Cet ouvrage a été réimprimé sous le titre du *Triomphe des Grâces, ou Élite, en prose et en vers, des meilleurs écrits anciens et modernes qui ont été faits à la louange des Grâces*, par les auteurs grecs et latins, françois et étrangers, publié par de Querlon. Paris, Costard, 1775, in-8. — Nyon, n° 15210.

Grâces (les) et Psyché entre les Grâces, pr. et vers; traduit de l'allemand (en prose), par Jancker. Francfort et Paris, De Hansy jeune, 1768, 4 part. in-12. — 1771, in-8 (Nyon, n° 10081).

Grâces (les), ballet; par Gardel aîné. Versailles, 1779, in-8. — Soleinne, 3383.

Grâces (les) à confesse, poème en 4 chants; par L.-M. Henriquez. Paris, 1804, pet. in-12. Peu commun. — Alvarès, en 1861, 4 fr.; Claudin, en 1867, 2 fr. 50.

Grâces (les) à Cythère, chansonnier pour l'an 1810, in-18. — Alvarès, en 1861, 2 fr. 50.

Gradations (les) de l'amour (par Verlac de la Bastille). Amsterdam et Paris 1772, in-8 de 52 p. — Barraud, en 1870, 2 fr.

Pièce de vers devenue fort rare. *Les Soupirs — l'Aveu — les Serments — les Désirs — les Délais — les Faveurs — les Détails — les Soupçons — l'Infidélité — la Rupture — le Raccommodement.*

Graf Heinrich von Riesenstein. Prague, 1800, in-8. — Le comte Henri de Riesenstein, histoire tirée des archives de l'Amour et de la Folie.

Grammaire conjugale, ou Principes généraux à l'aide desquels on peut dresser la femme, la faire marcher au doigt et à l'œil, et la rendre aussi douce qu'un mouton, par un petit cousin des Lovelaces. Paris, Breauté, 1827, 1828, 1829, in-18 de 72 p. — Reparu en 1846 chez Terry sous le titre de : *Nouvelle grammaire*, etc. Réimprimé à Bruxelles, in-32, fig. (1 fr.).

Grammaire (la) de l'amour, à l'usage des gens du monde et du demi-monde, par A. Vémar (Marx). Paris, Taride. 1857, 1859, 1868, in-24 de 96 p., 50 cent. — Joli volume imprimé par S. Raçon, mais d'un genre prétentieux et peu intéressant.

Grammaire (la) de l'amour, poème fantaisiste; par A. Joubert. Brest, imp. Piriou, 1870, in-8, 8 p.

Grammaire (la) en vaudevilles, ou Lettres à Caroline sur la grammaire française, par Simonnin. Paris, Barba, 1806, in-12, 1 fig. — C'est un peu plus vif que *les Lettres à Emilie*.

Grammatica (la) dell' amore ad uso d' ambo i sessi. Milano, C. Barbini, 1869, in-16, 42 p., fig.

Grammatik der Liebe für hauben.... (Grammaire de l'amour à l'usage des amants), rédigé par Priscian Second. Rome, s. d., in-8. — Scheible, en 1867, 54 kr.

Gran (il) contrasto di messer Carnovale e madonna Quarisma. Siena, s. d., in-4°. — *Manuel*, II, 1696.

Petit poème facétieux et rare, écrit en octaves. Réimprimé sous le titre suivant : *El Contrasto di carnesciale e la quaresima*. S. d., in-4° de 6 ff. à 2 col. — Libri, 80 fr.

Gran (il) tradimento contra la più costante delle maritate, overo l'Amico traditor fedele, opera tragi-comica (3 a. en pr. et prol. en vers), di G. A Cicognini, Fiorentino. Todi, il Ciccolini, s. d., in-12, 132 pages. — Soleinne, 4793.

Grand abus sur les filles et femmes publiques, ou la Police démasquée, par Querrot. S. l. n. d., in-8 de 8 p.

Grand (le) Alcandre, ou les Amours du roy Henri le Grand (par Mlle la princesse de Conti). Paris, 1651, in-12.

Réimprimé dans les diverses éditions du *Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de Henri III*. Cologne, 1662, 1 vol. in-12; 1663, 2 vol. in-12; 1666, 1 vol. in-12; 1693 et 1699, 2 vol. in-12. — *Supercheries littéraires*, II, 974.

Grand (le) Alcandre frustré, ou les Derniers efforts de l'amour et de la vertu (attribué à G. de Courtilz, sieur de Sandras). Cologne, P. Marteau (Holl., à la Sphère), 1696, pet. in-12 de 208 p., fig. (Renouard, 19 fr.; Nyon, n° 22841; Chédeau, 8 fr.). — Montauban (Hollande), 1709, 1717, 1719, pet. in-12, fig (Leber, n° 2220; La Bédoyère, 20 fr.; Gancia, 3 fr. 75; Aubry, en 1861, 18 fr.). — Réimprimé avec notice de M. P. Lacroix. San-Remo, Gay et fils, en 1874, pet. in-12 de x-125 p., tiré à cent exemplaires, 10 fr.

Ce roman sur les amours de Louis XIV n'a été réimprimé dans aucun recueil. Bayle l'appelle : « Pièce satyrique qui diffame cruellement plusieurs dames de la cour de France et de celle de Bruxelles. »

Grand (le) almanach d'amour, où sont contenues les predictions generales de l'amitié, et de chaque saison en particulier, avec un moyen très nécessaire pour semer et cultiver toutes les choses qui servent en amitie et en amour, et une facile methode pour guérir l'indifférence. Paris, 1657, in-8. — Nyon, 3956.

Grand (le) almanach du jour. Paris, 1659, in-8. — Bignon, 2 fr. 50.

Grant (le) blason des faulces amours, composé par frère Guillaume Alexis, religieux de Lyre.

Paris, Pierre Levet, 1486, petit in-4° gothique de 10 ff. — Paris, Pierre Levet, 1489, in-4° gothique de 15 ff. (Leduc, 110 fr.; Solar, 600 fr.; La Roche-Lacarelle, 440 fr.). — Paris, Jehan Lambert, 1493, petit in-4° gothique de 26 ff. (La Vallière, 6 fr.; Heber, 1 liv. 3 sh.; Techener, 120 fr.; Bon Seillière, 190 fr.; Amb.-F. Didot, en 1878, 800 fr.). — Paris, P. le Caron (1495), pet. in-4° gothique de 25 ff. — S. l. n. d., in-4° gothique de 28 ff. (Heber, 6 liv.). — S. l. n. d. (probablement Lyon, vers 1497), pet. in-4° gothique de 16 ff., signat. A.-B. (Benzon, 540 fr.). — Lyon, 1497, in-4° de 27 ff. (Heber, 11 liv. 11 den., exempl. incomplet). — Paris, Michel le Noir. 1501, in-4°. — Lyon, 1506, in-4°. — Paris, s. d., pet. in-8 gothique de 28 ff. (J. Pichon, en 1869, n° 458, 100 fr.). — Paris, Jacques Nyverd (vers 1530), pet. in-8 gothique, fig. en bois. — Rouen, Jehan Bruges (vers 1525), pet. in-8 gothique de 16 ff. (Cailhava, 125 fr.). — Paris, Richard Macé, s. d., pet. in-8 gothique de 16 ff. — Paris, s. d., in-16 gothique. — Lyon, Claude Nourry, 1529, pet. in-8 gothique de 33 ff. (Potier, 60 fr.; Coste, 20 fr.; Labitte, en 1883, ex. de R. Heber et du prince d'Essling, 250 fr.

Réimprimé plusieurs fois à la suite de la farce de Pathelin et des *Quinze joies de mariage*, puis séparément, en janvier 1868, par Gay, à Genève, avec une Notice de Philomneste junior (M. Gust. Brunet), pet. in-12 de 60 p., tiré à 102 exemplaires, dont 2 sur peau de vélin et 4 sur chine. (Le pap. ord. 6 fr.)

Viollet-Leduc, p. 23 de la *Bibliothèque poétique*, en parle ainsi :

« Le Blason des fausses amours est un dialogue entre un moine et un gentilhomme. Ce dernier soutient le parti de l'amour, dont le moine, ou l'auteur, se déclare l'adversaire. Ce dialogue est en cent vingt-six stances de douze vers, dont huit sont de quatre syllabes et les quatre derniers de huit syllabes ; chaque couplet est sur deux rimes. Le charme de ce rythme consiste dans la difficulté ; car, nonobstant l'essai de La Fontaine, je ne le trouve pas heureux. »

Grant (le) chemin de l'ospital (en prose). Lyon, 1508. in-4° de 4 ff. (Yemeniz, n° 3771, 300 fr.). — Paris. s. d., in-8, 8 ff. — S. l. n. d., in-8 (Yemeniz, n° 1643, 110 fr.).

C'est la même pièce que le *Chemin de l'ospital* et le *Droict chemin de l'ospital*. Voir aussi le *Manuel*, I, col. 1830.

Grand (le) courrier, ou le Célèbre défenseur de mardi gras. et son dialogue avec le Gros-Guillaume, le Dodelu et Frippe-Sauce. Paris. Pelé, 1650, in-4°. — La Vallière, n° 4373[17].

Grand détail concernant les dévots et les dévotes qui ont été fouettés par les dames de la halle à Paris. Paris, chez Baudouin, imprimerie de l'Assemblée nationale, s. d., in-8 de 4 p.

Grand complot découvert de mettre Paris à feu et à sang à l'époque du 10 août jusqu'au 15, de faire assassiner les patriotes par des femmes et par des calotins déguisés en femmes ; Marie-Antoinette (d'Autriche) d'infernale mémoire sur la sellette (par Lebois. l'*Ami des sans-culottes*). 1793, in-8 de 8 pages. — Aubry, en 1879, 3 fr. 50.

Grands débats entre deux femmes sur les affaires du temps. S. d., in-8. — Bachelin-Deflorenne, en 1869, n° 4091. 5 fr.

Grand (le) dictionnaire des précieuses, ou la Clef de la langue des ruelles (par Baudeau de Somaise). — Paris, Loyson, 1660. in-12 (Nyon. n° 7684). — 2° édition augmentée. Paris. J. Ribou. 1660, in-8 (Monmerqué : Soleinne, n° 1339 : Potier. 1860. n° 867. 36 fr.) — Paris, Ribou, 1661, 2 vol. pet. in-8 (J. Pichon, en 1869, n° 824, 200 fr. ; Leber, n° 2755). — On doit trouver à la fin du second volume la *Clef* qui sert à l'intelligence de l'ouvrage ; c'est une brochure fort mince et séparée. Elle manque dans beaucoup d'exemplaires.

Ouvrage indispensable pour l'étude de la société polie de Paris, au milieu du XVII° siècle. Son prix va toujours en s'élevant, et en 1862, à la vente Eugène Piot, un fort bel exemplaire s'est élevé jusqu'à 215 fr. ; il a même atteint 640 fr. (!) à la vente Radzivill, en 1866. Heureusement, M. Ch. Livet en a donné, en 1856, une édition nouvelle et très complète faisant partie de la *Bibliothèque elzevirienne* (2 vol. in-16 ; prix, 10 fr.). Consulter à son égard un article de M. Rathery dans la *Revue contemporaine*, 1er novembre 1856 : « La clef anecdotique de M. Livet remplit 284 pages, et fait honneur à son érudition patiente et consciencieuse. Ce qu'il a fallu de recherches pour éclaircir tant d'allusions obscures, pour retrouver tant de personnages souvent inconnus, ceux-là seuls le comprendront qui se sont occupés de travaux analogues, et qui ont passé par cette tâche ingrate. » Voir aussi la *Bibliothèque de l'École des chartes*, 3° série, tome IV, p. 85. Ajoutons que le savant auteur du *Manuel du Libraire*, dont les éloges sont d'autant plus précieux qu'il n'en est pas prodigue, dit que la *Clef anecdotique et historique* rédigée par M. Livet est un morceau nouveau et très remarquable. Le 1er vol. de l'édition Livet contient, après l'introduction, *le Grand dictionnaire des Précieuses*, ou *la Clef du langage des ruelles*, d'après la 2° édition de 1660, p. XXXVII, et (p. 1-290) les deux parties et les apostilles du Grand dictionnaire des Précieuses, d'après l'édition de 1661. — Le tome II contient : *la Comédie des véritables Précieuses*, 1660, p. 5 ; la *Dédicace* et la *Préface*, p. 39 ; *les Précieuses de Molière*, mises en vers par Somaize ; *le Procès des Précieuses*, comédie en vers burlesques de huit pieds. 1660, p. 49, et p. 121-403, *la Clef historique et anecdotique*.

Grand (le) duel de deux damoiselles frondeuses. 1649. — Leber, n° 4002, portef. XIII.

Grand (le) et le petit trottoir, par Alfred Delvau. Paris, Faure, 1866, in-12, frontispice à l'eau-forte de Benassit. — Sardou, en 1877, 8 fr. ; Rouquette, en 1880, 10 fr. Il existe une eau-forte de Rops dont il n'a été tiré que quelques exemplaires. La planche a été détruite.

Grand (le) et nouveau catéchisme poissard, ou Vadé ressuscité. Collection soignée de tout ce qu'il y a de mieux dans le genre croustillant, publié par un pilier des halles, dédié aux Forts-en-gueule des deux sexes. Paris, s. d., in-12 de 214 p., grande planche coloriée. — Baur, en 1879, 6 fr. ; Lanctin, 9° cat., 4

fr. 50. — Nouv. édition revue, corrigée et augmentée. Paris, Palais-Royal, 1831, in-12 de 9 feuilles et 1 gr., 2 fr.

Grant (la) et vraye pronostication, pour cent et ung ans, de nouveau composée par maistre Tyburce Dyariferos.

Prédictions burlesques, probablement de Jean d'Abundance. En 54 quatrains. Inséré dans le recueil de M. de Montaiglon, VIII, 337-346. Le prétendu Tyburce Dyariferos annonce des vérités incontestables. Parcourant un cercle de plaisanteries connu de plusieurs de ses confrères, il prédit qu'après le carême viendra Pâques; il sera bon de se chauffer s'il fait grand froid. Quand la vieille Lune sera passée, il en viendra une nouvelle.

Plusieurs femmes caqueteront
Ensemble deçà et delà,
Et à la fois se debatront,
Dont peu de prouffit en viendra.

Au four, au molin, aux fontaines,
Les femmes de commune estime
Parleront comme capitaines,
Sans y avoir raison ne rime.

En cestuy an ne bailiez point
Au chat garder vostre frommaige;
Car, s'il le peut trouver à point,
Pas n'y trouverez d'avantaige.

Grand (le) jardin d'amour, ou l'Art de faire la cour aux femmes et de s'en faire aimer. Paris, in-8. — Scheible, en 1867, 54 kr.

Grand (le) jardin d'amour, ou le Guide des amants, etc. Avignon, Offray, 1859, in-32 de 96 p., une vign.

Grand jugement de la mère Duchêne; interlocuteurs : la mère Duchesne. — M. Ducas, ci-devant gazier, maintenant ouvrier de la nation à 20 sols par jour. — Mme Ducas, ci-devant Manon Chabrouette, blanchisseuse. — L'ancien et véritable curé de la paroisse. Paris. Crapart. s. d., in-8 de 24 p. — Baillieu, en 1880, 5 fr.

Grand (le) mistère, ou l'Art de méditer sur la garde-robe, renouvelé et dévoilé par l'ingénieux docteur Swift, avec des observations historiques, politiques et morales, qui prouvent l'antiquité de cette science et qui contiennent les usages différents des diverses nations par rapport à cet important sujet, traduit de l'anglais (par l'abbé Desfontaines). La Haye, Van Duren, 1729, pet. in-8, 218 p., dont 25 p. de catalogue du libraire. Van Duren (Leber, n° 2595; Nyon, 11883). — Chossonnery, 6 fr.

On joint à cet ouvrage un autre opuscule que l'on rencontre quelquefois séparément, et qui est intitulé :

Pensées hazardées sur les études, la grammaire, la rhétorique et la poétique, par G.-L. Lesage. S. l. n. d., pet. in-8 (Alvarès, mai 1852, n° 327). — La Haye, 1729, pet. in-8 (Cat. Dumoulin, n° 394). — Ce George-L. Lesage, né à Conches en 1676, m. à Genève en 1759, était un littérateur et un moraliste fantaisiste.

Voir : *L'Art de méditer sur la chaise percée.*

Grand (le) Olympe des histoires poétiques du prince de poésie, Ovida Naso, en ses Metamorphoses. — Voir : *Les Metamorphoses d'Ovide.*

Grand (le) ouest. L'émancipation des femmes. Pittsburg, *aliàs* Fort-Duquesne ; par L. Simonin (Pensylvanie, 24 novembre 1867).

Le *Journal de Genève*, 29 juillet 1868, donne en feuilleton cette curieuse relation.

M. George-Francis Train, orateur populaire, fenian, financier et voyageur, le même dont l'arrestation en Irlande, au mois de janvier 1868, a causé tant de bruit, un des créateurs du chemin de fer du Pacifique, et Mme Elysabeth Cady Stanton, dame vénérable, dont les cheveux sont tout blancs, qui a fondé une association pour la revendication des droits de la femme, intitulée : *l'Equal rights association*, sont dans cette relation les héros de l'émancipation des femmes.

Grand (le) parangon des nouvelles nouvelles, recueillies par Nicolas de Troyes, publié pour la première fois et précédé d'une introduction, par Emile Mabille, de la bibliothèque nationale. Bruxelles, Jules Gay, 1866, pet. in-12 de 283 p., tiré à 106 exempl., dont 2 sur peau de vélin, 4 sur pap. de Chine et 100 sur pap. ordinaire (18 fr.). — Lemonnyer, en 1878, 10 fr.

Ce recueil fut écrit sous François Ier. Le manuscrit, passé aujourd'hui dans la Bibliothèque nationale, à Paris, a fait longtemps partie de la bibliothèque de Blois, qui était, comme on sait, la bibliothèque des rois. — Nicolas était, en 1535, selon ce qu'il nous apprend lui-même au commencement de son recueil, un simple sellier, mais cet ouvrier savait, à l'occasion, raconter avec un certain charme. Il était contemporain de Philippe de Vigneulle, le chaussetier messin à qui l'on doit des Contes et Nouvelles, et prédécesseur d'Adam Billault, le menuisier

poète de Nevers. Il a inséré dans son *Parangon*, en outre des histoires qu'il avait entendu raconter ou qu'il avait composées d'après ses propres aventures, bon nombre de récits tirés des *Cent Nouvelles nouvelles*, du *Décaméron*, du *Violier des histoires romaines*, et d'autres recueils du même genre Comment son manuscrit serait-il parvenu dans la bibliothèque royale de Blois si l'auteur n'appartenait pas un peu lui-même à la cour? Il paraît fort bien renseigné sur tous les grands personnages du temps, et c'est là un des mér tes véritables de quelques-unes de ses nouvelles. Les noms qu'il cite sont réels, par exemple, celui de l'écuyer Boucart, et les lieux avoisinant le château de Plessis-lez-Tours sont fort bien décrits. Le 1er volume des Nouvelles a malheureusement été perdu, et il est d'autant plus à regretter qu'il y a lieu de croire qu'il était plus entièrement l'œuvre de l'auteur; cependant, dans le second volume, il en est encore beaucoup de remarquables à plusieurs titres. — La XXe nouvelle a évidemment une origine orientale, et se rapporte à la légende du *Chat botté*. — La XXVe (*de trois jouvenceaux qui rencontrèrent trois fées, et ce qui leur advint des dons que lesdites fées leur octroyèrent*) rappelle l'histoire de la fée Mélusine et a servi de type à un des récits de la *Nouvelle fabrique des excellents traits de vérité*. — Le sujet de la 27e nouvelle (*De la finesse dont usa une femme pour faire issir son galant mussé en sa chambre. Autre subtilité dont usa une aultre femme en cas semblable*), est emprunté, au moins pour le fond, au *Violier des histoires romaines*, chapitres 116 et 117. — Toutefois, il y a peu de gaieté dans le *Parangon*, et la lecture en est un peu fastidieuse.

Grand (le) procez de la querelle des femmes du faux-bourg Saint-Germain avec les filles du faux-bourg Montmartre, sur l'arrivée du régiment des Gardes, avec l'arrest des commères du faux-bourg Saint-Marceau intervenu dans la cause. Paris. 1623. pet. in-8 (Leber, I. n° 2303). — Réimprimé dans les *Variétés* de M. Ed. Fournier. IV, 323-333. — Voir : *Recueil général des caquets de l'accouchée*.

Grand (le) théâtre de la folie, ou Recueil de caricatures et autres pièces satiriques publié en Hollande, de 1718 à 1721, sur le système de Law. Texte hollandais et interprétations en vers français. In-fol., contenant environ 75 gravures fort singulières, dont une représente la rue Quincampoix. — De 25 à 35 fr.

Grande biographie dramatique, ou Silhouette des acteurs, actrices, chanteurs, cantatrices, danseurs, danseuses, etc., de Paris et des départements, par l'ermite du Luxembourg (Maur. Alhoy). Avec un supplément, contenant les adresses des acteurs et actrices. Paris, 1824, in-18, 1 front. gr.

Réimprimé deux fois la même année: le supplément n'est que dans la 2e édit. (*France littér.*).

Grande cavalcade historique du Ridyck, exécutée à la Kermesse d'Anvers, en 1864. S. l. n.d., pet. in-24 obl. de 14 pages de texte et 12 mauvaises lithographies obscènes (4 fr.). Il y a des exemplaires sur chine. Tiré aussi en une bande se repliant comme les alphabets illustrés. Le Ridyck est le quartier des filles publiques d'Anvers, et l'imaginaire cavalcade en question est bien digne du quartier. — Cat. D.

Grande (la) Chaumière, galerie historique et morale, suivie de la correspondance de plusieurs dames qui fréquentent cet établissement, par un vieil habitué. Garnier, 1829, in-8.

Grande colère de mademoiselle Chit-Chit. Catalogue Pixérécourt, aux pièces révolutionnaires.

Grande complainte, dédiée aux jeunes Saumuroises, par un dragon... de vertu. Paris, impr. Porthmann, 1835, in-12 de 12 p.

32 couplets sur l'affaire La Roncière, signés E. M. Il a été aussi publié, la même année, les portraits suivants : *Émile de la Roncière; Jules Grenier; Marie de Morell; Mme la baronne de Morell*, etc. 6 portraits lithographiés par D. V. — M. Em. de La Roncière a un article dans le Dictionnaire de Vapereau.

Grande (la) confrarie des saoulx d'ouvrer et enragez de rien faire. Avecques les pardons et statutz d'icelle S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 8 ff. — Rouen, veuve Oursel, s. d., in-12 (Nyon, n° 13453).

Il existe plusieurs éditions en caractères gothiques de cette facétie, auxquelles sont jointes : *la Lettre d'Escorniflerie* et d'autres pièces du même genre. — Réimprimé sous les titres suivants : *Confrarie des soulz d'ouvrer et enragez de rien faire*. Paris, 1537, in-8 (Heber, 8 sh.). — Lyon et Rouen (vers 1610), in-8. — *Les Grands statuts et ordonnances de la grande confrairie des souls d'ouvrer et enragez de rien faire*. Paris, 1620, pet. in-8. — Réimprimé dans le tome XII des *Joyeusetez*, 24 p. Réimprimé aussi à Rouen en 1735, vendu 3 fr. en

1880. Cet opuscule en prose a été réimprimé aussi dans les petites publications populaires : sur l'imprimé. à Rouen, chez Jean Oursel, avec permission. Petit in-12 de 24 p., sans date.

Grande conversion du père Duchêne par sa femme. Interlocuteurs : le père Duchesne,— la mère Duchesne, — sa voisine, — M. le curé, — Grospain, ancien boulanger, gendre du père Duchesne. In-8 de 34 p. — Baillieu, en 1880, 5 fr.

Grande (la) cruauté et tyrannie exercée en la ville d'Arras ce 18 mai 1618, par un jeune gentilhomme et une demoiselle, frère et sœur, lesquels ont commis inceste. Ensemble ce qui s'est passé durant leurs impudiques amours. Paris, veuve Jean du Carrois. 1618. — La Vallière, n° 4375[174].

Grande (la) dame et la jeune fille. Esquisses de mœurs, par Max Perrin. Paris. Lachapelle, 1834, 2 vol. in-8, 15 fr. (*France littér.*).

Grande danse (la) macabre des hommes et des femmes, historiée et renouvellée de vieux gaulois, en langage plus poli de notre temps. A Troyes, chez Garnier. s. d. (1728). pet. in-4°. Gravures sur bois. Dufossé, en 1880, 10 fr.

Édition dans laquelle Garnier a publié 61 curieux bois originaux du XVI[e] siècle.

Grande (la) division arrivée ces derniers jours, entre les femmes et filles de Montpellier. avec le sujet de leurs querelles. Paris, 1622, in-8. — La Vallière, n° 4375[168].

Conversation entre diverses femmes au sujet du siège de Montpellier entrepris par les troupes de Louis XIII en 1622 Il n'y a là rien de bien plaisant. Une dame « fraischement arrivée de la Rochelle » signale comme très néfastes les jours caniculaires, sans doute parce qu'ils passaient pour être funestes aux plaisirs de l'amour. Camerarius a écrit un gros livre sur cette thèse-là. Chez les anciens, c'était le mois de mai qui était néfaste sous ce rapport. Voir sur le *scrupule qu'ils avaient de se marier ce mois-là*, une lettre insérée dans l'*Esprit des journaux*, septembre 178., p. 215. Cet opuscule a été réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires*, éditées par M. Ed. Fournier, tome VII, p. 21.-260. On y trouve quelques détails curieusement techniques qui semblent pris textuellement dans un opuscule publié quelques années auparavant : *le Réveil du chat qui dort* (Voir ce mot).

Grande et horrible conspiration des demoiselles du Palais-Royal contre les droits de l'homme. 1791, in-8. — Leber, IV, p. 221.

Grande (la) et merveilleuse prinse que les Bretons ont faicte sur mer depuis troys sepmaines en ça. Avecques des lettres missives, envoyées à sa dame en se moquant d'elle. Et aussi la réponse de ladicte dame S. l. n. d. (vers 1520), pet. in-8 goth. de 4 ff. — Facétie en prose et en vers. — Cailhava. 155 fr.; de Coislin, 111 fr. — *Manuel*, II, 1700.

Grande (la) et véritable prognostication et origine des c.ns sauvaiges, avec la manière de les apprivoiser. Le tout en rime françoise. Nouvellement imprimé par l'autorité de l'abbé des Conards. Aux lecteurs, salut :

> *Pronostication des c.ns sauvages,*
> *Reprenant les sots astrologues ;*
> *Elle est si vraye que c'est rage,*
> *Et si vaut mieux pour un village,*
> *Le tiers qu'une poche de drogues.*

Rouen, Yves Gomont, s. l. n. d., in-8 goth. de 6 ff. de 27 lignes à la page. — S. d., in-8 goth. de 10 p (B. N., Y 6156*). — Lyon, Jean de la Montagne, 1610. pet. in-8 de 12 ff. (Leber, n° 2500 ; Cigongne, 2104).

Réimprimé à la suite de *Procez et amples examinations sur la vie de Caresme-prenant*. Paris, 1605, et des *Entretiens de Muggdelon et de Julie*, 1866. — Lefilleul, en 1879, 6 fr.

Grande fête donnée par les maquerelles de Paris à toutes leurs putains, le jour de l'arrivée du roi, de la reine et de leur famille, en réjouissance du retour de leurs père et mère, suivie d'une souscription des maquereaux pour subvenir aux frais de cette fête patriotique. Le soir, illumination générale et bal gratuit dans tous les bordels Paris, 1791, in-12 de 36 p.

Grande (la) joie du père Duchêne au sujet du raccourcissement de la louve autrichienne. Imprimerie de la Cour des miracles, 1793, in-8 (*Impr. imag.*).

Grande (la) névrose, par le D[r] Jos. Gérard. Illustrations de José Roy. Paris, Marpon et Flammarion, 1889, in-12, couverture en couleur (5 fr.).

Grande (la) patience des femmes contre leurs maris. La grande loyaulté

des femmes. S. l. n. d. (vers 1530), pet. in-8 goth. — Deux pièces en vers de 4 ff. chacune. — Lang. 1 liv. 4 sh.; Heber, 4 liv. 4 sh.; Yemeniz, la 1re seulement. 110 fr.; Amb. F. Didot, en 1878, 155 fr.; Baron Seillière, 65 fr.

Grande pétition adressée à l'autorité par Mmes Constance Barbichon, Léonore Lerouge et Fanny La Pudeur, femmes sensibles, en faveur de 30.000 camarades dans la débine et contre les ordonnances de police qui attaquent leur liberté. In-8, 4 p. (en 1831).

Grande ribotte chez l'archevêque. In-8. — Pseaume, n° 1172 (pièce révolutionnaire).

Grande, véritable et lamentable complainte romantique de ces demoiselles, écrite sous la dictée d'une ci-devant nymphe du n° 113, accompagnée de notes et commentaires, par un moraliste du Palais-Royal. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1830, in-8 de 26 pages, en vers.

Grandes Dames et pécheresses, études de mœurs au XVIIIe siècle, par Honoré Bonhomme. Paris, Charavay, 1883, in-18 (3 fr. 50).

Grandes (les) Dames, par Arsène Houssaye. Monsieur Don Juan. — Madame Vénus. — La Dame de Cœur. — La tragédie à Ems. — Édition illustrée de 20 gravures sur acier par Flameng, La Guillermie, Morin, Bertall. Gr. in-8 jésus, papier vélin royal (de 8 à 10 fr.). — Paris, Dentu, 1868. 4 vol. in-8.

Grandes (les) épouses, études morales et portraits d'histoire intime, par M. de Lescure. Paris, Didot, 1884, in-8, portr.

Grandes (les) et incomparables avantures de milord Pitt, de Her Rodomont-Mic-Mac, de quelques autres preux chevaliers, de leurs dames etc. Paris, an VII, 2 vol. in-12. — Catal. Fleischer.

Grandes et récréatives prognostications, pour cette présente année 08143000470, selon les promenades et beuvettes du soleil, par les douze cabarets du zodiaque, et envisagemens des conjonctions copulatives des planetes, par maistre Astrophile le Roupieux, intendant des affaires de Saturne, grand eschanson de Jupiter, premier escuyer du dieu Mars, maistre charretier du Soleil, premier valet de la garde-robbe de Cypris, porte-caducée de Mercure, garde des sceaux de la Lune et très grand contemplateur des éphémerides Bourrabachales. S. l. n. d. (1625), pet. in-8 de 31 p. (La Vallière, 6 fr.). — Paris, J. Martin (vers 1630), pet. in-8. — Troyes, P. des Molins, s. d., pet. in-8 de 12 ff. (Leber, n° 2535). Ces trois éditions sont introuvables.

Cette facétie a été réimprimée deux fois dans le présent siècle : 1° partiellement dans la *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse*; 2° intégralement, à Bruxelles, en 1863; Mertens, pour J. Gay (collection des *Raretés bibliographiques*, tirées à 100 exempl., 6 fr.). Leber apprécie ainsi ce petit ouvrage : « Facétie comme on en voit peu, dont le titre n'est rien en comparaison du reste. C'est un feu roulant de saillies, d'épigrammes, de quolibets, de grosses ou fines bêtises qui semblent jaillir d'une verve intarissable, et qui ne laisseraient pas respirer un rieur d'autrefois. Sans attribuer à ces sortes de livres une importance littéraire qu'ils ne peuvent avoir, je mets celui-ci au rang des *baliverneries* les plus véritablement plaisantes qu'aient enfantées la burlesque imaginative et la folle gaieté du XVIIe siècle. » — La réimpression de 1863 est fort remarquable, elle occupe 43 pages. Les notes qui suivent, de la page 45 à la page 88, et qui sont signées *Philomneste junior* (Gustave Brunet, de Bordeaux), sont très intéressantes. Elles parlent d'un grand nombre de ces pronostications satiriques ou railleuses de l'ancien temps, qui, en annonçant l'avenir, se moquaient des torts et des sottises du présent. Philomneste cite, pour prouver son dire, la *Pantagrueline* prognostication de maistre Alcofribas (Rabelais) et un assez grand nombre de facéties du même genre soit allemandes, soit italiennes, soit françaises. Une de ces prophéties, celle de Jacques Pflaum, annonce même, en 1480, la venue d'un grand réformateur antipapiste (Luther) pour l'an 1520; ce qui est un document curieux pour l'histoire du Hasard. Une autre, extrêmement remarquable, celle de Jean de Lichtenberger, parue en 1492, et souvent réimprimée en latin, en allemand et en italien, fait des allusions qui se sont trouvées complètement applicables au moment de la chute du premier empire français, en 1815. Du reste, ces prophéties satiriques et facétieuses étaient elles-mêmes les premières à tourner en ridicule les faiseurs de pronostications, et Philomneste fait nombre de citations amusantes. Il parle notamment de la *Pronostication de maistre Songecreux Biscaien*, dont le seul exemplaire connu, qui s'était vendu 2 livres à la vente La Vallière, est monté jusqu'à 850 fr. à la vente Double, en 1863, époque où Pilinski en a fait une réimpression

fac-similé à 104 exempl. — Puis, la *Grande et vraye pronosticat.on pour cent et ung ans*, la *Prognostication des c.ns sauvaiges*, etc.; il y en a même une qui est reproduite tout entière parce qu'elle est très spirituelle et très courte : elle a été réimprimée aussi en 1858 dans les *Chansons de Gaultier-Garguille*, p. 121. C'est celle intitulée : *Prédictions grotesques et recreatives du docteur Bruscambille*, pour l'année 1619. Voici, par exemple, comment Janvier commence :

« Pren lèrement, pour le mois de janvier, le soleil qui est sans aspect, fait la moue à nostre horizon, et nous advertit qu'il fera meilleur se chauffer que de se noyer. Puis, en la 4e maison, je voy Venus qui faict les yeux doux à Mars, ce qui nous prédict que les filles, à cause de la froidure, aymeront mieux coucher avec des garçons qu'avec des glaçons, etc. »

Grandeur et décadence des grisettes, par Alfr Delvau. Paris, Desloges, 1848, in-18 de 108 p. — Sardou, en 1879, 50 fr.

Ce petit volume illustré de 48 fig. sur bois, dans le texte (dont quelques-unes assez légères), est très rare. La vignette de la couverture reproduite p. 70, gravée par F. Leblanc, d'après C. Bruno, représente une grisette fumant une cigarette à la fenêtre de sa mansarde. C. Bruno est un pseudonyme de C. Delvau.

Grandissimi dolori e gli insopportabili tormenti che patiscono le povere cortigiane, e chi le seguita, donde e' si intende in quanti modi sono tormentate dagli acerbi dolori del mal franceze (en vers). Florence, commencement du XVIe siècle, in-4° de 2 ff., 1 fig. s. b. — Libri, 102 fr. — Cet opuscule facétieux donne la généalogie du *mal francese*.

Grands (les) capitaines amoureux, par A. Challamel. Paris, Dentu, 1862, in-8. — Scheible, en 1862, 1 fl. 42 kr.; Conquet, en 1877, 3 fr.

Grands débats entre deux femmes sur les affaires du temps. S. l. n. d. (vers 1789), in-8. — Bachelin-Deflorenne, en 1869, 5 fr.

Grands (les) jours tenus à Paris par M. Muet, lieutenant du Petit Criminel. S. l. (Paris), 1622, pet. in-8 de 32 p. — Voir la note du Catal. Luzarche, I, 3190.

Grands Noelz nouveaulz composez sur plusieurs chansons tant vieilles que nouvelles, en françois, en poitevin et en escossois. S. l. n. d., petit in-8, 24 ff. goth. — Cigongne, n° 1288. — Paris, Nyverd, s. d., in-8 goth. de 24 ff. — La Vallière, n° 3031 ; J. Pichon, n° 681, 320 fr. — (*Livres perdus*, p. 48.)

Grands (les) statuts et ordonnances de la grande confrairie des souls d'ouvrer et enragez de rien faire. — Voir : *La grande confrairie des saoulx d'ouvrer*.

Grans (les) abus et barbouillerie des taverniers et tavernières qui meslent et brouillent le vin ; la feinte réception et ruse des hostesses et chambrières, etc., par Artus Désiré. Rouen, Nic. Lescuyer, 1578, in-16. — *Manuel*, II, 628.

Grans (les) regretz et complainte de madamoyselle du pallais. Pet. in-8 goth. de 4 ff. En vers de 10 syll. — *Manuel*, II, 1707.

Réimpr. en 1842 dans la collection de *Poésies, romans, chroniques*, etc., publiés en caractères gothiques, par M. Silvestre. En rapprochant les initiales de chacun des vers dont se compose le rondeau final, « auquel est le nom de l'auteur, » on voit qu'il se nommait Jehan Chaperon. Le sujet de cette *Complainte* est assez obscur, mais on pourrait induire de certains passages qu'il se rattache par un usage ou une coutume aux joyeusetés et drôleries du *Champ-gaillard*, qui, au XVIe siècle, n'était pas le quartier le plus édifiant de Paris.

Grant (la) confession générale. Paris, s. d., pet. in-8 gothique de 8 ff. non chiffr., grav. en bois sur le titre. — Solar, 215 fr.

Grant (la) danse macabre, etc. Nouvelle imprimée à Paris. Petit in-8 goth., fig. sur bois. Réimpression faite par Sylvestre. — Labitte, en 1877, exemplaire en grand pap. de Hollande, 30 fr.

Grant (la) loyaulté des femmes. Voir *la Grande loyaulé*.

Grant (la) malice des femmes. S. l. n. d. (vers 1540), pet. in-8 goth., 8 ff. — Cigongne, n° 678.

Pour la 1re édition, voir *Pronostication des c.ns saulvaiges* (v. 1530).

« C'est un ramassis de vers pris au hasard dans le *Matheolus* et même dans le *Rebours*. » — Réimprimé dans le Recueil de Montaiglon, V, p. 305. — Voir *la Malice des femmes*.

Grant (le) testament Villon. Voir : *Œuvres de Villon*.

Grant (la) triumphe et honneur des dames et bourgeoises de Paris et de tout

le royaulme de France ; avec la grace et honnestete pronostiquées d'icelles. Pour lan mil cinq cens XXXI. pet. in-8 gothique. 4 ff., grav. sur bois.

Opuscule en vers : 15 strophes, la plupart de 10 vers de 10 syllabes. Très rare. Catal. La Vallière, n° 2876. Réimprimé dans le Recueil de Montaiglon, VIII, 324-328.

Granicus, ou l'Isle galante. nouvelle histoire ; par Fr. Brice Paris, Mazuel, 1698 (Nyon, n° 9015). 1701. in-12 (Techener, 4 fr. Durel, en 1894, 10 fr.) — Petit ouvrage passable.

Gras et maigre, ou Nouveau merdin-Pissa-Foirilliana. véritable code et art des chieurs, pisseurs et foireux. etc., ouvrage propre a plus d'un usage. A Etronopolis. chez Tili. maitre vidangeur. à la Tinette. s. d., in-18 de 106 p. (Alvarès, en 1860. 4 fr 50).

Recueil d'anecdotes et de pièces de vers. On y trouve l'*Art de chier*. petit poème peu digne d'être lu ; une *Déclaration d'amour d'un vidangeur*, en vers qui n'ont pas été inspirés par l'amour-propre. etc. Le tout est terminé par un *Billet de garde merdeuse*, etc. C'est Terry, le fameux éditeur du Palais-Royal, qui publia cela. On en trouve des exemplaires avec un frontispice colorié, et qui se déploie. — Voici la *Déclaration d'amour :*

Je vous le jure, ma voisine
Et j'en atteste vos beaux yeux,
Vous êtes, après la plus fine,
Ce qu'au monde j'aime le mieux.

Réponse de la demoiselle.

De peur que ton feu ne se perde
Et pour embellir nos amours,
Je voudrais être de la merde
Pour que tu m'aimasses toujours.

Gratie (le) d'amore di Ces. Negri detto il Trombone. professore di ballare. Milan. 1602. in-fol., portrait de l'auteur et 58 pl. représentant des dames et des cavaliers exécutant les diverses figures de la danse. Ces figures ont été dessinées par Giov. Mauro Roveri, et gravées par Leone Pallavicino. — Reina, 16 fr. 50 ; Riva, 185 fr.

Gratieuses (les) amours de Pierre Dupuis et de la Grosse Guillemotte. San Remo. J. Gay et fils, 1874, in-12 de 60 p. figure, tiré à 50 ex. (4 fr.).

Graves observations sur les bonnes mœurs, faites par le frère Paul, hermite de Paris. dans le cours de ses pèlerinages. De l'imprimerie de l'hermitage (Paris), 1779. pet. in-8 (Bibliographie alsacienne. Guillet. 1863. 2 fr 50 ; Claudin, en 1880. 6 fr.). 1780. pet. in-8 de 123 p. — La Bédoyère, 17 fr. ; Desq. 7 fr. 50 ; Claudin, en 1859. 3 fr. ; Nyon. n° 14428

Ce volume contient 29 contes partagés en trois livres ; ils sont de Gudin et ils ont été reproduits dans le recueil fort augmenté des contes de cet auteur. Paris, 1806, 2 vol. in-8 (Voir *Histoire ou Recherches sur l'origine des contes*). La femme qui ne veut point d'amants. — La Bergère, ou l'occasion. — Le non. — Le vol. — Le silence, etc.

Great (the) advocate for women, the arraignment and conviction of such wicked husbands, or monsters, who hold it lawful to beat their wives. London, 1682, in-12.

Grelot (le), ou les etc., ouvrage dédié à moi (par Barret. traducteur de Cicéron). Ici. à présent (Paris, 1754), 2 part. in-12, de 120 et 116 p., in-18 de 110 et 105 p. (La Bédoyère. 12 fr. ; Aubry. en 1861. 5 fr. ; Alvarès, en 1862. 8 fr. 50 ; Leber, n° 2118 ; Lebigre, 550). — Nouvelle édition, augmentée de l'*Anti-Grelot*, et suivie de l'*Yvrogne*, conte. Partout. 1762. 2 part. in-12 (Boissonade, n° 3910). — Réimprimé en 1781, 1782, 1 vol. in-18, sous la rubrique Londres, dans la *Biblioth. amusante* de Cazin. — Conquet, en 1877, 7 fr. ; Lefebvre, en 1880, 15 fr.

Un grelot véritable est attaché à la personne d'un jeune prince de la façon la plus incommode et la plus nuisible à ses bonnes fortunes. Sur ce thème scabreux, sont brodés des détails assez gais et dans le style précieux des petits-maitres de l'époque.

Grelots (les), contes fantasques, nouvelles, bluettes, fantaisies ; par G. de la Landelle. Douai, veuve Adam, 1862. in-12.

Grelots (les) de la folie, chansonnier ; par Renard et Ronjon. Paris, Le Normant, 1838, in-18 de 4 ff. — Baur, en 1873, 1 fr. 50.

Grelots (les) de Momus, chansonnier ; par L.-E. Gilbert. Paris, Lugan, 1825, in-18, 1 planche et 1 front. gr., 2 fr. (*France littér.*).

Grenadier (le) de Fanchon, vaudeville grivois en 1 acte ; par Brazier, Théaulon et Carmouche. Paris. 1824. in-8 (Variétés).

Grenier à sel pour l'esprit, ouvert à quiconque veut s'amuser et s'instruire (les douze distributions et la suite), par Rousselet fils. Paris, 1729, in-12 (Leber, n° 2909; Alvarès, en 1860, 12 fr.; Lebigre, 3 fr. — Paris, Prault, 1730, in-12 (Nyon, 15598). — Paris, 1739, in-12 (Alvarès, en 1861, 4 fr. 50).

Recueil curieux, contenant des épigrammes, contes, chansons, odes, anecdotes, sonnets, épitaphes, etc. Voici les titres de plusieurs de ces pièces : Devoirs des femmes; Lettres sur deux mariés, dont l'un ne parlait que français, et l'autre qu'anglais, avec ce quatrain :

Qu'un mariage est plein d'appas,
Quand la nuit un époux peut contenter sa
Et que le jour il n'entend pas [flamme,
Les sottises que dit sa femme, etc.

Il y a quelques anecdotes assez facétieuses, dans le goût de la suivante : « Un très grand seigneur demanda un jour à un de ses courtisans, avec un air de familiarité dont il le voulait bien honorer : *Combien il y avait de maisons de plaisir dans sa rue?* Le courtisan lui répliqua : *Monseigneur, il y en a mille, sans compter votre hôtel.*

Griefs et plaintes des femmes mal mariées, à l'Assemblée nationale (par de Cailly, ou de La Place). 1789, in-8.

Griffe (la) rose, par Armand Renaud. Paris, 1826, in-8.

On rencontre dans ce livre quelques propositions plus ou moins acceptables, entre autres un essai de réhabilitation de la courtisane au point de vue de l'art, hors-d'œuvre théorique que l'auteur a sans doute mis là dans l'espoir de faire jeter quelques hauts cris.

Grigri, histoire véritable traduite du japonais en portugais, par Didacque-Hadeczuca, compagnon d'un missionnaire, etc. (composée par de Cahuzac). Amsterdam, 1745. 2 parties in-12 (Potier, n° 1921; Chossonnery, en 1878, 7 fr. — A Nangazaki, de l'imprimerie de Kinporzen, seul imprimeur du très auguste Cuho, l'an du monde 59749 (1749), 2 volumes in-12 (Nyon, 9016; Claudin, en 1866, 3 fr.). — Londres (Cazin), 1782, in-18. Baillieu, en 1878, 5 fr. — Amsterdam, 1774, pet. in-8.

Grigri est un adolescent timide qui courtise la reine Améthiste. Pour le favoriser dans ses projets, une fée, sa marraine, lui a fait cadeau d'une montre qui sonne toutes les fois qu'il s'apprête à dire quelque sottise et d'un anneau qui lui serre le doigt lorsqu'il est sur le point d'en faire. On devine les scènes comiques et un peu libres qui découlent de cette donnée.

Mis à l'index par mesure de police, en 1825.

Grillaia (la), curiosità erudite di Scip. Glareano (par le père Ang. Aprosio de Ventimiglia). Napoli, 1668, in-12 (Techener, 15 fr.; Libri, n° 2483, 11 fr. 50). Auvillain, en 1865, 6 fr. — Réimprimé à Bologne, en 1673, mais mutilé. L'ouvrage est abrégé de près de moitié.

Livre singulier et facétieux; le Grillo 21 contient des nouvelles amoureuses. Entre autres problèmes étranges que discute le révérend père, on trouve celui-ci : *Les eunuques peuvent-ils être adultères? Une femme peut-elle devenir enceinte sans le concours de l'homme?* Signalons aussi des recettes pour faire à volonté des filles et des garçons.

Gris (le) de lin, histoire galante, dédiée à Mme la Dauphine (par de Préchac). Lyon, Thom. Amaulry, 1680, pet. in-12 (Chollet, en 1883, 5 fr.). — Paris, C. Osmont (Hollande, à la Sphère), 1681, pet. in-12. — Nyon, n° 9354; Bignon, 1 fr. 25. — Ouvrage peu commun, mais fort médiocre, paraît-il.

Griselidis, ou la Marquise de Salusses. La Haye, chez Neaulme, 1749, in-12 (de 2 à 3 fr.).

Grisette (la), roman de mœurs, par Aug. Ricard. Paris, Lecointe, 1827, 4 volumes in-12. — Paris, Tétot, 1829, 4 vol. in-12. — Paris, Barba, 1830, 1869, in-4° à 2 colonnes, 64 p., 25 vignettes par Bertall, 90 cent. — Roman un peu sentimental, et écrit avec beaucoup de réserve.

Grisette (la) à Paris et en province, sa vie, ses mœurs, son caractère, ses joies, etc. Paris, Renault, s. d. (1842), 1844, 1845, 1849, 1851, in-18 de 108 p., figures sur bois. — Scheible, 2 fr. — Le faux titre porte : *Le Bosquet des grisettes.*

Grisette (la) et l'étudiant, pièce en 1 acte, par Joseph Prudhomme (H. Monnier), agrémentée d'une figure libre et d'un autographe accablant. Paris, à la sixième chambre, 1862 (1871), in-18 de 20 p. — Vital-Puissant, 6 fr., et in-8, 9 fr. — Tumin, en 1880, broché, 5 fr. — Partout et nulle part, en l'an de joie 1883, in-12 (2 fr. 50).

Qui n'a entendu parler de cette désopilante scène entre ces jeunes gens? Scène intime où la demoiselle se livre tout entière et sans scru-

pule à l'étudiant dans sa chambre enfumée et peu meublée du 5e étage. Il faut entendre la voix de M. Prudhomme scandalisé de leurs ébats et prêt à se livrer sur lui-même à de coupables attentats.

Grisette (the) and student. A farce in one act, in-18, 2 coloured plates. 0 l. 10 sh. 6 d.

Grisettes (les), comédie en 3 actes en vers, par Charles Chevillet, dit Champmeslé. Paris, Pierre le Monnier, 1671, in-12. — Viollet-Leduc, 2e vente.

Cette pièce ayant été trouvée froide, l'auteur la réduisit en un acte, sous le titre : *Les Grisettes ou Crispin chevalier*. Paris, 1673, in-12. — Techener, 15 fr. ; Soleinne, nos 1143 et 3235.

Grisettes (les), chansonnier nouveau avec un almanach pour la présente année. Paris, quai du Marché neuf, 1837, 1845, in-32 d'une 1/2 feuille.

Grisettes (les) de race (par Jules Renouvier). Montpellier, impr. de Christin, 1851, in-8, 8 p. — *Dictionnaire des anonymes*.

Tirage à part à 50 exemplaires d'un article inséré dans le *Babillard*.

Grisettes (les), ou le Nouveau bosquet des amours. Paris, Giroux, 1848, in-18, figures.

Grivoise (la) du temps, ou la Charoloise, histoire secrette, nouvelle et véritable, faite en 1746, et mise au jour en 1747. In-4° ; manuscrit sur papier vélin.

Cette histoire scandaleuse de Louise-Anne de Bourbon-Condé, Mlle de Charolois, est présentée sous forme de Mémoires racontés par elle-même. Elle entre dans des détails tellement circonstanciés, qu'on aurait lieu de croire que l'héroïne elle-même en est l'auteur. La singularité et la nature des aventures sont faites pour exciter la plus vive curiosité. Elles n'ont jamais été imprimées (Bourdillon, n° 254). — Nous ignorons où se trouve aujourd'hui ce manuscrit.

Grivoisiana, ou Recueil facétieux, par Martinville (et Ragueneau de la Chenaye). Paris, Barba, an IX (1801), in-18 de 180 p. avec une figure coloriée. in-18 de 168 p., figures, avec cette épigraphe :

Un gros rire vaut mieux qu'une petite [larme.

Paris, Mme Cavanagh, in-18 de 160 p. Paris, 1807, in-18, figures. — Scheible, en 1868, 1 thal. Compilation amusante et leste ; — Auvillain, en 1865, 3 fr. 50 ; Bailleu, en 1873, 4 fr.

Grizoulet, lou jalous atrapat, et los omours de Floridor et Olimpo, de Rosilas et d'Omelito et de Grizoulet et lo Morgui, coumedio (en 3 actes et en vers), en patois languedocien, par Rousset. Sarlat, 1694, petit in-8 (Nyon, n° 18254). — Sarlat, 1751, in-8 de 87 p. (Soleinne, 10 fr.). — Réimprimé aussi dans les œuvres de Pierre Rousset. Sarlat, 1839, in-8.

Cette comédie, en patois de Sarlat, est fort libre. L'auteur, né en 1625 et mort en 1684, était curé de la paroisse Saint-Julien, près Bergerac.

Groote (de) Bronn der Minnen (la Grande source d'amour; par Gerbrand A. Brederode, ou Bredero, ou Brederoc, poète hollandais, né à Amsterdam en 1585, mort en 1618). Amsterdam, 1622, in-4° oblong, avec figures.

C'est un recueil de chansons et de pièces érotiques. Il a aussi laissé un recueil d'œuvres dramatiques intitulé : *C. A. Brederoods nederduytsche poemata*, etc., 1632, un vol. pet. in-4°. Il s'en trouve un exemplaire à la Bibliothèque de Bruxelles (cat. Van Hulthem, 21230).

Grosjean et son curé. Bruxelles, in-18, papier vergé (5 fr.).

Grosse (la) enwaraye Messine, ou Devis amoureux d'un gros vertugay de village à sa mieus aymée Vazenatte. Metz, Abr. Fabret, 1615, in-8 (La Vallière, n° 391370). — Metz, J. Antoine, 1634, in-8. — Paris, Techener, s. d., in-8 de 34 p., tiré à 70 exemplaires. — Réimpression faite à Bordeaux en 1840, par les soins de M. Gustave Brunet, qui y a ajouté des notes curieuses. — Poésie en patois messin. — Clouzot, en 1877, 4 fr.

Grotesques (les), fragments de la vie nomade, recueillis par un archéologue, petit-fils de Turlupin. Paris, 1838, in-8.

Groulié (lou) bel esprit, vo Suzeto et Tribor, comédie en 2 actes en vers provençaux, mêlée de chants, par M. Pelabon, citoyen de Toulon. Avignon, Bonnet frères, 1790, in-8, 38 p. — Avignon, A. Berenguier, an X, 35 p. — Marseille, H. Terrasson, 1826, in-8, 32 p. — Il y a aussi des éditions de 1809, 48 p., et de 1816 (Soleinne, n° 3911).

Growesteins à Poussesse. Histoire quœuiieusse et terrible doou tems du Monsiour du Malberoug. et qui interesse in brin l'onneur des femmes doou païs du Poussesse. A Poussesse in Parthois. 1851, in-8. — Facétie en vers, publiée à 120 exemplaires. par M Louis Pâris. et relative à un épisode peu connu de la guerre de la Succession.

Gruerie (la), mœurs de femmes, d'après des documents pris sur le vif, par Mossé Itamar. Paris, Union des Bibliophiles, in-12 Couverture illustrée. — Lecampion, 4 fr.

Guerre (la) aux femmes, recueil de pièces servant à dévoiler les vices et les nombreux défauts du sexe; suivi de l'*Eloge des femmes*, par un menteur. Paris. chez les libraires de nouveautés, s. d. (Lille. impr. de Blocquel). justification in-18. tiré sur grand in-8. 87 p. — Alvarès, en 1858, 2 fr. 50; Cigongne, n° 2200: De Blaesere, 3 fr. 50: *Catalogue des Accroissements*, III, 60; Baur, en 1873, 2 fr.

Guerre aux hommes, par Mme Olympe Audouard. Paris, 1866, in-18 (de 3 à 4 fr.).

Guerre (la) civile de Genève, ou les Amours de Robert Covelle. poème héroï-comique. avec des notices instructives (par Voltaire). Londres, 1768. in-8. Besançon, 1768, 1769. in-12. 6 figures. — Grassot. n° 224; Catalogue E. R. — Bàillieu, en 1880, 4 fr.

Guerre (la) comique, ou la Défense de l'Escole des femmes, comédie en 1 acte, prose et vers; par le sieur de la Croix. Paris. P. Bienfait. 1664, in-12 de 6 ff. prél. et 96 p. — Soleinne, n° 1380.

Cette pièce a été réimprimée par J. Gay et fils, en 1868, à Genève, dans la *Collection Molièresque* (prix : 6 fr.). M. Paul Lacroix, auteur de la Notice qui l'accompagne, pense qu'elle peut être attribuée à Preschac, lequel pouvait bien s'appeler Preschac de la Croix.

Guerre (la) d'Italie, ou Mémoires du comte D***, contenant quantité de choses secrètes (les amours des cardinaux, etc). Cologne, P. Marteau, 1702, in-12. — Scheible.

Guerre (la) des Dieux anciens et modernes, poème en 10 chants; par Evariste Parny. Paris. P. Didot aîné, an VII, an VIII. pet. in-12. (Rouquette, en 1880, 10 fr.—Techener, 7e part., n° 1190; Scheible. en 1854, en 1860. 2 fl. 42 kr.; Leber. n° 1810). — Paris, Richel, 1804. in-16 de 160 p., avec des variantes (de 5 à 6 fr.).

Ces éditions anciennes sont rares et recherchées, parce que les suivantes ont subi des suppressions considérables. *La Guerre des dieux* a été réimprimée en 1808, dans les *Œuvres de Parny* (Paris, Didot. 5 vol gr. in-18), et elle en forme le tome V. Elle a eu aussi plusieurs éditions séparées : 1° Londres, sans date (Paris, vers 1830), in-8 de 217 p. chiffré par erreur 117, avec 10 gr. libres mal dessinées. 2° Une édition marquée Paris, 1815, est accompagnée de 17 gravures. 3° Dans d'autres éditions postérieures, ce sont des lithographies, mais toujours assez mal faites. De nombreuses condamnations de ce livre comme outrageant la morale publique et religieuse sont intervenues en 1821, 1826, 1827, 1829, 1839, 1843, 1844. — Bruxelles, Kistemaeckers, 1880, in-32 de 200 p. (5 fr.). Réimpression faite textuellement sur l'édition de l'an VII, sans coupures ni restrictions. — Bruxelles, Christiaens, 1 vol. papier vélin, avec 10 gravures libres sur cuivre (5 fr.), etc., etc. — *La Guerre des dieux* est un ouvrage aussi critique que libre, mais dans lequel brille un talent poétique de premier ordre: il est considéré comme le meilleur poème de la langue française, après la *Pucelle* de Voltaire. Les dieux chrétiens et leurs principaux saints arrivent aux portes de l'Olympe pour remplacer les anciens dieux. Jupiter, qui donnait une fête, engage les chrétiens à dîner. La politesse est rendue par les nouveaux dieux; cependant les anciens dieux, vexés, engagent une bataille. Priape et les satyres sont pris dans une sortie, acceptent le baptême et viennent sur la terre fonder les ordres monastiques. Enfin, l'Olympe succombe, et dom Priape, avec un brevet de Constantin, chasse pour toujours les dieux païens. — Une lettre inédite de Parny, à de La Bouisse Rochefort, insérée dans le *Bulletin du Bibliophile*, août 1866, et datée du 30 floréal an XII, fait connaître une particularité ignorée : la transformation de la *Guerre des dieux* en 20 chants et la résolution prise par l'auteur de ne pas la publier sous cette nouvelle forme.

« Rassurez-vous : la *Guerre* en vingt chants « est au fond de mon secrétaire. et je ne pense « pas à l'en tirer. Les femmes se cachent pour « la relire, et c'est double plaisir pour elles. »

A l'époque du Directoire, la critique attacha une grande importance au poème de Parny : la *Décade philosophique* en publia de longs extraits; le *Moniteur officiel* en rendit compte (1er octobre an VII), en ornant son analyse de longues citations; l'auteur anonyme va jusqu'à dire « qu'en embellissant la morale des traits « de la gaieté, le poète des grâces n'a point « été abandonné de ces aimables institutrices. »

Guerre (la) des masles contre les femelles, en 3 dialogues, avec les mélanges poétiques du sieur de Cholières. Paris, 1588, pet. in-12. Claudin, en 1878, 15 fr. (Bignon, 30 fr. 50; Leber, n° 1711; Veinant, 131 fr.; Fontaine, en 1870, 170 fr.; Nyon, n° 4083; Chedeau, 130 fr. — Paris, 1614, pet. in-12 (Nodier, 28 fr. 50; Bignon, 31 fr.). — Renouard, 77 fr.

Cet ouvrage est le plus rare et peut-être le meilleur de tous ceux qu'a produits Cholières. Il a été l'objet d'une réimpression à cent exemplaires faite à Bruxelles, en 1864 (Mertens pour J. Gay), accompagnée d'une bonne notice de M. Paul Lacroix (12 fr.). Le titre courant du volume est : *la Furieuse et effroiable guerre des masles contre les femelles*. Suivent trois dialogues en prose entremêlés de quelques tirades de vers où se disputent des louangeurs et des critiqueurs du sexe féminin ou plutôt du lien conjugal. Malheureusement, le style est archaïque et étrange aujourd'hui, et la lecture en est difficile. — La seconde moitié du volume est occupée par des *Meslanges poétiques*, mélanges qui se rapportent à l'histoire des amours de Cholières avec Aris, Marrine, Callirée, etc. On y voit que Cholières était toujours amoureux, et qu'il était quelquefois poète assez.... supportable.

Guerre (la) des tabourets. — Voir *Mazarinades*.

Guerre (la) séraphique, ou histoire des périls qu'a courus la barbe des capucins par les violentes attaques des cordeliers. La Haye, Abr. Honot, 1740, in-12. — Nyon, 21914; Rouveyre, en 1877, 5 fr.; Belin, en 1878, 8 fr.; Baranger, en 1879, 5 fr.; Cholet, en 1883, 20 fr.

Cet ouvrage est par J.-B. Thiers (*Dict. des anonymes*, II, 583).

Guerrier (le) philosophe, contenant des réflexions sur divers caractères de l'amour, et quelques anecdotes curieuses de la dernière guerre des François en Italie, par M. J***. La Haye (Paris), 1744, 4 parties en 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9646.

Gueuserie (la) de la cour. (Mazarinade), s. l., 1649, in-4.

Gueux (les), ou la Vie de Guzman, image de la vie humaine, en laquelle toutes les fourbes et toutes les méchancetés qui se pratiquent dans le monde sont plaisamment et utilement découvertes, traduit de l'espagnol de Mateo Aleman (par J. Chapelain). Paris, Le Gras, 1621, 1632, 2 part. in-8. — Nyon, n° 10422. — Traduction du célèbre roman espagnol : *Vida y hechos del picaro Guzman de Alfarache*. Voir ce titre.

Guide-almanach des plaisirs de Paris. 1869. Dessins de G. Numa. Paris, De Vresse, 1868, gr. in-8 à 2 colonnes, 32 p., 50 cent.

Guide dans le choix d'une femme, par un homme d'expérience et qui sait ce qu'en vaut l'aune. Paris, impr. de Marchand-Dubreuil, 1833, in-16 de 16 p.

Guide (le) de l'amoureux à Paris, d'après le manuscrit original de Mme la baronne de C***, par Henry de Kock. Paris, Faure, 1865, in-18, 277 p., 3 fr.; Sardou, en 1877, 4 fr. Réimprimé plusieurs fois.

Guide des amants, dictionnaire des mots, expressions et maximes usités dans le langage de l'amour, lettres d'amour, déclarations, aveux, reproches, etc., mariages; par Jules Robert (Aug. Challamel). Paris, Bernardin-Béchet, 1868, in-18, XII-306 p.

Guide (le) des cocus. Paris, chez Meunier et chez Gabillaud, in-12 de 8 p. (Journal de la librairie du 2 septembre 1832, n° 8722).

Guide (le) des épouseurs pour 1825, ou le Conjugalisme. Étrennes aux futures par un homme qui s'est marié sept fois (P. Cuisin). Paris, 1824, 1825, in-18, 8 feuilles et 1 planche, 3 fr. — C'est le même ouvrage que *le Conjugalisme* dont on a seulement changé le titre.

Guide (le) des femmes de 15 à 60 ans, source générale du vrai bonheur; divisé en 3 époques et 15 articles; par J.-C. Maldan. Paris, impr. Saintin, 1841, in-12 de 12 p. — A été réimprimé.

Guide des malades atteints d'affections des voies urinaires ou des organes de la génération chez l'homme et chez la femme, etc.; par le D. Gœury-Duvivier. 8e édition, corrigée et augmentée. Paris, Ledoyen, 1860, in-8 de XVI-712 p., avec nombreuses figures sur bois, 7 fr. 50.

Guide du Prussien, ou Manuel de l'artilleur sournois, à l'usage des personnes constipées, des personnages graves

et austères, des dames romantiques et de tous ceux qui sont esclaves du préjugé. Paris. Ponthieu, 1825, in-18 de 157 p. — Aubry, en 1862, 4 fr. 50; Cl. de M., en 1864, 17 fr.; Lefilleul, en 1879, 12 fr.; Detaille, en 1874, 2 fr. 75.

L'auteur de ce livre, M. Prosper Mars, s'est contenté de reproduire *l'Art de péter*, de Hurtaut, qui n'était comme on sait, qu'un plagiat. A la fin, M. P. Mars a ajouté quelques anecdotes dans le même genre que les pièces qu'il a retranchées (*Bibl. scatol.*, p. 40).

Guide en amour, indispensable aux jeunes amants des deux sexes (manuel épistolaire, par Blocquel). Lille. Blocquel-Castiaux, et Paris, Delarue. 1842, in-12 de 19 feuilles, une gravure et un frontispice, 3 fr. 50.

Guide secret de l'étranger célibataire, a Paris. Dictionnaire diurne et nocturne, adresses et renseignements sur les établissements de nuit, les brasseries servies par des dames, bouges, caboulots excentriques, maisons curieuses et renommées. Paris, L. Gabillaud, 1889, in-32 de 32 p.

Cette plaquette, qui donne, par arrondissement, les noms et adresses des maîtresses de maisons de tolérance parisiennes, souleva, lors de son apparition, un joli scandale.

Guidon (le) et gouvernement des gens mariés, par Raoul de Montfiquet. Paris, Durand Gerlier et Ph. le Noir, s. d., in-4° goth. — La Vallière, 4 fr.

Guidon Selvaggio. — Voir : *Astolfo innamorato.*

Guigui, ou le Saucisson. histoire japonnoise. Kanton, 1000700502 (1752), in-8 (Nyon. n° 8720); 1756, in-12 (Scheible, en 1868, 1 thal.).

Guillaume le savetier avec sa ribaude maitresse, dame Ragonde. 1649 (Mazarinade). — Leber, n° 4602, portefeuille II. — Voir : *Mazarinades.*

Guillaume, Gautier et Garguille, ou le Cœur et la pensée, comédie grivoise en 1 acte, mêlée de couplets; par Francis (Leroy). Dartois et Gabriel. Paris, 1823, in-8 (*France littéraire*).

Guirlande (la) de Julie, pour Mlle de Rambouillet, Julie-Lucienne Dangennes; escript par N. Jarry.

Manuscrit sur vélin, 1641, in-fol. de 30 ff. C'est le plus admirable des ouvrages du célèbre calligraphe Jarry. Le frontispice est entouré d'une guirlande qui a donné son nom au recueil : sur chaque feuillet est une des fleurs de la guirlande, le tout peint par Robert. Au-dessus de chaque fleur est un ou plusieurs madrigaux. Le duc de Montausier offrit ce livre à Julie de Rambouillet quelques années avant de l'épouser. Après leur mort, il appartint à la duchesse de Crussol-d'Uzès, puis au duc de La Vallière, à la vente duquel il fut adjugé à des Anglais moyennant la somme de 14,510 livres. — Ce manuscrit a été imprimé pour la première fois par Didot (imprimerie de Monsieur), en 1784, petit in-8 (La Bédoyère. 21 fr.; Leber, 1741); et une seconde fois à Paris, en 1818, in-8, avec 30 figures coloriées et un billet autographe de Mme de Genlis (catalogue Deneux); Delaroque, en 1850, 10 fr.; et une 3e fois à Paris, chez Jouaust, en 1875, in-12, avec frontispice par Mongin et portrait à l'eau-forte par Lalauze. Un exemplaire sur vélin, 200 fr., chez Morel, à Nantes; Lebigre, 20 fr.

Guirlande (la) de roses, recueil de chansons (par Beranger?). Péronne, 1797.

M. F. Pouy, dans ses *Recherches sur la librairie et l'imprimerie dans le département de la Somme*, dit qu'il est impossible de retrouver la trace de ce recueil indiqué par les biographes de Béranger. En effet, il n'est fait mention de ce volume, ni dans la *France littéraire* de Quérard, ni dans le *Dictionnaire des anonymes* de Barbier; mais il en est question dans le premier volume de la *Littérature française*. — En 1797, Béranger avait 17 ans; depuis un an, il avait quitté Péronne pour revenir à Paris; il s'essayait dans les poésies de genre noble, dans la comédie, mais ce ne fut que beaucoup plus tard, vers 1813 seulement, qu'il fit les premières chansons satiriques, notamment *le Roi d'Yvetot*, et qu'il se fit recevoir au Caveau moderne. où, comme tous ses confrères, il paya son écot en chansons. Ce fut seulement en 1815 (1816, Paris, Eymery), que parut sa première publication : *Chansons morales et autres*. Il est donc possible que la *Guirlande de roses*, si elle existe, contienne les chansons de son maître imprimeur de Péronne. M. Laisnez, qui était poète, et qui enseigna à Béranger l'art de versifier.

Guirlande (la) des dames, dédiée à Son Altesse Royale madame la duchesse d'Angoulême. Paris, in-16, cartonné, tranches dorées, étui et vignettes. Ritti, en 1877, 8 fr.

Gvirnalda de Venus casta y amor enamorado. Prosas y versos. De Hieronymo de Heredia Caualler o. Barcelona. Iaime Cendrat, 1603, in-8. 8 hojas prel. y 144 folios, 500 rs. (Rodriguez, en 1880).

Rarissime, la première partie occupe 66 pages, y compris les *Poesias varias* de Jeronimo de Heredia ; la deuxième commence à la page 67 avec un nouveau titre et est intitulée *El Amor enamorado*, nouvelle mythologique en prose et en vers.

Gulistan, ou le Parterre de roses, par Sadi (mort en 1290). traduit du persan et accompagné de notes, par Ch. Defrémery. Paris, Didot, 1858, grand in-8, 3 fr. 50.

C'est un ouvrage politique, un traité, en magnifique poésie, des mœurs des rois ; mais des obscénités, inconcevables pour les Européens, se rencontrent dans l'œuvre de Sadi, notamment dans les 5e et 6e livres. De licencieux tableaux terminent, dans toutes les éditions, le *Divan* du poète (notamment les pièces intitulées : *Mothaybat* et *Hezeliath*). Il y en a eu plusieurs traductions ; mais celle de M. Defrémery est la seule qui ait reproduit les endroits libres que M. Eastwick n'avait pas admis dans sa traduction anglaise. Voir le *Journal Asiatique* (5e série, tome XII, p. 600), qui rend compte de cette traduction.

Gulistan, ou l'empire des roses, traité des mœurs des rois, composé par Musladini Saadi, prince des poètes persans, trad. par M.... (d'Alègre). Paris, 1704, in-12 (Auvillain, n° 2?4). — Paris, Prault père, 1737, 2 part. en 1 vol. in-12 (Silvestre de Sacy, n° 1936).

Gurruminos (los), etc. (les Maris complaisants, intermède) Madrid, 1812, in-12. — *Las Gurruminas*, etc. (les Femmes complaisantes). Madrid, 1812, in-12.

Gustaphe, ou l'Heureuse ambition, tragi-comedie en 5 actes et en vers, par Isaac de Benserade. Paris, 1637, in-4°. — Soleinne, n° 1120 ; Nyon, n° 17447. — On trouve l'analyse de cette pièce dans la *Bibliothèque du théâtre français*, II, 538.

Gustav von Bardenstein.... (Gustave de Bardenstein, anecdotes amoureuses). Cassel, 1804, in-12.

Gustave le mauvais sujet, par Ch. Paul de Kock. Paris, 1821, 1825, 1829, 3 vol. in-12, suivi d'*Edmond et sa cousine*. Paris, Barba, 1868, 1869, in-4° à 2 colonnes, 64 p., 25 vignettes de Bertall, 90 cent.

Guzman d'Alfarache, traduit de l'espagnol de Mateo Aleman, par Gabr. Chappuis. Paris, Bonfons, 1600, in-12. Ce n'est que la 1re partie du roman espagnol. — Nyon, n° 10120. — Voir : *Vida y hecho del picaro Guzman de Alfarache*.

Gygès (le) Gallus, traduit par le P. Antoine de Paris, capucin. Paris, D. Thierry, 1663, pet. in-12, titre gravé. — Aubry, en 1860, 5 fr.

Gygès — Sangsues — Impudicité religieuse — Abstinence bien ornée — Mary doré — Bibliothèque d'un riche — Funérailles de la vertu — Escolle d'amour.

Gynæceum, Gynécée, ou Galerie de tableaux satiriques. Stuttgard, 1811, in-12 de 18 ff. Ces tableaux sont au nombre de 50 ; ce sont des caractères de femmes, dessinés d'après nature.

Gynæceum, sive Theatrum mulierum, artificiosis figuris expressos a Jod. Ammano. Francof., 1586, in-4°, belles figures sur bois. — J. Goddé, 30 fr.

Gynæciorum, hoc est de mulierum, tum aliis, tum gravidarum, parientium et puerpuerarum affectibus et morbis (par Gaspard Wolf). Basileæ, 1566, in-4°. — Auvillain, n° 324 ; Van Hulthem, 7567 (traités sur la génération).

Cette collection de traités sur les passions, les maladies des femmes, etc., est peu commune, bien qu'elle ait eu plusieurs éditions postérieures et notamment les suivantes : 1° *Gynæciorum, sive de mulierum affectibus commentarii græcorum*, etc. (par Gaspard Wolf). Bâle, 1586, 1588, 4 part. pet. in-4°, fig. (Baillière, 20 fr. ; Van Hulthem, 7830). 2° *Gynæciorum, sive de mulierum affectibus et morbis libri græcorum, arabum*, etc., par Israël Spach. Argentinæ, 1597, in-fol., fig. s. b. (Baron, 35 fr. ; Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr. Voir au *Manuel*, au mot *Spachius*).

Gynæcologia.... congressus muliebris consideratio qua utriusque sexus salacitas et castitas, deinde coitus ipse ejusque voluptas, etc., par Martin Schurig. Dresde, 1730, in-4° de 2 ff. et 418 p. — Baillière, 8 fr.

A la fin une liste des ouvrages cités : la plupart sont des livres de médecine ; on remarque aussi les auteurs suivants : *Albinus*, Disputatio de Venere et de sterilitate : *Aloysiu Siyæa Toletana ; Drelincurtius* : De Conceptu. Lugduni, 1685. *Wedelius* : Disputatio de Venere medica et morbi ienco. L'auteur entasse sans critique un grand nombre de contes assez ridicules ; il nous apprend qu'une servante, fécondée par un chien, mit au monde trois petits chiens ; un homme d'une salacité extrême mourut ; on ne trouva dans son crâne aucune cervelle.

Schurig discute pertinemment quelques questions délicates : « An virginibus coitus ob sani-

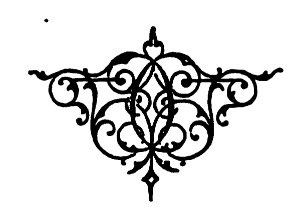
tatem sit suadendus ? Coitus virginum ante nuptias an licitus ? In somno an virgo deflorari posset ? » Il traite non moins savamment ce qui concerne le *coitus* avec le diable, avec des poissons, avec des sirènes, avec des statues ; le coït avec une femme infectée de la peste, et celui avec des cadavres, sont également l'objet de profondes recherches. Il examine ce point important : La conception peut-elle avoir lieu sans le *coitus* ? Il cite des exemples d'aliénation mentale et d'épilepsie guéries par le *coitus* ; il réunit dans les auteurs anciens toutes les anecdotes qui se rapportent à l'objet qu'il a en vue. Sa compilation, dépourvue de toute valeur scientifique, est toutefois curieuse à plus d'un égard.

Gynaelogie, oder, etc. (la Gynéologie. ou le sexe féminin envisagé sous tous les points de vue : signes et valeur de la virginité conservée ou perdue ; la morale sur l'amour selon les idées des divers peuples ; la beauté et le bonheur du ménage ; l'amour physique ; le but de la nature ; la moralité et l'influence des plaisirs sexuels ; etc.). Stuttgart, 1843, 16 tomes in-18. — Scheible, 6 fl.

Gynaicologia, id est de nobilitate et perfectione sexus fœminei, a J. Petr. Lotichio. Rinthelii ad Visurgim, Petr. Lucius, 1630, pet. in-8. Rare. — Claudin, en 1867, 5 fr.

Gynographes (les), ou Idées de deux honnêtes femmes sur un projet de règlement proposé à toute l'Europe, pour mettre les femmes à leur place et opérer le bonheur des deux sexes ; par Rétif de la Bretonne. La Haye, Gosse et Pinet, et Paris, Humblot, 1776, 2 part. in-8 de 576 p. (Alvarès. 7 fr.). La Haye, 1777, 2 parties in-8. — Techener, 25 fr. ; Aubry, en 1861. 8 fr. 50 ; Claudin, 1859, 8 fr. ; Ritti, en 1879, 20 fr.

La première partie renferme un projet de réforme des mœurs et des usages des deux sexes ; la seconde est une compilation des usages de toutes les nations de la terre relatifs aux femmes. — Cet ouvrage ainsi que les autres volumes de Rétif se terminant en *graphe* sont attribués par M. Paul Lacroix (dans les *Énigmes bibliographiques*, p. 50 et suivantes) à Ginguené.



H

H. B. P. M. (*Henri Beyle*, par Prosper Mérimée). S. l. n. d. (France, 1850), in-12 de 44 p., y compris les titre et faux titre et le dernier feuillet qui porte en grec, au recto, cette souscription : « *De l'imprimerie des amis de Julien l'Apostat, la première année de la 658e olympiade, le jour anniversaire de la naissance de Lucien de Samosate* »

Biographie de Henri Beyle (Stendhal), mort en 1842, attribuée à un membre de l'Académie française, indiqué par les deux lettres P(par) M (Mérimée). Cette édition a été tirée, dit-on, à 25 exemplaires, et est une contrefaçon de l'édition originale, imprimée en 1853, in-8 de 42 pages, à 15 ex., chez Firmin Didot, sous ce même titre, et devenue extrêmement rare (la Bibliothèque nationale en possède un exemplaire). La contrefaçon donne les noms des personnages laissés en blanc dans l'édition originale ; elle était devenue fort rare elle-même, lorsque, dans le courant de l'année 1863, une société de bibliophiles fit, en Belgique, une nouvelle réimpression de ce petit ouvrage, portant ce titre : *H. B.*, *par un des quarante, avec un frontispice stupéfiant dessiné et gravé par S. P. Q. R.* (Rops). Eleuthéropolis, l'an 1864 de l'imposture du Nazaréen, pet. in-8 de 36 ff., plus un frontispice gravé à l'eau-forte, obscène, mais qui n'a vraiment que peu de rapport au sujet, 12 fr. ou 8 fr., selon la grandeur du papier. — Cet opuscule curieux et très spirituel parle d'une manière fort piquante de l'impiété de Beyle, de ses opinions littéraires, de ses amours, etc. On l'a inséré, en adoucissant les passages les plus vifs, dans la *Correspondance inédite de Stendhal*. Paris, Mich. Lévy, 1855, gr. in-18.

Henri Beyle, par Prosper Mérimée. Avec une note bibliographique. San Remo, J. Gay et fils, in-12 de 21 p., tiré à 50 exemplaires, 1 fr. 50, 1874.

Voir, au sujet de ce travail de Mérimée : 1° *la Chartreuse de Parme* (*Notice*). Paris, Hetzel, 1846, in-12 ; 2° Pelletan, *Heures de travail*, 1854, tome 1er, p. 268-280 ; 3° Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, tome IX, p. 241-273 ; 4° Caro, *Études morales sur le temps présent* (1855, in-18), p. 235 ; 5° le *Figaro*, du 21 janvier 1858, p. 3 ; 6° l'*Univers* du 27 mai et du 3 juin 1858 ; 7° Cuvillier-Fleury, *Dernières études historiques et littéraires* (Paris, Mich. Lévy, 1859, gr. in-18), tome II, p. 303 ; 8° Maxime Du Camp, *Les Chants modernes* (Paris, Librairie nouvelle, nouvelle édition, 1860, in-18) ; 9° le *Bibliographe Alsacien* (octobre 1863), tome II, p. 130 ; 10° le journal *l'Intermédiaire* de 1864, p. 127. — Il en est aussi question dans l'ouvrage de Pelletan, intitulé : *la Nouvelle Babylone* (1862, in-18).

Hahn (der) mit neun Hühnern, par Ch. Althing. Leipzig, 1800, in-8. Le coq aux neuf poules. (Le nom d'Althing est supposé ; le véritable est Fisher, l'auteur des *Dosenstücke*).

Un voyageur fait successivement la cour à neuf femmes ; toutes deviennent grosses et le poursuivent pour l'épouser ; il leur donne un rendez-vous commun, leur expose la chose et décide ses neuf poulettes à le tirer au sort. — Scheible, en 1867, 2 fl. 20 kr.

Hahnen-reyers Triumph, etc. Le Triomphe du cocuage. Description du cortège des cocus encornés et couronnés. Hamburg, imprimé dans l'année où la fidélité féminine était chère, in-8, avec beaucoup de gravures.

Haine (la) et l'amour d'Arnoul et de Clairemonde, par P. B. S. D. R. (le sieur Du Périer). Paris, du Breuil, 1600, 1609, in-12 (Nyon, 8812-13). — Paris, Corrozet, 1627, in-8 (Nyon, 8814).

Haine aux hommes, ou les dangers de la séduction et les faux pas de la

beauté, par R. de l. B. (Rétif de la Bretonne). Paris, marchands de nouveautés 1846, in-18. figures sur bois. Catalogue Sardou, 1879, 1 fr. 50.

C'est l'histoire des *Onze Marchandes* accolée avec celle de la *Jolie tapissière*, que le compilateur a choisies pour en faire le sujet d'un volume. Il aurait pu tomber plus mal. Ces douze aventures sont fort curieuses et passablement galantes. On en jugera : *la Belle Tapissière*, infidèle à son mari avec un chevalier de Saint-Louis. — *La Belle Boutonnière*, maîtresse d'un évêque étant fille, reste fidèle à son mari. — *La Belle Épinglière* se donne à un amant pour avoir des diamants. — *La Belle Quincaillière*, courtisée étant fille par un garçon bonnetier, lui cède, et celui-ci, après s'en être rassasié, la prostitue à trois de ses camarades à l'insu de la jeune fille. — *La Belle Miroitière*, forcée de se donner à un comte pour obtenir la liberté de son mari. — *La Belle Mousselinière* succombe en riant avec un ami de son frère. — *La Belle Gantière*, stérile, est forcée par son mari d'aller chez le voisin. — *La Belle Patenotrière*, vendue et livrée par son mari à deux payeurs. — *La Jolie fille tapissière*, séduite par son patron, devient libertine par occasion et par tempérament. — Catalogue Barraud, janvier 1872, n° 32, 3 fr. — Lanctin, en 1873, 3 fr.

Cet extrait des ouvrages de Rétif de la Bretonne n'aurait pas été fait par lui.

Halle (la) au blé, ou l'amour et la morale, tableau grivois en 1 acte; par Francis (Leroy, baron d'Allarde), Dartois et Saint-Laurent. Paris, 1827, in-8 (Variétés).

Hamburger Prostitution (die), oder die Geheimnisse des Dammthorwall's und der Schwiegerstrasse (la prostitution à Hambourg, ou les mystères du Dammthorwal et de la Schwiegerstrasse). — Altona, s. d., 2 vol. in-8.

Hamburger Prostitutions- und Bordellegemælde (Tableaux de la prostitution et des bordels de Hambourg), représentés par des biographies, des esquisses et des peintures de mœurs. Altona, s. d., in-8.

Hamburg's galante Hæuser bie Nacht und Nebel (les Maisons galantes de Hambourg, par la nuit et le brouillard), par le baron de Rosenberg. Neubrandenburg, 1858, in-16.

Hamburgische (die) Prostitution (la Prostitution à Hambourg, représentée par des biographies, des esquisses et des tableaux de genre), par le baron de Rosenberg (pseudonyme). Neustadt, 1859, 1860, in-18, 80 p.

Hamburg's berüchtigte Haüser (les Maisons mal famées de Hambourg, considérées au point de vue historique, social et légal). Hambourg, 1851, in-12.

Hamburg's galante.... (les Dames galantes de Hambourg mises au jour), par le baron de Rosenberg (pseudonyme). Neustadt, 1858, 1860, in-18, 48 p. — Catalogue G. B.

Happe-Chair, par Camille Lemonnier, 1886, in-18 de 450 p., 3 fr. 50.

Roman naturaliste, genre Zola.

Harangue de Turlupin le soufreteux. S. l. (Paris). 1615, pet. in-4° de 24 p. — Lebigre, 21 fr.

Harangue du sieur Mistanguet, parent de Bruscambille, pour la défense des droits du Mardi-gras aux députés du pays de Morfante, en faveur des bons compagnons. Paris, 1615, pet. in-8 (La Vallière, n° 3913[71]).

Cette facétie est indiquée au *Manuel du Libraire*, mais on ne saurait dire où il s'en trouve aujourd'hui un seul exemplaire. Voir : *Plaisantes idées du sieur Mistanguet*.

Harangue faicte au charlatan de la place Dauphine, à la descente de son théâtre, par un de nos François, avec une salade envoyée audit charlatan, par le capitaine La Roche, apotiquaire luquois, pour la guérison de sa maladie napolitaine. Paris, s. d., pet. in-8 de 7 ff. (en vers). — *Manuel*.

Harangue faicte en la défence de l'inconstance. Paris, A. l'Angelier, 1598, pet. in-12. Rare. — Nyon, n° 3882; E. Piot, 3 fr. 50; Claudin, en 1869, 6 fr.

Harangues, ou Discours académiques, de J.-B. Manzini, traduit d'italien en français, par Scudéry. Lyon, 1647, in-12.

Cont. : *Paris amoureux*, — *Plaisirs du carnaval*, — *Philosophie d'amour*, — *l'Apologie du mariage*, — *les Funérailles de la beauté*, etc. — Bergeret, 2° vente.

Le catalogue Eckstein (d'Anvers) cote 5 fr. en 1877 une édition de cet ouvrage — Paris,

1640 — qui comprend entre autres discours : l'Amour est sans foy, — la Faim n'a pas de loy, etc.

Harem (le), feuille des boudoirs; journal mensuel affecté uniquement aux mariages et placements. Paris, rue Cadet, 34 (impr. Delacombe), 1847 (1er numéro en août 1847), in-4° de 4 p.; par an, 6 fr.

Harems (les) du Nouveau Monde. Vie des femmes chez les Mormons, traduit de l'anglais (*Female life among the Mormons*), par Révoil. Paris, 1856, 1858, in-18, 1 fr.

Ouvrage qui offre des détails curieux et même incroyables, mais qui a le tort de n'être franchement ni un roman ni une histoire. L'ouvrage anglais est anonyme, et paraît avoir été écrit par une femme qui aurait vécu quelque temps parmi les membres de cette secte, et en raconte les aventures, les superstitions et les fourberies. Notice de M. Alfr. Maury dans la *Revue des Deux Mondes*.

Harlot's the progress, being the life of the noted Moll Mackabout in six hudibrastick cantos, etc. 6th. ed. London, R. Montagu, 1740, pet. in-4° ou in-8 de 64 p., avec 6 planches (de Hogarth) se dépliant et 1 frontispice.

Harriet, or the Innocent Adulteress. London, 1771, 2 vol. — Maske, 20 sgr.

Harriet Wilson, par A. Boelte. Berlin, 1862, 3 vol.

Harri's list of Covent-Garden ladies, or A New Atlantis for the year.... London, in-12. Catalogue Noël. n° 815; Paulmy, n° 6120. De 1760 à 1793, il parut régulièrement chaque année un volume de cet almanach, qui finit par être supprimé. La série complète serait une très grande rareté bibliographique. — Renseignements sur les filles à la mode, portraits, anecdotes, détails singuliers. — La bibliothèque de Bruxelles possède (n° 29883) un exemplaire de l'année 1765. — Voir aussi : *the Ghost of Moll King*, etc., 1785.

Harrisii (B.) Matrona Ephesia, sive Lusus serius in Petronii Matronam Ephesiam; accedunt Dissertatiunculæ IV philosophicæ, scilicet : de Amore in genere, de Amore inter marem et fœminam, de Amore determinato, et de Amore platonico. Londini, 1665, in-12. Rare. — De Bure, n° 3935. — Voir le *Manuel*, à l'article *Charleton*, I, 1805.

Hasard (le) du coin du feu, dialogue moral (par Crébillon fils). La Haye, 1763, 1764, pet. in-12 (Boissonade, n° 3760; Scheible, 2 fr. 50; Techener, 10 fr.). — Bruxelles, J. Rozez, 1869, in-18, 148 p., tiré à 100 exemplaires, papier de Hollande, 10 fr.

La scène est à Paris, chez Clélie, et l'action se passe presque entièrement dans une de ces petites pièces reculées que l'on nomme boudoirs.... (Voir cat. Monselet, 2e partie, n° 16, pour la note.)

Hasards (les) amoureux de Palmélie et de Lirisis, par A. de Nervèze. Paris, Du Breuil, 1597, 1600, in-12 (Nyon, n° 9134). — Lyon, Ancelin, 1603, in-12 (Nyon, n° 9135). Réimprimé dans les *Amours divers*, du même auteur.

Hasard (le) de la blanque renversé, et la consolation des marchands forains. Paris, 1649, in-4°, en vers.

Variétés hist. et littér., II, 325-331.

Hasard (le) du coin du feu. Bruxelles, 1869, in-12. — Réimprimé par Liseux, Paris, 1881, pet. in-18 de VIII-170 p., tiré à 300 exemplaires (5 fr.).

Hasard (le) du coin du feu, précédé d'une notice par Marc de Montifaud et d'une eau-forte de Henriot. Paris, Debons, 1880, in-18 jésus, LXXIV-155 p. Tiré à 350 exemplaires.

Hattigé, ou la Belle Turque, ses amours avec le roi de Tamaran, nouvelle (par de Brémond, qui a signé la dédicace). Cologne (Hollande, à la Sphère), 1667 (Solar, 6 fr. 50), 1676, pet. in-12 (Bignon, 4 fr. 50; Nyon, n° 8746; Leber, n° 2288; Lefèvre, 1880, 12 fr.

Roman présentant, sous des noms déguisés, les amours de Charles II, roi d'Angleterre, avec lady Castelmaine, duchesse de Cleveland, et avec Mlle de Kéroalle, qui fut ensuite la fameuse duchesse de Portsmouth. *Tamaran* est le roi; *Hattigé*, la duchesse de Cleveland; *Zara*, sa confidente; *Osman*, le duc de Buckingham; *Moharen*, lord Candish; *Roukia*, la femme du lord (une autre clef dit la duchesse de Portsmouth, et Osman, le comte de Clarendon, premier ministre). A été inséré dans les *Hist. tragiques*, tome II, Amsterdam, 1680, Lowndes, et

réimpr. sous le titre : *La Belle Turque*. S. l., 1680, in-12. — Nodier, *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, p. 96, a consacré quelques pages à cet écrit, qui est recherché en Angleterre, et dont un exemplaire s'est payé 1 liv. st. 15 sh. à la vente Stanley. — On a prétendu que la duchesse de Cleveland eut l'étrange idée de vouloir faire de sa figure un objet de vénération pour les dévots. Elle se fit peindre sous les traits de la Vierge, tenant un enfant entre ses bras, et elle envoya ce tableau à une célèbre abbaye de filles en France. Un voyageur reconnut la ruse, et annonça aux religieuses qu'elles avaient là le portrait d'une des femmes les plus tristement célèbres de l'Angleterre; le portrait fut enlevé avec indignation.

Hau Kiou Choaan, histoire chinoise, traduite de l'anglais par M.*** (Eidous). Lyon, 1766, 4 vol. in-12, figures (Klaproth).

Hao Kieou Tchouan signifie, en français, *Histoire instructive et amusante*. Outre la traduction française d'Eidous, ce roman a été publié sous le titre de : *Histoire de l'union bien assortie*, ce qui, suivant M. Julien, rend d'une manière inexacte le titre chinois. D. Davis a donné en 1829 une nouvelle version anglaise du même ouvrage, version pour laquelle M. Klaproth a publié en 1830 une *Réponse à quelques passages de la préface du roman chinois Hao Kieou Tchouan*, traduit par M. J. F. Davis. Paris, impr. royale, in-8. — C'est en 1719 que ce roman a été traduit du chinois en portugais. On en trouve une analyse dans la *Bibliothèque des romans*, vol. de juin 1778.

Haud inutile libidinis, sive luxuriæ debortamentum, cum laicis tum ecclesiasticis viris utilissimum (par Pierre Grosnet). Parisiis, ap. Dionys. Janotium, 1531, 1536, in-16. — Méon, 589. Claudin en 1874, 18 fr.

Rare. C'est une diatribe des plus violentes contre le sexe féminin, qui avait probablement fort malmené l'auteur.

Heath's book of beauty, edited by the Countess of Blessington. London, Longman, 1833-1849, 16 vol. in-8, avec beaucoup de portraits de femmes bien gravés.

Hébé et Ganymède, ou les Excès de la licence, par le chevalier Merino. Bruxelles, 1881, 1 vol. in-12, 8 figures, 219 p., 10 fr.

Hebraerinn (die) um Putztische.... (Les femmes des Hébreux à leur toilette), par Hartmann. Amsterdam, 1809, 3 vol. in-8.

Livre plein d'érudition et dans lequel tout ce qui concerne le costume et le genre de vie du beau sexe chez les Hébreux est traité avec des détails qui épuisent complètement la matière.

Hecatelegium, sive Elogiæ nonnullæ jocosæ, etc. (par Pacifico Maximus). Florence, 1489, in-4° de 99 ff., caractères romains. Edition originale et rare. Aubry, en 1830, 651 fr.; Heber, 20 livres; Nodier, 466 fr.; Libri, 570 fr. — Paris, par H. Soncinum, 1506, pet. in-8. Camerino, 1523, pet. in-4° de 96 ff. (Gaignat, 21 fr.; Heber, 15 sh.). — Bononiæ, 1523, in-4° (Renouard, 13 fr.; J. G., en 1844, 41 fr.).

Cent pièces de poésies latines divisées en dix livres. L'auteur dédia ce recueil au roi de Hongrie, Mathias Corvin. Quelques exemplaires cependant portent une dédicace à un prélat : Franc. Soderinus, episcopus Volaterranus. Ces poésies sont fort obscènes, et, dans les éditions modernes, on a retranché les passages les plus licencieux. Ce qui est surtout remarquable dans ce volume, c'est qu'on y trouve notamment dans la pièce : *Ad Priapum*, livre III, des descriptions très détaillées, très nettes des accidents morbides qui sont le fruit de la débauche: et l'on en conclut que, dès l'an 1489, c'est-à-dire trois ans avant la découverte de l'Amérique, la syphilis était connue en Italie. La *Notice sur les écrivains érotiques* (Bruxelles, 1865, pages 5 et 8) en cite quelques passages suffisamment explicites. Beaucoup de ces passages ont été supprimés dans une édition in-4° donnée à Parme en 1691, par Magliabecchi; en revanche, ils figurent dans le recueil publié à Paris en 1791 : *Quinque poetarum lusus in Venerem*, recueil dont on attribue la formation à un bibliographe instruit, Mercier, abbé de Saint-Léger. Voir aussi cat. Galitzin, n° 545.

Hecatelegium, ou les Cent Elégies satiriques et gaillardes de Pacifico Massimi, poète d'Ascoli (XV° siècle), littéralement traduit pour la première fois, texte latin en regard. Imprimé à 120 exemplaires pour Isidore Liseux et ses amis. Paris, 1885, in-8, broché, 30 fr.

XVI-356 pages. Ce recueil de poésies, édité à Florence en 1489, est d'une insigne rareté : la copie du texte, pour cette nouvelle édition, n'a pu être prise que sur l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, acheté par elle douze cents francs.

Pacifio Massimi (en latin Pacificus Maximus) est une sorte de Baffo avant la lettre. Son dédain de l'hypocrisie passe toute idée (Catalogue Belin).

Hecatommithi (de gli), overo cento Novelle di M. Giovan Battista Gyraldi Cinthio, nobile ferrarese. Nel Monte

Regale (à Mondovi., appresso Lionardo Torrentino, 1565, 2 gros vol. in-8 (Gaignat, 100 fr.; Crevenna, 44 florins; D'Hangard, 140 fr.; Heber, 5 livres 5 shellings; Reina, 30 fr; Boutourlin, 51 fr.). — Vinegia, Gir. Scotto, 1566, 2 vol. in-4° (Pinelli, 1 livre 15 shellings; Nyon, n° 10625). — Venetia, 1574, 2 part. in-4°. — Venetia, 1580, 2 vol. in-4°. — Venise, 1584, 2 vol. in-4°. — Venise, 1593, 1608, 2 vol. in-4°. — Voir le *Manuel*, II, 1608.

Les *Hecatommithi* (ou *Ecatommiti*, dans quelques éditions) sont un recueil de cent nouvelles composées par Giraldi Cintio (J.-B.), né à Ferrare en 1504, et mort en 1573. Ce recueil a été traduit en français par Gabriel Chappuis sous le titre : *les Cent excellentes nouvelles de J.-B. Giraldy, Cynthien....* Paris, Abel Langelier, 1583, 1584, 2 vol. in-8. — Voir, sur les Nouvelles de Giraldi Cinthio, le volume intitulé *Sept petites nouvelles de Pierre Arétin*, p. 34 et 76.

Hecatomphila, che ne insegnia l'ingeniosa arte d'amore. Deiphira che ne mostra, etc. Venise, Sessa, 1534 ou 1545, in-8 (Nyon, n° 3911).

Cet ouvrage d'Alberti (Léon-Baptiste), architecte et littérateur florentin, avait été précédé de deux autres publications du même auteur, intitulées : *Opus præclarum in amoris remedio*, et *De amore liber optimus*. — Voir ces titres.

Ces deux opuscules, écrits en italien bien que le titre soit en latin, ont été réunis et réimprimés sous le titre : *Hecatomphila* ou *Ecatomphila* (suivi de *Deiphira*). — Il y en a eu plusieurs éditions; une première, publiée en 1524, attribue l'ouvrage à Jean Boccace. Une autre, publiée en 1528, et contenant la *Déiphira*, s'est vendue 43 fr. Renouard. — Ces deux jolies dissertations sur l'amour et ses peines, sur les femmes, etc., ont été traduites en français sous le titre de : *Hécatomphile*, et *la Déiphire de M. Léon-Baptiste Alberti*. — Voir ces titres.

Hécatomphile, ce sont deux dictions grecques composées signifiant centiesme amour sciemment appropriées à la dame ayant en elle autant d'amours que cent aultres dames en pourroient comprendre, dont à présent est faicte mention, tournée de vulgaire italien (de L. B. Alberti) en langaige françoys, ensemble les fleurs de poésie françoyse, etc. Paris, Galliot du Pré, 1534, pet. in-8 de 103 p. (La Vallière, 4 fr.). — Lyon, François Juste, 1534, pet. in-8 gothique (Bergeret, 50 fr., Baron Seillière, 80 fr.). — S. l., 1536, pet. in-8 gothique de 92 ff., avec figures sur bois. Edition recherchée à cause des figures (La Vallière, 6 fr., La Roche-Lacarelle, 305 fr.). — Lyon, Fr. Juste, 1537, in-16, figures. — Paris, Sergent, 1539, in-16, figures (Méon, 8 fr.; en 1814, 60 fr.; Pichon, 1425 fr.). — Paris, Alain Lotrian, 1540, in-16 de 80 ff., figures sur bois (Bourdillon, en 1847, 250 fr.). — A la fin des trois dernières éditions, se trouvent des *blasons du corps féminin*, qui ne se trouvent pas dans les premières.

L'Hécatomphile se trouve aussi à la suite d'un ouvrage intitulé : *Exhortation aux dames vertueuses*. Paris, 1597, in-12.

On trouve une analyse de ces petits ouvrages d'Alberti dans la *Bibliothèque des romans* (octobre 1785).

C'est moins pour l'*Hécatomphile* (ouvrage en prose) que ce livre est recherché, que pour les *Fleurs de poésie françoise*, à la suite desquelles se trouvent les *Blasons des diverses parties du corps féminin*, dont quelques-unes sont représentées en figures. (*Note du catalogue Lacarelle*).

Hécatomphonie, ou Choix de cent nouvelles épigrammes, suivi des Mœurs au XIXe siècle, satire (par J.-B.-F.-A. de Sons, marquis de la Chataigneraye). Paris, imp. de Patris, 1818, in-8. — *Dictionnaire des anonymes*.

Hecatomythium, sive Centum fabulæ, auct. Laurentio Abstemio. Ces apologues parurent pour la première fois en 1495 à Venise, à la suite d'un Ésope; une suite, contenant également cent fables, parut en 1499. Le tout a été souvent réimprimé. On trouve dans ces fables de véritables contes dans le genre des fabliaux et des *novelle* italiennes. Bornons-nous à signaler le quatrième apologue du second livre, ayant pour titre : *De Sacerdote qui quinque vestales prægnantes fecerat*. Le recueil d'Abstemius a été mis à l'index.

Hecatomythium (l'), ou Fables de Laurent Abstemius, traduit du latin. Orléans, Eloi Gibier, 1572, in-16. Rare. Voir le *Manuel* au mot *Abstemius*.

Heilige (die) entlarvte, oder die neue Katharina von Siena, in der Geschichte einer Nonne. Leipzig, 1796, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Heiligen (die) nach den Volksbegriffen. Leipzig, 1813, 4 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr.

Heimlichen (die) Gemæcher (les Appartements secrets); par A. Ferkel. Poème apologique. Stendal, 1805, in-8.

Heimlichkeiten der Begattung und Fortpflanzung am Himmel und auf Erden (les Secrets de la copulation et de la génération dans les cieux et sur la terre); par H. Müller et E. Schulz. Berlin, 1804, 2 vol. in-8. — Autre édition. Reutlingen, s. d., in-8.

Heimlichkeiten (die) der Frauenzimmer.... (les Secrets de la chambre d'une femme), par le docteur Albrecht. Hambourg, 1809, in-12.

Héléna Haldenar, ou le Bigame, par Mme la comtesse de Bournon Malarme. Paris, Chaumerot, 1810, 4 vol. in-12, 8 fr. — Pigoreau.

Hélène Brunet, par Henry Morel, mœurs parisiennes. Paris. Sartorius, 1876, in-18. Catalogue Sardou, 4 fr.

Hélène et Mathilde, par Ad. Belot, 1874.

Hélène et Robert, ou les Deux pères, par Mme Guénard. Paris, Desrosiers, 1802, 2 vol. in-12, 3 fr. (*France littéraire*).

Hélène Hermann, histoire d'un premier amour, par Aurélien Scholl. Nouvelle édition, in-12, 1866, 3 fr.

Hélène Middleton, par lady Fullerton, traduit de l'anglais par M. Villaret. Besançon, Jacquin, 1854, in-8. La première édition avait paru à Paris en 1854, 2 vol. in-8, 15 fr.

Héliogabale, ou Esquisse morale de la dissolution des mœurs romaines sous les empereurs (par Chaussard). Paris, Dentu, an X, an XI, in-8, frontispice. — Claudin, en 1870, 8 fr.; en 1883, 7 fr. 50.

Bien que l'ouvrage porte pour épigraphe ce mot de Sénèque : *Depictam semel aversatur pravitas* (il n'y a que la corruption qui s'offense du tableau de la corruption), on lui a reproché de présenter des images trop obscènes. Du moins, on accorde du talent à l'auteur, tant pour son style que pour la disposition des faits. — C'est ici l'occasion de dire un mot d'un discours d'Héliogabale *ad meretrices*, qui se trouve joint à quelques éditions de l'ouvrage trop connu attribué à Chorier (*Meursii Elegantiæ latini sermonis*) ; il figure notamment dans celle qui est donnée comme exécutée à Leyde, *typis Elzevirianis*, 1557, et qui fut imprimée à Paris, chez Grangé, en 1757. On a attribué à un littérateur peu connu, à Pierre Moet, cette production ; mais c'est une erreur que Barbier a relevée ; l'*Oratio* se trouve à la fin de l'ouvrage de J. B. Egnatius. *De Cæsaribus libri III*, lequel est une édition annotée de Spontien, Lampride, et autres auteurs connus sous le nom d'*écrivains de l'histoire auguste*. Ce volume fut imprimé en 1516, à Venise, chez les Aldes.

Hélisenne de Cresne. La première partie des angoisses douloureuses qui procèdent d'amours. S. l. n. d., pet. in-8, 60 fr.

Jolie édition en caractères ronds, figures sur bois. Labitte, 1879, 60 fr. Exemplaire Desq.

Héloïse et Abailard, par A. de Lamartine. Paris, Hachette, 1856, 1859, in-16 de 64 p., 50 cent. — Paris, Michel Lévy, 1868, grand in-18, 219 p., 1 fr. — Jolie étude en prose.

Héloïse et Abeilard, ou les Victimes de l'amour, par J.-M. Loisel Théogate. Paris, 1803, 3 vol. in-12, figures. — Catal. de Dresde, n° 795.

Héloïse et Abeilard, roman d'amour inédit, par A. Grippa. Impr. Collombon et Brûlé, 1884.

Héloïse à Abélard, imitation nouvelle (par L. S. Mercier). Bruxelles et Paris, 1763, in-8 de 176 p.; ou Amsterdam, 1774, in-8.

Héloïse et Abélard, saynète, paroles d'Eugène de Richemont, musique de Charles Hubans. Paris, Peuchot, 1868, grand in-8, 6 p.

Heloise und Abailard, heroisches Gedicht in zwey Gesangen, etc. (Héloïse et Abailard, poème héroïque en 2 chants), par George Poschard. Paris, impr. Smith, 1850, in-12 de 2 ff. 1/6.

Hémine, par J. Larocque (de la série des *Voluptueuses*).

N'aurait pas été mis dans le commerce.

Henri et Sophie, ou l'Actrice comme il y en a peu. Paris, 1801, 2 part. in-12. — Catalogue de Dresde, n° 1173.

Henriade (la) travestie, en vers burlesques, avec notes critiques (par Fougeret de Monbron). Berlin (Paris), 1745, in-12.

Parodie de la Henriade de Voltaire, souvent réimprimée, et même récemment à Paris (in-12, chez Plancher, en 1817, 2 fr.; et in-32, chez Berquet, en 1825, 3 fr. 50). — Cette facétie renferme bien des passages qui sont de notre domaine. Ainsi, par exemple, le poète parle des regrets de Charles IX après la Saint-Barthélemy :

Bientôt après le roi lui-même
De tristesse devint tout blême,
Et je gagerois un écu
Qu'il leur eût soufflé dans le cu
S'il eût pu, par cet acte pie,
Les rappeler tous à la vie....

Henrietta Temple, a love story; by the author of *Vivian Gray*. Paris, Galignani, 1837, in-8 de 21 feuilles, 5 fr.

Henriette (roman), traduit de l'anglais, de Charlotte Lennox, par M. G.-J. Monod. — Amsterdam, Marc Michel Rey. 1758.1760, 4 part. en 2 vol. in-12. — Nyon, n° 10725, 5 à 6 fr.

Ce sont toujours des variations sur le thème de *Paméla*. Du reste, on ne trouve dans *Henriette* ni galanterie, ni même beaucoup d'intérêt.

Henriette, ou le Triomphe de l'amour sur la fatuité (par Jean-Baptiste Ansart. ex-gendarme). Paris, 1769. in-8 (*Dictionnaire des anonymes*).

Henriette, parade et farce, en prose mêlée de vaudevilles, en 2 actes (par Ansart). Paris, Des Ventes de Ladoué, 1769, in-8. — Nyon, n° 3502.

Henriette, Leben einer deutschen buhlerin (Henriette, vie d'une Allemande coquette). Hambourg, 1808, in-12.

Henriette de Marconne, ou Mémoires du chevalier de Présac (par J.-A.-R. Perrin). Amsterdam (Paris), Durand, 1763, in-12. — Nyon, n° 9020.

Henriette de Wolmar, ou la Mère jalouse de sa fille. pour servir de suite à la Nouvelle Héloïse. de J.-J. Rousseau, par Brument. Paris. Delalain, 1768, 1770, in-12 (Nyon, n° 9251). — Munster, 1769, in-8 (Scheible, en 1867, 36 kr.). Amsterdam. 1777, in-18. Paris, Rochelle, an V, in-12, 2 vol. (*Dictionnaire des Anonymes*).

Henriette Maréchal, drame en 3 actes, par de Goncourt, précédé d'une histoire de la pièce, 1866, in-8.

Henriette Wyndham, ou la Coquette abusée, traduit de l'anglais. Amsterdam, 1775, 2 vol. in-8 (Scheible, en 1867, 1 fl.), et Paris, Le Jay, 1776, 2 vol. in-8.

Henriette s'abandonne à la conduite d'une femme légère pour la guider dans le monde, et cette petite coquette, fière de sa beauté, manque, par ses faussetés et ses inconséquences, un établissement avantageux.

Réimprimé à Paris en 2 parties in-12, chez Hautbout Dumoulin, an III.

Henry Bennet et Julie Johnson, ou les Esquisses du cœur, traduit de l'anglais de Raithby par Lariguet. Paris, 1794, 5 vol. in-18, 5 jolies figures gravées, Gay et D., 1880, 10 fr.

Henry et Madeleine. Voir : *les Amours d'Henry et Madeleine.*

Heptaméron (l'). V. *Marguerite de Valois.*

Héraclite, ou le Triomphe de la beauté, comédie en vers, par Rauquil-Lieutaud. Paris, Le Jay, 1783, in-8. — Soleinne, n° 3360.

Hératotechnie, ou l'Art d'aimer d'Ovide, en vers burlesques; par D. L. B. M. Paris, D. Pelé, s. d., pet. in-4° (catalogue Hebbelinck, 1856). — Paris, 1650, in-4° (Techener, 10 fr.).

Herculanum et Pompéi, recueil général des peintures, bronzes, etc., découverts jusqu'à ce jour, etc., gravés au trait par Roux aîné; texte explicatif par L. Barré Paris, 1840, 8 vol. in-8. Le 8° volume, comprenant le musée secret, doit avoir 60 planches. — Paris, F. Didot, 1862, 1863, 8 vol. grand in-8, nombreuses planches. Chez le même en 1873, 8 vol. grand in-8 avec près de 800 planches (Pillet fils, 1883, 140 fr.).

Hercule amoureux, tragédie lyrique en italien et en français. — Anvers, 1662, in-8. — Paris, Ballard, 1662, in-4° (Nyon, n° 19004; Bibliothèque de Grenoble, n° 17277).

Here begynneth a lytle boke named the shole House of Women : Whe-

rin euery man may rede a gooly prayse of the condicyons of women. Londres, 1541, in-8 gothique. — Poème satirique contre les femmes. — Introuvable. Voir le *Manuel* à l'article : *Gosynhill*.

Herencia (la) de familia, continuacion de *la Cortina corrida*. Pasages verdaderos, inéditos hasta ahora, etc. Londres, 1876, in-16 de 200 p. 7 gravures libres coloriées très grossières.

Héritage (l') de mon oncle l'abbé, ou la Revue de mon secrétaire (par Mme de Choiseul-Meuse). Paris, 1822, 2 vol. in-12.

Héritière (l') de Guyenne, ou l'Histoire d'Eléonore, fille de Guillaume, dernier duc de Guyenne, femme de Louis VII, roi de France, et ensuite de Henry II, roi d'Angleterre (par Larrey). — Rotterdam (Paris), 1691, 3 parties. 1 vol. in-12 (Nyon, n° 8359. Chez Seguin, en 1879, 1 fr. 50). — Rotterdam (à la Sphère), 1692, in-12 (Leber, n° 2154).

Réimprimé avec un supplément et des notes (par Cussac), sous le titre : *Histoire d'Éléonore de Guyenne*. Paris, Cussac, 1788, in-8. — Voir l'histoire d'Éléonore, *Dict. de l'amour*, II.

Hermafrodito (l'), comedia nova (in prosa e in 5 atti) da Gir. Parabosco. Venegia, G. Giolito, 1548, 1549, 1560, pet. in-8. — La Vallière, 2 fr. — Comédie très comique. Voir *Bibliothèque des romans*, avril 1778. — Cette pièce se trouve dans les *Comédies* du même auteur.

Hermance, anecdote française, in-8 (vignettes et figures de Marillier).

Hermann et Dorothée, en IX chants, poème allemand, par Gœthe, traduit par Bitaubé. Paris, Treuttel et Wurtz, 1800, 1 vol. in-18, et Baillière, en 1883, 3 fr. 50.

Hermaphrodite (l'), poème latin et français, par Ant. Bologna Beccadello, connu sous le nom de Antonio Panormita. Manuscrit in-4° (Méon, n° 1405). — Une note au bas du titre annonce cet ouvrage comme n'ayant jamais été imprimé. L'exemplaire de Méon a été copié sur un manuscrit de Baluse, qui est conservé à la Bibliothèque nationale.

Hermaphrodite (l') de Panormita (Antonii Panormitæ Hermaphroditus), xve siècle, traduit pour la première fois avec le texte latin et un choix des notes de Forberg. Petit in-8, imprimé (pour Liseux) à 110 exemplaires numérotés, sur papier à la forme des Vosges (dit de Hollande), 50 fr.

Cet ouvrage d'Antonio Beccadelli, surnommé *Panormita* (ou le Palermitain), n'existait qu'en manuscrit depuis quatre siècles, lorsque Mercier de Saint-Léger le publia en 1791, dans le Recueil intitulé : *Quinque illustrium poetarum lusus in Venerem*. Le savant Forberg en a donné à Cobourg, en 1824, une édition plus correcte, enrichie de Notes et suivie d'*Apophoreta* (dessert, friandises), dont nous avons tiré le *Manuel d'érotologie classique*. Ces deux éditions de l'*Hermaphroditus* sont aujourd'hui recherchées et presque introuvables.

Hermaphrodite (l'), poème, où l'événement d'une fable commune est décrit avec tous les ornements de la poésie, imité du Préty, par N. de Rampalle. Paris, P. Rocolet, 1639, in-4°. — Nyon, n° 14568.

Ouvrage rare et peu connu d'un mauvais poète cité par Boileau ; il y en a eu une autre édition, Grenoble, E. Raban, 1639, in-12 (Dinaux, n° 3821). On trouve dans ce volume l'histoire d'une religieuse prétendue hermaphrodite. Jérôme Preti est un poète italien, mort à Barcelone en 1626, et dont les poésies ont été imprimées en 1666, in-12. Sa pièce la plus estimée est l'idylle de *Salmacis*.

Hermaphrodite (l'), ou Lettre de Grandjean à Françoise Lambert, sa femme, par Ed. Th. Simon ; suivie d'Anne de Boulen à Henri VIII, roi d'Angleterre. Grenoble et Paris, 1765, in-8 (de Saint-Denis et Mallet, en 1872, 5 fr.). — *Dictionnaire des anonymes*.

Hermaphrodite (l') de ce temps. S. l. n. d. (vers 1590?), in-4°. — Catalogue La Vallière, tome II, p. 702 ; Leber, n° 4196. D'après sa place dans ces catalogues, cette pièce aurait rapport à la mort de Henri IV. Rarissime.

Hermaphrodites (les), ou l'Ile des hermaphrodites ; ou Description de l'île des hermaphrodites, nouvellement découverte.

Satire contre les désordres de la cour de Henri III, attribuée à Arthus Thomas, S. d'Embry, et quelquefois au cardinal Duperron. S. l. n. d. (vers 1605), in-12, front. de L. Gaultier, représentant un homme avec une coiffure de femme (Solar, 53 fr.). Bruxelles, Foppens, et

Cologne, 1724, in-12, fig. (Van den Zande, n° 3070 : Aubry, en 1857, 5 fr. ; Scheible, en 1866, 1 fl. 48 kr.). — Cologne, 1726, in-8, front. gravé (Claudin, en 1858, 6 fr.).

Hermaphrodites (les) à tous accords. S. l. n. d., petit in-12, 30 fr.

Satire fort piquante contre les désordres de la cour de Henri III. Elle est attribuée à Arthus Thomas ou Thomas sieur d'Embry. Curieux frontispice gravé sur bois, où Henri III est représenté avec une fraise et une coiffure de femme.

Hermaphroditus (Ant. Panormitæ), primus in Germania, edid. et apophereta adj. Fr. C. Forbergius. Cobourg, 1824, in-8 tiré à petit nombre ; on y joint 21 figures libres. Édition augmentée de notes et de variantes tirées d'un ancien manuscrit de la bibliothèque du duc de Cobourg. Le commentaire de Forberg est encore plus licencieux que le texte de Beccatelli ; les 8 Apophereta (p. 205 à 393) sont intitulées : *De Fututione, de Pædicatione, de Irrumando, de Masturbando, de Cunnilingis, de Tribadibus, de Coïtu cum brutis, de Spintris* (Chaponay, 19 fr. ; Lebigre, 34 fr.).

Hermite (l') de la Chaussée d'Antin, ou Observations sur les mœurs et les usages français au commencement du XIX° siècle (par de Jouy). Paris, Pillet, 1812-14, 5 vol. in-8 ou in-12, ornés de 12 gravures et de vignettes. Chacun de ces 5 volumes a eu plusieurs éditions.

Esquisses piquantes alors des mœurs parisiennes, et qui obtinrent un grand succès. Merle est auteur des *Observations détachées* qui font partie des premiers volumes. De Jouy publia, en 1815, une suite intitulée : *le Franc-parleur* (ou *Guillaume le franc-parleur*) ; 2 vol. in-8 ou in-12, avec 4 gravures, qui eurent aussi beaucoup de succès, et qui furent plusieurs fois réimprimés. — Peu de choses drôles cependant, et la politique domine dans tout cela ; aussi aujourd'hui tous ces *hermites* paraissent-ils un peu vieillots et dénués d'intérêt.

Hermite (l') du Mont Saint-Valentin, ou Histoire des amours de la dame de Martigues et du chevalier Roger de Parthenay, par Mme Tercy. Paris, 1821, 1877, 2 vol. in-12, 3 fr.

Héro et Léandre, traduit de Musæus, ou Musée, par Moutonnet de Clairfons. Sestos (Paris, Lebouchcr), 1774, in-4° ou in-8, figures d'Eisen ; et Paris et Mons, 1775, in-8.

Héro et Léandre, en grec, avec la traduction française ; par Laporte Du Theil. Paris, Didot aîné, 1784, in-12, avec une figure.

La même traduction avec des notes par J.-B. Gail ; Paris, an IV, in-4°, avec une gravure (ce dernier a pour titre : *Amours de Léandre et de Héro*).

Héro et Léandre, ballet-pantomime, par L.-J. Milon. Paris, an VIII (1800), in-8.

Héro et Léandre, poème en 3 chants, traduit du grec (composé et non traduit par le chevalier de Querelles). Paris, 1801, grand in-4°, avec 1 frontispice et 8 estampes en couleur de Debucourt. — Aubry, 12 fr.

Héro et Léandre, poème en 4 chants, imité de Musée, par Denne-Baron. Paris, Lenormant, 1806, 1807, in-12, figures de Delvaux. Baillieu, 1880.

Héro et Léandre, poème héroï-comique, en 5 chants, en vers (par Laurenceau). Paris, 1807, in-8, VIII-52 p. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Héro et Léandre, poème imité du grec, par Alph. Dupré. Paris, Delaunay, 1819, in-18 de 3 feuilles, 1 fr.

Héro et Léandre, poème de Musée, traduit par Grégoire et Collombet. Lyon, 1835, in-8 de 2 feuilles 1/2, tiré à 50 exemplaires.

Héro et Léandre, poème amoureux, texte grec (de 341 vers, attribué à Musée), et traduit en français et en latin, par Benj. Barbé. Paris, 1858, in-16 de 90 p., 2 fr.

Héro et Léandre, poème de Musée, traduit en vers français, suivi de notes, par Paul Ristelhuber. Strasbourg, 1859.

Héro et Léandre, de Musée, traduction de Laporte du Theil. Paris, Quantin, 1879, in-32, vignettes et texte encadré (Papier vélin, 10 fr. ; 50 exemplaires sur Japon, 25 fr.).

De la *Petite collection antique*.

Heroic Epistle (an) from sir Roger Sugar-Cane to lady Maria C-n-y, priestess

elect in the Cyprian temple. London, Yardley, s. d., in-8 de IV-16 p., en vers (stances). — British Museum.

Heroidas bélicas y amorosas. Vera y Ordoñez (D.). Barcelona, 1622; in-4°, 100 rs. — Sanchez, 1877.

Héroïdes, ou Lettres en vers (Gabrielle d'Estrées et Henri IV); par Blin de Sainmore. Édition augmentée, Paris, 1768 in-8, figures. — Scheible, 3 fr. 50.

Héroïdes (les) d'Ovide, traduit en vers (par le cardinal de Boisgelin). — Philadelphie (Paris, Pierres), 1784, in-8, tiré à petit nombre (La Bédoyère. 21 fr. 50; Pixérécourt, 12 fr.). — Philadelphie (Paris, Pierres), 1786, 1 tome en 2 vol. gr. in-8, tiré à petit nombre (Pixérécourt, 15 fr. 50). Cette édition renferme le texte latin. — Paris, Michaud, 1824, in-12. — Voir : *Nouvelle traduction des Héroïdes d'Ovide.*

Heroidum epistolæ Ovidii. In Monteregali. 1473, in-4° de 64 ff. S. l. n. d., Johannem Glim, in-fol.

M. Constant Gazzéra, dans le 29e volume des *Memorie della reale Accademia di Torino*, s'est efforcé de prouver que cette édition est plus ancienne que la précédente, et que c'est la première production des presses établies en Piémont par Glim.

Mediolani, Jacobum de Marliano, 1478, in-fol. de 66 ff. — S. l. n. d. (Milan, vers 1478). pet. in-fol. de 67 ff., caractères romains.

La bibliothèque possède un exemplaire de cette édition. Elle renferme le *Remède d'amour.*

Ovidii epistolæ heroides. S. l. n. d. (Italie, vers 1480), in-fol. de 60 ff. S. l. n. d., in-4° gothique de 56 ff. cum commentariis Antonii Volci et Hubertini Casalis. sancti Evaxii, 1481, in-4°. Très rare. — Hain, n° 12193 à 12214, décrit un assez grand nombre d'éditions des Héroïdes, avec commentaires, imprimé à la fin du XVe siècle. — Venise, Alde, 1515, in-8.

Ovidii epistolæ heroides, commentatoribus Volsco, Ubertino Crescentinato et Ascanio, etc. — Venetiis, Bernardus de Tridino. 1516, in-4°. Une réimpression faite en 1525 et 1533, à Tusculanum, forme le 5e volume des *Opera* publiés par Paganinus. — Cum J.-B. Egnatii observationibus. Parisiis, Hieron. de Marnef, 1574, in-16, figures dans le genre du Petit Bernard. — Cum interpretibus Hub. Crescentinato et J. Parrhasio. Venetiis, Joan. Gryphium, 1581, in-4°. Giraud, 70 fr.; Solar, 149 fr.

Ovidii Nasonis heroidum epistolæ, cum J.-B. Egnatii observationibus. Venise, Alde. — 1583, Baillière 1880, (10 fr.). — 1588. Rare. Cette dernière contient des notes de J. Rossetti.

Ovidii epistole heroides, ad usum Delphini. Londini. 1702, 1714, 1722, 1727, 1734, 1743, 1761, 1783, 1788, 1813, in-8. — Recens editæ cura D. J. van Lennep. Amstelod., 1809, 1812, in-12.

Héroïne (l') de roman, traduit du suédois de Mme Émilie Carlen, par P. D. Dandely et Mlle Dandely. Liège 1858, in-16, 1861. L'original (*Romanhjeltinnan*), avait paru en 1849, in-8.

Héroïne (l') incomparable de notre siècle, ou la Belle Hollandoise, histoire galante; par Mme S* (Jean Nicolas, libraire). Grenoble, 1680, in-12. — Amsterdam, 1681, in-12. — La Haye, Duré, 1713, 1714, in-12 (Nyon, 8525-26). Lemonnyer, en 1878, 12 fr.

Héroïne (l') libertine, ou la Femme voluptueuse. Voir : *Point de lendemain.*

Héroïne (l') mousquetaire, ou Véritable histoire de Mlle Christine, comtesse de Meyrac (par de Préchac). Suivant la copie imprimée à Paris (Hollande, à la Sphère, Elzévir), 1677-78. 4 part. pet. in-12 (J. G., en 1844, 7 fr. 50; Gancia, 24 fr.). — Amsterdam, J. le Jeune, 1677-78, 4 part. pet. in-12 (Nodier, 20 fr.; Pixérécourt, 11 fr.). — Paris. Cl. Barbin, 1679, 1689, 4 part. pet. in-12 (Gancia, 2 fr. 50). — Amsterdam (Rouen), 1712, 1722, in-12, figures (Nyon, n° 8391). — Amsterdam (Hollande). 1723, in-12 (Grassot. 1 fr.). — Francfort, 1727, in-8 (Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.). A Cologne, chez P. Marteau, 1740, 4 part. en 1 vol. in-12 (Greppe, 1880, 5 fr.). — Paris, 1773, in-12, figures (Claudin, en 1866, 3 fr.). — Sous le titre : *Histoire de Mlle Christine, comtesse de Meyrac. ou l'Héroïne mousquetaire.* Amsterdam, 1722 (Aubry, 1880, 5 fr.). 1744. pet. in-12, figures (Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.).

Reimprimé aussi sous le titre : Mémoires et avantures de Saint-Aubin, histoire véritable et intéressante. — La Haye (Paris), 1744, 2 vol. in-12.

Héroïne (l') travestie, ou Mémoires de la vie de Mlle Delfosses, ou le che-

valier **Baltazard.** Paris, Cl. Barbin, 1695, in-12. — Potier, 5 fr.

Héroïnes (les) de la Ligue et les Mignons de Henri III, par Capefigue. Paris, 1864, in-12 broché, portraits 4 fr. Eckstein, 1876.

Héroïnes (les) de Paris, ou l'Entière liberté de la France par les femmes, etc., par un homme de lettres connu. S l. (Paris), 5 octobre 1789, 8 p. in-8.

Héroïsme de l'amour et de l'amitié, par Belle d'Etienville. Paris, 1803, 3 vol. in-12.

Héroïsme (l') de l'amour, par Mme de Renneville. Paris, 1809, 2 vol. in-12, figures (Pigoreau). — Cet ouvrage existe aussi sous le titre : *De l'influence du climat sur l'homme.*

Héros (le) au cercueil (el ghourmoal), traduction de la vingtième Mécamé d'Hariri. Constantinople, s. d., in-4°. Pièce dont le sujet est libre.

Héros (les) de cuisine, ou l'Enfant de l'amour, tragédie burlesque en un acte et en vers, par Jacquelin. Paris, an XI (1802), in-8) Techener, n° 15468). 4e édition. Paris, Pagès, 1822, in-8.

Heroydas belicas y amorosas, par don Diego de Vera. Barcelona, Deu, 1622, in-4°. — Nyon, n° 10429 (romans).

Heroyne (l') mousquetaire. Histoire véritable (par de Préchac). Voir *Héroïne mousquetaire.*

Herrenspiegel (der) (Prostitution dans la Suisse), par Göz. Fribourg, 1852, 2 part. en 1 vol. in-12. — Scheible, en 1866, 1 fl. 45 kr.

Het vermaaklyk, buitenleven of de Zingende en speelende boerenvreugd. Harlem, 1716, in-4° oblong (Techener, 7e partie, n° 1339). — Recueil de chansons gaillardes en hollandais, orné de belles gravures à l'eau-forte. Voir dans le *Bulletin du Bibliophile*, de 1864, page 1208, une note de M. Paul Lacroix sur ce volume.

Hétaïres (les) célèbres, suivies de : *les Amours de Cléopâtre; la Papesse Jeanne; le Droit du seigneur; les Reines de l'alcôve; les Filles d'Ève; les Nuits de la Tour de Nesle; les Héroïnes de la Régence; les Reines courtisanes; Éloge du sein des femmes.* Pau, imprimerie administrative et commerciale, 1889, in-12 (1 fr. 25).

Hetæren (die) aller Zeiten und Vœlker, mit besonderer Berücksichtigung der für Berlin Schwebenden Sittenfrage (les Hétaïres de tous les temps et de tous les peuples, avec réflexions particulières sur la question de l'état moral de Berlin), par le docteur Ph. Löwe. Berlin, s. d., in-8.

Heur (l') et guain d'une chambrière, qui a mis en la blanque pour soy marier, repliquant à celles qui y ont le leur perdu. Pièce très rare, imprimée vers 1535, à Paris, pet. in-8 gothique de 4 ff.; réimpression fac-similé, en 1831, à 40 exemplaires (Techener, en 1858, 10 fr.), et dans le IIe volume du Recueil Montaiglon.

Heur et malheur de mariage (de l'), ensemble les loix connubiales de Plutarque, par Jehan de Marconville, gentilhomme Percheron. Paris, J. Dallier, 1564. Pet. in-8. Claudin, 1879. Reveu et augmenté. Lyon, Rigaud, 1602, pet. in-8, vignettes au titre. — Lebigre, 52 fr.

Livre rare et très curieux dédié « à très prudente et d'autant réputée sagesse que de grâce excellente Damoyselle Anne Brisart, dame de la Bretonnière. — Pages 12 et suivantes, on trouve le chapitre dont Gabr. Peignot a pris le titre et le texte d'une de ses plus singulières dissertations : « D'une punition divinement envoyée aux hommes et femmes pour leurs paillardises et incontinences désordonnées. » — Pages 41 et suivantes, on remarque un chapitre intitulé : « De la correction de laquelle l'on doibt user envers les femmes. »

Heure (l') du berger, demi-roman comique, ou roman demi-comique, par Claude Le Petit. Paris, Jean Ribou et Ant. Robinot, 1662 (Chédeau, 50 fr.), 1664, in-12 (Nyon, n° 9356). Ouvrage rare et quelque peu licencieux. Il en a été donné une réimpression par J. Gay, 1862.

Facétie en prose mêlée de vers, fort gaie et très spirituelle. Viollet-Leduc, dans sa *Bibliothèque poétique*, II, 160, s'étonne qu'elle ne soit pas plus connue. C'est, dit-il, une peinture satirique de mœurs galantes aujourd'hui oubliées, mais qui ont toujours leurs analogues, et dont la comparaison lui paraît devoir piquer la curiosité. Cet ouvrage est le premier publié par le malheureux Claude Le Petit, pendu et

brûlé en place de Grève, en 1662, pour cause d'impiété. Il est clair que la terreur inspirée par cette condamnation et par cette exécution rejaillit sur l'*Heure du berger*, que l'on n'osa plus lire depuis cette époque, malgré le privilège du roi qui lui avait été accordé, et qu'elle fut cause de la rareté du livre et du peu d'empressement des amateurs; lâcheté morale fort triste, mais bien commune. La réimpression de 1862 ne contribua pas à les rassurer, car elle fut incriminée et condamnée à Paris, en 1863! Toutefois, Bonaventure et Ducessois, imprimeurs de ce volume, furent acquittés, le tribunal ayant reconnu « que l'ouvrage ne comportait aucune expression inconvenante, et que les imprimeurs n'avaient probablement pas été aptes à saisir l'esprit de ce roman. » — M. Victor Fournel a dit quelques mots de l'*Heure du berger* de Le Petit dans son *Introduction au Roman comique* de Scarron (*Bibliothèque Elzevir.*, Paris, Jannet, 1857, 2 vol.); il trouve que c'est un livre burlesque, plein de galimatias et de mauvais goût, mais ne manquant pas d'un certain esprit; et il ajoute qu'il faut voir dans cet ouvrage l'alliance de l'élément gaulois à l'influence espagnole, la protestation du bon sens narquois, de l'esprit positif et railleur, contre les subtilités, les raffinements, l'héroïsme guindé et menteur des *Cyrus*, des *Astrée* et des *Polexandre*, et contre le langage faux et les faux sentiments des pastorales. — Le Petit dédie son livre : A Monseigneur. Monsieur ou Messire Zorobabel Pirondeski, Liber Baro Auff Camploskow, Graff Von Koxisku unt Chifrisko, Colonel d'un régiment de Visigots, pour le service de Son Altesse Sérénissime Chimin Janos, demy-duc de Transilvanie, et premier valet de Garde-Robe de défunt monsieur son père Ragoski, etc. — Tout le volume se poursuit sur ce ton railleur. Les vers de Le Petit sont généralement élégants et corrects; en voici un échantillon.

Réveillez-vous, belle endormie,
Réveillez-vous, car il est jour,
Réveillez-vous, ma douce amie,
Vous entendrez parler d'amour.
— Quelle est la beste qui m'appelle?
— Hélas! c'est votre pauvre amant.
— Attendez, je suis à la selle,
Je viens de prendre un lavement.

Heure (l') du berger, pastorale en 5 actes, en vers; par Charles Chevillet, dit Champmeslé. Paris, Pierre Promé, 1673, in-12. — Bibliothèque du théâtre français.

Heure (l') du berger, comédie en 1 acte, en prose (par Boizard de Pontau). Paris, Dupuis, 1738, in-12 de 3 ff. et 86 p. — Nyon, V, p. 157; Soleinne, n° 1796.

Heure (l') du berger, poème en 4 chants; par P. Toulin (de Châteauroux). Paris, F. Didot, 1807, in-12 de 81 p.

Heure (l') du berger, roman de Claude Le Petit; avec un avant-propos, par Philomneste junior. Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12 de 82 p. en tout, tiré à 100 exemplaires (plus deux sur peau vélin). — 6 fr.

Heures badines. Paris, 1739, in-12 (Catalogue Deneux).

Heures canoniales, à l'usage de l'abbaye de Thélème, dédiées à son fondateur, frère Jean des Entomeures. A Lanternopolis, chez Panurge, à l'enseigne de la Dive bouteille, 5971, par le R. P. Coléoni, carme déchaux. 8 pages manuscrites, in-8. — Poésies. — Voir catalogue Noël, n° 552; Techener, catalogue des livres brûlés, 7e partie, n° 1191.

Heures d'amour (poésies); par Hippolyte J.-L. Lucas. Paris, Moutardier, 1834, in-18; — 1844, Lavigne, in-18; — 1858, Alvarès, in-18 de 264 p., 3 fr. 50. — 4e édition, en 1864, J. Gay, pet. in-12, tiré à 12 exemplaires sur papier de Hollande, et à 150 sur papier ordinaire glacé, 5 fr.

La première édition de ces poésies était intitulée : *le Cœur et le monde*. La seconde, publiée chez Lavigne, prit le titre de *Heures d'amour*, mais comme à Rome on prit le mot *Heures* dans le sens de *Livre de messe*, on y mit cette édition à l'index. Elle était précédée du sonnet suivant :

Vous qui, remplis d'une adorable ivresse,
Avec mystère, alors que fuit le jour,
Tombez aux pieds d'une belle maîtresse,
Priez, priez dans mes Heures d'amour.

Si le dépit succède à la tendresse,
Si le regret vous domine à son tour,
Cherchez ici votre propre tristesse;
Priez, priez dans mes Heures d'amour.

N'y touchez pas, matrones sans faiblesse!
N'y touchez pas, ô tartufes que blesse
Un sein charmant qui montre son contour!

Le doux plaisir eut ses autels en Grèce;
Il sera dieu toujours pour la jeunesse :
Chantez son culte, ô mes Heures d'amour!

Heures de Cythère (Journée de l'amour, ou). Gnide (Paris), 1776, in-8 (Claudin, 1879), 20 fr.

Orné de 4 figures et de plusieurs jolis culs-de-lampe par Taunay gravés par Macret et Michol. Ce recueil de poésies assez rare a pour auteurs : La comtesse de Turpin, Guillard, Favart et l'abbé de Voisenon.

Heures (les) de Paphos, ou Galerie secrète d'un libertin à la mode. 10 fi-

gures érotiques coloriées, in-12. Paris, bureau des nouveautés (Stuttgart).

Heures (les) de Paphos, contes moraux, par un Sacrificateur de Vénus, 1787, gr. in-8, texte grec, avec un titre gravé avec fleuron érotique et 12 gravures très soignées et très libres. Chaque conte occupe 4 pages ; la dernière se termine par un cul-de-lampe, lorsqu'elle n'est que peu remplie.

Douze contes libres, mais dont le mérite poétique est fort mince. Le Moignon de l'invalide : *Chargé de gloire et de blessures....* — La Simplicité rustique : *Au bon vieux temps, siècle de la décence....* — Le Jardinier et sa femme : *Loin du tumulte de la ville....* — Le Bâton de pommade : *Jean Lisidor, riche bourgeois....* — L'Écrevisse : *Certain abbé des plus coquets....* — Damon Ursuline : *Auprès d'un couvent d'ursulines....* — Lisette capucin : *Dans une ville du Berry....* — La Servante du curé : *Lise naquit dans la province....* — Les Deux n'en font qu'un : *Deux cordeliers du grand couvent....* — Le Dévoiement : *Parmi sept autres capucins....* — La Messe de 4 heures : *Un certain curé de campagne....* — La Consolation d'un veuf : *Tout déconfit d'avoir perdu sa femme.* — Réimprimé à Bruxelles en 1864, avec 13 photographies ou gravures médiocres, 20 fr.

Heures (les) de récréation et après-disnées de Louis Guicciardin, gentilhomme florentin (traduit d'italien en français), par Fr. de Belleforest. Paris, J. Ruelle, 1571, 1573, 1576, in-16 (Mac-Carthy, 5 fr.). — Rouen, Martin le Mesgissier, s. d., in-16 (Chaponay, 19 fr.). — Lyon, B. Rigault, 1578, in-16 (Mac-Carthy, 9 fr.). — Anvers, 1594, 1605, in-12 (Nodier, 12 fr. 50 ; Veinant, 32 fr.).

Heures (les) de récréation, ou la Fleur des apophthegmes ou des dits et faits notables, traduit par M. P. B. P. Paris, Nicolas Bonfons, 1609, in-16. — Paris, Guillemot, 1610, pet. in-12 (Mac-Carthy, 9 fr.). — Paris, veuve Guillemot, 1624, 1636, in-12 (Nyon, n° 10632). Voir : *Hore di ricreatione.*

Heures (les) de récréation, contenant les Poésies amusantes, sérieuses, badines, critiques et morales de M*** (par Dreux du Radier). Paris, Clément, 1740, in-12 ; Baillieu, en 1874, 4 fr.

Heures (les) érotiques modernes, comprenant : *La petite Bourgeoise, le Rat, Bouillie de maïs*, trois nouvelles inédites par l'auteur de *Maison à plaisirs*, 1 vol. 10 fr.

Ces nouvelles, dues aux loisirs d'un écrivain mondain célèbre, sont des tableaux libidineux, voluptueusement coloriés, documents des plus réels et des plus amusants des mœurs de cette fin de siècle, ce sont de vrais petits chefs-d'œuvre du genre. La 3e partie de ce livre avait paru d'abord autographiée en un cahier de 32 p.

Heures (les) galantes. Rêve priapique, reproduction photographique de 24 dessins d'Herbsthoffer, exécutés par ordre et pour le passe-temps du roi galant homme. Nouvelle Babylone, chez l'éditeur des classiques de la débauche, 1859-1862 (petit sujet obscène au milieu de ce titre).

Les Heures galantes de S. M. Victor Emmanuel, reproduction photographique de 24 dessins d'Herbsthoffer, exécutés par ordre et pour lepasse-temps du Roi galant homme. Nouvelle Babylone, chez l'éditeur des classiques érotiques, 1859-1862.

Le Musée secret de Victor-Emmanuel, tableaux érotiques peints (en 1860 par Ch. Herbsthoffer. Collection de 24 photographies libres, reproduction de ces fameux tableaux.

Aventures galantes de la belle Italienne. 24 photographies peintes à l'aquarelle.

Ces quatre titres s'appliquent à la reproduction en photographie de 24 scènes libres d'intérieur, connues assez généralement sous le nom de *Collection de Victor-Emmanuel* et désignées par d'autres personnes sous le nom : *Les Heures*. Ces photographies sont de format carte et de deux formats plus grands. — Voir l'iconogra- phie au mot *Herbsthoffer*, col. 350.

Heures (les) parisiennes, par Alfred Delvau, ornées de 25 eaux-fortes d'Émile Benassit. Paris, librairie centrale, 1866, in-16. Quelques exemplaires sur hollande.

La gravure de *Minuit* représentant un Amour fermant les rideaux d'un lit, sans autre légende que deux paires de bottines, fut défendue par la censure. L'éditeur effaça le petit Amour et put ainsi continuer la vente de cet ouvrage. Les exemplaires avec la première planche conservent seuls une assez grande valeur. — Cousin, papier hollande, 31 fr. ; Pochet-Deroche, 36 fr. — Nouvelle édition. Paris, Marpon et Flammarion, 1882, in-12, avec 25 eaux-fortes.

Heures (les) perdues de R. D. M., cavalier françois, dans lequel les esprits mélancholiques trouveront des remèdes propres pour dissiper cette fâcheuse humeur. S. l., 1615, 1616, pet. in-12 (cat. W. et AA., n° 963; J. Pichon, n° 763, 52 fr.). — Lyon, 1620, in-12 (cité catal. Veinant, n° 624, Techener, en 1858, 60 fr.; Chédeau, n° 964, 48 fr.). — Rouen, 1629, pet. in-12 (Crozet, 12 fr. 50). — Revu, corrigé et augmenté par l'auteur (les deux historiettes qui terminent le volume ne se trouvent pas dans les éditions précédentes). Paris, 1662, pet. in-12, 400 pages (Nodier, 49 fr.; Bolle, 18 fr.; Veinant, 59 fr.; Claudin, en 1860, 20 fr.). — L'édition de 1662 est la seule complète; les contes 28 et 29 ne se trouvent pas dans les autres. — Paris, 1663, pet. in-12 (Chaponay, n° 574, 68 fr.; Nyon, n° 10868; Cigongne, n° 2013).

29 nouvelles et anecdotes dont quelques-unes sont agréables et facétieuses. Elles sont originales et non imitées d'auteurs antérieurs et assez gaillardes. Voici le sujet de la première nouvelle : Comme sans y penser un galant homme acquit les bonnes grâces d'une belle dame, et de la ruse qu'elle trouva pour faire battre la mesure à son mary, cependant qu'elle tenoit sa partie avec son amy. — Le reste à l'avenant. — Nous pensons que les trois ouvrages suivants sont de pures réimpressions des *Heures perdues de R. D. M.*

Heures (les) perdues du chevalier de Rior (par Gayot de Pitaval). Paris, 1715, in-12. — Nyon, n° 11494 : Leber, n° 2908; Claudin, en 1859, 3 fr. 50 — Quérard, *Supercheries littéraires*, III, 430, attribue ce volume à Bordelon. Les Nouvelles littéraires de La Haye, 1716, tome IV, pages 294 et 323, donnent la clef de certains passages de cette compilation.

Heures (les) perdues d'un cavalier français. — Réimprimé par Liseux, Paris, 1881, pet. in-18, tiré à 300 exemplaires (12 fr.).

Heures perdues et divertissantes du chevalier de ***. Amsterdam, 1716, in-12. — Nyon, n° 11495.

Heures sensuelles, par Georges Brézand. Bruxelles, Kistemackers.

Heureuse (l') constance, tragi-comédie en vers, par de Rotrou. Paris, Toussaint Quinet, 1636, in-4° (Nyon, n° 17407).

Heureuse (l') épreuve, ou les Mariages comme ils devraient être, folie-vaudeville, par P. Besnard. Paris, Fantelin, 1797, in-8. — Soleinne, n° 3477.

Heureuse (l') faiblesse, ou l'Entretien des Tuilleries, nouvelle galante (par Coustellier). La Haye et Paris, Guérin, 1736, in-12. — Nyon, n° 9357.

Heureuse (l') infidélité, ou Mémoires du chevalier de Raucourt. Neufchâtel, 1786, in-8. — Catalogue de Dresde, n° 1028.

Heureuse (l') soubrette, comédie en 3 actes et en vers, mêlée d'ariettes, et *les Noces de Diane et de Némos*, poème, par M. D***. Genève, 1778, in-8. — Therrin, n° 1809.

Heureuse (l') victime, ou le Triomphe du plaisir (par Des Bies ?). La Haye (Paris), 1756, in-12 (Nyon, n° 9358). — La Haye et Paris, 1760, 1761 (Alvarès, en 1858, 3 fr. 50), 1765, in-12.

Heureuses (les) amours de Cloridan (en vers), par de La Roque. Rouen, Raph. du Petit-Val, 1594, in-12. — Rare; Claudin, en 1859, 6 fr. 50; Durel, en 1879 15 fr.

Heureuses (les) aventures de Darilis. Paris, Soubron, 1639, in-8. — Nyon, 8945.

Heureuses (les) infortunes de Céliante et de Marilinde, veufves pucelles (par Des Fontaines). Paris, 1636, 1638 (Leber, n° 2039), 1656, 1662, in-8. — Nyon, n°s 8877, 8878.

Les deux veuves pucelles sont Mmes de Charny et de Marigny; Louis XIII est désigné sous le nom de *Cambises*, M. le Prince sous celui de *Protosilas*, etc.

Heureux (l') accident, conte, par le chevalier de Boufflers. Brunswick, Pluchart, 1809, in-12.

Heureux (les) amours de très haut.... prince Louis XIII, roi de France.... et très haute.... princesse Anne d'Autriche, infante d'Espagne, son épouse, par G. Clavier, Touranjau. Paris, de l'imprimerie de François Julliot, 1616.

Livre de la plus grande rareté.

C'est un recueil de 99 sonnets, odes et autres poésies à la louange des beautés d'Anne d'Au-

triche. L'auteur met ces louanges dans la bouche de Louis XIII et lui prête parfois un langage aussi inconvenant que ridicule. L'exemplaire Taschereau a été vendu 400 fr.

Heureux (l') célibataire, ou les Avantages du célibat, poème, suivi du *Célibataire converti*, par J.-J. Deleau. Tours, 1817, in-8 de 24 pages.

Heureux (l') chanoine de Rome, nouvelle galante, ou la Résurrection prédestinée. S. l., 1706. — (Lebigre. 5 fr. 50.) Paris, 1707, pet. in-8 (Mac-Carthy, n° 920; Nyon, n° 8492; Leber, n° 2247) (3 fr.). — S. l, 1708, pet. in-12 de 16 ff. préliminaires et 194 p. — La dédicace à la duchesse de Lorraine est signée : C. M. D. R., avocat en la cour. Le nom du héros de cette histoire est Bertinetti, premier secrétaire du ministre Fouquet. — Arsenal, 13610 bis. B. L. — Taylor, n° 1193; Bergeret, première partie, n° 1320.

Recueil de diverses aventures, intrigues amoureuses et facétieuses, arrivées du temps du ministre Fouquet, et dans lesquelles il se trouve mêlé. — Le dernier feuillet de la préface a été supprimé dans tous les exemplaires de l'édition de 1707, probablement en raison de quelques personnalités. Dans l'exemplaire du catalogue Taillandier, n° 214, il est manuscrit, copié sur l'exemplaire de la contrefaçon qui est à la Bibliothèque de l'Arsenal.

Heureux (l') déguisement, ou la Gouvernante supposée, opéra-comique en 2 actes; par (Lefebvre) de Marcouville. Paris, Duchesne, 1758, in-12. — Soleinne, n° 3396.

Heureux (l') divorce, comédie en 2 actes, en prose, par O'Reilly. La Haye, Lefébure, 1767, in-12. — Soleinne, n° 3208.

Heureux (l') esclave, ou Relation des aventures d'Olivier de Varenne, nouvelle (par Brémond). Paris, 1674, in-12. — Cologne, 1677, 1680, in-12: édition intéressante. *Histoire de l'heureux esclave*, nouvelle. — Lyon, 1678, in-12 (Vassé, n° 82). — Cologne, P. Marteau (Hollande, à la Sphère), 1692, 3 parties en 1 volume pet. in-12, figures (Techener, en 1858, 24 fr.). — La Haye et Paris, 1708, 1716, in-12, figures (Vassé, n° 77). — Paris, 1726, 1729, 1744, in-12, figures. — Scheible, 4 fr.; Nyon, n° 8387.

Ce De Varenne était un libraire de Paris. Livre intéressant et même instructif.

Heureux (les) événemens, ou les Généreux aventuriers. Amsterdam (Paris), 1751, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9359.

Heureux (l') imposteur, ou Aventures du baron de Janzac, par de Mirone. Utrecht, 1740, in-12. — Techener, en 1869, 15 fr.

Histoire de la vie galante d'un gentilhomme de la Franche-Comté, dont l'auteur a déguisé le nom, dit-il, pour ne point flétrir une famille illustre.

Heureux (l') infortuné, histoire arabe, en prose, avec un recueil de pièces fugitives, et principalement des paraphrases en vers sur les psaumes, par M. D. — Paris, Lefebvre, 1722, in-12. — Nyon, n° 15288.

Heureux (l') Lindor, ou les Amours de mademoiselle de Meilzuns, par M. B. D. P. — Amsterdam (Paris), 1771, in-12. — Nyon, n° 9047.

Heureux (les) malheurs, ou Adélaïde de Wolver, par M. B***. Paris, Valade, 1773, in-12. — Nyon, n° 9252.

Heureux (les) orphelins (par de Crébillon, le fils). Bruxelles (Paris), 1754, 1755, 4 parties pet. in-12. — Nyon, n° 9360.

Heureux (l') page, nouvelle galante. Cologne, P. Marteau (à la Sphère), 1687, 1691, in-12. — Nyon, n° 9361.

Il existe, nous le croyons, d'autres éditions. — Cet heureux page est le comte de Rabutin, général au service de la maison d'Autriche; favorisé de deux grandes princesses, il en épousa une en Allemagne.

Heureux (l') Parisien, ou Esquisse des mœurs du XVIII° siècle (par Alexis Eymeri). Paris, Maradan, 1809, 4 volumes in-12. — A été réimprimé en 4 volumes in-12 sous le titre : *Le Parisien parvenu*, ou *Petit tableau des mœurs*.

Hey for horn fair, or Roome for cuckolds. — Voir: *The Horn exalted, or Roome for cuckolds*.

Hexaméron rustique, ou les Six journées passées à la campagne entre des personnes studieuses (par La Mothe Le Vayer). Amsterdam, Jacques Le Jeune, 1671, 1698, pet. in-12, frontispice gravé. Édition la plus recherchée et qui s'annexe à la collection des Elzeviers

(Crozet, 27 fr. ; Nyon, n° 11911), Chédeau, 1125, 10 fr. — Cologne, P. Brenussen, 1671, in-12 (Crozet, 8 fr. 25 ; Nodier, 29 fr.).

Ouvrage souvent réimprimé, mais oublié aujourd'hui. Il contient bien des faits hasardés, bien des détails fort risqués. Les interlocuteurs déguisés sous les noms de Marulle, de Racemius, de Ménalque, d'Egysthe, etc., sont l'abbé de Marolles, Bautru, Ménage, Chevreau. Voir Du Roure, *Analecta biblion*, tome II, p. 312. Une des questions agitées est celle-ci : *Des parties appelées honteuses aux hommes et aux femmes*, par Racemius (Bautry de Roze). — Réimprimé par Liseux, Paris, 1876, pet. in-18, avec la clef des personnages (3 fr. 50). — Nouvelle édition. Au Palais-Royal, chez feu la veuve Girouard, très connue (Bruxelles), 1865, in-12, papier vergé (10 fr.). — Bruxelles, Christiaens, 2 volumes, papier vélin, avec 11 gravures sur pierre.

Hic et hæc, ou l'Élève des RR. PP. jésuites d'Avignon (a été attribué à Mirabeau, sans doute à tort ; le style du livre ne paraît pas être le sien). La plus ancienne édition connue est celle de Berlin, 1798, 2 volumes pet. in-12, 46 et 137 pages, 4 figures en taille-douce bien faites. Rare. — Il y en a un exemplaire à la bibliothèque du Palais des Arts, à Lyon.

Réimprimé sous le titre : *Hic et hec, ou l'Art de varier les plaisirs de l'amour*, etc. Londres (Paris), 1788 (1830), 2 tomes in-18, de 99 et 80 p., avec dix mauvaises figures suivant Campbell ; et, en 1863, en Belgique, 2 vol. in-16 avec douze figures. — Cet ouvrage est d'une licence extrême ; il n'y est question des jésuites que dans les premières pages. — L'édition de Londres (Paris), 1830, a douze lithographies, qui, d'après les renvois à telle ou telle page, paraissent avoir été exécutées pour l'édition datée de Londres, 1788. Nous avons vu un exemplaire de cette dernière édition ayant dix gravures et deux lithographies qui correspondent aux figures de l'édition de 1830. Les gravures se rencontrent souvent usées et mauvaises. — Une réimpression faite à Bruxelles, 1870, in-12, 20-25 francs, avec douze mauvaises gravures, porte la date de *Londres*, 1815. — Il en a été fait aussi une réimpression à Stuttgard, en 1864.

Hieroglyphin galante, ein Secretär der Liebe, herausgegeben von Boreux. Leipzig, 1800, in-4°, figures. — Scheible, en 1867, 1 fl. 36 kr.

Hieronymi Morlini.... novellæ, etc. — Voir : *Morlini Novellæ*.

Hierusalem assiégée (Sophronie et Olinde ; Amours d'Hermine, de Clorinde et de Tancrède) ; Paris, 1599, in-12, figures. — Voir : *Les Amours diverses*, par le sieur de Nervèze.

Hierusalem (la) du seigneur Torquato Tasso, etc. — Voir : *Gerusalemme liberata*, traductions françaises.

Hija (la) de Celestina, ou la Ingeniosa Elena, hija de Celestina ; per Alonso Geronimo de Salas Barbadillo. Saragosse et Lerida, 1612 (Nodier, 32 fr. ; Solar, 181 fr.). — Milan, s. d., 1616 (Gohier, 12 fr.). — Madrid, 1614, 1637, in-12. — Madrid, 1620, pet. in-4°. — L'éditeur de la Celestina de Madrid, 1822, dit que le seul mérite de cet ouvrage est dans sa licence.

Hilaire Gervais, par Léon Barracand. Paris, Charavay, 1884, in-12, 1 fr. 75.

Touchante histoire d'un pauvre petit paysan, martyr d'une marâtre. Simplement écrite avec un profond sentiment d'émotion, la courte existence du malheureux être est racontée tout au long, d'une manière charmante. On voit la lutte de l'infortuné contre le paysan et la paysanne féroces qui n'ont d'autre espoir que sa mort et qui, eux-mêmes, sont terriblement punis de cette inhumaine espérance, la femme mourant enragée, l'homme se voyant brûler vif. Quant à leur victime, recueillie par une brave femme, elle meurt phtisique, succombant aux mauvais traitements et ne pouvant être sauvée par des soins tardifs. (*Le Livre.*)

Hilaria. The Festive board. London, 1798, in-8 de VII-158 pages et portrait. — Chansons et poésies. — Voir : John Martin, *A bibliographical catalogue of books privately printed*, 1re édition, 1834, gr. in-8.

Hilarii Drudonis practica, etc. Voir : *Equitis franci*, etc.

Hilda die schœne.... Hilda la belle Hanovrienne. Confession d'une jeune prostituée. Neustadt, 1860, in-18, 48 p.

Hildegard, die schönste Maske, oder Memoiren einer Prostituirten (Hildegarde, le plus beau masque, ou Mémoires d'une prostituée). Altona, s. d., in-16.

Hinter der Gardine ; aus dem Leben einer Lorette (Derrière le rideau, ou la Vie d'une lorette), par O. Vokasirus. Altona, s. d., in-16.

Hints to men about town with hints to yo Kels, sketches of Seraglios, etc. London, in-8.

Hipocrito (lo), comedia (en 5 actes et prologue en prose), al magnanimo duca d'Urbino (di Pietro Aretino). S. l. (Venise). 1542, pet. in-8. — Libri, 15 fr.; Soleinne. n° 4084.

Jac. Doroneti publia de nouveau cette comédie en l'attribuant à Luigi Tansillo, sous le titre de : *Il Finto*. Vicenza, 1601, in-12 ; puis en 1610, avec deux autres pièces (Voir Brunet). — L'*Ipocrito* ne tient pas ce que son titre promet ; on croit y trouver un caractère comme dans le *Tartufe*, on y rencontre à peine quelques traits contre les faux dévots.

Hipparchia, histoire galante, traduite du grec, etc. (attribuée à de Beauchamps ou à l'abbé Richard). Lampsaque (Paris), s. d. (1748), 3 parties en 1 volume pet. in-12, de 10 et 152 pages, 4 figures dont 3 libres. Rare. (Catal. du marquis de Paulmy, n° 6080. Scheible, en 1866, 3 fl. 12 kr.; Lefilleul, 1879; 30 fr., relié maroquin, tranches rouges; Tumin, 1880, 40 fr., broché; Tumin, 1881, 45 fr., cartonné: Rouquette, 1880, 40 fr.). — Réimprimée, avec quelques légères différences, sous le titre d'*Aihcrappih*, anagramme d'Hipparchia, s. l. (Paris), 1748, in-12, sans figures. — Potier, 8 fr.; Nyon, n° 8199; Leber, 2271; Claudin, en 1859, 6 fr. 50.

Aventures galantes du cardinal de Bissy et des ducs de Richelieu et de Brancás avec la marquise d'Alincourt et la duchesse de Villeroy, racontées assez plaisamment. Quant à la consommation publique du mariage des philosophes cyniques Cratès et Hipparchia, on peut recourir aux auteurs cités dans la *Biographie universelle*; ce scandale fut l'origine d'une fête parmi les cyniques, nommée *Cynogamie*. Pierre Petit en a fait le sujet d'un poëme : *Cynogamia, sive de Cratetis et Hipparchiæ amoribus*. Paris, 1674, 1677, in-8, et dans le recueil des poésies de Petit. — L'aventure à laquelle *Hipparchia* fait allusion est racontée dans les Lettres de la duchesse d'Orléans (mère du Régent), édition allemande de 1843, page 519. Dans le récit de Madame, il ne s'agit pas de la duchesse de Villeroy, mais de la duchesse de *Rais* (Retz), fille aînée du duc de Luxembourg: Richelieu l'avait placée en costume de récollette dans la galerie de ses maîtresses. La marquise d'Alincourt était fille du duc de Boufflers.

Hipparchie et Cratès, conte philosophique renouvelé des Grecs, par un habitant de Potsdam (par Dantal). S. l. (Berlin), 1787, in-12 de 62 pages. — Van den Zande, n° 2201.

Il ne faut pas confondre cet opuscule avec le roman d'Hipparchia ou d'Aihcrappih, donné, dit-on, par l'abbé Richard. *(Voir plus haut.)*

Hippolyte, ou le Garçon insensible, tragédie (par Gilbert). Paris, A. Courbé, 1647, in-4°. — Potier, 5 fr.; Bertin, n° 794. — Les *Anecdotes dramatiques*, I, 429, en citent quelques vers.

Hippolytus redivivus, id est remedium contemnendi sexum muliebrem, auct. S. J. E. D. V. M. W. A. S. — Sans nom de lieu (Hollande), 1644, très petit in-12 de 108 pages, réimpression faite sous la même date, et contenant de plus *Poemata aliquot ejusdem augmenti*, satire contre les femmes. — Techener, 15 fr.; Leber, n° 2752; Nyon, n° 10927; Claudin, en 1858, 10 fr.; Baur, en 1873, 8 fr.; Auvillain, 1865, veau fauve, tranches dorées, 5 fr. 50, in-12, maroquin vert, tranches dorées, 7 fr. 50; Claudin, 1878, 4 fr. 50; Saint-Denis et Mallet, 7 fr., 1878, doré sur tranches, 15 fr.; Lemonnyer, 1878, in-12, maroquin rouge, 18 fr.; Claudin, 1880, cartonné, 4 fr. 50; Tumin, 1882, Amsterdam, in-24, 10 fr.

Satire contre les femmes ; mais l'auteur commence par déclarer que, s'il les déteste en théorie, il les adore dans la pratique. On trouve une courte analyse de cet écrit dans l'*Analecta biblion* de Du Roure, tome Ier, p. 441. Une traduction hollandaise est citée catalogue Van Hulthem, n° 12800.

Hirondelle (l') de carême, ou le Pouvoir de l'amour, par E. G. H. — Londres ou Paris, 1771, in-12. — Lanctin, 9e catal., 2 fr.; Nyon, n° 9082; Rouquette, en 1874, 15 fr.; Lefilleul, 1878, 8 fr., cartonné maroquin rouge. — Intrigues curieuses de couvent.

Hirschpark (der). Pikant-moderne Liebes-Geschichten aus dem Kaiserreich. (Le Parc aux cerfs; histoires amoureuses modernes et piquantes du temps de l'Empire). Altona, s. d., in-16.

Hirschpark, oder das Serail Ludwigs XV. Eine Gallerie geheimer Memoiren der jungen Mädchen welche in demselben eingeschlossen waren, etc. (Le Parc aux cerfs, ou le Sérail de Louis XV; Galerie de mémoires secrets des jeunes filles qui y furent enfermées pour les ébats joyeux de Louis XV). Leipzig (?), 1848, 3 parties in-12. Scheible, en 1867, 3 fl. 36 kr.

Hispaniola, quæ Plautinâ festivitate, Terentianâque facundiâ redundans, varios amantium casus, jucundosque successus non sine venustate elegantiâque complectitur. Pinciæ, Nic. Tyerri, 1525, in-4°.

Livre rare indiqué par Antonio, I, 728, qui le classe parmi les romans. Lenglet-Dufresnoy le cite aussi (*Usage des romans*, II, 21). Voir, pour le nom de l'auteur : Maldonadus (Joannes), qu'il ne faut pas confondre avec le jésuite Jean Maldonat, né seulement en 1534, à Casas, dans l'Estramadure, était vicaire général de l'évêque de Burgos dans la Vieille-Castille, et auteur d'une *Vie des saints* assez estimée en Espagne, et de *Hispaniola, quæ Plautinâ*, etc.

Histoire abrégée des différents cultes, par Dulaure. Paris, 1825, 2 volumes in-8 brochés, 18 fr. ; Baillieu, 1878, 25 fr. ; Claudin, 1878. — Demi-veau violet, 4 fr., Claudin, 1878. — Veau plein, 15 fr.. Legoubin, 1877. — Demi-cuir de Russie, coins, 28 fr., Baillieu, 1877. — 1825, 2 in-8 demi-reliure veau, 19 fr., vente d'un bibliophile normand, 1883.

Histoire admirable du combat et duel arrivés entre deux damoiselles sur la querelle de leurs amours. S. l. n. d., petit in-8, 15 pages.

Histoire admirable de la possession et conversion d'une pénitente séduite par un magicien, par Fr. Domptius. Lyon, Ch. Chastelain, 1614. — Discours des esprits en tant qu'il est de besoin pour entendre la matière difficile des sorciers. Lyon, Ch. Chastelain, 1614. 1 vol. in-8, 50 fr ; Rouquette, 1879, 50 fr.

Très rare.

Histoire admirable advenue en la ville de Thoulouse, d'un gentilhomme qui s'est apparu par plusieurs fois à sa femme deux ans après sa mort, 1609, pet. in-8. — Leber, n° 4222 ; Méon, n° 4051. — Cette pièce, assez curieuse, a été réimprimée à Paris, en 1623, pet. in-8. — *Manuel*, III, 180. — Voir aussi : *Histoire remarquable*.

Histoire admirable d'un faux et supposé mari, advenue en Languedoc l'an 1560. Paris, Vincent Sertenas, 1561, pet. in-8 de 19 ff. — Leber, n° 664 ; Méon, n° 4051.

Il s'agit de la célèbre cause d'Arnaud du Thil, se faisant passer pour Martin Guerre. — Réimprimé dans le 8° volume des *Variétés* de M. Ed. Fournier, p. 99. — Voir : *Arrêt mémorable du Parlement de Tholose*. — Le *Manuel*, II, 289, en cite une autre édition : *Histoire admirable d'Arnaud Tilye*, lequel emprunta faussement le nom de Martin Guerre afin de jouir de sa femme. Lyon, B. Rigaud, 1580, in-8.

Histoire admirable des prouesses et des amours de don Ursino le Navarrin et de dona Inez d'Oviedo. — Roman analysé dans la *Bibliothèque universelle des romans*, tome IX.

Histoire admirable et remarquable d'une femme décédée depuis cinq ans en ça, laquelle est revenue trouver son mary et parler à luy au faubourg Saint-Marcel-lez-Paris, le mardi 11 décembre 1618. Paris, Nic. Alexandre, 1618, pet. in-8. — Méon, n° 4049 ; *Manuel*, III, 180.

Histoire æthiopique d'Héliodorus, contenant dix livres traitant des loyales et pudiques amours de Théagènes, Thessalien, et de Chariclea, Éthiopienne, traduite de grec en françois (par Jacques Amyot). Paris, N. Bonfons, 1585, in-16.

Histoire æthiopique, par Heliodorus, contenant dix livres, traittant des loyales et pudiques amours de Theagenes Thessalien et Chariclea Aethiopienne. Traduite de grec en françois, et de nouveau reveue. Lyon, Cloquemin, 1579, in-16.

Édition non citée dans le *Manuel*. Cohn, 1870, 20 fr.

Histoire africaine d'Almanzor et d'Almanzaïde. Paris, veuve Duchesne, 1766, in-12. — Nyon, n° 8726. — Voir : *Almanzaïde*.

Histoire (l') afriquaine de Cléomède et de Sophonisbe, par de Gerzan. Paris, Moclot, 1627 et 1628. 2 tomes, 4 vol. in-8. — Nyon, n° 8728.

Histoire amoureuse d'Abailard et d'Héloïse, suivie de leurs lettres, traduite en vers par nos meilleurs poètes. Paris, Tiger, 1819, 2 vol. in-18, ensemble 6 feuilles, 1 fr. — Paris, Vauquelin, 1820, 2 vol. in-18, 6 feuilles.

Histoire amoureuse d'Aremid et d'Héloïse. A l'isle d'amour, manuscrit

in-4°, daté de 1697, porté au catal. Motteley, 1841, n° 1505.

Histoire amoureuse de Cléagenor et de Doristée. Paris, Du Bray, 1621, in-8. — Nyon, 8903.

Histoire amoureuse de don Juan d'Autriche. La Haye, Abr. Troyel, 1694, pet. in-12. — Claudin, en 1867, 10 fr.

Histoire (l') amoureuse de Flores et de Blanchefleur s'amye, avec la complainte que fait un amant contre amour de sa dame. Le tout mis d'espagnol en françois par maistre Jacques Vincent. Paris, Mich. Fezendat, 1554, pet. in-8 de 95 ff., lettres italiques; La Vallière, 5 fr.; Aubry, en 1858, 75 fr.; Cl. de M., en 1865, 100 fr. — Anvers, J. Waesberghe, 1561, in-8. — Lyon, B. Rigaud, 1570, 1571. pet. in-16 de 282 p. — Rouen, du Petit Val, 1597, petit in-12; Nyon, n° 10397. — Suivie de *Witikind*, etc. Paris. Lécrivain et Toubon, 1859, in-4° de 48 pages à 2 colonnes, 50 cent. — Traduction passable, d'après laquelle de Tressan a rédigé l'analyse insérée dans la *Bibliothèque des romans*, février 1777. — Voir : *la Historia de los dos enamorados Flores y Blancaflor*. Voir aussi : *Floire et Blancheflore*.

Histoire amoureuse de France.— Voir : *Histoire amoureuse des Gaules*.

Histoire amoureuse de la cour d'Angleterre. Paris, Delaunay, 1820, 2 vol. in-12; Jean Gay, 1877, 2 fr. — Scheible, en 1867, 2 fl.

Histoire amoureuse de la Grèce, ou les Amours de Pindare et de Corine. Paris, 1678, 2 vol. in-12. — *Usage des romans*.

Histoire amoureuse de Mme La Vallière. Paris, 1804, pet. in-12. — Scheible, 2 fr. 50.

On y réunit : Histoire amoureuse de Mme de Maintenon, autre petit volume in-12 (P. M., les 2 ouvrages, 5 fr. 75).

Histoire amoureuse de Napoléon Bonaparte, extraite des Mémoires particuliers composés par lui-même, etc., par un ancien officier de sa maison. Paris, Ledentu, 1815. 1817, 2 vol. in-18 d'ensemble 10 feuilles et 2 figures. — Lanctin, 2 fr. 50.

Histoire amoureuse de Pierre Lelong et de sa très honorée dame Blanche Bazu (par L. Edme Billardon de Sauvigny). Londres (Paris), 1765, in-12, musique et figures. — Nyon, n° 8403. Conquet, 1877, 15 fr.; Rouquette, en 1880, 20 fr.

Roman qui a été réimprimé plusieurs fois et notamment sous le titre suivant : *L'Innocence du premier âge en France, ou Histoire amoureuse de Pierre Lelong et de Blanche Bazu; suivie de la Rose, ou la Fête de Salency* (par La Curne de Sainte-Palaye). Paris, Delalain, 1768, in-8 de 120 pages, avec 1 figure de Greuze gravée par Moreau et musique (Bergeret, n° 1337). (Voir Cohen), Greppe, 1880, 10 fr. Dufossé, 1883. 25 fr. Cet ouvrage, dans lequel Sauvigny a affecté les formes du vieux langage, est peut-être, comme le dit Grimm, plus niais que naïf. Cependant, on peut citer de jolis passages, par exemple, la chanson : *la Nouvelleté*, etc. Cet ouvrage a été réimprimé sous ce titre : *Les amours de Pierre Lelong et de Blanche Bazu* (Voir ce titre).

Histoire amoureuse des Gaules par Roger, comte de Bussy-Rabutin. Liège (Elzévir), s. d. (vers 1665), pet. in-12 de 208 p., plus le titre et frontispice avec clef des personnages; Bellanger, en 1740, 24 liv.; Pixérécourt, 40 fr.; Mac-Carthy, 11 fr. 50; Renouard, 40 fr.; Hartmann, 48 fr. et plus en maroquin. — A l'hôpital des fous, chés l'auteur, 1666. pet. in-12 de 190 p. et un f. pour la clef qui est ample et correcte. Édition rare. Claudin, en 1880, 45 fr., exemplaire relié par Duru. — S. l. (Hollande, Elzévir). s. d., pet. in-12 de 246 p. avec front. gr., jolie édition. Les noms étant dans le texte, il n'y a pas de clef. Walckenaer, 26 fr. 50; Nodier, 26 fr.; Solar, 50 fr.: J. Pichon, 115 fr.; Aubry. 1880, 20 fr. exemplaire en mar. ancien. — Liège, 1666, pet. in-12 de 259 p. et 2 ff. pour la clef et le titre, frontispice gravé; Leber, n° 2196; Solar, 40 fr. — Amsterdam, 1671, 1677, in-12; Nyon, n° 22833. — Cologne, 1690; Lacour, 6 fr. 75; Auvillain, 1865, 14 fr. — 1708, 1716; Bruxelles, 1708. Cette édition de 1708 est intitulée « Histoire amoureuse de France » (5 fr. à 6 fr.). Dans cette édition les véritables noms sont rétablis; 1713; Leber, 2197. Le cantique *Deodatus* y est supprimé. Toutes ces éditions en 1 vol. pet. in-12.

Éditions portant le même titre, mais suivies d'autres petits romans historiques de Sandras des Courtilz et autres : Cologne, P. Marteau (Hollande), 1722, pet. in-12 de 355 p. (Re-

nouard, 29 fr.; Solar, 38 fr.; Chaponay, 20 fr.). — Cologne, 1740, 4 volumes in-12. — S. l. (Paris, Grangé), 1754, 5 vol. in-12; J. Goddé, 65 fr.; Bignon, 21 fr.; Veinant, 154 fr.; Benzon, 430 fr.; en 1878, Durel, 15 fr. L'*Histoire amoureuse* n'occupe que le 1er volume; les autres pièces avaient déjà été publiées séparément sous le titre : *Amours des dames illustres de France*, édition de 1738, et ne sont pas de Bussy-Rabutin. — Londres, 1777, 5 vol. in-12. — Londres (Paris, Cazin), 1780, 1781, 6 vol. in-18; (Aubry, en 1860, 9 fr.; Bignon, 6 fr. 50; Scheible, 15 fr.; Tumin, 1881, 25 fr. — Paris, Bossange, 1823, 4 vol. in-32, 25 fr. — Paris, Mame, 1829, 3 vol. in-8 (édition tronquée et expurgée). — Édition revue et annotée par Paul Boiteau, suivie de romans historico-satiriques du XVIIe siècle, recueillis et annotés par C.-L. Livet, Paris, Jannet, 1856, 1857 et 1858, 3 vol. in-16. Morel, 1880, 8 fr. — Édition avec notes et une introduction par Poitevin, Paris, Delahays, 1857, 1858, 2 vol. gr. in-18, 6 fr. — Édition contenant la *Carte géographique de la cour*, et précédée d'observations par M. Sainte-Beuve; Paris, Garnier fr., 1868, 2 vol. in-18 jésus, XII-1032 p., 7 fr. — Le titre de l'ouvrage de Bussy-Rabutin est trop ambitieux; il semble promettre une revue de toutes les galanteries de la cour et de la ville, et il se borne à l'histoire, assez agréablement racontée, du reste, de Mme d'Olonne, de la duchesse de Châtillon et de deux ou trois autres dames de la cour. — Consulter, au sujet des éditions originales, les *Mémoires de Walckenaer touchant madame de Sévigné*, tome II, p. 401 et 422, tome III, p. 10 et 446. Selon Walckenaer, l'édition primitive, s. l. n. d., porte une croix de Saint-André sur le frontispice, la pagination suit jusqu'à la page 190 et recommence jusqu'à la page 69. Vendu, Duplessis, n° 731, 41 fr.; Labitte, 1876, 48 fr.; Techener, 60 fr. Une autre édition, Liége, 208 p., est probablement la seconde; dans toutes les deux, les noms sont déguisés; une clef est à la fin. L'édition de Moetjens, 1701, est la première où les noms réels soient insérés. Les éditions récentes in-8 n'ont fait que reproduire celle de 1754 avec quelques erreurs de plus. — M. Bazin a inséré dans la *Revue des Deux Mondes* (juillet 1842) une notice sur Bussy-Rabutin, reproduite dans ses *Études* et qui donne de longs détails sur Bussy et sur ses écrits satiriques. — Il nous semble qu'il n'est pas inutile de placer ici quelques lignes extraites de la préface de M. Paul Boiteau et qui offrent une appréciation judicieuse de l'ouvrage de Bussy : « Disons quelle a été notre intention en réimprimant un livre qui, suivant l'expression populaire, jouit d'une si mauvaise réputation. Assurément, ce n'est pas séduits par le seul attrait de sa morale lubrique, mais c'est que nous avons vu que ce pamphlet avait une très grande importance en histoire. D'abord, c'est un tableau exact des mœurs du temps; ensuite, c'est un mémoire utile à consulter pour l'histoire politique elle-même du ministère de Mazarin. Nul ne sera tenté, s'il l'a lue, de regarder l'*Histoire amoureuse* comme un livre ordinaire; c'est, au contraire, un ouvrage qui a son charme et sa fine fleur littéraire. J'ose croire que nul ne sera tenté non plus, après avoir jeté un coup d'œil sur les notes, de douter de la véracité de Bussy et de me contredire lorsque je signale l'importance historique de son livre. » Notons aussi, en passant, qu'un siècle après Bussy, ce nom était porté par plusieurs personnes que l'on distinguait par leurs surnoms. Il y avait Bussy-Ragotin, premier commis des affaires étrangères, Bussy-Butin, celui de l'Inde, et Bussy-Putain, ainsi surnommé à cause de son goût pour les filles et de la maladie grave qu'il avait gagnée dans leur commerce. Il est question de celui-ci dans les *Mémoires secrets*. Voir le *Journal des inspecteurs de M. de Sartine*, p. 174.

Détail de l'édition donnée par MM. Boiteau et Livet dans la *Bibliothèque Elzévirienne*, et qui est l'une des plus complètes et des plus correctes connues :

Le tome I, de XXIV-416 pages, contient les quatre livres de l'ouvrage de Bussy, c'est-à-dire l'histoire de Mme d'Olonne, celle de Mme de Châtillon, la suite de l'histoire de Mme d'Olonne et celle de Mme de Sévigné. On trouve à la suite les maximes d'amours, questions, sentiments et préceptes, suite de petites pièces en vers libres, et (p. 399) la carte du pays de Braqueri, ouvrage écrit en 1654 par Bussy et le prince de Conti.

Le tome II contient : Les Agréments de la jeunesse de Louis XIV, ou son amour pour Mlle de Mancini, p. 1. — Le Palais-Royal, ou les Amours de Mme de la Vallière, p. 25. — Histoire de l'amour feinte du roi pour Madame, p. 97. — La Déroute et l'adieu des filles de joie de la ville et fauxbourgs de Paris, avec la requête à Mme de la Vallière, p. 113 : pièce en vers. — La Princesse, ou les Amours de Madame, p. 143. — Le Perroquet et les amours de Mademoiselle, p. 195. — Junonie, ou les Amours de Mme de Bagneux, p. 283. — Les Fausses Prudes, ou les Amours de Mme de Brancas, et autres dames de la cour, p. 335, pièce en vers. — La France galante, ou Histoires amoureuses de la cour (Mme de Montespan, Mlle de Montpensier, etc.), p. 359.

Le tome III contient : Le Passetemps royal, ou les Amours de Mlle de Fontanges, p. 1. — Suite de la France galante, ou les Derniers dérèglements de la cour (Amours de Mme de Maintenon), p. 59. — Le Divorce royal, ou Guerre civile dans la famille du grand Alcandre, p. 155. Les Amours de Monseigneur le Dauphin avec la comtesse Du Roure, p. 183. — Les Vieilles amoureuses (Mme de Lyonne), p. 205. — Histoire de la maréchale de la Ferté, p. 277. — La France devenue italienne, avec les autres désordres de la cour, les duchesses d'Aumont, de Ventadour et de la Ferté, p. 343. Pamphlet qui s'étend de 1679 à 1686 environ.

Le tome IV contient : Le Grand Alcandre

frustré, ou les Derniers efforts de l'amour et de la Vertu, p. 1. — Les Amours de Louis le Grand et de Mlle du Tron, p. 123. — Tombeau des amours de Louis le Grand, p. 239. — Table alphabétique des noms propres, p. 349 à 429.

Histoire amoureuse et badine du congrès de la ville d'Utrecht (par Deslandes, ou par C. Freschot, ou par La Hode, l'ex-jesuite Delamotte). — Liège, s. d. (1713), 1714, in-12 de 295 pages, figures. — Leber, n° 2310; Aubry, en 1861, 8 fr.; Nyon, n° 8548; Scheible, en 1866, avec les *Entretiens des barques d'Hollande pour servir de réfutation et de clef à l'Histoire amoureuse*, 3 fl. 36 kr.

Les deux pièces suivantes doivent être jointes au volume : *Le Moine défroqué, supplément à l'Histoire amoureuse*, etc. S. l. n. d., in-12. — *Lettre écrite par un Gascon, pour servir de véritable clef à l'histoire amoureuse*, etc. Cologne, ou Brunswick, 1714, 11 pages in-12 (La Bédoyère, 27 francs; Solar, 60 fr.). Claudin 1880, 15 fr.

Cet ouvrage, peu commun, rempli d'une foule d'anecdotes libres, fit scandale et fut recherché avec fureur, non seulement en Hollande, mais encore en France. Ce pamphlet donne une idée peu flatteuse des mœurs du Jésuite Freschot. Nous recommandons, dit un bibliophile qui signe P. L., surtout la lettre VII, dans laquelle l'auteur parle des belles à pucelage refendu. Ce Casimir Freschot, jésuite, était un effronté libertin.

Histoire amoureuse et tragique des princesses de Bourgogne, par l'abbé de Boismorant. La Haye (Rouen), 1710, 2 vol. in-12. — Nyon, 8331. — Lefilleul, 1879-1880. — La Haye, 1710, 1720, 2 tomes en 1 vol. in-12. — Leber, n° 2162.

Histoire amusante des jolies femmes, les amours et aventures galantes des grisettes. Paris, imp. Herhan, in-12 de 12 pages.

Histoire anatomique des parties génitales. Voir : *De mulierum organis*, etc.

Histoire anecdotique des barrières de Paris, par Alfred Delvau, avec 10 eaux-fortes par Thérond. Paris, Dentu, 1865, in-12. Cataloguée 15 fr. en 1879.

Histoire anecdotique des cafés et des cabarets de Paris, par Alfred Delvau, avec dessins et eaux-fortes de Gustave Courbet, Léopold Flameng et Félicien Rops. Paris, Dentu, 1862, in-18, XVIII-300 pages.

Sept eaux-fortes : le frontispice, par Félicien Rops; les six autres, y compris le cul-de-lampe de la table, par Léopold Flameng. Bien que signé de M. Courbet, l'en-tête pour le chapitre « Andler-Keller » est gravé par M. Flameng, d'après un vague dessin du maître d'Ornans. Les en-têtes des chapitres : « La Californie » et « Le Cabaret du Lapin blanc » sont des réductions de planches du livre « Paris qui s'en va. »

Histoire anecdotique du théâtre érotique parisien. Batignolles, 1863-1871, in-18, frontispice libre et fac-similé. — Vital-Puissant, 6 fr. Tirage in-8, 9 fr.

Histoire anecdotique et description des deux Longvi (Jura et Moselle); par Mme de Bésancourt, née Pauline Cassebois.

Histoire anecdotique et pittoresque de la danse chez les peuples anciens et modernes; par F. Fertiault. Paris, Aubry, 1854, in-18, 1 fr.

Histoire anecdotique et raisonnée du théâtre italien (par Desboulmiers). Paris, Lacombe, 1769, 7 vol. in-12.

Histoire asiatique de Cerinthe, de Calianthe et d'Artenice, avec un traité du thrésor de la vie humaine, et la philosophie des dames, par de Gerzan. Paris, Lamy, 1634, 1635, in-8. Techener, 1893, 8 fr.

Rare et singulier. Si cet ouvrage n'étoit qu'un de ces romans d'aventures amoureuses et d'entretiens galants, qui avoient la vogue dans la société aristocratique du temps de Louis XIII, et qui sont pour nous à peu près illisibles, nous ne le recommanderions qu'au bibliographe futur de nos vieux romanciers. Mais ce roman renferme deux petits traités fort curieux sur des secrets chimiques que l'auteur avoit inventés, et qu'il ne cessoit de préconiser dans ses livres comme dans ses discours; de plus, cet auteur, qui n'a pas d'article dans les biographies et dont le nom est à peine connu, mérite d'être signalé à l'attention des bibliophiles. François du Soucy, sieur de Gerzan, écuyer, est un personnage très bizarre, qui se vantoit de pouvoir prolonger la vie humaine et conserver la beauté des dames, à l'aide des merveilleux procédés que la chimie lui avoit fait découvrir. Il se donnoit lui-même pour preuve vivante de l'efficacité de son *or potable* et de sa véritable *huile de talc* : il restoit jeune en vieillissant, et il vécut près d'un siècle sans infirmités physiques. De plus, il écrivoit des romans, assez ennuyeux il est vrai, où il ne manquoit de faire intervenir, comme dans son *Histoire asiatique*, l'or potable et l'huile de talc. Nous

avons lieu de croire que c'étoit là le plus clair de ses revenus. Nous connoissons de lui un second roman moins rare que celui qui contient le *Thrésor de la vie humaine* et la *Philosophie des Dames*. C'est l'*Histoire affricaine de Cléomède et de Sophonisbe* (Paris, 1627-28, 3 vol. in-8). Lenglet Du Fresnoy en fait mention dans la *Bibliothèque des romans*, mais il ne cite pas le précédent. Quant aux ouvrages chimiques du sieur de Gerzan, nous n'avons découvert qu'un *Sommaire de la Médecine chymique* (Paris, 1632, in-8, anonyme); mais nous avons la certitude qu'il en existe d'autres. Au reste, tous ses écrits appartiennent à la philosophie des adeptes du grand œuvre, notamment la *Science des sages* (Paris, chez l'auteur, 1646, in-4°); *le Triomphe des dames* (Ibid., id., 1646, in-4°) et le *Plan de la création du monde* (Ibid., 1653, in-8). Il avoit cent ans lorsqu'il s'avisa de dire son fait au Créateur. (P. L.)

Histoire authentique de l'escuyer Gyrard et de damoiselle Alyson, contenant l'honneur, fidélité et intégrité des dames, illustrée par Blaise de Changy, Oseur de Soulas. Lyon, Hector Penet, 1545, in-8. Très rare. — Nyon, 3310. — Cette historiette se trouve réimprimée dans le *Bibliophile fantaisiste*, p. 222 et suiv.

Histoire authentique et complète des cocus pendant l'année 1833. Paris, 1834, in-16 de 16 p. sur papier jaune. — Voir : *Histoire complète et authentique des femmes sensibles*, etc.

Histoire authentique et morale d'une fille de marbre, par un adorateur du soleil (Roisselet de Sauclières). Paris, 1858, 1859, in-18 de 105 p.

Histoire bavarde. Voir : *Le Bidel, histoire bavarde*. Dufossé, 1878, 4 fr. 50. Rouquette, en maroquin, 40 fr.

Histoire comique de Francion. Voir : *La vraye histoire comique de Francion.*

Histoire comique de notre temps, ou les Amours de Lysandre et de Calixte. Paris, 1667, in-12 de 530 p. Rouveyre, 1877, 5 fr.

Histoire comique, ou les Aventures de Fortunatus, trad. de l'espagnol, par Vion Dalibray. Lyon, Champion, 1615, in-12 (Nyon, n° 10464). — Rouen, 1626, 1670, in-12 (Pigel. n° 1540). Réimprimé dans la bibliothèque bleue.

Histoire complète et authentique des femmes sensibles, innocentes et persécutées pendant l'année 1833, pour faire suite à l'*Histoire des cocus*. Paris, 1834, in-16, 16 p.

Histoire complète et véritable de M. Mayeux, etc., racontée par lui-même. Paris, marchands de nouveautés (impr. Locquin), 1835, in-18 de 3 feuilles, avec un frontispice et 1 pl.

Il avait déjà paru, en 1831 et années suivantes, plusieurs opuscules intitulés : *Histoire complète et seule véritable du petit bossu Mayeux*, etc., *et suivie de sa chanson*.

Une édition seulement a au frontispice une vignette où est un polichinelle sur lequel donne la lumière d'une lanterne magique.

Histoire coquette, ou l'Abrégé des galanteries de quatre soubrettes campagnardes, contenant la rencontre d'une dupe chez le messager de Bois-Commun, avec le portrait au naturel de Barillet-Bitry, de sa femme, et plusieurs autres, composé par M. de M.... (par de Marueil). Amsterdam, 1669, pet. in-8 de 96 p. ou 8 ff. de 88 p. (Livres perdus, p. 50). — La Vallière, 15 fr. — Dialogue en prose mêlée de quelques vers.

Histoire critique de la noblesse, par Dulaure. Paris, 1790, in-8 basane; 10 fr., V. Nenaux, 1877; 12 fr., Menu, 1878; 10 fr., Morel, 1883.

Histoire critique de Nicolas Flamel et de Pernelle, sa femme, par M. L. V. (l'abbé Et.-Fr. Villain). Paris, Desprez, 1761, in-12, portraits et figures, v. ant. marbr. 10 fr. Greppe, 1880; Delaroque, 1877, 4 fr.

Histoire critique des coqueluchons, par dom Cajot. Cologne, Metz, 1762, in-12 basane, 5 fr. Baillieu, 1879, in-12, 4 fr. Auvillain, 1865.

Ce joli petit livre est de Dom Cajot, bénédictin, né à Verdun en 1726, mort en 1779. Si le sujet ou plutôt le titre de l'ouvrage l'a fait ranger parmi les facéties, la manière dont il est traité le place dans les livres sérieux. Dom Cajot cherche à démontrer que, dans l'origine des ordres monastiques, l'habit religieux, le froc ne différait de l'habit séculier que par la modestie de l'étoffe et la couleur; que les fondateurs de ces mêmes ordres recommandaient à leurs disciples de se conformer aux vêtements en usage dans le monde, d'éviter tout ce qui pouvait les rendre remarquables et surtout ri-

dicules ; que saint Jérôme écrivait à son disciple Eustache de se tenir en garde contre ceux dont la barbe est hérissée, qui affectent de porter des robes lugubres et de marcher pieds nus durant les rigueurs de l'hiver. Dom Cajot s'attache donc à rechercher et à exposer l'origine de l'habit religieux en général et du capuchon en particulier, à détailler leurs diverses formes et à donner les motifs du discrédit dans lequel ce vêtement était déjà tombé de son temps. Quoiqu'il s'annonce dévoué par état et par goût à la piété, qui ne s'oppose pas, dit-il, à la liberté de traiter des choses qui n'intéressent ni la foi ni les mœurs, il sait qu'il a à combattre des adversaires qui se refusent à la raillerie et qu'il ne peut surmonter leurs préjugés que par l'ascendant des preuves qu'il accumule, avec une singulière érudition, dans son livre. Dom Cajot, malgré ces excellentes raisons, ne souleva pas moins contre lui les clameurs de tout le monachisme, qui se refusa à prendre l'habit séculier, comme le proposait le bénédictin. (VIOLLET-LEDUC.)

Histoire curieuse et véritable du comte de Soissons et du cardinal de Richelieu, rivaux amoureux de Madame la duchesse d'Elbeuf. Manuscrit in-fol. porté au catalogue Motteley, 1841, n° 1486.

Histoire d'Adolphe et de Silvérie, par Quesné. Paris, Pillet, 1822, 2 vol. in-12.

Adolphe brûle d'un amour incestueux pour Silvérie, sa sœur ; comme il est vertueux, il va se suicider, quand il apprend qu'elle n'est que sa cousine. Faut-il ajouter qu'ils se marient?

Histoire d'Aeneas Sylvius touchant les amours d'Eurialus et Lucrèce, où est demonstrée l'issue malheureuse de l'amour défendue, traduicte par J. M. (Jean Millet de S. Amour). Paris, 1551 ; petit in-8 de 80 ff.

Petit roman de toute rareté ; non mentionné par Brunet.

Histoire d'Agathe de Saint-Bohaire (par J.-P. Frénais). Lille, Henry, 1769, 2 vol. in-12. — Nyon, 8764.

Histoire d'Agathon, ou Tableau philosophique des mœurs de la Grèce, imité de l'allemand de Wieland. — Lausanne et Paris, de Hansy, 1768, 4 parties en 2 vol. in-12. — Nyon, n° 10682.

— La même, traduction nouvelle et complète faite sur la dernière édition des œuvres de M. Wieland, par l'auteur de *Pietro d'Alby et Gianetta* (F.-Daniel Pernay). Paris, Maradan, an X (1802), 3 vol. in-12. Traduction avec coupures et suppressions.

Fable philosophique, agréable et galante, mais d'un style diffus et pleine de longueurs et de plaisanteries d'un assez mauvais goût. C'est l'histoire d'un disciple de Platon qui se laisse entraîner à l'épicurisme.

Histoire d'Aglantine de Ruthner, suivie de Rosette, ou le Danger d'être belle. Paris, s. d. (vers 1790), 3 tomes en 1 vol. in-12. 3 fig. — Scheible, en 1850, 1 fl. 48 kr. — Cat. Lemonnyer, 1874, 6 fr.

Histoire d'Alburcide, nouvelle arabe. La Haye, de Hondt, 1736, in-12 (Nyon, n° 8679). — Paris, Maudouyt, 1736, in-12 (Nyon, n° 8680). — Réimprimée avec le titre suivant : *Histoire de Zaïre*, par M. de V***. La Haye (Paris), 1745, in-12. — Nyon, n° 8681.

Histoire d'Amande, écrite par une jeune femme. Londres, 1768, 2 parties. — Maske, 15 sgr. ; Nyon, n° 8786 ; Tumin, 1880, 8 fr. — Roman galant.

Histoire d'Amindorix et de Célanire. Paris, 1634, 2 vol. in-8. — Vassé, n° 64.

Histoire d'amour, par Catulle Mendès. Paris, Alphonse Lemerre, 1863, in-12. Bay Estelton, 1875, 5 fr. 50.

Histoire d'amour, racontée par un sylphe, par Caliste de Langle. Paris, imp. Dufour et Cie, 1870, in-32, 140 p.

Histoire d'Amyntor et de Thérèse, traduite de l'anglais (par Mme d'Arconville). Amsterdam (Paris), 1770, 2 parties en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10726. — Tumin, en 1880, 20 fr.

Histoire d'Aucassin et Nicolette (Voir *Aucassin et Nicolette*).

Histoire d'Aurelio et Isabelle, fille du roi d'Écosse, traduite de l'espagnol de Juan de Flores. Voir *La Historia de Grisel y Mirabella*.

Histoire de Barbara, par Mme L. Tardieu. P. Didot, 1882, in-12, 3 fr. 50.

A l'imitation de certains écrivains anglais et en copiant l'allure des romanciers d'outre-Manche, ce qui est un travers accentué de nos femmes de lettres, Mme Tardieu raconte la touchante

histoire de Barbara, sorte de journal écrit par l'héroïne elle-même. Le style, d'une coulée facile, n'a pas de prétentions littéraires, et se soutient dans une bonne moyenne. Quant au livre, écrit pour tout le monde, il attache d'une manière plus continue et plus mouvementée que bien des œuvres du même genre. (*Le Livre.*)

Histoire de Blanche, écrite par elle-même, roman physique et moral. Paris, Chaumerot, 1819, in-8, 7 feuilles 1/2.

Histoire de Camille dans un souterrain, par Ad. Pécatier. Paris, Lebailly, 1841, 1844, 1848, 1849, 1851, 1855, 1856, in-18 de 3 feuilles, 1 vignette (Bibliothèque sentimentale, joyeuse, grivoise et amusante). — Roman accepté pour le colportage.

Histoire de Camouflet, souverain potentat de l'empire d'Equivopolis. Equivopolis (Paris), 1751, in-12. — Nyon, n° 10303.

Histoire de Catherine de France, reyne d'Angleterre (par Baudot de Juilly). Paris, de Luyne, 1696, in-12; Lyon, Guillemin, 1696, in-12 (Nyon, n° 8579). — Suivant la copie de Paris. Amsterdam (à la Sphère), 1697, in-12 (Leber, n° 2164).

Histoire de Catherine II, impératrice de Russie, par J. Castéra. Paris, an VIII, 3 vol. in-8, 16 portraits. — Scheible, en 1867, 3 fl. 30 kr. — Paris, même date, édit. en 4 vol. in-12, avec 12 portraits et vue.

Histoire de ce qui peut se passer entre un carme et une petite fille.

C'est l'un des ouvrages mis à l'index et saisis par ordre de l'autorité à la vente de Beauchesne en novembre 1874.

Histoire de Chelidonius.... Traité de l'excellence du mariage. A la suite de l'*Histoire de Chelidonius, Tigurium sur l'institution des princes chrétiens*, trad. du latin par P. Bouaistuan. Anvers, 1570, in-16.

Histoire de Chems-Eddine et de Nour-Eddine, extraite des Mille et une nuits, expliquée, etc.; traduite par Charbonneau (texte arabe en regard). Paris, Hachette, 1853, in-18 de 6 feuilles 1/2.

Histoire de Christine, reine de Suède, par J. P. Catteau-Calleville. Paris, 1815, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.

Histoire de Clarisse Harlowe, traduite de l'anglais de Richardson, par l'abbé Prévost. Amsterdam et Paris, 1784, 6 vol. in-8, fig. de Marillier. Detaille, 1874, 60 fr.

Histoire de Daphné (œuvres poétiques), poëme dédié aux nymphes du Palais-Royal, 1771, in-8. — Claudin, en 1873, 4 fr. 50.

Recueil de contes en vers.

Histoire de deux amants et d'un apothicaire (par Louis Veuillot).

Insérée dans la revue *le Cabinet de lecture* en 1833.

Histoire de deux amans françois, en vers et en prose. Paris, Fetil, 1770, in-8. — Nyon, n° 15277.

Histoire de deux ménages dont l'un est victime de l'autre.

Voir le *Livre*, août 1881, p. 112.

Histoire de deux sœurs, par J. Chabot de Bonin. Paris, Allardin, 1835, 2 vol. in-8, 15 fr.

Histoire de dix-huit prétendus, par M. Camille Debaux. P. Plon, 1881, in-12.

De l'esprit, de la légèreté, du rire un peu sec et un peu jaune, de la sensibilité qui est passablement sensiblerie, beaucoup plus de carton que de chair, beaucoup plus de torsion ironique que de gaieté, pas de style du tout, et avec cela un charme réel, un diable au corps amusant, et surtout un intérêt très bien ménagé qui vous entraîne sans vous laisser souffler jusqu'à la dernière page. Cet ouvrage est beaucoup plus amusant à lire que bien d'autres, mais n'est guère plus utile. (*Le Livre.*)

Histoire de dom B...., portier des Chartreux, écrite par lui-même (par J.-Ch. Gervaise de Latouche, avocat au Parlement de Paris). Rome, chez Philotanus, s. d. (vers 1745), in-12 de 318 p., figures.

C'est l'édition la plus ancienne connue : elle n'est citée que dans le catalogue manuscrit du marquis de Paulmy (n° 6066 de son cabinet), mais un exemplaire se trouve aujourd'hui dans la collection de M. J. B. — Les gravures qui y sont contenues, et dont quelques-unes paraissent étrangères au sujet, sont au nombre de 23; elles ont été gravées, dit-on, par Caylus.

Elles sont bien gravées, mais assez mal dessinées. Le texte est d'une correction rare dans les livres de ce genre. — Le *Catalogue de la Bibliothèque du roi*, B. L., tome II. p. 71, dit que la première édition de ce roman parut vers 1750, dans le format in-12 ; c'est certainement une erreur, car M. de Paulmy possédait, sous le n° 6067 de son catalogue, une édition avec la rubrique : Francfort, J.-J. Trotener, 1748, in-8 de 298 pages (la 2e partie commençant à la page 179), avec les mêmes figures que l'édition précédente. L'exemplaire de cette édition, richement relié, de la marquise de Pompadour, passa plus tard dans la collection Bérard. Quant à l'exemplaire de Paulmy, il était décoré exceptionnellement par 28 miniatures peintes sur vélin, mais il aura sans doute été détruit avec les autres livres libres de la collection de l'Arsenal. — Il est question de ce livre dans une lettre écrite de Paris le 1er juin 1741, et adressée à l'éditeur des *Amusements du cœur et de l'esprit* (1741, tome V, p. 540). On dit dans cette lettre qu'on en prépare une *nouvelle édition*. L'édition originale est donc certainement plus ancienne que toutes celles connues. — Rome, Philotanus (Paris), 1751, 1756, pet. in-8 de 290 p. et figures (Dresden, n° 552). — Éditions avec une Dédicace satirique à M. de Sartine : 1771, 1776, 1777, 1787, in-8; et Rome, 1783. 2 vol. pet. in-12, avec 18 figures libres (J. Gay, 1881, 100 fr.) sous le titre : *Le Portier des Chartreux*. Bruxelles, 1784, 2 tomes in-18, figures (Cat. D. 149), et aussi Grenoble, imprimerie de la Grande Chartreuse, s. d., 2 parties in-8 avec frontispice et 21 figures (Vital-Puissant en 1874). Éditions sous le titre de : *Histoire de Gouberdom, portier des Chartreux*, édition revue, corrigée et augmentée. S. l., 1772, 2 parties in-8 d'ensemble 232 pages et 21 gravures libres. — La même, Rome, 1781, 1786, 2 parties gr. in-8, avec frontispice, et 12 gravures différentes de toutes celles qui sont dans d'autres éditions de l'ouvrage. — La même, avec une épître dédicatoire à Marie-Antoinette : Versailles, 1790, 2 parties in-18, 175 et 126 p. et 20 gravures libres.

Autre édition : *Mémoires de Saturnin, portier des Chartreux*. Londres (Paris, Cazin), 1787. 2 vol. in-18, figures, 235 et 150 p. C'est l'édition avec 24 figures par Borel et Elluin, non signées. Il y en a un exemplaire à la bibliothèque du Palais des Arts, à Lyon. — Duprat. 24 fr.; Bozérian, 85 fr. 50; Cousin, 305 fr. — Il en existe une autre édition avec la même date, la reproduisant page pour page : les figures sont moins belles. — Londres, 1788 (Cazin), 2 vol. in-18, avec 24 gravures érotiques. Cette jolie édition est rare. Il y en a des exemplaires sur papier d'Angoulême ou d'Annonay tirés in-8. Elle est intitulée : *le Portier des Chartreux, ou Mémoires de Saturnin*. — On a fait aussi : 1° en 1830, une réimpression de cet ouvrage, portant la rubrique : Londres, 1783 (ou 1784); elle a 2 vol. in-18, 216 et 115 p. ; — 2° une réimpression allemande sur mauvais papier et sans figures, intitulée : *Histoire de dom Bougre, portier des Chartreux* ; Rome, 1777 (fausse indication). 2 tomes in-12, 17 fr. : — et enfin, 3° une dernière reproduction intitulée : *Le Portier des Chartreux*, Amsterdam, 1867, 2 vol. in-12, avec 16 jolies gravures libres sur acier imitant celles de l'édition Cazin ; prix : 36 fr. — *Histoire de dom Bougre*, portier des Chartreux, condamné à la destruction : 1° Sous le titre de Mémoires de Saturnin par arrêt de la cour royale de Paris du 29 décembre 1821 ; par arrêt de la même cour du 28 juin 1825 : par jugement du tribunal correctionnel de Marennes, du 20 décembre 1865. 2° Sous le titre de Portier des Chartreux par jugement du tribunal correctionnel de Lille du 6 mai 1868, inséré au *Moniteur* du 19 septembre suivant. — Londres, 1788 (1830), 2 vol. in-12 demi-maroquin, r., coins, tranches dorées, 22 fig. libres en couleur. 100 fr. Tumin, 1881. S. l. n. d., in-8, 333 p. maroquin, tranches dorées, 21 figures libres, 350 fr. Tumin, 1881. — L'Histoire de dom Bougre est aussi remarquable par sa hardiesse philosophique, sa composition ingénieuse, son style rapide et correct que par son obscénité. — Le savant M. Hubaud, le bibliophile marseillais, nous écrivait peu de temps avant sa mort : « Je joins ici deux anecdotes qui m'ont été racontées par le neveu d'un ami intime de l'auteur, nommé M. Is.... Ce dernier fut arrêté à Paris par des agents de police pour être traduit devant le ministre. Comme on le conduisait, il fut rencontré par une personne de sa connaissance, qui, surprise de le voir ainsi mené, s'informe auprès des agents. Ceux-ci lui répondirent qu'ils étaient chargés d'arrêter l'avocat Gervaise. — Mais ce n'est pas l'avocat Gervaise que vous conduisez, leur dit l'interrogateur, c'est monsieur Is.... La chose ayant été reconnue, celui-ci fut relâché. L'événement fut fort heureux pour lui, attendu que si des perquisitions avaient été faites dans son domicile, on aurait découvert une malle qui renfermait l'édition entière du *Portier*, malle que l'avocat Gervaise, par prévoyance, l'avait prié de lui garder. L'autre particularité est que ledit M. Is...., qui était dans la confidence de l'avocat Gervaise, était parvenu à lui faire supprimer beaucoup de détails excessivement orduriers décrits dans le manuscrit. Tout lecteur attentif s'apercevra qu'effectivement il se trouve des lacunes dans l'imprimé, notamment dans la seconde partie relativement aux scènes des orgues et de la piscine. Quelques phrases qui subsistent encore à la 18e gravure pourront mettre sur la voie d'une de ces mutilations. D'ailleurs cette seconde partie n'a guère plus du tiers des pages de la première. — En somme, l'Histoire de dom Bougre est, en prose, un ouvrage aussi remarquable que l'est, en vers, l'*Ode à Priape* de Piron. On y trouve un portrait de l'abbé Desfontaines plus hardi que tous ceux qu'on lit dans Pétrone. L'auteur qui, indépendamment de ses travaux graves, avait fait

aussi la petite comédie intitulée : *le Bordel*, et quelques romans agréables, était, du reste, aussi savant dans les choses de l'antiquité que peintre satirique dans le tableau qu'il traçait des mœurs modernes. Voir, sur cet ouvrage, les *Mémoires de Bachaumont*, tome XXI, p. 23. — Voir aussi le catalogue Monmerqué, n° 3689, pour une indication sur les auteurs supposés. — Ce livre a été traduit en plusieurs langues; le détail de ces traductions serait même trop long pour le donner ici.

Histoire de don Pablo de Ségovie, traduite et annotée par A. Germond de Lavigne. Illustrations de D. Vierge, P. Bonhoure, 1882, in-8, 10 fr.

Nous ne signalerions pas cette nouvelle édition du plus célèbre roman de Francisco de Quevedo, si elle n'empruntait une actualité réelle et une très puissante originalité à l'illustration dont elle est ornée. D. Vierge, l'étonnant illustrateur dont je veux parler, a été frappé, il y a deux ans, d'une paralysie partielle. A peine âgé de trente ans, cet artiste, dont on a l'œuvre disséminée un peu partout, avait bien l'organisation la plus géniale de ce siècle au point de vue de l'illustration. Il égalait Gustave Doré dans une manière plus artistique, plus cherchée encore que celle de ce dernier. Ses croquis lumineux, ses compositions, ses ébauches d'imagination sont et resteront inoubliables, et lorsque cet artiste, d'origine espagnole, eut à faire revivre sous son crayon les tableaux de mœurs ensoleillés de son pays, il fut sans rival et son pittoresque fut en tous points étourdissant de fidélité et de facture. — Tous les dessins qui foisonnent dans le texte et qu'on voudrait voir encore plus nombreux sont d'une originalité sans nom et d'un art le plus élevé. Ses gueux, ses seigneurs spadassins, ses cavaliers chevauchant des mules, ses fantasmagories, ses duègnes sont d'une variété, d'un esprit merveilleux. *(Le Livre.)*

Histoire de don Ranucio d'Aletès. Venise, 1752, 2 vol. in-12; Lefilleul, 1879; les 2 tomes reliés en un volume, 14 fr.

Roman très rare attribué au P. Quesnel; mais il a été reconnu depuis qu'il a pour auteur Ch. Gabriel Perée. C'est un tableau satirique des moines relâchés et des désordres de leurs couvents.

Histoire de donna Olimpia Maldachini (qui a gouverné l'Église durant le pontificat d'Innocent X, depuis 1644 jusqu'en 1665), traduite de l'italien de l'abbé Gualdi (c'est-à-dire Greg. Leti), par Renoult. Leyde, Jean du Val (à la Sphère), 1666, 1667, pet. in-12 de 213 p. (Techener, 9 fr.; La Bédoyère, 28 fr.). — Cosmopoli, 1666, in-12 (Nyon, n° 25221). — Chédeau, n° 1162, 2 fr. 50. Durel, 1879, 7 fr. — Une seconde traduction, avec notes, a été faite sous le titre suivant : *La Vie de Madame Olympe Maldachini*, traduite par M. J***. Genève et Paris, veuve David, 1770, 2 parties in-12. — Voir : *Vita di donna Olimpia.*

Histoire d'Echo et de Narcisse, par le comte Alexandre C. D. M. — Leyde (Paris), 1730, in-12. — Nyon, n° 8161.

Histoire d'Eloïse et d'Abeilard, avec la lettre passionnée qu'elle lui écrivit, augmentée de deux autres aventures galantes. La Haye, 1693, traduit du latin par Nicolas Rémond des Cours.

Histoire d'Emilie, ou les Amours de Mademoiselle de ***, par Mme Meheust. Paris, 1732, in-12. (*France littéraire.*)

Histoire d'Ernestine, ou les Malheurs d'une jeune orpheline, par Mme Riccoboni, 1798, in-18. (Voir Quérard.) Regardée comme le chef-d'œuvre de l'auteur. Est intitulée quelquefois : *Histoire d'Ernestine-Amélie; imitation libre de Fielding*. Paris, Desrez, 1835, in-12 de 10 feuilles 1/2. — Paris, Lebailly, 1858, in-8 de 110 p., figures, 40 cent.

Histoire d'Estevanille Gonzalez, surnommé le Garçon de bonne humeur, par Lesage. Paris, Prault, 1734-1741, 3 parties en 2 vol. in-12. — A. Durel, en 1876, belle reliure, 140 fr. — La même. Paris, 1792, 3 vol. pet. in-12. —Paris, 1820, 2 vol. in-12 avec 6 gravures.

Imitation d'un roman espagnol. Il a été aussi réimprimé à Paris, en 1825, en 3 vol. in-32, 3 gravures, sous le titre : *Estévanille Gonzalès.*

Histoire d'Eugénie, racontée par une ex-religieuse du couvent de ***, par C. A. W. (Walckenaer). Paris, Dentu, 1803, in-12.

Histoire d'Eugénie de Bedfort, ou le Mariage cru impossible, par la comtesse de Malarme. Londres et Paris, 1784, 2 vol. in-12.

Histoire (l') de Eurialus et Lucresse, vrays amoureux, selon pape Pie. S. l. n. d. (Paris, Vérard, 1493), in-fol. goth. de 93 feuilles. Traduction en vers de l'ouvrage de Piccolomini, attribué à Octavien de Saint-Gelais. Un exemplaire se trouve à la bibliothèque Mazarine. —

Voir : *Æneæ Sylvii poetæ senensis, De duobus amantibus Euralio et Lucretia.*

Histoire de Fanfreluche et de Gaudichon, par des Autelz. Copie manuscrite de 96 p., provenant de chez M. Méon, in-16. — Crozet, 4 fr. 50. La même, Belin, 1880, 25 fr. Facétie très rare.

Histoire de Favoride. A Genève, chez Barillot, 1750, in-12.

L'abbé Pernety est l'auteur de cette singulière histoire, qui a pour thème l'Amour, la Fortune et la Mort.

Histoire de Flavie, comtesse de*** et ensuite duchesse de ***, nouvelle historique. Londres et Paris, Costard, 1775, in-8, 1 figure de Desrais. — Nyon, n° 8993; Dinaux, n° 2773.

Histoire de Fleur d'épine, conte, par A. Hamilton. A Paris, Josse, 1730, in-12, 20 fr. Rouquette, 1880, 20 fr. 1749, in-18. Delaroque, 1881, 3 fr.

Histoire de Florise et de Cléante, ou les Caprices romanesques. Amsterdam (Paris), 1746, in-12. — Nyon, n° 9004.

Histoire de Fortunatus et Cervates, la Bohémienne et l'amant libéral. Madrid, 1775, 4 tomes in-8, figures. — Scheible, en 1867, 2 fl.

Histoire de Gérard de Nevers et de la belle Euriant, sa mie, par le comte de Tressan. Paris, Didot, 1792, in-18, veau, 4 figures de Moreau le jeune, gravées par Dupréel, de Ghendt, Malbeste et Simonet. — 12 fr., Tumin, en 1880. — Rouquette, en 1874, catalogue, n° 4, 20 fr. — Gouin, en 1874, 5 fr. — Delaroque, en 1876, en maroquin, 25 fr. — Rouquette, en 1879, demi-maroquin, 30 fr. Voir H. Cohen, *Guide de l'amateur de livres à vignettes.*

Histoire de Gérard de Nevers (ses amours avec la belle Euriant, sa mie). Histoire de la comtesse de Ponthieu et de ses malheurs d'amour immérités, in-4° (catalogue 1 fr., en 1873).

Histoire de Gil-Blas, par Lesage. Paris, Ribou, 1715-1735, 4 vol. in-12, 34 figures dont 8 signées Dubercelle.

Roman très souvent réimprimé. L'édition de Paris, 1747, en 4 vol. in-12. Le supplément offre de nombreuses corrections et augmentations faites par l'auteur (Solar, 79 fr.; Nyon, n° 10258; J. Pichon, n° 729, 300 fr.). — Voir le *Manuel* et Quérard pour les nombreuses réimpressions du texte et les traductions en langue étrangère de cet ouvrage (Voir les éditions avec illustrations de H. Cohen).

Histoire de Gilion de Trasignyes et dame Marie, sa femme, publiée par O. L. B. Wolff. Leipzig, 1838, in-8, broché, 6 fr. Claudin, 1880; Dorbon, 1880, 5 fr.

Histoire de Gouberdom, portier des Chartreux. Édition revue, corrigée et augmentée sous les yeux du saint-père. S. l. n. d., in-8, gravures.

Édition différente de celles ci-après, quoique faite vers la même époque.

Histoire de Gouberdom, portier des Chartreux. Édition revue, corrigée et augmentée sous les yeux du saint-père. S. l., 1772, in-8, 21 gravures extrêmement libres (cotée 300 fr.).

Histoire de Gouberdom, portier des Chartreux. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée sous les yeux du saint-père. Rome, 1786, in-8, gravures (n°s 78-79-80. Catalogue M. L. C.) (Deneux). Voir aussi plus haut : *Histoire de Dom B..., portier des Chartreux.*

Histoire de Guillaume, cocher (par le comte de Caylus et, peut-être, le comte de Maurepas). S. l. n. d. (Paris), pet. in-12, titre gravé. — Nodier, 10 fr. 50. — Lebigre, 15 fr.

Réimprimé dans les *Œuvres de Caylus*, tome X. C'est la narration d'un cocher de fiacre racontant les aventures grivoises dont il a été le témoin. Étude de mœurs peu chaste, mais très gaie, dit Viollet-Leduc.

Histoire de Guy de Warwick, chevalier d'Angleterre, et de la belle fille Félixe, sa mye. Paris, 1525, 1526, in-4° gothique (Dufay, en 1725, 10 fr.). — Paris, J. Bonfons, s. d. (vers 1550), pet. in-4° gothique (Louis-Philippe, 820 fr.). — Voir le *Manuel* pour les détails.

Histoire de Guzman d'Alfarache.... 1 frontispice et 16 figures gravées par S. Cotin, purgée des moralités superflues, par Le Sage (trad. de l'espagnol de Mateo Aleman). Paris, 1732, 2 vol. in-12, figures. Nouvellement traduite de E. Ga-

neau, 1732. 2 vol. in-12 (rare), Baur, 1875, 175 fr. — 1777 ; Maëstricht (Paris), Durel, 1876, 8 fr. — Autres éditions de cette histoire réimprimée Paris et Bruxelles, 1734, 3 vol. in-8 avec figures d'Harrewein, quelquefois la figure de la page 350 manque. — Paris, 1806, 2 vol. in-18, 3 fr., ou 2 vol. in-12, 4 fig., 6 fr. Nouveaux tirages en 1812, 1813, 1818, 1824. — Paris, Genets, 1820, 2 vol. in-12, figures, 10 fr., ou 2 vol. in-18, avec les mêmes figures, 5 fr. 50. — Paris, Ménard et Desenne, 1825, 3 vol. in-18, 8 figures dessinées par Devéria, 7 fr. 50. — Paris, Berquet, 1825, 4 vol. in-32, 4 figures, 5 fr. — Paris, Dalibon, 1827, 3 vol. in-18, 2 fr. 50. — Cette traduction a été de nouveau abrégée par Alletz, sous le titre : *Les Aventures plaisantes de Guzman*, etc., 1777, 2 vol. in-12. — Voir : *Vida y hechos del picaro Guzman*, etc.

Histoire de Guzman d'Alfarache. Paris, 1695, 2 vol. in-12 parchemin, nombreuses figures, 20 fr. Ritti, 1877.

Histoire d'Héliodore, ou les Amours de Théagène et de Chariclée, traduite d'Amyot, revue par Trognon. 1822, 2 tomes (Baur, 1880). Rare.

Histoire d'Héloïse et d'Abélard, avec la lettre passionnée qu'elle lui écrivit, et accompagnée de deux autres aventures galantes fort singulières. La Haye, 1693, 1694 (Baschet, n° 236, pet. in-12). — Traduction anonyme.

Histoire d'Héloïse et d'Abailard, commencée par Mme Guizot, et continuée par M. Guizot, suivie des lettres d'Héloïse et d'Abailard, traduites du manuscrit de la Bibliothèque nationale, par M. Oddone, avec le texte latin en regard, illustré par Gigoux. Paris, Houdaille, 1841, 2 vol. gr. in-8, 15 fr. ; Cahen, 1880.

Histoire d'Héloïse et d'Abailard, par Marc de Montifaud. Paris, chez tous les libraires, 1873, 1 vol. in-18, broché.

Joli petit volume imprimé par Claye.

Histoire d'Henriette-Marie de France, reine de la Grande-Bretagne, avec un journal de sa vie, par C. C. (Charles Cotolenti). Paris, Guéroult, 1690, in-8. Et sous le titre : *Histoire de la princesse Henriette de France*, etc. Paris, Michel Brunet, 1693, in-8. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Histoire d'Hercule le Thébain, tirée de différents auteurs (par le comte de Caylus). Paris, 1758, in-8.

Histoire d'Hippolyte, comte de Douglas, par Mme la comtesse d'Aulnoy. 1re édition. Paris, Sevestre ou Barbin, 1690, 2 part. in-12. Chédeau, 5 fr. — Paris, 1708, 2 tomes in-12. Potier, 20 fr. — Amsterdam (Rouen), 1721, 2 vol. in-12, figures, Nyon, n° 8590 ; Baillière, 1880, 3 fr. — La Haye, J. Swart, 1726, 2 parties in-12 (*Dictionnaire des anonymes*). — Paris, 1738, in-12, figures ; Busche, n° 1387. — Amsterdam, 1740, 2 vol. in-12, avec figures assez mal gravées. — Londres (Cazin), 1759, 2 tomes in-24 — Liège, Lemarié, an VIII, 2 vol. in-18, 2 figures mal faites, mais assez singulières. — Rouen, Lecrène Labbey, 1817, 3 vol. in-18. — Paris, Tiger, 1821, 3 vol. in-18, gravures en taille-douce, 1 fr. 50. — Paris, Chassaignon, 1832, 1839, 3 vol. in-18, 3 pl., 1 fr. 50. — Paris, Desrez, 1835, in-12 de 7 feuilles 1/2, 1 fr. — Paris, imp. Baudouin, 1840, 3 vol. in-18. — Avignon, Offray, 1841, 2 vol. in-18, ensemble 10 feuilles. — Paris, Renaud, 1842, 1843, 1844, 3 vol. in-18, ensemble 9 feuilles.

Roman assez bien écrit et assez intéressant, mais chargé de sensibleries et d'événements extraordinaires et peu vraisemblables, surtout vers le dénouement, ce qui, du reste, n'a pas peu contribué à son succès chez les classes populaires.

Histoire d'Iris, par M. C. (Poisson). La Haye, Roguet, 1746, in-12. — Nyon, 8170.

Histoire d'Iris et de Dafnis, nouvelle en prose et en vers. Paris, Barbin, 1666, in-12. — Nyon, n° 13215. — Tumin, 1880, 20 fr.

Histoire d'Isabelle et de Théodore, traduite de l'anglais par Horace Walpole. Paris, Lepetit, 1797, 2 vol. in-12. Catalogue 1879, 1 fr. 50.

Histoire d'Ismène et Corisante, nouvelle suisse. Amsterdam, 1727, in-12. — Nyon, n° 9030.

Histoire de Jacques Feru et de la valeureuse demoiselle Agathe Mignard

(par Mme de Boismortier). La Haye et Paris, Cuissart, 1766, in-12. — Techener, 4 fr.; Nyon, n° 8985; Leber, n° 2511.

Histoire de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans, par M. l'abbé Lenglet du Fresnoy. Paris, 1753-1754. 3 parties en 2 vol. in-12 (*France littéraire*). — Amsterdam, 1759, 1775, 3 parties in-12. — Prandel et Mayer, 1 fl. Bibliographie alsacienne, 1862, 5 fr.

Bien que Voltaire ait, dans sa *Pucelle*, considéré l'anecdote de Jeanne comme assez facétieuse, il n'y a rien là qui rentre dans notre sujet. Jeanne était une pauvre bergère ignorante et fanatisée qui, comme Ignace de Loyola, le modèle du *Don Quichotte* de Cervantes, se fit en France la *paladine* de la religion; aussi l'on peut voir dans Bouillet et dans d'autres auteurs également *approuvés par le Saint-Siège*, les honneurs dont elle a été comblée par le parti catholique et l'animadversion qui menace tous ceux qui rient d'elle et des sottises de son temps.

Histoire de Jeanne d'Arc, vierge héroïne, martyre d'État, tirée des procès et pièces du temps. 1753. 3 parties en 1 vol. in-12, v. m. Rare avec la 3e partie, par Lenglet du Fresnoy. Catalogue, 1879, 4 fr. — Souvent plus cher.

Histoire de Jeanne Lambert d'Herbigny, marquise de Pouquesolle (*sic*). S. l. n. d., pet. in-8 de 221 p. — Nyon, n° 9005; Monmerqué, 70 fr.

Ce petit recueil de différents morceaux en prose et en vers, a, selon le *Manuel*, III, 185, été imprimé à très petit nombre, vers 1653, à Saint-Fargeau, à dix lieues d'Auxerre, et serait l'œuvre de Mlle de Montpensier (fille de Gaston d'Orléans) et de plusieurs personnes de sa société, la comtesse de Frontinac, le comte de Fiesque et Mme de Fouquerolle. Préfontaine est l'auteur de la Vie de Mme de Fouquerolle qui y est contenue.

Histoire de Jeanne première, reine de Naples, comtesse de Piemont, de Provence et de Forcalquier (par l'abbé Mignot). La Haye et Paris, 1764, in-12. — Luzarche, n° 5218. — Jean Gay, 1877, 3 fr.

Histoire de Joseph, avec 10 figures gravées sur les modèles de Rembrandt par le comte de Caylus. Amsterdam, Jean Néaulme, 1757, in-fol. — Techener, 18 fr.; Bignon, 4 fr. 25.

Il est curieux de rapprocher la façon dont quelques artistes italiens et français ont compris ce sujet avec le réalisme brutal, effrayant, que Rembrandt a montré dans la manière dont il l'a traité.

Histoire (l') de Joseph, réduite en forme de comédie, nouvelle traduite du latin de Macropedius en français, par Ant. Tiron. Anvers, 1564, petit in-8. Rare.

Histoire de Joseph mise en cantique. Epinal, Pellerin, 1823, in-18. — Vendôme, s. d., in-12 (La Jarrie, n° 2242). — Montbéliard, Deckherr, 1834, in-18 de 24 p. — Lyon, André Molin, s. d., in-12 (Coste, n° 878).

Histoire de Joseph Andrews, traduite de l'anglais de Fielding, par Lunier. Paris, Lenormant, 1807, 4 vol. in-12.

Une autre traduction, moins fidèle, faite par l'abbé Desfontaines, avait déjà paru sous ce titre : *Aventures de Joseph Andrews et du ministre Abraham Adams*. Londres (Paris), 1743, 2 vol. in-12. — Réimprimé en 1744, 1750, 1775. — Reims (Cazin), 1784, 3 vol. in-12. — Genève, 1782, 2 vol. in-12. — L'original anglais, mis au jour pour la première fois en 1742, a été souvent réimprimé en Angleterre, soit séparément, soit dans la collection des œuvres de Fielding. — C'est une œuvre originale où il y a des caractères bien tracés, mais qui tombe parfois dans la caricature, et qui, selon la remarque de La Harpe, est trop essentiellement anglaise, pour être bien appréciée en France. Dans la pensée primitive de l'auteur, il ne devait y avoir là qu'une raillerie contre la *Paméla* de Richardson, mais entraîné par son sujet, il aboutit à une production étendue et amusante. *Joseph Andrews* est un roman rempli d'une ironie fine et piquante; on le lit avec plaisir à cause des excellentes peintures de mœurs qu'il renferme; le caractère du *curate* Abraham Adams est inimitable; sa simplicité, son savoir, sa bonté constante, s'allient le plus heureusement du monde à son pédantisme, à ses distractions habituelles, à cette science gymnastique que l'on acquiert dans les universités anglaises. Comme Don Quichotte, il est toujours errant, il veut croire à l'existence de la vertu antique, et tout comme le chevalier de la Manche, il reçoit, pour prix de sa crédulité, force coups de bâton qui ne peuvent la déshonorer et qui égaient le lecteur.

Histoire de Judith, mise en cantique. Montbéliard, Deckherr, 1834, in-18 de 36 p.

Histoire de Julie de Mandeville, ou Lettres traduites de l'anglais, de Mme Brooke, par M. B*** (Bouchaud). Paris, Duchesne, 1764, 2 vol. in-12. — Hobbelinck, n° 1594; Nyon, n° 10801.

Histoire de Juliette, ou les Prospérités du Vice, illustrée de 60 gravures sur acier. En Hollande, 1797 (Bruxelles, 1870), 6 vol. in-12, papier de Hollande, de 371, 360, 357, 371, 369 et 352 p., 200 fr.

Histoire de Justine, ou les Malheurs de la vertu, par le marquis de Sade. illustrée de 44 gravures sur acier. En Hollande, 1797 (Bruxelles, 1870), 100 fr. 4 vol. in-12, papier de Hollande, de 347, 351, 356 et 366 p.

Histoire de la baronne d'Alvigny, par Mme D. M. S. J. N. A. J. F. d'O. (Mme Mérard Saint-Just, née Anne-Jeanne-Félicité d'Ormoy). Londres et Paris, 1788, 2 parties, 1 vol. in-12. — La Jarrie, 1re partie, n° 3155; Boulard, 5952.

Histoire de la baronne de Luz. Voir *Histoire de Mme de Luz.*

Histoire de la belle Cordière et de ses trois amoureux, par Xavier Boniface, dit Saintine. Paris, Gosselin, 1844, in-8, 7 fr. 50. — Bruxelles, 1844, in-12. — Scheible, en 1872, 15 sgr. Voir *La belle Cordière.*

Histoire de la belle Rosémonde et du pieux chevalier Andro. Notice par Albert de Rochas. Paris, Marchand, 1888, in-4° (15 fr.).

Réimpression d'un conte publié au XVIe siècle sous le pseudonyme de Jeanne Flore.

Histoire de la Chiaramonte, par Mlle de Beaulieu. Paris, Richer, 1603, in-12. — Nyon, 8889.

Histoire de la comtesse de Château-Briant, ou la Victime de l'amour. Sur l'imprimé à Paris, Amsterdam, Marret, 1698, pet. in-12, figure. — De Béarzi, n° 2754; Auvillain, n° 1087.

Histoire de la comtesse des Barres. Voir *Histoire de Mme la comtesse des Barres.*

Histoire de la comtesse de Gondez, par Mlle de Lussan. Paris, Pepic, 1725, 1730, 2 vol. in-12. — Nyon, 8371.

Histoire de la comtesse de Montglas, ou Consolation pour les religieuses qui le sont malgré elles (par de Carné). Paris, Hochereau, 1756, 2 vol. in-12 (*Dictionnaire des anonymes*).

Histoire de la comtesse de Savoye (par Mme de Givry, comtesse de Fontaines). Suivie de l'*Histoire du comte d'Eu.* S. l., 1726, in-12. — Bergeret, 1re partie, n° 1324.

Histoire de la comtesse de Strasbourg et de sa fille. Voir *Aventures de la comtesse de Strasbourg.*

Histoire de la condition des femmes chez les peuples de l'antiquité, par Louis-Aug. Martin. Paris, 1839, in-8, figure (La Jarrie, n° 3621).

Histoire de la cour sous les noms de Cléomodonte et d'Hermilinde, par Humbert. Paris, du Bray, 1629, in-8. — Nyon, 8916.

Histoire de la courtisane Rhodope (par la comtesse de Castelnau-Murat). Loches, 1708, in-12. C'est une satire contre Mme de Maintenon; elle valut à l'auteur d'être exilée de Paris. Cette histoire, composée à Loches, en 1708, n'a pas été finie. Voir *Cabinet des fées,* tome XXXVII.

Histoire de la crinoline au temps passé, par Alb. de La Fizelière, suivie de la *Satyre sur les cerceaux, paniers,* etc., par le chevalier de Nisard, et de l'*Indignité et l'extravagance des paniers,* par un prédicateur. Paris, Aubry, 1859 (1858), in-18 de 111 pages, figures en chromo-lithographie), 2 fr. (Dufossé, 1880, 3 fr.).

Histoire de la dame invisible, ou Mémoire pour servir à l'histoire du cœur humain (par Jacq.-Nic. Belin de Ballu). Paris, Mme Devaux, an XI (1803), 2 vol. in-12, figur. (*Dictionnaire des anonymes*).

Histoire de la Félicité, conte moral (par l'abbé de Voisenon). Amsterdam (Paris), 1751, in-12. — Nyon, n° 9536. Baillieu, 1877, 3 fr.

Ouvrage spirituel, comme tous ceux de son auteur. La *Revue française* a publié en 1855 un travail curieux de M. C. Desnoiresterres sur l'abbé de Voisenon. — Voir *Formulaire du cérémonial,* etc., et *Romans, contes et autres œuvres de Voisenon.*

Histoire de la femme, sa condition politique, civile, morale et intellectuelle, par Louis-Aug. Martin. Paris, Didier et Cie, 1862-1863.

Les deux premières parties de cet ouvrage exposent la situation de la femme, dans l'antiquité, chez les peuples de l'Orient, dans la Grèce, à Rome, et dans le nord de l'Europe. D'après la *Revue contemporaine*, « les notes nombreuses au bas des pages, les pièces justificatives prouvent le zèle infatigable et la patiente érudition de l'auteur. On souhaiterait peut-être un peu moins de faits et plus de critique ; cette foule d'anecdotes semées de trop rares réflexions lasse un peu l'attention du lecteur. »

Histoire de la galanterie chez les différents peuples du monde (attribué à Chaussard). Paris, Maradan, 1793, 2 vol. in-18, 2 figures un peu nues. Claudin, en 1866, 6 fr. 50 ; Fontaine, en 1870, belle reliure, 60 fr. ; Marinier, 1873, 23 fr. — Paris, an V (1797), 2 vol. in-12, figures. Alvarès, en 1861, 8 fr. 50. Lefilleul, en 1878, broché, 8 fr. — Paris, s. d., 2 tomes in-12, figures. Lacour, 5 fr. ; Van der Mulhen, 1re partie, n° 532. — Très peu intéressant; le titre promet plus qu'il ne donne.

Histoire de la galanterie des anciens, par d'Ortigue de Vaumorière. Paris, 1671. 1674, 1680, 1730, 2 tomes in-12. — Scheible, en 1858, 2 fl. 42 kr. ; Claudin, en 1866, 10 fr.

L'édition portant la date de 1730 est celle de 1680, imprimée avec les caractères de Claude Barbin. Les titres furent renouvelés parce que la publication du livre fut arrêtée dans l'origine.

Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau, etc. Nouvelle scène de la vie parisienne. Chez l'éditeur, 3, rue Coq-Héron, 1838, 2 vol. in-8. Catalogue, 1881, 18 fr.

Histoire de la législation dans l'ancienne Rome et en France sur les femmes publiques et sur les lieux de débauche, par Sabatier. Paris, Roret. 1828, in-8 de 260 pages (Aubry, en 1859, 6 fr.). — Paris, Cogniard, 1830, in-8 (Aubry, en 1857, 7 fr. ; Cl. de M***, en 1864, 6 fr.) (Detaille, 1876, 5 fr.); Delaroque, 1880, 6 fr.

Livre intéressant pour les faits qui y sont contenus et qui sont peu reproduits ailleurs.

Histoire de la marquise, par le marquis de Bonneville. Paris. d'Houry, 1723. In-12. 2 fr. Conquet, 1877, 2 fr.

Histoire de la marquise de Ganges, par M. Fortia d'Urban, 1810, in-12, v. Lehec, 1882, 10 fr.

Très rare. On sait que Mme de Ganges, la plus belle femme de son temps, inspira une telle passion à ses deux beaux-frères, que, furieux de ne pouvoir triompher de ses résistances, ils l'assassinèrent. L'histoire de cette malheureuse femme est une des plus tragiques des causes célèbres. M. de Fortia d'Urban, qui était de sa famille, a composé le meilleur ouvrage qui existe sur elle, grâce aux papiers dont il était en possession. Mme de Ganges avait inspiré à Christine de Suède un amour violent, dont ce volume offre un témoignage étonnant, dans une lettre qu'écrivait cette illustre Lesbienne à l'objet de ses feux. L'amant le plus épris ne s'exprimerait pas avec plus d'ardeur.

Histoire de la marquise de Pompadour, traduite de l'anglais. Londres (Hollande). S. Hooper, 1759, 2 vol. in-8.

Cette prétendue traduction est un ouvrage composé par une ci-devant religieuse, dont le nom de famille était Pillemont; elle se maria deux fois; son premier mari était un agent de change à Lyon, où il fut pendu. — Voir Barbier, *Dictionnaire des anonymes*, et Quérard, *Supercheries littéraires*, tome III, p. 545 (*Imprimeries imaginaires*).

Histoire de la marquise de Terville. Paris, 1756, in-12. V. m., 12 fr. Lefilleul, 1879.

Roman galant. L'auteur eut une vive querelle au sujet de ce livre avec Fréron et le fit mettre à la Bastille.

Histoire de la mode en France. La toilette des femmes depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à nos jours, par A. Challamel. Paris, 1875, gr. in-8, 15 fr.

17 jolies planches gravées sur acier et coloriées à la main, d'après les aquarelles de F. Lix.

Histoire de l'origine de la royauté et du premier établissement de la grandeur royale, ou les Amours de Nembrot et d'Aphrosie, par Pelissery. Paris, de Sercy, 1684, in-12, fig. — Nyon. n° 9116.

Histoire de la papesse Jeanne, tirée de la dissertation latine de M. de Spanheim (par J. Lenfant). Cologne et Amsterdam, 1694 ; Vyt, 1880, 6 fr. — 1695, in-12; Lanctin, en 1871, 3 fr. 50. — La Haye, 1720 ; Lefèvre, 1880, 12 fr. — 1736 ;

Tumin, 1880, 40 fr. — 1738, 1758, 2 vol. in-12, figures (celle de la page 30, tome I, représentant l'accouchement de la papesse, manque quelquefois). — Renouard, 19 fr.; La Bédoyère, 37 fr.; Chedeau, 10 fr.

Voir *la Papesse Jeanne*, d'après le *Dictionnaire des anonymes*. La quatrième partie est d'Alph. des Vignoles, ainsi que quelques chapitres ajoutés aux autres parties dans les nouvelles éditions à dater de 1720.

Histoire de la petite Rose et de la grosse Thomasse. 1771, pet. in-8. — Leber, n° 2438[10] (facéties).

Histoire de la princesse de Montferrat (par Deslandes). Londres, 1749, in-12, frontispice gravé. — Taylor, n° 1124; Nyon, n° 8497. — Lefilleul, 1879, 12 fr. — La première édition est de 1677.

And.-Fr. Deslandes, né en 1690, mort en 1757, n'est que l'éditeur de cette nouvelle édition. (Paul Lacroix, *Bulletin du bibliophile*. 1859.)

Histoire de la princesse Macarie. S. l., 1747, 2 parties in-12. — Charles V***, en 1857, n° 903; Nyon, n° 9071. A la fin est une clef en 4 pages.

Histoire de la prostitution chez tous les peuples du monde depuis l'antiquité la plus reculée, par P. Dufour (Paul Lacroix). Paris, 1851, 6 vol. in-8, avec 20 gravures. 30 fr. Bruxelles, 1854, 8 vol. in-12. — Gay et Doucé, 1877, 30 fr.

Cet ouvrage, qui ne conduit pas son sujet jusqu'à l'époque contemporaine, ne paraît pas entièrement terminé et ne l'est pas, en effet, l'auteur ayant été obligé, par toutes les criailleries qui s'élevèrent contre lui, de discontinuer sa publication et même de faire des cartons en si grand nombre pour son 6e volume, qu'il est très difficile de les indiquer. Le volume cartonné a 6 ou 8 pages de moins que le volume non cartonné; les onglets *exigés* forment plus de 3 feuilles. Il n'existe pas plus de 150 exemplaires de ce volume inexpurgés. Du reste, la plupart des suppressions demandées étaient puériles et portaient sur des minuties. — Les deux premiers volumes contiennent l'histoire de la prostitution dans l'antiquité, chez les Égyptiens, les Juifs, les Grecs et les Romains; les 4 suivants, l'histoire de la prostitution au moyen âge, dans les Gaules, en France, jusqu'au règne de Henri IV. Il devait y avoir encore six volumes consacrés à l'Histoire de la prostitution en France jusqu'à nos jours; mais il n'en a paru que deux qui ont été imprimés comme un ouvrage séparé et sous le titre suivant: *Mémoires curieux sur l'histoire des mœurs et de la prostitution en France aux XVIIe et XVIIIe siècles, époques de Louis XIII et de Louis XIV*. Paris, Martinon, 1854, 2 volumes in-8. — Enfin trois derniers volumes auraient contenu l'Histoire de la prostitution en Italie, en Espagne et dans les autres pays de l'Europe. Ce grand ouvrage d'érudition est donc resté inachevé. Les huit volumes parus ont été réimprimés en Belgique dans le format in-12, en 1861. Il existe deux contrefaçons de l'édition française et des traductions en allemand, en italien, et peut-être en d'autres langues. — Les *Supercheries littéraires*, édition de 1869, tome Ier, col. 1014 à 1016, donnent de curieux détails sur les vexations que les gens prudes et le ministère public du temps exercèrent sur cet ouvrage qu'ils réussirent à étouffer en France. Ainsi, le second volume des *Mémoires curieux* (1854, in-8) n'a jamais paru, et quelques exemplaires seulement ont échappé à la destruction: ce second volume est donc tout à fait inconnu en France, et cependant il est des plus intéressants. Il a été réimprimé à Bruxelles en 1861, et se rencontre aux prix de 7 et 8 fr. M. Paul Lacroix en a tiré un épisode, *La Veuve de Molière*, qui figure dans le second volume des *Curiosités de l'Histoire de France* (Paris, Delahays, 1858, in-12). Il a fait réimprimer à part, à Bruxelles, chez Schnée, un quart de ce second volume sous le titre de *Ninon de Lenclos, sa vie et ses amours*, in-32. — On ne peut que regretter infiniment que M. Paul Lacroix, déférant aux menaces qui lui ont été faites, se soit cru obligé de ne pas terminer un ouvrage d'érudition aussi utile que celui dont nous nous occupons, et qui est certainement l'un de ses principaux titres littéraires.

Histoire de la prostitution dans l'antiquité, par Ed. Montagne. Paris, V. Bunel, 1868, 100 livraisons in-4° à 2 colonnes, avec illustrations, 10 fr.

Histoire de la prostitution et de la débauche chez tous les peuples du globe, par Bitard.

L'auteur et l'éditeur furent condamnés chacun à 8 jours de prison et 100 fr. d'amende (4 décembre 1879) par le tribunal correctionnel de la Seine.

Histoire de la prostitution et de la débauche chez tous les peuples, par T.-F. Debray. Paris, 1887, in-4°.

Histoire de la prostitution en Chine, traduite fidèlement du hollandais, par le docteur Schlegel. Rouen, 1881, pet. in-8, titre rouge et noir, caractères antiques, papier teinté, broché, 3 fr. — Claudin, 1880. — Chez Morel, à Nantes, en 1881, 4 fr.

Jolie publication de la collection des *Curiosités bibliographiques*. Il a été tiré 50 exemplaires sur whatman (5 fr.), et 10 sur papier de couleur (8 fr.).

Histoire de la prostitution (parisienne) en France pendant le XVIIe siècle. In-12 de 288 pages. — Vital-Puissant, en 1871, 8 fr.

Histoire de la prostitution en Europe depuis l'antiquité jusqu'à la fin du XVIe siècle. Paris, 1865, in-8, broché, 3 fr. Lemonnyer, 1878.

Histoire de la reine Christine de Suède et de son séjour à Rome, avec la défense du marquis Monaldeschi. Stockholm (Hollande), 1667, 1677, 1682, petit in-12. — Sensier, 19 fr.; Leber, n° 2299. — Livre mal écrit, mais curieux.

Histoire de la reine Marguerite de Valois, première femme du roi Henri IV, par Mongez, bibliothécaire de l'abbaye Saint-Jacques de Provins. Paris, Ruault, 1777, in-8, 3 fr.; Claudin, 1879, 3 fr.; Dorbon, 1879, 6 fr.

De toutes les anciennes histoires écrites sur la reine Marguerite, celle-ci paraît la plus impartiale et la plus curieuse.

Histoire de la rosière de Salency, ou Recueil de pièces tant en prose qu'en vers, sur la rosière, dont quelques-unes n'ont point encore paru. Plus la *Rosière de Salency*, pastorale (en vers libres), mêlée d'ariettes, par (Masson) de Pezay. Paris, veuve Duchesne, 1781, in-8. — Soleinne, n° 3221.

Histoire de la Sainte Chandelle d'Arras, par l'abbé J.-B. Dulaurens. Réimpression textuelle de cette très célèbre satyre anticléricale, avec des notes nombreuses et très amusantes et une préface nécessaire. Bruxelles, Kistemackers, 1871. Tirage à 300 exemplaires, dont 250 exemplaires sur papier teinté, à 5 fr., et 50 exemplaires sur hollande, à 10 fr. Voir *Chandelle d'Arras*, tome Ier.

N. B. Il a été tiré, pour illustrer la *Chandelle d'Arras*, un curieux *frontispice à l'eau-forte* (par Félicien Rops). Ce frontispice, saisi en France, se vend à part 2 fr. 50.

Histoire de la Sainte Chandelle d'Arras, poëme en 18 chants (par Dulaurens). Manuscrit autographe de l'auteur, in-4°. Notes inédites et hardies (Pixérécourt).

Histoire de la secte Anandryne, ou la Nouvelle Sapho. Paris, an II (1794), in-18, 2 ff., 162 pages et 5 figures, 2 exemplaires sur vélin. Celui de la bibliothèque impériale (Van Praet, tome IV, p. 276) a été acheté à la vente Renouard, an XIII, n° 1149.

Histoire de la sœur Inès, par la comtesse Merlin, née Maria de las Mercedes Haruco. Paris, imp. Dupont, 1832, pet. in-12 de 8 feuilles 4/9.

Réimprimé à la suite des *Mémoires et Souvenirs* de l'auteur (*Dictionnaire des anonymes*).

Histoire de la sultane de Perse et des quarante vizirs, contes turcs, composés en langue turque, par Cheik-Zadé, et traduits en français (par Galland et par Petis de la Croix). Amsterdam, 1707, in-12. Édition originale, mais incomplète. — Paris, Barbin, 1707, in-12 (Nyon, n° 10016). — 1717, 2 vol. in-12. — Utrecht, Neaulme, 1736, in-12, figures (Leber, n° 2106).

Sujet qui a des rapports avec l'histoire du prince Erastus et celle de Phèdre et Hippolyte. La sultane raconte 40 histoires tendant à accuser le fils du sultan, les vizirs racontent 40 histoires tendant à accuser les femmes. Voir la *Bibliothèque des romans*, août et octobre 1777. — Il en a été fait aussi, sous le titre de *Contes turcs*, une autre traduction par Belletete.

Histoire de la tourière des Carmélites, servant de pendant au P. des C. (au Portier des Chartreux; M. de Paulmy attribue, n° 6073 de son catalogue, l'ouvrage à M. de Querlon et ajoute qu'il n'avait jamais eu l'intention de le faire imprimer). — La Haye, 1745, in-12; Mme Hénaux, en juillet 1870, 4 fr. 50. — Avignon, 1748, 64 p. in-16; Crozet, 19 fr. 50. — Constantinople, 17000 570 (1757), pet. in-12; Crozet, 18 fr. 50; Paulmy, n° 6074; Tumin, 1881, 80 fr. — A Paris, chez M. Clavilord, 1770, in-12 de 53 p., sans figures. — S. l., 1774, in-12 de 56 p. Autre édition de la *Tourière des Carmélites*. Madrid, 1809, in-18, figures. Catalogue D 187. Réimprimé sous le titre : *Histoire galante de la tourière des Carmélites*.

On a réimprimé cet ouvrage, mais en le remaniant platement et sans goût, sous le titre

suivant : *Sainte-Nitouche, ou Histoire galante de la tourière des Carmélites, suivie de l'Histoire de la Duchapt, célèbre marchande de modes.* Londres (Stuttgart), 1784 (1830), in-18 de 112 pages, avec 6 lithographies ; Scheible, en 1860, 1 fl. 45 kr. — Il existe aussi une réimpression allemande récente, avec le même titre, 104 p. — Il y a, de plus, une réimpression intitulée *Suzon*, Londres (Paris), 1830, in-18, 145 p. — A été condamné. (Voir le *Moniteur* du 15 décembre 1843.) — Dans les éditions marquées Constantinople, l'*Histoire de la tourière* se termine p. 106, ensuite vient l'*Origine des c... sauvages*, p. 106, et page 118, la *Prognostication des c... sauvages*. En tête du volume, il y a une lettre de M. J. à M. D. — On y lit ceci : L'ouvrage est écrit purement et est plus soutenu que Dom B., quoiqu'aussi libertin que ce dernier, puisque c'est proprement l'histoire d'un mauvais lieu ; il n'y a pas un seul mot obscène et grossier. L'auteur, dont la personne et le nom sont un secret inviolable pour moi, est fort au-dessus de cette misère, comme il l'appelle. C'est une petite débauche d'esprit qu'il a faite pour son propre amusement et pour essayer, à ce qu'il m'a dit, jusqu'où l'on pouvait porter la licence sans user des termes licencieux. Ce n'est que depuis un mois qu'à force de persécutions, il m'a permis de faire un extrait que j'ai fait même sous ses yeux. — Ce volume, de 40 à 60 pages, est accompagné de deux gravures assez mal faites : un moine à cheval sur une religieuse et un moine fouettant une femme. — Enfin, la *Tourière des Carmélites* a été réimprimée dans le petit recueil intitulé : *Les Entretiens de Madelon et de Julie*, etc. Luxembourg (Bruxelles, J. Gay), 1866, elle y occupe les pages 49 à 83.

Histoire de la très illustre et très glorieuse Marie Stuart, reine de France et d'Écosse. Paris, Chappelet, 1636, in-8 (Baillieu, 1880), 5 fr.

Histoire de la vertueuse Paméla, par Richardson, dans le temps de sa liberté jusqu'à son mariage, traduite de l'anglais. Francfort, 1771, 3 tomes in-12, frontispice et 15 figures de Stock et Wicker. Tumin, 1880, 8 fr.

Histoire de la vie et de la mort tragique de Bianca Capello, noble Vénitienne et grande-duchesse de Toscane, par Sanseverino. Lausanne, 1779, in-8. 3 fr. Baillieu, 1877 ; Sardou, 1879, 6 fr.

Histoire de la vie et des aventures de la duchesse de Kingston. Londres, 1789, in-8, 140 p. avec 2 portraits, l'un de la duchesse en pied, donnant le doigt à un perroquet ; l'autre de l'imposteur Stefane Zannowich. — Taylor, n° 1118 ; catalogue 1877, 5 fr. — Lefilleul, 1879, 8 fr.

Histoire de la vie et des exploits de A. B. d'Ernécourt, connue sous le nom de Mme de St-Balmont. Liège, 1773, in-12. — Truebwasser, n° 1245.

Histoire de la vie et mœurs de Mlle Cronel, etc. Voir *Histoire de Mlle Cronel, dite Frétillon*, édition de 1739.

Histoire de la vie privée des Français, par Legrand d'Aussy. Paris, 1782, 3 vol. in-8.

Histoire de l'admirable don Guzman d'Alfarache. Paris, 1695, 2 vol. in-8, figures. — Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.

Histoire de l'admirable Don Quichotte de la Manche, enrichie de belles figures gravées par Folkema et Fokke. — Nouvelles de Michel de Cervantès, édition nouvelle, augmentée de 3 nouvelles et de la vie de l'auteur. Amsterdam et Leipzig, 1768, 8 vol. in-12. Cahen, 1880, 50 fr. Voir le *Manuel et H. Cohen.*

Histoire de Laïs, courtisane grecque, avec des anecdotes sur quelques philosophes de son temps (par Legouz de Gerland). La Haye et Paris, Séb. Jorry, 1756, 2 parties in-12. — Saint-Mauris, 5 fr. 25 ; Nyon, n° 8215. Catalogue 1879, 6 fr. ; Lefilleul, 1879, 14 fr.

Histoire de l'amant résucité de la mort d'amour, par Th. Valentinien Françoys. Baillieu, 1880, 20 fr. Voir l'*Amant ressuscité de la mort d'amour.*

Histoire de l'amour dans l'antiquité, par J. Cénac-Montaut. Paris, 1862, in-12. — *Histoire de l'amour dans les temps modernes.* Paris, 1863, in-12. — Opuscules médiocres. — Les deux ensemble, 1880, 6 fr.

Histoire de l'éducation des femmes en France, par Paul Rousselot, inspecteur d'académie. — Paris, Didier, 1883, 2 vol. in-12, 7 fr.

L'auteur préconise les lycées de filles.

Histoire de l'éléphantiasis, contenant aussi l'origine de la vérole, du

scorbut, du feu Saint-Antoine, etc., par Raymond. Lausanne, 1767, in-8. Livre curieux; la syphilis y est indiquée comme une fille posthume de la lèpre, opinion qui a trouvé des partisans sérieux.

Histoire de l'état de l'homme dans le péché originel, où l'on fait voir quelle est la source et quelles sont les causes et les suites de ce péché dans le monde. (Traduit librement du latin de Beverland.) (Imprimé dans le monde, 1731.) Amsterdam, J.-F. Bernard, pet. in-12, veau fauve, fil. (Bonne reliure ancienne).

Barbier, dans son *Dictionnaire des Anonymes*, n° 7670, dit que cet ouvrage hardi est traduit du latin de Beverland, et que cette traduction est attribuée à J.-Fr. Bernard. Sous le n° 3074, il ajoute que cette traduction a été attribuée à un nommé Meier, qui l'a niée. Suivant Kraft : *Neue theologische Bibliothek*, cette traduction serait d'un nommé Fontenai. On trouve dans la nouvelle édition du chef-d'œuvre d'un inconnu publié par Leschevin, tome II, p. 459, une note très curieuse sur cet ouvrage, dans lequel l'auteur adopte les idées de Beverland sur la nature du péché d'Adam, et expose les mêmes raisonnements qu'il accompagne de récits scabreux propres au sujet. Voici un extrait de la table des matières: Le péché d'Adam est l'origine de la circoncision. — Les fruits du mariage, imitation de Rabelais. — Les démêlés du Diable et de la Femme. — Le péché d'Adam pratiqué avec modération est un remède contre plusieurs maux. — Que le diable ne se mêle pas beaucoup de nos affaires, parce que les hommes vont assez loin sans le secours de l'esprit malin. — Etc.

Histoire de l'heureux esclave et de Laura, par S. Brémond. Lyon, Th. Amaulry, 1678, 2 parties en 1 vol. in-12. — Gay et Doucé, en 1877, 3 fr.

Histoire de l'homme aux 43,000 maîtresses. — Nous ne savons quelle est cette facétie qui se trouve dans la collection léguée à la ville de Rouen par Leber (tome IV, p. 222 de son catalogue).

Histoire de l'hyménée, ou le Mystère du lit nuptial. Voir l'*Académie des femmes*.

Histoire de Lidéric, premier comte de Flandres, nouvelle historique et galante (par Adrien de La Vieuville d'Orville, comte de Vignacourt). Paris, Didot, 1737, 2 vol. in-12.

Histoire de Louis Unziesme, roy de France, et des choses mémorrables aduenues de son règne, depuis l'an 1469 iusques à 1483, autrement dicte la chronique scandaleuse, escrite par un greffier de l'hostel de ville de Paris. Imprimé sur le vray original, 1611. Un vol. in-8, vélin, portrait. Lefebvre, 1880, 20 fr.

Histoire de Louise Fontaine, condamnée à être attachée au carcan, ayant deux chapeaux, comme bigame, pour s'être mariée avec le comte de Morangies, du vivant de son premier mari. S. l. (Paris), 1787, 1788, pet. in-8. — Leber, n° 665; Lechaudé d'Anisy, n° 599.

Histoire de l'union bien assortie. Voir *Han Kiou Choaan*.

Histoire (galante) de Mme de Bagneux (ou Junonie). S. l. (Hollande), 1675; Nyon, 8322, 1677, 1678, in-12. — Paris, G. de Luynes, 1696, in-12. — Nyon, 8323; Leber, 2223.

Histoire de Madame de Bellerive, ou Principes sur l'amour et sur l'amitié, par le chev. D*** (par le marquis J.-F. Max de Chastenet de Puységur). Paris, Segault, 1768, in-12 (Nyon, 8840). — Paris, Le Jay, 1780, in-12.

Histoire de Mme d'Erneville, écrite par elle-même (par Jean-Fr. Dieudonné de Maucomble). Paris, 1768, 2 vol. in-12. — *Dictionnaire des anonymes*.

Histoire de Madame de Luz, anecdote du règne de Henri IV (par Duclos). Paris (La Haye), 1741, 2 parties in-12; Nyon, 8382. Lefilleul, 1879, 15 fr. — La Haye, 1744, 2 parties in-12; Leber, 2180. — Londres (Cazin), 1782, pet. in-12. Bihn, 6 fr.

Dans le catalogue Luzarche, n° 2070, on trouve aussi : *Lettre sur l'Histoire de Madame de Luz*, La Haye, 1740; et *Lettre à l'auteur*, etc. La Haye, 1741, in-12. Durel, 2 fr. 75.

Histoire de Mme de Mucy, par Mlle D*** (par Guill. Valdory). Amsterdam (Paris), 1731, in-12. — Nyon, n° 8396 (*Dictionnaire des anonymes*).

Histoire de Madame Dubois, écrite par elle-même, nouvelle anglaise.

Amsterdam et Paris, 1769, in-12. — Techener, n° 1088; Nyon, n° 10731.

Histoire de Mme Henriette d'Angleterre, première femme de Philippe de France, duc d'Orléans, par la comtesse de La Fayette. Amsterdam, Ch. Le Cène, 1720, in-12. — Hartmann, 35 fr. Amsterdam, J.-F. Bernard, 1742. Rouquette, 1880, 30 fr.

Histoire de Magdelaine Bavent, religieuse du monastère de Saint-Louis de Louviers, avec sa confession générale et testamentaire, où elle déclare les abominations, impietez et sacrilèges qu'elle a pratiqué et veu pratiquer, tant dans ledit monastère, qu'au sabat, et les personnes qu'elle y a remarquées. Ensemble l'arrest donné (par le parlement de Rouen) contre Mathurin Picard, Thomas Boullé et ladite Bavent, tous convaincus du crime de magie. Paris, J. Le Gentil, 1652, in-4° de 80 p.

Madeleine Bavent était prisonnière à la conciergerie du Palais, à Rouen, lorsque, en 1647, elle rédigea son histoire d'après les conseils et avec l'aide de son confesseur, l'oratorien Desmarets, sous-pénitencier de l'église de Rouen; ce qu'on ne saurait comprendre, c'est qu'on ait osé dédier à la duchesse d'Orléans un recueil rempli des faits les plus scandaleux. (Éd. Frère, *Manuel du bibliographe normand*, t. II (*Dictionnaire des anonymes*.) Une réimpression fac-similé de l'édition rarissime de 1652 a été faite en 1878, par Lemonnyer, à Rouen. Le « recueil de pièces sur les possessions des religieuses de Louviers » forme un beau volume contenant 15 pièces, avec titres et pagination séparée. Cette affaire dite des *Possédées de Louviers* fit un scandale énorme. Les religieuses du couvent de Saint-Louis pratiquaient la doctrine professée par la secte des Adamistes, ainsi nommés parce que dans leurs réunions « ils se mettoient nuds comme Adam et Ève. » Celles de ces filles qui, dans cet état soi-disant d'innocence, paraissaient au chœur et allaient recevoir la communion, passaient pour les plus vertueuses et les plus saintes. Ensuite, par la lecture de mauvais livres cachant la sensualité sous le mysticisme et la bestialité sous le voile de la perfection céleste, on les initiait graduellement à des pratiques obscènes et aux dérèglements les plus honteux, qui transformèrent insensiblement un saint monastère en un sérail impur, dont le directeur était le curé du Mesnil-Jourdain, Mathurin le Picard, qui venait précisément de publier un ouvrage intitulé « *Le Fouet des Paillards*, » afin de donner le change sur sa moralité.

Très curieux document pour l'histoire de la possession et de la sorcellerie. Dans son *Histoire du Parlement de Normandie*, Floquet consacre un long chapitre à Madeleine Bavent: « Agréable au curé David, elle n'avait pas moins su plaire à Mathurin Picard, qui, devenu directeur, et continuant toutes les infamies établies avant lui, fit de Madeleine sa complice privilégiée et l'instrument de ses criminels desseins sur le couvent tout entier. Il faut taire l'impur commerce qui s'était établi entre l'indigne prêtre et cette folle fille, qu'une violente affection hystérique livrait en proie à ce satyre; leurs familiarités coupables, qui, ne gardant aucune mesure, profanaient chaque jour les lieux saints, l'église, l'autel, l'eucharistie, la pénitence, et qui, aussi téméraires qu'elles étaient infâmes, ne purent pas toujours échapper aux regards.... »

Histoire de Mme la comtesse de Montglas, ou Consolation pour les religieuses qui le sont malgré elles. Amsterdam, 1756, 2 parties en 1 vol. in-12.— Longuemare, n° 1296. — Histoire d'une femme célèbre par ses amours avec Bussy-Rabutin, qui raille son infidélité dans ses Mémoires. Lefilleul, en 1879, 15 fr.

Histoire de Mme la comtesse des Barres, à Mme la marquise de Lambert (histoire de l'abbé de Choisy, écrite par lui-même). Anvers, 1735; Renouard, 32 fr.; Chédeau, n° 927, 33 fr.; Lefilleul, 1879, 75 fr. — Bruxelles (Paris), 1736; Taylor, n° 1125; Tripier, 25 fr.; La Bédoyère, 15 fr.; Claudin, en 1859, 6 fr. 50; Solar, 45 fr.; Chaponay, 28 fr.; Aubry, en 1860, 10 fr.; Cigongne, n° 1937; Leber, n° 2249. — Paris, Collin, 1807, in-18. Durel, 1880, 5 fr. — Réimprimé, mais un peu augmenté, par l'abbé d'Olivet, sous le titre : *Vie de M. l'abbé de Choisy, de l'Académie françoise*. Lausanne, 1742, 1748, in-8. Réimprimé aussi à Paris en 1807, in-18. Dufossé, 1880, 5 fr.

L'abbé de Choisy eut une jeunesse peu réglée, et, pendant plusieurs années, déguisé en femme sous le nom de comtesse des Barres, il se livra au libertinage que lui permettait ce déguisement. C'est de ces aventures que Louvet a tiré le sujet du roman de Faublas. Voir une notice sur l'abbé de Choisy par M. Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, tome III (3 mars 1851); une autre par M. G. Desnoiresterres dans la *Revue française*, août et septembre 1856. Voir aussi la *Collection des mémoires sur l'Histoire de France*, tome LXIII, p. 123 à 146. Un manuscrit beaucoup plus complet de cette histoire, signalé par M. de Monmerqué dans son édition des *Lettres de madame de Sévigné*, a servi à la publication, en 1862, de l'ouvrage : *Aventures de l'abbé de Choisy, habillé en femme*. — Voir ce titre.

Histoire de Madame la marquise de Pompadour, traduite de l'anglais (composée selon Barbier par Mlle de Fauque). Londres (Hollande), 1759, 2 parties en un vol. in-12, ensemble 160 p. — Une autre édition à la même date, 189 p. — Leber, 2273. — Ouvrage rare, ayant été entièrement racheté et détruit. Réimprimé d'après l'édition originale de 1759, avec une notice sur le livre et son auteur. Paris, 1879, in-4°; Deman, 1886, 4 fr.

Histoire de Mlle Brion, dite comtesse de Launay: imprimée aux dépens de la société des filles du bon ton; in-12, entièrement gravé, avec de jolies figures. S. l. (1754); de Paulmy, 6102; Bolle, n° 608; Leber, n° 2530. — *Histoire de Mlle Brion, honnête putain;* Arras, 1783, in-12. Toutes ces éditions anciennes sont rares. On en a fait récemment en Allemagne une petite réimpression sur mauvais papier, et toujours intitulée : *Histoire de Mlle Brion, dite comtesse de Launay.* A Toulon, chez les filles du bon ton, s. d., in-24 de 94 p., 3 fr.

Ce petit roman est toujours le canevas ordinaire d'une fille galante, qui raconte ses fredaines et qui finit par devenir sérieuse et faire une assez bonne fin. C'est, du reste, vivement et spirituellement raconté, mais c'est surtout un prétexte à illustrations lubriques.

L'édition originale a paru sous le titre de : *La Nouvelle Académie des Dames*, Cythère, 1774. Rouquette, 1878, 15 fr. — Réimprimé par Gay, Bruxelles, sous le titre de : *Frétillon, Mademoiselle Cronel, sa vie et ses mœurs.* 2 vol. in-12, 2 frontispices à l'eau-forte, 15 fr.

Histoire de Mlle Christine, comtesse de Meyrac, ou l'Héroïne mousquetaire (par de Préchac). Voir l'*Héroïne mousquetaire.*

Histoire de Mlle Cronel (Clairon), dite Frétillon, actrice de la comédie de Rouen, écrite par elle-même (composée par Gaillard de la Bataille; Quérard l'attribue à de Caylus). La Haye (Rouen), 1739-1740, 2 parties in-12, figures; Alvarès, en 1858, 4 fr. 50. — La Haye, 1740-1742, 4 parties pet. in-8; Baillieu, cat. n° 94, 9 fr. — La Haye, 1743, 1750, 1752, 1758, 1772, 1780, 4 parties in-12, figures; Saint-Mauris, 11 fr.; Bramet, 5 fr.; Aubry, en 1857, 3 fr. — Londres (Cazin), 1782, 2 vol.; Tripier, 20 fr.; Aubry, en 1860, 4 fr.

L'édition publiée en 1739 est intitulée, selon le catalogue Hebbelinck, n° 1514: *Histoire de la vie et des mœurs de Mlle Cronel*, etc. Le comédien Gaillard de la Bataille, qui avait été héros et témoin des exploits de cette fille célèbre, furieux d'avoir été quitté par elle, publia cet ouvrage, d'abord en 2 parties, puis en publia deux autres; la scène, transportée tantôt à Caen, tantôt à Lille, montre Clairon en partie d'officiers ou dans les bras d'un marquis, d'un traitant, etc. Cet ouvrage est curieux et recherché. Clairon n'avait, en 1739, que seize ans. Une cinquième partie, devenue fort rare, a été publiée à La Haye, en 1750, sous le titre de : *Mémoires pour servir à l'histoire de Mlle Cronel, dite Frétillon, actrice de la Comédie française.* Voir ce titre.

Histoire de Mlle Dattilly, par Mme *** (Catherine Cailleau, comtesse de Lintot). La Haye (Paris), 1745, in-12. — Nyon, 8960.

Histoire de Mademoiselle de*,** nouvelle espagnole. La Haye (Paris), 1746, in-12. — Nyon, 8429.

Histoire de Mlle de Cerni, par le sieur L. D. V. (Philippe Le Febvre). Berlin, 1750, in-12. — Nyon, n° 8884.

Histoire de Mlle de Grisoles, écrite par elle-même (par P.-L. de Beauclair). Londres, 1770, in-8.

Histoire de Mlle de Saleur, par Mme *** (de Lintot, née Catherine Cailleau). Londres (Cazin), 2 vol in-24. — La Haye (Paris), 1740, 2 vol. in-12. — Nyon, 8414. — Londres, 1786, 3 vol. in-18 ou in-16, chez Tumin, en 1883, 12 fr.

Histoire de Mlle de Sirval, ou le Triomphe du sentiment, par Tournon. Paris, 1783, 2 tomes in-18. — Scheible, 2 fr. 50; chez Gay, en 1877, 3 fr.

Histoire de Mlle de Terville, par Mme de Puisieux. Paris, Duchesne, 1768, 6 parties in-12. — Nyon, n° 9227.

Histoire de Mlle Laure, ou la Fille devenue raisonnable. Amsterdam (Paris), P. Mortier, 1764, 2 tomes in-12. — Boissonade, n° 3735; Nyon, n° 9040. Baur, 1880, 4 fr.; Tumin, 1880, 12 fr.

Histoire de Mannecken-Pis, racontée par lui-même. Bruxelles, 1854, in-12, 3 figures en couleurs. — Scheible, en 1868, 16 sgr.

Histoire de Manon Lescaut et du chevalier des Grieux, par l'abbé Prévost. Les premières éditions sont intitulées : *Suite des Mémoires et Aventures d'un homme de qualité* (suite qui en forme le 8e volume). — *Aventures* (ou *Histoire*) *du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*. La première édition est de 1733, 2 vol. in-12; Pichon, n° 730, 130 fr.; Chédeau, n° 890, 107 fr.; — elle a été réimprimée à Londres, 1734, in-12; Rostan, 6 fr., et Amsterdam, 1737, 2 parties in-12. Elle est moins complète que les éditions suivantes. — Amsterdam (Paris), 1753; Pichon, n° 731, 500 fr.; La Roche-Lacarelle, exemplaire en grand papier relié par Pasdeloup, 2,120 fr.; Hartmann, avec les eaux-fortes, 640 fr. — 1756, 2 vol. pet. in-12, 8 figures de Pasquier et de Gravelot, gravées par Lebas, et une vignette qui est la même pour la 1re et la 2e partie; Bignon, 11 fr. 50; Du Roure, 24 fr. 50; Tripier, 130 fr.

Réimprimé un très grand nombre de fois; voici les éditions principales : 1781, Baillieu, 10 fr.; Paris, Bleuet (P. Didot l'aîné, an V, 2 tomes in-12 et in-18, 8 figures gravées par Coiny d'après Lefebvre; Du Roure, 26 fr.; La Bédoyère, 18 fr.; Solar, 152 fr.; Pichon, 410 fr.; Durel, 1880, 500 fr. — Paris, Froment, 1829, in-32 (Class. en miniature). Édition illustrée par E. Johannot, et notice par J. Janin; Paris, Bourdin, 1838, 1858, grand in-8 avec 100 figures (Aubry, en 1866, 10 fr.). — Avec notice par Sainte-Beuve : Paris, Charpentier, 1839, 1841, 1844, 1852, 1856, 1857, 1859, 1869, in-12, 8 fr. 50. — Avec une étude par J. Lemoinne, Paris, M. Lévy fr., 1860, 1868, in-12, 1 fr. — Imitation de l'édition de Didot : Paris, Alph. Leclère, 1860, 2 vol. in-18, tiré à 100 exemplaires, gravures, 20 fr. — Édition avec une notice par J. Janin : Paris, Delahays, 1860, in-16 de 176 p.

On sait combien ce roman est émouvant. La passion et la vérité qui se trouvent dans cette histoire d'une jeune fille entretenue et d'un chevalier d'industrie en font non seulement le chef-d'œuvre de l'auteur (de qui c'est un peu la propre histoire), mais un des meilleurs ouvrages de la littérature ancienne et moderne. — Voici un passage des *Nouvelles à la main*, dites Journal de la ville et de la cour (Voir la *Revue rétrospective*, 2e série, tome VII, p. 95): « 3 octobre 1733. On a imprimé ici depuis quelques jours l'*Histoire de Manon Lescaut*.... Le héros est un escroc, l'héroïne est une c.... L'auteur, cependant, trouve le secret d'intéresser d'honnêtes gens.... — 12 octobre 1733. Ce livre, qui commençait à avoir une grande vogue, vient d'être défendu. » — Il a été fait de ce roman de nombreuses traductions en diverses langues. — On a aussi publié un petit volume intitulé : *Suite de l'histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*. Paris, Sartorius, 1847, in-16 de 5 feuilles 1/4. Ce sont des fragments sur Manon Lescaut par Sainte-Beuve, J. Janin et Arsène Houssaye.

Ce célèbre roman, dont les innombrables éditions ont permis de former tout récemment une bibliographie spéciale, a été mis à l'index comme immoral, par mesure de police, en 1825.

La même, avec une notice par Anatole France. Paris, Lemerre, 1878, in-8, broché, 8 fr.

Texte encadré et une suite d'eaux-fortes par Monziès.

Histoire de Manon Lescaut et du chevalier des Grieux, par l'abbé Prévost. Préface de Guy de Maupassant. Illustrations de Maurice Leloir. Paris, Launette, 1885, in-4°. — Cette édition a été réimprimée grand in-8, 1888.

Suite de 5 estampes pour illustrer Manon Lescaut, d'après les aquarelles de Lionel Royer. Paris, Magnier, 1887, in-4, en portefeuille.

Histoire de Marguerite de Valois, reine de Navarre, sœur de François Ier (ou *Histoire secrète de Navarre*), par Mlle Ch. Rose Caumont de La Force. Paris, 1696, 1719, 1720, 4 vol. in-12; Nyon, n° 8384. — Amsterdam, 1745, 2 vol. in-12 (Bibliothèque de Grenoble, n° 17498). — Paris, 1783, 6 vol. in-12; Renouard, 17 fr. 50; Baillieu, 28 fr. — Réimprimé dans la *Bibliothèque de campagne*, tome IX, et dans la *Collection de romans historiques*, publiée par La Borde.

Histoire de Marguerite, fille de Suzon, nièce de dom B...., portier des Chartreux, suivie de la *Cauchoise*, avec figures libres; la première de ces histoires est aussi plate que dégoûtante, les figures sont à faire mal au cœur (Mémoires de Bachaumont). F....opolis, 1784 (1830), in-18 de 66 pages, avec 4 lithographies obscènes aux pages suivantes : Page 10, *Regrets de la virginité perdue*; — p. 19, *l'Amant craintif et jaloux*; — p. 36. *le Délassement des jeunes sœurs*; — p. 56, *Partie au bois de Vincennes*. — On dit qu'il y a une édition plus ancienne : Rome (Paris), 1799, in-18, mais nous ne la citons que par ouï-dire.

Histoire de Marguerite, fille de Suzon, nièce de D** B****, suivie de la *Cau-*

choisie. Paris, de l'Imprimerie du Louvre, 1784, 2 parties d'ensemble 372 pages encadrées.

Aux pages 269-276, figure le catalogue d'une curieuse bibliothèque érotique, dont beaucoup d'ouvrages n'ont jamais paru.

Même ouvrage. Cologne (Bruxelles), 1780 (1870), in-12 de 64 pages, avec 4 lithographies libres coloriées, 10 fr.

Histoire de Marie-Antoinette, reine de France (par Montjoie). Paris, Perronneau, 1797, in-8, portrait et figures. Peu commun. — Comte P. de M...., en 1836, n° 505; Bihn, 1880, 5 fr.; Lefilleul, 1879, 8 fr.

Histoire de Marie-Antoinette, Paris, 1824, in-12, figures, par A. Chaintre. Greppe, 1880, 7 fr. 50.

Histoire de Marie-Antoinette, par Edm. et J. de Goncourt. Paris, Didot, 1858, in-8, 5 fr.

La même. Édition ornée d'encadrements à chaque page par Giacomelli, et de douze planches hors texte, reproduction d'originaux du XVI° siècle. Paris, Charpentier, 1878, in-4° broché. Rouquette, 1880, 20 fr.

Histoire de Marie-Antoinette. Paris, Charpentier, 1878, in-12 (il a été fait un tirage sur hollande à 75 exemplaires, 10 fr.).

Histoire de Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire, femme de Maximilien, premier archiduc d'Autriche (par J.-H. Gaillard). Amsterdam et Paris, 1757, in-12; Claudin, 1879, 5 fr.

La même, avec une préface par Joseph Brmens. Bruxelles, 1784, in-12. — Voir: *Histoire secrète de Marie de Bourgogne*.

Histoire de Marie, reine d'Ecosse, touchant la conjuration faite contre le roi et l'adultère commis avec le comte de Bothwell (traduite du latin par Camuz). — Voir: *De Maria, Scotorum regina, totaque ejus contra regem conjuratione*, etc.

Histoire de Marie Stuart, reine d'Écosse et de France.... (par E.-C. Fréron et l'abbé François-Marie de Marsy). Londres (Paris), 1742, 2 vol. in-12.

Histoire (l') de Marie Stuart, reine de France et d'Écosse. Paris, 1795, 2 vol. in-18.

Réimpression faite par Mercier de *le Combat de toutes les passions*, du jésuite Caussin, publ. en 1647. — Voir aussi à l'article: *De Maria Scotorum regina* et aussi *la Vie, les amours, le procès et la mort de Marie Stuart*.

Histoire de Marie Stuart, par J.-M. Dargaud. Paris, Firmin-Didot frères, 1850, 2 vol. in-8, br., 8 fr. Catalogue, 1877.

Histoire de Marie Stuart, par Mignet. Paris, Paulin, 1851, 2 vol. in-8, broché, 12 fr. Catalogue 1877.

Histoire de Marie Stuart (reine d'Écosse). Bruxelles, 1852, 2 vol. petit in-8 broché de 334 et 430 pages (7 fr.), 6 fr. Catalogue Vital-Puissant, 1875.

C'est l'histoire de ce long et pathétique épisode des grandes révolutions du XVI° siècle. — C'est le récit authentique de cette suite de tragiques catastrophes qu'éprouva cette reine infortunée, que le malheur ne cessa de poursuivre depuis sa naissance jusqu'à sa mort; qui fut emprisonnée, déposée, proscrite, dix-neuf ans captive, et dont enfin la tête tomba sur un échafaud. L'auteur raconte, avec la tranquille équité de l'histoire, cette touchante et dramatique vie d'une reine aimable, née pour le bonheur; il examine ce qu'il y a eu de fatal et de mérité dans ses infortunes, sans indulgence ni dureté. On y verra comment la plus belle et la plus malheureuse princesse de son temps fut diffamée, et comment des coups funestes furent portés à la réputation de Marie avant qu'une saine critique eût rétabli les faits. C'est l'histoire la plus triste et la plus intéressante à coup sûr que l'on puisse lire, et en outre, elle est écrite avec le talent sympathique de l'illustre historien Mignet.

Histoire de Marie Stuart. Paris, Charpentier, 1854, 2 vol. in-12, 9 fr.

Histoire de Marie-Thérèse d'Autriche, par Roy. Tours, 1869, in-8 broché; Delaroque, 1880, 2 fr.

Histoire de Mathilde d'Aguilar, par Mlle de Scudéry. La Haye, 1736, in-12, relié, 2 fr. Catalogue Hinspach, 1880.

Histoire de Mélisthène, roi de Perse. — Voir : *Mélisthène*, ou l'*Illustre Persan*.

Histoire (l') de Mélusine, nouvellement imprimée. A Troyes, chez Jac-

ques Oudot (vers 1680), 1 vol. petit in-4° parchemin, figures sur bois. Baillieu, 1880, 15 fr.

Histoire de Mélusine, chef de la maison de Lusignan, et de ses fils, tirée des chroniques du Poitou, et qui sert d'origine à l'ancienne maison de Lusignan (par Fr. Nodot). Paris, Moët, 1698, ou 1700, 2 vol. in-12. Réimprimée en 1876, à Niort, par Clouzot, avec une gravure sur chine (Baur, 1880, 10 fr.).

Histoire de Mélusine, princesse de Lusignan, par Nodot, suivie de l'histoire de Geofroy, surnommé à la grand'-dent, sixième fils de Mélusine. Paris, Barbin, 1700, 2 vol. in-12 veau fauve, comp., tranche dorée. Très rare avec le second volume. Clouzot, 1880, 40 fr.

Histoire de miss Honora, ou le Vice dupe de lui-même, par Pierre Lefaivre de Beauvray. Paris, 1766, 4 parties in-12. — Didot jeune, an IV; Nyon, n° 10737. Lefilleul, 1879, 10 fr.

Histoire de Molly Siblis, ou les Confessions d'une courtisane, 1 vol. Cet ouvrage, que nous trouvons dans le catalogue de Marc, nous semble être une traduction de l'anglais.

Histoire de Monsieur et Madame de La Bédoyère, avec les plaidoyers et la comédie d'Agathe. Amsterdam (Paris), 1768, 4 parties en 1 vol. in-12. — Leber, n° 718.

Histoire de M. le marquis de Cressy, traduite de l'anglais (composée par Mme Riccoboni). Amsterdam (Paris), 1758, in-12. — Nyon, n° 10730.

De Cressy est un homme à bonnes fortunes, mais son histoire est écrite sur un ton et dans un intérêt sentimental; du reste, elle est bien écrite et bien composée.

Histoire de Ninon de Lenclos, suivie d'une notice sur madame Cornuel, avec ses bons mots, par Quatremère de Quincy. Paris, Lenormant, 1824, in-18.

Histoire de Palmerin d'Olive et de la belle Griane, traduite du castillan en français. Voir: *Amadis de Gaule* (et, pour les détails sur les diverses éditions espagnoles et françaises, le *Manuel* au mot *Palmerin*).

Histoire de Pantagruel. — Intrigues amoureuses de François Ier, ou Histoire tragique de la comtesse de Châteaubriant (par Lesconvel). Paris, Guillain, 1695, in-12; et Amsterdam, à la Sphère, 1695, in-12. — Solar, 22 fr.; Leber, nos 2172-2173.

Citons à ce sujet l'ouvrage de P. Hevin: *Réfutation de la prétendue histoire du comte et de la comtesse de Châteaubriand*. Paris, 1686 et 1757.

Histoire de Philandre, surnommé le gentilhomme, prince de Marseille, et de Passerose, fille du roy de Naples. Lyon, 1544, pet. in-12 de 222 p. — La Vallière, 10 fr. Très rare, car cet ouvrage n'a reparu dans aucune vente depuis lors.

Histoire de Pierre de Montmaur. La Haye, 1715, 2 vol. in-12. Rouveyre, 1879, 15 fr.; Claudin, 12 fr.; Rouquette, 1878, 40 fr.

Histoire (l') de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne. — Voir: *Pierre de Provence*.

Histoire de Pierre III, empereur de Russie, suivie de l'histoire secrète des amours et des principaux amants de Catherine II, par Jean-Pierre Laveaux. Paris, an VII, 3 vol. in-12, figures. Rare. — Scheible, en 1867, 4 fl.

Histoire (l') de Ponthus et de la belle Sydoine. — Voir : *Ponthus*.

Histoire de quelques courtisanes grecques, précédée du point de vue de l'Opéra, et suivie de quelques contes, par de Querlon. Magdebourg, et se trouve à Paris chez les marchands de nouveautés, s. d., in-12; Tumin, 1880, maroquin citron, fil., dos orné, non rogné (Hardy), 60 fr.

Histoire de Rainville, ou la Jeune veuve, par V. D. M. (P. Verdier, docteur-médecin). Paris, G. Mathiot, 1820, 3 vol. in-12.

Histoire de Robert le Diable. Lyon, Périsse frères, 1811, in-12.

Histoire de Roland l'amoureux, comprenant ses faits d'armes et amours; traduite de l'italien par Jacques Vincent. — Voir : *Orlando innamorato*.

Histoire de Roméo Montecchi et de Juliette Cappelletti, par le baron de Guenifey. Paris, 1836, in-8 broché, portrait. J. Henry, 1877, 4 fr.

Histoire de Rosalie d'Auffen, princesse de Bretagne. La Haye (Paris), 1746, 3 tomes in-12, 3 fr. 50. Nyon, 8411.

Histoire de Rose d'Amblainville, ci-devant religieuse de l'ordre de Citeaux, ou les Abus du pouvoir maternel, par L.-Ch. de Mathey de Massilian, 1796, in-8. — Voir *les Amours de Rose d'Amblainville*.

Histoire de Ruspia, ou la Belle Circassienne (par du Haut-Champ). Amsterdam (Paris), 1754, in-12. Nyon, n° 8715.

Histoire (l') de saincte Suzanne, exemplaire de toutes sages femmes et de tous bons juges (à 14 personnages). Troyes, Nic. Oudot. s. d. (postérieur à l'an 1600). in-8 de 36 ff. — Livret fort rare, avec une gravure sur le titre. La Vallière, 32 fr. — La *Bibliothèque du Théâtre français*, I, 29, en donne une analyse. Cette moralité était peu divertissante.

Histoire de Sophie de Francourt, par M.... (le marquis de La Salle). Paris, 1768, 2 vol. in-12. 4 figures de Gravelot. Baur, en 1874, 10 fr., quelquefois moins cher. 3 fr. 50 chez Claudin, en 1883. — Catalogue Baillieu, 1880, 3 fr.

Histoire de Sophie et d'Ursule, ou Lettres extraites d'un portefeuille, mises en ordre et publiées (par J.-C. Le Vacher de Charnois). Londres et Paris, Buisson, 1788, 2 vol. in-12; 1789, 2 vol. in-12.

Histoire de Tom Jones. Voir : *The history of Tom Jones.*

Histoire de Trasignyes et de dame Marie, sa femme, publiée par L.-B. Wolff. Leipzig, 1839, 1 vol. in-8, par Gillon.

Histoire de très haute et très puissante princesse Henriette-Marie de France, reyne de la Grand'Bretagne, avec un journal de sa vie. Paris, Michel Brunet, 1693, in-8.

Histoire de très noble et chevaleureux prince Gérard, comte de Nevers, et de la belle Euriant de Savoye, sa mie. Paris, Lefèvre, 1520, in-4° gothique, fig. sur bois. Rare. Solar, 560 fr.; le même exemplaire, vente A.-F. Didot, 1300 fr. — Paris, 1526, in-4° gothique. Potier, 250 fr.; La Roche-Lacarelle, 615 fr.; Baron Seillière, 710 fr. — Édition donnée par Gueulette. Paris, 1727; Aubry, en 1861, 6 fr.; Nyon, n° 8129, 1729, in-8 — Paris, Didot jeune, 1792, in-8 et in-12, figures de Moreau jeune; Tripier, 10 fr.

Histoire de Tristan de Léonois et de la reine Iseult. Paris, Didot jeune, l'an VII, 2 vol. in-12, figures en taille-douce. — Cailhava (558), 17 fr.

Histoire de Tullie, par une dame illustre. S. l., in-12.

Histoire d'un amour, par Lucien Double. Paris, imp. Meyrueis, 1870, in-32, 31 pages.

Histoire d'un âne, par l'Athénée de Montmartre, dédiée à tous les ânes de France. An VIII, in-18. (Au dire de la *Décade*, c'est un roman d'inepties et d'aventures ordurières.)

Histoire d'un c.., suite de 12 lithographies numérotées avec une couverture : 1. L'Enfance. — 2. Le Pucelage. — 3. La Mariée. — 4. Une bonne position. — 5. Tous lieux sont bons. — 6. Mon mari dort. — 7. Le Bidet. — 8. La Chandelle. — 9. Le Boudoir. — 10. La Découverte. — 11. Le procès-verbal. — 12. La Cantinière (historique, 1830). — Couverture : *Histoire d'un c.. écrite par son plus beau membre.*

Histoire d'un eunuque européen. — Voir Catalogue Galitzin, n° 601.

Histoire d'un géant écrite par un nain. Paris, Barba, s. d., in-12 de IV et 306 pages avec 1 figure. — Histoire assez amusante des amours d'un nain et d'un géant rivaux.

Histoire d'un Godm...., ou le Chatouilleur pour dames. 1 vol. in-12, papier vergé anglais, 10 fl.

Ouvrage curieux, traduit pour la première fois de l'anglais.

Histoire d'un homme débauché, entretenu par le concubinage, par Lebrun. Bruxelles, Joostens, in-18, 0 fr. 60.

Histoire d'un jeune Grec, conte moral, traduction de l'allemand (par Bernard). 2 parties in-8. Leyde et Paris, 1777-1778.

C'est la suite de l'histoire d'Agathon. V. *Analectes*, II. Coreau, *Bibliothèque des romans*, août 1778.

Histoire d'un jupon de la duchesse d'Angoulême et d'un polisson de la duchesse de Berry trouvés aux Tuileries, suivie d'une correspondance secrète découverte dans un ridicule appartenant à une des dames de la cour, et précédée d'une romance sur les polissons. Paris, rue Montmartre, 54, s. d. (1830), in-8 de 8 p.

Pamphlet aussi mal écrit que mal imprimé. Dialogue entre le jupon et le polisson. La correspondance, qui n'occupe que deux pages, contient deux fragments de lettres ; dans l'une, on attaque les mœurs de la duchesse d'Angoulême, et l'autre se termine ainsi : Le Roi se rend à Saint-Cloud avec l'archevêque de Paris et M. de Polignac. Il doit, dit-on, y venir de très jolies femmes ; encore une journée et une nuit de plaisir. »

Histoire d'un pensionnat de jeunes demoiselles, ou Tableau des résultats d'une fausse éducation, par Ant. Paillot. Paris, Desmarest, 1809, 2 vol. in-12, figures.

Histoire d'un pou français, ou l'Espion d'une nouvelle espèce. Paris, 1779, in-8 cart., Tumin, 1882, 8 fr.

Histoire d'un premier amour. Voir *Hélène Hermann*.

Histoire d'une chatte écrite par elle-même et publiée par ***. Paris, 1802, in-12, avec une gravure. Baur, en 1873, 3 fr. 50.

Histoire d'une comédienne qui a quitté le spectacle. Londres (Paris), 1781, in-18. — Deneux, n° 331. — *Dictionnaire des anonymes*.

Quérard attribue cet ouvrage à de Caylus, qui est mort en 1765 et dans les œuvres duquel on ne le trouve pas. Réimprimé à la suite de la *Sonnette*, édition de 1781.

Histoire d'une contemporaine racontée par elle-même, par Louise de Fréville. Sa vie privée, ses amours, ses aventures, ses infortunes conjugales. Amsterdam (Bruxelles), van Berckem, 1876, in-16 de 166 p., pap. vergé.

Ouvrage rarissime, publié à 100 exemplaires, dont 25 seulement ont été mis dans le commerce.

Il aurait plutôt dû s'intituler *La Vengeance d'une femme*, comme le conte de Barbey d'Aurevilly dans *les Diaboliques*, car la situation est exactement la même. Une femme, jeune et jolie, est violée et brutalisée par son mari la première nuit de ses noces. De là sa haine et sa vengeance aussi cruelle qu'originale. Elle cherche un amant, s'offre et se donne à qui veut la prendre, puis publie toutes ses fredaines dans un livre qu'elle intitule : *Mémoires d'une Contemporaine*, où elle masque à peine les noms de ses personnages. Et cela fait, elle envoie par la poste 75 exemplaires de son livre à la famille, aux amis et aux ennemis de son mari. — On juge du scandale. — Le mari cocu et pas content poursuivit sa femme et obtint contre elle une condamnation à trois mois de prison.

Cette histoire est absolument authentique, et la brune héroïne de ce roman vécu est très connue dans une ville maritime du nord de la France.

Histoire d'une coureuse des rues, dite accrocheuse, par Lebrun. Bruxelles, in-32, 60 cent.

Histoire d'une culotte trouvée dans les appartements de l'archevêché, suivie d'une romance composée par l'archevêque de Paris. — *Bulletin du bouquiniste*, du 15 avril 1864, n° 7211.

Histoire d'une demoiselle, de l'âge de dix-huit ans à celui de trente, ses égarements, ses amours. Paris, an XII, in-12, figures. — L. V., en 1850, n° 577.

Histoire d'une femme de qualité. La Haye (Paris), 1749, in-12. — Nyon, n° 9366. Baillieu, en 1883, 7 fr., reliure veau.

Histoire (l') d'une femme de qualité, ou les Aventures de lady Frail (en anglais). Londres, Cooper, 1751, in-12. — Nyon, n° 10733.

Histoire d'une fille publique. Paris, imp. Petit, 1835, in-18 de 36 p.

Histoire d'une grande dame, par J. Lacroix. Paris, Cadot, 1847, 2 vol. in-8, 15 fr.

Histoire d'une Grecque moderne (par l'abbé Prévost). Amsterdam (Paris), 1740, 1741, 2 vol. in-12. — Révoil, 7 fr. ; Nyon, n° 9368. Claudin, 1879, 5 fr.

Histoire d'une Grecque moderne, par l'abbé Prévost. Amsterdam, Jean Catuffe, 1741, 2 parties en 1 tome in-18. Conquet, 1877, 3 fr.

Une jolie vignette sur chaque titre.

Histoire d'une jeune vivandière de l'armée d'Afrique tombée au pouvoir des Arabes. Paris, Baudouin, 1846, in-18 de 3 feuilles.

Histoire d'une jolie courtisane, ou Vie, faiblesse et repentir d'une femme. Nouvelle édition. S. l., 1793, 3 parties en 1 vol. in-8. — Catalogue de Dresde, en 1834, n° 1121. — Baur, 1874, 5 fr.

Histoire d'une jolie femme, par Paul Perret. Paris, Lévy, 1860, in-12, 1 fr. (1877, 1 fr. 25).

Histoire d'une Parisienne, par Octave Feuillet. Paris, C. Lévy, 1881, in-18, 3 fr. 50.

Histoire vraie, vivante et vécue. (*Le Livre*.)

Histoire d'une puce, traduite du plat allemand. S. l., 1785, in-8.

Volume curieux, et qui parait sorti d'une imprimerie particulière.

Histoire d'Urbain Grandier, condamné comme magicien, et comme auteur de la possession des religieuses Ursulines de Loudun, par M*** (Aubin). Amsterdam, 1735, in-12.

Même ouvrage que *Histoire des diables de Loudun*.

Histoire de Vittoria Accorambona, duchesse de Bracciano, par J.-F. A..y (Adry), avec la vie de Mme de Hautefort, duchesse de Schomberg, par une de ses amies. 2e édition. Paris, Ange Clo, 1807, in-12, 230 p.

Histoire de Zaïre, par M. de V***. Voir *Histoire d'Alburcide*.

Histoire de Zelim et de Damasine. Amsterdam, 1735, 2 parties en 1 vol. in-12. — Catalogue de Dresde, 1834, n° 981.

Histoire de Zénobie, impératrice, reine de Palmyre, par Envoi de Hauteville (le P. Jos. Jouve). La Haye et Paris, 1758, in-12. — Scheible, 3 fr. 25.

Histoire de Zulime, ou Origine de l'inconstance. Londres (Paris), 1763, in-12. — Nyon, n° 9271.

Histoire (l') délectable et récréative de deux parfaits amans, estans en la cité de Sene, rédigée en latin par Eneas Silvius, et traduite en vulgaire françoys. S. l., 1537, in-16. — Brienne, en 1797, 23 fr.; en 1816, 12 fr. 50. — Voir l'article *Æneæ Sylvii*, etc., dans notre 1er volume.

Histoire des amans volages de ce tems, où sous des noms empruntez sont contenus les amours de plusieurs princes, etc., qui ont trompé leurs maîtresses, ou qui ont esté trompez d'elles, par Fr. de Rosset. Paris, 1617; Nyon, n° 9854. — 1619, 1623; Nyon, n° 9854. — Rouen, 1633, in-8. — Techener, 12 fr.

Histoire des amants célèbres, par Alph. Esquiros et Adèle Esquiros. Paris, 1848, in-8, figures.

Histoire des amazones anciennes et modernes, par l'abbé Claude-Marie Guyon. Paris, 1740, 2 t. en 1 vol. in-12 (Bibliothèque de Grenoble, n° 22286). — Bruxelles, 1741, in-8. — Amsterdam, 1748, in-12. Claudin, 1878, 5 fr. (*France littéraire*.)

Histoire des amoureuses destinées de Lysimont et de Clitye (par Pierre de Deimier). Paris, Millot, 1608, in-12. — Nyon, n° 9070; Lambert, n° 1459.

Histoire des amours d'Abdéker, médecin oriental, traduite de l'arabe, etc. L'an de l'hégire 1168, 4 tomes in-18. — Scheible, en 1867, 2 fl. V. *Abdéker*.

Histoire des amours de Camaralzaman, prince de l'île des enfants de Khaledan, et de Badoure, princesse de la Chine, traduite de l'arabe, par Galland. Paris, Lebailly, 1858, 1868, 1869, in-18 de 108 p., 0 fr. 40.

Histoire des amours de Chéréas et de Callirrhoé, reproduite sous le titre les Amours de Chéréas et de Callirrhoé. 1797, 2 vol. in-12, trad. du grec de Chariton, par Larcher. Paris, 1763; Nyon, n° 8072; Barraud, en 1870, 2 fr. — 1795, 1797, 1823, en 2 vol. pet. in-8 ou in-16.

Histoire des amours de Cléante et de Bélise (c'est-à-dire du baron de Breteuil et d'Anne Belizani, femme du président Ferrand). S. l. (Hollande) et s. d., in-8; Nyon, n° 8836; J.-J. De Bure, n° 882. — Leyde, 1691, 1696; Amsterdam, 1703, in-12. — Recueil de lettres formant une histoire assez intéressante. Réimprimé sous le titre : *Lettres galantes de Cléante et de Bélise;* La Haye, 1716, in-12. Anvers, 1721, 1722, etc.

Au bout de dix ans de mariage, M. et Mme Ferrand se séparèrent de corps et de biens. Sept mois après, Mme Ferrand donna le jour à une fille que ni Ferrand ni sa femme ne voulurent reconnaître. Ferrand mourut, et son bien passa à des collatéraux. Enfin, Mlle Ferrand, à l'âge de quarante-neuf ans, en 1737, fit un procès à ces héritiers et à sa mère qui vivait encore; elle prouva qu'elle était bien la fille de Ferrand et qu'elle avait été dans plusieurs couvents toujours entretenue par Mme Ferrand. Par arrêt de mars 1738, elle fut réintégrée dans tous ses droits.

Histoire des amours de Grégoire VII (avec la grande comtesse Mathilde), du cardinal de Richelieu (avec la duchesse d'Aiguillon, sa nièce), de la princesse de Condé et de la marquise d'Urfé (par Mlle Durand de Bédacier). Cologne (Paris), 1700, pet. in-12 de 240 p., frontispice gravé. — Leber, n° 2192; La Vallière, 26 fr.; Mac-Carthy, 10 fr. 50; Desq, 12 fr.; Scheible, en 1867, 3 fl. 36 kr.; Claudin, 1876, 15 fr. — Réimprimé sous le titre : *Anecdotes galantes, ou Histoire des amours de Grégoire VII*, etc.

Histoire des amours de Henri IV, avec diverses lettres escrites à ses maîtresses, et autres pièces curieuses (par Louise de Lorraine, princesse de Conti). Leyde, Jean Sambix, 1664, pet. in-12. 1663, Rouquette, 1879, 60 fr. — Hartmann, 21 fr.; 1665, Claudin, 1880, 8 fr.

Histoire des amours de Henri IV. Leyde, Jean Sambix, 1663.

Millot, dans ses *Recherches* (inédites) *sur les éditions elzéviriennes*, pense, comme Pieters, que cette édition qu'on joint à la collection elzévirienne a été publiée à Bruxelles par Foppens. Il existe une autre édition datée de 1664; le choix entre elles est indifférent. En même temps que Foppens imprimait cette *Histoire* à Bruxelles, un typographe hollandais, Adrien Vlacq, la publiait aussi, sous la même date de 1663, à La Haye, où il était établi. — Voir *Amours du grand Alcandre*, qui est le même ouvrage.

Histoire des amours de Louis XIV, roi de France, par M. A. L. Boissy (par Mme Guénard, baronne de Méré). Paris, 1808, 5 vol. in-12, avec 5 portraits. — Scheible, 10 fr. 50.

Ouvrage contenant des particularités intéressantes sur la minorité du roi, sur ses liaisons avec les nièces du cardinal de Mazarin, sur ses amours secrètes et publiques avec plusieurs filles d'honneur de sa cour, et avec la belle jardinière; les intrigues galantes de Louis avec différentes princesses, et des détails curieux sur la retraite de Mme de la Vallière, sur celle de Mme de Montespan, et principalement sur la fin malheureuse de la belle de Fontanges, et le mariage secret du roi avec Mme de Maintenon.

Histoire des amours de la princesse de Condé et de la marquise d'Urfé, par M. D. Cologne (Hollande), 1700, in-12.

Portion du volume intitulé *Histoire des amours de Grégoire VII*, etc.

Histoire des amours de Lysandre et de Caliste. Leyde, 1650, pet. in-12 de 499 p. en tout. — Méon, n° 2698; vendu jusqu'à 40 fr. en 1823.

Ce roman avait d'abord paru sans nom d'auteur sous le titre : *Histoire tragi-comique de notre temps*, Paris, 1615, in-8 (Nyon, n° 9066), et il a été souvent réimprimé dans le courant du XVIIe siècle. L'auteur en était Henry Daudiguier, ou plutôt Vital d'Audiguier. — Nous citerons les éditions elzéviriennes d'Amsterdam, J. de Ravestein, 1657, 1659 (Nyon, n° 9067), 1663. — Desmazières, 13 fr., 1670 et 1679. Ces exemplaires se vendent de 5 à 6 francs, et jusqu'à 30 francs et plus, selon la beauté et la condition des exemplaires. Ces volumes ont ordinairement 408 pages et un titre gravé et figures, mais il y a une édition de 1663, contenant les textes français et hollandais, qui a 8 ff. et 606 p. — Une édition de Paris, 1667, in-8, est indiquée dans le catalogue Nyon, n° 9068.

Histoire des amours de Napoléon Bonaparte. Paris, 1834, in-12. — Scheible, en 1867, 54 kr.

Histoire des amours de Mme Henriette Stuart. Manuscrit in-8 de 201 ff. sur papier. — A la suite : f° 21, « Histoire de Madame et du comte de Guiche, de Madame la comtesse de Soissons et du marquis de Vardes; » — f° 73, « les Amours de Mademoiselle avec M. le comte de Lausun; » — f° 148, « le Passetemps royal, ou les Amours de Mme de Fontanges. » — Bon Seillière, 46 fr.

Histoire des amours de Pierre de Provence et de la belle Magdelone. Voir *Pierre de Provence.*

Histoire des amours de Valérie et du noble Vénitien Barbarigo, par Jean Galli de Bibiena (traduite de l'italien). Lausanne, 1741, pet. in-8. — Nyon, n° 8476; Scheible, en 1867, 1 fl.; Claudin, 1880, 6 fr.

J. Galli de Bibiena, mort à Paris vers 1779, n'a pas de rapport à Bernard de Tarlatti, plus connu sous le nom de Bibbiena, auteur de la *Calandra*, mort à Rome en 1520. — Ce roman a été réimprimé dans le 19e volume de la *Bibl. de campagne*, édition de Genève, 1747.

Histoire des amours de Zizimi, etc., par le président Allard. Grenoble, 1673, in-12. Voir *Zizimi, prince ottoman, amoureux de Philippine-Hélène de Sassenage.*

Histoire des amours du duc d'Arione et de la comtesse Victoria, ou l'Amour réciproque. La Haye (Rouen), 1694, 1696, in-12.

Histoire des amours du grand Alcandre. Voir *Les Amours du grand Alcandre.*

Histoire des amours du maréchal de Boufflers, ou les Intrigues galantes qu'il a eues depuis qu'il a commandé les armées du Roy de France jusqu'à son mariage avec Mlle de Grammont (par D. P. E.), 1696, pet. in-12, portraits. Aubry, 1880, 20 fr.

Volume rare et recherché, dédié à Mme de Maintenon.

Histoire des amours du maréchal de Boufflers, ou ses Intrigues galantes avant son mariage avec Mlle de Grammont. Paris (Holl.), 1696, pet. in-12 de 437 p. — Leber, n° 2239; La Bédoyère, 12 fr.; Claudin, 1881, 18 fr.

Histoire des amours du maréchal duc de Luxembourg. Cologne (Hollande), 1694, 1695, pet. in-12, 1 figure. — La Bédoyère, 14 fr.; Leber, n° 2238; Chaponay, 20 fr.; Claudin, en 1861, 2 fr.

Histoire des amours et des infortunes d'Abélard et d'Héloïse, mise en vers satiri-comi-burlesques, par Armand. Cologne (Hollande), P. Marteau, 1723 et 1724, 1726, pet. in-12, avec une figure qui manque souvent et représentant la castration d'Abélard. — Nodier, 39 fr.; Veinant, 19 fr.; La Bédoyère, 16 fr. 50; Leber, n° 1771. — Ekstein, 1880, 5 fr.; Fontaine, 1874, 50 fr.; Rouquette, 1878, 6 fr.

Histoire des amours et infortunes d'Abailard et d'Héloïse, avec la traduction des lettres, par F. Dubois. La Haye, 1703, 1711, pet. in-12, figure représentant la castration. Techener, 8 fr.; Tumin, 1880, 12 fr.

Histoire des amours extrêmes d'un chevalier de Séville, etc. Voir *Selva de aventuras*, etc.

Histoire des amours feintes et dissimulées de Laïs et Lamia. Voir *Tromperies dont usent les plus afétées courtisanes.*

Histoire des amours fortunés, etc. Voir *Marguerite de Valois.*

Histoire des amours, scandales et libertinages des Bonapartes. Marguerite Bellanger et son doux seigneur. Paris, Saillant, 1870, gr. in-4° à 2 col., 4 p.

Histoire (l') des amours tragiques de ce temps, par Isaac de Laffemas. Paris, 1607, in-12.

L'Estoile a mentionné cet écrivain « jadis tailleur, aujourd'hui avocat, qui ne fait que brouiller le papier. » — *Manuel*, III, 745.

Histoire des avantures heureuses et malheureuses de Fortunatus, qu'il a eué (*sic*), en son voyage.... Comme Fortunatus ayant peur qu'on ne le fit chapon s'en alla à la chasse en haste sans dire adieu à son maistre.... Nouvelle traduite d'espagnol en françois. Rouen, Jean Boulley, 1656, pet. in-8. — Bon Seillière, 48 fr.

Cette traduction, due à Vion d'Alibray, avait été imprimée pour la première fois à Lyon, en 1615. Aucun bibliographe ne cite l'original espagnol. En tout cas, cet original devait dériver du roman allemand dont la plus ancienne édition est de 1509. — Voir : Graesse, *Die Grossen Sagenkreise des Mittelalters*, p. 191 ; — Brunet, t. II, p. 15. — Gœdeke, *Grundrisz*, t. I, p. 119. (*Note du catalogue du Baron Ach.*)

Histoire des b...els de la cour et de Paris. Manuscrit in-8 de 190 p., d'une bonne écriture du XVIIe siècle. — Catalogue Longuemare, n° 1312.

Histoire des cafés-concert, biographie de E. de Mirecourt. Manuel du vaudevilliste. Code des femmes, Histoire des excommuniés, une Reine du cœur, Histoire du journal en France, 7 petits vol. 1 1/2 v. 6 br. Catalogue manuscrit, en 1880 (Marchand), 7 fr.

Histoire des campagnes de Maria, 1811, in-8. Techener, 1858, 8 fr.; Belin, 1878, 15 fr.

Histoire des cérémonies et des superstitions qui se sont introduites dans l'Église. Amsterdam, 1717, in-12, v. 6 fr. Belin, 1878.

Histoire des cocus. Constantinople, 1741, et La Haye (Paris), au Croissant, 1746, in-16. — Duriez, 12 fr.; Nyon, n° 10245; Leber, n° 2520; Claudin, en 1870, 10 fr.; Chédeau, 10 fr. 50; Lefilleul, 1878, 50 fr.

Voici la note écrite par le marquis de Paulmy sur son exemplaire (n° 6079 bis) : « Chercher l'auteur de ce bel ouvrage. Il n'y a que 183 pages à cette petite histoire; c'est bien peu pour un sujet si étendu. » — Cette imitation de l'ouvrage espagnol *Enganos deste siglo*, par Loubayssin de la Marca, est fort amusante et spirituellement écrite. — Réimprimé à San Remo, 1875, 4 fr.

Histoire des cocus. Paris, chez Terry, au Palais-Royal, 2 vol. in-18.

Ce petit ouvrage est cité dans le *Démérite des femmes*, d'Auguste Imbert; on y trouve entre autres l'article suivant : *Monsieur Chazal jeune, sergent-major de la garde nationale de Montmartre, ou Encore un cocu.* — C'est peut-être le même volume que la *Bavarde perpétuelle*, publiée en 1842. Voir ce titre.

Histoire des cocus, traduction française d'une nouvelle espagnole de Loubayssin de la Marca. Avec une note bibliographique. San Remo, J. Gay et fils, in-12 de VIII-58 p., tiré à 50 exemplaires, 4 fr., 1875.

Histoire des cocus célèbres, par Henry de Kock. Paris, Bunel, 1869, et en 1871, in-4° à 2 col. (publ. en 20 livraisons), en tout 802 p., plus la table.

Contenant : *Ménélas*, p. 3; — *Scarron*, p. 12; — *Chateaubriand* (Jean de Laval, comte de), p. 31; — *Martin Guerre*, p. 59; — *George IV, roi d'Angleterre* (de 1820 à 1830), p. 88; — *Lanciotto de Rimini*, p. 109; — *le roi Candaule*, p. 134; — *Molière*, p. 153; — *Chilpéric*, p. 175; — *Pierre Gars* (anecdote de 1778), p. 200; — *Pierre III* (époux de Catherine II), p. 216; — *Putiphar*, p. 238; — *Henri IV*, p. 253; — *le sire de Fayel*, p. 278; — *Collatin* (l'époux de Lucrèce), p. 305; — *Robert Darnley* (second mari de Marie Stuart), p. 319; — *Ferdinand IV*, p. 350; — *André del Sarte*, p. 377; — *Louis le Hutin*, p. 399; — *le comte de Monsoreau*, p. 428; — *J.-J. Rousseau*, p. 451; — *le marquis de Montespan*, p. 472; — *le bourreau d'Auch* (en 1773), p. 499; — *Christian VII*, p. 529; — *Raoul d'Ocquetonville*, p. 552; — *Louis XIII*, p. 576; — *Marino Faliero*, p. 603; — *Henri VIII*, p. 625; — *le marquis de Monnier*, p. 659; — *le docteur Schultz*, p. 691; — *Philippe II*, p. 722; — *Oualid-Thagi-Khan*, p. 753; — *M. Chose* (selon Henry de Kock, ce personnage serait un cocu parisien contemporain qu'il ne veut pas nommer), p. 769. — On voit, d'après le choix des sujets, que l'ouvrage a bien des teintes sombres, et est peu folichon; mais le plus grand défaut est la prolixité. Il est fatigant de voir délayer une anecdote en récits surabondants de cinquante ou soixante grandes colonnes de texte.

Histoire des compagnes de Maria, ou Épisodes de la vie d'une jolie femme, par Rétif de la Bretonne. Paris, 1811, 3 vol. in-12. — Solar, 10 fr.; Techener, en 1858, 8 fr.; Pochet-Deroche, 16 fr.

Ouvrage posthume, publié par L.-C. Vignon, gendre de Rétif, ou par Cubières-Palmezeaux suivant la *France littéraire*, tome XII, qui consacre tout le premier volume à la vie curieuse de l'auteur. Monselet pense que les deux autres volumes sont un choix d'épisodes extraits de l'*Année des dames nationales*.

Histoire des courtisanes célèbres, par Henry de Kock. Paris, Vict. Bunel, 1869, 100 livraisons in-4° à 2 col., avec nombreuses illustrations, 10 fr. — Réimprimée en 1877; prix, 4 fr. 50.

Histoire des criminelles amours de la dame Lescombat. S. l., 1755, pet. in-8, portrait. — Leber, n° 665. Liseux, 1877, 4 fr. 50.

Histoire des deulx vrays et parfaictz amans; Pierre de Provence et la belle Maguelonne. Voir *Pierre de Provence*.

Histoire des deux Aspasies, femmes illustres de la Grèce (par Lecomte de Bièvre). Paris, 1736, Liseux, 1878, 2 fr., 1738, in-12, frontispice (Deneux; Boissonade). — Amsterdam, 1737, petit in-12; La Bédoyère, 17 fr. 50; Nyon, n° 8206. — La Haye, 1749, in-12; Chossonnery, 1878, 3 fr.

Histoire (l') des deux vrais amants Eurial et la belle Lucrèce. Voir *Sensuy l'histoire*, etc.

Histoire des diables de Loudun, ou de la possession des religieuses ursulines et de la condamnation d'Urbain Grandier (brûlé en 1634). Cruels effets de vengeance du cardinal de Richelieu (par Aubin, réfugié hollandais). Amsterdam, Wolfgang. 1693, 1694; Claudin, 1878, 5 fr. — 1716; Aubry, en 1862, 6 fr. — 1737, 1740, 1752. in-12, figures. — Un amateur de Paris, 26 fr. 50; Bergeret, 2e partie, n° 893; Alvarès, en 1858, 6 fr. 50. Chollet, 1883, 10 fr.

Une édition d'Amsterdam, 1735, in-12, est intitulée : *Histoire d'Urbain Grandier condamné comme magicien et comme auteur de la possession des religieuses ursulines de Loudun*. (*Dictionnaire des anonymes*.)

Il y a une réponse à cet ouvrage : *Examen et discussion critique de l'Histoire des diables de Loudun*, etc., par de la Menardaye. Paris, 1747, in-8. Therrin, n° 2028.

Histoire des diables modernes, par Adolphus, juif anglais. Clèves, 1771, pet. in-8; Lemonnyer, 1878, 6 fr. — Leber, n° 2064. — Cadre satirique, rempli d'anecdotes scandaleuses, où les libertins, les jésuites et les grands ne sont pas épargnés.

Histoire des douze Césars, de Suétone, traduite en français par Ophellot de la Pause (par Delisle de Sales, avec des notes historiques et le texte latin). Paris, 1771, 4 vol. in-8.

Il se rencontre des exemplaires de cet ouvrage auxquels on a joint les estampes libres des pierres gravées des Césars et des impératrices.

Histoire des douze Césars, traduite du latin, de Suétone, avec des notes et des réflexions par de La Harpe. 5e édition suivie d'un tableau historique, par Auger. Paris. Samson fils, 1822, 3 vol. in-18, ensemble 18 feuilles, plus les portraits des douze Césars et de Suétone dessinés et gravés par Gauthier, d'après les ant. du musée.

Histoire des empereurs romains depuis Auguste jusqu'à Constantin (Amours, débauches, etc.), par Crevier. Paris, 1749, 12 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 8 fl. 30 kr.

Histoire (l') des empereurs romains, escrite en latin par Suétone, traduite par Du Teil. Paris. E. Loyson, 1670, in-12, figures. Boissonade, n° 5447. — Lyon, 1689, 2 vol. in-12.

Histoire des farceurs célèbres, par Henry de Kock et Ed. Montagne. Paris, Gennequin, 1877, in-4° de 397 p., figures sur bois.

18 chapitres, commençant à Roquelaure et finissant à Rabelais. Quelques noms ne paraissent guère ceux de farceurs : Garrick, la danseuse de l'Opéra Mlle Guimard, Marie de Rohan-Montbazon, duchesse de Chevreuse, Christine de Suède, etc. La 1re édition est de 1872, gravure in-8, environ 3 fr.

Histoire des favorites, contenant ce qui s'est passé de plus remarquable sous plusieurs règnes (par Mlle de La Roche-Guilhem), aux dépens de la compagnie. S. d. Belin, 1878, 7 fr. Constantinople (Amsterdam, vers 1699), et Amsterdam, 1697; Rouquette, 1880, 7 fr. — 1700; Aubry, en 1858, 5 fr. — 1703; Claudin, en 1870, 15 fr. — 1708, 2 parties in-12, portrait et frontispice, 603 p., figures; Scheible, 6 fr.; Nyon, 24187; Lepin, 1880, maroquin, 55 fr.

Histoire des femmes célèbres dans la littérature française (par La Porte et de la Croix). Paris, 1771, 5 vol. in-8. — Livre médiocre, mais qui contient d'utiles et curieuses indications; Ch. Giraud, 1879, 10 fr.

Histoire des femmes depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours, etc., traduite de l'anglais de Cantwell, par M. de ***. Paris, 1791, 4 vol. in-12, fig. — Amar, n° 456. — Clouzot, 1877, 4 fr.

Histoire des femmes infidèles, par Henry de Kock (Anne d'Autriche — Élisabeth de France — La Belle Hélène — Les six femmes de Henri VIII — Lucrèce — Marguerite de Bourgogne — Marguerite de Valois, etc.). Paris, 1878. 1 vol. gr. in-8 broché, illustré, Mocus, 1880.

Extrait du journal *la France médicale*, nos 98 et 99, 1867.

Histoire des femmes-médecins depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, par H. Scoutetten, docteur et professeur en médecine. Paris, impr. Bonaventure, 1868, in-8 de 23 p.

Histoire des femmes mythologiques, muses et fées, dessins par Staal, texte par Méry et le comte Félix. Paris, s. d., 1 vol. in-fol., figures coloriées, Morel, 1880, 12 fr.

Histoire des flagellants, où l'on fait voir le bon et le mauvais usage des flagellations parmi les chrétiens. Amsterdam, 1701, in-12, v. 6 fr. Belin, 1879.

« Cette histoire des flagellants, surtout la tra-
« duction française de 1701, offre des détails
« tellement indécents, qu'on serait même sur-
« pris de les trouver dans un traité de chirurgie.
« L'abbé Boileau, se fiant au latin qu'on lit peu,
« a décrit, sans gêne, les indécences des dis-
« ciplines, à nu, entre gens du même sexe et
« souvent de sexe différent, et leurs inconvé-
« nients pour la santé et les mœurs. » (*Bibliographie clérico-galante.*) Amsterdam, 1701, in-12, broché, 6 fr.; Ve Hennaux, 1882, v. broché, 8 fr. Chossonnery, 1882.

Histoire des fous célèbres et autres personnes qui se sont rendues remarquables par leurs habitudes singulières, etc. Ouvrage rempli de faits inconnus. Paris, Roy-Téry, 1830, in-12. — Sardou, 1879, 4 fr.

Histoire (l') des imaginations extravagantes de M. Oufle, causée par la lecture des livres qui traitent de la magie, etc. (par l'abbé Bordelon). Amsterdam, Roger, 1710, 2 tomes en 1 vol. in-12, 8 figures. Alvarès, 1864, n° 841, 9 fr. 50. Paris, Gosselin, 1710. — Paris, Prault, 1753, 2 vol. in-8, figures.

Cet ouvrage pourrait être de circonstance, vu la polémique engagée aujourd'hui contre les spirites.

Histoire des impératrices, avec les observations morales et politiques, enrichie de leurs portraicts en taille-douce. Paris, de Sercy, 1646, in-4°, figures. — Desmazières, 7 fr.

Histoire des intrigues amoureuses de Molière et de celles de sa femme. Voir *La Fameuse comédienne.*

Histoire des intrigues amoureuses du P. Péters, jésuite, confesseur de Jacques II, ci-devant roi d'Angleterre. Cologne, P. Marteau (Hollande), 1698, in-12. Rare. Satire très virulente. — De Blaesere, 20 fr.; Scheible, en 1868, 4 thal.; Nyon, n° 26148; Leber, n° 2291.

Histoire des intrigues galantes de la reine Christine de Suède, pendant son séjour à Rome, par C.-G. Franckestein, traduite de l'italien. Amsterdam, 1696, 1697, in-12, figures. — La Bédoyère, 47 fr.; Leber, n° 2298; Claudin, en 1870, 10 fr.; Aubry, en 1858, 4 fr.; Chédeau, 16 fr. — Lenglet Du Fresnoy dit : « Curieux, mais on n'a pas tout mis. » Traduit en anglais, Londres, 1698, in-12. Réimprimé sous le titre *Mémoire des intrigues,* etc.

Histoire des jolies femmes de Paris : épicières, boulangères, fruitières, écaillères, dames de la Halle, actrices, figurantes de l'Opéra, de la Porte-Saint-Martin, de l'Ambigu et des principaux théâtres de Paris; les limonadières, les charcutières et les filles de portières. Paris, 1831, in-12 de 8 p. — Réimprimé plusieurs fois. Rare.

Histoire des libertins et libertines célèbres de tous les temps et de tous les pays, par Henry de Kock. Paris, Victor Bunel, 1870.

L'ouvrage, qui commence par l'histoire de la duchesse de Berry, fille du Régent, devait avoir cent livraisons in-4° à 2 col., avec nombreuses illustrations, mais il fut arrêté par l'autorité dès les premières livraisons. Ce qui en a paru se vend 5 à 6 fr.

Histoire des livres populaires, ou de la littérature du colportage depuis le xve siècle, par Ch. Nisard. — Ve Amyot, 1854, 2 vol. in-8, avec 160 vignettes, 20 fr. Veinant, 23 fr.

Histoire des lois sur le mariage et le divorce, par And. Nougarède. Paris, 1803, 2 vol. in-8. — Boulard, t. I, n° 2443. — Une deuxième édition existe sous le titre *Lois du mariage et du divorce,* 1816.

Histoire des Messalines du temps tirée des papiers secrets de la petite comtesse Alexandrine-Ernestine Gourdan, abbesse de Cythère. Paphos, chez Cupidon, à la Renommée, 1784 (1871), in-18, 12 vignettes dans le texte et 4 portraits de la Gourdan, la Pâris, la Montigny et la Florence. Vital-Puissant, en 1873, n° 465, 3 fr., et papier vergé, 12 fr.

Histoire des pages, livre de la bibliothèque de l'ordre de la malice (Va-

riétés littéraires et littérature légère. Paris, 1786, in-8, p. 181).

Histoire des papes, crimes, meurtres, empoisonnements, parricides, incestes, adultères, depuis saint Pierre jusqu'à Grégoire XVI. Histoire des saints, des martyrs, des Pères de l'Église, des ordres religieux, des conciles, des cardinaux, de l'inquisition, des schismes et des grands réformateurs. Crimes des rois, des reines et des empereurs. Paris, 1842, 10 tomes en 5 vol. in-8, figures. Fontaine, 1874, n° 1076, 30 fr.

Histoire des passions, ou Aventures du chevalier Shroop, traduite de l'anglais (par Toussaint). La Haye (Paris), 1751, 2 tomes in-12. — Scheible, 3 fr. 50; Nyon, n° 10719.

M. Rey réimprima cet ouvrage à Amsterdam en 1751, sous le simple titre d'*Histoire des passions*. Il déclare, dans un court avertissement, avoir appris que l'auteur des *Mœurs* venait de la publier à Paris, où l'on ne croyait nullement que cette histoire eût été traduite de l'anglais. Ne serait-ce pas le même ouvrage que l'*Homme ou le Tableau de la vie?*

Histoire des pastorales et bocagères amours de Daphnis et de Chloé, traduite du grec de Longus, par J. Amyot. Paris, du Breuil, 1594, 1596, 1609, in-12. — Nyon, 8044. Voir *Amours pastorales de Daphnis et Chloé.*

Histoire (l') des pensées, ou les Amours de Marc-Antoine. Paris, Loyson, 1677, in-12. — Nyon, 8269.

Histoire des petits chiens de ces dames, par Henri de Kock, in-16 illustré, 2 fr.

Histoire des petits théâtres de Paris, depuis leur origine, par Brazier. Nouvelle édition corrigée et augmentée. Paris, Allardin, 1838, 2 vol. in-18.

La 1re édition, publiée en 1837, était intitulée : *Chronique des petits théâtres*; elle contenait deux chapitres de moins que celle de 1838. C'est un ouvrage fort amusant et très curieux, que Brazier seul, par sa position de directeur de divers théâtres, était capable de faire.

Histoire des plus illustres favoris anciens et modernes recueillie par P. D. P. (Pierre du Puy). Leyde, J. Elzévir, 1659, pet. in-4° (Techener, 18 fr.). — Leyde, Jean Elzévir, 1662, in-12. — Paris, sur l'imprimé à Leyde, 1661, in-12.

Il en a paru un extrait sous le titre : *Histoire d'aucuns favoris*. Amsterdam, Ant. Michiel (Elzevier), 1660, in-12. — *Dictionnaire des anonymes*.

Histoire des princes du sang français et des reines de France. 1790, in-12. — Catalogue Noël, n° 808 (compris dans les livres érotiques).

Histoire des rats, pour servir à l'histoire universelle (par Cl.-Guill. Bourdon de Sigrais). Ratapolis, 1737, in-8, frontispice, figures.

Histoire des reines et régentes de France et des favorites des rois, par Jules Dubern. Paris, Pougin, 1836-1837, 2 vol. in-8 de 24 feuilles et 21 1/2, 10 fr.

Histoire des reines Jeanne première et Jeanne seconde, reines de Naples et de Sicile (par Alex.-Touss. Guyot). Paris, Barbin, 1700, in-12.

Réimprimé dans les *Amusemens du cœur et de l'esprit* (par Philippe), pour l'année 1748.

Histoire des satyres et nymphes de Diane (poème, par Marguerite de Valois). Lyon, J. de Tournes, 1547, pet. in-8.

C'est le même ouvrage que la *Fable du faux cuyder*. Réimprimé dans les *Marguerites de la marguerite*, 2e partie.

Histoire des tragiques amours d'Hippolyte et d'Isabelle, Napolitains. Nyort, 1597, in-12 (*Usage des romans*). — A L'Angre (*sic*), 1600, pet. in-12. — Et sous le titre : *les Étranges adventures d'Hippolyte et d'Isabelle*. Paris, 1630, in-12. — Piget, n° 1554.

Histoire des trois fils d'Halibassa et des trois filles de Siroco, par Henri Pajou, gouverneur d'Alexandrie, conte turc. Leyde (Paris), 1745, in-8. — Nyon, n° 10012. Leyde, 1746-1748, in-12.

Histoire des tromperies des prêtres. Rotterdam, 1712, 2 tomes en 1 vol. in-12 relié, 15 fr., Claudin, 1878.

Histoire des vestales, avec un traité du luxe des dames romaines, par Nadal. Paris, veuve Ribou, 1725, in-12. — Aubry, en 1857, 6 fr.; Alvarès, en 1858, 4 fr. 50; Lanctin, en 1871, 6 fr.; Durel, en 1879, 5 fr.

Ouvrage bien écrit et plein d'anecdotes curieuses. On y trouve quelques détails intéressants sur la coiffure des dames romaines, sur leurs habillements, sur le fard qu'elles employaient, etc., sur la licence des soldats, etc.

Histoire des vestales romaines et de leur culte, d'après Plutarque, Tacite, etc., traduite de l'italien par B. Cartoux. Paris Lefuel, 1825, gr. in-18 de 144 pages, avec frontispice et figures, par Deveria. — Rouquette, en 1880, demi-maroquin à coins, 10 fr.; Rouveyre, 1879, 3 fr.

Histoire d'Iris et de Daphnis, 1866. in-12 maroquin violet, tranches dorées, 30 fr. Tumin, 1878.

Histoire du beau Serrano et de l'infortunée Isabelle, surpris en flagrant délit de conversation criminelle par un mari brutal et jaloux, racontée par don José de Mendaz y Lopez d'Aguilars, traduite en vers français par Ferd. Zeniou. Impr. Weinez, à Caen, 1848, in-32 d'une demi-feuille.

Histoire du châtelain de Coucy et de la dame de Fayel, publiée d'après le manuscrit de la bibliothèque du roi, et mise en français par G.-A. Crapelet. Paris, Crapelet, 1829, gr. in-8. — L. Curmer, 1874, n° 363, 30 fr.

Histoire du chevalier aux armes dorées, et de Béthives, et de la Pucelle, surnommée Cœur d'acier. Paris, Bonfons, s. d., in-4° gothique. — De Bure, n° 3830; Bibliothèque nationale, Y², 197. — Il y en a une édition imprimée à Lyon, in-16, lettres rondes, préférable à celle-ci. — Anal. *Nouv. Bibl. des romans*, 2° année, tome IX. — Voir la *Plaisante et amoureuse histoire du chevalier*, etc.

Histoire du chevalier de Faublas, par Louvet, précédée d'une notice. Paris, Laisné, 1834, 2 vol. in-8, figures.

Histoire du chevalier de l'Etoile, contenant l'histoire secrète et galante de Mlle de M*** avec M. du *** (par l'abbé Ign.-Vinc. Guillot de La Chassagne). Amsterdam, 1740, in-12.

Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut, par l'abbé Prévost. Amsterdam (Paris, Didot), 1753, 2 vol.

Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut. Paris, Lemerre, 1870, 1 vol. in-18, portrait, papier vergé, broché.

De la petite bibliothèque littéraire en papier de Hollande (avec les eaux-fortes), environ 15 à 18 fr. broché. — D'autres exemplaires de la même édition (Jouaust) portent la date de 1875 dans les mêmes prix. Glady frères, 1875. De la collection de Galaup de Chasteuil, avec les portraits de l'abbé Prévost et d'Alexandre Dumas fils et des eaux-fortes de L. Flameng. 1 fort vol. in-8, broché, 40 fr. — Réimprimé en 1878, environ 15 à 20 fr. 1880. — Des exemplaires avec les eaux-fortes de Flameng et 11 eaux-fortes de Chauvet sur chine, reliure maroquin, environ 60 fr. chez Rouquette.

Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut, par l'abbé Prévost. Paris, Alph. Lemerre, 1870, in-12. — En mai 1883, chez Labitte, un exemplaire sur papier whatman, maroquin bleu, doublé de maroquin à mosaïques (Thibaron), 25 fr.

Voir aussi *Histoire de Manon Lescaut*, etc.

Histoire du chevalier Paris et de la belle Vienne. Nouvelle édition, publiée d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale, par L. Alfr. Jacquier Terrebasse. Paris, 1835, in-8, tiré à 120 exemplaires. — Aubry, en 1860, 10 fr. — Voir *Histoire du très vaillant chevalier*, etc.

Histoire du comte de Clare, nouvelle galante. Cologne, P. le Jeune, 1770, pet. in-12. Claudin, 1880, 2 fr. 50.

Histoire du comte de Clare. Cologne, 1770, in-12, demi-reliure, 2 fr. 50. Claudin, 1878.

Histoire du comte de Warwick. — Voir *Le Comte de Warwick.*

Histoire (l') d'une commère, par Cantwell. Paris, s. d., 2 vol. pet. in-12. Gay et D., 1879, 5 fr. 50.

Deux jolies figures non signées.

Histoire du comte de Genevois et de Mlle d'Anjou (sous Charles VI). Paris, Cl. Barbin, 1664, pet. in-12 (Leber, n° 2165). Paris, 1680, in-12. — Pigel, n° 1583; Nyon, n° 8488.

Histoire du comte d'Oxford et de milady d'Herby, d'Eustache de Saint-Pierre et de Béatrix de Guines, au siège

de Calais, sous le règne de Philippe de Valois, par Mme de Gomez. La Haye, Gallois, 1738, in-12. — Nyon, n° 8362. — Paris, 1757, in-12 (*France littéraire*).

Histoire du comte Roderigo de W...., suivie du Jeune fruitier du lac de Joux et des Aveux d'un misogyne, ou l'Ennemi des femmes, par Mme la baronne I. de Montolieu. Paris, A. Bertrand, 1829, in-12, avec 1 planche.

Histoire du diable, traduite de l'anglois. Contenant un détail des circonstances où il s'est trouvé depuis son bannissement du ciel jusqu'à la création de l'homme, avec quelques réflexions sur la conduite de certains auteurs ; de la conduite qu'il a tenue jusqu'à présent. — Amsterdam, 1729, 2 tomes, avec 2 frontispices gravés. — Jean Gay, en 1877, 10 fr.

Histoire du divorce de Henri VIII et de Catherine d'Aragon. Amsterdam (Paris), 1766, in-12.

Cet ouvrage est attribué à l'abbé d'Iraïlh par plusieurs bibliographes, par M. Brunet entre autres. A. Barbier l'attribue à Raynal.

Histoire du facétieux Scaramouche, revue, corrigée et augmentée de nouveau. Limoges, 1744, in-8. — Aubry, en 1860, 10 fr. ; Belin, 1880, 8 fr.

Histoire du maréchal duc de La Feuillade (et de Mlle de Clermont-Lodève), nouvelle galante et historique (par Sandras de Courtilz). Amsterdam, Schouten (Rouen), 1713, in-12. — Leber, n° 2241 ; Nyon, n° 8366. — Ouvrage peu estimé.

Histoire du mariage des prêtres en France, particulièrement depuis 1789, par M. Grégoire, ancien évêque de Blois. Paris, 1826, in-8. — Luzarche, n° 574. A été traduit en espagnol.

Histoire du mariage des prêtres. Paris, 1828, in-8, demi-reliure, 5 fr. ; Rouquette, 1877 — Histoire qui relate de fâcheux scandales, et lègue à la postérité de tristes aventures.

Histoire du marquis de *** et d'Éléonore, nouvelle espagnole. Paris, veuve de Bienvenu, 1740, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8458.

Histoire du marquis de Clèmes et du chevalier de Pervanes, par de Sacy. — Paris, Moreau, 1716, in-12 (Nyon, 8909). — Amsterdam, Le Cene, 1719, in-8 (Nyon, 8910).

Histoire du marquis de Cressy, suivie de l'*Histoire de deux amies*. Paris, Dauthereau, 1829, in-32.

Histoire du marquis de Séligni et de Mme de Luzal, ou Lettres authentiques et originales trouvées dans un portefeuille à la mort de M. le maréchal de *** (par le chevalier Pierre Duplessis). Paris, Regnault, 1790, 3 vol. in-12.

Histoire du marquis de Séligny et de madame de Luzal. Londres, 1785, in-12. Tumin, 1879, 4 fr.

Histoire du noble et vaillant chevalier Clamades et de la belle Clermonde. Voir *La Historia del muy valiente*, etc.

Histoire (l') du noble, preux et vaillant chevalier Guillaume de Palerme et de la belle Mélior, translatée par Pierre Durond. Paris, Nic. Bonfons, s. d., pet. in-4° gothique à 2 colonnes, figures sur bois, 60 fr. (Crozet, 200 fr. ; Baron Seillière, 455, avec reliure). — Lyon, 1552, in-8 gothique, figures sur bois. Rare.

Histoire du noble Tristan, prince de Leonnois, chevalier de la Table-Ronde, et d'Yseulte, princesse d'Yrlande, royne de Cornouaille ; fait françois par Ian Maugin, dit l'Angevin. Paris, Nic. Bonfons, 1586, 1 vol. in-4°.

Histoire du nouveau César, par P. Vesinier. Londres, Bruxelles, Genève, 1863, in-8 (25 fr.).

Violent pamphlet contre Napoléon III. Destruction ordonnée par jugement du tribunal correctionnel de la Seine du 27 janvier 1869.

Histoire du Palais-Royal (attribuée à Bussy-Rabutin). S. l. n. d. (Hollande, vers 1680); pet. in-12 de 96 p. Gancia, 27 fr. ; Aubry, en 1857, 10 fr. ; Nyon, n° 22843 ; Baron Seillière, 18 fr. ; Claudin, 1879, 3 fr. 50. S. l., 1667, petit in-12 de 96 p. L'édition originale a 15 lignes à la dernière page, tandis que la contrefaçon n'en a que 10 (*Dictionnaire des anonymes*.)

Production spirituelle, attribuée à tort ou à raison à Bussy-Rabutin, mais toujours remplie de grâce et d'esprit. Ce sont les amours de Louis XIV jusqu'à Mlle de La Vallière inclusivement, suivies de l'*Histoire de l'amour feinte du roy pour Madame*, 2 pièces réimprimées dans les *Amours des dames* et dans l'*Histoire amoureuse des Gaules* (Bibl. elzévirienne). Un manuscrit de cette histoire était à la bibliothèque particulière du Palais-Royal. (Voir le catalogue Leber. n° 2203). (VIOLLET-LEDUC.)

Histoire du Palais-Royal. S. l. n. d., in-12 (96 p.), cartonné, 3 fr. 50; Claudin, 1878. Maroquin rouge, tranches dorées, 100 fr.; Rouveyre, 1877.

Histoire du Palais-Royal (par J. Vatout). Paris, 1830, in-8.

Histoire du pape Alexandre VI et de César Borgia, par Ét.-Michel Masse. Paris, 1830, in-8, 7 fr.

Histoire du père J.-B. Girard et de la demoiselle Cadière, divisée en 32 planches, contenant les faits principaux mentionnés au procès suivant les factums imprimés à Paris, par Gissey de Bordelet. S. l. n. d., pet. in-fol. vélin, 150 fr.

Recueil de figures extrêmement rares et parfois assez libres, qu'il ne faut pas confondre avec les 2 volumes parus à Aix. (V. Cohen, 493.)

Histoire du P. la Chaise, confesseur de Louis XIV, où l'on verra les intrigues secrètes qu'il a eu, ses amours avec plusieurs dames, etc. (attribuée à Leroux, auteur du *Dictionnaire comique*). Cologne (Hollande), 1693, 2 parties pet. in-12. — Duriez, 19 fr. 50; Mac-Carthy, n° 4712, 80 fr. — Cologne, 1693, pet. in-12 relié, 7 fr. Gouin, 1878; — 1694, in-12 relié, 12 fr. 50; — 1696, in-12, maroquin violet, tranches dorées, 16 fr.; Auvillain, 1865.

Réimprimé trois fois la même année, et, de nouveau, en 1694, 1695, 1696; puis en 1702 (Leber, n° 2253). 1710 (La Vallière, 13 fr.), sous le titre : *Histoire secrète des amours du Père la Chaise*; et enfin, en 1719, Tétonville. 5 parties in-12, dont les trois dernières sont étrangères au sujet, sous le titre : *Jean danse mieux que Pierre, Pierre danse mieux que Jean; ils dansent bien tous deux* (Techener, 20 fr.; duc d'Aumont, en 1782, 36 fr.; Salomon, 1862, 25 fr.). Ouvrage satirique et qui présente le Père la Chaise, dans sa jeunesse, comme un homme assez joyeux.

Histoire du père Lachaize. Réimpression sous le titre de : *Histoire galante du Père Lachaize*, etc. Bruxelles, Kistemaeckers, 1884, 2 vol. in-8, portrait sur acier (25 fr.).

Histoire du petit Jehan de Saintré. — Voir : *Histoire et plaisante chronique*, etc.

Histoire du petit Pompée, ou la Vie et les aventures d'un chien de dame, imitée de l'anglais (de Coventry), par J. H. D. B. (Briel). Londres et Paris, 1784, in-12. — Noël, 1874, in-12 broché, 2 fr. 50; Claudin, 1878, in-12 broché, 10 fr.; Lefilleul, 1878.

La préface de l'*Histoire* en question a le mérite de l'originalité; elle se compose du mot *Préface*, suivi de deux pages blanches terminées par cette courte explication : « Le petit Pompée l'a déchirée. » Voir *la Vie et les aventures du petit Pompée*.

Histoire du prétendu rapt de Mme la comtesse de L*** par Bonaparte et Murat, ou Réponse au mémoire de M. Luxelbourg Revel par M***, ancien officier d'artillerie (Masson, avoué). Paris, Davi, 1816, in-12 de 44 pages. — Voir *Revel*. Consulter aussi la *Biographie des hommes vivants* (1819), tome V, p. 183.

Histoire du prince Adonistus, par la marquise de L.... (Lussay), tirée des manuscrits de Mme la comtesse de Verrue. La Haye, à la Sphère, 1738; in-12, et Amsterdam, 1755, in-12. — Alvarès, en 1858, 3 fr. 50.

Histoire du prince Apprius (Priapus), extraite des fastes du monde depuis sa création, manuscrit persan trouvé, etc., traduite par Esprit, gentilhomme provençal (composée par P.-L. Godard de Beauchamps). Constantinople, l'année présente (Lyon, vers 1728), 72 pages. (Leber, n° 2507; Aubry, en 1860, 8 fr.), 1729, in-12 (Cigongne, n° 2186; Lanctin, en octobre 1871, 2 fr. 50; Baur, 1874, 25 fr.). — Un exemplaire se trouvait à la Bibliothèque du Roi, sous le n° Y 2. 1444. — Réimprimée à La Haye, en 1729, 1748 et 1764, in-12 de 96 pages. — Nodier, 18 fr. Constantinople, 1728, in-12 demi-reliure, 6 fr.; Claudin, 1878, 5 fr.; Ritti, 1877, maroquin rouge, tranches dorées, 6 fr. 50 (Conquet, 1878). — 1729, demi-reliure, 6 fr.; Claudin, vélin

fort, tranches dorées, 12 fr. (Lefilleul, 1878). — 1728, in-12, demi-maroquin rouge, coins, tranches dorées, 18 fr. (Lemonnyer, 1878). — « Satire violente contre le régent Louis; fort immorale d'ailleurs, citée au catalogue Wittersheim, page 5. » 1729, in-12, demi-reliure vélin, 7 fr.; Lemonnyer, 1880, 10 fr.; Fenoux, 1882; Lahaye, 1729, in-12, demi-reliure, tranches dorées, 30 fr.; Tumin, 1882.

Cet ouvrage est une satire contre le Régent et sa cour; telle est, du moins, l'opinion émise par M. P. Lacroix (note du catalogue Pixérécourt, n° 1323), mais Charles Nodier ne l'adoptait pas. L'imprimeur de l'édition originale fut banni de France. On a imprimé une table ou clef qui doit être jointe aux exemplaires. Cette clef est renversée, c'est-à-dire qu'elle ne consiste, comme le mot Apprius lui-même, qu'en l'anagramme de certains noms vulgaires et très connus dans la matière que l'auteur traite. — Voici, du reste, quelques échantillons de cette clef :

Althone	La Honte
Cadhubée	Débauche
Caconosi	l'Occasion
Carnalite	la Crainte
Cornidetis	Discrétion
Dotigs	Doigts
Edomiste	Modestie
Galibernite	Libertinage
Gulimonnilia	l'Imagination
Harzadel	le Hazard
Imars	Maris
Lacertoniades	Déclarations
Lugane	Langue
Liveguour	la Vigueur
Lusicoterin	la Curiosité
Mina	Main
Momclis	Sommeil
Olloctin	Cotillon
Osirar	Rasoir
Pultovela	la Volupté
Valmor	l'Amour
Siders	Désirs
Rèfers	Frères
Turnés	Ventre
Tergres	Regrets
Prenitres	Repentirs
Prestil	l'Esprit
Neris	Reins
Xeuy	Yeux
Nullea	la Lune
Perlopetra	la Propreté
Ulnine	l'Ennui
Latiétaré	la Réalité
Sirlapis	Plaisirs
Volitir	Vitriol
Nectalnosco	la Constance

Apprius a été aussi réimprimé sous le titre de *Histoire du prince Papirius, comte de Pillargent, gouverneur des Francs-Sots*, satire contre le régent. — Voir le catalogue Leber, n° 5814, et le catalogue Pixérécourt, p. 180; — et une *Suite à Apprius, continuation de son histoire, qui ne vaut pas la première*, se trouve dans la 3e partie d'un *Recueil d'opuscules et de poésies* du prince Charles de Ligne. Enfin un manuscrit indiqué comme n'ayant aucun rapport avec le texte imprimé figure au catalogue Auguis, sous le n° 1123. — Il a été fait une traduction anglaise : *the History of King Apprius*. London, 1728, in-8.

Histoire du prince Soly, surnommé Prenany, et de la princesse Fêlée (par Pajon). Amsterdam (Paris), 1740, in-12 (Nyon, n° 10014; Leber, n° 2128). — Londres, 1743, 2 tomes in-12 (De Blaesere, 10 fr.). — Amsterdam, 1746, 2 tomes pet. in-12; Delaroque, 1876, 3 fr.

Histoire du prince Titi (par de Saint-Hyacinthe). Paris, 1735, 1736, in-12 (De Blaesere, 10 fr.). — Bruxelles, Foppens, 1736, 2 vol. in-12. — 4e édition. Paris, veuve Pissot, 1752, 3 vol. in-12. — Nyon, n° 10017.

Themiseul de Saint-Hyacinthe n'était pas sans esprit, le chef-d'œuvre d'un inconnu le prouve; mais ses romans sont médiocres. *L'Histoire du prince Titi* est le seul qui se laisse lire, et encore ! Traduit en anglais, Londres, 1736, in-12.

Histoire du prince Z. et de la princesse Floris, par Stahl (Souvenirs de Spa). Bruxelles et Leipzig, 1855, in-18, 1 fr.

Histoire du prince Z. et de la princesse Floris. Souvenirs de Spa, par P.-J. Stahl. Bruxelles, Kiessling, 1868, in-32.

Histoire du procès de la demoiselle Cadière et du père Girard. La Haye, 1731, 8 vol. in-12. — Abrial, n° 565. — Voir *Histoire du père J.-B. Girard*.

Histoire du procès de la reine d'Angleterre (Caroline de Brunswick), par Desquiron de Saint-Aignan, avec portraits. Paris, 1820-1821, 19 cahiers in-8 de 2 à 5 feuilles chacun.

Histoire du ravissement d'Hélène, et sujet de la guerre de Troyes, par J. B. F. Rouen, Le Vilain, 1615, in-12. — Nyon, n° 8165.

Histoire du roi de Bohême et de ses sept châteaux. Paris, Delangle, 1830,

in-8, figures sur bois. Rouveyre, 1882, m. v., tranches dorées, figures, 45 fr.

Il est un peu question de tout, sauf du roi de Bohême et de ses sept châteaux, dans ce beau livre de M. Charles Nodier. Parmi les lecteurs de nos jours, les uns, et c'est le plus grand nombre, sont trop ignorants et trop grossiers pour appécier ce qu'il y a d'esprit délicat et malicieux dans ce pastiche de Sterne enté sur Rabelais; les autres sont trop sérieux, trop gravement occupés pour lire une facétie. Fi donc! Du reste, c'est peut-être au passage inaperçu sur l'horizon littéraire de ce petit astre scintillant, que M. Nodier a dû sa nomination à l'Académie française. Plus tard il ne lui était plus possible de le publier. (VIOLLET-LEDUC.)

Histoire du roi de Campanie et de la princesse Parfaite, conte de fées par J.-B. de Boyer, marquis d'Argens. Amsterdam, Paris, Delatour, 1736, in-12. — Nyon, 8862.

Histoire du roi Splendide et de la princesse Hétéroclite (par Pajon), 1747, in-12. — S. l., 1748, 2 parties en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10015; Leber, n° 2129. Voir *Cab. des fées*, tome XXXVII, p 305. Conte original, spirituel et assez libre. Belin, 1877, 5 fr.

Histoire du royaume des amants, avec les loix et coutumes que les peuples y observent, et leur origine du pays des Amadis. par le sieur de Busens. Tolose, 1666, in-12 (*De l'usage des romans*). — Paris, Barbin, 1676, in-12. — Nyon, n° 10226.

Histoire du sage Danischerand, favori du sultan Schah-Gebal et des trois calenders, ou l'Égoïste philosophe, traduite de l'allemand de Wieland. Paris, 1800, 2 vol. in-8 avec 7 figures. Voir le *Miroir d'or* de Wieland.

Histoire du siège de Cythère. Lampsaque, 1748, in-8.

Allégorie tout à fait dans le goût de l'histoire des Ebugors, selon M. de Paulmy. Clément en parle (*Cinq années littéraires*, II, 134); l'auteur prit son idée et même une partie de ses anagrammes dans l'*Histoire du prince Apprius*, mais il est plus plaisant que son modèle, plus riant, plus léger, plus ingénieux. Le dénouement parait heureux. — Introuvable aujourd'hui. — Lemonnyer, 1880, demi-maroquin citron, 50 fr.

Histoire du sieur abbé, comte de Buquoy, son évasion du fort Lévéque et de la Bastille. 2e édition, avec traduction allemande et plusieurs de ses opuscules. Chez Jean de la Franchise, 1719, in-12. — Renouard, 29 fr.

Volume singulier et rare, réimprimé par R. Pincebourde, dans la *Bibliothèque originale*, en 1865.

Histoire du temps, ou Journal galant, par Ch. V. (Vanel). Suivant la copie (Hollande, à la Sphère), 1685, 2 tom. in-12. — Gancia, n° 609, 33 fr.; Scheible, en 1867, 1 fl. 30 kr.; Nyon, n° 9878.

Contenant : *Histoire de la Violette, ou le Faux comte de Brion — Histoire de Mme de Keroüet; du baron de Merargus et de la belle Egyptienne — Histoire des jaloux, ou de Mme de Single et d'Orbessan — Histoire de Mme de Serin et du comte Tekeli — Histoire de Mme de la Belinière — Histoire de la Vallade et de la belle marchande — Histoire du comte de Cabroses.*

Histoire du temps, ou Relation du royaume de Coquetterie; ensemble le siège de la Beauté et la blanque des illustres filoux (par l'abbé Hédelin d'Aubignac). Paris, 1654, in-12, avec la carte dudit royaume. Tripier, n° 659, 20 fr.— Desmazières, 25 fr.

Petit ouvrage dont la carte de Tendre, de Mlle de Scudéry, dans *Clélie*, a pu donner l'idée, mais un peu moins fade. C'est une sorte d'utopie galante. A été réimprimé sous les titres suivants : *Nouvelle histoire du temps, ou Relation véritable du royaume de la coquetterie*, suivie de la Blanque des illustres filoux du même royaume, et les Mariages bien assortis. Paris, 1655, in-12 (Grassot, 3 fr. 50; Claudin, en 1859, 5 fr.; Nyon, n° 10227). — *Voyage au royaume de coquetterie*, par Mercier de Compiègne. Paris, 1793, in-12. — Grassot, 1 fr. 75; Méon, n° 2919. « Le début de ce livre, évidente imitation du *Voyage de Tendre*, fourmille de personnifications abstraites, et nous rencontrons, dès les premiers pas, les châteaux d'Oisiveté et de Libertinage, la place de Cajolerie, la plaine des Agréments, le gué de l'Occasion, etc. Mais cette géographie métaphysique fait bientôt place à quelque chose de plus vif et de plus piquant; la galanterie raffinée du jour est criblée d'épigrammes; les diverses catégories de coquettes qui peuplent l'empire de la mode, Admirables, Précieuses, Ravissantes, Mignonnes, Évaporées, que sais-je encore? défilent sous nos yeux, et les petits soins, les petits manèges, les petits caprices de cette bizarre et changeante république sont étudiés avec une verve parfois ingénieuse. » (V. FOURNEL.)

Histoire du très noble et chevaleureux prince Gérard, comte de Nevers

et de Rethel, et de la très vertueuse et sage princesse Euriant de Savoye, sa mye. Ouvrage enrichi de notes critiques et historiques. Paris, 1729, in-12. Jean Gay, en 1877, 3 fr.

Histoire du très vaillant chevalier Pâris et de la belle Vienne, fille du Dauphin (traduit du provençal en français, par Pierre de la Sippade). Anvers, Ger. Leu, 1487, in-fol. gothique à 2 colonnes, figures sur bois (La Vallière, 74 fr., et, dit le *Manuel*, vaudrait aujourd'hui vingt fois autant). — Paris, Denis Meslier, s. d. (vers 1500), in-4° gothique de 40 ff., figures sur bois (Heber, 9 liv. st.). — Paris, Michel Le Noir, 1502, in-4° de 36 ff. (La Roche Lacarelle, 500 fr.). — Lyon, Claude Nourry, 1520, in-4° gothique de 40 ff., figures sur bois (La Vallière, 8 fr.; Bertin, 150 fr., revendu 760 à la vente Amb.-F. Didot, 1878). — Paris, J. Trepperel, s. d. (vers 1525), in-4° gothique de 32 ff. à 2 colonnes, figures (Heber, 10 liv. st.; Giraud, 279 fr.; Bolle, 122 fr.). — Paris, Alain Lotrian, s. d. (vers 1530), in-4° gothique à 2 colonnes, figures sur bois (Solar, 235 fr.). — Lyon, Jacques Moderne, s. d., pet. in-4° gothique de 44 ff., figures sur bois (Cailhava, 349 fr.; Baron Seillière, 435 fr.). — Lyon, Chaussard frères, 1581, pet. in-4° gothique de 44 ff., figures sur bois (d'Essling, 141 fr.). — Paris, J. Bonfons, s. d., in-4° gothique à 2 colonnes, figures sur bois (Heber, 5 liv. 10 sh.; d'Essling, 150 fr.). — Paris, Sim. Calvarin, s. d., in-4° gothique à 2 colonnes. — Lyon, Ben. Rigaud, 1596, in-8 de 120 p., figures sur bois (La Vallière, 10 fr.; Claudin, 1859, 5 fr.). — Édition publiée d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale, et précédée d'un préliminaire bibliographique par Alfred de Terrebasse. Paris et Lyon, 1835, in-8, tiré à 123 exemplaires (Aubry, 8 fr.).

Roman dont le premier auteur est resté inconnu. On suppose que le texte provençal a été publié en 1481. La première traduction en a été faite en italien : *la Historia de li nobilissimi amanti Paris et Viena*. Tarviso, per Michiel Manzolo de Parma, 1482, in-4° (Roxburghe, 38 liv. 17 sh.). — Voir le *Manuel* au mot PARIS pour le détail des nombreuses traductions italiennes, espagnoles, flamandes, etc.

Traduction anglaise : *The Story of the noble and ryght valyaunt knyght Parys and of the fayr Vyene*, etc., traduit du français par William Caxton of Westmestre. 1485, in-fol. gothique. Très rare.

La belle Vienne portait le nom de la capitale de son père. Vienne en Dauphiné, et Pâris était un simple chevalier de la ville de Grenoble; leurs amours obtiennent un dénouement heureux. L'épisode, qui n'est pas supposé historique, est placé vers le commencement du XIVe siècle. Ce roman agréable, qui est autant un roman d'amour que de chevalerie, a été analysé dans la *Bibliothèque des romans*, avril 1781, et dans la *Nouvelle Bibliothèque des romans*, 2e année, tome IX.

Allobrogicae narrationis libellus, per Joannem Pinuin, Tholosanum. Venetiis, Alexander de Bindonis, 1516, in-4° de 8 feuillets (le dernier blanc), à 23 lignes à la page.

C'est le roman de *Pâris et de la belle Vienne*, en latin. Édition rare et exemplaire réglé, très grand de marges. Sur le titre de la dédicace on voit les armoiries d'un duc peintes en grisaille. Cette édition rare est dédiée (trois fois) au chancelier Antoine Duprat.

Autres éditions italiennes :

Comincia la elegante et bella historia de li nobilissimi Paris et Viena. Venetia, 1486, in-4° (Potier, 300 fr.). — *Inamoramento de Paris et Viena*. Venetia, Joanne da Tridino, 1492, in-4° (Heber, 1 liv. 11 sh.). — Venet., J. de Tridino, 1504, in-4°. — Venet., Piero di Quarengii da Bergamo, 1511, in-4° gothique, figures (Heber, 2 liv. 10 sh.). — Venet., J. Thacuino da Trino, 1512, in-4°, figures. — Milan, André de Brachis, 1515, in-4° (La Vallière, 9 fr.; Heber, 19 sh.). — Venet., Bindoni et Casini, 1543, in-8. — Milan, 1547, in-8. — Venise, 1549, 1578, 1622; in-8. — Trévise, 1655, in-8. — *Paris e Viena*. Venetia, 1519, in-4°. — Venise, 1534, in-4°.

Traduction espagnole :

Historia del noble cavallero Paris et de la muy hermosa donzella Viana. Burgos, Al. del Melgar, 1524, in-4° de 24 ff.

Traduction flamande :

De historie van deme vromen ridder Paris ende van der schone Vienna des dolfijns dochter. Anvers, 1488, in-fol. de 36 ff. à 2 colonnes, figures sur bois. — Une autre édition in-4° de 50 ff., figures sur bois (vendu 3 liv. 3 sh. Heber).

Histoire du vaillant chevalier Pierre de Provence et de la belle Maguelonne, fille du roy de Naples. — Voir *Pierre de Provence*.

Histoire (l') du vaillant chevalier Beufves de Hantonne et de la belle Josienne, sa mye. Paris, s. d., in-fol. gothique; très rare. — Paris, s. d. et 1502, in-4° gothique. — Aimé Martin, 150 fr.; Bibliothèque nationale, Y2 199.

Histoire érotique de Marguerite, fille de Suzon, nièce de dom B...., etc. Rome, chez Jacq. Casanova, 1799 (fausse date, vers 1830), in-18. — J. Goddé, 13 fr.; Lefilleul, 1879, 14 fr.

Histoire espagnole et françoise, ou l'Amour hors de saison. — Voir *l'Amour hors de saison.*

Histoire espagnole, ou don Amador de Cardone. Paris, Osmont, 1672, in-12. — Nyon, 8434.

Histoire espouvantable et véritable arrivée en la ville de Soliers, en Provence, d'un homme qui s'estoit voué pour estre d'église, et qui, n'ayant accompli son vœu, le diable lui a coupé les parties honteuses, etc. Paris, Nic. Alexandre, 1619, in-12. — Réimpression en fac-similé faite à Lyon, chez Perrin, en 1875.

Histoire et amours de la baronne Gogo. Tunis, 1752, in-8. Rare. — De Wynne, n° 358.

Histoire et amours du prince Charles, duc de Lorraine, et de l'impératrice douairière. Cologne (Hollande), 1676, 1677 (Scheible, en 1867, 1 fl.), et (sous le titre : *Amours du prince Charles*, etc.). Bruxelles (Hollande), 1678, pet. in-12, 68 pages. — La Bédoyère, 16 fr.; Nodier, 29 fr.; Leber, n° 2303.

Histoire et amours pastoralles de Daphnis et Chloé, escrite premierement en grec par Longus, et maintenant mise en françois; ensemble un débat judiciel de Folie et d'Amour, fait par dame L. L. L. (Louise Labé Lyonnaise); plus quelques vers françois, lesquels ne sont moins plaisans que recréatifs. P. M. D. R. (par Mme Des Roches). Poctevine. Paris, J. Parent, 1578, in-16 de 130 ff. Rare. — Soleinne, n° 653, 49 fr.; Coste, 89 fr.

Histoire et ancienne cronicque de l'excellent roy Florimont, filz du noble Mataquas, duc d'Albanie, en laquelle est contenu comment en sa vie mit à fin plusieurs adventures...., et comment, pour l'amour de la demoiselle de l'isle celée, par trois ans mena vie si douloureuse, qu'il fut appelé pouvre perdu. — Paris, J. Longis, 1528, in-4° gothique, figures sur bois. Rare (De Bure, 455 fr.). — Lyon, Olivier Arnoullet, 1529, in-4° gothique (un exemplaire à la bibliothèque de l'Arsenal).

La Chronique de Florimond en laquelle est contenue comment en sa vie mit à fin plusieurs aventures, etc. Lyon, O. Arnoullet, 1555, in-4° de 54 ff. (La Vallière, 10 fr. 50). — Rouen, s. d., in-4°, figures sur bois (Heber, 3 liv. 8 sh.).

Histoire et aventure surprenante de Gabrielle, marquise de Vico, nouvelle galante, par M. D.... Paris, Delaunay, 1707, in-12. — La Jarrie, n° 3089; Nyon, n° 9242; Claudin, en 1867, 2 fr. 50.

Histoire et aventures de***, par lettres (par Godard d'Aucourt), 1744, in-12.

Histoire et aventures de Dona Rufini. La Haye, 1743, 2 vol. in-12. — Porranet, 1875, 4 fr.

Histoire et aventures de Mademoiselle de la Rochette, écrites par elle-même et dédiées à son époux. Leyde, vander Aa, 1738, pet. in-8. — Viollet-Leduc, n° 1618. Nyon, n° 9183.

Ce sont les aventures d'une demoiselle qui, effrayée d'un prochain mariage, s'enfuit de chez son père, et qui, retrouvant son prétendu en Hollande, devient éprise de lui, etc. (VIOLLET-LEDUC.)

Histoire et aventures de dona Rufine. — Voir *la Garduna de Sevilla.*

Histoire et aventures de Kemiski, Géorgienne, par Mme D.... Paris, 1696, in-12, par E. Lenoble (ou par l'abbé de Chèvremont. Le *Dictionnaire des Anonymes* indique ces deux noms). — Bruxelles, Foppens, 1697, in-12. — Nyon, n° 8678.

Histoire et aventures de milord Pet, conte allégorique, par Mme F***. La Haye (Paris), chez Gosse junior, 1755, in-12 de 68 p. — Nyon, n° 10013; Leber, 2383; Techener, 6 fr.; Alvarès, en 1858, 8 fr. 50; Belin, 1881, 15 fr.

L'épître dédicatoire, à MM. les vidangeurs, est signée Jeanne Fesse; la lettre initiale F ne désigne probablement que le second de ces mots. Cependant les bibliographes contemporains présentent Mme Fagnan comme auteur de cet ouvrage, à l'exception des auteurs de la *France littéraire* de 1769, qui le donnent au chevalier Duclos. Cette opinion paraît plus

vraisemblable à M. A. Barbier. — L'Histoire de mylord Pet occupe onze chapitres : sa naissance à Culotte, ville des Pays-Bas, entre les embrassements de deux sœurs jumelles ; il est reçu à la cour ; il devient militaire ; il est nommé tambour-major ; il est successivement musicien et médecin.

Histoire et aventures galantes du postillon de Longjumeau, par Ad. Pecatier. — Paris, veuve Desbleds, 1851, 1853, in-8 de 108 pages. — Scheible, 1872, 12 sgr.

Histoire et aventures galantes écrites par Mlle T. F. — Amsterdam, 1737, in-12. — Catalogue de Dresde, 1834, n° 442.

Histoire (l') et les amours de Sapho de Mitylène, avec une lettre qui contient des réflexions sur les accusations formées contre ses mœurs, par Mme D***. Paris. Musier, 1724, in-12 (Nyon, n° 8234). Bibliographe alsacien, 1864, 2 fr. — Paris, 1734, in-12 (Catalogue Bohaire, 1839). — La Haye (Paris), 1743, in-12. Nyon, n° 8235).

Les *Supercheries littéraires* attribuent cet ouvrage à Ducastre d'Auvigny, et nous-même nous l'avons indiqué à son nom dans le tome III de la 3e édition de la *Bibliographie*. Cependant, quoique la *Bibliothèque des romans* (mars 1783) dise que ce petit roman est le coup d'essai d'un jeune homme, il nous semble que Ducastre d'Auvigny, né en 1712, aurait été bien jeune, lors de l'apparition de la 1re édition.

Histoire (l') et les amours du duc de Guise, surnommé le Balafré (né en 1550, mort en 1588); par de Brie. Paris, 1694, 1695, pet. in-12, figures (Crozet, 13 fr. 50 ; Renouard, 32 fr. ; De Blaesere, 12 fr. ; Leber, n° 2177 ; Chédeau. Nyon, n° 8373). — Paris, 1714, in-12 (Nyon, n° 8374). — Baillieu, 1879, 5 fr.

Histoire et lettres d'un milord et d'une dame anglaise, traduites de l'anglais par M. des Souches. Bruxelles, 1711, in-12. — Catalogue de Dresde, 1834, n° 526. — Bilm, 1880, 2 fr.

Histoire et plaisante chronique du petit Jehan de Saintré et de la Dame des Belles Cousines, sans aultre nom nommer, avec deux aultres histoires de Floridan et de la belle Ellinde (par Ant. de La Salle). Paris, Lenoir, 1517 (Hibbert, 10 liv. 10 sh. ; d'Essling, 480 fr. ; Giraud, 550 fr. ; Solar, 3,455 fr. ; Bibliothèque du Roi, Y2, 214), 1523 (d'Essling, 141 fr.). — Amb.-F. Didot, 1878, 3,500 fr. ; Baron Seillière, 1,675 fr. ; La Roche-Lacarelle, reliure ancienne, 1,600 fr. ; Techener, exemplaire du prince d'Essling, 2,000 fr. ; pet. in-fol. gothique, figures sur bois.

Le *Manuel* dit qu'il n'y a pas d'édition antérieure à 1517, et que l'exemplaire Solar n'a été indiqué sous la date de 1516 que par erreur. Les éditions suivantes sont très nombreuses ; voici les principales : Paris, J. Trepperel, s. d., pet. in-4° gothique de 128 ff., 1 figure sur bois (Révoil, 450 fr. ; Heber, 8 liv. 8 sh.). — Paris, J. Bonfons (en 1553), pet. in-8 gothique (en 1841, 122 fr. De Bure, 80 fr. ; Salomon, 205 fr. ; Libri, 12 liv. 12 sh. ; Gancia, 14 liv. 14 sh.). Baron Seillière, 101 fr. Amb. F. Didot, 600 fr. — Édition avec notes par Gueulette. Paris, 1724, 3 tomes pet. in-12 (La Bédoyère, 42 fr.). Tumin, 1883, 15 fr. ; Claudin, 1878, 7 fr. 50 ; Rouquette, 1874, 12 fr. ; Claudin, 1883, 25 fr. — Paris, Didot jeune, 1791, in-12 et in-18, figures de Moreau jeune (La Bédoyère, 56 fr. : Chaponay, 121 fr. Paris, Nepveu, 1823, in-8, 8 figures d'après Colin, 1824, 1826, 1829, in-32, figures. — Édition suivie de *Gérard de Nevers et d'Euriante sa mie*. Paris, an VI, in-18 (La Bédoyère, 8 fr. 25). — Paris, F. Didot, 1830, in-8 gothique avec vignettes sur bois coloriées. (Potier, 25 fr.) Édition collationnée sur les mss. de la Bibliothèque royale, par Guichard : Paris, Gosselin, 1843, in-12, 3 fr. 50. — Il y a eu beaucoup de réimpressions, mais la plupart sont de peu d'importance — Ant. de La Salle était secrétaire de René d'Anjou ; il écrivit ce livre en Brabant, en 1459, c'est-à-dire environ un siècle après l'événement, car on croit que, sous le nom de la Dame des Belles Cousines, c'est la sœur du roi Jean qu'il a voulu désigner. Les fautes de lecture, les contresens, les omissions abondent dans l'édition de Paris, 1517 : les autres réimpressions du XVIe siècle reproduisent ce texte fautif. C'est aussi celui que donna Gueulette en 1724. L'éditeur de 1830 n'a collationné que neuf passages sur un des manuscrits de la Bibliothèque impériale ; son texte offre une foule d'omissions et de contresens. M. Guichard est le premier qui ait recouru aux manuscrits, afin de rendre à l'ingénieux roman qu'il éditait la pureté de sa forme primitive. — On prétend que l'histoire de Floridan et de la belle Ellinde, qui suit le Jehan de Saintré, a été écrite en latin par Nic. de Clémangis, et traduite en français par Rasse de Brichamel.

Histoire (l') éthiopique de Héliodorus, contenant dix livres traictant des loyales et pudiques amours de Théagènes et de Chariclée (traduite par Jacques Amyot, évêque d'Auxerre). Rouen, 1538, pet. in-8 (Alvarès, en 1858, 25 fr.).

— Paris, 1547 (Techener, 280 fr.; Nyon, n° 8049); 1548, La Roche-Lacarelle, 251; 1559, in-fol. (Nyon, n° 8050). — Paris, 1553, in-8 (Scheible, en 1867, 3 fl.). — Paris, 1560, 1570, 1575, 1584, 1585; Baillieu, 1873-1877; 1588, 1589, 1612, 1616, in-16, se vendant de 10 à 20 fr. — Édition revue et corrigée par Trognon. Paris, 1822, 2 vol. in-8. — Édition avec notes, par P.-L. Courier, Paris, 1823, 4 vol. in-16 (faisant partie de la *Collection des romans grecs*). Voir *Heliodori Æthiopicæ historiæ libri X*.

Histoire et vie de l'Arrétin, ou Entretiens de Magdelon et de Julie. Avec 24 figures en taille-douce. Nouvelle édition. A Coni, chez Mme Drud, pourvoyeuse, 1771, in-18. — Sardanapalis, 1788, in-18, avec 24 fig.

Ce volume ne donne nullement la vie de l'Arétin, mais seulement une réimpression de la traduction (publiée pour la première fois en 1760) de la *Puttana errante*, et de plus quelques autres opuscules. (V. l'*avert.* des *Entretiens de Madelon*.)

Histoire et vie de Madame la comtesse du Barry. Au Pont-aux-Dames, 1775, in-8. Catalogue, 8 fr.

Histoire facétieuse, gaillarde, etc., de M. Mayeux. S. l. n. d., in-16, avec 12 planches érotiques. — Lippert, 5 fr. 60.

Histoire galante de M. le comte de Guiche et de Madame. Paris, 1667, in-12 de 68 p. (Leblanc, 4 fr.; Renouard, 14 fr.; Aubry, en 1866, 8 fr.). — Jouxte la copie (Hollande), s. d. (vers 1667), in-12 de 60 pages (Nyon, III, p. 463). — Tross, 1872, 15 fr.; Chédeau, 4 fr. 50.

Le catalogue des livres de M. L. T. (Léon Tripier), Potier, 1854, in-18, contient, n° 474, un manuscrit (*Guillelmus Imbert scripsit* (1685), qui renferme, outre plusieurs passages supprimés dans l'édition imprimée en Hollande, la suite inédite de cette *Histoire*.

Histoire galante d'un double cocu (par Brémond). Voir *le Double Cocu*.

Histoire galante des deux maquerelles les plus célèbres de la capitale des Welches (Paris), ornée de jolies vignettes. Cupidopolis, 1786 (Bruxelles, Vital-Puissant, 1891), pet. in-8 de 37 pages, tiré à 100 exemplaires.

Privilège de Vénus, 1784. — *Mandement de très dévergondée dame Gourdan*, 1784. — *Brevet de Vénus*, ou Permis de cocufication, donné à certaines jeunes mariées désireuses de volupté. — *Les filles de l'Opéra*. — *Portrait de dame Justine Pâris*. — *Requête de la Pâris à M. de Marville*, lieutenant général de la police, 1743; etc.

Histoire galante des habitants de Ségovie (de Loches), par Mme la comtesse de Murat. Rare. — Cette histoire est reproduite dans le *Cabinet des fées*, t. XXXVII.

Histoire générale des femmes, tableaux historiques de leurs mœurs, loix et usages, chez tous les peuples du monde, mêlés d'anecdotes et de vies de celles qui sont devenues célèbres, avec des gravures. Paris, 1788, in-8. — Fontaine, en 1870, reliure de Chambolle-Duru, 60 fr.; Luzarche, n° 3326. — Opuscule rare.

Histoire générale des larrons. Rouen, 1636, in-8 vélin, 8 fr. Belin, 1878. — Paris, 1631, in-8 vélin, 3 fr.; Baillieu, 1878.

Recueil des aventures des plus célèbres voleurs depuis le règne de Henri IV jusqu'à l'époque où l'ouvrage a été imprimé. C'est, je crois, le livre le plus complet sur la matière. Il contient le récit de soixante-dix assassinats, vols et escroqueries. (VIOLLET-LEDUC.) Rouen, 1645, in-12, v. 10 fr. Baranger, 1879.

Histoire générale du serrail et de la cour du Grand Seigneur. Ensemble l'histoire de la cour du roy de la Chine, par Michel Baudier. Paris, l'Angelier (Paris, Cramoisy, 1624, in-4°, figures. Chédeau, 3 fr.), 1626, 2 parties en 1 vol. in-4°, frontispice gravé par J. Picart (Leber, n° 6305). Rouen, 1642, in-8 (Scheible, en 1867, et Belin, 1879, 30 fr., 1 fl. 48 kr.). 1631, chez Lefilleul, 1875, 5 fr.; en 1877, l'édition de 1624 cotée 30 fr. chez Belin.

Histoire indienne d'Anaxandre et d'Orazie, où sont entremêlées les aventures d'Alcidaris et de Cambaye, par l'abbé de Boisrobert. Paris, Pomeray, 1629, in-8. — Techener, 28 fr.; Nyon, n° 8700.

Réimprimée sous ce titre: *Les Amours d'Anaxandre et d'Orazie*. Paris, Besongne, 1629 (Luzarche, n° 2919), 1636, in-8 (Nyon, n° 8701).

Histoire joyeuse, contenant les passions et angoisses d'un martyr amou-

reux d'une dame. le tout en ballades, rondeaux, épîtres, huictains et triolets; par Franç. Gomain. Lyon, Rigaud, 1557, in-16 de 127 p., lettres rondes, figures sur bois. Rare (La Vallière, n° 3178. 3 fr. 40). — Voir à l'art. : *l'Amoureux passe-temps*, qui en est probablement la réimpression.

Histoire joyeuse et plaisante de Monsieur de Basseville et d'une jeune demoiselle, fille du ministre de Saint-Lô, laquelle fut prise et emportée subtilement de la maison de son père, par un verrier dans sa raffe. Ensemble le bien qui en est parvenu, par le moyen d'un loyal mariage qui s'en est ensuivy, au grand contentement d'un chacun. Prins sur la coppie imprimée à Rouen, par Jacques de la Place, en 1611, in-8, 4 ff. — La Vallière, n° 3913[61]. — Réimprimée dans les *Variétés historiques*, de M. Ed. Fournier, III, 83-92.

Histoire littéraire des femmes françoises, ou Lettres historiques et critiques, par une société de gens de lettres (l'abbé de La Porte et Lacroix, de Compiègne). Paris, Lacombe, 1769, 5 vol. in-8. — Nyon, 24189 (*Supercheries littéraires*).

Réimprimé sous le titre Histoire des femmes qui se sont rendues célèbres dans la littérature française. Paris, Costar, 1772, 5 vol. in-8 (*Dictionnaire des anonymes*).

Histoire macaronique de Merlin Coccaie, prototype de Rabelais, où est traicté les ruses de Cingar, les tours de Boccal, les adventures de Léonard, les forces de Fracasse, enchantement de Belfore et Pandrague, et les rencontres heureuses de Balde, puis l'horrible bataille advenue entre les Mouches et les Fourmis. Paris, P. Pautonnier, 1606, petit in-12. Deman, 1889, 35 fr.

Édition originale de cette traduction. — Elle est fort rare. — Il en existe une contrefaçon sous la même date, mais elle a été imprimée au XVIIIe siècle (en 1730) et porte le nom du libraire Toussaint du Bray.

Histoire macaronique de Merlin Coccaie, prototype de Rabelais; plus l'horrible bataille advenue entre les mouches et les fourmis. Paris, du Bray, 1606, in-12 (Méon, 1476; Leber, 2363; La Bédoyère, 31 fr.; Nyon, n° 12768; B. du R. Y 1670). — Paris, 1734. 2 tomes se divisant ordinairement en 4 ou en 6 volumes. Les exemplaires sur vélin sont recherchés : Mac-Carthy, 180 fr.; Solar, 140 fr ; Renouard, 135 fr.; Gouttard, 348 fr.; B. du R. Y, 1671. — Avec notes et notice par Gust. Brunet, édition revue par P. L. Jacob. Paris, Delahays, 1859, in-16. — Voir : *Opus Merlini Cocaii*.

Histoire médicale et philosophique de la femme, etc.; par le docteur Menville de Ponsan. Paris, 1845, 2 vol. in-8. — Catalogue L. B. M***, en 1858, n° 269. — 2e édition, revue, corrigée et augmentée de tout ce qui peut contribuer à augmenter le bonheur des deux sexes (sous le titre : *Histoire philosophique et médicale*, etc.). Paris, Baillière, 1858, 3 vol. in-8, 24 fr.; Leleu, 1876, 9 fr. — Tome I. Philosophie de la femme; tome II. Hygiène physique et morale de la femme; tome III. Maladies des femmes.

Histoire merveilleuse de Godemiché. — Voir Catalogue Galitzin, n° 756.

Histoire merveilleuse d'Ibrahim, ou du Bassa illustre et de la constante Isabelle, par Phil. Zesien de Furstenau (en allemand). Amsterdam, L. Elzev., 1645, 2 vol. pet. in-12, figures. — Le 2e volume, contenant la 3e et la 4e partie d'*Ibrahim*, est très rare ainsi complet. — Mac-Carthy, 60 fr.

Histoire morale des femmes, par Legouvé. Paris, 1848, in-8. Paris, Sandré, 1849. — Cohen, 1880, 3 fr. — Barraud, 1 fr. — 5e édition. Paris, Didier, 1869, in-18 jésus, VIII-460 p., 3 fr. 50. — 6e édition, chez le même libraire, en 1874, in-12, 3 fr. 50.

Histoire morale et profitable du prince Totoutard. Paris, an X (1802), in-18 de 176 p., 1 figure.

Conte de fées, où il s'agit des amours d'un jeune prince que déniaise une dame de la cour. Les principaux personnages sont le roi Lamila, la reine Toutourien, le devin Tampon, les fées Sacra, Challu. La scène se passe au pays d'Allezy.

Histoire naturelle de la femme, suivie d'un traité d'hygiène, par Jacques-Louis Moreau (de la Sarthe). Paris, 1803, 2 tomes en 3 vol. in-8, 11 planches. — Saint-Mauris, 22 fr. En 1880, 6 fr.; en 1879, 12 fr. Lemonnyer, 1880, 25 fr.

Histoire naturelle de l'homme et de la femme, d'après nos plus grands naturalistes, Buffon, Cuvier, Lacépède, etc. Paris, Marescq, 1843, in-18 de 8 feuilles, 3 fr. 50.

Histoire naturelle de l'homme et de la femme depuis leur apparition sur le globe terrestre jusqu'à nos jours. Race humaine primitive, ses métamorphoses; suivie de l'Histoire des monstruosités humaines; par A. Debay. Paris, Dentu, in-18 jésus, 477 p. avec 10 gravures, 3 fr. (*Encyclopédie hygiénique de la beauté.*)

Histoire naturelle des moines. Paris, 1790, in-8 (Belin, 1877, 20 fr.).

Histoire naturelle du genre humain, par Virey. Paris, Dufart, an IX (1801), 2 vol. in-8 avec figures. — Nouvelle édition augmentée. Paris, Crochart, 1824, 3 vol. in-8 ornés de 10 planches. (fig. coloriées, 22 fr.). — Catalogue E. R.

Histoire naturelle par un membre de plusieurs sociétés savantes. Paris, Drouin, in-12, 4 fr. (1880).

Trop naturelles, ces histoires sur papier cuisse de nymphe émue: la feuille de vigne tout au plus et placée de côté, trop de côté, sur des grivoiseries qui ont alimenté la pornographie de certains journaux à leurs débuts. Au reste, petit volume (60 pages au plus), coquettement imprimé: une fraîcheur de grisette très apprivoisée, ayant l'esprit de ses amants, mais peu de chose de son propre fonds. Le membre de plusieurs sociétés savantes a fait là un péché mignon en cachette. Cela vous flaire le petit bourgeois gaillard d'une lieue; au résumé: inoffensif: du mauvais Plancher — Valcour. (*Le Livre.*)

Histoire négrepontique, contenant la Vie et les amours d'Alexandre Castriot, arrière-neveu de Scanderbeg, et d'Olympe, la belle Grecque de la maison des Paléologues, traduite d'Octavio Finelli par Jean Baudoin (Pierre de Boissat). Paris, du Bray, 1631, in-8 (Nyon, n° 8672). — Paris, Musier, 1731, in-12 (Nyon, 8673).

Histoire notable d'un jésuite, nommé P. Henry, qui a esté bruslé en la ville d'Anvers, le 12 avril 1601, estant convaincu d'estre sodomiste, laquelle a esté escrite par un des juges délégués pour le procès criminel d'iceluy; mise du flamang en françois. L'an 1639, pet. in-8 de 40 p. (Il y avait eu déjà une édition de 1601.) — La Vallière, avec les *Contredits au libelle diffamatoire intitulé : Histoire notable du Père Henry....* par François de Segusie; Lyon, 1601, in-12, 36 fr.

Il faut encore y joindre : *l'Innocence défendue contre le livre intitulé: l'Histoire notable du Père Henry*, par Daniel Martin. Bourdeaux, 1602, in-8. — Nyon, n° 19705.

Histoire nouvelle de la cour d'Espagne, par Mme d'Aulnoy. — Voir *Mémoires de la cour d'Espagne.*

Histoire nouvelle de Margot des Pelotons, ou la Galanterie naturelle (par Huerne de La Mothe). Genève, 1775, 1776, 2 parties pet. in-8. — Pixérécourt, n° 1263; Alvarès, en 1858, 10 fr.; Techener, en 1864, 35 fr.; Rouveyre, 1877, 30 fr.

Livre digne de prendre rang, avec *Manon Lescaut*, à la tête des romans français. Sans doute, ce roman-là n'est pas d'une décence et d'une morale irréprochable, mais on doit passer bien des choses aux romans, qui ne sont pas tous, Dieu merci, cousins germains de *Télémaque*. Margot des Pelotons, une très jolie fille et très fringante, en vérité, emprunte son sobriquet aux nombreux amants qu'elle savait faire manœuvrer à son profit. Le livre tout entier est l'histoire de ces amants autant que celle de Margot, qui commence par le vice et qui finit par la vertu. M. Monselet, dans ses *Galanteries du XVIIIe siècle* (pages 82 à 87), nous a donné une très agréable analyse de ce roman qui pourrait bien être une histoire véritable. Il nous apprend que cette histoire avait paru pour la première fois sous ce titre extravagant, destiné sans doute à endormir les scrupules du censeur royal : *l'Enfantement de Jupiter, ou la Fille sans mère*, par M. C. H. D. L. M., avocat au Parlement (Paris, 1762, in-12). L'auteur était réellement Fr. Ch. Huerne de la Mothe, qui s'amusait à composer des nouvelles galantes, écrites d'un style négligé, mais leste et coquet. Voici, comme échantillon, le portrait de sa Margot : « Je suis d'une taille moyenne, blonde sans être fade, l'œil assez bien ouvert, le nez bien tiré, la bouche un peu grande, en revanche les dents du plus bel émail du monde. Une femme doit tirer parti de tout, ou elle n'est point femme : le front élevé, le bas du visage tirant un peu en pointe ; cet autre défaut est réparé par l'embonpoint; une gorge bien placée et qui semble sans cesse renaître, la jambe parfaite. Je ne brille pas par le bras ni par la main, les proportions en sont un peu trop étendues; le coude surtout un peu pointu : un robin cependant en a souvent admiré la belle tournure, sans me rendre plus vaine. »

L'abbé Prévost n'a pas mieux dépeint sa Manon Lescaut. On voit que Huerne de la Mothe avait envie de se moquer de J.-J. Rousseau en parodiant çà et là les grands sentiments de la *Nouvelle Héloïse*. — P. L. (*Bulletin du Bibliophile*, 1864, p. 1035).

Réimprimé par Kistemaeckers, sous le titre de *Margot des Pelotons*.

Histoire nouvelle, dédiée au génie du siècle; avec la relation d'une isle que personne n'a jamais vue, et ne verra jamais (conte de fées); par un auteur moderne. Ripsa (Paris), Babiole Colifichet, marchand de crème fouettée, seul imprimeur des beaux esprits, à l'enseigne du Hochet, 1746, in-12. — J. Pichon, n° 773 (contes et nouvelles), 40 fr.

Histoire nouvelle de la cour d'Espagne. — Voir *Mémoires de la cour d'Espagne*.

Histoire nouvelle des amours de la jeune Bélise et de Cléante, par M. D. (la présidente Ferrand, née Belizani). Paris (Rouen), 1689, in-12. — Voir *Histoire des amours de Cléante*, etc.

Histoire nouvelle et facétieuse de la femme d'un tailleur d'habits de la ville de Lyon, qui est accouchée d'une monstre d'horloge. Paris, P. Ramier, 1625, pet. in-8 de 13 p. — Nodier, 82 fr.

Facétie polissonne dont le seul mérite, dit Nodier, consiste dans son excessive rareté. — Nodier eût pu ajouter : Cette babiole est un tirage à part de la 500° anecdote du très ennuyeux *Chasse-ennuy* de Louis Garon, et elle en est, du reste, la meilleure drôlerie. Elle est textuellement reproduite dans le *Bibliophile fantaisiste*, p. 19 à 21 ; et un exemplaire (Coste, n° 12291) en est conservé à la Bibliothèque de Lyon.

Histoire nouvelle et galante de deux aimables quêteuses et d'un frère quêteur de même famille. Paris, Oudot, 1727, in-12. — Nyon, n° 10304.

Histoire ou Recherches sur l'origine des contes (ou Contes de P. Phil. Gudin), précédée de Recherches, etc. Paris, 1803, 1804, 2 vol. in-8. — Claudin, en 1860, 7 fr. — Voir *Contes de Paul-Philippe Gudin*.

75 contes en 9 livres, intitulés : *Contes dans les mœurs des anciens*, *Contes dans les mœurs de nos pères*, etc. — L'avant-dernier livre contient, p. 329 à 368, six *Contes érotiques* ; et le IX° et dernier, intitulé : *Très petits contes*, en contient, de la page 369 à la page 375, une dizaine, dont nous donnerons un échantillon :

Je revenais d'Angleterre,
Chloé me dit en riant :
Faut-il, chevalier errant,
Parcourir ainsi la terre
Pour avoir, chemin faisant,
Quelque rencontre plaisante ;
Ou pour trouver en passant
Quelque aventure piquante,
Quelque étrange événement,
Lorsque à moi, moi casanière,
Il en arrive souvent
Sans sortir de ma bergère ?

Tous ces contes en vers sont contenus dans le tome II ; le tome Ier est spécialement consacré à tracer une sorte de tableau général, en prose, des contes de tous les temps et de tous les pays. Comme ce travail affecte une forme familière, celui d'une narration faite à une femme, et qu'il n'a aucun caractère didactique, il est assez peu lu, en général. Pour donner une idée du style et des sentiments de l'auteur, nous citerons ici sa conclusion :

« En remarquant que partout et dans tous les temps, les faiseurs de contes se sont égayés à raconter les infidélités des femmes, et que sur tous les théâtres du monde on applaudit aux bons tours des *Agnès*, à ceux des jeunes épouses qui échappent aux soupçons et à l'autorité de maris ou vieux, ou jaloux, ou brutaux, n'apprend-on pas à traiter le sexe avec moins de dureté, moins d'égoïsme et plus d'égards ?

« Enfin, ne se convaincra-t-on pas que si les coutumes, les usages, les cérémonies, les préjugés varient de siècle en siècle et de pays en pays, les mœurs, du moins dans leur rapport avec le sexe, sont pourtant à peu près les mêmes dans toutes les nations ? C'est partout le fruit défendu, le fruit désiré, la pomme des Hespérides, la toison des Argonautes, pour laquelle on combat des chimères, des dragons, des taureaux aux pieds d'airain, aux naseaux jetant la flamme.

« Il importe beaucoup plus qu'on ne croit de connaître ce contraste des passions et des principes, pour en être moins blessé, pour ne pas devenir furieux comme *Roland*, quand il nous arrive une histoire qui ne paraît à nos voisins qu'un conte plaisant.

« Les faiblesses des femmes troublent peut-être bien moins l'ordre social que la plupart des moyens qu'on emploie pour les empêcher de se livrer à l'instinct de la nature ; tels que de mutiler des hommes pour en faire les gardiens d'un bien qu'ils ne peuvent plus que convoiter ; tels que d'enfermer les femmes dans des harems ou dans des cloîtres ; de les effrayer par les bûchers de l'inquisition, ou par ceux du Malabar ; de les tenir sous le ridicule cadenas de la ceinture qu'on appelle *de chasteté*, ou de les envoyer dire tout bas à l'oreille d'un tonsuré ce

que la pudeur ne leur permet pas de se rappeler. »

Gudin de la Brenellerie, né à Paris, en 1738, mort en 1812, avait une fortune médiocre, mais indépendante, qui lui permit de se livrer exclusivement aux lettres, malgré les conseils de Voltaire et le mauvais succès de plusieurs ouvrages dramatiques qu'il publia successivement. A des ouvrages historiques, à des tragédies, à des poëmes même de longue haleine, survivent les contes; encore sont-ils bien peu connus. Le premier volume est entièrement rempli par une histoire des contes, qui prouve quelques recherches, dont j'ai fait usage, mais que Gudin ne pousse pas bien loin. Ses contes en vers sont divisés en neuf livres : Contes grecs, anacréontiques, romains, gaulois, des derniers siècles de la monarchie, étrangers, révolutionnaires, érotiques et petits contes. Ils sont écrits avec simplicité et naturel, mais avec une sorte de langueur. Ce qui leur manque, c'est de l'imagination, du mordant et de la gaieté. (VIOLLET-LEDUC.)

Histoire ou Romance d'Aucassin et de Nicolette, imité de l'ancien fabliau (par Sainte-Palaye). S. l. n. d. (Paris, 1752), in-12, 60 pages. — Nyon, n° 15247. — Voir *Amours du bon vieux temps*.

Histoire palladienne, traitant des gestes et faits d'armes et d'amours.... de Palladien, fils du roi d'Angleterre, et de la belle Selerine, sœur du roi de Portugal, translaté en françois par feu Cl. Collet-Champenois. Paris, Vincent Sertenas, 1555, in-fol., figures sur bois. Paris, Estienne Groulleau, 1555. (La Vallière, 25 fr.; d'Essling, 51 fr.; Bachelin-Deflorenne, en 1870, 150 fr.). — Anvers, J. Waesberghe, 1562, in-4° à 2 colonnes, fig. sur bois — Paris, 1573, in-8 (Cailleau, 8 à 10 fr.; Revoil, 26 fr.). Roman estimé. — Un exemplaire de l'édition de 1555 est à la Bibliothèque nationale, Y 2,194.

Histoire philosophique et médicale de la femme, considérée dans toutes les époques principales de la vie, par le docteur Meuville de Ponsan. Paris, Baillière, 1858, 3 vol. in-8.

Histoire physique et morale de la femme, par le D. Ollivier. Paris, G. Baillière, 1857 (1858), in-8 de 262 p., 5 fr.

Histoire pitoyable d'ung marchand lequel donna dix écus à son varlet pour coucher avec sa femme, cependant qu'il alla coucher avec sa servante. — Leber, n° 2498. — Réimprimée par Pinard, en 1830, in-8 de 21 p., gothique, figures, tiré à 80 exemplaires. Voir *Monologue nouveau et fort joyeux de la chambrière dépourvue du mal d'amours*.

Histoire pitoyable du prince Erastus, fils de Dioclétien, empereur de Rome, etc. Traduite en françois de l'espagnol d'Ant. de Guévare, lequel l'avait traduite lui-même de l'italien, et l'auteur italien l'avait tirée d'un ancien roman français intitulé : *Dolopathos ou les Sept Sages de Rome* (V. Duverdier, p. 328). Lyon, 1564, pet. in-8 (A. Martin, 6 fr.). — Paris, 1565, 1567, pet. in-8. — Lyon et Anvers, 1568, in-16. — Paris, 1570, 1572, 1579, 1584, 1587, in-16. — Lyon, 1585, 1604, et Rouen, 1616, in-16. — Les anciennes éditions vont, en moyenne, à 40 ou 50 fr., et les dernières à 10 ou 15 fr.

Une traduction plus récente, Paris, 1709, in-12, a été faite par le chevalier de Mailly; elle n'a pas une grande valeur. Histoire dans le genre de Joseph et de Putiphar, et dont l'héroïne est l'impératrice Aphrodisia; mais fort ennuyeusement écrite.

Histoire pittoresque des passions chez l'homme et chez la femme, et particulièrement de l'amour. Paris, 1846, in-8 de 16 feuilles et 20 vignettes de Lacoste, d'après les dessins d'A. Genot, 12 fr.

Cet ouvrage est de MM. A. B. et J. Bolle; il avait déjà paru sous le titre de *Mimicologie, ou Règles du geste et de l'éloquence dramatique*. Paris, 1845, in-8.

Histoire plaisante d'un savetier attrapé par une fille de chambre.

Histoire plaisante de la jalousie de Jennain sur la grossesse soudaine de Prigne sa femme, contenant un brave discours de l'accouchement d'icelle. Le tout mis en rime et la langue picarde, etc. Chez Pierre Menier, portier, 1598, in-8 de 5 p. Très rare. — Rouen, Abr. Couturier, s. d., pet. in-8 de 4 ff. — Réimprimé dans le recueil intitulé : *Discours du curé de Bersy, fait à ses paroissiens en langue picarde, avec l'histoire agréable de Jennin, sur la grossesse soudaine de Prigne*. S. l. n. d., pet. in-8. — Voir *Joyeusetez*.

Histoire plaisante des faicts et gestes d'Harlequin, comédien italien,

contenant ses songes et visions, sa descente aux enfers pour en tirer la mère Cardine.... comment et avec quels hazards il en eschut après y avoir trompé le roy d'iceluy, Cerbère et tous les autres diables. (En vers.) Paris, 1585, in-8. — La Vallière, n° 3913[44].

Histoire (l') plaisante et facétieuse du Lazare de Tormes, etc. (trad. en franç. par J. Saugrain). Lyon, 1560. — Paris, 1561, pet. in-8 de 60 ff. (Nyon, n° 10466). — Anvers, G. Jansens, 1594, in-16 (Baudelocque, 12 fr.). — Anvers, G. Jansens, 1598, in-16 de 308 p. — Nyon, n° 10467.

Ce sont les traductions françaises les plus anciennes de l'ouvrage de Hurtado de Mendoza: *La Vida de Lazarillo de Tormes*, etc. — Voir ce titre. — Nous signalerons encore les suivantes :

Histoire plaisante, facétieuse et récréative de Lazare de Tormes (traduite de l'espagnol de Hurtado de Mendoza, par Saugrain), augmentée de la 2e partie, traduite de l'espagnol en français (par J. van der Meeren). — Anvers, Guillain Jansens, 1598, pet. in-12. — *Dictionnaire des anonymes.*

Histoire plaisante, facétieuse et récréative de Lazare de Tormes, traduite en français, avec l'espagnol à côté. Paris, Bonfons, 1601, in-12 (La Vallière, n° 3306). — Paris, 1765, in-12 (Cahen, en 1881, 6 fr.).

La Vie de Lazarille de Tormes et ses fortunes et adversités. 1re partie, traduite par P. B. P. Paris, J. Corrozet, 1615, 1620, 1623, in-12. — 2e partie, traduite par L. S. D. (le sieur d'Audiguier). Paris, Boutonné, 1620, pet. in-12. — Lyon, Bachelu, 1649, in-12. — Paris, J. Cotinet, 1660, 2 tomes en 1 vol. in-12, avec le texte espagnol. — Nyon, n° 10468.

Lazarille de Tormes, traduit par l'abbé de Charnes. Paris, Cl. Barbin, 1678, 2 vol. pet. in-12.

La Vie et les aventures de Lazarille de Tormes, traduction nouvelle. Bruxelles, G. Backer, 1698, 2 vol. pet. in-12, figures (Nyon, n° 10470; Nodier, 26 fr.). — Bruxelles, G. Backer, 1701, 2 vol. in-12, 1 portrait et 19 figures par Harrewyn. — Réimprimé en 1711.

C'est la traduction de l'abbé de Charnes, retouchée par le libraire G. Backer.

Histoire plaisante et récréative de la belle marquise, fille de Salluste, roi d'Hongrie. Lyon, 1615, in-16 de 310 p. La Vallière, 10 fr.

Traduction du latin de l'*Histoire de Griselidis* de F. Pétrarque.

Histoire facétieuse du fameux drille Lazarille de Tormes, traduite en français. Lyon, J. Viret, 1697, in-12. — Nyon, n° 10469.

Aventures et espiègleries de Lazarille de Tormes, écrites par lui-même. Paris, Cailleau, 1787, 2 parties en 1 vol. in-12 (J. Gay, en 1876, 3 fr.). — Paris, Didot jeune, 1801, 2 parties in-8, avec 40 figures de Ransonnette. — Potier, 8 fr.; La Bédoyère, 60 fr.

— Les mêmes aventures, traduites de l'espagnol par Horace Pelletier. Paris, Plan, 1861, in-18 de 130 p.

Cette traduction ne contient que la 1re partie, la seule qui soit d'Hurtado de Mendoza. Ce livre n'est pas très piquant. Excepté son mariage avec la servante du Corrégidor, on n'y peut trouver grand'chose d'intéressant pour notre Bibliographie.

Histoire politique et amoureuse du fameux cardinal Louis Porto-Carrero, archevêque de Tolède, mise au jour pour la satisfaction des personnes galantes. Imprimé chez Jeune le Sincère (à la Sphère), 1704, pet. in-12, frontispice gravé. Claudin, en 1861, 2 fr.; le même, 1881, 12 fr., 1710, 1734 (cette édition est la plus complète), in-12, portrait représentant le cardinal moitié prêtre, moitié laïque (Renouard, 14 fr.; La Bédoyère, 17 fr.; De Blaesere, 10 fr.; Leber, n° 2316; Techener, en 1893, 12 fr. — Amsterdam et Leipzig, chez Schreuder et P. Mortier, 1756, in-18, figures (Fontaine, en 1870, belle reliure, 40 fr.). — Mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859.

Histoire prodigieuse d'un gentilhomme auquel le diable s'est apparu et avec lequel il a conversé sous le corps d'une femme morte, advenue à Paris, le 1er janvier 1613. Paris, F. du Carroy, 1613, petit in-8, 15 p. — Un exemplaire à la Bibliothèque de Rouen (n° 4259[1] du catalogue Leber).

Histoire prodigieuse d'un ours monstrueusement grand et épouvantable, tuant et dévorant tout ce qu'il treuvoit devant luy, et violant femmes et filles au pays de Forests, qui fut tué par le capitaine La Halle. Lyon, Chastellard, 1613, in-8. — La Vallière, n° 4375[146].

Histoire prodigieuse et lamentable de J. Fauste, grand magicien, avec son testament et sa vie épouvantable. Cologne, Héritiers de Marteau, 1712, in-12.

Ce joli petit livre, traduit de l'allemand par V. Palma Cayet, mort en 1610, est fort rare et

fort cher, de quelque édition qu'il soit ; car il y en a plusieurs. Gœthe a tiré l'action de son drame de cette vieille légende qui contient, en outre, mille aventures prodigieuses. (VIOLLET-LEDUC.)

Histoire publique et secrète de la cour de Madrid, sous Philippe V, par J. Rousset. Cologne, Pierre le Sincère, 1719, in-12, fig. — Scheible, en 1867, 1 fl. Bibliographe alsacien, 1862-1863. Liège, 1719, 2 vol. in-12.

Histoire queurieuse et terrible doou tems de M. du Malberoug et qui interesse in brin l'ounour des femmes doou païs de Poussesse et cti de MM. leurs maris, tous bons champunès, etc. (terminée par une note signée : Louis Paris. — La couverture porte : Growesteins, à Poussesse). — A Poussesse in Parthois, chez les maris de ces dames, et à Paris, in la boutique de Techener, 1851, in-8 d'une feuille, tiré à 110 exemplaires.

Facétie curieuse sur un épisode peu connu de la guerre de la succession d'Espagne.

Histoire romaine de la belle Cleriende. Paris. Alain Lotrian et D. Janot, pet. in-8 de 16 ff. goth., avec 3 figures sur bois. — Pièce en vers devenue fort rare. La Vallière, 10 fr. — Il y en a une édition de Lyon, Cl. Nourry, 1533, in-8 gothique.

Histoire satyrique et véritable du mariage de César avec la belle Eugénie de Guzman, par Hippolyte Magen. Londres, in-8, fig. — Vital-Puissant, en 1871, 70 cent.

Histoire scandaleuse, politique, anecdotique et bigote de Charles X. Paris, 1830-1831 (frontispice grotesque, la signature des ordonnances), in-18 de 226 p. — La Jarrie, n° 6589 ; François, en 1864, n° 991. — Sardou, 1880, 3 fr. Récit en termes décents.

Histoire scandaleuse, politique, anecdotique et bigote des duchesses d'Angoulême et de Berry. Paris, 1830, in-18. (Rouquette, 1878, 3 fr.)

Histoire scandaleuse, politique, anecdotique et bigote du clergé de France. Paris, 1830, in-18. — Catalogue Scheible. Claudin, 1878, 4 fr. 50.

Histoire secrette de Henry, duc de Rohan (gendre de Sully). Cologne, 1697, in-12. — Vassé, n° 53.

Ouvrage peu estimé, dû à Gatien des Courtilz. Il a été republié sous le titre : *le Prince infortuné, ou Histoire*, etc. Amsterdam, 1713, in-12 (Nyon, n° 8410).

Histoire secrète de Catherine de Bourbon, duchesse de Bar, et du comte de Soissons (par Mlle Charlotte-Rose de Caumont de La Force). Nancy, 1703, in-12. Il y a des exemplaires qui portent pour titre : *Anecdote galante, ou Histoire*, etc. — Réimprimé sous les titres suivants : *Anecdotes secrètes et galantes de la duchesse de Bar, sœur de Henri IV*. Amsterdam (Paris), 1729, in-12. — *Mémoires historiques, ou Anecdotes galantes et secrètes*, etc. 1792, in-12. — *Anecdotes du XVIe siècle, ou Intrigues de cour*, etc. *Dictionnaire des anonymes*. — *France littéraire*. — Voir *Amours de Catherine de Bourbon*.

Histoire secrète de dom Antoine de Portugal, tirée des mémoires de dom Gonus Vasconcellos de Figueredo. 1696, in-12, 6 fr. Claudin, 1879.

Histoire secrète de Henri IV, roi de Castille. Villefranche, 1765, in-12 v. 10 fr. Rouquette, 1870. Paris, 1695, in-12. d. m. v. 12 fr. Flammarion, 1878 et Villef., 1696, in-12, 6 fr. Claudin, 1878.

Histoire secrète de la cour de Berlin, ou Correspondance d'un voyageur français, 1786-1787 (par le comte de Mirabeau). Londres, ou Basle en Suisse, ou S. l. Alençon, chez Malassis, 1789, 2 vol. xvii-318 et 376 p. — Réimprimé à l'étranger sous la rubrique de Paris et le millésime de 1789, avec 2 portraits. 2 vol. Rouveyre, 1877, 12 fr. Baillieu, 1878, 4 fr. (Paris), 1789, 2 tomes in-8. — Ouvrage contenant des détails très libres. Condamné au feu. — Réimprimé en 1821, tome III des *Œuvres de Mirabeau*, et tome VI de l'édition de 1825.

Histoire secrette de la duchesse d'Hanover, épouse de Georges Ier, ses malheurs, sa prison, etc. Londres (Holl.), 1732, in-12. — Veinant, 10 fr. 50 ; La Bédoyère, 36 fr. ; Meber, n° 2295. — Auvillain, 1865, 7 fr. 50.

La Bibliothèque de Rouen (n° 2294 du catalogue Leber) possède le manuscrit original de cette histoire de la duchesse de Hanovre, sous des noms supposés : *Histoire de Frédégonde, princesse de Cherusque* ; par le baron de Patocchi, avec une clef, 1665, in-4°. Cette date de

1685 est fausse; le manuscrit est de 1727. Malgré tous ces déguisements, l'auteur n'osa pas faire imprimer son ouvrage tout de suite après la mort de la princesse survenue en 1727; ce ne fut que cinq ans plus tard qu'il le mit au jour sous son véritable titre, et avec les noms en toutes lettres.

Histoire secrète de la duchesse de Portsmouth, intrigues de la cour du temps de Charles II, durant le ministère de cette duchesse, traduite de la copie anglaise imprimée à Londres, chez Rich. Baldwin (Hollande, à la Sphère), 1690 (Tripier, 25 fr.; Nyon, n° 8601; Scheible, en 1866; 2 fl. 24 kr.; Chédeau, 23 fr.; Leber, n° 2289); 1691 (Auvillain, 1865, 5 fr.; Morel, 1881, 10 fr.; Forget, 1880, 10 fr.); 1692, pet. in-12, fig.; Salomon, 1862, 5 fr.

C'est la traduction de l'ouvrage anglais : *The Secret history of the Dutchess of Portsmouth with the intrigues of the court*. London, 1690, in-8.

Histoire secrète de la reine Zarah et des Zaraziens, ou la Duchesse de Marlborough démasquée (traduite de l'anglais du docteur Sacheverell). Pour servir de miroir aux.... dans le royaume d'Albigion. S. l. n. d. Londres, Sprint, vers 1700. Amsterdam ou Oxford (Hollande), 1708; Cahen 1879, 2 fr. (Gancia, 8 fr.; Leber, n° 2292). 1711-1712, 2 parties pet. in-12 (La Bédoyère, 20 fr.; Scheible, n° 1867, 2 fl. 42 kr.; Nyon, 26193 et 194). (Durel, 1879, 3 fr.)

Cette édition contient une clef imprimée des noms, parmi lesquels figurent les principaux personnages des cours de Charles II et de la Reine Anne.

C'est l'histoire peu intéressante, selon moi, des intrigues de la duchesse de Marlborough, en Angleterre, sous Charles II et Jacques II. (VIOLLET-LEDUC.) 1712, cart., 6 fr. Lemonnyer, 1880.

Il y a une 3e partie intitulée : *Suite de l'Histoire secrète*, etc., 1712, in-12 de 72 p. — Oxford, 1713, 3 parties, ensemble 164 pages (Leber, n° 2293). — Pamphlet contre la reine Anne et la duchesse de Marlborough. M. Michelet, dans son *Histoire de France*, insiste à plusieurs reprises sur le genre d'attachement qu'il y avait entre ces deux femmes. Voir aussi la *Bibliothèque des romans*, 1776 (ou 1777) et avril 1783.

Histoire secrète de Marie de Bourgogne (femme de Maximilien d'Autriche, morte en 1482), par Mlle Caumont de la Force. Paris, ou Lyon, Baritel, 1694 (Nyon, 8385), 1710, Renard, 1712 (Bailleu, 3 fr.); Amsterdam, 1729, 2 vol. in-12. Réimprimée sous le titre : *Histoire secrète de Bourgogne*. Paris, 1694, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 8330). — Londres, 1746, in-12 (Catalogue de Dresde, 1834, n° 782). — Paris, Didot l'aîné, 1782, 3 vol. in-12. (Le dernier volume, ajouté par l'éditeur, contient des notices historiques.) Leber, n° 2163.

Cette histoire amoureuse des derniers ducs de Bourgogne est bien écrite, il n'y manque que la vérité pour en faire un très bon ouvrage. Réimprimé aussi sous le titre : *Histoire de Marie de Bourgogne*, fille de Charles le Téméraire. — Paris, Leclerc, 1757, in-12.

Histoire secrète de Néron, ou le Festin de Trimalcion, traduit de Pétrone, avec des notes; par Lavaud. Paris, 1728 (ou 1726 d'après Quérard), 2 tomes in-12 (Baron, en 1788, 24 fr).

Histoire secrète de Navarre, par Mlle de la Force. Voir *Histoire de Marguerite de Valois, reine de Navarre*.

Histoire secrète de plusieurs demoiselles, leurs aventures galantes, par l'abbé Prévost. Paris, Tiger, s. d. (1800), in-18, figures, cartonné, 4 fr. Chossonnery, 1878.

Histoire secrète de Sauval, in-4°, 506 p. ms.

Ce manuscrit, de la fin du XVIIe siècle, est extrait des *Amours des rois de France*, et contient, en outre, des dissertations curieuses; l'une, intitulée : *la Chronique scandaleuse de Paris*, renferme des détails sur les filles publiques de cette ville depuis les temps reculés. — Pixérécourt.

Histoire secrète des amours de Henri IV, roi de Castille, surnommé l'Impuissant (par Mlle de la Force). Paris, S. Bernard, 1695, in-12 (Nyon, n° 8455). — La Haye, 1695 (Leber, n° 2311). — Villefranche (Hollande), 1696 (Veinant, 34 fr.; La Bédoyère, 14 fr. 50; Alvarès, en 1861, 6 fr. 50). — Utrecht, 1734; La Haye, 1736, in-12 (Nyon, n° 8456; Leber, n° 766).

Morceau curieux et singulier qui relate l'un des plus grands événements de l'histoire d'Espagne. Ces récits ont d'ailleurs une base historique : le roi Henri, surnommé *el impotente*, né en 1425, monté sur le trône en 1454, et mort en 1474, fit, à ce qu'on suppose, entrer lui-même dans le lit de la reine son favori, le jeune Beltran de

Cueva. Les grands refusèrent de reconnaitre comme leur reine future le fruit de ce honteux adultère. Le roi, pour répondre aux accusations d'impuissance, nomma une commission qui, après examen, attesta sa virilité; mais ce certificat ne persuada personne et la guerre civile poursuivit ses fureurs. — Réimprimé dans le tome IV de la bibliothèque de Campagne, La Haye et Genève, 1749, 24 vol. in-12.

Histoire secrète des amours de la famille de Napoléon Bonaparte, divisée en neuf soirées. Paris, Davi et Locard, 1815, in-24. 1 figure. La Jarrie, n° 6477; Leber, n° 285.

Histoire secrète des amours du duc de Nemours et de la reine Victoria. Paris, impr. Baudruche, 1848, in-8 de 4 p.

Histoire secrète des amours du P. la Chaise. Voir *Histoire du P. La Chaise.*

Histoire secrète des amours et des principaux amants de Catherine II, impératrice de Russie. Paris, an VI, in-8, figures (Scheible, en 1864, 2 fl. 24 kr.). — Ce volume, qui avait déjà paru en allemand à Berlin, en 1797, et à Leipzig. en 1798, forme un 3e tome à l'*Histoire de Pierre III*, mêmes lieu, date et format, par J.-Ch. Thiébault de Lavaux, réimprimé à Paris, chez Cadot, s. d., in-12.

Histoire secrète des couvents, ou Essai philosophique sur le monachisme, par Lebrun. Bruxelles, Joostens, in-18, 75 cent. Cohen, 1882, 1 fr. 50.

Histoire secrète des femmes galantes de l'antiquité (par F. N. Dubois). Amsterdam et Paris, 1726-1732, 1745 (Nyon, 8192); et Rouen, 1731, 1745, 6 vol. in-12, Claudin, 1880, 12 fr., 6 vol. in-12. Peu cher; cependant, à la vente Radziwill, en 1867. un exemplaire, aux armes de la duchesse du Maine, a été vendu 400 fr.

Contenant : *Io, Prêtresse de Junon d'Argos — Narcisse et Echo — Télégones et Io — Isis et Osyris — Dio ou Cérès, reine de Sicile — l'Enlèvement de Perséphone — Cybelle, princesse de Phrygie — Apollon et Daphné — Cybelle, Atys et Martias — Vénus, courtisane cyprienne — Thestor, Théonoë et Leucippe — Caractère d'Alcide ou d'Hercule — Vénus et Adonis — Théléphe et Parthénopée — Ariane, fille de Minos — Thésée — Médée, Sémiramis, femme de Ninus — Atergate, reine et déesse de Syrie — Zamis, Zariadrès et Odatis — Dorisse veuve de Polydecte, roi de Lacédémone — Lycurgue — Calciope — Le jeune Ninus et Eriphile — Tarpeia — Rhéa Silvia — Callythie, prêtresse de Junon Messénienne — Epévole et Callythie — Pasiphile, courtisane de Milet — L'Anneau de Gygès — Archidamie, prêtresse de Cérès de Lacédémone — Le prince Gorgus — Dorique, sous Psammis, roi d'Egypte — Charaxe et Dorique — Sapho — Sapho et Phaon — Géganie, sous le vieux Tarquin — Phya, sous Pisistrate, tyran d'Athènes — Rhodophe esclave thracienne — Phédime, sous Cambyse — La princesse Aristone, Darius, Hypotaspide, Phédime et le prince Smerdis — Nitétis, fille d'Apriès, ancien roi d'Egypte, et Sylosonte, frère de Polycrate, tyran de Samos — Léæna, courtisane d'Athènes — Tullie, fille de Servius-Tullius — Percale, sous Cléomène et Démarate, rois de Lacédémone — Cléomène et Démarate, et Percale, fille de Chilon — Anytis, fille de Darius Hystaspide — Gygée et Métiochus — Artemise, reine d'Halicarnasse, Artémise, Thémistocle, Aristide et Stésilie.*

Cet ouvrage a donné lieu à l'épigramme suivante qui est de l'abbé Yart :

Ce livre est histoire secrète
Si secrète, que pour lecteur
Elle n'eut que son imprimeur
Et monsieur Dubois qui l'a faite.

Histoire secrète des règnes des rois Charles II et Jacques II, traduite de l'anglais. Cologne, P. Marteau, 1790, pet. in-12. Peu commun. — Vendu 22 fr. en 1819, et 2 fr. seulement Mac-Carthy.

Histoire secrète du cabinet de Napoléon Buonaparte et de la cour de Saint-Cloud, par L. Goldsmith. Londres, 1814, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.

Histoire secrète du cardinal de Richelieu, ou ses Amours avec Marie de Médicis et Mme de Combalet, depuis duchesse d'Aiguillon (publiée par Chardon de la Rochette). Paris, 1808, in-18 de 99 p. — Veinant, 17 fr.; La Bédoyère, 20 fr.; Claudin, en 1848, 3 fr. 50.

Histoire secrète et anecdotique de l'insurrection Belgique, ou Van der Noot, drame historique en 5 actes et en prose, traduit du flamand de Van Schoon-Schwartz. Gantois, par M. D. B., composé par A. L. B. Robineau de Beaunoir. — Bruxelles, 1790, in-8 de 233 p., figures. — Bibliographie alsacienne, 1862, 6 fr.

Le 4e acte est suivi de Mémoires pour servir à l'histoire secrète de Jéanne Bellens, dite la Pineau, maîtresse en titre de S. E. Van der Noot. Le tout, quoique réservé d'expressions, est scandaleux et obscène. Les figures sont au trait : celle de l'acte IV porte pour légende : *Ad majorem Dei gloriam ;* elle représente un bouge dans lequel l'on voit sur le premier plan un homme qui vomit, et plus loin, une femme couchée sur un divan dans une posture indécente ; un membre du clergé est sous la porte.

Histoire secrette...., avec plusieurs récits galans et divertissans ; par M. B.... Londres, 1744, in-12.

Histoire secrette du prince Croqu'étron et de la princesse Foirette. A Gringuenaude, chez Vincent d'Avalos et Fleurimont Mordant, rue du Gros visage, à l'enseigne du privé Conseil, attenant l'hôtellerie de la Fleur (attribué à Mlle de Lubert. Paris, vers 1701). pet. in-12 de 64 p. — La Bédoyère, 17 fr. ; Nyon, n° 10252 ; Leber, n° 2382 ; Claudin, en 1868, 22 fr. : Cohen, 1880, 5 fr. ; Rouquette, exemplaire la Bédoyère, en 1879, 40 fr. ; Claudin, 1881, 3 fr. 50.

Après avoir longtemps guerroyé, les rois Pétaut et Jean de Vesse finissent par s'entendre. Cette réconciliation favorise les vues de Croqu'étron, fils de Vesse, qui, très épris de Foirette, fille du roi Pétaut, en obtient un rendez-vous, dans lequel il fait tout ce qu'il peut pour se mettre en bonne odeur auprès de cette princesse et lui *faire sentir ce qu'il sent*. Il y parvient sans peine, et le mariage est bientôt conclu. A peine la lune de miel est commencée, que le prince Gudouard, rival éconduit, enlève les deux amants et les met à mort. Le roi Pétaut, dans sa fureur, marche avec toute sa grosse artillerie contre ce prince sournois et félon, le fait prisonnier, et le condamne à être enterré vif *dans l'abondance de la cité de Latrine*, genre de supplice qui n'est pas nouveau. Des poésies de haut goût terminent cette histoire, assaisonnée de jeux de mots analogues au sujet. » (*Bibliotheca scatologica*, n° 28.)

Une seconde édition in-12, publiée à Paris vers 1780, contient, de plus que la première, les *Contes et devis qui se sont dits et tenus au festin des noces du prince Croqu'étron* (en vers). Le catalogue Leber, n° 1834, indique un manuscrit de cette facétie provenant du cabinet Caron, mais l'imprimé ne contient pas les poésies jointes à ce manuscrit. Un autre manuscrit avec 20 dessins figure au catalogue Chardin, p. 104. — En 1865, le libraire Leleu a publié à Lille une réimpression de ce petit ouvrage (Lanctin, 9e catalogue, 3 fr. 50), réimpression sans notice et qu'on ne reconnaît qu'aux mots : *Lille, impr. Horemans*, mis au bas de la page 64 et dernière. — Lebigre, 12 fr. — Réimprimé en 1873, par J. Gayet fils, in-12 de VIII et 35 p. — Tiré à 300 exemplaires, 2 fr.

Histoire sérieuse d'une Académie qui ne l'était pas.... — Voir *Mémoires de l'Académie des sciences*, etc.

Histoire tragi-comique de notre temps, sous le nom de Splendor et de Lucinde, par G. D. C. (G. de Coste). Paris, 1524, in-8. (*Dictionnaire des anonymes*).

Histoire tragi-comique de notre temps (par Vital d'Audiguier). Voir *Histoire des amours de Lysandre et de Caliste*.

Histoire tragique de Pandolphe, roi de Bohême, et de Cellaria sa femme, ensemble les amours de Dorastus et de Faunia, trad. premièrement en anglais de la langue bohême et de nouveau mis en français (par L. Regnault). Paris, Marette, 1615, in-12. — Nyon, n° 10684. Paris, veuve de Courbé, 1722, in-12, fig. Nyon, 8537. (*Dictionnaire des anonymes*).

Histoire tragique des amours de Thérèse et de Faldoni, arrivée à Lyon en 1771. S. l. n. d., in-12, fig. — Lanctin, 9e catalogue, 3 fr.

Histoire tragique des amours du brave Florimond et de la belle Clytie, par Blaise de Saint-Germain. Lyon, Rigaud, 1607, in-16. — Nyon, 9001.

Histoire tragique des constantes et infidèles amours de Dalchmion et de Deflore, par J. Philippe Saners. Paris, s. d., in-12. — Bibl. de Grenoble, n° 17466.

Histoire tragique d'un jeune gentilhomme et d'une grande dame de Narbonne, en laquelle on recognoistra les ruses des femmes à décevoir les jeunes hommes. Paris, Cl. Percheron, 1611, pet. in-8 de 16 p. — Réimpression faite en 1865 à Arras, pour Muffat, libraire à Paris. Rouquette, 1872, 2 fr. Claudin, 1880, 1 fr. 50.

Histoire très curieuse et véritable d'une comtesse d'Allemagne. Paris, s. d., in-12. — Catal. de Dresde, 1834, n° 1187.

Histoire très plaisante arrivée à un bossu amoureux, de la ville d'An-

goulême (par Chaudon de la Mède). Paris, Laurens junior, s. d. (vers 1788), in-8 de 8 p.

Histoire véritable de Jeanne de Saint-Remi, ou les Aventures de la comtesse de La Motte. A Villefranche, chez la veuve Liberté, 1786, in-8. — Réimprimée sous le titre : *Vie de Jeanne de Saint-Remy de Valois*, écrite par elle-même Londres, 1791, 2 vol. in-8. 2 curieuses figures anglaises. — Paris, an I[er], 2 parties in-8 de 368 et 427 pages. — V. catalogue Pixérécourt, p. 403 et 409. —Claudin, en 1860, 6 fr. 50. — Voir aussi les *Mémoires justificatifs de la comtesse de Valois*.

Histoire véritable de la conversion et repentance d'une courtisane vénitienne, laquelle, après avoir demeuré longtemps souillée dans les lubricitez et ordures de son péché, Dieu a faict reluyre dans son âme les rayons de son amour et l'a retirée à soy. Trad. d'italien en françois. Paris, Guill. Marette, 1608, in-8. — Réimprimée dans les *Variétés historiques et littéraires*, I, 49-54.

Histoire véritable de la duchesse de Châtillon (sœur du maréchal de Luxembourg). Cologne, P. Marteau (Hollande, à la Sphère), 1699, 1712, pet. in-12. — Van Hippe, n° 327; Nyon, n[os] 8341-42; Baillieu, 1876, 2 fr. 50; Leber, n° 2224. — V. la note de ce dernier catalogue. Sous le nom d'*Angélie*, Bussy-Rabutin avait déjà parlé de la duchesse de Châtillon dans l'*Histoire amoureuse des Gaules*.

Histoire véritable de Fanchon la vielleuse, extraite de mémoires inédits (par J.-B. Dubois et C.-J. Girard de Propiac). Paris, Capelle, 1803, in-12, avec portrait. — Bay Estellon, 1875, 2 fr. (*Dictionnaire des anonymes*.)

Histoire véritable de la vie errante et de la mort subite d'un chanoine qui vit encore, écrite à Paris, par le défunt lui-même (Louis Rumpier de Rohrbach). S. l. (Bâle ou Manheim), 1784, 4 tomes in-8.

Livre des plus bizarres et qu'on a placé dans divers catalogues dans la classe des facéties. Il en est question dans une note du *Bulletin du Bibliophile*, septembre 1857, p. 503, et le même *Bulletin* a donné (mars, avril et mai 1838) deux articles de M. J. Lamoureux sur cet ouvrage, mais sans connaître les 3[e] et 4[e] parties, dont les titres sont rapportés tout au long dans le *Catalogue de la Bibliothèque de Nantes*, rédigé par M. Pehaut, n° 32555.

Histoire véritable de M. Duprat et de M[lle] Angélique, par M[me] Daunois. La Haye, 1703, pet. in-12. — Van der Muhlen, n° 510; Nyon, n° 8958.

Histoire véritable d'une grisette contemporaine qui, de fille de portier, est devenue femme de perruquier, puis femme entretenue et est aujourd'hui baronne (chanson). Paris, 1831, impr. Dupont, in-18 de 18 p. Barraud, en 1870, 2 fr. 50.

Histoire véritable des crimes horribles commis à Boulogne par deux moines, deux gentilshommes et demoiselles, sur le saint sacrement de l'autel qu'ils ont fait consumer à une chèvre et à une oye, et sur trois enfants qu'ils ont fait distiller par l'alambique. Paris, 1651, in-4° — Catalogue La Vallière, t. II, p. 701.

Histoire véritable des infortunées et tragiques amours d'Hypolite et d'Isabelle. Rouen, du Petitval, 1597, in-12. — Nyon, n° 9023.

Histoire véritable du combat et duel assigné entre deux damoiselles, sur la querelle de leurs amours. — S. l. n. d. (vers 1609), in-8 (Leber, I, n° 2404), et Paris, 1609. — Réimprimé dans les *Variétés* de M. Ed. Fournier, II, 357-363.

Isabelle et Cloris, « deux fort belles filles et parfaictes, » aiment Philémond. Isabelle envoie ce cartel à sa rivale :

« Je pervertis l'ordre du temps et contre la « coustume des filles, vous envoye dire que je « suis sur le pré avec une espée à la main, « pour débattre avec vous la possession de « Philémond ! Si vous l'aymez, vous vous l'ac- « querrez par ma mort, ou je le posséderay « par la vostre. »

L'issue de la rencontre fut funeste :

« Cloris mit l'espée à la main et commença à se battre avec Isabelle d'une telle façon, qu'après avoir donné quatre coups d'espée à Isabelle, elle tomba sur la poussière où elle ne vescut que deux heures. »

Histoire véritable et divertissante de la naissance de mie Margot et de ses

aventures. 1735, Paris, impr. de Valleyre, in-8 de 2 ff. — Baur, 1873, 3 fr. 50.

Il se trouve un exemplaire de cet opuscule dans le recueil factice formé par Jamet le jeune en 57 volumes sous le titre : *Femmes*, et M. Fournier l'a fait figurer dans ses *Variétés historiques et littéraires*, t. II, p. 121. Jamet attribuait cette production à Grécourt. L'abbé, qui était de Tours, a pu connaître Margot, qui était d'Amboise. Peut-être est-ce lui qui fit son éducation : on le croirait d'après les détails qu'il donne sur sa famille et sur son enfance. Il était d'ailleurs, plus que personne, en état de la faire, et Margot ne fut pas indigne de lui.

Elle était fille d'un rémouleur de couteaux d'ancienne fabrique et d'une tripière : ses parents ne lui refusèrent rien de l'éducation qu'on donne à une fille de son rang ; elle vint à Paris, y mena joyeuse vie et fut un moment l'objet de l'attention publique. Une gravure du temps la représente portée en triomphe, et cette estampe est reproduite dans la 26e livraison du *Musée de la caricature en France* (1834). A la suite de cette histoire est une chanson par le marchand de bouteilles cassées. En voici le premier couplet :

En l'honneur de ma mie Margot,
Badauds, faites merveilles ;
Faites chacun un bon état
Et cassez vos bouteilles :
Les morceaux sont mon écot ;
Vive, vive ma mie Margot ;
Cassez bien des bouteilles.

Histoire véritable et lamentable de deux amoureux malheureux!!! (6 couplets). Impr. Beaulé, à Paris, 1851, in-4° de 1/4 de feuille.

Histoire véritable et secrète des vies et des règnes de tous les rois et reines d'Angleterre, depuis Guillaume Ier, surnommé le Conquérant, jusqu'à la fin du règne de la reine Anne. Amsterdam, 1729, 3 vol. in-12. — Scheible, en 1867, 6 fl. — Baillieu, 1880, 7 fr.

Histoire véritable et surprenante du beau postillon de Longjumeau, ses amours, son mariage, etc. Almanach nouveau pour la présente année. Paris, Chassaignon, 1838 (1837), in-32 de 5/8 de feuille.

Histoire véritable, facétieuse, gaillarde, politique et complète de M. Mayeux, ou Vie et aventures mémorables de ce spirituel bossu, ses amours, ses galanteries, son mariage, son divorce, etc., par F. C. B. — Paris, Terry, 1831, in-18 de 162 p. et 1 figure. — Lemonnyer, 1878, 6 fr.

On a aussi publié l'*Histoire véritable et complète de M. Mayeux, avec des renseignements authentiques sur sa famille et ses amours* ; le tout accompagné de notes explicatives, de ses bons mots, etc., publié par E. Estev.... son ami d'enfance. Paris, marchands de nouveautés, 1831, in-18 de 1 feuille 1/6 et un portrait.

Histoire véritable, présentée sous le titre du Mariage rompu, et l'amour malheureux, suivie d'une Bâtardise injuste, tragi-com. en 5 actes, en prose (par Pierre Marion, de Salins). Sonbance (Besançon), 1764, in-12 de VI et 182 p. — Nyon, n° 18124.

Tous les personnages qui figurent dans cette pièce sont historiques, mais leurs noms sont retournés ; on les a rétablis dans la note du n° 2030 du catalogue de Soleinne.

Histoire universelle hérétique?

Ouvrage mis en vente par Regnier-Becker et dont la destruction a été ordonnée pour outrages à la morale publique et religieuse, par arrêt de la cour d'assises de la Seine du 9 août 1842.

Histoires amoureuses et récits fantastiques, par Émile de Molène. Paris, Tresse, 1883, in-12.

Ces nouvelles, il y en a neuf dans le volume, ne sont ni meilleures ni plus mauvaises que celles qu'on nous donne à la douzaine. La toilette de la mariée, par laquelle débute le volume, est ingénieuse dans ses détails, mais, il me semble, radicalement fausse dans sa conception. C'est un homme qui exige d'une jeune fille coquette, par laquelle il a été joué, qu'elle se laissera voir nue par lui le jour de son mariage avec un rival préféré, et qui, en retour, promet de se tuer ce jour-là. Le malheureux tient sa promesse. Hernani n'est auprès, comme on voit, que de l'herbe de la Saint-Jean. J'aime assez les récits fantastiques. Au moins on n'est pas forcé d'y croire. Ils se soutiennent, en outre, par la vertu poétique de la légende dont ils s'inspirent, à l'exception du dernier, le Roman d'un mauvais cigare, qui est une excentricité anglaise baroquement imaginée et assez spirituellement contée. (*Le Livre.*)

Histoires comiques, ou Entretiens facétieux, de l'invention d'un des beaux esprits de ce temps (Nic. de Moulinet, sieur du Parc, comédien de l'hôtel de Bourgogne). Troyes et Paris, T. Du Bray, 1612, in-12, sign. A.-Mij.

Livret peu connu, quoique très digne de l'être davantage. Lesdites histoires comiques sont racontées successivement par neuf hom-

mes qui se trouvent ensemble dans une loge de l'hôtel de Bourgogne, en attendant l'heure du spectacle. A la suite de toutes ces histoires, se trouve le *Discours* (en vers) *de la Sobrette et de la Recommandaresse*, qui n'est peut-être qu'un remplissage, et remonte peut-être à une date plus ancienne. Ce *Discours*, qui est une de ces charmantes *farces* anciennes jouées sans laisser quelquefois nulle trace écrite, n'a jamais été réimprimé à part.

Cette petite farce est reproduite textuellement dans le *Bibliophile fantaisiste*, p. 289 à 309.

Histoires conjugales, nouveaux contes lestes, en vers, par A. Saulière. Paris, Dentu, 1884, in-18 (10 fr.).

Histoires curieuses et galantes, par Mlle de La Roche-Guilhem. Amsterdam, 1709, 2 parties in-12 (*France littéraire*).

Histoires d'Agnès Sorel et de Mme de Châteauroux, par Quatremère de Quincy. Paris, Lenormant, 1825, in-18.

Histoires d'amour, par Elisa de Mirbel (baronne Decazes). Paris, 1851, in-8 de 12 feuilles 3/4. La première édition de ce volume était intitulée : *La Tour de Biarritz*, 1839, in-8.

Histoires d'amour, par Catulle-Mendès. Paris, Lemerre, 1868, in-18 jésus, 285 p., 3 fr.

Histoires d'amour et d'argent, par Gabriel Dantragues. Paris, M. Lévy, 1859, in-12 de 309 p.

Histoires endiablées, par Em. Blain. Paris, Lalouette-Doucé, 1887, in-12 (3 fr. 50).

Histoires facétieuses et morales, assemblées par J. N. D. P. (de Parival). Leyde, 1663, chez Sal. Vaguenaer (Elzevier), pet. in-12 de xvi-6 p. (Cigongne, n° 2015; Nyon, n° 8521; Techener, en 1858, 24 fr.; Auvillain, 1865, vélin blanc, 47 fr.). — Leiden, Vagenaer (Elzévier), 1669, pet. in-12 (Crozet, 45 fr.; Solar, 27 fr.; le même, 62 fr.). — Volume rare et curieux. A la suite se trouve : *Histoires tragiques de notre temps, arrivées en Hollande*; par J. N. D. P. Seconde édition. Leiden, Vaguenaer, 1663, pet. in-12 de xiv-10 p. Ces histoires sont annoncées sous le titre de première partie, Chedeau, 25 fr.; Lebigre, 27 fr. Voir catalogue Pixérécourt, n° 1384.

Histoires facétieuses et morales. 1669, 2 tomes en 1 vol. in-12, cuir de Russie, tranches dorées, 25 fr. Rouquette, 1879.

Les deux parties qui composent cet ouvrage sont divisées en « histoires facétieuses et morales » et « histoires tragiques de notre temps. » C'est un recueil assez bien fait, bien imprimé et fort rare. (Viollet-Leduc.)

Histoires de bonne humeur, par Oscar Comettant. P. Rouff, 1883, in-12, 3 fr. 50.

La plupart de ces historiettes sont gaies, lestement troussées, ridiculisant sans fiel les travers et les petites manies de l'humanité sous tous les climats. En voyageur qui a longtemps parcouru le monde et qui sait bien voir, O. C.... a retenu sur chaque pays des particularités amusantes et instructives qu'il fait valoir habilement. La France n'est pas oubliée dans la distribution de ses coups de plume; le malicieux conteur est parvenu à dérider les abonnés du *Siècle* même avec la doctrine fastidieuse des spirites et le charlatanisme d'Allan Kardec. Sous le titre de *Thèmes sans variations*, la fin du volume nous fournit une poignée d maximes amusantes autant que sensées et d'une très grande finesse d'observation. C'est le vrai bouquet de ce plaisant feu d'artifice. (*Le Livre*.)

Histoires débraillées, douze contes tout nus par la Jolie fille, auteur de *Pommes d'Eve*. Paris, Ed. Monnier, in-8, 30 illustrations à la sanguine par de joyeux artistes, couverture en couleur d'après l'aquarelle de Willette (5 fr. papier ordinaire; 30 exemplaires sur japon à 20 fr.).

De la *Collection joyeuse*.

Histoires de tous les diables, par Camille Debans. Paris, Dentu, 1882, in-12, 3 fr.

La plupart sont des faits divers allongés d'une sauce alléchante, avec une habile entente de toutes les ressources du métier. Il y a là bon nombre de pages qui séduiront à la fois et la foule qui demande à être émue et les délicats qui demandent à être charmés, ainsi que le dit justement l'élogieuse préface de M. Claretie en tête du volume. Si l'auteur, à l'exemple de Chavette, pousse un peu trop loin la charge de certaines mœurs bourgeoises dans le Cuissot de Chevreuil, s'il a abusé un peu plus qu'il n'est permis de la *Gazette des Tribunaux* à propos du fameux Giraud de Gatebourse, il retrouve, en revanche, tout son talent souple, sobre et nerveux pour nous peindre une nuit chez les morts ou les transes de l'assassin après son crime. (*Le Livre*.)

Histoires des filles célèbres du XVIIIe siècle, ou Honny soit qui mal pense. Londres, 1786, in-8, 7 fr.

Histoires (les) des poètes, comprises au Grand Olympe et ensuyvant la Métamorphose d'Ovide. — Voir *Les Œuvres d'Ovide*.

Histoires et aventures galantes de la cour de Vienne, par M. de M. Amsterdam. 1755, in-12 v. m. 12 fr., Lefilleul, 1879.

Histoires françoises, galantes et comiques (attribuées à Rob. Challes). Amsterdam, Est. Roger, 1710 (Nyon, n° 9892;; 1711 (Belin, 1878, 10 fr. Forget, 1880, 25 fr.); 1712. in-12, fig. (Claudin, en 1869, 5 fr.; Leber, n° 2259). — Amsterdam, 1716, 1717, 2 vol. in-12 de 155 et 166 p., figures.

Ce volume est amusant et utile pour l'histoire des mœurs. Le cadre est une société où l'on raconte des histoires amoureuses; quelques-unes sont assez peu décentes.

Histoires galantes de diverses personnes qui se sont rendues illustres par leur savoir ou par leur bravoure. Amsterdam, 1709, pet. in-12, frontispice. — Scheible, en 1867, 1 fl. 30 kr.; Baur, en 1874, 8 fr.; Tumin, 1880, 6 fr.

Ce volume a été mis à l'index à la vente Bergeret, en 1859, peut-être par erreur. Ne serait-ce pas le même ouvrage que le précédent?

Histoires galantes de la cour de Vienne (roman historique). Leipzig, 1750, pet. in-8. — Renouard, 8 fr.; Nyon, n° 8546.

Histoires galantes de Paris, années 1760, 1761, 1762, 1763, 1764, 1767, 1769 et 1770. Histoires des femmes et filles galantes qui ont paru avec éclat dans Paris pendant ces huit années. 7 vol. mss. in-4°.

Ce sont les feuilles ou rapports envoyés au lieutenant criminel par un commissaire de police, qui n'épargne pas les détails. On voit qu'il savait bien à qui il parlait. Boulard, t. IV (Mss. n° 340).

Histoires galantes, nouvelles et véritables, par le chevalier D. R. C. D. S. — Amsterdam (Paris), 1720, 2 vol. in-12. — Comtesse de Verrue, 9 liv.; Nyon, 9901; Claudin, 1859, 4 fr.

Contenant : *Les Caprices et bizarreries de l'amour; — les Généreux sentiments; — le Père avare; — les Deux sœurs; — la Délicatesse de l'amour; — le Vieillard amoureux; — la Veuve punie de sa trahison; — l'Infidelle et perfide amie; — les Amans sincères; — l'Intendant de qualité; — le Fils amant de sa belle-mère; — le Chevalier heureux par un dépit; — l'Amour déguisé; — le Modèle des parfaits amants; — le Fils trahi par son père; — la Fille généreuse; — le Cavalier puni de son avarice; — la Prédiction concertée; — l'Astrologue Tartare; — la Fille indiscrète; — l'Amant généreux et magnifique; — l'Imagination galante; — la Fille fantasque et bizarre; — l'Illustre et infortunée Chinoise; — le Lâche amant; — la Loterie de nouvelle invention; — le Financier bigame; — l'Amant de bonne foi; — le Galant oublieux; — le Marquis métamorphosé en fille; — le beau Sionad; — le Frère ambitieux et téméraire; — le Cavalier dissimulé et fourbe; — A quelque chose malheur est bon; — la Belle entêtée de noblesse.* — Ne serait-ce pas une réimpression augmentée des *Heures perdues de R. D. M.?*

Histoires intimes, par***. Paris, C. Lévy, 1880, in-18, 3 fr.

Bien que l'auteur n'ait pas signé les trois nouvelles réunies sous ce titre justifié, la délicatesse des pensées, l'allure mélancolique et douce des récits font penser immédiatement qu'elles sont l'œuvre d'une femme — Pour ne pas déflorer par une analyse brutale le sujet de Mme de Verteuil, du Repentir de Jeanne, et de Geneviève, nous ne ferons qu'en conseiller la lecture attendrissante à nos lecteurs et surtout à nos lectrices. (*Le Livre.*)

Histoires lubriques (en prose, mêlées de chansons) dérobées aux archives de Cythère, ornées de six gravures. A Gnide, aux dépens de Vénus (Paris, vers 1790), in-18 de 104 p., avec 6 figures libres gravées en taille-douce.

Contenant : *Chanson priapique*, p. 3; — *la Double douleur, ou la Nymphe de Diane et l'amour*, p. 6; — *Complainte plus que gaie*, p. 17; — *les Meubles renversés, ou le Brevet de cocu accordé au sieur M...., agent de change*, p. 20; — *Cantate spirituelle*, p. 32; — *la Tabatière de Vénus*, p. 35; — *F..terie de village, ou Claudinette*, p. 45; — *Cantatille pastorale*, p. 55; — *Belles têtes et belles c....*, p. 58; — *les Jambes en l'air*, p. 66; — *le Moyen de se passer de femme*, p. 75; — *Chanson anacréontique*, p. 77; — *la Trompette du jugement*, p. 80; — *Cantique gaillard*, p. 86; — *Après la panse vient la danse*, p. 89. — Ces historiettes et ces chansons sont fort sottes et même niaises; cependant il en a été fait en 1793, sous le titre *Décrets des sens*, une réimpression augmentée de quelques pièces.

Histoires, Nouvelles et Mémoires ramassées (par le comte de Caylus). Londres (Paris), 1745, pet. in-8. — Nodier, 18 fr. 50; Nyon, n° 9909; Techener, en 1858, 4 fr.

Réimprimé dans les Œuvres de Caylus. Contient : *Mémoires de Mlle de ***, sous le nom de Lucilie; — Don Juan et Isabelle*, histoire portugaise; — *Mémoire du chevalier d'Arbentières; — les Deux Anglois; Lettre de M.*** et de Mlle *** sur l'origine de la musique.*

Histoires plaisantes et ingénieuses, etc., dédiées aux beaux esprits (par le P. Jacques Rinald, jésuite). Paris, Hélie Josset, 1673, pet. in-8. Un exemplaire relié veau, aux armes de la marquise de Pompadour, chez Baillieu, en mai 1883, 20 fr. (*Dictionnaire des anonymes*).

Histoires prodigieuses extraites de plusieurs fameux auteurs grecs et latins, sacrés et prophanes, divisées en 6 tomes : le premier par P. Boaistuau ; le 2e par C. de Tesserant; le 3e par Fr. de Belleforest; le 4e par Rod. Hoyer; le 5e traduit du latin d'Arnaud Sorbin, par Fr. de Belleforest; et le 6e recueilli par J. D. M. (Jean de Marconville) de divers auteurs anciens et modernes. Paris, veuve de Guill. Cavellat, 1598, 6 tomes en 3 vol. in-16, figures. — La Vallière, III, n° 5662.

Ces prodiges sont, en grande partie, des tremblements de terre, des comètes sur l'horizon, des naissances de monstres, toutes choses, en définitive, assez ordinaires, mais que l'on considérait alors comme annonçant des calamités publiques. La Fontaine y a puisé le sujet et même les détails de sa fable, le Paysan du Danube. C'est la trente-neuvième histoire du premier livre (VIOLLET-LEDUC).

Histoires secrètes du prophète des Turcs. Voir *les Amours de Mahomet*. Claudin, 1873, 3 fr. 50.

Histoires secrettes de plusieurs demoiselles, leurs aventures galantes. Paris, Tiger, s. d., in-12. fig.; Lefilleul, 1879, 12 fr.

Édition rare d'un livre que nous croyons être la réimpression de la fameuse *Histoire de Mme la comtesse des Barres*, qui n'est autre chose que le récit passablement égrillard des aventures de jeunesse de l'abbé de Choisy, habillé en femme. Une petite biographie de l'abbé est placée en tête du volume sous forme d'introduction. — *Note du catalogue du marquis de M....* (Schlesinger, 1871), n° 845.

Histoires tragiques de Bandel, traduites par P. Boaistuau et par Fr. de Belleforest. Paris, 1568-1603, 7 tomes in-16 (comte de Hoym, 40 fr.). — Lyon, 1574-1616, 7 tomes in-16, plus un 8e tome même format, contenant 28 nouvelles historiques trouvées, dit le traducteur, après la mort de Bandel, qui était devenu, en 1550, évêque d'Agen ; ce 8e volume est fort rare; une partie de ces nouvelles ont été retranchées comme trop libres dans d'autres éditions françaises. — Voir *La Prima parte delle novelle del Bandello.*

On réunit quelquefois à cette traduction le *Trésor des histoires tragiques de Fr. de Belleforest*, contenant les harangues, complaintes, exhortations, missives, et autres propos remarquables contenus en icelles. Paris, 1581, in-8 et in-16. Rouen, 1603, in-16. — En 1870, un exemplaire de cet ouvrage, édition de 1603-1604, est coté 600 fr. au catalogue Fontaine.

Histoires tragiques et contes gais, par Ph. Chaperon. Paris, Lemerre, 1884, in-12.

Volume où la vie et surtout la vie parisienne apparaît en une suite de petits dessins vifs, alertes, piquants, en un mot pleins de charme. (F. JAVEL, *Événement*.)

Histoires tragiques de notre temps, dans lesquelles se voient plusieurs belles maximes d'état et quantité d'exemples fort mémorables de constance, de courage, de générosité, de regrets, de repentances, etc. Rouen, David Ferrand, 1641, in-8.

Récits très circonstanciés et véritablement intéressants des événements tragiques de cette époque. Mort de Henri IV, duel de Boutteville, jugement et supplice de Barnewelt, conspiration de Walstein, enfin vingt-huit aventures de cette sorte, tant françaises qu'étrangères. (VIOLLET-LEDUC).

Histoires (les) tragiques de nostre temps, où sont contenues les morts funestes, arrivées par ambitions, amours déréglées, sortilèges, etc., par Fr. de Rosset. Lyon, 1701, 1708, in-8 de 648 p. — Luzarche, n° 6042. Claudin, 1879, 6 fr.

Cet ouvrage a eu d'assez nombreuses éditions ; la 1re est intitulée : Histoires *mémorables et tragiques*. Paris, 1619, in-8, ou Rouen, 1619, in-12. — Puis, avec des augmentations successives, à Paris, en 1623 ; à Lyon, en 1653 ; à Rouen, en 1632, in-8 de 704 p.; enfin en 1654, 1665, 1700, 1721. Les dernières éditions sont les plus complètes : *Horrible et épouvan-*

table sorcellerie de Louis Gofredi de Marseille; — Démon qui apparaît en forme de demoiselle au lieutenant du Guet de Lyon; — Des horribles excès commis par une jeune villageoise à l'instigation du diable; — Du baron de Guémadeuc, gouverneur de Fougères, en Bretagne; — D'une chaste jeune fille qui se procura innocemment la mort en défendant sa pureté; — le Procès et la mort de Mme de Brinvilliers, etc., etc. François Rosset, gentilhomme provençal né vers 1570, était un compilateur, traducteur, auteur infatigable, éditeur des quinze joies du mariage, etc. Beaucoup plus sobre de moralités que ses compétiteurs, il se fait lire aussi avec beaucoup plus d'intérêt. Son récit de ce qui s'est passé en la prison du duc de Montmorency jusqu'à sa mort contient des particularités que je n'ai trouvées nulle autre part sur les derniers moments de Saint-Mars et de Thou (Viollet-Leduc).

Histoires tragiques et galantes, ornées de figures en taille-douce. Paris, Briasson, 1731, 3 vol. in-12. nombreuses figures. — Fontaine, en 1870, reliure de Chambolle-Duru, 125 fr.; Baur, 1874, 10 fr. et souvent moins cher. Paris, 1715, 2 tomes en 4, in-12 rel. Techener, 1858, 36 fr. — Techener, 1858, v. jasp., 24 fr. — La Haye, 1756, 2 vol. in-12, m. bl. tranches dorées. Rouquette, 1878, 40 fr. — 1731, 3 vol. in-12 br. n. r. figures. Chollet, 1883, 12 fr.

Les premières éditions de ce recueil sont moins complètes. La Haye, Moetjens, 1710, 2 parties in-12, figures (Scheible, 4 fr.; Leber, n° 2309). — Amsterdam et Paris, 1715, 3 vol. in-12, figures (Nyon, n° 9890; Techener, en 1858, 24 fr.). Ces nouvelles sont, du reste, assez mal choisies : 1er volume, *Jacqueline de Bavière; — la Belle juive*; et *Don Carlos* (tous trois assez ennuyeux); 2e vol. : *Hattigé, ou la Belle Turque; — Nouveaux désordres de l'amour* (très médiocre); — *l'Amitié singulière* (idem); — *le Comte d'Essex, ou Histoire secrète d'Élisabeth; — Mlle de Benonville* (très médiocre); 3e vol. : *Les Esprits, ou le Mari fourbé; — le Duc de Guise, dit le Balafré; — Gaston Phébus, comte de Foix* (ces deux pièces bien écrites); — *la Prédiction accomplie; — les Deux fortunes imprévues; — Zingis*, histoires tartares (ces dernières passables).

Histoires tragiques, extraites des œuvres italiennes de Bandel et mises en nostre langue par Pierre Boaistuau, surnommé Launay, natif de Bretagne. Paris, G. Robinot, 1559, pet in-8 de 4 ff. limin. et 171 ff. chiffrés, plus 1 feuillet non chiffré. — Belin, en 1893, exemplaire en maroquin, 180 fr.

Première publication de Bandel, comprenant six nouvelles. Rare. Le dernier feuillet non chiffré contient une pièce de poésie composée en l'honneur du seigneur de Launay, par François de Belleforest, Commingeois.

Histoires tragiques, extraictes des œuvres italiennes de Bandel, et mises en langue françoise par Pierre Boaistuau, surnommé Launay, natif de Bretaigne. Paris, pour Gilles Robinot, 1561. — Continuation des histoires tragiques par François de Belle-Forest, Commingeois. Paris, pour Gilles Robinot, 1560, 2 parties pet. in-8. Bon Seillière, 39 fr.

Historia della mal maridata et altre canzone. Milano (commencement du XVIe siècle), in-4° gothique de 2 ff. à 2 colonnes, figures sur bois. — Libri, 20 fr. 50. Chanson fort libre.

Historia de dui amanti.... con le lettere amorose che continuamente si scrivevano l'uno all' altro. Venetia, 1563, pet. in-8 de 8 ff. — *Manuel*, II, 1350.

Historia degli doi nobilissimi amanti Ludovicho e Madonna Beatrice. (Venetia) Bindoni, 1524, in-4° de 8 p., avec figure grotesque.

Cet opuscule, qui a fourni à La Fontaine le sujet du *Cocu battu et content*, était réuni à une vingtaine d'autres dans un recueil factice qui a été payé 1,260 fr., vente Chabrol, en 1829, et 1,000 fr., vente Crozet, en 1841. Voici les titres de quelques autres de ces livrets : *Historia della Badessa e del Bolognese; — Contrasto della Bianca e de la Brunetta; — Historia del geloso di Fiorenza; — Campanella delle donne per piacere; — le Malizie delle donne*, etc.

Historia de Fiorio e Bianciflore (petit poème en octaves, attribué à Boccace). Milan, P. M. de Mantegaci, 1505, pet. in-4° de 8 ff. à 2 colonnes, figures sur bois sur le 1er feuillet; lettres rondes. — Voir : *Floire et Blancheflore*.

Historia (la) de Grisel y Mirabella, con la disputa de Torrellas y Bracayda, la qual compuso Juan de Flores a sua amiga. Sevilla, Cromberger, 1524, in-4° gothique de 24 ff. Très rare (Gaignat, 18 fr.). — Tolède, 1526, in-4° gothique de 24 ff. Rare.

On peut consulter, sur ce roman, la *Bibliothèque des romans*, avril 1778, et un article de M. A. Dinaux, *Bulletin du bibliophile*, 1842, p. 16.

Historia de Isabella et Aurelio, nella quale si disputa chi più dà occasione di peccare, l'huomo alla donna, o la donna al' huomo, traduit en italien par Lelio Aletiphilo. Milan, 1521, Venise in-4. — Venise, 1526, 1529 (Nyon, n° 10391), 1533, in-8. — Giolito, 1548, in-8 (Nyon, n° 10392).

Pour les traductions françaises, voir *La Déplorable fin de Flamette*, et *le Jugement d'amour*.

Historia (la) de la Linda Magalona, etc. — Voir *Pierre de Provence*.

Historia (la) de li nobilissimi amanti. Paris et Viena. — Voir *Histoire du très vaillant chevalier Pâris et de la belle Vienne*.

Historia de los amores de Clareo y Florisea y de los trabajos de Ysea, con otras obras en verso, parte al estilo espanol, y parte al italiano, per Alonso Nunez de Reinoso. Venecia, G. Giolito, 1552, 2 tomes en 1 vol. pet. in-8 de 200 et 135 p. Rare. Bon Seillière, 80 fr.

Traduction : *La Plaisante histoire des amours de Florisée et de Clarèo, et aussi de la peu fortunée Yséa*, traduit du castillan en français, par Jacques Vincent. Paris, J. Kerver, 1554, in-8. Rare. — Nyon, n° 10399; Chédeau, n° 991, 28 fr.

Historia de los amores del valeroso moro d'Abinde Aracz y de la hermosa Xarifa Macerases, vueltos en verso por Franc. Balbi Correzio. Milan, 1593, in-4°. — Bon Seillière, 410 fr.

Historia de los amores secretos de Napoléon Bonaparte, comprobada con las memorias mas autenticas de su servidumbre, por un Ayuda de Camara. Almeria. imprenta de Ortiz, 1837, in-12 de 194 p.

Historia (la) de los dos enamorados Flores y Blancaflor, rey y reyna de Espana y imperadores de Roma; roman traduit d'un poème du XIII° siècle, par un anonyme. Alcala. 1512, in-4° de 24 ff. gothique. frontispice gravé sur bois. Très rare (De Bure, n° 947). — Alcala, Juan Gracian. 1604, in-4° de 28 ff.

Cette traduction espagnole a été traduite en français par Jacques Vincent sous le titre : *Histoire amoureuse de Flores et Blanchefleur*.

Historia de los dos leales amantes Theagenes y Chariclea, translatada de latin en romance por Fernando de Mena Vezino de Tolède. Paris, Pedro Le-Mur, 1616, in-12. — Bachelin-Deflorenne, en 1870. 8 fr.

Historia (la) del Matrimonio, gran coleccion de Cuadros vivos matrimoniales pintados por varios solteros malogrados en la flor de su inocencia. Publicada por Antonio Florez. Sexta edicion. Madrid, 1858, in-4° hol. Lavina, 1880, 16 reales.

Historia (la) del muy valiente y esforçado cavallero Clamades, hijo del rey de Castilla, e de la Linda Claramonda, hija del rey de Toscana. Burgos, Alonso de Melgar, 1521, pet. in-4° gothique, titre gravé (vendu 230 fr. en juillet 1858). Burgos, Philippe de Iunta, 1562, in-4° de 20 ff. gothique (Bon Seillière, 470 fr.). — Alcala, Juan Gracian, 1603, in-4°. — Lerida, s. d., in-4° (Hibbert, 13 sh.).

Traductions : *Cy commence le livre de Clamades, fils du roy d'Espaigne, et de la belle Clermonde, fille du roy Carnuant* (traduit par Ph. Camus). S. l. n. d. (Lyon, vers 1480), pet. in-fol. gothique à 2 colonnes. — Lyon, Jean de La Fontaine, 1488, pet. in-4° gothique. Rare. Un exemplaire se trouve à la Bibliothèque de l'Arsenal (Gaignat, 12 fr.). — Paris, Mich. Le Noir, s. d., in-4° gothique (Heber, 4 liv. 6 sh.). Éditions sous le titre : *l'Hystoire et chronique du noble et vaillant Clamades, filz du roy d'Espagne, et de la belle Clermonde, fille du roy Carnuant*. Troyes, Guill. le Rouge, s. d., in-4° gothique, figures sur bois. Très rare, Vienne. — Pierre Schenck, s. d., in-4° gothique, figures sur bois. Un exemplaire se trouvait à la vente Yemeniz. — Paris, s. d., in-4° gothique, figures sur bois (d'Essling, 245 fr.). — Paris, Jean Bonfons, s. d., in-4° gothique à 2 colonnes. Les deux éditions suivantes ont pour titre : *Histoire du noble et vaillant chevalier Clamades, fils de Manchaditar, roy de Sardine, et de la belle Clermonde, fille du très puissant roy Carnuant*. Lyon. 1580. 1620, in-8 (Nyon, n° 10395).

Les Aventures de Clamadès et de Clarmonde, tirées de l'espagnol par Mme L. G. D. R. (Le Givre de Richebourg). Paris, Morin, 1733, in-12. — Les traductions de Mme de Richebourg sont peu estimées (Nyon, n° 10396).

Historia del noble cavallero Paris, etc. Voir *Histoire du très vaillant chevalier Pâris et de la belle Vienne*.

Historia del re di Pavia, el qual havendo ritrovata la regina in adulterio se

dispose insieme con un compagno cercar più paesi, et far con le femine daltrui quel che loro havean fatto ad ambidui. S. l. n. d., in-4° de 8 p. — Sujet de Joconde, imp. à Venise vers 1520.

Historia della regina Stella et Maltabruna (petit poème chevaleresque de 60 stances in ottava rima). S. l. n. d. (Florence, vers 1550 ?), pet. in-4° de 4 ff. à 2 colonnes, jolies figures sur bois au recto du 1er feuillet (Libri, 10 fr. 50). — Firenze, 1622, in-4° de 4 ff. à 2 colonnes, figures sur bois (Libri, 9 fr.) — Lucca, in-12. — Todi, in-12.

Histoire des persécutions éprouvées par la reine Stella, dont les enfants démontrent l'innocence après avoir tué le géant Triadasse, etc.

Historia di Bradiamonte (ou di Bradamante), sorella di Rinaldo (in ottava rima). In Bressa, Dam. Turlino, 1549, in-4° de 8 ff. à 2 colonnes, figures sur bois (Libri, le seul exemplaire connu de cette édition, 72 fr.).

Ce poème, souvent mutilé depuis, est intact dans cette édition. — Firenze, 1558, in-4° de 4 ff. à 2 colonnes, figures sur bois au-dessous du titre. Dans cette édition, le texte remanié n'a que 88 stances. — Firenze, 1601, in-4° de 8 ff. à 2 colonnes, figures sur bois, 120 stances, texte non mutilé (Libri, 35 fr.). — Lucca, s. d., in-8.

Historia di Campriano contadino, il quale era molto povero, et haveva sei figliuole da maritare et.... faceva cacar danari ad un suo asino.... et vendè una pentola che boliva senza fuoco, etc. S. l. n. d. (Florence, vers 1550), in-4° de 6 ff. à 2 colonnes, figures sur bois (Libri, 36 fr. 50; Gancia, 40 fr.). — S. l. n. d., in-4° de 4 ff. à 2 colonnes, figures sur bois.

Nouvelle facétieuse *in ottava rima*. Elle a été aussi imprimée sous le titre suivant : *Historia nova composta per un fiorentino molto faceta de uno contadino povero* et havea sei figliuole da maritare et haveva solo uno asinello et con ingegno gli faceva chagare danari et la calo a certi mercatanti, etc. S. l. n. d. (première moitié du XVIe siècle), in-4° de 8 p. — *Manuel*, III, 222.

Historia (la) di Guiscardo et di Gismonda. Trevise, 1636, in-4° de 4 ff., figures sur bois (Libri, 18 fr. 50). — Trevise, 1667, in-4° (Borromeo, n° 275). — Version en *ottava rima* de la 1re nouvelle de la 3e journée du *Décaméron* de Boccace.

Historia di Maria per Ravenna, in ottava rima. S. l. n. d. (Venise, vers 1540). in-4° de 4 ff. à 2 colonnes, 1 figure sur bois (Libri, n° 1433, 25 fr.). — Firenze, 1558, in-4° de 4 ff. à 2 colonnes, figures sur bois (Libri, n° 1434, 18 fr. 50). — Trevigi, 1636, in-4° de 4 ff. à 2 colonnes, figures sur bois (Libri, n° 1435, 3 fr.). — Conte facétieux et libre; imitation du 25e proverbe de Fabrizi.

Historia (la) di Susanna (Florence, vers 1550), in-4° de 4 ff. à 2 colonnes. — Libri, 13 fr. En octaves.

Historia dilettevole di due amanti, i quali dopo molti travagliati accidenti, ebbero del suo amore un lietissimo fine. Con altri casi seguiti, ora dal Fortunato posti in luce. S. l. n. d. (XVIe siècle), in-8. Rare. — *Manuel*, II, 1350.

Historia (la) dove si ragiona de i valorosi e gran gesti et amori del cavallier Flortir figliulo dell' imperator Platir. Venise, 1554-60, 2 vol. in-8 (Hibbert, 1 liv. 11 sh.). — Venise, 1560-1562, 2 vol. in-8. — Venise, 1565, 2 vol. — Réimprimé en 1573, 1588 et 1608.

Roman traduit de l'espagnol, et qui paraît appartenir à la suite des Amadis.

Historia molto dilettevole di M. Giov. Boccaccio. — Voir l'*Urbano*.

Historia muy verdadera de dos amantes, Eurialo, franco, y Lucrecia, senesa; fecha por Eneas Silvio. En Sevilla, 1512. in-4°. — Bibliothèque de Grenoble, n° 17422.

Historia naturalis cactuum, oder Kurzgefasste Naturgeschichte der Cacteen (über den Σχεῖσδρεx), etc. (Historia naturalis Cactuum, ou Abrégé de l'histoire naturelle des Cactées (sur la μερὸς).Complément nécessaire à tout ouvrage botanique, par Jussieu junior). Leipzig, 1869, in-16.

Pièce scatologique, en allemand, ainsi que la suivante :

Historia naturalis vaporum ex humano corpore, etc., als Natur-Geschichte der Fürze. (Histoire naturelle des vapeurs (pets, vesses) du corps humain, avec des annotations savantes; illustré, mis en lumière par Jussieu junior). Görlitz, s. d., in-16.

Historia nova di tre donne che ogni una fece una beffa al suo marito per guadagnar uno anello. Firenze, 1556, in-4° de 6 ff. à 2 colonnes, figures sur bois (Libri, 36 fr.; Gancia, 3 livr. 13 sh.). — Trevigi, Righettini, 1640, in-4° (Libri, 26 fr. 50). — Opuscule in *ottava rima*. Voir *I Novellieri in versi*, p. 289.

Historia nova piacevole da ridere, la qual tratta de le malicie delle donne, e come una dona taglio il membro al suo marito, perchè seguiva le altre donne (En vers). S. l. n. d. (Milano, milieu du xvi° siècle), pet. in-8 de 4 ff. — Hibbert, avec un autre opuscule du même siècle, en italien, 2 liv. 9 sh.; Libri, 14 fr. 50.

Historia novellamente ritrovata di due nobili amanti, per Luigi da Porto. Venetia, Benedetto de Bendoni, s. d. (vers 1534), in-8 de 32 ff. Très rare (Borromeo, 15 liv.). — *Novella novellamente ritrovata*. Venetia, B. de Bendoni, 1535, pet. in-8. — Édition aussi rare que la précédente (Borromeo, 7 liv.; Heber, 2 liv.).

Novella di messer Luigi da Porto. Venetia, Marcolini, 1540 (Venetia, Merlo, 1840), in-8.

Traduction française : *Roméo et Juliette*, nouvelle de L. da Porto, traduite en français par E. J. Delecluze. Paris, Sautelet, 1827, in-18. — Cette traduction est suivie de quelques scènes traduites de la Juliette de Shakespeare.

Historia nuevamente hecha de los honestos amores del cavallero Peregrino y de dona Hinebra. Séville, s. d. (vers 1520), in-folio. — *Usage des romans*, II, 21.

Historia nuova piacevole da ridere : la qual trata parte delle malitie delle donne et delle pompe che cercano fare le donne. Et come una donna taglio il membro al suo marito per dispetto che seguiva delle altre donne. S. l. n. d. (xvi° siècle), in-8, 4 ff., caractères ronds. En vers. Baillieu, 1880, 20 fr.

Historie des roemischen Huren-regiments der Theodoræ.... (Histoire du gouvernement à Rome des p....ns Theodora et Marozia, avec une introduction à l'histoire du moyen âge, etc.), par V. Ern. Laescher. Leipzig, 1705, in-4° de 354 p.

Historie van Broer Cornelis Adriaensen van Dordrecht, minnebroeder binnen die stadt van Brugghe, 1569, in-8, 272 ff. — Delft, 1576, in-8. — Amsterdam, 1592; Bruges, 1596, 1598, 2 vol. in-8 gothique. — Amsterdam, 1607, 1628, in-8. — S. l., 1640, 384 p. — Amsterdam, 1641, in-8 de 458 p. (De Blaesere, 20 fr.). — Amsterdam, 1714, 2 parties en 1 vol. in-8 (Catalogue de Dresde, 1834, n° 233).

Après la première édition, on a ajouté une figure qui doit représenter la discipline secrète que Corn. Adriaensen faisait subir à ses pénitentes; discipline que Voetius nommait *Disciplinam gymnopygicam Cornelianam* (voir David Clément, *Bibliothèque curieuse*, tome I, p. 55). La *Biographie universelle* parle de ce moine et dit qu'il « souilla par ses mœurs la sainteté du confessionnal; » mais il faut observer que, selon Sunder et Foppens, il a été calomnié par les réformés. — Son histoire, traduite en allemand par Jean Faber, a été imprimée en 1614, in-8, sans lieu, par Pierre Schmidt.

Historien (erotische) in Reimen (Histoires en vers rimés). S. l. n. d. (vers 1650), in-8.

Poésies obscènes très rares.

Histories and Novels, by Mrs Aphara Behn. London, 1718, 1722, et 8° édition, 1735, 2 vol. in-12.

Historietta (ou Istoria) amorosa de Hippolito Buondelmonti e Lionora di Bardi (in ottava rima, attribuée à Léonard Arétin). S. l., 1471, in-4°.

Édition très rare et très recherchée du premier roman d'amour qui ait été imprimé. Dans cette nouvelle, très populaire en Italie, un jeune homme se laisse condamner à mort comme voleur pour ne pas compromettre la femme qu'il aime. Des éditions de Florence, fin du xv° siècle, in-4° de 8 et 6 ff., se sont vendues Libri, 121 fr.; et d'autres éditions du xvi° siècle, de 15 à 20 fr. — Réimprimé à Londres, 1813, pet. in-8, tiré à 40 exemplaires.

Historiettes baguenaudières, par un Normand (le marquis Charles-Philippe de Chennevières-Pointel). Aix, Aubin, 1845, in-8 de 160 p., avec une figure sur chine. — Reproduit en 1860, avec deux contes ajoutés, sous le titre de *Derniers contes de Jean de Falaise*. Paris, Poulet-Malassis, in-18 de vi-273 p., eau-forte. Baur, 1873, 6 fr.

Historiettes (les) de Tallemant des Réaux, publiées sur le manuscrit auto-

graphe de l'auteur, par de Monmerqué, de Châteaugiron et Taschereau. Paris, 1833, 6 vol. in-8 (Cailhava, exemplaire avec les passages supprimés, 160 fr.). — Paris, 1840, 10 vol. in-12, figures (Boissonade, n° 5038; Aubry, en 1857, 18 fr.). — 3e édition revue, etc., par MM. de Monmerqué et Paulin Pâris; Paris, Techener, 1854-1860, 9 vol. in-8. Il y a un carton en papier jaune d'environ 50 pages dans le tome VII. Legoubin, 1877, in-12, 25 fr. Rouquette, 1877, 65 fr., in-8. Rouquette (en grand papier), 1880, 200 fr.

F. Tallemant des Réaux était aumônier de Louis XIV et membre de l'Académie française; mort en 1694, il était né en 1620. « Tallemant recherche avec passion et ramasse avec complaisance les bavardages du plus bas étage pour en salir les renommées les plus pures ou les plus dignes d'indulgence. Partout où il entrevoit quelque faiblesse, il imagine une bassesse ou une ordure. » (Cousin, article sur l'édition de P. Pâris dans les *Nouvelles Études historiques* de Cuvillier-Fleury, 1855). Sur Tallemant voir Pâris, *Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, tome I, p. 66-72, et sur les premiers volumes, un article dans les *Études* de Bazin. — *L'Itinéraire de France à Rome*, par Jacques Bouchard, est un manuscrit signalé par M. Paulin Pâris dans ses notes sur les *Historiettes de Tallemant des Réaux*, tome VII, p. 162. Les préliminaires de cet itinéraire sont un amas de raffinements d'obscénités qui sembleraient assez à leur place dans les imaginations du marquis de Sade. L'auteur prend le nom d'Oreste et donne à ses parents les noms d'Agamemnon et Clytemnestre. La seule réserve dont il se pique est d'employer l'alphabet grec pour tous les noms propres et toutes les sales expressions de son livre. — Le voyage en question eut lieu en 1630 et 1631. Malgré ses vices, Bouchard était clerc du sacré collège; il marchandu, dit Tallemant, tous les petits couchez d'Italie, l'un après l'autre; il mourut à Rome vers 1641. — M. Pâris, même ouvrage, tome III, p. 6, signale une pièce singulière et libre, *la Beauté soumise*, ajoutée à la fin des *Lettres héroïques aux grands de l'État*, par de Rangouze, pièce qu'on ne retrouve pas dans les deux autres éditions de ces mêmes lettres. — Enfin, nous mentionnerons *l'Histoire de la présidente Duthillait*, chronique scandaleuse imprimée à la suite du roman: *Mémoires pour servir à l'histoire du marquis de Fresne*. Paris, 1702. L'histoire est vraie. Tallemant des Réaux la raconte, tome V, p. 403, édition de Paulin Pâris. — Il y a souvent dans les *Historiettes* des mots assez drôles et dans le genre de celui-ci: Maugars vint dire, en présence de la maréchale d'Estrées ambassadrice à Rome, qu'il avait vu à Notre-Dame du Puy, en Auvergne, le sacré saint prépuce de Notre-Seigneur. Mademoiselle de Thémines, sa fille, qui y était, dit: « Qu'est-ce que le saint prépuce, Madame? — Taisez-vous, ma fille, répondit la mère, vous êtes une sotte. »

Historiettes et fantaisies, par Louis Veuillot. Paris, Palmé, 1883, in-12.

Ce n'est pas une nouveauté: la première édition remonte à 1862. Ces historiettes sont des contes. Si Louis Veuillot n'avait pas été un polémiste, il aurait été un conteur. Par exemple, ses contes n'ont pas l'odeur des contes réalistes d'aujourd'hui. Il a le mot naturel, quelquefois cru, ce n'est pas dire grossier. Le but qu'il se propose n'est pas celui des romanciers qui n'ont point de souffle et se rabattent sur des passions vulgaires, afin d'intéresser le vulgaire. L'introduction du livre date de 1850. — A cette époque, il était beaucoup question de liberté, d'égalité, de droit au travail, etc. Veuillot est écœuré de tous ces droits de ceux qui n'ont rien et voudraient partager avec ceux qui ont, et il oppose les vertus de jadis aux appétits contemporains. C'est le défaut du livre, le côté par lequel il a vieilli. Ceci n'est du reste sensible qu'aux délicats. Les autres trouveront au livre la saveur ordinaire aux récits du maître. (*Le Livre.*)

Historiettes et nouvelles en vers d'Imbert. Amsterdam, 1774, in-8, figures. Moreau, cartonné, 40 fr.; Conquet, 1878, vélin, 35 fr.; Rouquette, 18 fr.; Lefilleul, 1878, d. ch. r. d. m. t., 30 fr. Lefilleul, 1876, m. bl. tranches dorées, 90 fr.: Conquet, 1878. 1774, in-12, br. n. r., 6 fr., vélin, Auvillain, 1865; 1774, in-8, vélin, figures. Moreau, 3 fr. Rouquette, 1879.

Historiettes divertissantes. — Voir *Contes et historiettes divertissantes*.

Historiettes (les) du jour, ou Paris tel qu'il est; ouvrage qui contient un grand nombre d'anecdotes qui n'avaient pas été imprimées, avec des notes historiques et critiques; par Nougaret. Londres, Th. Hookham (Paris, veuve Duchesne), 1788, 2 vol. in-12. — *France littéraire*.

Historiettes galantes tant en prose qu'en vers (publiées par de Saint-Hyacinthe). La Haye, 1718 (Nyon, 15300), 1730, pet. in-8. — Vassé, n° 74; Claudin, en 1860, 6 fr. 50; Aubry, en 1874, 15 fr.

Contient: *la Fausse vertu*; — *l'Ex-cocu*, nouvelle historique par le marquis de Saint-Aulaire); — *l'Amour fouetté*; — *les Ventou-*

ses; — *la Maladie de l'Amour*; — *le Rival cocher*, etc.

Historiettes galantes et grivoises, ou Sujets de vaudevilles, en vers. Paris, Barba, 1822, in-12. 9 feuilles 1/2. — Aubry, en 1858. 3 fr. 50. — Baillieu, 1877, 3 fr. 50; Lefilleul, 1878, 4 fr.

Historiettes, ou Nouvelles en vers. 1772, par Imbert Barthélemy, poète, né à Nimes en 1747, mort dans l'indigence à Paris, en 1796. Est l'auteur du *Jugement de Pâris*, 1772; — des *Égarements de l'amour*, 1776; — *le Jaloux sans amour*, comédie en cinq actes, 1781, et quelques autres pièces de théâtre. Les *Historiettes* furent réimprimées en 1774, in-8, édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur. Cette édition est ornée d'un frontispice et de cinq charmantes figures par Moreau le jeune. En 1781, Imbert publia *Nouvelles historiettes en vers*, in-8. On a encore de lui : *Choix de fabliaux mis en vers*, 1788, et ses *Œuvres*, et aussi *Lecture du matin, ou Nouvelles Historiettes* en prose. 1782, in-8. — Claudin, en 1873, les 3 vol. *Historiettes*, 12 fr.

Historique monumental de l'ancienne province du Limousin, par J.-B. Tripon. Limoges, Martial Darde, 1837, 2 vol. gr. in-4°, figures.

Huit planches de cet ouvrage (au tome II, p. 2), contenant les objets trouvés dans les fouilles de l'évêché de Limoges, peuvent servir à compléter la collection des priapées antiques. Toutefois, on a élevé des doutes sur l'antiquité des monuments obscènes représentés dans ces lithographies.

Historisches Gemælde der Lage und des Zustandes des weiblichen Geschlechts unter allen Völkern der Erde (Esquisse de la position et de l'état ou condition du sexe féminin parmi tous les peuples du globe), par Abel J. D. Leipzig, 1803. in-8. Scheible, en 1868, 10 sgr.

Historische Print en Dicht Taferalen van Jan Baptist Girard, en juffrou Maria Catharina Cadière (en hollandais). S. l., 1735, in-4° avec 32 figures (très rare).

History (the) of Amadis of Gaule. — Voir *Amadis de Gaule*.

History (the) of Father Saturnin, dom B..., alias Gouberdon, porter of the Charter house at Paris, translated of the french of Peter Bayle, author of the Historical and critical Dictionary, developing a series of most interesting intrigues betveen monks and nuns. Londres, 1827, 2 vol. in-8, 14 figures.

History of flagellation among different nations. A narrative of the customs and cruelties of the Romains, Grecks, Egyptians, etc. London, 1888, in-8, 15 fr.

History (the) of king Apprius, traduction anglaise de l'ouvrage de Godard de Beauchamp. — London, 1728, in-8.

History of miss Clarissa Harlowe, by Samuel Richardson. London, 1751 (l'édition de 1751, en 7 vol., est intitulée *Clarissa or the history of a young lady*, etc. Durel, en 1876, 12 fr.), 7 vol. in-8; ou 1774, 8 vol. in-8.

Excellent roman; on peut même dire que c'est l'ouvrage le meilleur et le plus célèbre de Richardson. C'est l'histoire de Paméla, prise dans une plus haute sphère de la société et terminée d'une manière tragique. Lovelace, après avoir logé inutilement Clarisse dans un mauvais lieu afin de la forcer à lui céder, finit par la violer; elle en meurt de chagrin, et lui périt de la main vengeresse d'un parent de cette femme vertueuse. Ce dénouement fut généralement blâmé, mais Richardson ne consentit jamais à le modifier.

Pour les principales traductions françaises, voir *Clarisse Harlowe* et *Lettres anglaises*.

History (the) of miss Katty N., containing a faithful narrative of her amours and adventures. London, s. d., in-8.

History of mistress Jane Shore, concubine to king Edward the fourth. London, s. d., in-8 gothique, 24 p. — Heber, 3 liv. 1 sh.

History (the) of Pompey the little, or the Adventures of a lap-dog, by Coventry. London, 1751, in-8 (La Jarrie, n° 3129). — London, C. Cooke (1795), pet. in-12 de 156 p., avec 2 jolies gravures de Warren et Saunders.

Nous ne savons pas quelle est la première édition de l'ouvrage de Coventry, mais si elle n'était pas plus ancienne que 1751, la primauté appartiendrait à un auteur français, J.-G. de Bibiena, auteur du *Petit toutou*. L'ouvrage anglais eut un succès attesté par diverses édi-

tions. « C'est un récit assez drôle des aventures d'un de ces petits quadrupèdes qui ont joué et qui jouent encore un si grand rôle dans la vie des femmes. Le livre est d'ailleurs inoffensif. » (L. Lacour, *Livres du boudoir de Marie-Antoinette*, p. 69.) Nous regardons, du reste, Coventry comme un pseudonyme; ce fut sous le nom de ce prétendu *révérend* qu'on plaça diverses productions d'un genre enjoué. M. Bonnardet, dans son livret sur les *Epagneuls ou petits chiens de dames*, aurait pu accorder quelques mots au petit Pompée.

History (the) of prostitution, its extent, causes and effects throughout the world, being an official report to the board of almshouse governors of the city of New-York. New-York, 1858, in-8, 16 sh.

History (the) of the amours of the Marshal de Boufflers, or a true account of the love-intrigues and gallant adventures, etc. — Londres, 1697, in-12. — Scheible, 4 fr.

History of the English Stage, from the Restauration to the Present Time, including the Lives, Characters and Amours of the most eminent Actors and Actress, by T. Betterton (ouvrage rédigé par W. Oldys). London, 1741, in-8, figures, portraits.

Il parut la même année une Vie de Betterton suivie de la Veuve amoureuse (*The Amourous widow*), comédie.

History of the most remarkable Tryals in Great Britain and Ireland, in capital Cases, viz. Heresey, Treason, Incest, Poisoning, Adultery, Rapes, Sodomy, Witchcraft, Robbery, etc., with methods of Ordeal, Combat, and Attainder from authentick authorities, by Trials. 2 vol. in-8 very scarce. Reacler, 1880, 1 l. 5 sh.

History (the) of Tom Jones, a foundling, by Henry Fielding. London, Millar, 1750, 4 vol. in-12. — Mac-Carthy, 12 fr.

Roman amusant et qui a obtenu de très nombreuses réimpressions et traductions. Voici l'une des traductions françaises :

Histoire de Tom Jones, ou l'Enfant trouvé, traduit de l'anglais de Fielding (par de La Place). Londres, Nourse, 1750, 2 vol. in-12, figures de Gravelot. — Tripier, 30 fr. : Nyon, n° 10740. — Souvent réimprimé, notamment Paris, Bauche, 1767, figures (Leber, n° 2330); Paris, Didot aîné (collection d'Artois), 1784, 4 vol. in-12 (Veinant, 90 fr.) : Paris, Dalibon, 4 vol. in-18 avec 12 figures. Cette traduction est abrégée et peut passer pour une simple imitation.

History (the) of women from the earliest antiquity to the present time, etc., by William Alexander. Dublin, 1769, 2 vol. in-8 (Catalogue Deneux). — London, 1782-1783, 2 vol. in-8.

Hitopadésa, ou l'Instruction utile, recueil d'apologues et de contes, traduit du sanscrit, avec des notes, par M. Edouard Lancereau. Paris, Jannet, 1855, in-12 de xi-288 p., 5 fr.

Très agréable recueil de contes postérieur au Pantcha-Tantra. Il est divisé en quatre livres, sous les titres de l'Acquisition des Amis, la Désunion des amis, la Guerre et la Paix, et chacun d'eux se compose d'un apologue principal, dans lequel sont enchâssés d'autres apologues récités par les personnages mis en action. La traduction a été faite sur la comparaison du texte original des différentes éditions, et elle est suivie (p. 213-256) d'un appendice contenant l'indication des sources et des imitations, ainsi que d'un glossaire alphabétique des noms propres et des termes relatifs à la mythologie, à l'histoire naturelle et aux usages de l'Inde. Gudin, 2 fr. 60.

Hitzige (die) Indianerin (La chaude Indienne, ou Description curieuse des femmes des Indes). Cologne, P. Marteau, 1702, in-18, une figure érotique. Ouvrage intéressant et rare.

Hochets (les) de ma jeunesse, par le chev. de Cubières-Palmezeaux. Paris, Valeyre, 1781, 2 vol. in-8. Lefilleul, 1879, 20 fr.

Hochets (les) d'un sexagénaire. Paris, 1819, 2 vol. in-8. — Réimprimé sous le titre : *Le Hochet des sexagénaires, ou Souvenir d'anecdotes galantes*, poésies badines, par M. C.-D. F***. Paris, A. Bauche, 1821, 2 vol. in-8 de 348 et 380 p. Baur, en 1874, 15 fr.

L'auteur n'est signalé ni dans le *Dictionnaire des anonymes* de Barbier, ni dans les *Supercheries* de Quérard, mais une note insérée dans un catalogue d'un libraire de Paris le nomme Fumichon ou Furnichon; il est d'ailleurs tout à fait inconnu.

Il a choisi pour épigraphe :

D'amour et de son badinage
Le souvenir reste toujours;
Jeune on chérit son esclavage,
Et vieux on rit de tous ses tours.

C'est en cultivant ses champs et pour se distraire du spectacle des discordes civiles, des malheurs de son pays, qu'il a rimé ces récits; peut-être eût-il mieux valu ne pas les publier; c'est surtout aux sexagénaires qui ont trouvé

dans l'amour les plaisirs de la vie qu'ils sont destinés.

Voici le contenu du premier volume: *La Cotte rouge*, conte moral; — *le Prêté rendu, ou A bon chat bon rat* (anecdote récente); — *le Relais de la carriole*; — *On ne pense pas à tout*; — *le Chemin du paradis* (imité de Boccace); — *le Malade de quinze ans*; — *le Reproche amical*; — *Reproche indiscret d'un mari puni par sa femme*; — *la Rencontre en enfer*; — *Trait d'ivrognerie d'un jardinier de mon père* (poëme burlesque en trois chants); — *les Aventures d'Alaciel* (poème en 6 chants); c'est l'histoire de la Fiancée du roi de Garbe, racontée par La Fontaine, d'après Boccace, mais très amplifiée.

Le tome II contient dix-neuf contes: *Le Mal aux dents guéri par père Bonaventure*; — *la Leçon réciproque* (imité de Boccace); — *la Punition esquivée par un moine pris en flagrant délit* (imité de Boccace); — *la Chute malheureuse*; — *le Cocu consolé* (tiré de Boccace); — *l'Éponge*; — *la Femme avisée*; — *le Frère quêteur* (imité de Boccace); — *la Double défaite* (imité de Boccace); — *le Jaloux corrigé* (imité de Boccace); — *le Maître à siffler*; — *l'Oraison contre les revenants* (imité de Boccace); — *l'Avare dupé*; — *la Redingote*; — *le Curé de Varlongne* (imité de Boccace); — *le Somnambule supposé*; — *les Pêcheuses* (imité de Boccace); — *la Conversion présumée* (fait historique); — *les Heures du soldat*. — Le second volume se termine par 45 pages de poésies fugitives, œuvres de société qui méritaient de survivre, grâce à l'impression, aux petites circonstances qui les avaient fait naître.

Hodgson's casket of comic songs. London, Hodgson, s. d., in-72 de 142 p., titre gravé et 1 figure coloriée. — Recueil de chansonnettes populaires et assez gaillardes, remarquable pour la petitesse de son format, qui est de 6 centimètres sur 4 1/2.

Hœc homo, wherein the excellency of the creation of woman is described by way of an Essay. by William Austen. London, 1638, in-12.

Hoei lan Ki, ou Histoire du cercle de craie, drame en prose et en vers, traduit du chinois et accompagné de notes (par Stan.-A. Julien, de l'Institut). Londres, 1832, in-8.

Ce volume a été imprimé aux frais du comité de traduction d'ouvrages orientaux de Londres. Sur le texte publié par la Société Asiatique, l'héroïne du drame, femme mariée, exprime en termes ardents les motifs qui l'ont poussée à s'amouracher du greffier Tchao qui, suivant cette dame, avait l'avantage de posséder un membre viril gros comme celui d'un âne. Ce mot, assez piquant, a été supprimé dans la traduction française de M. Julien.

Hogarth'sche Studien für Unerfahrene, Lüsterne und Kenner (Études d'Hogarth pour les étudiants, les amateurs et les connaisseurs; tirées du portefeuille d'un vétéran). I[re] (et seule) partie. Cologne, s. d., P. Marteau, pet. in-8, 2 fl. 24 kr. — Ouvrage libre.

Hohe (das) Lied (le Cantique des cantiques), traduit et expliqué par G. H. A. Ewald. Gœttingue, 1826, in-12.

Holborn drollery, or the Beautiful Chloret surprised in the sheets, all the love songs and poems which she hath been treaten this long vacation, 1673, in-12. — Catalogue J. Russell Smith, 1 liv. 18 sh.

Holopherne, tragédie sacrée, extraite de l'histoire de Judith, par A. d'Am. Par. (Adrien d'Ambroise). Paris, Abel Langelier, 1580, pet. in-8 de 32 ff. — Le seul exemplaire connu par Brunet, 120 fr., chez Regnauld-Bretel, en 1819; Bibliothèque impériale. — Ouvrage rare, mais ennuyeux. — Voir le *Manuel*, I. 226, et Soleinne, tome III, p. 28 (copie manuscrite).

Homaïs, reyne de Tunis (nouvelle, par Brémond?). Amsterdam (Dan. Elzevier), 1681, pet. in-12 (Catalogue Pixérécourt). — Amsterdam, 1682, in-12. — Nyon, n° 8738.

Homère travesti, ou l'Iliade en vers burlesques, figures en taille-douce. 1716, 2 in-12 v. m. 8 fr. Baranger, 1879. — 2 frontispices et 14 figures gravées par Dubercelle. La figure du 9e livre a pour légende le jugement de Pâris. Tous les personnages ont les costumes de la régence.

Plus loin, sur un mont, la gravure
De Pâris montre la figure,
Lequel entonnant des chansons
Gardait, je pense, des cochons.
Nos dames y vont, on le prie
De déclarer la plus jolie,
Et ce pâtre leur dit d'abord :
Tout ce qui reluit n'est pas or.
Souvent sous les habits on niche
Une hanche, un teton postiche,
Il me semble qu'on me l'a dit,
Ainsi dépouillez votre habit,

Ce poème, qui a plus de 10.000 vers, dont un grand nombre ne sauraient être reproduits, est précédé d'une épître dédicatoire de Marivaux à M. le duc de Noailles, 1716. P. Prault. 2 in-12, fig. v. br. 10 fr. Chossonnery, 1881.

Hommage au beau sexe, ou Discours sur les femmes, par Levallois. Paris et Mortagne, 1813, in-8, 3 feuillets 1/4.

Hommage aux dames (en vers), par C.-L. D. (Ducollet). Paris, Barba, 1831, in-12 de 23 p.

Hommage aux plus jolies et vertueuses femmes de Paris, avec leurs noms, ou Nomenclature de la classe la moins nombreuse (149 femmes sont nommées). S. l. (Paris) n. d., in-8 de 7 p. — Pixérécourt, p. 388; Claudin, en juin 1858, 5 fr.; 1879, 12 fr.

Homme (l') à bonne fortune, comédie en 5 actes en prose, attribuée à de Subligny ou à d'Alègre plutôt qu'à Baron, dont elle porte le nom. Paris, 1686, pet. in-12. — Baron, qui avait eu de nombreuses aventures galantes, était regardé à la fois comme l'auteur, l'acteur et le héros de la pièce. — Techener, 18 fr.; J. Pichon, n° 692, 21 fr. — Réimprimé dans le *Théâtre* de Baron; et à Paris, Didot, 1778, in-8, puis avec préface et notes par Jules Bonnassies. Paris, Picard, 1870, in-12.

Homme (l') à bonne fortune, ou l'Heureux conte. La Haye (Rouen), 1690, in-12. Paris, Ribou, 1697, in-12. 1718, in-12. Paris, 1758, in-8, 86 p. — Nyon, n° 9948. — Voir aussi le *Taureau banal de Paris*, édition de 1691.

Homme (l') à cornes, tragi-comédie (en vers). Paris, 1787, in-8. — Peu commun. — Ch. V***, en 1857, n° 862; Leber, n° 722 et 2493, portef. III; Soleinne, n° 3485. — Pièce satirique relative au procès de Kornmann et de Beaumarchais.

Homme (l') à sentiments, ou le Tartuffe de mœurs, comédie en 5 actes et en vers, imitée en partie de *the School for scandal* de Shéridan, par Cheron. Paris, an IX, in-8 (Soleinne, n° 3360). — Réimprimé sous le titre de *Valsain et Florville* et sous celui de *le Tartuffe de mœurs*. Paris, Barba, 1805, 1817, in-8. — Cette pièce avait été jouée d'abord en 1789.

Homme (l') au masque de fer, par Jacob, bibliophile (P. Lacroix), avec une longue préface en forme de dissertation enjouée, adressée à M. Guilbert de Pixérécourt. Paris, Magen, 1837, in-8, 7 fr. 50.

M. Lacroix pense que le prisonnier au masque de fer était le surintendant Fouquet. Voltaire suppose que ce prisonnier était un frère de Louis XIV, et M. de Cayrol ajoute que la véritable cause de la détention de Fouquet était probablement la connaissance qu'il avait du secret de l'État. A l'appui de l'opinion de Voltaire, la *Revue rétrospective*, tome III, p. 113, avril 1834, cite un mot de Louis XVIII : « Un jour, peu de temps avant sa mort, Louis XVIII, selon son habitude, paraissait absorbé dans son fauteuil, quand une conversation s'engagea, sur l'histoire du masque de fer, entre M. le comte de Pastoret et un autre gentilhomme. M. de Pastoret soutenait que le prisonnier était un frère de Louis XIV. Le roi, en l'entendant, sembla sortir de son assoupissement, mais ne dit mot. Le lendemain, une nouvelle discussion s'éleva entre les mêmes interlocuteurs sur une autre question historique; mais M. de Pastoret fut interrompu par le roi, qui lui dit : *Pastoret, hier, vous aviez raison; aujourd'hui, vous avez tort.* » — Dans un recueil de lettres inédites de Benj. Franklin, qui a paru à Baltimore, on trouve aussi, dans une lettre adressée à un certain John Jay, le passage suivant : « Le masque de fer était un enfant naturel d'Anne d'Autriche, et le duc de Buckingham était vraisemblablement son père. La reine, ne sachant à qui se fier, se jeta dans les bras de son ennemi le cardinal, qui arrangea tout pour cacher la chose au roi. Ce fut cet événement qui détermina Richelieu à rapprocher le roi de la reine, qu'on avait crue jusque-là stérile. Il n'y avait pas de raison, en effet, pour que Louis XIII ne fût pas aussi heureux que Buckingham. De là, la naissance de Louis XIV et de Monsieur. L'enfant illégitime, d'abord confié à Mme de Motteville, lui fut enlevé, après la mort de Richelieu, par Mazarin, qui le tint en prison dès qu'il eut l'âge de seize ans. »

Homme (l') aux deux femmes, par H. Gourdon de Genouillac. P. Dentu, 1881, in-18, 3 fr.

Ce volume contient deux nouvelles : L'Homme aux deux femmes et les Drames du cœur, qui n'ont pas les défauts habituels du feuilleton à sensation mais ne présentent pas non plus les qualités d'étude et d'observation inséparables de toute œuvre de valeur. (*Le Livre.*)

Homme (l') aux favoris et la jeune Bruxelloise (par Prosper-Edouard Noyer). Bruxelles, Tarlier, 1830, 2 vol. in-8.

Homme (l') aux six femmes, ou les Effets du divorce, par Lablée. Paris, 1802, 2 tomes en 1 vol. in-12. — Catalogue de Dresde, 1834, n° 883. — En 1877, 2 fr. 50, et quelquefois 5 fr.

Homme (l') aux neuf millions, par Pierre Zaccone. Paris, Denis, 1882, in-12, 3 fr.

Étant donné le genre que cultive M. Zaccone, on ne peut lire de récit plus entraînant, plus coloré, qui harponne mieux l'attention depuis la première ligne jusqu'à la dernière. Elle est vraiment d'un intérêt fort vif, la lutte héroïque soutenue par l'Américain Jonathan pour faire restituer à Max, le fils de son compagnon de fortune en Californie, son titre de Duc et les millions auxquels il a droit. Sans trop choquer la vraisemblance ni prodiguer les horreurs, comme cela lui est arrivé d'autres fois, il tient constamment en haleine les acteurs du drame. Décidément M. Zaccone s'est surpassé, et nous l'en félicitons. (*Le Livre.*)

Homme (l') content, où l'on voit si contentement est chez les mariés ou chez les courtisans (par le P. Thomas Le Paige). Paris, 1633, in-8.

Homme (l') de joie. Mœurs parisiennes et étrangères. Paris, Dentu, 1889, in-12, 3 fr. 50.

L'édition originale sur grand papier de Hollande, tiré à 10 exemplaires seulement, 8 fr.

Homme (l') jaune, par Ernest d'Hervilly. Paris, C. Lévy, 1884, in-12.

Livre composé d'une trentaine de petits articles plus ou moins fantaisistes et amusants. Je dois dire que, pour des pochades, cela manque un peu de chic; la fantaisie laisse à désirer. Mais M. d'Hervilly est homme d'esprit: il se rattrape de ci de là (GOUDEAU, *Echo de Paris*).

Homme (l') noir, par Alfred Sirven. Paris, Ghio, 1880, in-18, 3 fr.

Ce volume, paru pour la première fois en 1864, a eu le succès que lui souhaitait alors V. Hugo, dans une lettre placée en tête. C'est une œuvre de combat, en même temps qu'une étude virulente et pleine d'intérêt, et l'avant-propos, daté de Sainte-Pélagie, montre que son auteur a lutté et su souffrir pour la cause qu'il défendait. (*Le Livre.*)

Homme (l') singulier, ou Émile dans le monde, par Auguste Lafontaine. Paris, Dufour, an X, 2 in-12, 2 fig. Monsiau, d. v. 12 fr. Lelilleul, 1879. Roman galant très rare.

Homme (l') du jour, ou l'Honnête homme selon le monde, par P.-J.-B. N*** (Nougaret). Paris, 1806, 2 vol. in-12.

Homme (l') et la femme, considérés physiquement dans l'état de mariage, par de Lignac. Lille, 1772, 2 in-12 v., 10 fr. Durel, 12 fr. Baillieu, 1822; 1773, 3 in-12 br. 8 fr. Baur, 3 fr. Morel; 1774, 1778, 3 in-12 cart., 14 pl. 10 fr. Dufossé, 1878.

Homme (l') et la femme devant la corruption. Esquisse de Marie la prostituée : par Ed. Ledeuil. Paris, 1866, in-12. — 3 fr. Gay et Doucé, 1880.

Homme (l') hermaphrodite et la création de la femme. Nouvelle japonaise en vers ; par A. Leros (A. A. Sorel). Nouvelle édition. Paris, A. Rigaud, 1860, in-12 de 24 p. — *Supercheries littéraires*, II, 761.

Homme (l'), ou le Tableau de la vie. Histoire des passions, par l'abbé P*** (par Paul Baret). Francfort, 1765, 6 parties in-12, figures.

Réimprimé sous le titre : *L'Homme, ou le Tableau de la vie, Histoire des passions, des vertus et des événements de tous les âges.* Paris, Cailleau, 2 vol. in-12, 2 fig. — et sous celui de : *L'Homme, ou le Tableau de la vie, Histoire véritable de Mlle de ****; 3 vol. in-12.

Hommes (les) démasqués aux femmes (roman), par Labenette. Paris, 1796, 2 vol. in-18. — Pigoreau, p. 223. Cat. en 1877, Gay et Doucé, 3 fr. Rouveyre, 1879, 5 fr.

Hommes et femmes, silhouettes humoristiques et comparées des deux sexes, par Charles Malo. Paris, Lachaud, 1869, in-18 jésus, 228 p., 1 fr. 50.

Hommes (les) et les femmes, comédie anacréontique en 3 actes et en prose, mêlée de chants, de danses, etc., par Cuvelier. Paris, 1802, in-8. — Soleinne, n° 2473.

Hommes (les) jugés par les femmes, par Larcher et P. J. Jullien. Bruxelles, Méline, et Paris, Blanchard, 1858, in-12 de 250 p., 3 fr.

Honesta schiava, commedia (5 actes et prologue prose), del signor Gero-

lamo Pico. Vinegia, Altobello Salicato, 1601, in-8 de 80 ff. — Soleinne, n° 4407.

Parmi les personnages de cette comédie, figurent Monna Betta, *ruffiana*, le parasite Crapulone et maestro Filopedo, qui parle le langage pédantesque.

Honneste (l') femme, par D. P. — Paris, Billaine, 1632, in-8. — Nyon, n° 4038. Chollet, 1883, 20 fr.

C'est sans doute le même ouvrage que : *L'Honneste femme victorieuse des passions*. Paris, 1633-36, 3 vol. in-12 (Claudin, en 1861, exemplaire en grand papier, 6 fr.). — Paris, 1640, 3 vol. in-4° (La Jarrie, en 1854, n° 3569). — Tolose, 1645, in-8 (C. Van Bavière, n° 501). — Paris, 1658 (Grassot, n° 933), 1662 (Bachelin-Deflorenne, en 1869, 4 fr.). 1665 (Dinaux, n° 3370), 3 parties en un vol. in-12, frontispice gravé. — P. Thomines Dubosc, ministre protestant, né à Bayeux en 1623, mort à Rotterdam en 1692 (*France littéraire*), ne peut être l'auteur de cet ouvrage. Peignot dit qu'il fut écrit par Jacques Du Bosc. — Baillieu, 1880, 3 fr.

Honneste (l') maîtresse (par L. Couvay). Paris, G. de Luynes, 1654, in-12, 1669, in-8; Rouquette, 1874, 10 fr.; Potier, 5 fr.; Nyon, n° 1654.

Honneste (l') mariage, par de Grenaille, sieur de Chatoussière. Paris, 1640, in-4°. — Catalogue Reboul. Baur, 1874, 10 fr.

Honneste passe-temps, recueilly des faits et propos de plusieurs princes, philosophes et hommes signalez de ce temps, pour recreer toute bonne compagnie, etc. (par François Dutil). Paris, Jean Fuzy, 1608, 2 parties pet. in-12.— Une édition de ces contes facétieux a pour titre : *Passe-temps honneste*, etc. Paris, E. Richard, 1579, in-16.

Honnesteté (l') des hauts de chausses, pourpoints et casaques débordées, avec la bienséance des robes et cottes des femmes débordées. S. l. n. d. (Rouen, vers 1620), pet. in-8 de 47 p. — *Bulletin du bibliophile*, 1858, n° 581, 18 fr. ; Méon, n° 175. — Opuscule de morale chrétienne. Très rare.

Honnête (l') femme, par Louis Veuillot. Paris, 1844, 2 vol. in-12; 1858, in-12. — Roman moins édifiant que ne le ferait supposer le titre.

Honneur aux dames, ou leur Apologie, épître à Juvénal et Boileau, par E.-F.-C. Honoré Pelletier. Paris, H. Servier, 1823, in-8, 3 fr.

Honneur (l') de la marquise, par Ch. Deslys, 1883, in-8 illustré, 2 fr.

Livre à la fois dramatique et ému, qui trouvera chez les lecteurs habituels de M. Deslys un accueil sympathique. L'intérêt y est fort habilement suspendu et l'émotion va croissant jusqu'à la dernière page du livre. (*Le Livre*.)

Honneur (l') de Manon, poème poissard en 3 chants, par Bruncamp. Paris, 1838, in-8 de 2 feuilles, 1 fr. 25.

Honneur (l') des Champaveyre, par Mme Claire de Chandeneux. Paris, Plon, 1880, in-18, 3 fr. 50.

2e série des mariages de garnison, études que Mme de Chandeneux est plus à même de faire que personne, étant veuve et femme de militaire. Malheureusement, pour tirer le meilleur parti de cette mine inexploitée, elle n'a pas le génie de Balzac, et elle n'offre que des observations peu profondes, des caractères superficiellement étudiés, et tout cela dans des affabulations naïves qui sentent trop la hâte et le convenu ; livre estimable, en somme. (*Le Livre*.)

Honneur (l') du mari, par I. Imbert. Paris, Rouveyre, 1883, in-12, 3 fr. 50.

Les maris trompés sont des ingrats s'ils ne se montrent pas reconnaissants envers les romanciers qui, journellement, leur indiquent une nouvelle manière de venger leur honneur. Le pistolet, les tribunaux, la réclusion, vieux jeu! moyens surannés! Essayez du mépris, semble dire M. Imbert. Vous verrez aussitôt l'infidèle, dévorée de honte et de remords, se repentir, se traîner à vos pieds.... Cette manière de se venger nous paraît légèrement anodine. M. Imbert défend sa thèse dans un récit assez mouvementé. Il donne toutefois trop de longueur à certaines descriptions et une allure trop mélodramatique à certaines phrases. (*Le Livre*.)

Honneur et respect aux légions de Vénus (morceau de prose, suivi de quelques couplets). Lyon, 1832, in-8 de 4 p. — Londres, 1766, 6 t. en 3 v. in-12, v. m. 12 fr. Techener, 1858; 1780, 6 p. en 2 vol. in-12, d. rel. 20 fr. Lefilleul, 1878; 1761, 2 t. en 1 vol. in-12 v. m. 8 fr. Claudin, 1878; 1786, 4 in-12 br. 20 fr. Lefilleul, 1879. Londres, 1775, 5 p. en 1 vol. in-12 cart. 12 fr. Tumin, 1881; Londres, 1771, in-12, m. v., tr. d., 100 fr. Tumin, 1882; Londres, 1775, in-8, 10 fr. Dufossé, 1881.

Honni soit qui mal y pense! Nouveaux contes et autres poésies, par V. M.



(Victor Mengin). Paris, 1805, in-12. — Bramel, n° 218, 5 fr. 50; Alvarès, en 1858, 7 fr. 50.

Honny soit qui mal y pense, ou Histoire des filles célèbres du XVIIIe siècle (par Desboulmiers). Londres, ou Amsterdam, ou La Haye (Hollande), 1760, 1761, Fouqueteau, 1880, 3 fr. (Nyon, 9369. Ces deux premières éditions n'ont eu que deux volumes), 1766 (Alvarès, en 1862, 10 fr. 50). 1768, 1769 (Nyon, 9370), 1771, 1772, 1775 (Claudin, en 1859, 8 fr.), 1780 (Luzarche, n° 3323), 1786, 1792, 6 parties en 3 ou un vol. pet. in-12. Tumin, 1883, exemplaire en maroquin, 80 fr. Durel, 1880, 20 fr.

Ce recueil de petites histoires qui, malgré le grand nombre de ses éditions, est peu commun, contient : Tome Ier : *Histoire de Mlle de la C***, plus connue sous le nom de la marquise de D***; — Histoire d'une comédienne qui a quitté le spectacle; — la Marmotte parvenue, ou l'Histoire de la De V....; — Histoire de Suzette* (écrite par M. D. B***, éditeur des autres histoires). — Tome II : *Histoire de Mlle C....; — Histoire de Mme de R....; — Histoire de Cécile.* — Tome III : *Histoire de Justine; — Histoire d'Amélie et d'Angélique; — Histoire d'Henriette Lowston.* — Ces récits sont plus réservés que le titre du recueil ne le ferait supposer; il en est même d'un peu larmoyants. — Il en existe une traduction allemande : Paris (Lubeck), 1762-68, 4 parties en 2 volumes.

Honorable Mrs Newton's extraordinary trial fort adultery. 1782, 2 parties in-8.

Honorine, ou Mes vingt ans. 2 vol. in-12. Ouvrage dans le genre de ceux de Desforges, à qui on l'attribue.

Honorine, ou Mes 22 ans, histoire véritable de Mlle de ***, par un homme de lettres (Jacques-André Jacquelin). Paris, Marchant. 1803. 3 vol. in-12, figures. Lemonnyer, 1880, 6 fr.

Honorine Derville, ou Confessions de Mad. la comtesse de B***, écrites par elle-même (par le chevalier P. Duplessis). Londres (Paris), 1789, 2 vol. in-12. — Scheible, p. 21 de 1860.

Hore (l') di ricreatione, di Lod. Guicciardini. Venise, 1565, in-8. — Anversa, 1568, in-16 (Nyon, n° 10628). — Anversa, 1583, pet. in-8 (Nyon, 10629). — Venetia, 1586, pet. in-12. Rare. — Les éditions suivantes ont pour titre : *Detti e fatti piacevoli e gravi di diversi principi, filosofi e cortigiani.* Venise, 1569, 1581, 1583, pet. in-8.

Cet ouvrage a été traduit en français par Fr. de Belleforest sous le titre : *les Heures de récréation et Après-disnés de Louys Guicciardin*; Paris, ou Lyon, 1571, 1573, 1576, 1578; Rouen, s. d.; Anvers, 1594, 1605, in-16. En moyenne une dizaine de francs. — *Heures de récréation*, etc., traduites par M. P. B. P.; Paris, 1609, 1610, 1624, 1636, in-12. Peu cher. — *Contes et historiettes divertissantes*, tirées du S. Guichardin et autres, par le S. Pompe. Paris, 1688, in-12. — Les mêmes, sous le titre d'*Historiettes divertissantes*, tirées de Guichardin, etc., par Berger. Paris, 1693, in-12 (Catalogue français Noël, n°s 876 et 1100). — Ce Louis Guichardin, né à Florence vers 1523, mort à Anvers en 1589, était le neveu du célèbre historien Franç. Guicciardini.

Horn (the) exalted, or Roome for cuckolds. London, 1661, in-8. — A été réimprimé à Londres, 1674, sous le titre de : *Hey for horn fair, or Roome for cuckolds.* London, Coles, in-4°. — Graesse, *Trésor*, 9e livraison.

C'est peut-être le même ouvrage que celui que nous trouvons sous le titre de *Cuckoldom's Glory, or the Horns of the righteous exalted* (vers 1740), in-8.

Hors-d'œuvre (les), de Pierre Lachambaudie. Bruxelles. 1852-1860 et 1867, in-8 de 20 p., tiré (dit-on) à 50 exemplaires, 4 fr. Bruxelles, 1870, in-18, tiré à 100 exemplaires avec une planche de dessins scatologiques, 1871, 4 fr. 50.

On lit dans l'Avant-propos : « Voici quelques gaietés du bon fabuliste Lachambaudie; à peine passent-elles la permission. Leur première édition n'était certes pas faite à l'intention des bibliophiles; un placard à 3 colonnes sur gros papier bleu, au recto seulement avec le titre : *Hors-d'œuvre*, sans nom de lieu, d'imprimeur, ni d'auteur. Cela sortait des presses belges. Lachambaudie, exilé à Bruxelles en 1852, publia cette année à Bruxelles un volume : *Fleurs d'exil*. Deux des *Hors-d'œuvre* sont aujourd'hui assez connus; l'un, *la Merde et le cochon*, est compris dans le *Parnasse satyrique du XIXe siècle* (tome 1, p. 104), avec fac-similé d'autographe; l'autre, *le Bout de viande*, dans le *Nouveau Parnasse satyrique du XIXe siècle*, p. 70. » — Les autres pièces de cette mince plaquette sont intitulées : *le Lac de la Villette; la Lame et le fourreau*, chanson; *l'Avare et le diable*, et *la Clochette*, contes. — Par jugement du tribunal de Lille, du 6 mai 1868, inséré au *Moniteur* du 19 septembre suivant, a été ordonnée la destruction des *Hors-d'œuvre*,

ouvrage commençant par ces mots : Voici quelques gaietés, et finissant par ceux-ci : Pas besoin de Clochette, et contenant des outrages à la morale publique et religieuse.

Hortense et Sophie, ou la Rivale d'elle-même. comédie en vers ; par G. M. (Gabriel de Moyria). — Bourg, Janinet, 1808, in-8. — Soleinne, n° 2892.

Hortense, ou la Fatalité, poème en 6 chants ; par Randon. Londres, 1784, pet. in-4°. — Duriez. n° 2400, le manuscrit original. — Tableau d'une jeunesse pétulante et fougueuse.

Hortense, ou la Jolie courtisane, par Grasset Saint-Sauveur, selon la *France littéraire*. Paris, 1796. 3 vol. in-12. — Scheible, p. 536 de 1859.

Hortense, ou la Jolie courtisane. Sa vie privée à Paris. ses aventures tragiques avec le Nègre Zéphire dans les déserts de l'Amérique. Paris, s. d., 2 vol. pet. in-18 brochés, non rognés, frontispice, 5 fr. Lemonnyer, 1880, 4 fr.

Hortensio (l'), commedia (5 actes et prologue prose), degl' Academici Intronati. Siena, Luca Bonetti, 1576, in-12 de 236 p. (Soleinne. n° 4653). — Venetia, B. Rubin, 1586, in-12 de 82 ff. (Soleinne, n° 4654). — Il y en a aussi une édition de Venise, 1574.

Comédie fort gaie et spirituelle. Hortensio est une fille qu'on a fait passer pour un garçon. parce que son père est mort, laissant une femme enceinte, et un testament d'après lequel, à défaut d'héritier mâle, sa fortune entière doit revenir aux hôpitaux. De cette donnée résultent une foule de situations scabreuses.

Hosen (die) des Doctors im Nonnenkloster. Ein weltliches Lied, erzählt von Marko Laetari (Les Culottes du docteur au couvent de femmes. chant profane, contenant la relation de l'aventure qui s'est passée entre la respectable dame et abbesse Afra et sur les provocations de la prieure Triska. au sujet des susdites culottes, et puis entre le confesseur du couvent, P. Bromfus, au moment d'une correction disciplinaire infligée à Gertrude, racontée par Marc Laetari). S. l., 1783, in-8, avec frontispice (pièce très piquante).

Hours of idleness (poésies galantes et juvéniles de lord Byron). La première édition. 1806, a été détruite, à l'exception de deux ou trois exemplaires; la seconde édition (également en 1806). dans laquelle on a omis un poème libre contenu dans la première, a été tirée à 100 exemplaires : enfin, il y a eu en 1807 une troisième édition dans laquelle on a retranché quelques pièces et on en a ajouté d'autres.— La *Revue d'Édimbourg* ayant publié une critique sévère de ses *Heures de désœuvrement*, le poète répliqua par une vigoureuse satire qui fut le point de départ de sa réputation.

Houvleglas his merye Jester. Incomplet, vendu à Londres, en juillet 1857, 366 fr. — C'est une rédaction anglaise de *Tiel Eulenspiegel*.

How to make love.... C'est une imitation de *Mon novicial*.

How to raise love ; or mutual amatory secrets, disclosed in a series of letters between two cousins, printed for the society of vice. 3 vol., 1 l. 10 sh. — The same work with 12 well executed and beautifully coloured drawings (3 l. 10 sh.).

Hubert, ou le Gil Blas parisien (par J. Quantin). Paris, Brianchon, 3 vol. in-12. (*Dict. des anonymes*.)

Huis clos (les) de l'Ethnographie. par le colonel Duhousset.

Hujo (le) del Burdel. Londres, 1869. in-12 cart. 9 figures libres. 15 fr. Tumin, 1881.

Hulda, die schöne Hannoveranerin, Selbsbekenntnisse einer armen Prostituirten (Hulda, la belle Hanovrienne, confidences d'une pauvre prostituée). Neustadt, 1859, in-16.

Human ordure, botanically considered. S. l. n. d. (Dublin). in-8. — Facétie curieuse (Catalogue Auvillain, n° 1373).

Humanité (l') récompensée par l'amour, traduit de l'espagnol. Amsterdam (Paris), 1761, in-8. — Nyon, n° 10515.

Humiliés et offensés (Th. Dostoievsky), traduit du russe par Ed. Humbert. Paris, Plon. 1884, in-12.

M. Humbert nous donne une excellente traduction de ce roman, déjà si populaire en Russie. La traduction, écrite dans un style sobre, énergique et d'une remarquable souplesse, a tout le mérite et l'attrait d'une œuvre originale. Le roman lui-même est un ouvrage de 1er ordre. C'est un roman curieux et passionné. D'un bout à l'autre du livre on sent circuler une puissante sève qui vivifie jusqu'aux phrases inutiles. (BOISSIÈRE.)

Humoristische Erzhælungen (Contes humoristiques et érotiques), par Langbein. Moscou, 1805, in-8.

Humoristische Lieder (Chansons humoristiques). Paris, Schweinfurter Gesellschaft, s. d., in-16. — Chansons obscènes, imprimées en Suisse.

Hurluberlu, ou le Célibataire, poème comique et moral d'un genre nouveau, par Beffroy de Reigny, en vers et en 3 chants, avec des notes du cousin Jacques, traduites du grec par messire Wladislas Frédéric Zeerpzaheing-Pzaëheuëk T'hir T'har, etc., etc., etc., baron allemand. A Bouillon, impr. de la Société typographique, 1784, in-12 de 85 p., y compris les airs. Les éditions ont quelques légères différences dans le texte. — Monselet, *les Originaux du siècle dernier*, p. 169.

Hurluberlu, ou Tout de travers, comédie en un acte, en prose, par Dorvigny. Paris, Cailleau, an II (1794), in-8.

Huron (le), ou l'Ingénu (par Voltaire). Lausanne. 1767, pet. in-8, fig. (Grassot, 2 fr.; Lanctin, 9e catalogue, 3 fr. 50; Nyon, n° 8753). — Voir la *France littéraire*, article *Voltaire*, n° 159.

Husn ù' Ishk.... Beauté et amour, nouvelles galantes. par Ni'Mat Khan Ali, poète persan de la cour d'Aureng-Zeib. — Cet ouvrage faisait partie de 2 manuscrits orientaux de la vente Libri, en 1859, nos 159 et 473.

Hygiène de l'amour et du mariage, par M. Villemont. Paris, 1884, librairie des publications nouvelles, in-4°.

Hygiène (l') de la femme, ou l'Art de conserver la santé. Gand. par Van Leynseéle (Ch.), 1861, 2 vol. in-12.

Hygiène des amants et des époux, ou l'Art de prolonger la vie de l'homme et de la femme, d'après le Dr Hufland, par Morel de Rubempré, D. M. — Paris, Terry, in-18, fig., 3 fr. 50. — Lemonnyer, 1878, 5 fr.

Hygiène des dames, moyens de conserver leur beauté et d'entretenir leur fraîcheur; par M***. Paris, 1819. in-12, fig. — Seconde édition revue et augmentée. Paris, Plancher, in-12, 8 feuilles 1/4.

Hygiène des femmes, par P. E. Dhac, docteur en médecine. Paris, 1841, in-12.

Hygiène des femmes nerveuses, par le docteur Auber. Paris, 1841, in-12.

« L'auteur ne donne que d'excellents conseils hygiéniques sans aucune espèce de charlatanisme ; il ne craint point d'aborder les détails les plus scabreux, mais il les traite de manière à ne point blesser la décence ni les susceptibilités. On peut lui reprocher de prendre trop souvent un ton léger et badin ; on ne sait parfois s'il plaisante ou s'il parle sérieusement, et parmi les anecdotes qu'il raconte, il en est qui semblent très peu dignes de foi. » *Revue critique*, Genève, 1841, p. 378.

Hygiène et physiologie du mariage. Histoire naturelle et médicale de l'homme et de la femme mariés dans ses plus curieux détails. Hygiène spéciale de la femme enceinte et du nouveau-né; par A. Debay. Paris, Moquet, 1848, in-12 de 314 p. — Paris, Dentu, 1861, in-12 de 467 p.. 3 fr. — Entre ces deux éditions, il y a eu de nombreux tirages. Ce dernier porte l'indication de 26e édition ! — en 1867, 43e édition ! — en 1868, 48e édition ! en 1874, 71e édition. Du reste, toujours 3 fr., ni plus ni moins de pages ni d'argent. — Nous pensons qu'il y a eu peut-être 3 ou 4 éditions différentes, ou bien c'est toujours la même tirée sur clichés.

Nous citerons du même auteur quelques autres ouvrages : 1° *les Nœuds indissolubles* (Voir ce titre) ; 2° *Hygiène générale. De la beauté humaine, spécialement chez la femme ; de son perfectionnement, de sa conservation, physiognomonie*, etc. : par A. Debay. Paris, Moquet, 1850, in-12 de 11 feuilles 1/4, 2 fr. 50. — Nouveau tirage (ou simplement nouveau titre) en 1851.

Hygiène des plaisirs selon les âges, les tempéraments et les saisons; par A. Debay. 3e édition. Paris, Dentu, 1867, in-18 jésus, 336 p., 3 fr.

Hylas et Phila (aventures amoureuses en prose, en 9 chants). Paris, Knapen fils, 1780, in-12. — Nyon, n° 8168.

Hylas, ou le Poison d'amour, conte, par E. Guy (en vers). Marseille, impr. Senès, 1858, in-12 de 12 p.

Hymen (l') et l'Amour réconciliés, comédie en prose mêlée de chants et de danses. La Haye, Constapel, 1760, in-8. — Nyon, V, p. 163; Soleinne, 2951.

Hymen, Gott der Ehen; ein komisches Gedicht (Hymen, le Dieu du mariage; poëme comique). Athènes, 1793 ou 1798, in-8. — Scheible, 1 fl. 30 kr.

Hymen (l'), ou le Choix d'une épouse, poëme en 6 chants, par Lacroix Niré. Paris, 1810, gr. in-12, figures de Monsiau (Aubry, en 1857, 2 fr. 50). Suivi du *Bois de Tamyris*. Paris, Nicolle, 1820, in-18, figures de Monsiau (Fontaine, en 1870, belle reliure, 30 fr.).

Hymen (l'), ou le Dieu jaune. — Voir l'*Amour quêteur*.

Hymen (l') réformateur des abus du mariage, ou le Code conjugal, ouvrage attribué à Diderot; cependant l'Épître au genre humain est signée Dargir, ce qui paraît être l'anagramme de Girard. Dans l'univers, 1756, 1761, coté 7 fr. 50, in-12 (Crozet, environ 6 fr.; Alvarès, en 1858, 6 fr. 50; Techener, en 1858, 4 fr. 50). — Dans l'univers, 1764, in-8 (Scheible, en 1868, 1 thal.; Méon, n° 2919).

Ce curieux code contient 103 articles.

Hymen's paradies, oder, etc. (Le Paradis de l'hymen, ou le Bonheur conjugal dans le miroir de la vertu); d'après l'ouvrage d'Aimé Martin, couronné par l'Académie française: *De l'éducation des mères de famille*, etc.; par Jacomy Regnier. 1840, in-8.

Hymen (l') vengé, en cinq chants, suivi de la traduction libre, en vers, de *Médée*, tragédie de Sénèque, et de quelques pièces fugitives, par M***. Paris, 1778, in-8. — Nyon, n° 14489.

Hymne à la femme, par un phalanstérien (Victor Callant). Soissons, 1837, in-8, 10 p. en prose (*Dictionnaire des anonymes*).

Hymne à l'amour, poëme en vers, suivi d'une Ode sur la calomnie; par Fr.-Marie Mayeur de Saint-Paul. Paphos et Paris, Desauges, 1781, in-8 de 17 p.

Hymne (l') au plaisir (Imitation libre du poëme de la Cloche et de l') de Schiller, par C. A. M. de V....l (de Vattel). Zurich, 1808, in-12, 3 fr. 50. Claudin, 1879.

Hymnes de Sapho, nouvellement découvertes et traduites pour la première fois en français, avec des notes et une version italienne, par J.-B. Grainville, de l'Académie des Arcades de Rome. Paris, Rollan, an V (1796), in-12.

Le général Vicenzo Imperiali publia à Naples, en 1784, une brochure in-8 de 110 pages, sans date ni nom de lieu, et cachant le sien sous ces lettres initiales S. J. P. A., Sosare Itomeio, pastore arcade, intitulée : *La Faoniade di Saffo, trad. in italiano*. Il a tiré parti de quelques fragments de Sapho, recueillis par Chrét. Wolf, Hambourg, 1733, in-4°, et en a composé cinq hymnes et cinq odes qui ont de la grâce et de la mollesse, mais qui sentent trop la mignardise italienne.

Hypnerotomachia Poliphili. Voir *Poliphili hypnerotomachia*. 1re édition, 1499; Deman, 1891, 1,000 fr.

Hypnérotomachie, ou Discours du songe de Poliphile, traduit (imité) de Columna, par un chevalier de Malte. Paris, 1546, in-fol., figures sur bois attribuées soit à J. Goujon, soit à J. Cousin. Faire attention que la planche de la page 69 ne soit pas mutilée. Nyon, n° 10584. Itarc. ainsi que deux réimpressions, mêmes lieu et format, 1554 (Chaponay, 50 fr.) et 1561. — La Vallière, 50 fr.; Veinant, 76 fr.; Gaucia, 6 liv. 6 sh.; Bibliothèque de Grenoble, n° 17628, et beaucoup plus cher suivant l'état. — Voir *Poliphili hypnerotomachia*.

Hypocondriaque (l'), ou le Mort amoureux, tragi-comédie en vers, par Jean Rotrou. Paris, 1631, in-8. — Nyon, n° 17107. — C'est le coup d'essai de l'auteur; on prétend que, en la donnant, il dit : « Il y a d'excellents poëtes, mais non pas à l'âge de vingt ans. »

Hypocondriaques (les) de la cour. S. l. n. d. (vers 1623), in-8. — Revue satirique que le catalogue Leber, n° 4298, qualifie de licencieuse.



Hypocrite (l'), ou les Infortunes de la princesse d'Angleterre, fragment de l'histoire du xe siècle, extrait des manuscrits du vicaire de Bolingbroke. Paris, A. Bertrand, 1822 (1823), 2 vol. in-12.

Hypocrite (l') démasqué, ou Félix et Colombe. Londres, 1786, 2 tomes en 1 vol. in-12 bas., 4 fr. Delaroque, 1877.

Hystérique (l'), par Camille Lemonnier. Paris, Charpentier, 1885, in-18 (3 fr. 50).

Hystériques (les) des couvents, des églises, des temples, des théâtres, des synagogues et de l'amour. Paris, Dentu, 1886, in-18 (3 fr. 50).

Hystériques (les), état physique et état mental, actes insolites, délictueux et criminels, par le Dr Legrand du Saulle, médecin de la Salpêtrière. Paris, chez J.-B. Baillière et fils, en 1883, 1 vol. in-8 de 625 p., 8 fr.

Hystoire (l') **et chronique** du noble et vaillant Clamades, filz du roi d'Espagne, et de la belle Clermonde, fille du roy Carnuant, traduite de l'espagnol (par Ph. Camus). Voir *La Historia del muy valiente y esforçado cavallero Clamades*, etc.

Hystoria de Ottinello et Julia (in ottava rima). Firenze (ou Napoli, ou s. l.), s. d., pet. in-4° de 4 ff. à 2 colonnes, figures sur bois. — Libri, n° 1430, 16 fr.

Le sujet de cette nouvelle a quelque ressemblance avec une histoire orientale fort connue. Ottinello enlève Julia, qui est poursuivie par son père. Les amants s'endorment dans un bois, et un faucon emporte le voile de Julia. Ottinello poursuit l'oiseau et est pris par les corsaires. Après différentes aventures, les deux amants se retrouvent, etc.

Hystoria novellamente ritrovata di due nobili amanti. etc. Venise, Bendoni, s. d., pet. in-8 de 32 ff. non chiffrés, signé A.-D. — Amb.-F. Didot, en 1878, 1,400 fr.

Ce volume anonyme est de Louis da Porto. C'est la première édition de la nouvelle ayant pour sujet les amours de Roméo et de Juliette. Elle est de toute rareté. D'après les renseignements que nous tenons de l'obligeance de M. Eug. Piot, on n'en connaît que l'exemplaire de la bibliothèque Palatine et celui de la bibliothèque Trivulce.

Le titre est imprimé en rouge et en noir, et contient la marque de l'imprimeur (Catalogue Didot, vente 1878, n° 647).



I

Ianof et Sur la frontière prussienne, par L. Wolonski. Paris, Dentu. 1882, in-12.

Ces deux nouvelles avaient déjà paru avec grand succès en feuilletons. — La première, Ianof, est une peinture vivante et originale des mœurs russes. Un grand seigneur, un viveur ruiné, un marchand de la deuxième guilde, un général, un banquier, un usurier juif et bien d'autres types intéressants s'y coudoient dans une action vive et gaie. — Le volume se termine par un récit de dimensions plus modestes : Sur la frontière prussienne. — Ici l'action se déplace et le lecteur est transporté sur les frontières orientales de l'Allemagne, que l'auteur décrit avec une originalité pleine de saveur. On voit qu'il parle de ces contrées lointaines en homme qui les connaît à fond. Ce qui paraîtra surtout remarquable, c'est la haine vivace à l'égard de la Prusse qui s'y fait jour à toutes les pages ; mais cela semblera bien naturel lorsque nous aurons dit que M. Wolonski est d'origine polonaise. (*Le Livre*.)

I. K. L., infante de Congo. Essai dramatique ; ouvrage posthume de Léonard Gobe-Mouche, etc. (attribué à Villemain d'Abancourt). Montmartre, et Paris. L. Cellot, 1776. in-8. — La Jarrie, n° 2786 ; V. der Mulhen, 1re partie, n° 492. — Classé par Viollet-Leduc dans les histoires et aventures facétieuses et satiriques ; par Von der Muhlen, dans le théâtre. Facétie. Les noms de 24 lettres de l'alphabet composent le dialogue.

Ibrahim, ou l'Illustre Bassa ; par M. (Mlle) de Scudéry. Paris, de Sommaville, 1641, 1644, 4 vol. in-8. Édition orig. (Potier, 20 fr. ; Nyon, n° 8642).

La traduction allemande de ce roman (Amsterdam, Elzev., 1645, pet. in-12) est ornée d'un titre gravé et de jolies figures. Il a été réimprimé sous le titre de : *Ibrahim Bassa de Bude*, nouvelle galante. Cologne, P. Marteau (à la Sphère), 1686, pet. in-12. Cousin, 10 fr.

Ici l'on aime (recueil de nouvelles) ; par L. Lurine. Paris. Lecou, 1854, in-12, 3 fr. 50. — Paris, Bourdilliat, 1859. in-12 de 319 p., 1 fr. Paris, chez Calmann Lévy, en 1876, 1 vol.

Contient : *le Cœur de Mignon* ; — *le Secret des aumônes* ; — *l'Ame du violon* ; — *le Chasseur d'ombres* ; — *la Véritable mort de Vatel* ; — *le Mouchoir de Bérénice* ; — *Pierrot* ; — *la Guerre des dieux* ; — *l'Avocat* ; — *l'Oreiller* ; — *le Cœur et l'Esprit* ; — *le Club des mendiants* ; — *le Prédicateur* ; — *le Paratonnerre* ; — *Héro et Léandre*.

Icones symptomatum venerei morbi ; auct. Fr. Henr. Martens, et G.-T. Tilesius. Lipsiæ, 1804, in-4° de 48 p. de texte en latin et en français, et 24 pl. coloriées. Leipzig, comptoir d'industrie, 1805 et années suiv., in-4° avec fig. coloriées, 36 fr.

Iconographie des estampes à sujets galants et des portraits de femmes célèbres par leur beauté ; par M. le C. d'I***, le duc d'Otrante, Em. Kuntze, H. Vienne, G. Brunet, Campbell (de Londres), etc. Genève, J. Gay et fils, 1868, in-8, tiré à 300 exemplaires numérotés, dont 25 sur grand raisin vergé. — Quelques exemplaires n'ont été admis en France, sous l'empire, que moyennant des cartons supprimant trois noms : la reine Hortense, l'impératrice Eugénie et la princesse Mathilde.

Iconographie des estampes à sujets galants et des portraits de femmes célè-

bres par leur beauté ; par M. le C. d'I***. Genève, J. Gay et fils. in-8 de VIII-396 p. à 2 colonnes, tiré à 275 exemplaires sur papier ordinaire (à 30 fr.), plus 25 exemplaires grand in-8 sur papier vergé (à 60 fr.). 1868 (Deman, 35 fr. en grand papier).

Icosameron, ou Histoire d'Édouard et d'Élisabeth, qui passèrent 81 ans chez les Mégamices, habitants de l'intérieur de notre globe; traduit de l'anglais (comp. par J. Casanova de Seingalt). Prague, s. d. (1788-1800), 5 vol. in-8. — Boulard, tome II, n° 3110. Tross. 1872, 90 fr.

Ida, roman imité de l'allemand de Madame la baronne de Lamothe-Fouqué, auteur d'*Ondine*, par M. de Rougemont. Paris, 1821, 3 vol. in-12, avec 3 figures. — Pigoreau.

Idalie, ou l'Amante infortunée, traduit de l'anglais. Amsterdam (Lyon), 1770, 2 parties en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10755.

Ida's Tagebücher, oder Stoss- und Klageseufzer eines Sopha (Journal d'Ida, ou les Soupirs d'un canapé). — Altona, s. d., in-16.

Idée de la poésie angloise, ou Traduction des meilleurs poètes anglois, etc., par l'abbé Yart. Paris, C. Briasson, 1749-56, 8 vol. in-8.

Contient : *Rosamonde*, opéra, par Addison ; — *le Jugement de Pâris*, mascarade, par G. Congrève : — *Sémélé*. opéra, par G. Congrève ; — *l'Opéra des Gueux*, par J. Gay, etc. — Soleinne, n° 4656.

Idée du jardin du monde, par Thomascy, médecin de Ravenne, traduite en français par N. le Moulinet, advocat au parlement de Rouen. Paris, 1648, pet. in-8.

Ouvrage fort singulier, divisé en 52 chapitres. Voici les titres de quelques-uns : *De l'industrie unitée en la génération des masles et des femelles. — De quelques hommes ensorcelez, et qui sont empeschez de pouvoir avoir à faire à leurs femmes. — D'aucuns qui sont devenus de femmes hommes. — Pourquoi les femmes et les petits enfants n'ont point de barbe. — De l'infirmité de l'amour. — Des membres externes et effects de l'homme et de la femme*, etc.

Ideen über die Frage, etc. (Idées sur la question de savoir si le gouvernement doit tolérer les filles de joie). Hamm, 1822, in-12.

Idées antiproudhoniennes sur l'Amour, la Femme et le Mariage, par Mme Juliette La Messine (Juliette Lamber) ou autrement Mme Edmond Adam. Paris, Taride. 1858, gr. in-18 de 196 p. — 2e édition augmentée d'un résumé par demandes et par réponses. Paris, 1862, in-12.

Idées badines, qui renferment la catégorie des jeux, etc. A Firmi, imprimerie d'un Royaliste, 1751, in-12. — (Paris) 1756, in-12. — Nyon, n° 9913. Lefilleul, 1879, 18 fr.

Contenant : *La Toilette de Madame ; — les Voyages du commandeur de *** ; — Histoire de la belle cavalière ; — Bellotte*, conte ; — *Histoire du chevalier de Hercy : — la Fée mortelle*, conte ; — *Pot-pourri sans pareil ; — les Fleurs*, conte ; — *Moments perdus ; — les Prisonniers de Brescon.*

Idées d'un célibataire sur la loi qui défend les avantages entre les maris et les femmes. par un cinquantenaire. A Paris, de l'imprimerie de Monsieur, 1787, in-8. — Claudin, en 1859, 4 fr. 50.

Idées du génie et de l'héroïsme des femmes, de la conduite des maris, des écueils de la beauté. etc., par Louis Prudhomme. Paris, 1826, 2 vol. in-12, gravures. — Catalogue Deneux.

Idées (les) de Pierre Quiroul. par Louis Davyl. Paris, Ollendorf, 1883, in-12, 3 fr. 50.

Lorsque M. Davyl quitta le *Figaro*, son départ fut salué d'une note peu flatteuse. Au *Gaulois*. où il émigra ensuite, la signature de Pierre Quiroul n'a figuré que de loin en loin ; elle a même fini par disparaître. — Ses articles, cependant, ont du bon sens et de la finesse : mais il leur manque la vivacité d'allures, le trait, la pointe, le coup de fouet qui attire l'attention. Il y a dans ce volume. où ces articles ont été réunis, quelques portraits d'artistes et d'écrivains que M. Davyl a connus et dont il rend avec beaucoup de vérité la physionomie originale. Barbey d'Aurevilly, Baudelaire, Draner. Grévin, etc. Le morceau le plus attrayant, sans contredit, c'est le dîner auquel Balzac invita G. Planche. en lui proposant de le nommer ambassadeur à Constantinople. Vraie ou non, l'aventure est plaisante et tout à fait caractéristique. (*Le Livre.*)

Idiot (l'), par Paria Korigan. Paris, Havard, 1883. in-12. 3 fr. 50.

Sous son nom d'emprunt, d'une sonorité si rauque, Paria Korigan doit cacher une plume de femme. Tout dénonce dans l'*Idiot* une âme compatissante, ayant le cœur sensible aux misères des petites gens. Rien de plus navrant que l'histoire de cette pauvre fille de village. Marie Kardorec, abandonnée par son père aux mauvais traitements d'une marâtre, s'enfuit, est arrêtée comme vagabonde et mise dans une maison de correction. Libérée, elle quitte, pour chercher du travail, Nantes, où elle avait été condamnée à demeurer cinq ans sous la surveillance de la police, est arrêtée une seconde fois, et, désespérée, se tue dans sa prison, après avoir vu mourir pour elle les seuls amis qui eussent eu pitié de son sort, un idiot et son chien. L'histoire est touchante, contée d'une façon naïve et sentimentale, sans souci de la réalité des choses. — Il y a cependant un assez grand nombre de gracieux tableaux de la vie champêtre. (*Le Livre.*)

Idylle (l') éternelle, par Jacques Madeleine. Paris, Ollendorff, 1884, in-12.

M. Mendès, tout enclin à faire l'éloge de la décadence, consent difficilement à croire qu'il existe des jeunes gens de 20 ans. M. Madeleine y répond victorieusement. — M. Caze (élève Gendrevin) ne croit pas à l'enfance; M. Mendès nie la jeunesse; l'enfance et la jeunesse font comme le philosophe devant qui on niait le mouvement et qui marcha. L'enfance rit et la jeunesse aime. (GOUDEAU, *Echo de Paris.*)

Idylles (romances et autres poésies), par Berquin. S. l. n. d. (Paris, 1774). 2 vol. in-18, frontispice et 24 figures de Marillier. Première et rare édition (Nyon, n° 15004; Potier, 15 fr.; Mac-Carthy, 5 fr.), beaucoup plus cher aujourd'hui.

Onzième édition (ou plutôt seconde édition). Paris, Ruault, 1775, 2 vol. pet. in-8 (ou 3 vol. avec les romances, 1776), 1 frontispice et 24 figures de Marillier et Delaunay (Fontaine, en 1870, 30 fr.; Amelot, 14 fr.). — Les Romances ont été réimprimées en 1788, en 1789, in-18. Avec *Pygmalion* de J.-J. Rousseau. Yverdun, 1777, in-12. — Paris, Dufour, 1802, 2 vol. gr. in-18, 3 fr., et avec 25 gr., 8 fr. — Paris, Leprieur, 1803, in-12, 24 fig. — Paris, Renouard, an XI (1803), in-12, 40 fig. d'après les dessins de Monsiau, Borel et Lebarbier (Aubry, 12 fr.; Potier, 18 fr.; Leber, n° 1781). Saint-Denis et Mallet, 1874, 6 fr. — Paris, Masson, 1823, in-12, 2 fr. 50, 1801 (an X), 19 figures charmantes par Borel. — Voir *Cohen.*

Idylles (les) de Bion et de Moschus, traduites en vers français avec des remarques, par H. B. de Requeleyne, baron de Longepierre. Idylles par ce traducteur. Paris, Aubouin, 1686, 2 part. in-12. Amsterdam, H. Desbordes, 1688, in-8. *Dictionnaire des anonymes.* Lyon, 1697, in-12. — Bibl. de Grenoble, n° 15266.

Dans ce volume, le texte est en regard de la traduction. Nous citerons aussi une traduction plus récente des mêmes auteurs :

Idylles de Bion et Moschus, traduite en français par J.-B. Gail. Paris, imp. Didot jeune, an III (1794), in-18, 1 portrait et 4 figures par Lebarbier. — Bibliothèque de Grenoble, n° 28666.

Idylles de Gessner, traduites en vers, par Delacroix, chef d'escadron. 2e édition. Paris, Comon, 1853 (1852), in-12 de 14 feuilles 3/4.

Idylles de Théocrite, traduites (en prose et en vers) par de Chabanon. 1775, in-8. Paris, Pissot, 1777, in-12.

Idylles de Théocrite, traduites par J. B. Gail. Paris, an IV (1796), in-4°. — Bibliothèque de Grenoble, n° 28665.

Idylles de Théocrite, traduites en français avec des remarques; par J. L. Geoffroy. Paris, Lenormant, an XI, in-8.

Idylles (les) de Théocrite, traduction de Guillet. Paris, Quantin, 1884, vignettes en couleur et or, texte encadré. (Papier vélin, 10 fr.; 50 exemplaires sur japon, 25 fr.)

De la *Petite Collection antique.*

Idylles et chansons (1860-1874), par Georges Lafenestre. Paris, Ollendorff, 1883, in-12, 3 fr. 50.

Recueil intéressant. L'ode au sommeil est d'une beauté comparable seulement à celles des plus belles pièces de nos maîtres; les chansons sont les unes joyeuses, pour enchanter les rêves, les autres plaintives, pour mettre au cœur la compassion.

Idylles (les) du sieur de Rampalle. Paris, Rocolet, 1648, in-4°. — Nyon, n° 15002.

Contenant : *La Nymphe Salmacis ; — le Funeste despart ; — Europe ravie ; — le Soleil amoureux ; — la Lune amante ; — l'Esclave généreuse.*

Idylles imitées des cantates de Métastase, suivies du premier livre des *Amours à Éléonore*, par Labouisse-Rochefort. Paris, 1808, 1809, in-8 de 216 p. (Dinaux, n° 2720).

Labouisse-Rochefort (Jean-Pierre-Jacques-Auguste de), connu longtemps sous le seul nom de Labouisse, poète, membre de la société Linnéenne de Paris, des Académies de Lyon, de Marseille, de Dijon, d'Avignon, de Montpellier, de Rouen, de Nimes, Grenoble, de Poitiers, de Nancy, de Gap, de Caen, de Colmar, de Montauban, d'Abbeville, d'Amiens, de Nantes, de Sorèze, de Tours, d'Agen, de Strasbourg, de Foix, de Narbonne, etc., imprimeur à Toulouse, né à Saverdun (Ariège) en 1778, mort vers 1850. — Son ouvrage le plus connu est intitulé : *les Amours à Éléonore* (1817), recueil d'élégies, offrant le portrait de l'auteur et celui d'Éléonore, sa femme, qui réunissait plusieurs genres de talents, et qui avait fait les dessins de 4 autres gravures du même volume. Cet ouvrage a fait décerner généralement à M. Labouisse le titre de *Poète de l'hymen*. La plupart de ses ouvrages avaient pour objet d'entretenir le public de son bonheur conjugal, et il aurait voulu que le monde entier ne se fût occupé que des qualités et des vertus de son Éléonore, et de tout l'amour qu'il ressentait pour elle. Il avait déjà publié en 1803 (à Paris, pet. in-12) un recueil de vers inédits, intitulé : *Calendrier d'Éléonore*. — Enfin il fit paraître des *Mélanges littéraires* (Paris, Michaud, 1814, in-18), qui portent à la page 11 le second titre d'*Eleonoriana* ; puis un *Supplement de l'Eleonoriana* (Narbonne, 1815, in-18). — On comprend que l'enthousiasme conjugal de notre poète ne pouvait manquer d'être, dans le monde littéraire, un sujet de plaisanteries ; c'est Labouisse que M. Ed. Géraud a eu particulièrement en vue dans une épître fort gaie *aux Maris poètes*. — Quant aux autres ouvrages politiques ou littéraires de Labouisse, nous n'avons pas à nous en occuper.

Idylles et pièces fugitives trouvées dans un hermitage au pied du Mont Saint-Odile, par Dufresne. Paris, Durand, et Strasbourg, chez les frères Gay, 1781, pet. in-8 de 168 p., joli frontispice à l'eau-forte. — Soleinne, n° 2276.

Outre les idylles, le volume contient d'autres poésies légères, plus une comédie (*la Comtesse de Roccaille*), et un petit conte en prose.

Idylles et poésies champêtres, par M. Léonard. Gnide (Paris, Cazin). s. d., pet. in-12, frontispice de Marillier. — Catalogue Mourlan, n° 483.

Idylles et poèmes champêtres de M. Gessner, traduits de l'allemand par M. Huber. Lyon, Bruysset, 1762, in-12 avec frontispice, une vignette et 9 culs-de-lampe dessinés par le Poussin et gravés par Watelet. — Baillieu, en 1883, demi-reliure, 3 fr. 50.

Idylles morales, par Léonard. Londres et Paris, Merlin, 1766, in-8, réimprimé sous le titre de : *Poésies pastorales*. Londres et Paris, 1771, in-8, et sous celui d'*Idylles et poèmes champêtres*. Londres et Paris, 1775, in-18, et La Haye et Paris, 1782, in-8 (*France littéraire*).

Ignis. Paris Berger-Levrault, 1883, in-12, 3 fr. 50.

L'auteur d'Ignis prophétise comme saint Jean à Patmos, et son Apocalypse renferme aussi bon nombre d'obscurités. Il a voulu faire un livre qui fût une satire autant qu'un récit ; mais on ne voit pas nettement ce qu'il a eu l'intention de tourner en ridicule. Il y a pourtant dans cette ébouriffante facétie, au milieu de railleries un peu plates, une ironie assez plaisante, celle qui est dirigée contre les anthropologistes. Le docteur Penkenton, leur émule sans rival, découvre l'arrière-train du cheval de Troie fort détérioré par le temps, ainsi que bien l'on pense, et son flair subtil reconnaît dans ces débris confus une poussière équestre. Muni d'un dessin de l'arche de Noé, gravé à la pointe de silex, ce naïf savant ne recule pas devant l'ascension du mont Ararat, en Arménie, afin de vérifier l'exactitude du document. Le jour où il a retrouvé, il le croit du moins, les cendres de l'homme fossile, il élève un tombeau décoré de l'inscription bouffonne : A la mémoire de mes ancêtres. Ici le trait est juste et atteint le but.... Il y en a trop peu de ce genre dans le volume (*Le Livre*).

Il a son plumet, par Claude Michu. Se vend à Paris chez les grands libraires. impr. de Ch. Noblet. 1868, in-12, 23 p. et 3 ff., tiré à fort petit nombre pour les vrais bibliophiles. — Catalogue G. B.

Ce livre, devenu fort rare, est une historiette, assez gaillardement racontée, sur la jeunesse du Béarnais. Par jugement du 24 avril 1868, le tribunal correctionnel de la Seine a ordonné la destruction de cet écrit, contraire à la morale publique et aux bonnes mœurs, et a condamné Claude-Hyacinthe Michu à deux mois de prison et 500 fr. d'amende.

Il ne faut pas jouer avec le feu, pièce en un acte et 4 tableaux par E. D. 1 vol., 2 fr.

Il ne faut pas péter plus haut que le cul, ou l'Auteur avantageux, proverbe en 1 acte. — Cette pièce est citée par Delandine dans sa *Bibliographie dramatique*, p. 504, sans autre indication, ni sur la date, ni sur le lieu d'impression.

Il ne faut pas que les femmes sachent lire. Voir *Projet d'une loi*, etc.



Ildegerta, regina di Norvegia, ovvero li magnanimi amori, novella historica. — Berlino, Rogeri. 1696, 2 parties, 1 vol. in-12. — Nyon, 8563.

« Cet ouvrage, qui n'est autre qu'un poème en prose érotique et mythologique, eut du succès, grâce à son titre. L'auteur était un certain abbé Marchadier, qui avait du penchant pour les sujets galants. » (Note du catalogue Techener, 1858, n° 11970.) — Une note du catalogue du marquis de Ver (Bachelin-Deflorenne, 1867) dit : « Cet ouvrage singulier est de l'abbé Marchadier, » auteur des *Filles femmes et des femmes filles*, poème érotique et mythologique. L'auteur, qui aime les sujets galants, dans ce roman mêlé de prose et de vers, peint la passion.... passionnément. « Ah! les plaisirs, dit une femme à son amie, que nous goûtons avec ces créatures qui sont comme nous.... peuvent-ils être si grands! Quel bonheur si on pouvait les goûter deux fois. » (*Bibliographie clérico-galante*). Quérard le met au nom de l'abbé Marchadier. A la fin de l'édition Amsterdam, 1799, fin du tome IV et dernier chant forment la seconde partie des *Filles fortes*.

Ildegerte, reine de Norwège, ou l'Amour magnanime, par D. (Eustache Lenoble Tenelière). Paris, de Luyne, 1694, in-12 (Nyon, n° 8562). — La Haye, 1695, in-12. Desmazière, 13 fr.

Ile (l') de la Félicité, ou Anaxis et Théone, poème philosophique en 3 chants. A Babiole, 1746, in-12, 16 p. (Lenoir, n° 1200). — Paris, 1803, in-8. J. Baur, 1874, 5 p. Précédé d'une épître aux femmes, etc., par Fanny de Beauharnais. Paris, Masson, an IX, in-8 (Jannet, 2 fr.). — Voir *Formulaire du cérémonial*.

Ile (l') du prince Toutou, vaudeville en 1 acte, orné de danses océaniennes, par Ad. Dennery et Brisebarre (Folies-Dramatiques). Paris, 1845, in-8.

Isle (l') du divorce (comédie en prose) et la *Sylphide* (comédie en prose), par Dominique (Biancolelli) et Romagnesi. Paris, Briasson, s. d. (1730), in-12.

Isle (l') frivole, comédie en vers, par M. D*** (Delon). Genève, Joly, 1778, in-8. — Soleinne, n° 2938.

Iles (les) d'amour, par Catulle Mendès (Lesbos, Caprée, Cythère, etc.), avec 6 eaux-fortes et 38 dessins de Fraipont. Paris, Frinzine et Cie, 1885, in-4°, 12 fr. (Vente Cousin, 15 fr.).

Iliade (l') giocosa, di Gio. Franc. Loredano. In Venetia, 1654, pet. in-12 de 300 p.; 1686, in-12. — Bibliothèque de Grenoble, n° 15210. Ce volume ne contient que les 6 premiers livres.

Illusion (l') comique, comédie en 5 actes et en vers, par Pierre Corneille. Paris, 1639, in-4° de 4 ff. et 124 p. — Réimpression in-12 en Hollande, en 1689. — Soleinne, 1130 et 1143 (représentée en 1636). Voir *De l'usage des romans*, f° 814.

Illustre (l') Amalazonthe, par Des Fontaines. Paris, Robinot, 1645, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 8785. Baillieu, 1883, 4 fr.

Illustre (l') buveur à ses amis, avec autres gayetez du Caresme-prenant, par Guill. Colletet. Paris, Ant. Sommaville, 1640, in-4°. — Paris, veuve J. Camusat, 1642, in-4°.

Illustre (l') Châtelaine des environs de Vaucluse, la Laure de Pétrarque, dissertation par d'Olivier Vitalis. Paris, 1842, gr. in-8, fig.

Illustre (l') courtisane, histoire de ce temps. Paris, 1643, in-8. — Scheible, en 1860.

Illustre (l') esclave, ou la Vie et les aventures du prince de Salerne (traduit de l'italien du comte Maximilien de Sterne).

La jeune princesse Sophie est enlevée par des corsaires et vendue au pacha de Damas. Le prince de Salerne, son frère, est fait prisonnier de guerre par les Turcs et envoyé également au pacha de Damas, à qui, au moyen d'une rançon, il rachète sa liberté. Ils deviennent tous très amis les uns des autres : le pacha donne au prince une de ses femmes qu'il aime, épouse la princesse Sophie et quitte Damas pour venir avec eux à Naples.

Illustre (l') Génoise. Nouvelle galante, par de Préchac. — Paris, Blageart, 1685, in-12 (Nyon, n° 8489). — Suivant la copie imprimée à Paris (Hollande, Elzévir), 1685, pet. in-12 (Techener, en 1858, 9 fr.; Tross, 12 fr.).

Illustre (l') malheureuse, ou la Comtesse de Janissanta, mémoires historiques et amusans, par l'auteur du *Ilocelli* (Olivier, ex-cordelier). Amsterdam (Paris ou Rouen), 1722, 1747, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8530. (*Dictionnaire des anonymes*.)

Illustre (l') malheureuse, ou la Comtesse de Janissanta, mémoires historiques et amusants où l'on voit sa naissance, ses voyages dans les principales parties de l'Europe, ses différentes aventures et ses déguisements, par le P. Olivier, cordelier. Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 1747, 4 tomes en 2 vol. in-12 v. m. 15 fr. Lefilleul, 1879.

Qui croirait, dit l'abbé Desfontaines, dans le *Nouvelliste du Parnasse*, 1734, t. I, p. 17, que cet ouvrage et l'*Infortuné Napolitain* sont d'un prêtre? Il est difficile de ne pas partager son avis en lisant dans l'*Illustre malheureuse*, t. I, p. 278 : « J'allais dans une petite chambre assez propre, où il y avait un petit canapé.... Je commençais à l'embrasser et lui donnais deux pistoles d'Espagne, la priant de me dispenser de lui faire d'autre plaisir. » On devine sans peine que cette scène se passe dans les Musicaux ou lieux de débauche (*Bibliographie clérico-galante*).

Illustre (l') mousquetaire, nouvelle galante. Liège (Hollande), 1699, in-12 (Renouard, 10 fr. 50). — La Haye, 1709, 1710, in-12 (Nyon, n° 9375). — Tumin, 1882, 6 fr. — Analysé dans la *Nouvelle Bibliothèque des romans*, 2° année, t. XI.

Illustre (l') Parisienne, histoire galante et véritable (par de Préchac). Paris, de Varennes, 1679-1680, 2 vol. in-12 (Desmazières, 14 fr.). — Suivant la copie imprimée à Paris (Hollande, à la Sphère), 1679-1680, frontispice, 2 tomes pet. in-12 (Potier, 15 fr.; Gancia, 5 fr.). — Paris, 1692, 1698, Belin, en 1879, 2 tomes pet. in-12 (Bignon, 1 fr. 25). — Nancy, 1714, pet. in 12 (Leber, 2040). — La Haye, 1714, pet. in-12, figures (Nyon, n° 8292).

Illustre (l') Portugais, ou les Amants conspirateurs, par don Augustin Iturbide, traduit de l'espagnol en français par Jarmini Almerte. Paris, 1825, 2 vol. in-12.

Le véritable auteur de ce médiocre roman, que l'on attribue à Iturbide, empereur du Mexique, fusillé en 1826, n'est pas connu. (*Supercheries littéraires.*)

Illustres (les) Angloises, histoires galantes. La Haye, 1735, in-12. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.; Nyon, n° 8577. Ritti, en 1878 4 fr.

Illustres (les) aventurières dans les cours des princes d'Italie, de France, d'Espagne et d'Angleterre (par de Saint-Réal). Cologne (Rouen), P. Marteau, 1701, 1706, in-12. — Nyon, n° 9890; Claudin, 1860, 4 fr. 50; Bibl. de Grenoble, n° 17515.

Écrit relatif aux nièces de Mazarin, réimprimé avec des retranchements et des différences dans les œuvres de Saint-Réal et de Saint-Evremond.

Illustres (les) fées, par Mme D*** (D'Aulnoy et autres). Paris, Barbin, 1698, 8 parties in-12. — Édition très rare. Voir *Mémoires de M. L. D. D. M.*

Ouvrage qui a obtenu sous le titre : *les Illustres fées*, puis sous ceux de *Contes de fées*, et *Contes nouveaux, ou les Fées à la mode*, un grand nombre d'éditions. Nous en citerons seulement quelques-unes :

L'édition originale très rare. Paris, Barbin, 1698, 8 parties en 4 vol. in-12. — *Les Illustres fées*. Paris, Beugnié, 1709, in-12 (Nyon, n° 9909). Contenant : *Blanche Belle : le Roy magicien ; le Prince Roger ; Fortunio ; le Prince Guérinie ; la Reine de l'Isle des fleurs ; le Favori des fées ; le Bienfaisant, ou Quiribirini ; la Princesse couronnée par les fées ; la Supercherie malheureuse ; l'Isle inaccessible.* — *Les Illustres fées*, Amsterdam, Rey, 1749, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9977). Contient en outre des précédents : *Gracieuse et Percinet ; la Belle aux cheveux d'or ; l'Oiseau bleu ; le Prince Lutin ; la Princesse printanière ; Rosette ; le Rameau d'or ; l'Oranger et l'abeille ; la Bonne petite souris.* — *Les Contes de fées*, par Mme d'Aulnoy ; Paris, Nyon, 1742, 8 parties en 4 vol. in-12 (Nyon, n° 9978). Contient seulement les neuf derniers contes ci-dessus, et de plus les suivants : *D. Gabriel Ponce de Léon ; le Mouton ; Finette Cendron ; Fortunée ; Babiole ; D. Fernand de Tolède ; le Nain jaune ; Serpentin verd ; la Princesse Carpillon ; la Grenouille bienfaisante ; la Biche au bois ; le Nouveau gentilhomme bourgeois ; la Chatte blanche ; Belle belle, ou le Chevalier fortuné ; le Pigeon et la colombe ; la Princesse Belle-Etoile et le prince Chéry ; le Prince Marcassin ; le Dauphin.* — Les mêmes contes : Paris, Le Clerc, 1774, 4 vol. in-12 (Nyon, n° 9979).

Illustres (les) Françoises, histoires véritables (par Rob. de Challes). La Haye, 1713, 1715, 2 vol. in-12 : 1721, 1722, 1723, 1725 (Nyon, n° 9902), 3 vol. in-12. — Utrecht, 1737 (Leber, n° 2047, 4 tom. in-12 ; Hebbelinck, n° 1507, édition en 3 vol. in-12, figures). — La Haye, 1748, 4 vol. in-12 (Nyon, n° 8290). Édition contenant des augmentations qui ne sont pas de Challes (Barbier). — Amsterdam, M.-M. Rey, 1750, 4 vol. in-12, figures. — La Haye, 1775, 4 vol. in-12 (Deneux).

Cet ouvrage contient une dizaine de nouvelles concernant, quoi qu'en dise le titre, des héros bourgeois, et qui n'ont rien d'historique : *L'Histoire de Des Ronais et Mlle du Puis; Histoire de M. de Contamine et d'Angélique; de M. de Terny et de Mlle de Berney; de M. Jussy et de Mlle de Fenouil; de M. des Prés et de Mlle de l'Espine; de M. des Frans et de Silvie; de M. du Puis et de Mlle de Londès; de M. de Vallebois et de Mlle de Pontais; de M. de Bràville et de Mlle de Beaumont; l'Héroïne espagnole.* — Voir la *Revue de Paris*, mai 1854. — *Bibliothèque des romans*, avril et juin 1776.

Illustres (les) infortunes, ou les Aventures galantes des plus grands héros de l'antiquité. Cologne, P. Marteau, 1695 (à la Sphère), in-12, frontispice gravé. — Aubry, en 1859, 6 fr.; Nyon, n° 8191; Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.; Fontaine, en 1870, belle reliure, 50 fr. Techener, 12 fr.

Illustrious Lovers (the), or Princely Adventures in the Courts of England and France, containing Sundry Transactions relating to Love, Intrigues, Noble Enterprises, and Gallantry. Historical Account of the Famous Loves of the Princess Mary and Charles Brandon, Duke of Suffolk, in-12, both parts (Reader, 1880, 10 sh. 6 p.)

Illyrine, ou l'Écueil de l'inexpérience (par Mme Suzanne Giroux de Morency). Paris, an VII, 3 vol. in-8, portrait de l'auteur. — Fontaine, 1874, 30 fr.; Tumin, 1883, 20 fr.; Lebigre, 21 fr. Réimprimé, s. l. n. d., en 2 vol. in-18 (Truebwasser, n° 126).

Histoire un peu scabreuse d'une femme de vingt-huit ans, écrite par l'héroïne elle-même; il y figure des personnages historiques : le général Dumouriez, Saint-Just, Fabre d'Eglantine, Hérault de Séchelles. M. Monselet a donné une curieuse notice sur Mme de Morency (*les Oubliés et les dédaignés*, t. II, p. 115-138) : « *Illyrine* est, de tous les ouvrages de cette dame, celui qui fit le plus de bruit, c'est-à-dire le plus de scandale; elle s'y est peinte elle-même sous différents pseudonymes. En tête de ce livre curieux et rempli de délices, est le portrait de l'auteur, avec ce quatrain au-dessous :

Docile enfant de la nature,
L'amour dirigea ses desirs.
De ce dieu la douce imposture
Fit ses malheurs et ses plaisirs.

« *Illyrine* fut lue par tous ceux qui connaissaient l'auteur et par tous ceux qui désiraient le connaître, si bien que le surnom d'*Illyrine* resta à la Morency. Charles Nodier, dans ses notes du *Banquet des Girondins*, parle d'elle comme d'une femme qu'il fallait avoir à souper. »

Nous empruntons encore aux *Oubliés* de Ch. Monselet les intéressants détails biographiques qui suivent : La Morency était une femme jolie et galante, et sa vie est plus curieuse et plus intéressante que sa littérature. Elle s'appelait de son nom de demoiselle Suzanne Giroux, et elle naquit dans une famille de riches négociants, rue Saint-Denis, une quinzaine d'années avant la Révolution. Elle se maria à quatorze ans avec un avocat de Soissons, nommé Quillet. Un autre avocat du même pays, Nicolas Quinette, ne se contenta pas de se faire nommer député au corps législatif, en dépit du pauvre Quillet qui briguait également cet honneur, il lui enleva sa femme et la ramena à Paris, rue Saint-Honoré, dans un petit appartement où, pendant six excellentes semaines, Suzanne s'enivra dans toutes les douceurs d'une nouvelle lune de miel. Mais, un beau matin, Quinette amena à déjeuner un de ses collègues, Hérault de Séchelles, le plus beau et le plus séduisant des députés. Un lien sympathique s'établit aussitôt entre Suzanne et l'aimable roué; mais Quinette et Séchelles étant partis en mission aux frontières, notre jeune dame voulut poursuivre le cours de ses conquêtes. Elle alla en Belgique, au camp de Menin, et se présenta au général Biron, si connu par ses galanteries sous le nom de duc de Lauzun. Il accueillit Suzanne avec une grâce parfaite, et, pour faire bref, les choses s'arrangèrent. Un matin, Suzanne, qui s'était endormie la veille chez les Français, se réveilla chez les Autrichiens; dans la nuit, le camp avait changé de maîtres. Elle tomba au pouvoir du général Bender, qui eut beaucoup de peine à l'attendrir. Il lui avait fait faire un charmant uniforme de chasseur tyrolien en drap bleu ciel; ce fut sous ce costume, après mille traverses, qu'elle rejoignit l'armée française. Elle continua alors le cours de ses triomphes. Sa capture la plus importante fut celle de Dumouriez. Mais Dumouriez avait un sérail nombreux : cela ne lui plut guère, et elle revint à Paris. Elle commença alors à prendre le nom de Mme de Morency dont elle signa plus tard ses romans. Au milieu de nouveaux amants, elle retrouva Hérault de Séchelles, et ils vécurent maritalement : mais un jour vint où son amant fut arrêté et guillotiné et elle-même conduite aux Anglaises. Son écrou portait que l'on avait saisi chez elle une liste de conspirateurs de tous les ordres. Méprise singulière ! cette liste n'était autre que celle de ses amants. Ce badinage coûta la vie à plusieurs d'entre eux, notamment à Fabre-d'Eglantine et à d'Espagnac. Suzanne faillit en devenir folle. Tous ces événements altérèrent gravement sa figure. Alors, en désespoir de cause, elle se jeta.... dans la littérature. Avec ses souvenirs,

elle composa plusieurs ouvrages baroques, dans un style pétulant, sentimental, effronté. Celui qui fit le plus de bruit, c'est-à-dire de scandale, c'est *Illyrine*. Elle fit un certain nombre d'ouvrages assez oubliés aujourd'hui, et dont le dernier parut en 1806. A partir de cette époque, on n'entendit plus parler d'elle. On a pensé que la mort de ses parents l'avait rendue à l'aisance et à des habitudes plus bourgeoises que celles de sa jeunesse.

Im Hemde, oder die Internirung im Bette (En chemise, ou l'internement au lit), histoire piquante des campagnes 1870-1871, par H. L. Théofried. Leipzig, s. d., in-16.

Im Irrgarten der Liebe, herumtaumelnde cavalier oder Reise und Liebes-geschichte eines vornehmen Deutschen von Adel... Le Cavalier égaré dans le labyrinthe d'amour, voyages et amours d'un gentilhomme allemand. Warnungstad, 1738, 1740. 1763, pet. in-8. S. l., 1747, 1793 ; Kyffhauser, 1830, 2 vol. in-8. Dans cette dernière édition, le style a été rajeuni et le nombre des passages libres augmenté. 1er roman érotique écrit en allemand. — M. Gust. Brunet en donne, dans ses *Fantaisies bibliographiques*, p. 102 à 106, une analyse intéressante. Cet ouvrage est aussi analysé dans Wolf : *Allgemeine Geschichte des Romans*.

Imirce, ou la Fille de la nature (par l'abbé Dulaurens). Berlin, chez l'imprimeur du Philosophe de Sans-Souci (Hollande), 1765, in-12. — Londres, 1774, 1775 (Leber, n° 2071), 1776, in-12 de 355 p.: et 1782 (Cazin), 2 vol. in-18. Peu commun. — Berlin, 1765, in-12, vélin, 5 fr., Techener, 1858. — Londres, 1766, in-12, d. v. f., 8 fr., Lefilleul, 1878 ; 1776, in-12, d. v., 8 fr., Lefilleul, 1879 ; 1776, in-8, v. m., 10 fr., Claudin, 1879 ; 1774, in-12, v. m., 6 fr., Claudin, 1879. Ce roman immoral et antireligieux a été mis à l'index, par mesure de police, en 1825. Londres, 1776, in-8, demi-rel v., 6 fr., vente d'un bibliophile normand, 1883.

L'Épître dédicatoire à Zéphyre est signée : Modeste Tranquille Xung Xung ; elle occupe les pages I à XXIII. — *Mon éducation et celle de ma cousine Sophie*, p. 1. *Imirce, ou la Fille de la nature*, p. 37. — *Histoire de Babet*, p. 164. — *Histoire de Lucrèce*, p. 223. — *La Momie de mon grand-père*, p. 236. — *Histoire du merveilleux Dressant, bonze de la Mecque*, p. 309. — *Fin tragique d'Éphigénie et du merveilleux Dressant*, p. 338.

Imitateurs (les) de Charles IX, ou les Conspirateurs foudroyés, drame en cinq actes. De l'imprimerie du clergé et de la noblesse, 1790, in-8 de 128 p., 5 figures. — Nadaillac, 105 fr.

Pamphlet atroce attribué à C. Brizard et dirigé contre Marie-Antoinette, la duchesse de Polignac, le comte d'Artois, etc. Une édition antérieure porte le titre de : *la Destruction de l'aristocratie*. A Chantilly, 1789, in-8 (*Impr. imag.*).

Imitation de l'art d'aimer et du remède d'amour d'Ovide, suivant les mœurs de ce siècle. Amsterdam (Paris), 1744, in-8.

Imitation du roman grec de Rhodante et Dosiclès, de Théodore Prodromus, par Godard de Beauchamps. S. l. (Paris), 1746, 2 parties in-8. — Nyon, n° 8064 ; Mac-Carthy, 5 fr. 80. — Voir *les Amours de Rhodante et Dosiclès*.

Imitations de quelques chants de l'Arioste, par divers poètes français (Ph. Desportes, Baïf, Saint-Gelais, Loys d'Orléans). Paris, Lucas Breyer, 1572, in-8. — Potier, 50 fr. ; Chaponay, en 1863, 17 fr.

Imitation des odes d'Anacréon, en vers français, par de S*** (de Seillans), et la traduction de Mlle Lefèvre (plus tard Mme Dacier) ; avec une comédie-ballet, en vers et en prose, intitulée : *Anacréon*. Paris, 1754, pet. in-8 (Dinaux, nos 2465, et 2467). Imprimé la même année, à Berlin, pet. in-12.

Imitations du latin de Jean Bonnefons, avec autres gayetez amoureuses, en ryme françoise (par Gilles Durant de La Bergerie). Paris, 1588, in-12, 1610, pet. in-8, portrait de Bonnefons ; catalogue L. R. D. (679), 70 fr. ; Nodier, 22 fr. ; Lebigre, 12 fr. ; Lyon, 1618, 2 tomes in-32 ; Leyde, 1659, pet. in-12 ; Techener, 10 fr., etc.

Dans ses imitations des poésies latines de Bonnefons, Durant est rêveur et tendre, plus mélancolique que passionné. Il a bien le ton de la plainte d'amour.... Aucun poète du XVIe siècle n'a mieux peint ce qu'on peut appeler le *triste* bonheur, la tristesse qui naît du plaisir, la mélancolique habitude des âmes tendres d'associer l'idée de la mort à l'idée de la

volupté apaisée. Cette rêverie philosophique chez Durant n'exclut pas l'enjouement. En plusieurs de ses pièces, les grâces élégantes de son style, grâces parfois un peu raffinées, font penser au XVIIIe siècle. En outre des pièces de Bonnefons, le volume de Durant de la Bergerie est presque entièrement rempli par ses *Gayetez amoureuses*, des chansons, des odes, etc. — Les éditions de 1725 et 1726 doivent contenir un carton de 8 pages pour les pièces retranchées, carton qui manque quelquefois.

Imitations en vers français de quelques poètes latins, par F.-A. de Boaça. Paris, Firmin Didot, 1836, in-8, 267 p. — Ouvrage tiré à petit nombre.

Ce volume se compose d'imitations de passages d'Ovide, d'Horace, de Catulle, de Tibulle et de Jean Second; le texte latin est en regard. — La délicace à M. Tixeder est datée de Paris, 15 juillet 1835. 10 pièces d'Horace, 6 de Catulle, 4 de Tibulle, 3 de Properce, 5 d'Ovide, 6 de Jean Second. A la fin des morceaux de chaque poète, des notes. — On trouve, p. 187-207, la *Provocatio amatoria Lygdami et Chloridis*, fragment qui fait partie de diverses éditions du Meursius et qui est suivi d'une imitation très abrégée et très pâle en vers français. A la page 217, on lit:

« Un auteur moderne bien connu dans la littérature latine, et dont je ne veux citer ici le nom ni le pays, s'est amusé, dans sa jeunesse, à composer un ouvrage dont les beautés ne peuvent faire pardonner l'obscénité. Il est vrai que cet ouvrage a été écrit dans la langue d'Horace, et que le latin ne reconnaît pas d'expression déshonnête, ce qui rend l'auteur excusable jusqu'à un certain point. Ce livre, qui n'a jamais été imprimé, et qui probablement ne le sera jamais, ne m'a été communiqué que sous la condition expresse de ne jamais révéler le nom de l'auteur. Ce manuscrit m'a été d'une grande utilité pour un ouvrage que je publierai peut-être, si les fragments que j'offre aujourd'hui a mes lecteurs sont de nature à piquer leur curiosité. Ces fragments ne sont que des imitations du poète latin dont je viens de parler, mais des imitations larges et d'autant moins fidèles qu'il a fallu conserver la décence dans les mots, lors même qu'elle n'était point dans les idées. Je regrette que l'obscénité de l'original ne me permette pas de le publier en regard, la morale y perdrait beaucoup sans doute, mais le lecteur y gagnerait des morceaux de poésie qui, pour l'énergie et la grâce, ne le cèdent en rien à ce que nous connaissons de Properce et de Tibulle. »

Dans les imitations d'Horace, le poète latin est revêtu d'un costume moderne; le nom de Nérée est remplacé par celui d'Emma, et Lydie devient Rosalie.

Imitation en vers françois des odes d'Anacréon, par Mérard Saint-Just. Paris, an VI (1798), in-8 tiré à 36 exemplaires (Boissonade. n° 2090); et Paris, an VIII (1799). in-18 (Dinaux, n° 2080; La Bédoyère, 5 fr.). Les notes de la fin du volume sont instructives et curieuses.

Impartial history (an) of the life, amours, travels and transactions of M. John Barber, lord mayor of London. London, 1741, in-8.

Impasse (l') des Couronnes, par Léon Allard. Paris, Plon, 1880, in-18, 3 fr.

Si l'on ne connaissait la parenté qui allie le nouveau romancier à Alph. Daudet, on devinerait, en lisant cette première œuvre du jeune écrivain, le culte profond et raisonné qu'il a pour l'auteur de tant d'œuvres hors ligne. Oui M. Allard s'inspire de Daudet, mais intelligemment, sans le copier, ni même l'imiter. Il n'a retenu de son maître que le soin de sa phrase, le respect de ce qu'il écrit et cette passion de l'art sans laquelle il n'y a pas de véritable écrivain. — L'*Impasse des Couronnes*, roman très simple et très modeste, raconte tout bonnement la vie d'un industriel et de sa famille dans leur sphère étroite. M. Allard a peint les mœurs, les luttes et les angoisses commerciales de ce monde tout particulier avec l'assurance de quelqu'un qui a vu avec l'œil de l'observateur, retenant et prenant sur nature tout ce qu'il décrit. (*Le Livre.*)

Impératrice (l') du Bas-Empire, par B. Gastineau. Paris, Barba, 1870, 1 vol. in-12, 3 fr. Catalogue 1877.

Impératrice Wanda (l'), par ***. Paris, C. Lévy, 1884, in-12, 3 fr. 50.

Livre à clef, dont le succès est assuré, car on vient de l'interdire en Russie. Ce livre est bâti entre deux cours, c'est le cas de dire, mais deux cours impériales, celle de Russie et celle des Tuileries, sous le second empire. L'impératrice Wanda n'est autre que Marie Feodorowna, femme d'Alexandre II et mère du tsar actuel. Auguste VI et sa compagne Ottilie représentent Napoléon III et l'impératrice Eugénie. Le tout fait une série de tableaux dont je ne me chargerais pas d'établir l'exactitude; mais ils sont enlevés d'une main leste et qui a les ongles longs. Inutile de dire que cet ouvrage est d'une femme; mais laquelle? Ah! voilà. Une grande dame, à coup sûr, qui a beaucoup vu et beaucoup retenu. Ajoutons qu'elle a déjà considérablement écrit et avec succès. Des livres, qui eurent leur vogue, *Chut! Shocking! Péchés mignons*, etc., portent sa marque. Savez-vous qui maintenant?.... La comtesse de Mirabeau. (*La Liberté.*) C'est à la fois un roman intéressant, passionnant, touchant et, ce qui est un élément plus puissant encore d'attraction, une satire

des différentes cours de l'Orient et de l'Occident pendant le second empire. Les personnages sont masqués, mais si peu qu'on les a immédiatement reconnus. Le nom de l'auteur n'est pas non plus un mystère. C'est celui d'une noble dame qui a cherché à dissimuler son sexe et son titre en émaillant son style de locutions un peu libres et de façons de parler qui sentent l'atelier et le boulevard. C'est d'ailleurs comme le cachet caractéristique et la date du tableau dont les personnages ont été pris sur le vif à l'heure où tout souverain étranger qui arrivait à Paris avait fait retenir par avance sa loge au Palais-Royal pour voir les *Diables roses*. (*Revue politique et littéraire.*)

Impératrices (les) romaines, par de Serviez. — Voir *Les Femmes des douze Césars*.

Imperfcetion (*sic*) **(l') des femmes**, tirée de l'Écriture sainte et de plusieurs auteurs, dédié à la bonne femme (le frontispice représente une femme sans tête). A Ménage, chez Jean Trop-tôt marié, sans date (Bibliothèque de Grenoble, n° 17860). — Paris, de l'imprimerie des associés, s. d., 20 pages, pet. in-8 (Baillieu, 1874, 3 fr.). *Réfutation du livre intitulé Imperfection des femmes, interjetée contre l'auteur de leurs calomnies, composée par Tircis, intendant de la province des dames.* En province, par l'imprimeur choisi en l'assemblée des belles dames. 1699. — *Le Caractère des femmes. Optima fœmina rarior phœnice, dit saint Jérôme.* 3 parties en un volume pet. in-8, figures. — Techener, 18 fr.

Dans la 3e partie de ce volume, l'auteur prétend que saint Antoinin (*sic*), archevêque de Florence, en la troisième partie de sa *Summa*, définit la femme par un alphabet, en cette manière: *Est mulier*, c'est-à-dire que la femme est:

- A *Avidum animal*, Un animal avide.
- B *Bestiorum baratrum*, Le gouffre des brutes.
- C *Concupiscentia carnis*, La concupiscence de la chair.
- D *Damnorum duellum*, Un combat dangereux.
- E *Estuans astus* (sic), Un feu dévorant.
- F *Falsa fides*, Une fausse conscience.
- G *Garrulum gustur* (sic), Le gosier d'un perroquet.
- H *Herinnis armota* (sic), Une megre (sic) armée.
- I *Ignis invidiosus*, Le feu de l'envie.
- K *Calumniarum caos*, Le magasin des calomnies.
- L *Lepida lues*, Une peste dorée.
- M *Monstruosum mendacum* (sic), Un prodige de mensonges.
- N *Naufragy* (sic) *nutrix*, La mère des tempêtes.
- O *Opifex ody* (sic), Le boute-feu des querelles.
- P *Prima peccatrix*, L'origine du péché.
- Q *Quietis quassatio*, Le trouble du repos.
- R *Ruina regnorum*, La ruine des États.
- S *Sylva superbie*, Une forêt d'orgueil.
- T *Truculenta tyrannis*, Une cruelle tyrannie.
- V *Vanitas vanitatum*, La vanité des vanités.
- X *Xantia siertas*. Un écueil de Xante.
- Y *Imago idolorum*, Le portrait des idoles.
- Z *Zelus zelotypus*, Un feu de jalousie.

L'auteur, comme on voit, n'était pas un grand latiniste. Quant à l'idée de son livre, il l'avait prise sans doute d'un ouvrage anglais de 1662.

Saint Antonin a-t-il réellement commis cette facétie? nous l'ignorons. S'il l'a faite, il aura été, lui aussi, qui était né en 1389, inspiré par les ouvrages d'André, chapelain du pape Innocent IV, lequel André était né, à ce que l'on croit, en France, vers la fin du XIIe siècle. Voir : ANDREÆ CAPELLANI, *De amore et amoris remedio*.

Imperfection (l') des femmes, tirée de l'Ecriture sainte et de plusieurs auteurs. Livre très utile et curieux, lequel servira de consolation à ceux qui sont tourmentés par leur femme et d'avertissement à ceux qui veulent se marier. Châtillon-sur-Seine, in-12. Sans date. — La Vallière, n° 3912[34].

C'est probablement une réimpression, avec quelques modifications, de l'*Imperfection des femmes* de 1699. — Il y a aussi une autre réimpression in-12, sans date indiquée : Limoges, chez Chapoulaud, elle serait de ce siècle.

Imperfection (l') des hommes, ou le Triomphe du beau sexe, dédié aux hommes. Vienne, in-12. — La Vallière, n° 3912[35]. Vienne, 1698, in-12, par Louise Anne du Bègue, sœur grise; Picard, en 1880, 1 fr. 50.

Imperiæ panegyricus, per Joannem Franciscum Vitalem panormitanum. S. l. n. d., in-4° de 6 ff. L'épître au lecteur porte la date de 1512. — Panégyrique en vers d'une célèbre courtisane. Très rare (Heber, 1 liv. 7 sh.).

Importunité (l') et malheur de noz ans, par M. B. Bailly, conseiller du Roy à Troyes. Troyes, imp. de Claude Garnier, s. d. (1570), in-8 (Benzon, 380 fr.).



Ce volume est fort rare et l'exemplaire de la vente Benzon, n° 162, est le seul connu jusqu'à présent qui ait jamais passé en vente publique. Poésies curieuses surtout comme tableau des mœurs au XVIe siècle, et qui nous donnent une assez triste idée des mœurs des magistrats, évêques et abbés de cette époque.

Impostures (les) innocentes, ou les Opuscules de M***. Magdebourg (Paris), 1761, 2 parties en 1 vol. in-12. — De Paulmy, n° 6084 *bis*; Bignon, 4 fr. 25; Nyon, n° 9914.

Ce recueil contient plusieurs petites histoires, telles que *le Point de vue de l'Opéra; Psaphion, ou la Courtisane de Smyrne; les Hommes de Prométhée; Serpille et Lilla, ou le Roman d'un jour; Cynname*, histoire grecque. Ce recueil n'est pas licencieux, mais seulement galant. On trouve l'extrait de toutes les pièces qu'il contient dans le *Journal encyclopédique*, novembre 1761. Il y a beaucoup d'esprit et de très jolies choses dans toutes ces pièces; elles sont de Meunier de Querlon. *Psaphion* a été imprimé pour la première fois en 1748.

Impotent (the) Lover, accurately described in six elegies in old age, etc., traduit du latin de Corn. Gallus, par Hovenden Walker. London, 1689, in-8, 1694, in-12. — On remarquera le titre singulier de cette traduction des élégies de Cornelius Gallus.

Imprécations contre l'Engin de Mazarin. S. l. n. d., in-4°. — Leber, II (4602). — Voir *Mazarinades*.

Impresa d'amore, comédie d'Ottavio Gloritio Messina, 1615, in-12. — Bibliothèque de Grenoble, n° 17248.

Impromptu (l') de l'amour, comédie en 1 acte en prose; par de Moissy. Paris, Prault fils, 1759, in-12. — Soleinne, n° 1926.

Impromptu (l') de la foire, ou les Bonnes femmes mal nommées, divertissement en prose et en vers, par T*** (Taconet). Paris, Cl. Herissant, 1763, in-12 (Nyon, V, p. 192; Soleinne, n° 3422). — Avignon, L. Chambeau, 1765, in-12. — Soleinne, n° 3213.

Impromptu (l') de l'hôtel de Condé, comédie par J. Montfleury. Avec une notice par M. Paul Lacroix. San Remo, 1875, pet. in-12 de XI-41 p., tiré à 104 exemplaires (dont 4 sur chine). — 5 fr.

Impromptu (l') des harengères, opéra-comique en un acte, en prose et en vers. Paris, Duchesne, 1754, in-8. — Nyon, V, p. 203.

Impromptus (les) de l'amour, comédie en 1 acte, en vers, par Guyot de Merville. Paris, Prault, 1742, in-8. — Nyon, V, p. 187; Soleinne, n° 1803.

Imprudences (les) de la jeunesse, traduit de l'anglais (de Miss Burney, ou Mistress Bennett, par la baronne de Vasse (Cornélie Wouters). Londres, 1788, 4 vol. in-12. — Lefilleul, 1878, 8 fr.

Impuissance (l'), tragi-comédie pastorale (en 5 actes, en vers), par le sieur Véronneau. Paris, 1634, 1635, in-8. — Une des pièces les plus naïvement licencieuses de l'ancien théâtre. — Bolle, 19 fr. 50; Nyon, n° 17443; Soleinne, 50 fr., n° 1113; Cigongne, n° 1561. Auvillain, 1865, 12 fr. 50. — Elle a été réimprimée dans le tome VIII de l'*Ancien Théâtre français*, publié par Viollet-Leduc.

Nous extrayons une petite analyse de cette pièce du *Bulletin de l'Alliance des Arts*, du 10 juin 1846 :

Un prince d'Arménie, Léon, veut embrasser la vie pastorale : il aime la bergère Charixène; il en est aimé, mais les parents de cette belle la contraignent à prendre pour époux un vieillard, nommé Silvain, dont le triste état s'annonce dès le premier mot sur le frontispice du livre. Le malheureux Silvain consulte Léon, et celui-ci lui conseille d'aller réclamer les avis d'un magicien qui lui rendra ses forces. Se déguisant lui-même en magicien, Léon donne à Silvain un breuvage qu'il annonce comme un tonique puissant, et, de fait, c'est un narcotique irrésistible. Silvain s'endort profondément, et nous ne savons trop quel parti tirent les deux amants du sommeil du jaloux. En fin de compte, Léon restitue Charixène à Silvain, et il épouse une princesse d'Éthiopie dont il est devenu épris. Le dialogue fourmille de traits qu'on ne sauroit répéter, et qui faisoient sans doute rire l'auditoire. Les querelles de Silvain et de sa femme devoient surtout prodigieusement divertir des spectateurs peu difficiles.

Impuissance (l') physique et morale chez les deux sexes : causes, signes, remèdes, par le Dr Garnier. Paris, Garnier, in-18 (3 fr. 50).

Impunité (l') de Mingrat, ou la Police de Charles X, mémoire relatif aux persécutions de la famille Gérin, qui de-

puis huit ans ne cesse de demander justice, rédigé par une victime de la réaction royaliste en 1815. Paris, 1830, in-8, 2 portraits (Aubry, en 1866, 4 fr.).

Cette brochure, très rare, contient le récit du crime de Mingrat et les persécutions subies par les parents de la victime. Cette horrible affaire a inspiré à P. L. Courier quelques pages éloquentes sur le célibat des prêtres.

Impure (l'), par Ernest Benjamin. Marpon et Flammarion, 1884, in-12.

L'impure de M. Benjamin n'est pas de celles qui s'attardent dans les soupers fins et à la tête desquelles on jette des billets de banque pour le rachat d'un fils de famille, c'est la grande impure, l'impure de haute lignée, qui brille dans les salons et les églises. Elle a capté un héritage et essaie de s'acheter une place à côté d'une mère de famille, dont le nom n'a jamais rougi, et qui se révolte superbement à l'idée de ce marché. Le drame, tout à fait moderne, est poignant, écrit avec verve, et contient deux caractères de jeunes filles finement touchés, qui assurent le succès du livre. (*Le Livre.*)

Impureté (l') combattue sous les auspices de Jésus, l'époux des vierges, par J.-B. Maurage. Douai. 1753, 1762, in-12. — Verbeyst, 418 et 613. Cet ouvrage renferme une série de questions extraordinaires. Conrad de Halberstad paraphrasait et expliquait avec soin, en 1476, pour l'édification des frères prêcheurs, les matières traitées dans les livres de Schuring, publiés au XVIII[e] siècle sous les titres de *Muliebra*, *Gynæologia*, *Spermatologia*, *Embryologia*, etc. Il faut avouer que l'éducation des moines n'était pas négligée, et que les frères prêcheurs, après avoir lu le traité du fr. Conrad, pouvaient discuter avec succès *De generatione hominis et aliis problematibus secretis physiologiæ humanæ*. (Ap. Briquet, *Bulletin du bibliophile*, 1864, p. 942). — Crepin, 1881, 3 fr. 50.

In hoc Codri Urcei volumine continentur orationes, etc. Voir *Codri Urcei*, etc.

Inassouvie (l'), par Ant. Albalat. Paris, Ollendorff, 1882, in-12, 3 fr. 50.

L'histoire ne se distingue en rien des séductions banales. Une femme unie à un mari peu passionné et qui espère trouver ailleurs que dans ses bras des voluptés inconnues au lit conjugal ; un mari benêt que l'on trompe sans qu'il s'en doute ; un jeune muguet qui profite de la sottise du mari pour capter sa confiance, voilà le trio complet. Léon, après s'être fait tirer l'oreille, consent bien à enlever la femme, mais leur flamme n'est qu'un feu de paille. La femme, abandonnée par son amant, va en province pour s'y mettre au vert, ce qui ne l'empêche pas de s'offrir, en manière de distraction, le fils de son hôtesse, un jeune collégien imbu d'illusions. Dès la première page un relent, bien en vue, aussitôt suivi de la minutieuse description d'un chœur de grenouilles, nous prévient que le débutant s'enrôle sous le drapeau naturaliste. L'intrigue ne sert qu'à insérer des tableaux. Une autre manie que M. Albalat pousse jusqu'à l'extravagance, c'est de rapporter de point en point les conversations, les propos les plus insignifiants, les niaiseries échangées entre deux amants, et qu'ils peuvent trouver adorables, mais dont le lecteur n'a que faire. (*Le Livre.*)

Incertitudes (les) de Livia, par Forsan. Paris, Ollendorff, 1884, in-12, 3 fr. 50.

Trois nouvelles. La première donne le titre au volume et ne manque pas d'une certaine grâce élégante, quoique l'héroïne ait des trous au coude de sa robe et qu'elle laisse ses petits frères tout morveux sans songer à les moucher. Ce n'est pas bien, Mademoiselle ! La seconde, la meilleure à mon sens, est le récit triste, passionné et pourtant contenu que fait une jeune femme de sa lune de miel, lune obscurcie par la liaison du mari avec une femme autrefois ardemment aimée. (GOUDEAU, *Echo de Paris.*) Elle est bien touchante, cette histoire de la pauvre Livia, que nous raconte avec une grande émotion l'écrivain qui signe Forsan. Le volume se termine par deux nouvelles : *Une année de mariage* et le *Roman d'Herbert*, dans lesquelles on rencontre les mêmes qualités de style et la même émotion tempérée. (*La France libre.*)

Inceste (l'), par Odysse Barot. Paris, Rouveyre et Blond, 1883, in-12, 3 fr. 50.

Un étudiant en médecine, Maurice Dauviller, plus favorisé de la nature que de la fortune, a terminé ses études et s'est fait recevoir docteur grâce à l'argent prêté par une veuve encore jeune et fringante, M[me] de Tagny. Il espère s'acquitter en épousant Huguette, fille de sa bienfaitrice, mais la mère, bien que de quatorze ans plus âgée que Maurice, manœuvre avec tant d'adresse qu'il devient son mari. Le reste se devine. Maurice séduit Huguette et s'enfuit avec elle. M[me] Dauviller les poursuit et les rejoint. Maurice veut se brûler la cervelle ; il ne réussit qu'à se défigurer ; elle, recueillie par son grand-père, accouche d'un fils que l'on confie à une nourrice de la campagne. Après avoir essayé de se reprendre à l'affreux Maurice, elle consent à épouser un magistrat amoureux de sa dot, et assez infâme pour passer

l'éponge sur un passé dont il n'ignore aucun détail. Maintenant mère de famille, elle recommence en sens contraire l'histoire précédente. Si vous tenez à connaître les faits et gestes de cette famille édifiante, il vous suffira de lire *la Présidente*. Si ce second volume, à l'impression, est écrit avec autant d'élégance que le premier, vous ferez bien, avant de l'ouvrir, d'aller vous promener une heure ou deux rue Mouffetard, ou dans quelque ruelle de chiffonniers, afin de vous mettre à la hauteur de l'écrivain. (*Le Livre*.)

Inceste (l'), suivi de la Belle Maure, par Jules de Saint-Aure (Gustave Delahaye). Paris, 1832, 4 vol. in-12 (*Supercheries littéraires*, III, 523).

Inceste (l') **innocent**, par Desfontaines. Paris, Quinet, 1638 (Nyon, n° 9376), 1643, 1644, in-8. — Comtesse de Verrue (avec les *Heureuses infortunes*, par le même Desfontaines), 10 fr.

.... Le grand Barrière, la terreur des Turcs, se trouva, sans le savoir, le père et le mari de sa sœur. On laissa leur ignorance aux deux époux, et le fait ne fut révélé qu'après leur mort, etc. (*Usage des romans*.)

Inceste (l') **supposé**, tragi-comédie en 5 actes, en vers, par de La Caze. Paris, 1639, 1640, pet. in-4°. — Bertin, n° 790; Soleinne, n° 1187; Cigongne, n° 1586; Nyon, n° 17505; Techener, 18 fr. — Réimprimé en 1648 sous le titre de *Clariméne, ou l'Inceste supposé*, in-4°.— Nyon, n° 17506.

Incipit Conceptionis beate Virginis (liber recollectorius auctoritatum de veritate) gloriose. Impressus Mediolani per Christoforum Valdarfer Ratisponensem, 1475. In-4° gothique à 2 colonnes, vél., 18 fr.

Livre fort rare sur la Conception de la Vierge. Les impressions de Valdarfer de Milan sont peu communes, et fort recherchées, témoin le Boccace portant son nom vendu 52,000 fr. à la vente Roxburghe. — Forte piqûre de vers. Catalogue Claudin, 1878, 18 fr.

Incominicia la historia di Octinello et Julia (in ottava rima). S. l. n. d. (vers 1500) (Paraît avoir été imprimé à Florence vers la fin du xve siècle), in-4° de 4 ff. à 2 colonnes de 34 lignes. jolie figure sur bois au recto du 1er feuillet. — Libri, en 1847 (1429), 70 fr.; Potier, n° 1500, 70 fr. — Voir *Manuel du Libraire*, tome II, p. 590.

Inconnu (l'), roman véritable, ou Lettres de M. l'abbé de*** et de mademoiselle B***. La Haye, 1765. In-12, 2 fr. 50.

Inconnue (l'), comédie en 5 actes et en vers, par l'abbé de Boisrobert. Paris, Guill. de Luyne, 1655, in-12. — Nyon, n° 17430; Soleinne, n° 1108.

Inconnue (l'), histoire véritable. S. l. (1785), in-8. — Leber, n° 6160.

Particularités curieuses de la vie de la demoiselle Félix-Julienne de Schonan, dite la Freulein, fille naturelle de l'empereur François Ier, empereur d'Allemagne, mort en 1765.

Inconnue (l'), histoire véritable. S. l. (1785), in-8 de 99 p., plus 1 ff. non paginé, contenant la clef.

Noms contenus dans cet ouvrage :

A....b..g,	Aversberg.
A.ch........e M.r....e,	Archiduchesse Marianne.
B..g..so,	Belgioso.
Ch....s de L......e,	Charles de Lorraine.
C......l	Cobenzel.
C.r....y,	Coroniny.
D..........n,	Dietrichstein.
E.p....r F......s,	Empereur François Ier.
I.p......ce,	Impératrice.
J... de W..........ff,	Jean de Weissendorff.
K....tz,	Kaunitz.

Inconnue (l') **persécutée**, comédie en 2 actes, en prose, mêlée d'ariettes, par Pierre-Louis Moline, musique d'Anfossi. Paris, J. F. Bastien, 1776, in-8.— Soleinne, n° 2085.

Du Rozoy fit paraître la même année, sous le même titre, un opéra-comique, sans y mettre son nom.

Inconnues (les), esquisses et profils de femmes, par le marquis de Foudras. Quatorze gravures par l'Élite des artistes anglais. Paris, H. Mandeville, sin a. folio tafilete, 100 rs. Rodriguez. 1880.

Inconstance (l') de Clitie, ensemble les amours de Cléante et de Cléotie, par le sieur P. D. G. C. Paris, 1624, in-8.— Nyon, n° 8922.

Inconstance (l') de fortune dépeinte dans les Aventures d'Apollonius. Rotterdam, 1726, in-12. — Voir *Apollonius de Tyr*.

Inconstance (l') d'Hylas, tragi-comédie pastorale, en 5 actes en vers, par Antoine Maréchal, avocat. Paris, Fr. Tar-

ga, 1635, in-8 (Techener, 6 fr.). Baillieu, 1873, 3 fr. — Paris, Toussaint Quinet, 1638, in-4°. — Nyon, n° 17399.

Hylas aime successivement plusieurs bergères; il les trompe toutes les unes après les autres. Enfin, comme il faut faire une fin, il devient amoureux de Stelle, qui est non moins inconstante que lui; et leur mariage termine la pièce sans qu'on puisse penser que ni l'un ni l'autre soient guéris de leur légèreté.

Inconstance (l') punie, ou la Mélanie, tragi-comédie en 5 actes, en vers, par C. S. de la Croix, avocat en Parlement. Paris, 1641, in-8.

Le prince Clarimant devient successivement amoureux des trois filles du gentilhomme Crante. Le gentilhomme se tue ainsi que les amants de ces dames, et deux d'entres elles expirent de douleur; mais à la fin, la vertu triomphe, tous ressuscitent et Clarimant meurt d'un coup de foudre. (*Bibliothèque du Théâtre-Français*, II, 86.)

Inconstance (l') punie, comédie en 1 acte en vers, par Dorimond. Paris, 1661, pet. in-12, figures sur le titre (Nyon, n° 17517; Soleinne, n° 1328; Techener, 28 fr.).

Inconstance punie (l'), ou l'Origine des cornes, nouvelle, par Mme la comtesse de L*** (Mme Gomez de Vasconcelle ?). Le *Dictionnaire des anonymes* dit par Mme Léontine D*** (Mme d'Auménil). Paris, Ribou, 1702, in-12. — Nyon, n° 9730. Durel, en 1879, 6 fr.

Inconstant (l') puni par l'inconstance. Londres (Paris), 1754, 2 parties en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9731. (Baur, 1873, 1 fr. 50) 1874, 3 fr. 50.

Inconstant (l') vaincu, pastorale en chansons (5 a. v.). Paris, J. Guignard, 1642 (Techener, 9 fr.). 1661, in-12 (Nyon, n° 17642; Potier, 8 fr.). — Cette pièce, ainsi que le dit l'auteur, est composée de tirades de vers, empruntées de plusieurs auteurs. Réimpr. sous ce titre : Nouvelle comédie des chansons de ce tems. Paris, Guignard, 1662, in-12. — Nyon, n° 17643.

Inconvéniens du célibat des prêtres (par l'abbé Gaudin). Genève (Lyon), 1781, in-8. Condamné et rare. — Claudin, en 1861, 6 fr. (l'attribue à Cérutti); *Bibliographie alsacienne*, 1863, 5 fr. — Rouquette, 1877, 8 fr. Baur, 1880, 4 fr. Techener, 7° partie, n° 638. — Paris, Lejay, 1790, in-8 (Van Hulthem, 2272).

La première édition (1781) a pour sous-titre *Recherches historiques sur le célibat ecclésiastique* (*France littéraire*). — Cet ouvrage, condamné et détruit, est peu connu. D'autres ont traité cette matière du célibat, aucun ne l'a fait avec plus de force, de hardiesse et de science. La Convention nationale, pour récompenser l'écrit de cet oratorien, lui vota, le 3 janvier 1795, 1,500 livres d'indemnité (*Bibliographie clérico-galante*). 1781, in-8, v. m., 5 fr. Chollet, 1883.

Inconvenienti del celibato dei preti provati con le ricerche istoriche. Milano, 1801, 2 vol. in-8. Scheible, en 1868, 1 thal. 15 sgr.

Incrédule (l'), ou les deux Tartuffes.

Par jugement du tribunal correctionel de la Seine du 10 décembre 1824, l'auteur de ce roman, Ruban, a été condamné, pour outrages à la morale publique et aux bonnes mœurs, à six mois d'emprisonnement et 100 fr. d'amende. De plus, ce roman a été mis à l'index, par mesure de police, en 1825.

Incroyables (les), ou le Danger des plaisirs; comédie en 2 actes en prose par C. F. L'Heureux. Dentu, s. d. (1799), in-8. — Soleinne, 2543.

Incroyables (les) et les merveilleuses, ouvrage impayable, par Henrion (en prose). Paris, Graffe frères, an V, in-12. — Soleinne, t. V, n° 675.

Incubes et succubes. J. Val. Merbitzi de infantibus suppositis. Ienæ, 1774 (Claudin, 1878). Pet. in-4°, dos et coins de mar. citr. du Lev. 6 fr.

Très curieux détails sur les incubes et succubes, démons qui viennent sur la terre, avec des formes viriles ou sous la figure de femmes jeunes et belles. — Ces démons peuvent-ils procréer? — Les êtres qui semblent naître par leur action sont-ils de l'humaine espèce ou de race diabolique? — Histoire épouvantable et singulière d'une jeune fille qui fut victime d'un incube. — Autre exemple. — Cette dissertation se termine par un commentaire sur les Nymphes.

Indécence aux hommes d'accoucher les femmes (de l'), et de l'obligation aux femmes de nourrir leurs enfants. De l'imprimerie de S. A. S., à Trévoux. Paris, J. Estienne, libraire, 1708. In-16, catalogué 10 fr. — Claudin, 1870, 4 fr.

Indes (les) galantes, ballet, par Louis Fuzelier. Paris, 1784, in-4°. — Bi-

bliothèque de Grenoble, n° 17137. Paris, 1735, in-4°. Réimprimé en 1736, 1743, 1751 et 1761 (*Dictionnaire des anonymes*).

Index (the) Expurgatorius, etc. — Voir *Epigrammes de Martial*.

Index librorum prohibitorum, being Notes bio-biblio-icono-graphical and critical, on curious and uncommon Books; by Pisanus Fraxi. London, Privately printed, 1877, in-4°, frontispice allégorique, gravé à l'eau-forte et planches (130 fr.), de 76-343 p., tiré à 250 exemplaires sur papier de luxe; orné d'un charmant et spirituel frontispice de Chauvet et de 3 planches.

Livre spécial, écrit en langue étrangère par un des bibliophiles les plus distingués de l'Angleterre, tiré à un nombre très restreint d'exemplaires, d'un prix très élevé, dont l'entrée et la libre circulation en France ne seraient que difficilement tolérées et qui, pour ces motifs, ne se trouvera pas aisément à la portée des amateurs. Cet ouvrage a pour objet l'étude des ouvrages érotiques français, anglais, allemands, latins et italiens les plus importants; il comprend 119 notices qui en font non pas un index tel que celui publié par la cour de Rome ou un dictionnaire des ouvrages condamnés tels que ceux qui ont paru en France, mais un catalogue raisonné d'ouvrages déjà frappés par la justice ou bien susceptibles à coup sûr d'encourir ses rigueurs.

Dans une remarquable introduction, l'auteur a condensé avec un soin exceptionnel le fruit de ses immenses recherches et de ses judicieuses observations. Il commence par rendre justice à la bibliographie française, qui cependant, malgré la bibliographie Gay, ne possède pas encore de vrai catalogue raisonné de la littérature érotique, si riche cependant dans ce pays. Passant ensuite en revue la littérature érotique de chaque pays, il étudie les goûts dominants de chaque nation de l'Europe, il constate que la flagellation est l'élément de plaisir le plus apprécié des Anglais, et fournit avec une planche à l'appui les explications les plus développées sur ce point.

Indiana, par George Sand. Paris, Roret, 1832, 2 vol. in-8. — 4e édition. Paris, Gosselin, 1833, 2 vol. in-8. — Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-18, 338 p., 3 fr. — Très souvent réimprimé.

« *Indiana* est un de ces livres, peinture fidèle de nos mœurs élégantes, récit profondément vrai de la vie triviale et bourgeoise, mais parfois injuste et souvent amère; *Indiana* est un livre de sentiments intimes, qui trouvera des esprits sévères pour le juger, et des cœurs attendris pour l'absoudre. » (Quérard, *Supercheries littéraires*.) — Voir la *Revue de Paris*, 1832, t. XXXIX, p. 60.

Indicateur des mariages. Bordeaux, Lesourd, 1795, in-8.

Ce journal, dirigé par un notaire, nommé Morin, paraissait une fois par décade; il contenait des demandes d'hommes et de femmes désirant se marier. Cette feuille, devenue introuvable aujourd'hui, disparut au bout de six mois.

Indienne (l'), par Mme Hortense Allart de Thérase. Paris, Vimont, 1832, in-8, 7 fr. 50. Roman.

Indienne (l') amoureuse, ou l'Heureux naufrage, tragi-comédie (en 5 actes en vers), par le S. du Rocher. Paris, Jean Corrozet, 1631, 1636, in-8. — Nyon, n° 17398; Soleinne, n° 1082. — Analysé *Bibliothèque du Théâtre français*, II, 295 et suiv.

Indignation (l') de Cupido. L'Amoureux de vertu. Imprimé à Paris, en la maison de Christien Wechel, 1546, in-8, en vers. — Cigongne, n° 839. — Très rare.

Indiscret (l'), ou les Aventures parisiennes (par Nougaret) Londres, 1779, in-8 (Scheible, en 1859, p. 391). — Paris, J.-Fr. Bastien, 1779, in-12 (Nyon, n° 9378).

Indiscrétions contemporaines, par Joseph d'Arçay. Paris, C. Lévy, 1884, in-12.

Où commence et où finit la contemporanéité? Étienne Marcel et Henri IV sont-ils des contemporains? Enfin on est toujours le contemporain de quelqu'un? C'est ce qu'a sans doute pensé M. d'Arçay, qui nous présente un livre de souvenirs sur la salle à manger du docteur Véron, les journalistes contemporains d'*autrefois* A. Carrel, Thibeaudeau, le *National d'alors*, A. Marrast, Merle, Joseph Lavallée, le vénérable Michaud, la pâte Régnauld, le vinaigre de Bully. Sous le titre d'Indiscrétions contemporaines, l'auteur a résumé une série d'articles qui ont dû avoir de l'actualité, mais qui sont un peu défraîchis. Livre intéressant, indiscret même, mais peu contemporain. Je le prêterai à d'Ennery. (Goudeau, *Echo de Paris*.)

Indiscrétions (les) galantes, amusantes et intéressantes. Paris, 1765, 2 parties en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9379.

Indispensable (l'), ou le Manuel des jolies femmes; almanach chantant. Paris, an IX, in-18, fig.

Indovinelli, riboboli, passerotti e farfalloni... con alcune cicalate di donne, etc. (Énigmes, quolibets, balivernes et hâbleries avec quelques caquets de femmes). Florence, 1558 (Libri, 75 fr.), 1566 (Libri, 33 fr.), et s. l. n. d. (Sienne), petit in-4° de 8 ff., jolies fig. sur bois (Libri, 23 fr. 50). — Facéties assez libres, en prose et en vers.

Ineptie (l') Bonbec, ou la Sibylle du Marais. Imitation burlesque d'Ipsiboé de M. le vicomte d'Arlincourt, par L. T. Gilbert. Paris, Haut-cœur et Gayet, 1823, 2 tomes. Rare, orné de 2 jolies et très curieuses gravures. Sardou, 1877, 5 fr.

Inès de Cordoue, nouvelle espagnole, par M[lle] Bernard. Paris, Jouvenel, 1096, 1697, in-12. — Nyon, n° 8459.

Inès Parker, par Mario Uchard. Paris, C. Lévy, 1880, in-18, 3 fr. 50.

Étrange sujet! D'ordinaire, dans les romans, l'héroïne est séparée de celui qu'elle aime par des obstacles extérieurs, et c'est à vaincre ces obstacles que s'attache l'intérêt du drame. Ici, Inès Parker se sépare de son plein gré et devient elle-même l'obstacle. A qui? à son amant? Non pas; mais bien à son mari. Il est vrai que ce mari a d'abord été l'amant. Abusant du flirt et grâce à une surprise des sens, il a possédé la jeune fille avant d'en faire sa femme. De là une rancune d'orgueil, une colère d'humiliation et la vengeance à tirer de cet outrage. Vengeance extraordinaire! La jeune femme cesse d'aimer celui par lequel elle s'est laissé prendre et refuse de se donner dorénavant, maintenant qu'elle lui appartient en droit et en fait. C'est un peu contre nature et cela forme une façon de pathos un tantinet invraisemblable.... Mario Uchard a su se débrouiller parmi ces scabreuses difficultés, et sans doute il les a cherchées à plaisir pour y mieux montrer la finesse de son jeu. C'est à cette donnée étrange que nous devons le plaisir d'assister à la conquête d'une âme aussi bizarre qu'Inès Parker et par des moyens d'une infinie délicatesse. (*Le Livre.*)

Infante (l') déterminée, qui est le quatriesme, des Avantures de Floride, où se voyent plusieurs trophées de la vertu triomphante du vice. Lyon, pour Mathieu Guillemot, 1596, in-12. Rare. — Belin, en 1893, exemplaire en maroquin, reliure de Trautz-Bauzonnet, 100 fr.

Infelice (l') amore dei due fidelissimi amanti Giulia e Romeo, scritto da Clitia nobile Veroneze ad Ardeo suo. Venise, Giolito, 1553, pet. in-8. Petit poème in ottava rima, très rare, qui a servi à Shakespeare. — Libri, 90 fr. Cohn, Alb., en 1878, 120 fr. — Réimprimé à Pise, en 1831, à la suite de la Nouvelle de L. de Porto sur le même sujet. — Voir *Historia novellamente ritrovata di duc nobili amanti.*

Infelice (l') amore dei due fedelissimi amanti. Vinegia, G. Griffio, 1553, pet. in-8 de 29 ff. — Sykes, 5 liv. 15 sh.; Heber, 1 liv. 19 sh. Cette nouvelle, qui raconte les amours de Roméo et de Juliette, a été réimprimée plusieurs fois: Lugano (Venise, Palese), 1795, in-8. — Milano, 1804, in-8, et sous le titre d'*Istoria novellamente ritrovata di due nobili amanti*, etc. London, s. d., pet. in-4° de 32 ff., tiré à petit nombre pour le Roxburghe club (Sykes, 1 liv. 10 sh.). — Milano, 1819, in-8.

Historia di due nobili amanti. etc. Pisa, 1831, in-8, fig; la meilleure édition de cette nouvelle. Elle est augmentée des variantes des éditions précédentes, de la même nouvelle de Bandello et d'autres poésies.

Infernal (l') roi des Enfers, ou les Amours de l'abbé Maury avec Proserpine. — Voir *L'abbé Maury surpris par le père Duchesne.*

Infernale. Eine Geschichte aus Neu Sodom. West-Indien. — Infernales. Histoire de la Nouvelle-Sodome. Aux Indes occidentales, in-8 avec figures.

Infibulation (l'). Lyon, 1846. in-8, 8 p. — Un fait renouvelé de l'antiquité romaine (in re lupanaria). Lyon, 1860, 15 p., par Saint-Olive. Brochures tirées à petit nombre.

Infidèle (l') jaloux, com. par Vergniaud, député à la Convention (mort en 1793). Ms. autographe, in-4°. — Aimé Martin, n° 626, 71 fr.

Infidèle (l') par circonstance, par Prudent Legay. Paris. 1803. 3 vol in-12, figures. Leblleul, en 1881, 6 fr.

Infidèle (l') puni, pastorale en 1 a. et en vers libres (par Randon de Boisset). S. l. n. d. (1761), in-8. — Soleinne, n° 2028.



Infidèles (les) fidèles, fable boscagère (en 5 actes et en vers) de l'invention du pasteur Calianthe. Paris, Th. de Laruelle, 1603, in-12 de 190 p. — Nyon, n° 17279.

Sujet chargé d'intrigues, et qui n'en est pas plus gai. Un magicien, par ses prestiges, rend infidèles des bergers et des bergères ; mais tous en sont plus malheureux, et quand le charme cesse, s'empressent de retourner à leurs premiers amours. — Voir Catalogue Soleinne, n° 893, et n° 149 du supplément au tome Ier, et la *Bibliothèque du Théâtre-François*, I, 361.

Infidélité (l') conjugale, ou École de médisance, comédie en 5 actes et en prose, imitée de Shéridan, par Châteauneuf. Paris, Delaunay, 1834, in-8.— Soleinne, n° 4930. — Voir *The school for scandal*.

Infidélité (l') convaincue, ou les Aventures amoureuses d'une dame de qualité. Cologne, P. Marteau (Elzevir, 1676, in-12 (Nyon, n° 9733 ; Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.; Techener, 24 fr.; Chédeau, 10 fr. 50; Claudin, 1880, 45 fr. Vente Behague. — Cologne, P. Marteau (Hollande), 1681, in-12.

Ravissant petit volume très bien imprimé et fort rare. C'est un petit roman galant des plus piquants qui fait partie de la collection des Elzevier.

Infidélités (les) de Lisette, drame-vaudeville en 5 actes, par Brazier. Paris, 1835, gr. in 8. — Preyre, n° 3523.

Influence de la philosophie sur l'esprit et le cœur des femmes, ou Peintures des femmes philosophes de notre siècle. Paris, 1784, in-8. — *Archives du Bibliophile*, 1860, p. 137.

Influence des âges dans le mariage, par L. Berthelot. Dieppe, 1866, in-16, 16 p.

Influence des femmes sur les destinées de la France. Paris, 1867, par Dubern. 1 vol. in-8. Durel, 1878, 3 fr.

Infortune (l') des filles de joye. Voir *Les Jeux de l'inconnu*. Réimprimé comme suit :

Infortune (l') des filles de joie, suivie de la Maigre, par Adrien de Montluc comte de Cramail. Paris, J. Gay, 1863, pet. in-12 de XVII-51 p., tiré à 100 exemplaires (plus deux sur peau vélin). — 1863, 4 fr. 50.

Destruction ordonnée par jugement du tribunal correctionnel de la Seine du 22 mai 1863, inséré au *Moniteur* du 8 novembre 1865.

Infortunés (les) amours de Comminge, romance par le duc de la Vallière. S. l., 1752, in-8. — Nyon, n° 15252. — Réimprimé en 1765, in-12, sous le titre : *Les Amours infortunés du comte de Comminge*.

Infortunes (les) et chastes amours de Filérophon et de la belle de Mantoue ; par H. C. (Chastelleraudois) Paris, 1604, pet. in-12. — Techener, 27 fr.; Nyon, n° 8038.

Infortunées (les) et chastes amours de Filiris et Isolia, par le Sieur des Escuteaux, gentilhomme loudunois. Saumur, 1601, pet. in-12. — Rouen, J. Osmont, 1601, in-12. — Claudin, en 1869, 10 fr.

Infortuné (l') Napolitain, ou la Vie et Aventures du seigneur Rozelli (par l'abbé Olivier). Paris (Hollande), 1708, 2 vol. in-12. — Amsterdam, 1709, 2 vol. in-12. Ces deux volumes ont été revus par J.-B. Cusson, imprimeur à Nancy. Ils ont été suivis de deux autres à la suite d'une réimpression. Amsterdam (Rouen), 1719, et Paris (Hollande), 1722, 4 vol. in-12. La dernière édition a paru sous ce titre : *Aventures de l'infortuné Napolitain, ou Mémoires du seigneur Rozelli*. 1781, 4 vol. in-12 (*Dictionnaire des anonymes*).

Infortuné (l') Philope, ou les Mémoires et aventures de M***. Paris, Bauche, 1732, in-12. — Nyon, n° 9152.

Infortuné Provençal, ou Mémoires du chevalier de Bélicourt. Avignon, 1755, in-12. — Nyon, n° 8326.

Infortunée (l') Eulalie, ou les Dernières volontés de l'amour. Londres, 1785, in-12 (très rare) (Lefilleul, 1879, 6 fr.).

Infortunée (l') Hollandoise, ou Mémoires de Mme de Belfont. La Haye, Gallois, 1739, 2 vol. in 12. — Nyon, n° 8527 ; De Blaesere, 6 fr.

Infortunée (l') Sicilienne, par l'auteur de la *Nouvelle Marianne* (l'abbé

Cl.-Fr. Lambert). Paris et Liège, 1742, 2 vol. in-12.

Infortunes (les) de la marquise de Ben ***. Voir *Les Effets de la prévention.*

Infortunes (les) de Maria, esclave persane. Paris, Deroy, 1796, in-16, 1 jolie figure, v. v. tr. d., 12 fr. Lefilleul, 1879. Rare, roman du Directoire.

Infortunes (les) malheureuses de Mlle Farce, pièce en deux actes (et en prose), paroles d'un muet, musique d'un sourd, ballets d'un boiteux, décors d'un aveugle et costumes d'un manchot (par J.-B. Dubois). Paris, 1812, in-8. — *Supercheries littéraires*, II, 1212.

Inganni (gl'), commedia (in pr.) in 5 atti, di Nicolo Secchi. Fiorenza, i Giunti, 1562, in-8 (Libri, n° 1909; Nyon, n° 18676). — Venetia, Domenico Imberti, 1616, in-12 (Nyon, n° 18677).

Cette pièce, qui fut jouée à Milan en présence de Philippe II, roi d'Espagne, est remplie d'équivoques et de vers obscènes.

Inganno (l') d'amore, di B. Ferrari, rappresentato in musica in Ratispona. Ratispona, 1653, in-4°, figures de Sandrart.

Inganno (l') fortunato, ovvero l'Amata aborrita, commedia bellissima (3 a. en pr.), transportata dallo spagnuolo, da Brigida Bianchi, comica, detta Aurelia. Parigi, Cl. Cramoisy, 1659, pet. in-12 de 107 p. en tout. — Réimprimé à Bologne, en 1685. — Soleinne, nos 4704, 4842.

Ingénu (l'), histoire véritable, tirée des manuscrits du père Quesnel. Londres, 1768, in-12. — Catalogue Scheible. Utrecht, 1767, in-8 de 240 p. Plusieurs éditions portent : le *Huron, ou l'Ingénu* (par Voltaire).

Ingénue (l'), ou l'Encensoir des dames, par la nièce à mon oncle. Paris, Desventes, 1770, in-12 (Nyon, n° 9382) Genève, 1770, in-12 (Aubry, en 1862, 5 fr. Tumin, en 1880, 12 fr.), reliure veau. Lefilleul, 1881, in-12. Tumin, 1882, 12 fr.

Ingénue Saxancourt, ou la Femme séparée ; histoire propre à démontrer combien il est dangereux pour les filles de se marier par entêtement et avec précipitation, malgré leurs parents, écrite par elle-même (par Rétif de la Bretonne). Liège et Paris, Maradan, 1786, 1788, 1789, 3 vol. in-12 — Solar, 40 fr.; Alvarès, en 1860, 40 fr.; Fontaine, 1874, 300 fr.; Pochet, 47 fr.; Lebigre, 38 fr.; Aubry, 1878, 45 fr.

Histoire de la fille aînée de Rétif, histoire désolante, dit M. Monselet, et sans doute exagérée à dessein. On a peine à concevoir comment Rétif ose ainsi dévoiler les turpitudes de son ménage et de sa famille. L'immolation personnelle a ses bornes. — Alexandre Dumas a pris la fille de Rétif pour sujet d'un roman qu'il a publié sous le titre d'*Ingénue*, et qui, inséré en feuilletons dans le *Siècle*, août à octobre 1854, a reparu en 7 vol. in-8 chez le libraire Cadot. C'est l'histoire de la fille aînée de Rétif et de son mari mêlée à celle de toute la famille. Ce roman renfermant des faits blessants pour la mémoire du gendre de Rétif, les petits-enfants de celui-ci firent signifier à M. Alexandre Dumas d'avoir à suspendre sa publication, ils ont fait détruire les exemplaires ; ce qui a rendu cet ouvrage introuvable aujourd'hui, soit que l'édition ait été détruite en bloc, soit que les exemplaires aient été recherchés systématiquement pour être détruits l'un après l'autre. Restif, en effet, a dépassé dans ce roman toutes les bornes du cynisme le plus audacieux, puisqu'il y étale au grand jour l'histoire vraie ou supposée de sa fille aînée, qui avait épousé, malgré lui, un assez vilain personnage nommé Augé, qu'il a flétri dans tous ses ouvrages sous le nom de l'*Echiné*. « C'est dit-il, comme une suite de *la Femme infidelle*, Ma fille aînée y fait son histoire, depuis son enfance jusqu'à son mariage et sa séparation d'avec l'exécrable l'Echiné. » Cet ouvrage étrange est donc le complément nécessaire de *Monsieur Nicolas*, car Restif n'a pas manqué de s'y mettre en scène à côté de sa fille. *Ingénue Saxancourt*, quoique annoncée sur les catalogues du libraire éditeur Maradan, est aujourd'hui absolument introuvable. Solar n'avait pu en découvrir un exemplaire qu'avec des recherches inouïes. Je me rappelle avoir cherché aussi, mais sans succès, un exemplaire qui m'était indispensable, en 1851. J'avais esquissé un roman historique sous le titre d'*Ingénue*, dont Restif et sa fille Agnès étaient les héros, car il n'y a pas de roman sans héros. Notre charmant et merveilleux conteur Alexandre Dumas s'était chargé d'écrire ce roman, que j'avais mis en scène, et le roman, grâce à mon illustre collaborateur, faisait les délices des lecteurs du *Siècle*. La famille de Restif de la Bretonne s'émut de ce genre de célébrité, qu'un roman, un peu trop historique, redonnait à son chef et à sa descendance. De là procès en diffamation. Il fallait prouver que les auteurs n'avaient fait que puiser aux sources fournies par Restif lui-même, et le roman d'*Ingénue Saxancourt* aurait suffi pour prouver l'innocence du grand romancier, qui était seul

nommé au bas de ses feuilletons. On ne parvint pas à découvrir *Ingénue Saxancourt*, mais le procès, au moment des plaidoiries, fut arrêté et mis à néant par une bonne transaction. Le *Siècle* paya le dommage, et il fut convenu qu'Alexandre Dumas, dans la conclusion du roman, ferait amende honorable à Rétif et à sa fille *Agnès*. « Vous l'avez échappé belle, dit-il à la partie adverse, le bibliophile cherchant un exemplaire d'*Ingénue Saxancourt*, pour le faire réimprimer. — Il ne l'a pas trouvé et il ne le trouvera pas ! » répondit gravement le fils d'Ingénue, en homme sûr de son fait. » (P. L. Jacob, bibliophile.)

Ingratitude (l') punie, histoire où l'on voit les aventures d'Orphise. Paris, du Bray, 1633, 1 tome en 3 vol. in-8. — Nyon, n° 9130.

Initia, Basia, Ocelli et alia poemata, auth. Jano Lernutio. Lugd. Batav., Elzevirius, 1614, in-12. — Poésies érotiques dont il avait déjà paru une édition bien moins complète, intitulée : *Carmina, ocelli, elegiæ*, etc. Anvers, Plantin, 1579, in-12.

Initiation de Danielle Hollaz par le Nismois, 1 vol. in-12 papier vergé. 2 fr.

Plus savante que la précédente, Danielle est initiée pour la forme, car elle n'a jamais repoussé personne, aussi ses folies amoureuses sont-elles réellement piquantes.

Initiation de Marguerite de Marvejane par le Nismois 1 vol., 2 fr.

Instruite par une amie, Marguerite est bientôt introduite par elle dans une société où elle est initiée à tous les plaisirs de la possession, et elle raconte ses épreuves avec force détails.

Injured innocence, or the Rape of Sarah Woodcock. London, s. d., 76 p. — Il existe deux réimpressions, l'une de Londres, vers 1840, l'autre de New-York, s. d. (1840); l'une et l'autre avec 8 lithographies et la suivante :

Injured innocence, or the Rape of Sarah Woodcock. Complied from the trial of Lord Baltimore, arranged by the author of Domestic Discipline. Brussels, 1891. 1 vol. in-8, 1 l. 10 sh.

Injurienklage der Nase contra Podicem (Plainte d'injures du nez contre le derrière). Schweinfurt, s. d., in-8 (Pièce scatologique).

Innamoramento de due nobilissimi giovani Senesi...., intitolata la Cardarella (da G. Nelli). S. l. n. d. (xvi° siècle), in-8 de 32 ff. Rare. — Même ouvrage que les *Amorose novelle* du même.

Innamoramento de re Carlo (ou di Carlo Magano). S. l. (Venise), Georges Walch, 1481. in-fol. à 2 colonnes, caractères romains, 1re édition, très rare, de ce poème. Elle est en 77 chants, tandis que celle de 1556 n'en a que 74. — Bologna, 1491, in-4°. — Venise, 1491, in-fol. à 3 colonnes, caractères gothiques. Rare. — Venise, Al. Bindonis, 1514, in-4° gothique à 3 colonnes (Hibbert, 6 liv. 8 sh.). — Milan, 1519, in-4° à 3 colonnes, figures sur bois (Libri, 300 fr.). — Venise. Bern. Bindonis, 1533, in-4° à 2 colonnes, lettres rondes. — Venise, Alexandre de Vian, 1553, in-4° à 2 colonnes, lettres rondes (La Vallière, 10 fr.). — Venise, 1556, in-8 gothique à 2 colonnes, figures sur bois.

Innamoramento di Cassandra et Consubrino, composto per A. M. cittadino fiorentino. S. l. n. d. (Florence, commencement du xvi° siècle), in-4° de 6 ff. à 2 colonnes, avec jolie figure sur bois au recto du 1er feuillet. — Libri, n° 1424 *bis*. — Petit roman curieux et bien écrit, en *ottave*, mais les épîtres des deux amants sont en *terza rima*.

Innamoramento di dei fidelissimi amanti, poema en ottava rima, per Angelo Albani di Orvieto. Roma, Lod. Grignani, 1626, in-12.

Innamoramento (lo) di Florio e di Biancifiore (petit roman en vers). S. l. n. d. (commencement du xvi° siècle). in-4° gothique de 4 ff. à 3 colonnes, orné d'une jolie gravure sur bois au recto du 1er feuillet (Heber, 2 liv. 3 sh. et 1 liv. 2 sh. ; Libri, 17 fr. 50). — Firenze, Baleni, 1583, in-4° de 8 ff. à 2 colonnes, figures sur bois (Libri, 6 fr.).

Innamoramento di Gianfiore e Philomena, novella toscana (en prose). S. l. n. d. (Florence, commencement du xvi° siècle), in-4° de 6 ff. à longues lignes, caractères ronds, 2 jolies figures sur bois (Borromeo, 7 liv. 10 sh. ; Libri, 95 fr.). — Firenze, s. d. et 1583, in-4°.

Une autre édition sous le titre : *Istoria dell' infelice innamoramento di Gianfiore e Filomena, seguito ne' monti di Fiesole poco discosto dalla cita*. Firenze, 1568, in-4°, figures sur bois (Libri, 24 fr.). Réimprimé à Londres (en

1813), pet. in-8, tiré à petit nombre. — Cette nouvelle fait aussi partie des *Novelle scelte.*

Innamoramento di Pantaleone et Almena, composto per Gio. Roncaglia (in ottava rima). Siena, 1525, in-8. — Libri, 36 fr.

Innamoramento de Paris e Viena. — Voir *Histoire du très vaillant chevalier Pâris.*

Innamoramento di Rinaldo da Monte Albano, nel quale si contiene il suo nascimento, e tutte le bataglie che lui fece (poème en *ottava rima*, attribué à Girolamo Forti de Teramo, mort en 1489). S. l. n. d., in-fol. de 139 ff. (Vendu 1,355 fr. à Paris, en 1840). — Venetia, Manfredo da Monferrato, 1494, in-4°. Très rare (Pinelli, 3 liv. 13 sh.). — Vinegia, J. Tachuino, 1517, in-4°, figures sur bois. — Venetia, Aloise Torti, 1533, in-4°, figures sur bois. Dans cette édition, de 58 chants, le poème est porté à 75 (Hibbert, 4 liv. 5 sh.). — Venetia, 1537, in-8 gothique à 2 colonnes, vignettes en bois (Libri, 2 liv.). — Venetia, 1540, in-8, figures sur bois (Hibbert, 1 liv. 1 sh.). — Venise, 1547, in-8 gothique, figures (Libri, 1 liv.). — Venetia, Bartolomeo detto l'Imperatore, 1553, in-8 gothique de 181 ff. à 2 colonnes, figures sur bois. — Venise, 1575, 1615, 1625, 1640, in-8, figures.

Innamoramento de Rinaldo de Monte Albano, poème en 6 chants. Turino, Fr. de Silva, 1503, in-4°. — Ouvrage différent du précédent. (*Manuel.*)

Innamoramento di Ruggeretto, figlio di Ruggero, re de' Bulgari, per Pamfilo Rinaldini. Venetia, 1555, in-4°. — De Bure, n° 3416.

Innamorati (gli). V. *Opere di Goldoni.*

Innamorato (l'), dialogo di Brunoro Zampeschi, signor di Florimpopoli. S. l. n. d. (vers 1560), pet. in-8 de 120 p. et de 23 ff. préliminaires, titre gravé. — Libri, 7 fr. — Les 23 premiers ff. contiennent des quatrains en vers; le volume contient des petites nouvelles et des récits facétieux — Lenoir, n° 1180.

Innocence (l') **d'amour** à Lysandre. S. l., MDCXXVI, in-8 de 4 ff. Techener, 12 fr.

Pièce en vers, insérée par M. Fournier dans les *Variétés historiques et littéraires*, tome II, p. 365 et suiv. — Il est surtout question, dans cet écrit tracé avec le sans-gêne alors admis, d'un mal qu'on nommait en toutes lettres :

Mainte fillette du quartier
Dit, en parlant de ce mestier,
Que tous deux, en mesme bricolle,
Nous avons gagné la verolle,
Dont ici j'en appelle en Dieu,
Car je ne fus jamais en lieu
Quy donnast ceste villenie :
Et plustost je lairrois la vie
Que d'aller aux endroits quy font
Porter des rubis sur le front ;
Plustost eunuque me ferois-je
Et pareil ainsy me rendrois-je
Aux hommes sans bas de pourpoint
Que les dames ne cherchent point.

Innocence (l') de la très illustre, très chaste et débonnaire princesse, etc. Voir *De Maria, Scotorum regina.*

Innocence (l') du premier âge en France. Voir *Histoire amoureuse de Pierre Lelong.*

Innocence (l') échappée de plus d'un naufrage, ou Mémoires d'une femme d'émigré. Paris, 1808, 1 vol. in-18, figures. — De Blaesere, 4 fr. 50.

Innocence (l') en danger, etc. Voir *Lucile, ou les Progrès de la vertu.*

Innocence (l') et le véritable amour de Chymene, par l'abbé Ant. Godeau. S. l., 1638, in-12. Nyon, n° 8441.

Innocence (l') prisonnière. l'Innocence triomphante, etc, par Remy Belleau. S. l., 1561, in-8, en vers. — Nyon, n° 14345 (ouvrages des hétérodoxes).

Innocent (l'), par M. Pouvillon. Paris, Lemerre, 1884, in-12.

Il y a du Virgile, et du Virgile français, dans M. Pouvillon, déjà connu par Cesette, qui a été couronnée par l'Académie française. Dans ces ravissants paysages du Midi se meut un monde de paysans très réels, ni trop beaux ni trop laids, mais toujours intéressants à contempler. Cette nouvelle fait le plus grand honneur à ce peintre exact des champs et de leurs habitants *(Illustration).* Innocent, en patois agenais, signifie celui qui a perdu la raison. La Maltro l'Innocento de Jasmin a mis en honneur ce vocable chez les cigaliers, félibres et tambourinaires. Ce livre est suffisamment bien fait et écrit pour rendre intéressant le type du jeune idiot. La lutte des paysans pour la terre que la Garonne emporte d'une rive à l'autre

est poignante. Les détails que l'auteur donne sur les us et coutumes matrimoniaux, vers la fin du volume, ont un grand attrait de fraîcheur et de vérité. (GOUDEAU, *Echo de Paris.*)

Innocente (l') bergère, almanach. Voir *Le Conseil d'amour, ou l'Amour et le monde.*

Innocente (l') fanciulla, commedia (5 actes et prologue prose), di Gabriello Gabrielli. Venetia, Combi, 1603, 1605, in-8 de 40 p. (Soleinne, n° 4793; Nyon, n° 18860). — Venetia, 1629, in-12 (Nyon, n° 18861). — Plusieurs personnages de cette pièce parlent le vénitien et le napolitain. — Cette pièce a eu au moins 5 éditions

Innocente (l') infidélité, tragicomédie en 5 actes, en vers, par de Rotrou. Paris, Ant. de Sommaville, 1637, in-4°. — Nyon, n° 17407; Soleinne, n° 1062.

Certains passages sont un peu risqués. Ainsi, au commencement du 5e acte, le roi sort du lit de sa maîtresse devant les spectateurs, et il se plaint fort de la brièveté d'une nuit aussi délicieuse pour lui. Voir l'analyse de cette pièce dans la *Bibliothèque du Théâtre-Français*, tome II, p. 205-210.

Inoculation (die) der Liebe.... L'Inoculation de l'amour, contes en vers (par Thümmel). Leipzig, 1771, in-8, avec frontispice et vignettes. — Vienne, 1802, in-12.

C'est à Favart que Thümmel dut l'idée de représenter une jeune fille qui prend les démonstrations d'amour d'un chevalier pour l'inoculation. Cette bluette est pleine de détails piquants (*Biographie universelle*).

Inquiry (an) into the origin and antiquity of the lues venerea. London, 1786, in-8.

Il en existe une traduction allemande, par Michaelis. Leipzig, 1798, in-8.

Insigne opus de claris mulieribus. Voir : *Liber Johannis Boccacii de Certaldo de claris mulieribus.*

Insoliti amori, commedia in 5 atti, di Gio. Maria Pico Sforza. Fiorenza, Zanobi Pignoni, 1618, in-12. — Nyon, n° 18924.

Insomnies de Lepeintre, le fracturé, mises au jour, la nuit, par lui et ses deux gardes-malades, Lepeintre cadet et Alph. Bezancenez (recueil de chansons). Paris, Marchant, 1840, in-32 de 32 p.

Il y a encore d'autres *Chansons badines* de Lepeintre jeune, mais nous ne savons si elles ont été imprimées. Les *Insomnies* ont été reproduites dans ses *Œuvres badines et posthumes.*

Insonio amoroso, con un tradimento d'amore e la canzon della Morosetta (par Lucretia Rosetta). Verona, 1622, pet in-8 de 4 ff. — Libri, 34 fr. — Poésies burlesques et libres.

Instabilité (l') des félicités amoureuses, ou la Tragédie pastorale des amours infortunées de Phélamas et Gaillargeste, divisée en quatre pauses. Pièce sans distinction de scène, par J.-D. L., sieur de Blambeausault. Rouen, Cl. Le Vilain, 1605, in-12. — Nyon, n° 17289.

Instituteur (l') d'un prince royal (par Rétif de la Bretonne). Voir *Les Veillées du marais.*

Institution de la femme chrestienne, etc., avec l'office du mari, par Jean Louis Vives, nouvelle traduite du latin, par Pierre de Changy. Paris, Galliot du Pré, ou Poitiers, ou Lyon, Jean de Tournes, 1545, in-16. — Volume rare et curieux, dit-on. — Voir le *Manuel*, d'après Du Verdier. — Veinant, 1860, avec reliure de Bauzonnet, 36 fr.; Coislin, 19 fr.; Techener, n° 7268, 45 fr.; Dinaux, n° 3394 : Bon Seillière, 70 fr. — Réimprimé en 1579, in-16 de 168 ff., à Paris, à Lyon, B. Rigaud (Coste, 14 fr. 50), et à Anvers, Chr. Plantin (Archives du Bibliophile, n° 10797, 22 fr.) : — et en 1580, à Lyon, Jean de Tournes (Yemeniz, n° 272, 48 fr.).

Institution de l'ordre des Chevaliers de la Joye, sous la protection de Bacchus et de l'Amour. A Mezières, le 18 janvier 1696, in-8. Très rare. — Règles de l'ordre des Chevaliers de la joie. En prose. — La Vallière, n° 4375[263].

Reproduit dans les *Variétés* de M. Ed. Fournier, VII, p. 237. Cette pièce offre moins de galanteries qu'on ne pourrait le supposer au premier abord. Contentons-nous, pour la faire apprécier, de reproduire la note préliminaire et instructive de M. Fournier :

« Cette pièce, citée dans les *Curiosités lit-*

téraires, 1845, p. 373, est le seul monument qui reste, à notre connaissance, de l'ordre burlesque dont elle est la charte. Ces sortes de chevaleries bouffonnes étaient alors un amusement à la mode. Nous en citerons quelques-unes des moins connues, sans nous éloigner de la fin du XVII[e] siècle et du commencement du XVIII[e] : Les *Chevaliers de la Grappe*, institués à Arles par Damas de Gravaison ; les statuts ont été publiés en 1697, in-12 ; l'*Ordre de la Méduse*, fondé à Toulon par M. de Vibray, et dont les prouesses se trouvent racontées dans le rare petit volume : *Les Agréables divertissemens de la table, ou le Règlement de l'illustre société des frères et sœurs de l'Ordre de Méduse ;* Marseille, de l'*imprimerie de l'Ordre*, s. d., in-12. Mère Méduse, c'est la bouteille. Les *mystères* ou banquets de l'ordre avaient lieu tous les mois ; chaque membre avait un surnom significatif, par lequel seul on devait le désigner. Il était défendu de se servir des mots *vin*, *boire*, *monsieur* et *madame ;* on les remplaçait par *huile*, *lamper*, *mon frère* et *ma sœur*. Citons encore l'*Ordre de la mouche à miel*, créé à la cour de M[me] la duchesse du Maine à Sceaux, et sur lequel on peut lire de très curieux détails dans les *Mémoires* de M[me] de Staal, édition Collin, in-12, tome I, p. 129 ; l'*Ordre des Allumettes*, le moins connu de tous, fondé, vers 1648, à Chaumont en Bassigny, dans la société de la marquise d'Essau (V. *Mémoires* de l'abbé Arnauld, coll. Petitot, 2[e] série, tome XXXIV, p. 209-210) ; enfin l'*Ordre des Baise-cul*, qui ne nous est connu que par un passage des *Lettres* de M[me] du Noyer, tome I, p. 304. »

Instruction à l'usage des grandes filles pour être mariées (ou qui souhaitent se marier). Ensemble la manière d'attirer des amans, par demandes et par réponses. Troyes, in-12. — La Vallière, n° 3912[bis]. — Canard réimprimé très souvent, et jusqu'à nos jours (Paris, Ruel, 1853, in-32 de 16 pages).

Instruction aux jeunes dames, en forme de dialogue, écrite premièrement en italien, par laquelle elles sont apprises, comme il se faut bien gouverner en amour. Lyon, s. d., in-16 (Duverdier, II, 561).

Réimprimé sous le titre : *Instruction pour les jeunes dames, sur l'amour, le mariage*, par la mère et la fille d'alliance (par Marie de Romieu). Lyon, Jean Dieppi, 1573, in-16 (J. Pichon, n° 808, 95 fr. ; Monmerqué, 17 fr.) ; et Paris, 1597, in-12. — Petit livre curieux, mais d'une singulière morale. Le *Manuel*, II, 608, suppose que c'est une traduction du *Dialogo dove si raggiona....* de Piccolomini. Voir aussi la *Messagère d'amour*.

Instruction chrétienne pour femmes et filles mariées et à marier. Rome, 1558, in-16. — Cailhava, 1862, n° 632.

Le livre se termine par les pièces suivantes : *Contre les misogynes et mesdisants ; de la teste des femmes* (en vers) ; *sur l'Institution du mariage*, etc.

Instruction chrétienne sur le danger des bains publics. S. l., 1720, in-12. — Méon, 175. — Opuscule de morale chrétienne ; très rare.

Instruction en forme de catéchisme, à l'usage des grandes filles, pour être mariées. Rouen, s. d., in-12. — Leber, n° 2741[4].

Instruction libertine, ou Dialogues entre Charles et Justine sur la théorie physique de l'amour et les diverses manières de s'en procurer les plaisirs matériels. Sadopolis, 1860 (Bruxelles, Blanche, 1870), in-8, tiré à 50 exemplaires, avec un autographe, 15 fr.

Nous avons vu un manuscrit de cet ouvrage dans lequel on décrivait non seulement 40 manières de faire l'amour, mais 63 pour une seule série et près de cent pour les diverses séries. Certainement l'auteur de ce travail n'est pas un homme ordinaire ; mais que dirait-il, s'il apprenait qu'un artiste contemporain pornographe ou pornognoste (comment dirons-nous ?) a collectionné 3,000 groupes et postures ? — Le manuscrit dont nous parlons a 307 pages, et l'on cite pour en être l'auteur, M. Benoit, ancien avoué, décédé aujourd'hui. Nous supposons que c'est un pseudonyme.

Instruction publique des femmes. Lettre à M. Lévi Alvarès sur les inspectrices de la ville de Paris, par Joséphine Bachellery, institutrice. Saint-Germain, imp. de Beau, 1845, in-8.

Instruction sur l'origine, la cause, les symptômes et le traitement de la vénusalgie, ou mal de Vénus. Paris, 1821, in-18. — De Blaesere, 2 fr.

Instruction sur les mauvaises chansons, par l'abbé Hulot. — 3[e] édition. Paris, Ad. Leclère, 1836, in-8 de 108 p. — Dans les chapitres III à VI (chansons obscènes et dissolues, chansons d'amour *charnel*, chansons qui invitent à jouir des plaisirs de la vie), il y a des passages curieux.

La façon dont il combat (chap. III à IV) les chansons obscènes et dissolues et les chansons



d'amour charnel, donnera plus envie de les chanter que de les brûler. Loin de les faire détester, ses dissertations piqueront plutôt la curiosité et leur donneront plus de vogue. Plusieurs passages sur l'amour charnel méritent de figurer dans certains livres d'amour spirituel ou mystique. (*Bibliographie clérico-galante.*)

Instrument (l') de Molière, traduction du traité *De clysteribus* de Regnier de Graaf. 1668. Paris, D. Morgand et Ch. Fatout, 1878, in-8 broché, papier vergé, portraits et petites vignettes sur bois, 4 fr. 50.

Instrumentum pacis, ou Traité de paix entre l'homme et la femme (en allemand). Cologne, P. Marteau, 1706, in-12.—*Imprimeries imaginaires*, p. 136.

Insuffisance de la vertu (par le marquis de Luchel). Voir *Mémoires de Mlle de Baudéon.*

Intendant (l') et son seigneur, ou les Dangers des mariages clandestins, par Mme de R*** (Mlle Marné de Morville, dame de Rome). Paris, Lerouge, 1816, 4 vol. in-12, 8 fr.

Interessantesten (die) Ehescheidungs-Processe der älteren und neueren Zeit (Procès de divorce les plus intéressants des temps anciens et modernes, par plusieurs juristes, d'après des documents authentiques). Leipzig. 1868-69, in-8. — Polybiblion, IV, n° 2111.

Intérêt des Femmes (l'), au Rétablissement du divorce, soit qu'on le considère : comme Filles, comme Épouses, ou comme Mères, et celui des Enfants. Amsterdam, Marc-Michel Rey, XVIIIe siècle, in-12. Gilliet, 1892, 3 fr. Lefèvre, 1880, 10 fr.

Intérieur de Saint-Acheul (l'), peint par M. le comte de ***, l'un de ses anciens élèves. Paris, Delangle, 1828, in-8, broché, 5 fr.

Pratiques jésuitiques. — Arsenal de la pénitence. — Sauvages barbouillés d'encre. — Voyage du nommé Chrétien au pays de volupté. — Seringues spirituelles pour les âmes constipées en dévotion. — Secret de la confession trahi. — Les nageurs et les jésuites rangés en bataille. — Le potage aux carottes. — La femme suicide. — Le père Loriquet, historien de France. — Les bottes et l'eau de Cologne mises à l'index. — Prix de sagesse toujours donné à un imbécile. — Magots de la Chine. — Résultat d'une éducation jésuitique.

Intimes (les), par Michel Masson et Raymond Brucker. Paris, 1831, 2 vol. in-8.

Hideux exposé à la mode des plaies morales de la société et qui, comme *Lélia* de G. Sand et *Justine* de M. de Sade, échappe à l'analyse.

Intrichi d'amore, commedia (5 actes, prose), del sig. Torquato Tasso. Venetia, Ciotti, 1605, in-12, 132 p. (Soleinne, n° 4666). Une édition plus complète avait déjà paru en 1604. — Viterbe, Ag. Discepolo, 1629, in-12, 210 p. (Soleinne, n° 4793).

Comédie mêlée de napolitain pédantesque et d'espagnol. Un des principaux personnages est la *ruffiana* Bianchetta. — Il n'est pas certain que cette pièce soit du Tasse, elle figure dans les éditions de ses œuvres données par Rosini et par Bottari. Serassi croit qu'elle est due à G. A. Liberati. Il *prologo* in versi è fatto da Venere ignuda (Melzi, 3/126).

Intrigante (l'), ou l'École des familles, comédie en 5 actes, en vers, par Ch.-G. Étienne. Paris, 1813, in-8. — Cette comédie ne fut jouée que très peu de temps, et fut supprimée par la censure. Longuemare, n° 1150 ; Soleinne, n° 3534

Intrighi (gl') **amorosi**, commedia villesca (3 actes et prologue prose) del Desioso Insipido Sanese. Siena, alla Loggia del Papa, 1587, in-8 de 72 p., lettres rondes. — Seule et rare édition d'une comédie facétieuse et singulière. — Soleinne, n° 4188.

Intrigue à la mode, or the Covent-Garden Atlantis containing the adventures of the most celebrated ladies of that neigh-bourhood, 1761, figures.

Intrigue (l') dans les caves, vaudeville, par Étienne dit de Jouy et Dieulafoy. Paris, Mme Cavanagh, 1799, in-8. — Cette pièce n'a pas été réimprimée dans les Œuvres de Jouy.

Intrigue (l') des carrosses à cinq sols, comédie en 3 actes, en vers, représentée en 1662 ; par Chevalier. Paris, Pierre Baudouin, 1663, in-12.

Cette pièce a été réimprimée, avec une notice sur l'auteur et sur l'établissement des carrosses à cinq sous, à Paris, en 1828, in-32. —

Léris, le moins fautif peut-être des auteurs de son genre, dit que la pièce est de 1653. Il ajoute : « Les carrosses à cinq sols par place « furent établis à Paris en 1650, et durèrent « jusqu'en 1657, où commença l'établissement « des carrosses loués par heure. » — La comédie en question figure aux catalogues Pont de Veyle, n° 481, et la Vallière-Nyon, n° 17641. Voir aussi la *Bibliothèque du Théâtre-Français*, III, 67 ; les *Recherches sur les théâtres*, par Beauchamp, II, 347 ; l'*Abrégé de l'histoire du Théâtre-Français*, par Mouhy, I, 80, etc.

Intrigue (l') des carrosses de Paris à cinq sols, comédie Anvers, Guill. Colles, et Rouen, L. Maury, 1663, pet. in-12 de 2 ff. et 35 p.

Cette comédie diffère entièrement de celle de Chevalier, sous le même titre, laquelle est en vers de douze syllabes, tandis que celle-ci est en vers de huit. Ici l'intrigue et les personnages ne sont pas les mêmes. La comédie hollandaise n'annonce pas un auteur qui sache écrire, ni qui fréquente la bonne compagnie. Il emploie les mots *garces, bordel*, etc. Cette pièce, comme l'autre, roule sur les facilités que présentait aux amants et aux libertins la nouvelle invention des carrosses à cinq sols (Soleinne, n° 245 du supplément au tome Ier).

Intrigues à la mode. Biographical memoirs.... — Voir *Memoirs of the amours*, etc.

Intrigues (les) amoureuses à Londres, pantomime anglaise, par Germann (*sic*). Paris, 1744, in-12. — Soleinne, n° 3398.

Intrigues (les) amoureuses, comédie en 5 actes et en vers, par Gilbert. Paris, 1667, pet. in-12. — Pièce assez amusante et semblable pour le fond à la comédie d'*Aimer sans savoir qui*, de Douville, et à *la Belle invisible*, de Boisrobert.

Intrigues amoureuses de François premier, ou Histoire tragique de la comtesse de Chateaubriand, par Lesconvel. Amsterdam (Rouen). 1695. in-12. — Nyon, n° 8340. Voir *la Comtesse de Chateaubriand*.

Intrigues amoureuses de la cour de France (par Gatien Sandras des Courtilz). Cologne (La Haye, à la Sphère), 1684, 1685, pet. in-12. — Veinant. 42 fr.; Taylor, n° 1401 ; Leber, n° 2210 ; Bibliothèque de Grenoble, n° 17562. — Rouquette, 1878, 100 fr. L'édition de 1685, maroquin, Cohen, 1876, 6 fr.

Intrigues auxquelles, suivant l'auteur, les femmes n'étaient point admises. Réimprimé dans l'Histoire amoureuse des Gaules sous le titre : *La France devenue italienne*. Ce libelle fait partie du tome III de l'édition Jeannet (p. 345-509) ; il est accompagné de notes de M. Livet.

Intrigues (les) amoureuses de Molière et celles de son épouse. Voir *La Fameuse comédienne*.

Intrigues amoureuses de quelques anciens Grecs. La Haye, 1690, 1698, pet. in-12. — Peu commun (De Wynne, n° 322 ; Payn, n° 793 ; Bibliothèque de Grenoble, n° 17504). — Amsterdam, 1712, in-12 (Catalogue de Dresde, 1834, n° 570). Detaille, 1878, 3 fr. 50.

Intrigues (les) amoureuses des rois de France, depuis Charlemagne jusqu'à Henri IV. In-18, 1770. Tumin, 1883, 20 fr. Paris, 1790, in-12. — De Blaesere, 10 fr.

Intrigues amoureuses des Romains à l'époque de Néron. Au pays de Cypris, 1791.

C'est une traduction allemande de Pétrone en 2 volumes imprimés à Salzbourg.

Intrigues and confessions of a Ballet girl, coloured plates, in-8.

Intrigues (les) de la belle cordonnière avec un chanoine. Paris, an XI, in-18, figures. — Catalogue François, 1864, n° 735.

Intrigues (les) de Molière et celles de sa femme. S. l. n. d. Pet. in-12 de 88 pages. Claudin, 1880, 25 fr.

Intrigues (les) de Molière et celles de sa femme, ou la Fameuse comédienne, histoire de la Guérin, avec préface et notes par Ch. Livet. Paris, Liseux. 1876, in-18. Tiré à petit nombre. 10 fr.

Cet ouvrage est une nouvelle édition *de la fameuse Comédienne*, ou Histoire de la Guérin, donnée par Bellara.

Intrigues des soldats avec les filles de joie. S. d. — Leber, n° 4602, portef. XIII.

Intrigues (les) du cabinet de la duchesse de Polignac, pièce curieuse, calquée sur la narration d'un valet de cham-

bre de cette duchesse, qui a tout écrit, après avoir tout entendu. 1780, in-8 de 32 p. — Pamphlet politique. — Leber, IV, p. 201; Claudin, juin 1858, 4 fr.

Les interlocuteurs de cette pièce singulière sont: le gouverneur Félonie, la comtesse Luxure, M. Atrocité, le sieur Astuce, le sieur Parjure, etc.

Intrigues (les) du jour, ou Quatre tableaux de nos mœurs, avec gravure, par Quesné. Paris, Rosa, 1820, in-12, 2 fr. 50.

Intrigues (les) du sérail, histoire turque, par Malebranche. La Haye, 1739, 2 parties in-12. — Charles V***, en 1857, n° 897; Nyon, n° 8654; Claudin, en 1867, 4 fr. — Souvent plus cher.

A été traduit en allemand en 1749. Est-ce le même ouvrage que : *Intrigues historiques et galantes du sérail, sous le règne de l'Empereur Selim* ? La Haye et Paris, Duchesne, 1762. 2 parties, 1 vol in-12. Nyon, n° 8655; Payn, n° 805; Claudin, 3 fr.

Intrigues galantes à la cour italienne, par Alex. P. (Dumas). Würzbourg, 1869, 1870, in-16 de 228 p. Tumin, 1883, 10 fr. — *Polybiblion*, IV, n° 2601.

Intrigues galantes (ou Galanteries) de la cour de France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à présent (par Vanel). Cologne, P. Marteau (Hollande), 1694, 1695, 1698, 2 vol. in-12 (Scheible, en 1867, 3 fl.; Baur, 1874, 18 fr.). — S. d. (v. 1720), 3 vol. in-12. — Comte de Hoym, en 1738, 24 liv.; La Bédoyère, 15 fr.: Chaponay, 36 fr.; Solar, 30 fr.; Claudin, juillet, 1858, 5 fr. 50; — Auvillain, 1865, 4 fr.

Cet ouvrage, écrit malheureusement par un auteur assez médiocre, contient les amours réels ou supposés, mais toujours très curieux à connaître, des hommes qui ont régné sur la France depuis Pharamond jusqu'à Louis XIV. On en trouve l'analyse dans la *Bibliothèque des romans* de février 1776. — Les *Intrigues galantes* ont été réimprimées avec les *Amours des rois de France*, de Sauval, sous le titre suivant: *Galanteries des rois de France, depuis le commencement de la monarchie*.

Intrigues galantes de la reine Christine de Suède et de sa cour, pendant son séjour à Rome. Amsterdam, 1697, pet. in-8. — Claudin, en 1865, 3 fr. 50.

Intrigues in a boarding-school, or the Adventures of Dr Lhowall (London, vers 1790), in-12, figures. Réimprimé s. l. n. d. (Londres, vers 1840), in-12, 24 fr.; 4 lithographies.

Intrigues monastiques, ou l'Amour encapuchonné. La Haye, 1739, pet. in-12 de 236 p. et 4 ff. préliminaires. — Renouard, 25 fr.; Chaponay, 28 fr.; Alvarès, en 1862, 6 fr. 50; Cigongne, n° 1945; Leber, n° 2265; — Techener, en 1883, 25 fr. — Conquet, en 1878, 7 fr.

Ce volume avait déjà paru en 1737 sous le titre: *l'Amour encapuchonné*. Il contient trois parties: *Nouvelles espagnoles* (2), p. 1. — *Nouvelles italiennes* (le Jaloux trompé et une autre). — *Nouvelles françoises* (2).

Intrigues (les) parisiennes et provinciales, nouvelles galantes. Paris, 1700, in-12. — Nyon, n° 8293.

Intrigues politiques et galantes de la cour de France sous Charles IX, Louis XIII, Louis XIV, le régent et Louis XV, mises en comédies; par Ant.-Marie Rœderer. Paris, Gosselin, 1832, in-8 de 25 feuilles, 8 fr. — Soleinne, n° 2677.

Intrigues secrètes et politiques du cardinal de Richelieu, publiées d'après un manuscrit du XVIIe siècle. Paris, Michel, 1803, in-12. Lemonnyer, 1878, 6 fr.

Ce prétendu manuscrit du XVIIe siècle n'est autre chose que l'imprimé des *Amours* d'Anne d'Autriche. — Leber, n° 2191.

Intriguing (the) Milliners and attornies clerks. A mock-tragedy, with the lace-women, a satire, and poems on several occasions. London, 1738, in-8, frontispice gravé (François, 1864, n° 580). — *Les Modistes intrigantes et les clercs d'avoués*, tragédie pour rire; avec les faiseuses de dentelles, satire.

Introductio in philosophiam moralem. sive de arte rationaliter et virtuosè amandi; auct. Christ. Tomasius. Halæ, 1706, in-8. — Un exemplaire à la Bibliothèque publique de Bordeaux.

Introduction au traité de la conformité des merveilles anciennes avec les modernes, ou Traité préparatif à l'Apologie pour Hérodote, etc.; par Henri Estienne. L'an 1566, au mois de novembre, pet. in-8 de 16 ff. et 572 p.

Ce livre a été, selon Viollet-Leduc (p. 154 des conteurs), imprimé douze fois, mais le

texte de l'édition originale, décrite ci-dessus, étant parfaitement complet, cette édition est la plus recherchée par les amateurs. Il y a cependant des exemplaires où, à la page 280, on a fait disparaître, au moyen d'un carton, un passage licencieux (Renouard, 49 fr. ; Solar, 36 fr. ; Giraud, 40 fr. ; Bertin, un exemplaire relié en maroquin par Trautz et réputé intact, 145 fr. ; M. de Lurde en possédait aussi un exemplaire qui n'a aucun carton). — Une autre édition également très recherchée est celle qui est intitulée : *Apologie pour Hérodote, ou Traité de la conformité*, etc. Nouvelle édition, augmentée de remarques par Le Duchat ; La Haye. Voir *Apologie pour Hérodote*. L'*Avertissement de Henri Estienne pour son livre intitulé L'Introduction au Traité de la conformité*, etc. (Voir le *Manuel*, II, 1076), a été réimprimé à Londres en 1860, in-12, aux frais et par les soins de R. Turner, bibliophile anglais, et 50 exemplaires seulement ont été mis en vente. L'édition de 1607, Chossonnery, en 1877, 50 fr. Lyon, 1092, Belin, 1877, 30 fr. 1566, 30 fr. 1567, 7 fr. 50 1572, 9 fr. 1579, 20 fr. 1580, en maroquin, 60 fr. 1582, 16 fr. 1607, vélin 18 fr. Auvillain, 1861. — Henri Estienne, savant helléniste, avait imprimé en grec l'histoire d'Hérodote, alors presque inconnue en France. Le clergé catholique et les moines se récrièrent contre ce qu'ils nommaient les *Contes à dormir debout* de Henri Estienne. Celui-ci, pour se justifier, rechercha et reunit tous les faits ridicules ou odieux de l'histoire moderne, qu'il opposa aux faits racontés par Hérodote, en disant que ces derniers n'étaient pas moins dignes de foi que les autres. Pour se venger des gens religieux, il rassembla les turpitudes de toute espèce attribuées à tort ou à raison au clergé, à la noblesse, à la robe, aux femmes de son temps. Son style est pur, correct, abondant jusqu'à la diffusion, et même jusqu'à la prolixité, et est bien le même que celui du *Moyen de parvenir*. De telles productions firent à leur auteur beaucoup d'ennemis et très puissants. Il passa la dernière moitié de sa vie en fuite, de Paris en Allemagne, à Genève et à Lyon, où il mourut enfin, à l'hôpital !

Inutility (the) of virtue, translated from the french by Dr of Magdalen College, Oxford. London, Madame Le Duck. In-12, 72 p., 8 gravures ployées libres, 2 l. 2 sh. ; dessin et exécution non sans mérite.

Réimprimé en 1860, in-8, 50 pages, 8 mauvaises lithographies coloriées libres, qui ne reproduisent pas les gravures de l'édition précédente.

L'héroïne est violée par un brigand, qui est un Italien.

Traduction supposée. Nul mérite.

Invectiva cœtus feminei contra mores edita per magistrum Joannem de Motis. S. l. n. d. (Lyon, vers 1500), in-8 de 5 ff., caractères gothiques. — Vendu (avec *Remedium contra concubinas et conjuges, per modum abreviationis libri Matheoli*, par P. de Corbolaio, imprimé avec les mêmes caractères que l'*Invectiva*), 51 fr. La Vallière, n° 2619. — Il existe, dit-on, deux éditions de la fin du xve siècle de ce petit poème satirique contre les femmes.

Invectiva di M. Gio. Boccaccio, etc. Voir : *Laberinto d'amore*.

Invectiva in forma de Discurso contra el uso de las casas publicas de las mugeres rameres, por el P. Gabriel de Magueda. Granada, 1622, in-4°.

Inventaire des meubles de Catherine de Médicis, en 1589, mobilier, tableaux, objets d'art, manuscrits (par Edmond Bonnaffé), Bihn, 1880. Paris, Aubry, 1874, in-8, broché, n. r., 10 fr.

Papier Hollande ; avec une eau-forte représentant le portrait de Catherine de Médicis, d'après une médaille du cabinet de M. Piot. Tiré à 250 exemplaires.

Inventaire de Mme Du Barry. Notes prises sur l'inventaire du mobilier de Mme la comtesse Du Barry sous la Terreur (par le baron J. Pichon). Paris, Aubry, 1872, in-8, papier vergé.

Inventaire galant, contenant diverses pièces curieuses. Paris, 1672, pet. in-12. — Techener, 9 fr.

Inventaire universel des œuvres de Tabarin, contenant ses fantaisies, dialogues, paradoxes, farces, rencontres et conceptions, etc. Paris, P. Rocollet et A. Estoc, 1622, in-12 de 206 pages, frontispice gravé. 1re édition de ce recueil différent du *Recueil général des rencontres* (Veinant, 116 fr. ; Nyon, n° 10877 ; Leber, n° 2471 ; Chédeau, 205 fr.). — Paris, P. Rocollet et A. Estoc, 1623, pet. in-8, titre gravé, représentant Tabarin et Mondor sur leur théâtre, avec deux musiciens. Le public se presse au bas du théâtre ; on y voit un homme à cheval.

Ces *fantaisies*, qui ont été réimprimées dans les *Œuvres complètes de Tabarin*, édition Aventin, tome II, p. 5 à 136, sont divisées en 64 chapitres ou questions ; elles sont toutes du genre le plus risqué ; il suffira de transcrire quelques titres : *Pourquoy les femmes n'ont point de barbe au menton ? Pour-*



quoy les femmes pettent plus souvent que les hommes ? Pourquoy les femmes sont plus blanches que les hommes ? A quel jeu il fait mauvais jouer avec les femmes ? Pourquoy les femmes n'usent point tant d'habits et de souliers que les hommes ?

Invention (l') de traicter l'amour aux Dames à la mode (en vers). S. l. n. d., petit in-8 de 16 pages. — Rare. Catalogue Pixérécourt, p. 195; La Vallière, n° 4287[2].

Invention nouvelle des esperviers et globes de guerre, de grand chiffre indechiffrable, et d'une salière qui ne se verse point ; plus.... cent vers dédiés aux filles légères, et d'autres choses...., par le sieur Ezanville, premier homme de chambre de Mgr le duc d'Elbeuf. Paris, de Montreuil, 1610, pet. in-12. — Très rare. Leber, n° 258, tome IV.

Invito (l') a Lesbia Cidonia, versi sciolti, par Mascheroni (L.). Milano, 1793, in-12 ; Arrigoni, 1880, 5 fr.

Invito a Lesbia Cidonia, versi sciolti, par Mascheroni (L.). Paris, 1802, in-16 ; Arrigoni, 1880, 2 fr.

Invisible (l'), scène de la vie militaire, par Xavier de Montépin, an IX, 1 vol. Catalogue Sluys, 1875, 1 fr.

Épisode intéressant de la guerre d'Espagne en 1809, avec des intermèdes de scènes amoureuses.

Invocation à l'amour. Chant philosophique. London, published by a virtuoso of the good fashion, frontispice en regard du titre, 12 pages de vers sous le titre : *Invocation à l'amour ;* et ensuite 16 figures au bas de chacune desquelles un titre, et des vers en français, avec indication : *In Cithery island.* — In-8 oblong entièrement gravé ; frontispice et figures coloriées. Très rare. — Catalogue D.

Iphis et Aglaé, par Charlotte-Marie Charbonnier de la Guesnerie. Londres et Paris, Merlin, 1768, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8169.

Iphis et Jante, comédie en 5 actes, en vers, par Isaac de Benserade. Paris, Ant. de Sommaville, 1637, in-4°. — Soleinne, n° 1120; Nyon, n° 17447.

Mademoiselle Iphis a été élevée comme un garçon, et se croit elle-même garçon. Elle épouse en conséquence la charmante Jante ; mais le lendemain matin de la noce, elle vient se plaindre à sa maman de la froideur de Jante :

Je lui baise le sein, je pasme sur sa bouche,
Mais elle s'en émeut aussi peu qu'une souche,
Et reçoit de ma part, comme d'un importun,
Mille de mes baisers sans en rendre pas un !

Enfin la déesse Isis prend pitié d'eux, et change Mlle Iphis en vrai garçon.

Ippolito (l'), commedia (5 atti e prologo in prosa) di Gregorio de' Monti. Venezia, E. Deuchino, 1611, in-12 de 168 pages. — Soleinne, n° 4610. — Comédie d'intrigue, tout aussi hardie que tant d'autres de la même époque.

Irene alla caccia delle pulci. Novella ventesima dell' abate Casti, in ottava rima. S. l. n. d. (Milan ?), in-8. — Cette nouvelle est de Filippo Pananti; et elle a reparu sous son nom.

Irène, ou Une femme traçant de sa propre main le tableau de sa vie, par l'auteur d'*Eugénie d'Eteille*. Paris, 1826, 4 vol. in-12, 12 fr.

Irène, princesse de Constantinople, histoire turque. Paris, Barbin, 1678, in-12. — Nyon, n° 8643.

Irma, ou les Malheurs d'une jeune orpheline, histoire indienne, avec des romances (par Mme Guénard). Paris, an VIII, 1801, 2 vol. in-12, ou un volume in-18, 6e édition. Paris, 1815, 4 vol. in-18, 5 fr. ; 2 vol. in-12, fig. — 9e édition. Delhy, 1809, 4 tomes in-18, portraits. — Scheible, 5 fr.

Ce roman a obtenu un brillant succès populaire, l'auteur s'était attaché à y retracer les malheurs de la fille de nos rois. Après la Restauration, Mme Guenard se hâta de publier une conclusion. Paris, 1815, 2 vol. in-18. Ces deux derniers forment les tomes V et VI de l'ouvrage.

Irragionevoli (gl') amori, commedia in 5 atti di Franc. Angeloni da Terni. Venetia, Giorgio Bizzardo, 1611, in-12. — Nyon, n° 18904.

Irza et Marsis, poème, suivi d'*Alphonse*, conte en vers, par Doral. Paris, Delalain, 1767, in-8, figures. — Nyon, n° 15304. Rouquette, 1879, 20 fr.

Irza et Marsis, ou l'Isle merveilleuse, 2e édition. La Haye, Delalain, 1769,

in-8, frontispice d'Eisen, culs-de-lampe, etc. — Catalogue de Dresde, 1834, n° 301.

Isa, ou l'Amour exclusif, par Mme Dacheu. Paris, 1825, 3 vol. in-12, avec 1 pl., 7 fr. 50.

Isabella de Pello, or the Seducing Cardinal. London (vers 1830), in-12, figures. — Le bibliophile qui nous signale cet ouvrage ajoute qu'il ne l'a jamais rencontré.

Isabella (l'), overo la donna più costante, commedia di Rafaele Tauro. Napoli, 1679, in-12. — Bibliothèque de Grenoble, n° 17292.

Isabelle, tiré du 24e chant du poème de l'Arioste, par Antoine Mathieu de La Valle. — Paris, Lucas Breyer, 1576, pet. in-8. — A la suite, 31 sonnets amoureux de La Valle.

Izabelle, Amours de L. M. P. (en vers). Paris, Sara, 1631, in-8. — Nyon, n° 15258.

Isabelle (nouvelle). Paris, impr. Fournier, 1828, in-12 de 7 feuilles, tiré à 150 exemplaires. — Claudin, 1873, 4 fr.

Est-ce le même ouvrage qu'*Isabelle*, lettres publiées par de Sénancourt. Paris, Ledoux, 1833, in-8 de 19 feuilles?

Isabelle Ducos, par Toussaint Nigoul. Paris, Dentu, 1884, in-12.

C'est l'histoire très attachante d'une jeune fille séduite et puis abandonnée, qui meurt dans les conditions les plus imprévues et les plus dramatiques. (*L'Événement*.)

Isabelle et Jean d'Armagnac, ou les Dangers de l'intimité fraternelle, roman historique, par J.-P. Brès. Paris, an XII (1804), 4 vol. in-12, figures. — 8 fr. chez J. Gay, en 1877.

Isabelle Farnèse (roman), par Aug. Challamel. Paris, Permain, 1851, 2 vol. in-8.

Isabelle hussard, parade en 1 acte en vaudevilles, par Fouque Dehayes dit Desfontaines. Paris, Vente, 1781, in-8.

Isabelle, ou Femme de chambre et comtesse; par E. L. Guérin. Paris, Lachapelle, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.

Isabelle von Egypten, etc. (en allemand). — Isabelle d'Égypte, première maîtresse de Charles-Quint; Méluc, la prophétesse domestique; les trois Sœurs aimables; Angélique de Gênes, et Cosme, le danseur de corde. Nouvelles, par M. d'Arnim. Berlin, 1812, in-8, environ 8 fr.

Isaure et Dorigni, ou la Religieuse d'Alençon, histoire véritable, par Mme L. V*** (Vildé), auteur de *Betzi*. Paris, Duponcet, 1804, 2 vol. in-12, figures. (*Dictionnaire des anonymes*.)

Isaure et Elvire, par l'auteur de *Émilie de Valbrun* (Mme Guenard). Paris, Guillaume, 1810, 3 vol. in-12, 6 fr. — (*France littéraire*.)

Isey, par J. Larocque. Paris, Brossier, 1889, in-18, couverture illustrée, 3 fr. 50. — Voir *Les Voluptueuses*.

Isidore, ou la Fille merveilleuse, par T. F. X. H. — Paris, Bricon, 1832, in-12 de 8 ff. 2/3.

Isidore et Clémence, ou le Bonheur n'est souvent qu'un songe, par Fescourt. Paris, Didot aîné, 1806, in-12 de 12 pages, tiré seulement à quelques exemplaires. — Catalogue Renouard.

Isidore et Juliette, anecdote du XVe siècle (par A.-J.-N. de Rosny). Paris, 1797, in-8. (*Dictionnaire des anonymes*.)

Isidore et sa belle marraine, par J.-B. Gouriet. Riom et Paris, Volland, an XIII (1805), 2 fr.; an IV, in-18, 1 jolie figure, cartonné, 6 fr.; Letilleul, 1879.

Roman galant très rare.

Isle (l') de France, ou la Nouvelle Colonie de Vénus (par Thomas). Amsterdam (Paris, Duchesne), 1752 (Alvarès, en 1862, 5 fr. 50), 1753 (Nyon, n° 10085), et Cologne, 1756, 1758, in-12, 1 figure (Potier, 8 fr.; Techener, en 1858, 9 fr.). Première production de l'auteur des *Éloges*, alors simple clerc de procureur.

« Cet ouvrage, qui n'est autre qu'un poème en prose érotique et mythologique, eut du succès, grâce à son titre. L'auteur était un certain abbé Marchandier, qui avait du penchant pour les sujets galants. » (Note du catalogue Techener, 1858, n° 11970.) — Une note du catalogue du marquis de Ver (Bachelin-Deflo-

renne, 1867) dit : « Cet ouvrage singulier est de l'abbé Marchandier, auteur des *Filles femmes et des femmes filles*. » Quérard le met au nom de l'abbé Marchandier. A la fin de l'édition, en 1793, fin du tome IV et dernier chant, formant la seconde partie des *Filles femmes*.

Isle (l') de la volupté, comedie en trois actes (et en prose mêlee d'ariettes); gr. in-4°, demi-reliure.

Manuscrit sur papier d'une belle écriture du XVIII° siècle, orné de 42 miniatures et culs-de-lampe. — Les peintures de ce manuscrit sont très remarquables de composition et d'exécution, et elles représentent exactement les curieux costumes et les jeux de scène du Théâtre-Italien vers 1730.

Isle (l') des femmes, comédie en vers libres, avec un prologue et un divertissement, par Duberry, comédien dans la troupe de La Haye. La Haye, 1736, in-12. — Nyon, n° 17985; Soleinne, n° 1809.

Isle (l') des hermaphrodites, nouvellement descouverte, avec les mœurs, loix, coutumes et ordonnances des habitans d'icelle. S. n. de ville ni date, in-12 (Nyon, n° 22446). — Voir *Les Hermaphrodites*.

Isle (l') des hermaphrodites. 1 vol. in-12, reliure vélin, 5 fr, Dupont, 1877. S. l. n. d. (1605), in-12, vélin, coté 25 fr. chez Lemonnyer en 1878.

C'est une satire fort ingénieuse contre les vices et les désordres de la cour de Henri III, où l'on trouve un inventaire aussi curieux que complet des petits meubles de toilette et des vêtements alors en usage chez les mignons du roi.

Le cardinal Duperron, auquel ce livre est quelquefois attribué, avait hérité de la malice gauloise et crue du petit père André. On raconte que Mlle Simier lui ayant demandé si le péché d'amour était un péché mortel, il répondit quelque peu brutalement : « Non, Madame, car, si cela était, il y a longtemps que vous seriez morte. » (Colombey.)

« Satire fort ingénieuse de la cour de Henri III. L'éditeur de la 2° édition prétend que cet ouvrage, évidemment écrit en présence et sous l'inspiration ou plutôt l'indignation des désordres de cette cour, n'a été publié cependant qu'en 1605 et sous le manteau; qu'on le vendait un prix excessif; que le roi Henri IV se le fit lire, et quoiqu'il le trouvât libre et trop hardi, il ne voulut pas pourtant qu'on en recherchât l'auteur, nommé Artus Thomas, faisant conscience, disait-il, de chagriner un homme pour avoir dit la vérité. Ceci explique le laconisme du titre de la première édition, et son extrême rareté me dispense d'une analyse impossible. Mais ce livre est bien l'inventaire le plus complet et le plus curieux des petits meubles de toilette et des vêtements en usage alors chez cette espèce d'efféminés. » (VIOLLET-LEDUC.)

Ismaël et Christine, nouvelle historique, par Mercier de Compiègne. Paris, 1793, 1794, 1795, in-18, figures (de Saint-Denis et Mallet, en 1872, 3 fr.). Claudin, 1880, 3 fr. 50. (*France littéraire*.)

Ismène et Isménie. Voir : *Les Aventures amoureuses d'Ismène*, etc.

Ismène et Tarsis, ou la Colère de Vénus, par Grainville. Londres, 1785, in-12. — Catalogue de Dresde, 1834, n° 1097.

Isoline et la fleur Serpent, par Judith Gauthier. Paris, Charavay, 1882, in-12, 3 fr. 50.

« C'est toujours avec une des miraculeuses plumes que le grand maître, son père, semble lui avoir laissées par héritage que Judith Gauthier écrit les histoires pleines de mirage qu'elle nous conte. Un vaste souffle de poésie les traverse, une constante et remarquable préoccupation de la forme et du style les rythme harmonieusement du commencement à la fin. Aussi nous conduit-elle, sous l'influence du même charme, à travers les pays les plus divers, à Saint-Servan, Saint-Malo et Dinan, dans la poétique et fraîche Isoline; à Naples et à Portici dans la terrible aventure, le sombre et néfaste cauchemar intitulé : La Fleur-Serpent : au Japon, dans l'Auberge des roseaux en fleurs; en Russie, dans Trop tard; en Chine, dans la Tunique merveilleuse et le Fruit défendu. Ce recueil de nouvelles est complété par les jolies illustrations de Constantin et de Regamey. » (*Le Livre*.)

Ist das schœne Geschlecht auch wercklich das schœne? (Le beau sexe est-il aussi le beau?) Dédié à toutes les belles, par Adolphe, baron de Seckendorff. Leipzig, 1810, in-8 de 60 pages.

Istoria (l') di Marietta, cortigiana. Lucca, Salvat. e Gian. Dom. Marescandoli, in-12. — Libri, n° 1455.

Istoria di Mazetto. Voir *Il Bolognese*.

Istoria et amori di cavalier des Grieux e di Manon Lescaut. Siena, 1756, in-12. — Scheible, 3 fr. 50.

Istoria piazevole de la regina Oliva, e come suo padre la voleva per moiere (petit poème en *ottava rima*). Venetia (commencement du XVI[e] siècle), petit in-4° de 4 ff. à 2 colonnes, avec frontispice et figure sur bois à la fin. — Libri, 19 fr. 50. — Il y en a eu plusieurs éditions.

C'est l'histoire d'Oliva, que l'empereur Julien, son père, veut épouser. Pour se soustraire à ce danger, elle se coupe les deux bras. Abandonnée dans un bois par des serviteurs qui avaient ordre de la tuer, Oliva est trouvée par le roi de Catalogne, qui lui confie son fils; mais sa beauté lui fait courir de nouveaux dangers : elle est calomniée par tous ceux qu'elle rebute, et, après avoir été enfermée dans une caisse et jetée à la mer, elle devient reine de Castille. Persécutée de nouveau, elle échappe à de nouveaux dangers et finit par retrouver son père et son mari. Ce poème tient à la fois de la légende et du roman de chevalerie.

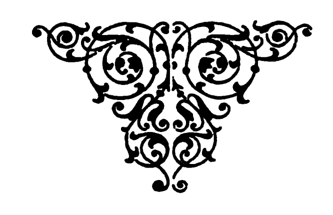
Italian love, or Eunuchism displayed. London, 1758. — Catalogue des livres légués par Doucé à la bibliothèque publique d'Oxford.

Italien (l') marié à Paris. comédie (en 3 actes, vers), par Nicolas La Grange. Paris, P. Ribou, 1737, in-12. — Soleinne, n° 1802.

Italienne (l'), ou Amour et persévérance, par F. D. (F. Dognon). Paris, 1803, in-12 et portraits. — *Supercheries littéraires*. Catalogue, 1877, 1 fr. 50.

Iu-kiao-li, ou les Deux Cousines, roman chinois, traduit par Abel Rémusat. Paris, 1826, 4 tomes in-12, figures. — Therrin, n° 1582; Labitte, 1877, 8 fr.; Delaroque, 1880, 7 fr. 50.

La traduction est précédée d'un parallèle entre les romans de la Chine et ceux de l'Europe. — Ce roman, très bien conduit, est comparable aux productions des Cervantès, des Le Sage, des Fielding. Le jeune Ies-Yeoupe réussit, après bien des traverses, à plaire aux deux cousines et à les épouser, ce qui, en Chine, n'offre rien de choquant.



J

J'ai tué ma femme, par Saint-Juirs. Paris. Havard, 1880, in-18, 3 fr. 50.

« Titre à sensation ! Roman ni bon ni mauvais en somme ! estimable, oui. Personnages nombreux, amusants, mais déjà vus. Des péripéties et de l'intrigue, mais peu vraisemblables. Un style coulant, mais sans trouvailles. Lecture agréable, mais pas davantage. Au moins n'est-ce pas le grossier feuilleton. Cela rentre dans la littérature. » (*Le Livre*.)

Saint-Juirs est le pseudonyme de M. Delorme.

Jack Tempête, par Pierre Elzéar. Paris, Marpon et Flammarion, 1882, in-12, 3 fr. 50.

« Jack Tempête, un nom d'allure anglaise, avec son sobriquet de coupe anglaise, est l'imitation du roman d'aventures tel que le comprennent nos voisins d'outre-Manche. Tout cela est un peu enfantin et sans grande portée. Nous attendions mieux de l'auteur et nous avons été déçus en lisant son roman. Ce n'est pas là une œuvre longuement méditée, étudiée à loisir et soigneusement écrite. On la croirait faite au jour le jour pour les besoins d'un feuilleton de journal. Un véritable écrivain doit avoir plus de souci de ce qu'il fait. » (*Le Livre*.)

Jacobi Westerbani Minne-Dichten.... Poésies érotiques en hollandais, par Jacob Westerban. Harlem, 1633, in-18 allongé. — Catalogue François, 1864, n° 629.

Jacobin (le) espagnol, ou Histoire du moine Ambrosio et de la belle Antonia (traduction anonyme de l'ouvrage anglais *The Monk*, de M. G. Lewis). Paris, 1797, 4 vol. in-18, figures.

Jacobinéide. Paris. 1792, in-12 broché, 5 fr., Baillieu, 1878. 12 figures; 15 fr., Claudin, 1878; cartonné, 15 fr., Rouquette, 1878.

Jacqueline de Bavière, comtesse de Hainaut, par Mlle La Roche-Guilhen, nouvelle historique. Amsterdam, in-16 (Dorbon, 1880, 6 fr.).

Jacqueline Foroni (hermaphrodite) rendue à son véritable sexe, mémoire, etc., présenté à l'Académie de Mantoue, suivi d'une lettre du docteur Jonsis de Crémone, sur Christine Zanneboni (autre hermaphrodite). Milan, 1802, pet. in-fol., 28 pages de texte, avec 5 planches. — Leber, n° 1036; catalogue R.

Jacqueline Voisin, par Paul Deltuf. Paris, 1861 ; Cateau, 1877, 1 fr. 50.

Jacques, par George Sand. Paris, Bonnaire, 1834, 2 vol. in-8. — Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-18, 355 pages, 3 fr. — Paris, Michel Lévy, 1869, in-4° à 2 colonnes, 96 pages, vignettes, 1 fr. 30.

Dans sa préface en tête de la *Petite Fadette*, 1850, Mme G. Sand s'exprime ainsi : « .... J'ai demandé avec beaucoup de réserve et de soumission au début, dans deux romans, intitulés : *Indiana* et *Valentine*, quelle était la moralité du mariage, tel qu'on le contracte, et tel qu'on le considère aujourd'hui. Il me fut par deux fois répondu que j'étais un questionneur dangereux, partant un romancier immoral. — Cette insistance à éluder la question, à la manière des catholiques, en condamnant l'esprit d'examen, m'étonna un peu de la part de journalistes, chez lesquels je cherchais vainement la trace d'une religion et d'une croyance quelconques. Cela me fit penser que l'ignorance de la critique n'était pas seulement relative

aux questions sociales, mais encore aux questions humaines, et je me permis de lui demander, dans un roman intitulé *Lélia*, comment elle expliquait l'amour. — Cette nouvelle demande mit la critique dans une véritable fureur. Jamais roman n'avait déchainé de tels anathèmes, ni soulevé d'aussi farouches indignations. J'étais un esprit pervers, un caractère odieux, une plume obscène, pour avoir esquissé le fantôme d'une femme qui cherche en vain l'amour dans le cœur des hommes de notre temps, et qui se retire au désert pour y rêver l'amour dont brûla sainte Thérèse. Cependant, je ne demeurai pas convaincu que les Pères de l'Église, dont j'avais à cette époque la tête remplie, m'eussent inspiré la pensée d'un livre abominable. — Je fis un nouveau roman que j'intitulai *Jacques*, et dans lequel, prenant un homme pour type principal, je demandai encore, et cette fois au nom de l'Homme, comme je l'avais fait jusqu'alors au nom de la Femme, quel était l'idéal de l'amour dans le mariage. Cette fois, ce fut pis encore. J'étais l'ennemi du mariage, l'apologiste de la licence, le contempteur de la fidélité, le corrupteur de toutes les femmes, le fléau de tous les maris.... »

Jacques Jacques. Il faut mourir, et les excuses inutiles qu'on apporte à cette nécessité, augmenté de l'*Avocat nouvellement marié* et des *Pensées sur l'éternité*. Le tout en vers burlesques. Lyon, 1702, in-18, titre gravé. — Lefilleul, 1881, 4 fr.

Jacques le fataliste et son maître, par Diderot. Paris, Maradan, 1798, 2 vol. in-12. Paris, an V, 2 vol. in-8, ou 4 vol. in-18, avec 4 figures signées (Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.); 1822, in-18; 1830, in-12; 1849, in-4° illustré. Condamnation insérée au *Moniteur* du 6 août 1826. Recueil de contes guillerets entremêlés de raisonnements philosophiques.

Jacques le fataliste et son maître, par Diderot Douze dessins de M. Leloir gravés à l'eau-forte par Courtry, de Los Rios, Mongin, Teyssonnières. Paris, imprimé pour les amis des livres, 1884, gr. in-8.

Tiré en totalité à 138 exemplaires, tous sur japon (n° 9), avec le nom du souscripteur. La suite des eaux-fortes est en double état : eau-forte pure et eau-forte terminée avant lettre. — Poursuivi pour outrages à la morale publique et religieuse ainsi qu'aux bonnes mœurs. Destruction ordonnée par jugement du tribunal correctionnel de la Seine du 31 mai 1826 : mis à l'index, par mesure de police, en 1825.

Jacques IV, roi d'Écosse, par O'Squarr. Bruxelles, 2 forts volumes. Catalogue Sluys, 1876. — Tableaux des mœurs anglaises et écossaises en 1488. — Guerres et révolutions de ces pays. — Les amours de Jacques IV et des cinq filles de lord Drummond. Paris, Courbe, 1654, in-12 (Baillieu, 1873), 3 fr.

Jalouse (la) d'elle-même, comédie en 5 actes et en vers, par l'abbé Boisrobert, tirée de Lope de Vega. Paris, 1647, 1650, pet. in-4° (Busche, n° 1218; Nyon, n° 17430). — Suivant la copie imprimée à Paris (Amsterdam, Wolfgank), 1662, pet. in-12 (Chédeau, n° 719). — Réimprimé en 1705 (Soleinne, n° 3229).

Le beau Léandre arrive à Paris afin d'épouser Angélique qu'il n'a jamais vue. Il rencontre un de ses amis et lui dit :

Enfin, cher Philipin, me voici dans Paris,
Où je viens augmenter le nombre des maris.

PHILIPIN

Et des cocus peut-être orner la confrairie, etc.

Léandre va à l'église et voit une femme masquée, dont il devient amoureux et à laquelle il fait mille galanteries. Conduit chez sa prétendue, elle le reconnaît et devient aussitôt jalouse d'elle-même. Pour pousser l'affaire aussi loin qu'elle peut aller, elle donne à Léandre plusieurs rendez-vous, toujours sous le nom de la dame inconnue, et toujours un masque sur le visage. Léandre en devient si épris qu'il prend le parti de rompre avec Angélique, et il apprend avec indifférence qu'elle va en épouser un autre. Enfin, Angélique se fait connaître à lui et lui pardonne sa prétendue infidélité. Pièce écrite avec gaieté.

Jalouse (la) trompée, ou l'Incarnadin, par D. L. C. Paris, Nyon, 1704, in-12. — Nyon, n° 9727. (*Nouvelles*)

Jaloux (le), comédie en 5 actes, en prose, par Vosgien. Paris, Desenne, 1791, in-8. — Soleinne, n° 3229.

Jaloux (le) corrigé, opéra bouffe en 1 acte; attribué à Collé. Paris, 1754, 1759, in-8 et in-12.

Jaloux (le) corrigé, comédie en vers, par Pigault-Lebrun. Paris, 1788, in-8. — Soleinne, n° 2321.

Jaloux (le) d'Estramadoure, comédie en prose (par Dorvigny). Paris, Cailleau, 1792, in-8. — Soleinne, n° 3229.

Jaloux (le) d'Estramadure, ou les Amours de Carizale et de Léonore. Amsterdam, 1707, in-12. — Scheible, 1867, p. 107.

Jaloux (le) de lui-même, comédie en 3 actes et en prose (par le pres. Hénault). S. l. ni nom, 1769, in-8 de 92 pages, vignettes d'Eisen. — Soleinne, n° 3229.

Jaloux (le) de village, ou le Petit bonnet jaune. opéra-vaudeville, par J.-A. Jacquelin. Nouvelle édition. Paris, an XI, in-8. — Nyon, n° 2533.

Jaloux (le) désabusé, comédie en 5 actes et en vers; par Campistron. Paris, P. Ribou, 1710, in-8, 1 figure. — Techener, 10 fr.

Jaloux (les) desdains de Chrysis, par le sieur des Escuteaux. Poitiers, Thoreau, 1628, in-12. — Nyon, n° 8894.

Jaloux (le) endormy, comédie en 1 acte en vers, par Boursault. Édition originale. Paris, Guignard, 1662, pet. in-12. — Pont-la-Ville, n° 582; Nyon, n° 17654; Soleinne, n° 1351.

Jaloux (le) honteux, comédie en 5 actes, en prose, par Ch. Rivière Du Fresny. Paris, 1708, in-12. — Soleinne, 3229. Réimprimé dans les *Œuvres* de l'auteur.

Jaloux (le) invisible, comédie en 3 actes, en vers, par le S. de Brécourt. — Paris, N. Pepingué, 1666, in-12. — Techener, 15 fr.; Nyon, n° 17632; Soleinne, n° 3229.

Jaloux (le) malgré lui, comédie en 1 acte et en vers, par Ét.-Jos.-B. Delrieu. Paris, Barba, 1797, 1803, in-8. — Soleinne, n° 3229.

Jaloux (le) par force et le bonheur des femmes qui ont des maris jaloux; adjoustée la Chambre de justice de l'amour (en vers; par Mlle Desjardins). 1663, in-12. — Édition suivie de la *Revue des troupes d'amour*. Fribourg et Paris, Pierre Bontemps (Hollande, à la Sphère). 1668, 1695, pet in-12. — Potier, 15 fr.; Cigongne, n° 1926; Claudin, en 1860, 10 fr.; Nyon, n°s 15285-15287; Labitte, 1879, maroquin, 45 fr. — Cet ouvrage a été traduit en anglais : *The Husband forced to be jealous*. London, in-8.

Jaloux (le) qui bat sa femme. S. l. n. d. (vers 1520), petit in-8 gothique de 4 ff., 1 figure sur bois. — Heber, 5 liv. 12 sh.

Réimprimé dans le *Recueil* de M. de Montaiglon, tome III; mais le texte en est fort altéré. — Il existe un exemplaire de cette pièce dans la collection Cigongne. On y trouve le tableau d'une violente querelle. Le jaloux tombe sur sa femme

Comme faict ung lyon sur l'ource;
Par toute la maison la traine,
Par grant courroux et par grant haine....
Mais fiert et frappe et roulle et maille,
Et elle brait et crie et braille,
Et fait sa voix voller au vent
Por fenestres et par auvens.

Jaloux (le) sans amour, comédie en 5 actes, par Imbert. Paris, 1785, in-8. — Soleinne, n° 3229.

Jaloux (le) sans sujet, tragi-comédie en 5 actes, en vers, par Charles de Beys. Paris, T. Quinet, 1636, in-4°. — Nyon, n° 17484.

Jaloux (le) trompé, comédie en 1 acte, en prose, par Dubois (représenté à Marseille). Troyes et Paris, s. d. (1714), pet. in-12 de 60 pages. — Pont-la-Ville, n° 589; Soleinne, n° 1659; Nyon, n° 17860.

Janin (pastorale et tragi-comédie de), ou la Hauda, représentée à Grenoble, en 5 actes, par Jean Millet. Grenoble, 1633, in-4° (Auvillain, n° 985), 1636, in-8.

Pièce très gaie, dans laquelle deux personnages seulement parlent français et tous les autres provençal. On en peut voir l'analyse et quelques citations dans la *Bibliothèque du théâtre français*, tome II, p. 507 à 514. Nous reproduirons ici seulement quelques vers du Contrat de mariage entre le chevalier Amidor et Mlle La Hauda :

Item, en contemplation
De leur proche conjonction,
Thierena, bonne menagère,
Mère de ladite Bergère,
Lui donne un lict couvert de fleurs,
Pour y esteindre ses chaleurs :
A la charge que bien apprise,
Elle n'y lasche point sa prise.
Item, sa tante, qui souvent
Soufle mieux du cul que le vent,
Lui donne un four pour son usage,
A la charge qu'en son menage
Elle mette bien le levain,
Et ne petrisse point en vain.

Item, l'epousée future,
Suivant les loix de la nature,
Se constitue ses moutons,
Sa bouche, ses yeux, ses tettons,
Et ce qu'elle a dessous sa cotte,
Que pour supplement de sa dote,
Elle exhibera dans la nuict,
Que l'un à l'autre doit sans bruit
Tirer quelque coup d'estocade,
Pour enfoncer la barricade.
Item, ledit futur epoux,
Pour mourir entre deux genoux,
Et rendre son ame assouvie
Au lieu où chacun prend la vie,
Se constitue tous ses biens,
Autant pour lui, que pour les siens,
A la force de l'inventaire
Fait ci-devant par moi Notaire.
Item, outre un de ses boyaux,
Donne à l'epouse pour joyaux,
Deux perles en rondeur egales, etc.

Jardin (le) amoureux de Cupidon et le Bosquet d'amour. Amsterdam, s. d. (XVII[e] siècle), pet. in-4° oblong, figures, titre gravé. — Dinaux, n° 1853.

C'est un recueil d'emblèmes sur l'amour avec un texte hollandais.

Jardin (le) amoureulx, contenant toutes les reigles d'amours avec plusieurs lettres missives tant de l'amant comme de l'amye (ouvrage mêlé de prose et de vers), par Christofle de Barrouso. Paris, s. d. (vers 1535), pet. in-8 gothique de 44 ff., 2 vignettes (Heber, 4 liv. 18 sh.). — Lyon, s. d., pet. in-8 gothique de 30 ff., gravures sur bois sur le titre (La Vallière, 15 fr.). — Ce livret très rare est un des plus anciens *Jardins d'amour* connus.

Jardin (le) Bullier (Closerie des Lilas), ou les Femmes du Quartier latin, par Asmodée Gunaicophile. Paris, 1849, in-32 de 32 pages.

Jardin de Amadores, par Lorenço de Ayala. Valencia, 1588, in-16. — Recueil de vers érotiques de différents auteurs.

Jardin (le) d'amour, avec la Fontaine d'amour, contenant élégies, tant inventées que traduites, épitres, épigrammes et autres choses fort plaisantes et récréatives; par Ch. Fontaine. Lyon, B. Rigaud, 1588, pet. in-12. Rare. — Nyon, n° 15314. — Ce petit volume de cent et quelques pages est peu amusant, et le style en est fort archaïque et peu compréhensible.

Jardin (le) d'amour, à Iris, en prose et en vers, et plusieurs autres pièces galantes, en vers. Rouen, J. Lucas, 1668, pet. in-12. — Nyon, n° 15332.

Jardin (le) d'amour, où est enseignée la méthode pour bien entretenir une maîtresse, etc. Paris, J. Leclerc, s. d., pet. in-8; 1671, pet. in-12 (Aubry, 25 fr.). — Rouen, Besongne, s. d., in-12 de 36 pages.

Nous pensons que c'est le même ouvrage qui a été réimprimé sous le titre de : *Le Jardin de l'honnête amour, où est enseignée la manière d'entretenir sa maîtresse.* Troyes, P. Garnier, 1735, in-12, 32 p. (Veinant, n° 706) ; 1739, in-12 (La Vallière, n° 8912[10]). — Épinal, Pellerin, 1827, in-18 de 24 p. et fig. Cette petite brochure, réimprimée à Chartres, à Montbéliard, à Paris, à Beauvais, est une espèce de petit catéchisme, le *nec plus ultra* de la niaiserie à l'usage de la populace et des paysans. M. Monselet a donné, dans le journal *Paris*, un bon article, intitulé *la Comédie naïve*, à ce sujet.

Jardin (le) d'amour, poésies, par P. de l'Isle. Paris, Dentu, 1858, gr. in-18, 3 fr. 50.

Jardin (le) d'amour, ou le Vendangeur.

Jardin (le) d'amour, ou le Vendangeur, traduit de *Tansillo* par Mercier de Compiègne ; Paris, an III, an VI et 1800, in-12, figures (Lemonnyer, en 1878, 10 fr.). — Édition an VI (1798); Marinier, in-8; Claudin, 1880, 12 fr.

Traduction peu exacte et sans élégance, mais elle rend le texte complet avec les 12 stances supprimées dès la 2[e] édition du *Vendemmiatore*. Mercier s'excuse des reproches qu'on peut lui faire d'avoir traduit ce poème, en citant l'exemple de J.-B. Rousseau, de La Fontaine, de Bayle, d'Ausone et d'Apulée.

Mercier ajoute cependant : « Nous nous sommes fait une loi de rendre le *Vendangeur* dans son entier, même les passages qu'une plume chaste et timorée aurait sans doute impitoyablement supprimés. »

Jardin (le) de félicité, avec la louange et haultesse du sexe féminin, en ryme françoise; par le banni de liesse (Franç. Habert), extrait de Henricus Cornelius Agrippa. Paris, 1541, in-8 de 132 pages. Rare. — Bibliothèque nationale, Y, 4568.

Jardin (le) d'honneur, contenant en soy plusieurs apologies, proverbes et

dictz moraulx, avec les hystoires et figures. Aussi y sont adioustez plusieurs ballades, rondeaulx.... fort joyeux. Rouen, Jehan Petit, 1545, in-16, figures sur bois. — Paris, Est. Groulleau, 1548, 1550, in-16, figures sur bois (Crozet, 99 fr. 50; Tripier, 400 fr.; Veinant, 92 fr.). — Un exemplaire à la date de 1549, in-16, 70 vignettes sur bois, relié par Trautz, 220 fr.; catalogue Lacarelle, en 1859.

L'ouvrage suivant est probablement une réimpression de ce volume : *Le Plaisant vergier d'honneur contenant plusieurs proverbes et dicts moraux avec histoire.* Paris, Jean Ruelle, 1558, in-24. Ce petit ouvrage se compose de deux parties : la première est une réimpression de *l'Hécatomgraphie* de Gilles Corrozet sauf quelques modifications dans l'ordre des pièces ; la seconde est un choix bien fait de dizains, rondeaux, ballades et autres petites poésies empruntées à divers auteurs. (*Dictionnaire des Anonymes.*)

Jardin (le) de l'amour et les roses du plaisir, contenant la manière dont on faisait la cour au temps jadis, et comment on la pratique à présent. Paris, Renaud, 1842, 1843, 1846, 1847, 1848, in-18 de 108 pages. — Mélange de prose et de vers; opuscule de colportage (1 à 2 fr.).

Jardin (le) de plaisance et fleur de rhétorique. Paris, au carrefour Saint-Severin, s. d. (Ant. Vérard, de 1499 à 1500), pet. in-fol. gothique de 267 ff. à 2 colonnes, figures sur bois. — Paris, en la rue Neufve Nostre Dame, s. d. (Ant. Vérard, après 1503), pet. in-fol. gothique de 267 ff. à 2 colonnes. — Paris, sans nom, 1505, in-fol. gothique à 2 colonnes. Éditions très rares. — Paris, par Michel Le Noir, pour Jehan Petit, s. d., in-4° gothique de 218 ff. à 2 colonnes, figures sur bois (La Vallière, 8 fr.; Picart, 18 fr.; Soleinne, 106 fr.). — Paris, Jehan Trepperel, s. d., in-4° gothique (Heber, 2 liv. 2 sh.). — Paris, veuve de Jean Trepperel et J. Jehanot, s. d., in-4° gothique de 226 ff. à 2 colonnes, figures sur bois (Nyon, n° 13433; J. Pichon, en 1869, n° 436, 160 fr.; Potier, 230 fr.).

Édition contenant : *Les Fleurs de rhétorique ; — le Gueux et Mégère,* dialogue ; — *le Donnet de noblesse, baillé au roi Charles VIII ; — le Chief de joyeuse destinée ; — le Plaintif amoureux ; — l'Amant sans partye ; — le Débat du cœur et de l'œil ; — Ballades et rondeaux ; — le Débat de l'Amoureux et de la dame ; — le Débat de l'escondit et de l'étrange ; — la Lamentation de Jehan de Calais ; — le Parlement d'amour et de la dame sans mercy : — le Débat des deux fortunes ; — la Complaincte du prisonnier d'amours ; — la Lamentation du pauvre serviteur sans guérison ; — le Débat du marié et du non marié ; — le Livre des Dames ; — le Débat de la noire et de la tannée ; — l'Amant escript les biens et les maux d'amour ; — De Dieu le père, le fils et le saint esprit ; — De l'Amoureux estant au purgatoire d'amours ; — le Débat de Cupido et de l'amant ; — la Pipée du dieu d'amours ; — la Complaincte des amoureux ; — Ballade de l'amant entrant en la forest de tristesse ; — De Malebouche qui chasse le chevalier ; — De la dame requérant la mort ; — Du chevalier oultré, à qui sa dame est trespassée.* — Dans cette dernière pièce, se trouvent des passages que Goujet qualifie d'obscènes et d'impies. — Paris, Phil. le Noir, 1527, in-4° gothique de 226 ff. à 2 colonnes, figures sur bois (Heber, 2 liv. 8 sh. ; 125 fr. en 1837, et 60 fr. en 1841) — Lyon, par Olivier Arnoulet, pour Martin Boullion, s. d. (de 1527 à 1530), gr. in-4° gothique, figures sur bois, 202 ff. Deman, 1891, 425 fr. Bibl. du R. Y. 6117/*a*. Thierry, 20 fr. ; d'Essling, 122 fr. ; Coste, 200 fr. — Ces dernières éditions portent pour titre : *Sensuyt le jardin de plaisance,* etc. Il en est d'autres encore. Voir le *Manuel* et la *Bibliothèque poétique* de Viollet-Leduc, p. 89. — Cet ouvrage est un recueil, une suite de récits en vers, et de débats entre des personnages allégoriques ou symboliques. Le tout est assez incohérent et, pour cette raison, ne saurait être bien analysé. Le *Parlement d'amour* se réunit dans le *Jardin de plaisance* pour instruire le procès de la belle dame *Sans-Mercy.*

Doulx-Penser l'huyssier commanda
Qu'en ce lieu fust faicte silence ;
Et puis le greffier commanda
Qu'on appellast en audience
Celle qui, oultre la deffence
D'amours, avoit cueur endurcy :
Qu'on appellast en sa présence
La belle dame Sans-Mercy.

Or cette belle dame sans pitié avait été tellement insensible aux vœux d'un tendre amant, que celui-ci, n'ayant pu supporter de telles rigueurs, en était mort ! Le procès intenté se suit avec toutes les formes. *Désir* soutient l'accusation ; *Vérité* et *Loyauté* sont témoins, et nonobstant la défense de *Raison,* avocat de la dame Sans-Mercy, *Amours,* juge suprême, d'après l'avis de ses conseillers, rend le jugement qui se termine comme suit :

Qu'on ne t'appelle jamais dame,
Et soyes réputée infasme,
Et de nous bannie à tousjours :
Et enjoincts qu'on te nomme et clame
La cruelle femme en amours.

Ce jugement est suivi d'un débat ou dialogue entre un amant et une dame, qui, malgré le procès dont elle vient d'être témoin, ne se laisse point intimider par son résultat et réfute avec une adresse toute féminine les arguments du procès dont l'amant voulait tirer avantage. Ce débat, comme nous en prévient l'auteur, reste sans conclusion. Alain Chartier a fait une pièce de poésie sous ce même titre de la Belle dame Sans-Mercy. Le Manuel du libraire fait observer que le compilateur de cet ouvrage s'est caché sous le nom d'Infortuné de Jourdain et enfin sous le nom de Jean de Calais.

Jardin de las nobles donzellas, par Martin de Cordova. (Valladolid), 1542, in-4° gothique de 48 ff.

Jardin des muses, où se voyent les fleurs de plusieurs agréables poésies, recueillies de divers autheurs tant anciens que modernes, par Pierre Guillebaud, en religion Pierre de Saint-Romuald. Paris, A. de Sommaville, et A. Courbé, 1642, 1643, pet. in-12. — Leber, n° 1742 ; Nyon, n° 13479 ; Duplessis, 8 fr. 75 ; Leprévost, 30 fr., 1643 ; Auvillain, 1865, 8 fr. ; Rouveyre, 1882, maroquin, 60 fr. — Épigrammes latines de Martial, Ausone, etc., avec les traductions françaises de divers auteurs.

Jardin (le) des roses de la vallée des larmes ; traduit du latin par J. Chenu (livre mystique divisé en 18 chapitres). Paris, Panckoucke, 1850 (1849), pet. in-12 de 3 feuilles, tiré à 110 exemplaires (1 sur vélin, 2 sur chine, 7 sur couleur, 100 sur blanc).

Jardin (le) des roses de la vallée des larmes ; traduit du latin par J. Chenu. Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12 de v-66 pages, tiré à 265 exemplaires (dont 3 sur peau vélin et 12 sur papier de Chine), 2 fr. — Belin, 1879, 10 fr.

Jardin deys Musos provensalos, par C. Brueys. S. l. ni nom d'imprimeur, 1628, 3 vol. in-16. — Nyon, n° 18260.

Trois comédies, dont une à onze personnages, et les deux autres à sept. — *Rencontre de chambrières*, comédie. — *Ordonnansons de Caramantran*, com. à quatre personnages. — *Ballet de Cridaires d'Aigo ardent*. — *Ballet de Maquarcllos*. — *Ballet de Fovols*. — Plusieurs pièces de vers provençaux. — Comédie à sept personnages. — *Leis Amours dou bergié Florizco et de lu bergiero Ollivo*. — *Comédie de l'intérez ou de la ressemblanço*, à huit personnages. — *La Farço de Juan dou Gran*, à six personnages.

La *Bibliothèque du Théâtre françois*, tome II, p. 19 à 29, donne une analyse détaillée des diverses pièces contenues dans ce volume, et en cite divers mots assez drôles ; par exemple, ceux-ci :

Fen un enfant à la mitat,
Et ti fournirai la semenzo,

dit un valet amoureux à une servante *(Faisons un enfant de moitié, je te fournirai de la semence)*.

Qu'u prend fremo cromp' un houstau,
Que tous n'en pouorton uno clau,

dit un détracteur du mariage *(Qui prend une femme achète une maison dont tous les hommes portent la clef)*.

Jardin (lou) deys musos provençalos, ou Recueil de plusieurs pessos, en vers provençaus. Recueillidos deys otros deys plus doctes poëtos da quest pays. S. l. (Marseille), Fontaine, 1874, 350 fr. ; 1665, in-12, 386 pages. — S. l., 1666, in-12, 385 pages.

D'après Brunet, *Manuel*, 5e édition, III, 509, ces deux éditions du même recueil ont été imprimées à Marseille, chez Claude Garcin, pour François de Bègue qui en fut l'éditeur et y fournit même deux morceaux de sa composition. Le Catalogue Soleinne n° 3832 attribue ce recueil à Ch. Feau. (*Dictionnaire des Anonymes*.)

Jardin (le) du plaisir avec toutes sortes de fleurs, ou Cours des dames. Paris, Jean Promé, 1637, in-18, figure. Rare. — Nyon, n° 13478.

Jardin (le) musiqual (*sic*), contenant plusieurs belles fleurs de chansons à trois parties, choysies dentre les œuvres de plusieurs autheurs excellens en l'art de musique. Le premier livre, Anvers, par Hubert Waelrandt et Jean Lact, s. d. (vers 1550), in-4° oblong. Extrêmement rare. — Catalogue des accroissements de la Bibliothèque royale de Bruxelles, 1845, 2e partie, n° 2141. — *Livres perdus*, p. 55.

Jardin (le) parfumé du cheikh Nefzaoui, traduction d'un manuscrit arabe du XVIe siècle, par M. le baron R***, capitaine d'état-major. S. l. (Alger), 1850. — Autographié en 1876, à 35 exemplaires numérotés ; in-4° en feuilles, illustré de 2 portraits et 13 planches hors texte, également autographiées, tirées sur pa-

pier bleuté, plus 43 dessins, la plupart libres, le tout dans un carton. — Lehec, en 1885, 600 fr. papier ordinaire, et l'un des 2 exemplaires sur japon, 1.200 fr. : un exemplaire richement relié avec fers spéciaux, 1.250 fr., vente Cousin.

Pour être bien complet, cet ouvrage doit contenir : *Faux-titre, titre et épigraphe* ; 5 ff. non chiffrés ; — *Notice* : 6 ff. chiffrés I à IV ; — *Texte* : 283 p. de 33 lignes à la page ; — *Postface* de l'éditeur : p. 1 à XI ; — *Errata* : 1 f. non chiffré ; — *Table des matières* : 3 p. non chiffrées. — Se paye (quand on le trouve) de 5 à 600 fr.

— Une nouvelle traduction, revue et corrigée, a été publiée en 1886 par l'éditeur Liseux. Paris, in-8 de XVI-300 p., notice d'Alcide Bonneau (120 fr.).

Ouvrage important et curieux et véritable manuel d'érotologie arabe. Nous empruntons les détails suivants à la Notice du premier traducteur, le baron R...., sur l'auteur.

« La cheikh Nefzaoui habitait Tunis. Il composa, au commencement du XVIe siècle, ce traité si extraordinaire sur l'amour, où il fait preuve d'une grande érudition et de connaissances littéraires et médicales peu ordinaires chez les Arabes. Chose étonnante chez eux, il n'existe aucun commentaire de ce livre. La nature scabreuse du sujet en est-elle cause ? Cela est probable.... Parmi les auteurs qui ont traité de matières semblables, aucun ne se peut comparer au Cheikh. Il tient à la fois de l'*Arétin*, de l'amour conjugal du naïf *Venette* et de *Rabelais*.... Mais, ce qui fait surtout de ce traité un livre tout à fait à part, peut-être unique en son genre, c'est le sérieux, tout à fait oriental, avec lequel les questions les plus lascives, les plus obscènes sont présentées ; on voit que l'auteur est pénétré de l'importance du sujet traité, et que l'ardent désir de faire œuvre utile à ses semblables est le seul mobile de ses efforts.... Il y a lieu de penser que cette œuvre, sans être précisément une compilation, n'est pas due tout entière au génie du Cheikh Nefzaoui, et que plusieurs emprunts ont été faits à des auteurs arabes et indiens. Ainsi, tout ce qui est relatif aux diverses positions pour le coït (il en compte et décrit 29), ainsi que les mouvements qui leur sont applicables, proviennent des livres indiens et surtout du *Kama Sutra* (Voir ce mot).... On doit regretter que cet ouvrage, si complet sous tant de rapports, présente une grave omission au point de vue des mœurs spéciales des Arabes et des Orientaux. Nefzaoui ne dit pas un mot de la pédérastie. Il y avait pourtant là matière à de sages et salutaires conseils, d'autant plus qu'il n'a pas hésité à s'élever avec force contre ces plaisirs illicites que prennent entre elles les femmes tribades. Il n'a dit que peu de chose de la bestialité, mais l'histoire de la femme qui cocufie son mari à l'aide d'un âne démontre que ce genre d'égarement ne lui était pas plus inconnu qu'à Moïse.... » Quoi qu'il en soit, ce livre abonde en renseignements curieux, et *J'en jure par Dieu, certes ! dit le Cheikh, la connaissance de ce livre était nécessaire.*

Jardin (le) récréatif pour les beaux esprits et amateurs de la vertu, mis en lumière par vostre serviteur Jean l'Escuelle, où est contenu plusieurs beaux secrets, au bénéfice de vos grandeurs. S. l., 1627, pet. in-8.

Recueil de secrets tabariniques et facétieux. — *Pour faire dire aux femmes en dormant tout ce qu'elles ont fait et dit depuis un mois sans qu'elles se réveillent.* — *Autre secret admirable pour se garder de dormir quatre ou six mois sans préjudice du corps.* — *Pour faire d'un coup d'arquebuze tomber les oyseaux tous plumez.* — *Pour se réveiller la nuict à telle heure que l'on voudra.* — *Pour faire suivre les chiens après soy*, etc., etc. (Luzarche, n° 3191.)

Jardin, recueil, thresor, abrégé de secrets, jeux, facéties, gausseries, passe-temps, composez, fabriquez, expérimentez, et mis en lumière par vostre serviteur Tabarin de Val-Burlesque à plaisir et contentement des esprits envieux. Paris, 1619, in-16 de 8 ff. — Veinant, 47 fr. — Cet opuscule a été réimprimé (avec les *Justes plaintes du S. Tabarin*) à 62 exemplaires, chez Crapelet, en 1850.

Jardinier (le) et son seigneur, opéra-comique en 1 acte, par Sedaine. Paris, 1761, in-8, avec une jolie gravure d'Augustin de Saint-Aubin, d'après Gabr. de Saint-Aubin. — Nyon, V, p. 205. — L'auteur dit, dans sa préface, qu'on lui a reproché des scènes indécentes.

Jardinière (la) **de Vincennes**, par Mme de V*** (de Villeneuve). Paris, Hochereau, 1753 (Nyon, 9374). Londres, 1759, 5 parties, in-12 broché, 10 fr. ; Londres, 1767 ; Rouen, 1783. Catalogue Lemonnyer, 1874.

Édition rare, que Barbier ne signale pas dans ses *Anonymes*. On voit dans l'approbation royale, signée de Crébillon, que le manuscrit primitif de l'ouvrage avait pour titre : *Les Caprices de l'Amour et de la Fortune, ou la Jardinière de Vincennes.*

C'est un vif tableau des caprices de l'amour.

Jardinière (la) **de Vincennes**, comédie-vaudeville en 3 actes, par O.

(Christophe Opoix). Provins, 1831, in-8. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Jarretière (la), nouvelle, traduite de l'allemand, par Mlle D. M. (Marné de Morville). Amsterdam et Paris, 1769, in-12. — Catalogue Noël, n° 789 ; La Jarrie, n° 3134 ; Aubry, en 1866, 7 fr ; Nyon, n° 10688.

Jarretières (les), poème, par C. de la Jonchère. Copenhague, veuve Cohen, 1818, pet. in-8 de 20 pages.

Opuscule très rare. C'est un conte tout à fait XVIIIe siècle. L'auteur, réfugié français, séjourna à Stockholm de 1797 à 1801, à cette époque, il vint s'établir à Copenhague, où il se fixa.

Jason et Médée (Collection des petits chefs-d'œuvre antiques). Paris, Quantin, 1882, in-32, 10 fr.

Parmi les illustres amoureuses, Médée est peut-être la moins connue. On se la représente plutôt déjà mère et en fureur, le poignard levé sur ses enfants. Elle avait eu pourtant son printemps de jeunesse, ses jours de bonheur qu'un poète d'Alexandrie, Apollonius, a célébrés dans un chant délicieux. Le mal aveugle qui fait oublier à la femme patrie et parents pour suivre celui qui l'a ensorcelée, y est admirablement décrit. Embrasée tout à coup d'un feu dévorant, Médée s'enfonce elle-même au cœur l'aiguillon qui fait aimer. Elle sait que cette passion la perdra ; qu'importe ! elle s'y précipite tête baissée et sans jamais revenir en arrière. — Grâce à la traduction de M. Pons, chacun va pouvoir lire ces descriptions à la fois si ardentes et si chastes, car le génie grec, même dans ses images voluptueuses, n'est jamais lascif. L'épisode ainsi détaché du poème d'Apollonius forme un tout complet, d'un intérêt puissant et où rien ne languit. — Le texte est encadré dans une bordure bleu de ciel d'un très joli effet. Les gravures de Méaulle, d'un crayon à la fois pur et moelleux, se détachent à ravir, avec leurs teintes laiteuses et rosées, sur un fond d'outremer. Le dessinateur a rendu avec charme les plus belles scènes de l'original : on dirait des camées antiques. (*Le Livre.*)

Javotte, ou la Jolie vielleuse parvenue, manuscrit trouvé au bois de Boulogne. Paris, an VIII, in-12 de 140 pages.

On peut lire sur ce petit roman une note signée P. L., insérée au *Bulletin du bibliophile*, XVIe série (1863), p. 310. « Nous ignorons quel est l'auteur de ces histoires gaillardes plutôt que galantes. Ce devait être un comédien, car il parle, *ex professo*, de la situation des troupes en province. Il y a des scènes très plaisantes dans ce roman ; une d'elles est reproduite avec beaucoup d'esprit dans la gravure exécutée par Bovinet, d'après un dessin de Chaillou. » — Réimprimé, Paris, Tiger, 1820, in-18.

Je cherche le bonheur, ou le Célibat, le Mariage et le Divorce, sous le rapport des mœurs de la société et du bonheur des individus, par A. (Clesse). Paris, an X (1801), in-8 de 262 pages. — Noël ; Deneux, n° 814.

Je m'en fouts, ou Pensées de Jean Bart sur les affaires d'État. De l'imprimerie de Jean Bart, rue Saint-Jean de Beauvais, 8, 1790-1791, 181 numéros in-8. Depuis le n° 121 jusqu'à la fin, le titre porte une figure sur bois de Jean Bart fumant avec le père Duchêne.

L'auteur de ce journal est resté inconnu : il s'est proposé d'imiter le cynisme du père Duchêne. Son épigraphe est : *Liberté, libertas, foutre !* Un exemplaire complet figure au n° 2006 du catalogue de la collection révolutionnaire que possédait le comte de la Bédoyère, et qui a été acquise par la Bibliothèque nationale (p. 388 du catalogue La Bédoyère). Il s'en trouve aussi un exemplaire dans la collection Leber (n° 4926 du catalogue), mais il ne contient que 176 numéros, de mars 1790 à juin 1791. — On rapproche ordinairement de ce journal révolutionnaire les suivants :

Je m'en fous et contrefous, ou Pensées du père Duchêne, par le très redoutable Père Jean, associé du compère Matthieu et cousin de Jean Bart. De l'imprimerie de Dom Vitulos, 1790, in-8. Journal curieux dont il a paru plusieurs numéros.

Tu ne t'en foutras pas et moi je m'en contrefouts. A Dunkerque, de l'imprimerie d'un capon du rivage, 1790, in-8. — Catalogue Pixérécourt, p. 388.

Je ne m'en fous ni ne m'en contrefous, je me rends à la raison, par une société de nobles et de prêtres (n° 1 et unique).

Si tu t'en fous, je m'en contrefous. De l'imprimerie du général Lapique, place de la Bastille, 8 p. — Claudin, juin 1858, p. 170.

Pour en revenir au premier journal dont nous venons de parler (*Je m'en fouts*), il ne s'occupe pas toujours des affaires d'État, quelquefois il se livre à des folichonneries satiriques ; nous pourrions citer par exemple le n° 114, où se trouve un article en vers et prose, intitulé : *Comment il arriva que saint Joseph s'imagina être cocu. Boucan qu'il fit à la sainte Vierge. Comment il fut dissuadé de son cocuage imaginaire.*

Air : *Joseph est bien marié.*

SAINT JOSEPH

Ventredieu, je suis cocu ! etc., etc.

Je m'y attendois bien, histoire bavarde (par de Chevrier). Partout, chez Maculature, imprimeur ambulant des bavards, l'an des méchancetés (La Haye), 1762, in-12, 6 fr., chez Detaille. — *Imprimeries imaginaires*, p. 110.

Je (le) ne sais quoi, ou Mélanges curieux, en vers et en prose (par Cartier de Saint-Philippe). La Haye, 1723, 1724, 2 tomes in-12. — Utrecht, 1730, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 15450; De Blaesere, 15 fr.). — Contenant: *Du Cocuage; la Belle Hollandoise; Remède contre les attraits des brunettes*, etc. — Peu commun. Nouvelle édition, sous le titre : *Mélange curieux et intéressant ou le Je ne sais quoi* augmenté de 31 articles nouveaux par de Mirose (de Saumery). Amsterdam, B. Vlam, 1762, 2 vol. in-8. (*Dictionnaire des anonymes*).

Je (le) ne sçai quoi, comédie en 1 acte et en vers, par de Boissy (com. ital.). Paris, Prault. 1731, in-8. 1 figure de Lancret. — Barraud, en 1870, 2 fr.

Les personnages de la pièce sont : Momus, Vénus, Apollon, le Je ne sçai quoi, le Géomètre, le Petit-maître, le public féminin, l'acteur françois, Arlequin, etc. La scène est un désert.

Je ne sais quoi, par je ne sais qui, imprimé je ne sais quand, se vend je ne sais où, chez je ne sais qui est-ce (prose et vers). Prix : je ne sais combien. S. l., 1780, in-12. Marinier, 1878, 15 fr.; Pairault, 1878, 7 fr. — Nyon, n° 15451; Gancia, 6 sh.

Est-ce le même ouvrage que *Je ne sais quoi*, par je ne sais qui (l'abbé Maquin). Paris, 1783, in-12, 124 p. ?

Je suis pucelle, histoire véritable (par l'abbé Dulaurens). La Haye. 1767, 2 tomes in-12, 263 pages. — Didot jeune, an IV, 1 fr. 55 : Scheible, en 1864, 1 fl. 48 kr.; Techener, en 1864, 18 fr.

« Ce qu'il y a de mieux dans ce roman, c'est son titre, et ce titre lui a porté malheur, car la police de la presse, s'imaginant que c'était un mauvais livre, l'a mis à l'index depuis près d'un siècle sans l'avoir jamais lu. Il est vrai que la lecture n'en est pas trop facile : dès la seconde partie, le lecteur est embourbé dans un cloaque de digressions et de déclamations insupportables. L'abbé Dulaurens n'en faisait pas d'autres. Ce pauvre abbé était un libertin, mais il avait bien peu de pratique et d'expérience dans les choses de galanterie; en jetant le froc aux orties, il s'était mis à courir le monde et les filles; il y avait perdu son innocence et sa santé : de là les furieux paradoxes qu'il lançait à pleines mains sur la société, pour la réduire en poudre. Il valait mieux au fond qu'il n'en avait l'air. Ainsi, le sujet de ce roman, qui paraît fondé sur un épisode de sa propre histoire, contient des détails assez malhonnêtes, sans cesser d'être à peu près honnête et moral. L'abbé, en passant un soir dans un quartier de Paris assez mal habité, entend ces mots sortir d'une allée sombre : *Je suis pucelle*. Il n'en faut pas davantage pour piquer sa curiosité. Il découvre que la belle enfant qui a proféré cette fière pétition de principe est en lutte avec son ogresse de mère qui veut la forcer de faire trafic de ses charmes. L'abbé devient donc amoureux de la pucelle Esther, l'enlève, la conduit à Londres et l'épouse, quoiqu'elle ait été défigurée par la petite vérole. Certes, la police de la presse ne soupçonne pas que l'abbé Dulaurens, le formidable auteur du *Compère Mathieu*, soit un romancier aussi prud'homme et aussi matrimonieux. Il y a bien des boutades cependant qui sentent leur homme, et qui ne fleurent pas comme baume. Ainsi parle-t-il des fiacres : « Les fiacres de Paris font tout pour de l'argent, aussi bien que les.... On fait, en les payant, l'usage que l'on peut faire de leurs voitures, les plus vilaines qu'il y ait au monde. » On reconnaît le *Compère Mathieu* dans cette théorie un peu osée : « Qu'est-ce que la vertu? Qu'est-ce que le vice? Cela tient à bien des accidents. » Le censeur, qui refusa un privilège à cet ouvrage, avait peut-être lu deux pages de doctrine, qui débutent par cet axiome : *Deux pucelages se perdent rarement l'un avec l'autre*. L'abbé Dulaurens n'est qu'un moine déréglé et défroqué, qui ne serait jamais devenu un fou bien dangereux, si on l'avait laissé libre de promener ses excentricités politiques et philosophiques dans les mauvais lieux et les cabarets des Pays-Bas. » — P. L. (*Bulletin du bibliophile*, 1864, p. 1112.)

Je vous prends sans verd, comédie en un acte et en vers. Paris, Ribou, 1699, in-12.

Cette pièce fut donnée sous le nom de Champmélé, mais elle est attribuée à La Fontaine. Les comédiens la représentèrent en 1692 lorsque La Fontaine étant malade, et se disposant à faire une confession générale, jeta au feu un manuscrit de cette pièce. Étant revenu de cette maladie, il ne travailla plus que sur des sujets pieux.

Je vous prends sans verd. Dialogue entre deux filles au sujet des différens mays qui leur sont présentés par leurs amans. Paris, 1704, in-12. — La Vallière, n° 3912[53].

Jealous Lovers (the), by Randolph. Cambridge, 1630, in-4°.

Jealous (the) wife, a comedy (5 actes prose, prologue et épilogue vers); by George Colman. 4e édit., Oxford, T. Lowndes, s. d., in-8. — Soleinne, n° 4952. — Cette pièce a été imitée par Desforges.

Jean Bernard, par Georges de Peyrebrune. Paris, Plon, 1883, in-12, 3 fr. 50.

L'héroïne de cette histoire, Odette de Pons, est aimée par un jeune ingénieur, qui la délaisse pour enlever la femme d'un notaire, Mme de Terris, à laquelle il fait un enfant. Mais celle-ci quitte la France pour courir le boyard ou le prince valaque, et l'ingénieur revient et recherche de nouveau la main d'Odette, qu'il épouse. Mme de Terris reparaît alors, se sert de son fils adultérin comme d'une amorce pour reprendre son amant, et Odette passe à l'état d'épouse délaissée; mais à force de douceur, de patience et d'abnégation, elle ramène son mari, adopte l'enfant qu'il a eu de sa maîtresse et convertit cette dernière, qui rentre au foyer conjugal pour ne plus le quitter. Le mari en pleure de joie. Oh! la bonne pâte de cocu! — Sauf ce rôle, qui aurait pu tourner au grotesque, si le romancier n'était habile à esquiver les scènes embarrassantes, tous les autres personnages sont bien en situation, agissent selon leurs caractères et parlent une bonne langue. (*Le Livre.*)

Jean danse mieux que Pierre, etc. Voir : *Histoire du P. La Chaise.* — Édition de 1729 en 5 volumes maroquin, Claudin, 1878, 35 fr.

Jean des Figues, par Paul Arène. Paris. Lemerre, 1884, in-18.

Cette histoire ensoleillée est le poème charmant des premiers balbutiements de l'amour, avec cette pointe de fine ironie que mêle si heureusement M. P. Arène à la plus vibrante poésie. Jean des Figues a trouvé, dans une malle reléguée au grenier, de vieilles lettres d'amour d'un défunt cousin et il jure, lui aussi, de connaître la fureur des grandes passions. Quelle belle fleur de jeunesse dans toutes ces pages d'un si délicat sentiment! P. Arène a écrit et il écrira encore, Dieu merci! bien d'autres contes ciselés avec cette grâce railleuse et émue qui est le propre de son subtil talent. Mais avec quel plaisir on le relit, ce Jean des Figues, où la plus radieuse gaieté se voile si artistement et si humainement aussi de la divine mélancolie des choses de l'amour! » (P. Ginisty, *Gil Blas.*)

Jean Loup, par Émile Richebourg. Paris, Dentu, 1882, 3 vol., 9 fr.

Jean Loup, à demi sauvage, est dans les bois, d'où il ne sort que pour remplacer la Providence en défaut. Un jour il arrache à une mort certaine la jeune et belle Henriette de Sincaise, imprudemment suspendue sur un précipice. Un tel dévouement le fait aimer de la charmante demoiselle, mais l'invasion allemande survient et coupe court à leurs entrevues furtives. Jean-Loup, transformé en franc-tireur, canarde les Prussiens, sans se laisser prendre. Accusé d'un viol, on le jette en prison. Ses amis le délivrent et lui donnent des professeurs chargés de l'instruire, mais il regrette les grands arbres de la forêt où il vivait. Seule, Henriette pourra le convertir à la civilisation. Rien ne s'opposerait même à ce qu'elle l'épousât, car il est le fils de la marquise de Chamarande. Vendu jeune à des saltimbanques et parvenu à leur échapper, il ignore lui-même quel noble sang coule dans ses veines. — Ci finit le tome II. Richebourg l'abandonne en ce moment pour remettre en scène le fameux Blaireau, le franc coquin qui lui a déjà tant de fois servi. (*Le Livre.*)

Jean Mulhberg, par C. de Beaulieu. Paris, Plon, 1883, in-12, 3 fr. 50.

Ce roman hongrois, qui nous fait vivre au milieu des magnats et des paysans madgyars, est tout embaumé d'un charmant parfum exotique. La fable est simple et attachante. Il s'agit du dernier descendant d'une des plus illustres familles de Hongrie, revenant voir le château de ses pères, passé en d'autres mains, et y retrouvant une vieille servante centenaire qui attend toujours le retour des anciens magnats. Le jeune seigneur travaille pour vivre; il devient sculpteur et remporte un éclatant succès en représentant les filles de celui qui l'a dépossédé de ses biens. Enfin, après des péripéties qu'il serait trop long de retracer, Jean Mulhberg révèle qu'il est le dernier descendant des magnats Smeggyi et unit les deux familles en demandant la main de la fille du possesseur actuel de son château. (*Le Livre.*)

Jean second, traduction libre en vers des Odes, des Baisers, du 1er livre des Élégies, etc., par Loraux (avec le texte latin). Paris, Michaud, 1812, in-8 de 14 et 308 p., portr., 6 fr.

Jeanne de Maurice, par Lucien Biart. Paris, Hennuyer, 1882, in-12, 3 fr. 50.

Il est juste d'adresser à M. Biart des éloges pour sa dernière œuvre. Ce n'est ni un roman banal, ni un court ramassis d'incohérentes aventures. D'une simplicité extrême, l'histoire se déroule sans efforts sous les yeux du lecteur. Peut être manque-t-elle un peu de vigueur dans la peinture des caractères et de vie dans le mouvement général de l'action; mais elle intéresse et renferme un vrai charme sous sa couleur grise. Ce père qui, à force d'amour paternel, finit par sacrifier sa fille à son monstrueux égoïsme, est fort bien étudié. La jeune fille également est assez finement dessinée avec sa nature d'enfant, ses gaietés et

l'unique amour dont elle meurt. Tous les autres personnages sont également traités avec soin. Certainement, Jeanne de Maurice est un livre qu'on doit lire ; nous pouvons ajouter que tout le monde le lira avec plaisir et avec fruit. (*Le Livre.*)

Jeanne Dubourg, par Mme Noirot. Paris, Dentu, 1884, in-12.

Pensé avec conscience, écrit avec honnêteté, plein de bonnes intentions, la mère en permettra la lecture à sa fille. (GOUDEAU. *Écho de Paris.*)

Jeanne et Colin, conte dans le genre de Boccace, par J.-J.-C. Giraudias. Paris, 1823, in-8 d'une feuille 1/4. 75 cent.

Jeanne et Isabelle, ou la Cour de Henri IV, roi de Léon, sujet tiré de l'histoire d'Espagne au XVe siècle, par Mme Guénard. Paris, Masson, 1824, 3 vol. in-12, 7 fr. 50. (*France littéraire.*)

Jeanne Maillotte, ou l'Héroïne lilloise, roman historique par A.-J.-B. Defaucompré. Paris, Gosselin, 1824, 3 vol. in-12. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Jeannette et Guillaume, ou l'Amour éprouvé, traduit de l'allemand (de Kotzebue), par D....che (Duperche). Paris, Ouvrier, 1802, 3 vol. in-12.

Jeannette seconde, ou la Nouvelle paysanne parvenue, par G. (Gaillard) de La Bataille. Amsterdam (Paris), 1744 (Nyon, 9025), 1747, 1757, 1758, 3 parties in-12 (Scheible, 3 fl. 36 kr.). — La Haye, 1750, 4 parties in-12 (catalogue Therrin). — Francfort, 1789, 3 parties in-12. — L'édition de 1759 a pour titre : *La Nouvelle paysanne parvenue, ou l'Histoire de Jeannette.* — L'édition de 1757, cotée 4 fr. ; Baillieu, 1878.

Jeannettens Spekulationen (Les Spéculations de Jeannette, ou la Fille comme elle ne devrait pas être). Ronneburg, 1807, in-12.

Jenny et Sophie, ou les Méprises de l'amour, traduit de l'anglais par L. M. — Paris, 1798, 2 vol. in-12, figures (Pigoreau).

Jenny Fayelle, par Charles Mérouvel. Paris, Dentu, 1881, in-12, 3 fr.

Un Parisien millionnaire et blasé, beau fils au cœur sec, séduit une jeune actrice honnête, la rejette après six mois d'amour, et commet le crime odieux de la faire avorter, sans qu'elle le sache, par un médecin spécial, sorte de charlatan musical dont tout Paris se rappelle le nom et le procès. La jeune fille meurt, et une petite Italienne qu'elle avait recueillie la venge en poignardant l'indigne amant. Tout cela eût pu être palpitant et vivant : malheureusement il n'en est pas ainsi, et *Jenny Fayelle* ne sort pas des romans faits trop facilement et trop vite, sans préoccupation littéraire. (*Le Livre.*)

Jérôme, par Pigault-Lebrun. Paris, Barba, 1814-1823, 4 vol. in-12, 10 fr.

Roman fort libre, mis à l'index par mesure de police en 1825.

Jérôme et Fanchonnette, pastorale de la Grenouillère, en 1 acte et en vaudevilles ; par Vadé (Th. de l'Op.-Com., en 1755). Paris, 1755, 1757, in-8. — Soleinne, n° 3390 ; Nyon, V, p. 203. — C'est la parodie de *Daphnis et Alcimadure.* Voir ce titre.

Jérôme et Suzette, opéra en 2 actes, prose et vaudeville : par Madame*** et Monsieur Mansuy, maître de musique. Amsterdam, Guérin, 1783, in-8. — Soleinne, n° 2872.

Jérôme Paturot dans la lune, ou la République des femmes, almanach-féerique, comique et chantant. Paris, impr. Bautruche, 1850 (1849), in-8 d'une feuille 1/2, 15 cent.

Jérusalem délivrée. Voir *Gerusalemme liberata.*

Jérusalem régnante, contenant la suite et la fin des amours d'Armide et d'Hermine, à la suite du sieur Torquato Tasso ; par J. Corbin. Paris, l'Angelier, 1600 (Nyon, n° 16816), 1650, pet. in-12.

Jesuitas singulares, etc. — Voir *La papesse Jeanne.*

Jésuite (le) à tout faire, alias, les Amours du Père Peters, confesseur de Jacques II, histoire galante. Liège (Hollande), 1700, in-12, figures. — Meon, 6 fr. 50.

Jésuite défroqué (le). Rome, s. d., in-12. — Picard, en 1780, n° 184.

Jésuite (le) défroqué, ou les Ruses de la Société. Paris, 1683, in-12. Baillieu, 1877, 10 fr. — Chollet, 1883, 5 fr.

Jésuite (le) Girard et sa pénitente, Catherine Cadière. S. l., 1732, in-8.

Jésuite (le) Misopogon-Séraphique, ou l'Ennemi de la barbe des capucins, par l'alguazil don Diego Balayas y Caramuera, par Jean-Louis-Claude Taupin Dorval. Naples (France), 1762, in-12. — Historiette satirique et galante. Rare. — Leber, n° 3257.

Jésuite (le) sécularisé (par Dupré). Cologne, Villebard (Hollande), 1676, 1682, 1683, in-12, frontispice gravé. Chaponay, 12 fr. 50. — Alvarès, en 1858, 4 fr. 50; en 1861, 12 fr. 50; Nyon, n° 19717. Bibliographe alsacien, 1863, 3 fr. — Édition de 1683, Saint-Denis et Mallet, 1878, 7 fr. — *Critique du Jésuite sécularisé*. Cologne, Delpeuck, 1683, in-12. — Nyon, n° 19718. — Voir : *Le Moine sécularisé*.

Jésuitenliebe und Jesuitenränke.... (Amours et vengeance des jésuites, ou Anecdotes scandaleuses tirées de la vie du Père La Chaise). — Tome Ier (et unique), Francfort et Leipzig, 1792, in-8. — Scheible, 36 kr.

Jésuites (les) de la maison professe de Paris en belle humeur et leurs intrigues galantes avec diverses dames de la cour. — Les moines en belle humeur. Pampelune, Colin Matras, 1696, pet. in-12 (Catalogue Monselet, vente faite par Delion, décembre 1857, n° 249). — Lyon (Leyde), 1696, Leber, n° 2248. — Libris, 1701, in-12, v. m., 8 fr. 50; Auvillain, 1865 (réimpr.), dos maroquin violet, t. d., 25 fr. — Cologne, 1725, P. Marteau, 2 parties pet. in-12, avec un frontispice gravé qui manque quelquefois; Mac-Carthy, n° 925, 4 liv. 5 sh.; Nyon, 21990. Claudin, en 1874, 25 fr.; Gay, 6 fr.; Cahen, 1882, 10 fr. — Cologne, s. d., in-12, titre gravé; Scheible, en 1866, 1 fl. 20 kr.; Lemonnyer, en 1878, demi-reliure, 5 fr. 50. — Lyon, 1760 et 1761, pet. in-12, 1 figure. Nodier, 28 fr.; Chollet, 1883, broché, 10 fr. — Réimprimé par J. Gay et fils, San-Remo, 1874, in-12 broché, 12 fr. — Ces volumes se trouvent quelquefois, dans les ventes, séparément. Les *Moines en belle humeur* sont le même ouvrage, c'est un simple changement de titre.

Jésuites (les) depuis leur origine jusqu'à nos jours : Histoire, types, mœurs, mystères; édition illustrée par Tony Johannot, David, Janet-Lange, etc. Paris, Lévy, 1846, 2 vol. in-8.

Le premier volume est consacré aux crimes politiques des Jésuites; le second contient sur leurs mœurs quelques curieux chapitres : — Urbain Grandier et les Ursulines. — Le père Girard et la belle Cadière. — Exorcisme de la belle Cadière. — Le père Courtez et Rose Botharel. — L'Actrice et les Jésuites.

Jésuites (les) marchands. La Haye, 1769, 335 pages; Conquet et Belin, 1877, 12 fr.; Claudin, 1878, 4 fr. 50.

Jésuites (les) mis sur l'eschafaut, pour plusieurs crimes capitaux par eux commis dans la province de Guienne, par P. Jarrige, ci-devant jésuite, profés du 4e vœu et prédicateur. Leiden, 1649, in-8 de 175 p. Leyde, 1648. — Baillieu, 1874, 15 fr.; Claudin, 1883, 15 fr. — Gay et fils, en 1872, 10 fr. — Chedeau, n° 1177, 38 fr.

Crimes commis par les jésuites : lèse-majesté; usurpation; antidates : meurtres d'enfants trouvés; impudicités dans leurs classes; en leurs visites; dans leurs églises; dans leurs maisons; en voyages; dans les couvents de religieuses; fausse monnaie, etc. — Réponse aux calomnies de Jacq. Beaufés. — Ce Jarrige s'était réfugié en Hollande pour publier son livre, mais un an après, en 1650, il rentra chez les Jésuites à Anvers, et y publia une rétractation de tout ce qu'il avait écrit (un exemplaire en est conservé à la Bibliothèque Royale à Bruxelles (n° 16346 de Van-Hulthem). L'édition des *Jésuites mis sur l'eschafaut* fut entièrement détruite. Jarrige rentra en France, y vécut en prêtre séculier, mourut en 1670, et en 1688 seulement son ouvrage fut prohibé par la congrégation de l'Index. Il est introuvable aujourd'hui, et il n'a jamais été réimprimé. Citons, comme un exemple du style de cet ouvrage, quelques passages; par exemple, celui-ci, page 47 :

« .... Il est certain que la plus grand'part des jésuistes bruslent comme des tisons allumez. Les mollesses, les attouchemens sensuels, les pollutions et les ordures sont si communes à leurs jeunes gens qu'ilz en laissent les marques et les vestiges partout avec tant d'horreur que leur lasciveté n'est pas imaginable. Il s'est trouvé des régens parmy eux, qui n'ont pas faict difficulté de se faire toucher déshonnestement à leurs escoliers pour se faire exciter à cette abominable infamie, jusques-là que.... Le collège de Limoges ne peut nier qu'un de ces régens nommé Sanguinière n'ait appelé plusieurs foys un beau garçon les jours de congé, soubs prétexte de luy corriger ses compositions, l'ait entretenu de discours amoureux, et se soit faict toucher avec tant de passion

que l'habitude au mal depuis l'aveugla et le porta même à le faire venir dans sa grande chaire, *ut inter manus illius se pollueret*, pendant que les jeunes condisciples composaient dans la classe, etc. » — Suit une kyrielle d'impudicités commises par les bons pères, partout et avec toutes sortes de gens, jusqu'aux petites filles de 9 à 10 ans, depuis la page 22 jusqu'à la page 68. Ces histoires, souvent amusantes, quelquefois révoltantes, sont toutes originales et restées tout à fait inconnues jusqu'aujourd'hui.

Les actes, dont parle le R. P. Jarrige, sur enfants et sur petites filles, doivent être acceptés avec d'autant plus de confiance que malheureusement tous les jours, la *Gazette des tribunaux* en raconte d'aussi tristes et d'aussi déplorables. (*Bibliothèque clérico-galante.*)

Jésuitiques (les). Rome. 1761, in-12. Dufossé, 1878, 4 fr. 50. Lefilleul, 1879, 15 fr.

Jésuitiques (les), enrichies des notes curieuses, par l'abbé Dulaurens et Grouber de Groubental, ou plutôt Grouberstal de Linière (d'après Quérard). 1re édition (Paris), 1761, in-12. — Nouvelle édition, suivie des *Honneurs*, etc., par R. P. Thunder ten Tronck. Rome (Hollande), 1762, in-12.

Grouber de Groubental passa un mois à la Bastille pour la publication de ces satires. Dulaurens se réfugia en Hollande.

Jettchen, die schöne Schenkmamsell. Abenteuer und Liebesgeschichten (Jettchen, la belle demoiselle de cabaret. Aventures et histoires galantes). Altona, s. d., in-16. — Autre édition, Neustadt, 1860, in-18 de 48 p.

Jeu (le) de l'adventure et devis facétieux des hommes et des femmes, auquel par élection des feuillets, se rencontre un propos pour faire rire la compagnie, le tout par quatrains. Imprimé à Paris et à Lyon par plusieurs fois, in-32. — Du Verdier, 1, p. 186. — Introuvable.

Jeu (le) de l'amour et du hasard, comédie en 3 actes et en prose, par Marivaux. Paris. 1730. in-8. — Souvent réimprimé. (Édition de 1730, maroquin rouge. Durel, 100 fr., 1879.)

Il y a aussi: *Les Jeux de l'amour*, ballet. Paris, Ballard, 1778, in-8 (Nyon n° 18563; Soleinne, n° 3285). — Est-ce le même sujet que la pièce de Marivaux?

Jeu (le) du prince des sotz et Mère Sotte, joué aux Halles de Paris le mardi gras de l'an 1511 (en vers, par Pierre Gringore). S. l. n. d. (Paris, 1511), pet. in-8 de 44 ff. — In-4° de 16 ff., caractères gothiques (Bibliothèque nationale, Y, 4429).

Cette pièce, remplie d'équivoques et de mots libres, est incontestablement ce qui nous a été laissé de plus remarquable par le théâtre du moyen âge. Elle comprend une série de 4 morceaux:

1° *Le Cry*; sorte de proclamation par laquelle l'auteur convoque le public à venir assister à une représentation qui devra avoir lieu aux Halles de Paris le mardi gras de l'an 1511. C'était un usage alors répandu. Le Cry de Gringore s'annonce lestement, marche d'un style vif et gai; l'allure est franche, la forme joviale.

2° *La Sottie*; composition originale et hardie; le Prince des sots, c'est Louis XII; la Mère Sotte représente le pape Jules II, ennemi de la France; les reproches adressés par les écrivains du temps aux dignitaires ecclésiastiques sont des plus amers; il y a dans cette œuvre une foule d'allusions, de demi-mots, bien compris alors, mais qui nous échappent aujourd'hui.

3° *La Moralité*; les personnages sont *Peuple françois*, *Peuple ytallique*, *l'Homme obstiné* (Jules II) qui dévoile ses projets à *Simonie* et à *Hypocrisie*, et que vient menacer *Pugnition divine*.

4° *La Farce*. Un critique ingénieux exprime le regret que Gringore ait mis au service d'une pareille donnée un esprit aussi vif, un développement aussi ingénieux. Les personnages de la Farce sont Raoullet Ployant, Doublette, sa femme; le varlet *Mausecret*, *Dire*, *Faire*, *le Seigneur*; cette petite pièce, remplie d'équivoques licencieuses, se termine ainsi:

On conclura
Que les femmes, sans contredit,
Ayment trop mieulx Faire que Dire.

Le *Jeu du Prince des sotz* a été inséré dans le tome 1er, p. 197-286, de la nouvelle édition des *Œuvres* de Gringore entreprise par MM. Ch. d'Héricault et A. de Montaiglon, et destinée à faire partie de la *Bibliothèque elzévirienne*; malheureusement il n'en a paru qu'un seul volume, mis au jour en 1858. Une réimpression antérieure avait eu lieu à Paris, vers 1801, dans la collection Caron. Le *Manuel* ne cite aucune adjudication de l'édition originale in-8; quant à celle in-4° on n'en connaît qu'un seul exemplaire adjugé à 900 fr., vente Guignat, et acquis au prix de 461 fr. à celle du duc de La Vallière par le marquis de Méjanes, qui a légué ses riches collections à la ville d'Aix. — On trouve l'analyse de cette pièce: 1° dans l'*Analectabiblion* de M. Du Roure, tome 1er, p. 258; 2° dans la *Bibliographie instructive* de Debure, n° 3309; et 3° dans une Notice de M. Lepage sur Gringore (*Mémoires de l'Académie de Nancy*, 1848, p. 225 à 228).

Le *Jeu du Prince des sots* fut composé, dit-on, par ordre exprès du roi Louis XII, et l'on désigne même les personnes de l'époque auxquelles on faisait allusion dans cette pièce.

Jeu (le) du prince des sots et mère Sotte (en vers) joué aux Halles de Paris le mardy gras, l'an mil cinq cens et onze — *fin du cry, sottie, moralité et farce composez par Pierre Gringoire dit Mère sotte*; in-8 gothique. Vicomte Taylor.

Manuscrit sur vélin de 44 feuillets.

Copie faite par Fyot provenant de la bibliothèque de Méon. Le seul exemplaire connu de ce volume se trouve à la bibliothèque d'Aix, en Provence (fonds Méjanes).

Cette même pièce réimprimée, Rouquette, 1880, 12 fr.

Jeune (la) Alcidiane, par Marin Leroy de Gomberville (Nyon, n° 8770). Voir *Alcidiane*.

Jeune (la) Alcidiane, par Mme de Gomez. Paris, 1733, 3 vol. in-12 (Bignon, 5 fr. 50; Nyon, n° 8771). — Amsterdam, 1734, 1739, 2 vol. in-12 (Nyon, 8772). — Ouvrage agréable, fait avec assez de goût et de facilité.

Jeune (la) bergère du chevalier Marino, en vers. S. l. n. d., in-8 de 21 p. Cette traduction, faite par un amateur, n'a été imprimée qu'à 12 exemplaires au moyen d'une petite imprimerie portative. L'original italien (*la Pastorella*) se trouve à la suite d'*Il Libro del perchè*. Pelusio, MMMCXIV (Paris, 1757), in-16. Voir *Opera nuova nella quale si contiene*, etc.

Jeune (la) épouse, comédie en 3 actes, en vers, par Cubières-Palmezeaux. Paris, Cailleau, 1788, in-8. — Soleinne, n° 2201.

Jeune (la) esclave, ou les Français à Tunis, comédie en 1 acte, par Cordier (d'Orléans). Paris, 1793, in-8. — Soleinne, n° 2038.

Jeune (la) fille séduite, poëme, par Lemaitre. Paris, 1811, in-8 de 31 p.

Jeune (la) fille séduite et le courtisan hermite, traduit de l'anglais par Letourneur. Paris, le Jay, 1769, in-8. — Nyon, n° 10788; Scheible, en 1868, 1 thal. 10 sgr.

Jeune (la) fille, ou Malheur et vertu, suivie du Sultan et l'Arabe, nouvelle; par Mme Aug. Gottis. Paris, veuve Lepetit, 1818, 2 vol. in-12, 4 fr. (*France littéraire*.)

Jeune (la) Française au sérail, ballet en 1 acte, par Gardel ainé. A Trianon (Paris), 1782, in-8. — Soleinne, 3583. (*France littéraire*.)

Jeune (la) garde, par Vast-Ricouard. Paris, Ollendorff, 1882, in-12.

Il allait de soi que M. V. Ricouard ayant publié quelque chose comme la Vieille garde, nous devions nous préparer à une jeune garde imminente. Pas plus que la vieille garde, la jeune garde ne se passe dans un monde qu'il serait prudent de traverser sans de fortes précautions. — Lucie Guépin, étoile d'opérette, tour à tour la maîtresse de Blaizinot, un infime cabotin; de Méras, jeune homme du monde, mais d'un monde inouï; de Jarly, impresario de l'école Bordenave, lequel appelait son théâtre du nom que vous savez; de Kolback, vieux boursier à femmes, et d'un certain nombre d'autres espèces, n'a jamais aimé au fond que Blaisinot. Jusque-là rien de neuf. Mais voici la création dans la personne du de Méras, qui vit du luxe des cocottes ou actrices qu'il a l'air d'entretenir sur le pied de 300.000 fr. de rente, avec les 8 à 10.000 fr. de sa légitime. Blaisinot renvoyé du théâtre, Lucie tombe aux bras de Méras, qui finit par l'épouser, afin d'administrer avec plus d'autorité la beauté et le talent de l'étoile. — Blaisinot réapparaît; en vain, de Méras s'indigne; on lui fait entendre d'où lui vient le luxe dont il profite. Mais Blaisinot meurt, et Lucie devient mère, à la grande joie de Méras, enfin maître dans sa maison. Ce livre porte bien la marque de ce temps. (*Le Livre*.)

Jeune (le) homme et la fille de joie, par Érasme. Traduction nouvelle par Victor Develay. Paris, Académie des bibliophiles, 1868, in-32, 23 p., tiré à 312 exemplaires, 1 fr.

Les pages de ce petit volume ne sont pas très longues; en voici une, par exemple, prise au hasard (p. 14):

« *Sophron*. — Songe encore à ceci. Cette fleur de beauté qui t'attire des amants sera bientôt passée. Que deviendras-tu alors, malheureuse? Quel fumier sera plus repoussant que toi? Tu te feras, de courtisane, maquerelle. C'est un honneur que toutes n'obtiennent pas. En admettant que tu l'obtiennes, est-il un métier plus affreux et plus diabolique?

Lucrèce. — Tout ce que tu dis là, mon cher Sophron, est à peu près vrai; mais d'où vient cette sainteté étrange chez toi qui étais le plus mauvais garnement de la bande? Nous n'avions pas de chaland plus assidu ni plus.... »

Jeune (le) homme instruit en amour, conte en vers. Paphos, 1764, in-8, 14 pages.

Jeune (le) peintre, ou Mon Histoire, par Legay. Paris, 1821, 4 vol. in-12. — Récit d'aventures fort gaies.

Jeune (le) philosophe, ou lettres (amoureuses) de Florival et de Sophie S. l., 1774, in-12 br. Tumin, 3 fr.

Jeune (le) présomptueux, ou le Nouveau débarqué, comédie en 5 actes, par Cailhava. Paris, 1769, in-8.

Jeune (la) hôtesse, comédie en 3 actes et en vers; par Flins des Oliviers. Paris, Barba, 1792. ou 1802, in-8. Imitée de la *Locandiera* de Goldoni.

Jeune (la) veuve, ou Histoire de Cornélia Sedley, traduite de l'anglais par de Saint-Amand. Londres, 1789, 4 vol. in-12. — Scheible, 7 fr. 50.

Jeune (la) vierge chrétienne élevée sur les genoux du révérend Père en Dieu et bon prélat Mgr Dupanloup. Exercices de dévotion. Orléans, à la Pucelle, chez Poilu, libraire de l'archevêché. In-12 allongé.

Jeunes (les) femmes, ou les Séductions de la nature et de l'art, par le vicomte de Bournon-Ginestoux. *Les Séductions des yeux*. Paris, Blanchard. 1856, in-16 de 256 pages, 1 fr. — Dissertations entremêlées d'historiettes. L'auteur promettait une 2e série : *Les Séductions de la bouche et de la voix*.

Jeunes (les) filles, mystères; par Pitre-Chevalier. Epigraphe : « Il y en a qui portent la douleur comme un vêtement de leur sexe. » Paris, Evrard, 1835, pet. in-8. — Catalogue Monselet, 1871, n° 81.

Jeunes filles, par Catulle Mendès. Paris, Havard, 1884, in-12, 3 fr. 50.

Ce volume fera regretter à nombre de gens que l'auteur ne demeure pas toujours, puisqu'il y excelle à ce point, dans la chasteté de pensée et d'image qu'offre ce nouveau livre. Cette fois, laissant de côté les perverses créatures qu'il a fixées dans les *Monstres parisiens*, il nous montre avec une habileté suprême le tréfonds innocent du cœur des vierges et, pareil à l'Amour réveillant Psyché, son prodigieux talent d'observateur fait épanouir aux mystères de la vie ces jeunes et timides âmes. (GAYDA, *Evénement*.) — Bien qu'écrit en prose, ce volume est un véritable livre de poète, et jamais jeunes filles n'auront été chantées avec une musique plus mélodieuse, un rythme plus savant. Les idylles se suivent, s'enchaînent dans cette œuvre au capiteux parfum, aux pénétrantes griseries; mais la note brutale, tragique même, n'y est pas oubliée, et, dans ces portraits, nous avons lu avec un véritable frisson de saisissement cette âpre et poignante étude intitulée *Anastasie*. Cela est vigoureux et douloureusement humain; il s'en dégage une odeur d'humanité qui trouble, un parfum bestial d'une terrible réalité. D'autres portraits empêcheront ce livre d'aller entre les mains de celles dont il porte le nom : mais les gourmets de lettres trouveront là, à côté d'un fin régal, une série d'observations curieusement recueillies du bout de la plume et faisant honneur à l'écrivain élégant et nerveux, malgré certains côtés d'un maladif indiscutable. (*Le Livre*.)

Jeunes (les) filles folles ou égarées, par Aimé Lucas, avec une introduction par Morel de Rubempré. Paris, 1842, in-18 de 76 pages et 1 lithographie.

Jeunes-France (les), romans goguenards, par Théophile Gautier. Paris, Renduel, 1833, in-8, avec une vignette, 7 fr. 50; en riche reliure, 805 fr.

Scènes amusantes, réimprimées sous le même titre. Amsterdam, à l'enseigne du Coq (Bruxelles, Poulet-Malassis), 1866, 1867, pet. in-8, et frontispice à l'eau-forte de Félicien Rops, représentant Mme George Sand jeune, fraîche et dodue, couchée nue sur le ventre sur une table et servant d'étude à toute la bohème de l'époque : Balzac, Alexandre Dumas, Baudelaire, Lamartine, Gautier, etc. (Prix : 15 fr.). — Le frontispice de l'édition originale est de Nanteuil et représente en compartiments les personnages cités dans le volume. Il se rencontre fort rarement, ayant été arraché de la plupart des exemplaires de la première édition, destinée principalement aux cabinets de lecture : et il manque à tous les exemplaires du fonds de l'édition qui ont été mis en circulation par le libraire V. Magen, en 1840. — Un exemplaire propre et frontispice intact de l'édition de 1833 est un des livres les plus impossibles à rencontrer de la *Bibliothèque romantique*. — M. Ch. Asselineau, dans ses *Mélanges tirés d'une petite bibliographie romantique* publiés dans le 2e semestre de la *Revue anecdotique* de 1862 (p. 79-80), ajoute qu'il faut orner, si faire se peut, les *Jeunes-France* du portrait de l'auteur gravé à l'eau-forte par lui-même, et qui est de toute rareté. Les *Jeunes-France* ont été réimprimés dans les *Œuvres humoristiques* de Théophile Gautier. Paris, V. Lecou, 1851, in-18; on a ajouté pour grossir

le volume *Une larme du diable*, premier morceau d'un recueil publié sous ce titre en 1839, réimprimé depuis dans le *Théâtre de poche* (Paris, 18.5, in-18). Elle est précédée d'une préface de M. Arsène Houssaye. Cette seconde édition, mal imprimée, sur mauvais papier, et très fautive, est devenue rare et chère. — Les *Jeunes-France* sont un livre de liberté satirique et humoristique d'un autre temps. Le volume contient : *Sous la table*, — *Onuphrius*, — *Daniel Jovard*, — *Celle-ci et celle-là*, — *Elias Wildmanstadius*, — *Le Bol de punch*. — A la fin se trouve un Appendice bibliographique occupant 5 pages.

Réimprimé en 1866 par Poulet-Malassis. Amsterdam, à l'enseigne du Coq, avec frontispice gravé par Félicien Rops et appendice bibliographique. — Il a été fait un tirage sur Hollande et nouvelle édition, Paris, 1873, in-12, 2 à fr. Réimprimé encore en 1875 par Charpentier, 3 fr. 50. — Baranger, 1879, 3 fr. — La même édition sur papier de Hollande, Rouquette, 1880, 10 fr.

Jeunesse, par Albert Cim (mœurs de province). Paris, Charpentier, 1880, in-18, 3 fr. 50.

Dans ce roman, tout est banal, calme et plat, et on sort de cette lecture absolument énervé d'une jeunesse aussi peu jeune. Ce livre ne vit pas. (*Le Livre*.)

Jeunesse (la) d'Est. Pasquier. Voir *le Monophile*.

Jeunesse (la) d'un grand vicaire, par Raban. Paris, Thoisnier-Desplaces, 1832, 4 vol. in-12. — Ce roman est de Raban, bien qu'il l'ait désavoué plus tard. — Rare aujourd'hui.

Jeunesse (la) d'une femme du quartier latin, par Albert Caise. Paris, Barba, 1869, in-12, 3 fr. — Chez Hurtau, en 1879, net, 2 fr.

Jeunesse (la) de Rosette. Paris, s. d., 2 parties en 1 vol. in-18, broché, 2 frontispices, 8 fr. ; Tumin, 1880.

Le même ouvrage, chez Tumin, à la même époque, relié en maroquin, tête dorée, 15 fr.

Jeunesse (la) du duc de Richelieu, ou le Lovelace français, comédie en 5 actes, en prose, par Al. Duval et Monvel, Paris, an V, in-8. — Catalogue Pixérécourt, p. 372. — Soleinne, n° 2170.

Jeunesse et folie, ou Mémoires et voyages de Victor de Lineuil, par M*** (Dubergier). Paris, Pigoreau, 1823, 2 vol. in-12, avec 1 planche.

Ce roman a paru d'abord sous le titre de : *le Chartreux, ou la Famille de Lineul*. (*Dictionnaire des anonymes*.)

Jeux (les), caprices et bizarreries de la nature (par Dorvigny). Paris, Barba, 1808, 3 vol. in-12, avec figures de Monnet. — Blanche, en 1874, in-12, 3 fr. 50. Ouvrage très vif.

Jeux (les) de Calliope, ou Collection de poèmes anglois, italiens, allemands et espagnols, en deux, trois et quatre chants, traduits en français par J. Peyron. Londres et Paris, Ruault, 1776, in-8, 4 figures. — Nyon, n° 16948. Baur, 1880, 10 fr.

Économie de l'amour, poème en 3 chants, trad. de l'anglois du Dr Armstrong. — *L'Hermite, Amintor et Théodora*, poème en 3 chants, traduit de l'anglais de Mallet. — *L'Amour accusé*, poème en 4 chants, traduit de l'allemand de Wieland.

Jeux (les) de l'amour, contes en vers, par G.... R.... (Régnier). Constantinople, 1784, in-18 (Ravonot, en 1872), 2 fr. 50 ; Paphos (Alençon, 1785), pet. in-12. — Bolle, 12 fr. ; La Bédoyère, 10 fr. ; Auvillain, n° 676 ; Méon, n° 1858. — Voir aussi *Jeu de l'amour et du hasard*.

Ces contes sont très libres.

Jeux (les) de l'amour et du bazar, pièce de mœurs en un acte, par Lemercier de Neuville. Partout et nulle part (Bruxelles), 1883, in-12, papier vergé (2 fr. 50).

Une des pièces érotiques du théâtre de la rue de la Santé. Il s'agit d'un quiproquo entre une tenancière qui veut se faire passer pour une de ses filles et un poisson qui a la prétention de passer pour un miché sérieux. Rien n'est plus burlesque que leur dialogue.

Jeux (les) de l'inconnu, par Devaux. Paris, Rocolet, 1630, pet. in-8, front. gravé (Solar, 31 fr. ; Nyon, n° 985 ; Leber, n° 2417). — Rouen, 1637, in-12, 10 fr. (Lanctin, 9e catalogue, 14 fr. ; Claudin, en 1867, 15 fr.). — Rouen, 1645, pet. in-8 (Boulard, t. II, n° 3130) ; 9 fr., Auvillain, 1865 ; 12 fr., Claudin, 1878. — Lyon, la Rivière, 1648, in-8 de VIII et 440 pages (Alvarès, en 1861, 8 fr. 50 ; Aubry, 1862, 15 fr. ; en 1866, 25 fr. ; Nyon, n° 9859).

Contenant : *le Cérophyte*, ou le Démon de l'Adultère ; — *le Don Quixote Gascon* ; — *le Philosophe Gascon* ; — *le Courtisan grotesque* ; — *le Moyne bourru* ; — *le Misscodric* ;

— *le Manteau d'escarlate* ; — *les Nopces* ; — *Lettre d'Alidor à Pandolphie* ; — *le Festin* ; — *le Herté, ou l'Universel* ; — *le Discours du ris et du ridicule* ; — *la Blanque* ; — *la Maigre* ; — *l'Infortune des filles de joie*. — La première édition ne contient pas ces trois dernières pièces. — Cet ouvrage est de Montluc, comte de Cramail, ou Cramain, né en 1568. Il est rare, surtout avec les pièces intitulées : *l'Infortune des filles de joye* et *le Courtisan grotesque*.

« Les jeux de l'Inconnu sont des satires en prose contre le style ridicule et pédant, alambiqué, tout hérissé de pointes, alors en faveur. L'éditeur du livre se défend, dans son avis au lecteur, d'avoir eu pour but de désigner quelque auteur en particulier, mais il prétend n'avoir fait qu'une critique générale. Il remarque avec raison que, pour employer une telle raillerie, il a fallu avoir la connaissance de plusieurs choses, ce qui n'est pas donné à tous. Une partie de ces critiques a pour nous beaucoup moins de piquant qu'elles n'en devaient avoir alors. Les ouvrages blâmés n'étant pas indiqués et n'étant plus sous nos yeux sont d'ailleurs probablement oubliés. Toutefois on reconnaît toujours la manière ingénieuse et vive employée par le comte de Cramail pour signaler les défauts des conceptions de ses contemporains. Il emploie la forme de petits romans, d'historiettes, qui, chacun par les aventures qu'il rappelle et par le style surtout, fait probablement allusion à des ouvrages connus. D'après une de ses nouvelles, il paraîtrait que les histoires ou calembours dont on a cru M. de Bièvre l'inventeur, telles que la Comtesse-Tation, l'Ange-Lure, etc., datent de beaucoup plus loin : car un des jeux de l'Inconnu débute ainsi : « Le Courtisan grotesque sortit un jour *intercalaire* du palais *de la bouche*, vêtu de vert *de gris* ; il avait un manteau *de cheminée*, doublé de frise *d'une colonne*, etc. 28 pages de cette sorte. » (Viollet-Leduc.) — Ce recueil contient aussi *le Herté ou l'Universel*, amphigouri incompréhensible, bien que spirituel, précédé d'un catalogue imaginaire des *auteurs dont on s'est servi en cette œuvre*, tels que Plutarque : *De l'invention de guérir les cors aux pieds* ; — Cicéron : *Des conquestes de Godefroy de Bouillon* ; — Sénèque : *L'Art de bouffonner, commenté par Harlequin* ; — Hérodote : *Traité des nez rouges et moyens de les dérougir*, etc., etc. — *L'Infortune des filles de joye* a été aussi imprimée à part. S. l., 1624, pet. in-8 (Nyon, n° 9380). Cette pièce, qui manquait dans l'édition de 1637, était comprise dans celle de 1645, laquelle porte le véritable nom de l'auteur. C'est une sorte de plaidoyer en faveur des filles des faubourgs de Paris, que la police voulait expulser hors des murs. — Cette pièce a été réimprimée avec un avant-propos, et suivie de *la Maigre*, autre opuscule du comte de Cramail. Paris, J. Gay, 1863, pet. in-12 de XVII-50 p., tiré à cent exemplaires. Condamné en mai 1868, pour des passages de *la Maigre*, qui occupe les pages 41 à 50, passages plus satiriques ou facétieux que licencieux. Paris, 1863, in-12, d. m. coins, d. cart. 12 fr. Tumin, 1880.

Jeux (les) d'esprit, ou la Promenade de la princesse de Conti à Eu. Paris, 1762, in-12, broché, 6 fr., Rouveyre, 1877 ; 4 fr., Rouquette, 1878 ; 6 fr. 50, Conquet, 1878.

Jeux (les) de mains, poème inédit en trois chants, par C. de Rulhière. Paris, 1808, in-8. A la suite 16 pages paginées à part, et contenant 5 contes. — Auvillain, en 1865, n° 617 (Baur, en 1873, 3 fr.).

Jeux (les) de Mathilde d'Aguilar, histoire espagnole et française, véritable et galante, par M. D. S. (Mlle de Scudéry). Villefranche, 1704, trois parties in 8, frontispice gravé. — Techener, 6 fr.

Dernier ouvrage de Mlle de Scudéry ; il n'a eu qu'une édition. Voir les *Anecdotes de la cour d'Alphonse XII* et la *Bibl. des romans*, octobre 1778.

Jeux poétiques d'Étienne Pasquier. Paris, J. Petitpas, 1610, in-8.

Parmi les pièces de ce volume, on trouve *le Vieillard amoureux*, pastorale. Le vieux Tenot est amoureux de la jeune Catin, qui se moque de lui ; il est prêt à se désespérer lorsque le dieu Pan vient à son secours et conseille à Catin de l'épouser. Catin y consent et Tenot est transporté de joie. (Voir la *Bibliothèque du Théâtre français*, t. Ier.)

Jeweller's (the) housekeper. London, 1875, in-18 de 56 pages, avec 5 figures libres coloriées.

Jezennemours, ou Histoire d'une jeune luthérienne, par Mercier, figures. A Buckingham, 3 vol. in-32. Rouquette, 1880, 14 fr.

Ouvrage curieux et peu commun.

Joanna papissa toti orbi manifestata. — Voir *la Papesse Jeanne*.

Joannis Caspari Saettler in sextum decalogi præceptum in conjugum obligationes, etc. Curavit P. J. Rousselot, theol. prof. Gratianopolis, apud Aug. Carus, 1840, in-8 de 192 pages.

Cet ouvrage curieux, destiné uniquement aux jeunes confesseurs et dont la vente est in-

terdite au public, mériterait d'être traduit en français (nous croyons que, pour sa commodité particulière, un bon curé l'a déjà fait). Voici, en bref, la disposition de ce volume dû à Jean-Gaspard Suettler et extrait de sa Théologie morale universelle. Le volume est divisé en 4 parties. La première s'occupe du 6e commandement, *Luxurieux point ne seras*, à un point de vue général. L'auteur examine la *chasteté* (mot qui veut dire châtier le désir) dans l'état de virginité, dans celui de mariage, et dans le veuvage. Il examine les diverses sortes de luxure et de délectation sensuelle et les diverses personnes qui ont entre elles des rapports de ce genre : les gens mariés avec des tiers, les gens de religions diverses, les tuteurs et pupilles, etc., etc.; les relations secrètes ou plus ou moins avouées. Jusqu'à quel point peut-on tolérer la prostitution? Questions sur l'adultère, sur le viol, le rapt, l'inceste, les péchés contre nature, les pollutions volontaires ou involontaires, l'acte conjugal, etc., etc. — Comment doit-on interroger sur toutes ces questions de luxure les adolescents, les jeunes filles; les pubères, les impubères, etc. ? — Ici, l'auteur entre dans le détail de la luxure non encore consommée; par exemple, les baisers, les regards, les attouchements, les bains, les peintures, les statues, les propos libres, les gaudrioles, les chansons, les mauvaises lectures ; puis les désirs, et les pensées de fornication, etc. — Les livres d'amour, les spectacles offrant des scènes amoureuses ne sauraient être trop défendus, et leurs auteurs blâmés, ainsi que ceux qui vendent au public ou qui représentent ces choses devant lui, ou qui permettent de les vendre ou de les représenter. Non seulement les acteurs et les actrices doivent être privés de l'absolution, mais aussi les domestiques qui les servent, les marchands ou ouvriers qui les habillent, les propriétaires qui les logent, etc. — Il va sans dire que les bouffonneries contre les gens qui se scandalisent, et surtout contre les prêtres et les religieux sont également réprouvées et même excommuniées. Les concerts, la parure et surtout les toilettes qui laissent deviner ou qui laissent voir un peu de nu chez les femmes, les danses, les bals, sont sévèrement examinés, et il est bien peu de circonstances où ces plaisirs soient excusables.

La seconde partie de l'ouvrage, p. 77, entre dans l'examen des diverses réparations que l'on doit exiger des gens qui ont péché. — La troisième partie, page 91, s'occupe de diverses choses concernant le mariage: l'adultère, l'indissolubilité du mariage, la séparation entre époux, le dû entre époux, c'est-à-dire l'obligation des relations charnelles, la manière, la situation, le lieu et le temps convenables, la luxure entre époux ; etc. — Comment le confesseur doit-il se conduire avec les gens mariés ou avec ceux qui doivent être mariés ?

La quatrième partie, page 149: questions d'avortement et d'embryologie sacrée. Enfin, de volume est terminé par un *Appendix* relatif à la discipline de l'Église pour les prêtres et les religieux qui pèchent eux-mêmes contre la chasteté.

Joannis Meursii poemata. Lugd.-Batav., 1602, in-12. — Scheible, 2 fr. 50; Bachelin-Deflorenne, 1869, 4 fr.

Volume extrêmement rare, car nous n'en avons pas trouvé de mention ailleurs que dans le catalogue de feu Scheible, de Stuttgart, bien connu des amateurs, et dans celui de Bachelin, et c'est peut-être le même exemplaire qui a changé de mains. Ces poésies suffisent à faire voir que l'érudit Meursius ne s'est pas occupé uniquement d'archéologie, et que l'attribution qu'on lui a faite des *Elegantiæ latini sermonis* n'est pas si invraisemblable qu'on voulait bien la supposer.

Joannis Meursii elegantiæ latini sermonis, seu Aloïsia Sigæa Toletana. De arcanis Amoris et Veneris S. l. n. d. (Hollande, vers 1680). 2 parties in-12, de 238 pages en tout. — Édition elzévirienne, et probablement la plus ancienne sous le nouveau titre. — S.....off, 60 fr.; Lefèvre-Dallerange, n° 979; Chaponay, 24 fr.

S. l. n. d., in-12 de 300 p. — Bolle, 23 fr. 50; Aubry, en 1866, 30 fr.

S. l. n. d. (Hollande, fin du XVIIe siècle), 2 part. in-12; la *Puttana errante* d'Arétin, en 48 p. imprimée avec les mêmes caractères, y est réunie. — Potier, 50 fr. ; Chédeau (1071).

Joannis Meursii Elegantiæ latini sermonis; Petri Aretini Pornodidascalus, etc. S. l. n. d. (Hambourg? vers 1750), pet. in-8 de 430 p. — Techener, 35 fr. — Cette édition renferme toutes les pièces contenues dans les éditions précédentes, et, en outre, le *Pornodidasculus*.

— S. l. n. d. (Hollande), pet. in-8 de 618 p. — Techener, 25 fr. Après un *Monitum lectori* de 3 ff., viennent 6 dialogues jusqu'à la page 370. *Remedium mulcendi ardorem*, p. 371-389; *Colloquium VII Fescennini*, p. 390-574. A la suite de diverses pièces sur Aloysia, le volume se termine par *Tuberonis genethliacon versibus senariis*, p. 613-618. Voir : Graesse, *Trésor des livres rares*, tome IV, p. 510.

Joannis Meursii Elegantiæ latini sermonis, seu Aloïsia Sigæa Toletana De arcanis Amoris et Veneris ; adjunctis fragmentis quibusdam eroticis (edente P. Moet). Lugduni-Batav., typis elzev. (Paris, Grangé), 1757, 2 tomes pet. in-8, frontispice gravé représentant une femme nue entourée d'amours, et courtisée par plusieurs hommes. On lit, en haut de la planche, les mots : *Judicium Veneris*, et en bas, deux vers latins. — La 1re partie a 212 p. ;

la 2ᵉ, 174 p. Cette dernière contient : le *Fescennini*, p. 1 ; *Fututor effectus*, p. 109 ; *Formica* Joannis Casæ, p. 127 ; *Epigramma* J. Secundi, p. 128 ; *Tuberonis Genethliacon*, p. 128 ; *Remedium medendi libidinem mulierum*, p. 133 ; *Oratio Heliogabali ad meretrices*, p. 113 ; *Fragmentum Procopianum de Theodora*, p. 156 ; *Fragmentum Senecæ philosophi*, p. 158 ; *Fragmentum Arnobiana*, p 160. — Bolle. 30 fr. ; La Bédoyère, 50 fr. ; Du Roure. 15 fr. ; J. Goddé, 9 fr. ; Nodier, 28 fr. 50 ; Solar, 52 fr. ; Sensier, 37 fr. en papier de Hollande.

— Lugd.-Batav., 1774. ex typis elzevirianis (Paris. Barbou), 2 art. pet. in-8 (de xxiv-211 p. et II-172 p.), avec frontispices gravés. Gellert, 14 fr. 50 ; Potier, 18 fr. — Cette édition, donnée par Meunier de Querlon, qui prétendait avoir collationné onze éditions précédentes, contient une partie des *Priapeiea* et les *Epistolæ de priapismo, seu propudiosa libidine Cleopatræ* (p. 203 à 244). Cette correspondance se compose de deux (prétendues) lettres de Marc-Antoine et de Cléopâtre à Soranus, avec les réponses de ce médecin ; puis (p. 244-257) *Oratio Heliogabali ad meretrices* (laquelle fut imprimée pour la première fois à la fin des *Scriptores historiæ Augustæ* (Venise, Alde, 1516), et qui se retrouve dans l'édition de 1519.

— Londini (Paris, Cazin), 1781. 2 vol. in-18, frontispice gravé, représentant Vénus entourée d'amours et accordant la pomme du berger Pâris à un carme. En haut, pour titre : *Judicium Veneris*. Techener, 10 fr. ; Cailhava, 24 fr. 50.

Joasine, ou la Fille du prêtre, roman posthume de Victor Ducange. Paris, Gosselin. 1835, 5 vol. in-12.

Victor Ducange n'avait écrit que quelques pages de ce roman lorsque la mort le surprit ; M. Chaise de Cahagne fut chargé de l'achever.

Jocelyn, par Lamartine ; épisode, journal trouvé chez un curé de village. Paris. Furne et Gosselin. 1836, 2 vol. in-8 demi-veau rose. Edition originale. Baillieu. 1880. 15 fr. — Roman souvent réimprimé, 1841, 1855, 1856, 1861, 1866, 1884, etc.

Joci ac Sales mire festivi. ab Ottomaro Luscinio, etc. Typis Ruffo Augusta Vindelicorum (Augsbourg,), 1524, in-8. — Auvillain, nᵒ 1242.

Recueil de contes dont quelques-uns sont très licencieux, par Othmar Luscinius (traduction du mot allemand Nachtigall). — Ces contes se retrouvent dans le livre de Michel Scoto, intitulé : *Mensa philosophica*, Francfort, 1602, in-12.

Joci et facetiæ Andr. Arnaudi. Avinioni. 1600 (Nyon, nᵒ 10837), 1605, pet. in-12. — Venetiis, 1609, pet. in-12. Auvillain, 1865, 27 fr.

On a fort peu de détails sur cet auteur, à l'égard duquel on peut consulter une note insérée au *Bulletin du bibliophile*, 1855, p. 289. L'ouvrage est un mélange de prose et de vers ; il y a des morceaux curieux ; la 3ᵉ partie, intitulée : *Rara*, contient la description détaillée d'une jolie femme : *Capilli*, *frons*, *supercilia*, *oculi*, *aures*, *nasus*, etc.

Joconde, comédie en 1 acte et en prose, tirée du conte de La Fontaine, par Fagan. Paris, 1741, in-8. — Réimprimé dans le Théâtre de Fagan.

Joconde, comédie-vaudeville en 2 actes, par Léger. Paris. Cailleau, an III (1794), in-8. — Soleinne, nᵒ 2393.

Jocrisse au bal de l'Opéra, comédie-parade en 2 actes, par Dorvigny. Paris, Barba, 1808, in-8.

Le même auteur avait déjà fait paraître en 1804 : *Jocrisse jaloux*, comédie-parade en prose, in-8.

Jodelet maître et valet, comédie en 5 actes, en vers ; par Scarron (imitation de l'*Amo criado* de Francisco de Rojas). — On trouve une analyse de cette pièce dans les *Grotesques* de Théophile Gautier (1856, in-12. p. 393-395).

Joe Miller's Jests, or the Wit's vade-mecum, being a collection, etc., publ. by El. Jenkins, esq. London, T. Read, 1739, gr. in-8 de 70 pages, plus le titre.

Choix d'anecdotes, dont quelques-unes sont très piquantes. Lowndes, le célèbre bibliographe anglais, indique comme la vingtième, une édition de Glasgow, 1782 ; et une réimpression a été faite encore en 1802. Aux pages 1200 à 1208 de la seconde édition de son *Manual*, il donne, sous le titre de *Jest books prior to* 1800, le catalogue de plus de 500 ouvrages anglais, plus ou moins rares, qui appartiennent à la classe dans laquelle nous plaçons les joyeusetés, les facéties, les bons mots, et qui, pour la plupart, sont tout à fait inconnus en France.

Joguenet, ou les Vieillards dupés, comédie de Molière, avec préface par le bibliophile Jacob. Genève (1868), J. Gay et fils. pet. in-12 de 149 pages, tiré à 102 exemplaires (dont 2 sur peau vélin et 4 sur chine), 12 fr.

Johannis Bochacii viri eloquentissimi ad Fiammettam Pamphyli amatricem libellus materno sermone æditus. Patavus, 1472, in-4°. Édition très rare (Brienne-Laire, 220 fr.; Roxburghe, 21 liv.; Sykes, 8 liv. 15 sh.). — S. l., 1480, et Venise, 1481, 1491, in-4°. Rares. — Libri, 23 fr. — *La Fiammetta*, per Messer Tizzone Gaetano de Poci, novamente revista. S. l. n. d. (Venise, Paganino), pet. in-8 de 108 ff., lettres italiennes. — Venise, 1511 (Pinelli, 11 sh.), 1518 (Renouard, 33 fr.), 1527 (Nyon, n° 10518), 1534, 1540, 1542, 1546, 1558, 1562, 1565, 1575, 1578, 1584, 1589, 1592, 1599, 1632, etc., in-8. — Florence, 1517 (Renouard, 36 fr.), 1524 (Renouard, 13 fr.; Nyon, n° 10517), 1533 (Nyon, n° 10519), 1594, in-8.

TRADUCTIONS FRANÇAISES : *Fiammette. Complainte des tristes amours de Fiammette à son amy Pamphile*, translatée d'italien en françois. Lyon, Cl. Nourry, dict le Prince, 1532, pet. in-8 gothique, figures sur bois. — Bignon, 17 fr.; Coste, 120 fr.; Veinant, 39 fr. 50; Potier, 75 fr.

La Complainte très piteuse de Fiammette à son amy Pamphile, translatée d'italien en françois (Lyon), Fr. Juste, 1532, in-24 allongé, caractères gothiques, figures sur bois. — Paris, Ant. Bonnemère pour Jehan Longis, 1532, pet. in-8 de 95 ff., lettres rondes. Rare. — Soleinne, n° 4010; Baron Seillière, 100 fr.; Belin, 1893, 250 fr.

La Fiammette amoureuse, de J. Boccace, contenant d'une invention gentille toutes les plainctes et passions d'amour, traduite de l'italien par G. C. D. T. (Gabriel Chappuis de Tours). Paris, 1585 (De Bure, 8 fr.; Lebigre, 20 fr.); 1609 (Bignon, 11 fr. 50; Nodier, 36 fr.; Tripier, 20 fr.; Grassot, 6 fr. 50), 1622, in-12. — Aubry, en 1860, 16 fr.

La Fiammette amoureuse de Jean Boccace, gentilhomme florentin, contenant d'une invention gentille toutes les plaintes et passions d'amour, faite française et italienne pour l'utilité de ceux qui désirent apprendre les deux langues. Paris, Abel l'Angelier, 1609, in-12 de 460 ff. — *Bibliogr. alsacien*, 1864, p. 40, 15 fr.

— Pour les traductions espagnoles et anglaises, voir le *Manuel*.

John Bull, ou le Coin du feu d'une famille anglaise, comédie en 3 actes, imitée du célèbre Colman, par Châteauneuf. Paris, Leroux, 1822, in-8. — Barraud, 2 fr. — Défendu à tous les théâtres par la censure.

John Marcy, par Odysse Barot. 1880, in-18, 3 fr. — Suite d'un premier volume intitulé *la Princesse Jeanne*. — Ouvrage sans valeur.

Joie (la) du pornographe, ou Nouveau recueil d'amusemens. A Paris, au Palais-Royal, chez la mère Godichon (Bruxelles, Kistemaeckers), pet. in-16, vignettes sur le titre.

Petit ouvrage libre, imprimé avec luxe et en plusieurs couleurs. Tiré à 150 exemplaires numérotés. Frontispice galant. Peu commun.

Joie (la) d'aimer, par René Maizeroy. Paris, Marpon et Flammarion, 1884, in-12, illustré, 5 fr.

La joie d'aimer, les baisers furtifs, les tendresses accrues, les lettres ensorceleuses, l'escapade au pays défendu, le bouquet de pâquerettes noué d'un cheveu blond ; le lit large et bas, les rideaux de peluche rose, les peaux d'ours bien léchés, le parfum du Noncy-moon. — Les femmes rousses. — Les chairs roses, les nuques lumineuses, les épaules savoureuses, les croupes adorables, les jouissances inédites ; les lèvres avivées de carmin qui gardent la meurtrissure des baisers passionnés ; les regards d'extase, les ombres frissonnantes sur la nappe assoupie des étangs.... Tout ce qui est doux, tout ce qui est friandise, tout ce qui empêche l'amour d'être une besogne. — Ah ! n'est-ce pas, mon amour ! — Aimez-vous la crème fouettée? Ah ! baron, même après le bifteck solide et le confortable rosbif de la passion, vous m'en faites venir le sirop à la bouche. (GOUDEAU, *Echo de Paris*.)

Joie (la) de vivre, par Émile Zola. Paris, Charpentier, in-12.

C'est le 12e volume de la série des Rougon-Macquart, qui en a 20. — Dire que c'est le meilleur, on n'ose. C'est du moins l'un des excellents. Il y a dans ce livre des pages de nature d'une ampleur et d'une sincérité magistrales, disons aussi : et d'un romantisme étonnant. C'est une observation singulière ; chaque fois que Zola se trouve en présence de la nature, il oublie sa formule et redevient le poète que le savant a vainement tenté d'étouffer en lui. Dans ce titre on retrouvera cette note spéciale en plus d'une page. (*Chronique parisienne*.)

Joies (les) du vice, drame parisien, par Paul Terrier. 1881, Dentu, in-12, 3 fr. 50.

Roman précédé d'une préface de Ch. Diguet. Œuvre prud'hommesque, les personnages ont cependant du relief et ressortent nettement en une intrigue assez banale, présentée en pauvre style, sauf deux ou trois jolies scènes. (*Le Livre*.)

Joli (le) Pont-Neuf (chansons). Paris, 1761, in-32. — Nyon, n° 15083.

Joli Recueil portatif, ou Anecdotes amoureuses et divertissantes, approuvées des jeunes academiciens, revues et corrigées des auteurs gaillards (en vers). Versailles, 1775, in-18. — Catalogue Noël.

Joli-Cœur, grenadier de France, à Margot sa gonzesse. Francfort, chez Elzevir Pif-Paf-Pouff, in-8. — A. S. (en 1855).

Jolie (la) femme, ou la Femme du jour, par Barthe. Lyon, Rome, Paris, thèse originale spirituellement développée. Amsterdam (Paris), 1769, 2 tomes in-12 (Aubry, en 1860, 3 fr. 50; Nyon, n° 9383). — Lyon, 1770, 2 tomes in-12 (Nyon, n° 9384). — Berlin, 1770, 2 parties en un volume, Belin, 1877, 6 fr.; Durel, 1878, 5 fr.; Gay, 1877, 2 fr. — Toulouse, 1778, 2 tomes en 1 vol in-12. Claudin, en 1869, 7 fr.

Jolie (la) fiancée, ou les Bonnes fortunes de province, comédie en 1 acte, par Delestre-Poirson. Paris, Barba, 1812, in-8.

Jolie (la) fille de Paris, par Arsène de Cey (Fr.-A. Chaize de Cahagne). Paris, Lecointe, 1834, 4 vol. in-12, 12 fr.

Jolie (la) fille du faubourg, par Paul de Kock. Paris, Delloye, 1840, 4 vol. in-12, et 2 vol. in-8. — Paris, Garnier, 1845, in-8 et in-12. — Suivi de : *La Vraie manière de s'amuser*, etc., par le même. Paris, Marchant, 1852, in-4° de 10 feuilles. (*Bibliothèque de ville et de campagne*)

Jolie (la) tribade. Voir *Anandria*.

Jolies (les) actrices de Paris, en 1843; esquisses biographiques, par Ed. Loydereau. Paris, Breteau, 1843, in-18 de 4 feuilles 1/3.

Jolies (les) actrices de Paris. Notices biographiques, par Raimond-Deslandes, illustrations par Jules David. 1re livraison. Paris, Tresse, 1849, in-8, 20 c.

Jolies (les) actrices de Paris, par Paul Mahalin. Paris, Pache, 1868, in-18 jésus, 251 pages, 3 fr. — M. Mahalin a publié une deuxième et une troisième série, chez Tresse, en 1881, toujours in-12; il en promet une quatrième.

Livre grivois contenant des anecdotes plaisantes. En plein dans la moyenne, cette quatrième série. Il y a des gens que cela amuse. On voit là des dames peintes, faites, enrubannées, corsets lacés et robes attachées : au rideau ! au rideau ! Plus amusants seraient les dessous, même les troisièmes dessous ! (GOUDEAU, *Echo de Paris*.)

Jolies (les) femmes du commun, ou Avantures des plus belles marchandes, ouvrières, etc., de l'âge présent, recueillies par N.-E. R. d. l. B. (Restif de la Bretonne). Québec et Paris, Delalain, 1768, pet. in-12. — Lebigre, 46 fr.

Jolies (les) femmes de Paris, par Charles Diguet. 20 portraits à l'eau-forte par Martial, ornements par Morin. Paris, librairie internationale, 1870, in-8, 124 p., tiré en tout à 326 exemplaires, 20 fr. Daffis, 50 fr. en grand papier, et 10 fr. en petit papier; Sardou, 1877, 6 fr.

Jolies (les) filles à marier, ou De l'abus des dots dans le mariage. De l'imprimerie Momoro, 1789, 4 ff. in-8, cart. 6 fr. Pairault, 1879. Très rare.

Jolies (les) Parisiennes, par Mme Adèle de R*** (la baronne de Reiset). Paris, Alexis Eymery, 1822, 2 vol. in-12, avec 6 planches, 5 fr.

Jolis (les) péchés d'une marchande de modes. Paris, 1797-1799, 1801, in-8, fig. (De Wynne, n° 398), 1804, in-18 (en 1858, 4 fr. 50). — Paris, 1818, in-18. — Réimpression de : *Ainsi va le monde*, de Nougaret, 1808, et sous le titre de :

Jolis (les) péchés d'une marchande de modes, par Nogaret. Paris, Samson, 1882, in-12.

Jolis péchés des nymphes du Palais-Royal, rues et faubourgs de Paris, ou Confessions curieuses et galantes de ces demoiselles, suivies d'anecdotes amoureuses (par Baudoin). Paris, Terry, 1801, 1836, 1839, in-18, 1 figure coloriée curieuse (Claudin, en 1875, 6 fr.). — Réimprimé à Genève, chez Lebondril (Brux., Vital-Puissant), 1870, in-12 de 108 p., tiré à 100 exemplaires, papier de Hollande, 1 frontispice et 3 figures libres lithogra-

phiées. — Réimprimé par Gay, sur l'édition de 1836, Paris (Bruxelles), chez Korikoko, 1882, in-12, papier vergé (10 fr.). Tumin, 12 fr. Paris, 1801, in-18 br., 14 fr. Lefilleul, 1878; — 8 fr., Detaille, 1878; — cart., 15 fr., Lefilleul, 1880. — Genève, s. d., in-12 d. m. r. coins. t. d., 20 fr., Tumin, 1881. — 2 fr., Cahen, 1882. — 2 fr., Chollet, 1883. — Paris, 1801, in-18, front. m. r. tr. d., 30 fr., Tumin, 1882.

Jolis péchés des nymphes du Palais-Royal, rues et boulevards de Paris. Bruxelles, in-32 (60 c.). De la collection Lebrun.

Jongleurs et trouvères. Choix de saluts, épitres et autres pièces légères des XIIIe et XIVe siècles, publié pour la première fois par A. Jubinal. Paris, 1835, in-8, 190 p.

Un certain nombre des pièces de vers contenues dans ce volume sont relatives aux femmes; nous signalerons : *Li Epystles des fames; l'Evangile as fames; le Blasme des fames; le Bien des fames; la Requeste d'amours; Deux saluts d'amours*, etc.

Joscelina, par Isab. Kelly, traduite de l'anglais par Lemierre d'Argy, sur la 3e édition. Paris, Lemierre, an VII (1799), 2 vol. in-12, figures, 3 fr.

Joseph, poème en 9 livres (et en prose) (par Bitaubé). Paris, Prault, 1767, in-8 (Nyon, n° 13012). — Berlin, 1767, 2 tomes in-12, figures (Scheible, environ 2 fr. 50). — Paris, Didot aîné, 1786, in-8, ou in-18, avec 1 portrait et 9 figures d'après les dessins de Marillier (Leber, n° 2003; Potier, 10 fr.; Mac-Carthy, n° 3397, exemplaire sur vélin, avec les dessins originaux, 230 fr.). — 6e édition. Paris, 1795, 2 vol. in-18, figures de Marillier. — Réimprimé tantôt avec 12 ou avec 9, tantôt avec 6 ou avec 2 gravures, en 1804, 1819, 1820, 1821, 1823, 1826, 1828, 1830, etc., et sans date.

Paul-Jérôme Bitaubé, savant littérateur, né à Kœnigsberg en 1732, d'une famille française que la révocation de l'édit de Nantes avait forcée de s'expatrier, membre de l'Académie de Berlin, vint, au commencement de la Révolution, se fixer à Paris, et il fut un des premiers appelé à l'Institut. Il est mort à Paris en 1808. On lui doit une traduction d'Homère (l'*Iliade* et l'*Odyssée*, Paris, 6 vol. in-8), une traduction d'Herman, ouvrage de Gœthe (1802); etc.

Joseph, poème en 8 chants (par Lombard, de Langres). Paris, 1807, in-12, avec 2 jolies gravures. Bour, 1873, 2 fr. 50.

Il y a des passages un peu vifs dans cette épopée badine. — N'y en a-t-il pas une autre édition sans date (vers 1810), in-18 (V. catalogue Noël, 464), — et n'y a-t-il pas aussi 12 vignettes in-18 ou in-12 gravées pour cette édition par Dupréel, d'après Martinet?

Joseph et Caroline, ou le Berger de la Sologne. Mémoires d'un jeune homme fidèlement rédigés par lui-même; histoire véritable, par un officier de la légion des Ardennes. Paris, impr. de Conort, 1797, in-18, figures. Rouquette, 1874, catalogue n° 4, avec 3 dessins ajoutés, 40 fr.; Jean Gay, en 1877, 1 fr.

Joseph le chaste, comédie en 3 actes, en vers, par Olenix du Mont-Sacré (Nicolas de Montreux). Rouen, R. du Petit-Val, 1601, in-12. — Nyon, n° 17247.

Alinde, femme de Putiphar, paraît au 2e acte seulement. Elle fait confidence à sa nourrice de l'amour dont elle brûle pour Joseph et la prie de vouloir bien travailler à sa satisfaction. La nourrice y consent et dit:

C'est le métier à celles de mon âge,
De s'adonner à l'amoureux message....
Ainsi toujours on se rend nécessaire,
Soit en faisant, ou bien le faisant faire.

Elle va trouver Joseph et le fait venir chez Alinde sans lui dire pourquoi. Celle-ci lui fait une belle déclaration d'amour et le presse vivement de la contenter. Mais Joseph est sage et la refuse.

Baise-moi donc! Quoy, tu fais du farouche,
Et ne veux pas que je baise ta bouche?

Bien loin de là, Joseph s'enfuit, et Alinde, piquée, appelle tous ses gens au secours, et les prend à témoin de l'audace de Joseph, dont elle tient le manteau. On sait la suite de l'histoire. Joseph est mis en prison, mais sachant expliquer les songes, il est élargi.

Joseph mis en rémoulade, poème en 8 chants. Paris, 1824, in-12, frontispice et titre gravé par L. D. Lan (Lombard de Langres).

Joseph, ou l'Esclave fidèle, poème en 6 chants, par Dom Jul.-Galien de Morillon. Turin (Tours), 1679, pet. in-12 (Techener, 12 fr.; Nyon, n° 13610). — Réimprimé à Bréda (à la Sphère), 1705, in-12.

Il y a quelques passages libres, à cause desquels l'ordre auquel appartenait l'auteur retira du commerce le plus d'exemplaires qu'il put

de cet ouvrage. Dans ce poème, l'épouse de Putiphar fait, en effet, à Joseph, des avances tellement libres que les licences mêmes de la poésie la plus profane ne sauraient les excuser. (*Bibliographie clerico-galante.*) Breda, 1705, in-12, demi-reliure, tranches dorées, 6 fr. Tumin, 1881.

Joseph und Suleicha, poème arabe, traduit en allemand, par M. Vincent de Rosenzweig. Vienne, 1824, in-8 et in-folio, avec des notes. M. Sylvestre de Sacy en a rendu compte dans le *Journal des savants*, juin 1826. — Voir *Youssouf et Zoleika*.

Joséphine, ou Souvenirs d'une relâche à l'île Juan Fernandez (par le comte G. de Pons). Paris, U. Canel, 1825, in-18, 2 fr. 50.

Joséphine, nouvelle imitée de l'anglais, par l'auteur d'Adeline, etc. Paris, 1824, in-12 de 11 feuilles. Voir *Adeline, ou la Confession*.

Joueuses (les). Paris, Bade, Ems, Hambourg et Monaco, par une joueuse. 1868, in-18, vignettes de Morin, broché, 1 fr. 50. Claudin, 1880 (de la collection des physionomies parisiennes).

Jouet (le) de l'amour, ou Histoire de M. de Grandpuis, garçon malgré lui. Paris, 1733, 2 vol. in-12. — Rare.

Jouir, Roman naturaliste, par Albéric Glady. 1 volume in-12, papier de Chine, tiré à 50 exemplaires numérotés, 20 fr.

Jouissance des sens, poème en prose (par Michel Marescot). 1759, in-12.

Jouissances (les) amoureuses de Clindor et Céphise, par M. D. C. Paphos, Brindamour, 1759, in-12.

Jouisseurs (les), par Paul Saunière. Paris, Dentu, 1883, in-12, 3 fr.

Riche mine à exploiter que celle-là! On en a déjà retiré maint filon précieux, mais il en reste encore, car c'est le drame incessant de notre vie. — Le gaillardin de ce volume, avec les 20,000 fr. hérités de son père, a su gagner la fortune en entrant hardiment dans les mille combinaisons ouvertes aux manieurs d'argent. Son seul tort est d'en prodiguer une partie à entretenir Anna Fouilloux, cocotte qui se moque de lui et ne le garde que pour son argent. Mais le krach arrive; dès qu'on le croit ruiné, sa maîtresse lui tourne le dos, ses amis le laissent de côté, personne ne veut lui prêter de quoi solder ses différences. Mais il est sauvé par un jeune ingénieur auquel il avait dédaigneusement refusé la main de sa fille et qui, par amour pour elle, se dévoue au financier maladroit. — M. Saunière a dévidé l'aventure avec beaucoup de verve et d'entrain. On n'est pas fâché qu'elle se termine d'une manière si consolante. (*Le Livre.*)

Joujou (le) des demoiselles. Nouveau choix de poésies à l'usage du beau sexe libertin, par l'abbé Jouffreau de Lazerie. S. l. n. d., in-8 de 58 ff., texte gravé, frontispice gravé par Lemire, d'après Eisen, 50 figures à mi-page (A. Fl., 12 fr.; Alvarès, 22 fr.; Claudin, en 1866, 18 fr.; en 1879, 100 fr.; 1893, 100 fr.; Leber, n° 1838; Techener, 12 fr.). — Londres, 1752, 1753, 1755, 1757, 1758, 1773. — Vitapolis, 1783, 1793, pet. in-8, fig. Il y a aussi une réimpression allemande récente. Cologne, P. Marteau, s. d. (Stuttgard, 1854).

Condamné en mai 1815.

Joujou (le) des demoiselles, avec de nouvelles gravures. In-4°, 1 frontispice et 52 vignettes (dont plusieurs sont libres) au bas desquelles sont des poésies dont le texte est gravé (de 60 à 70 fr.). (C'est sans doute le même que le suivant.)

Joujou (le) des demoiselles. Nouvelle édition, avec de nouvelles gravures. In-8, 1 titre gravé, 1 frontispice, 50 vignettes pour le Joujou et 5 vignettes pour les épigrammes. Le texte est gravé, et le frontispice est d'Eisen, gravé par Lemire (de 40 à 50 fr.). Gravure à chaque feuillet.

Le Joujou se trouve aussi réimprimé dans le plus joli des recueils, 1778, p. 120 à 180, et sous le titre suivant. s. d., en Belgique.

Joujou (le) des demoiselles, nouveau choix de poésies à l'usage du beau sexe libertin. *Larnaka*, chez Giov. della Rosa. Petit in-8, papier vergé, 5 fr.

Joujou (le) des jolies femmes, almanach chantant et amusant. Lille, Vanackere, 1812, in-32 d'une feuille.

Joujou (le) des messieurs, pour leur servir de récréation. Cythère, 1800, in-12. — Rare (Viollet-Leduc, n° 1563; Paulmy, n° 6112). — Recueil d'épigrammes obscènes.

Joujou (le) du bel âge, ou l'Amour en goguette; almanach chantant. Lille, Vanackere, 1833, in-32 d'une feuille, 15 cent.

Joujou (le) mystérieux, ou Histoire et aventures merveilleuses d'un bijou fort singulier qui fait toujours plaisir aux dames. Partout et nulle part, in-18 de 144 p., avec 10 figures libres. — Scheible, 3 fl.

Brama transforme un jeune homme en g.... La scène se passe dans un pays imaginaire situé entre la Chine et le Japon. Assez bien écrit.

Jour (le) des noces, ou la Lettre initiale, comédie-vaudeville en 1 acte, par Duvert et Nicole. Paris, Barba, 1824, in-8, 1 fr. 50.

Jour (le) des noces, ou les Effets de la jalousie, traduit de l'anglais d'Elisabeth-Isabella Spence, par Mme Périn. 1808, 3 vol. in-12. — Pigoreau.

Jour (le) sans lendemain, par Hélène Voillant Olivier, collection Michel Lévy, in-12 de 264 p., 1 fr. 25.

Journal (le) amoureux (de France), par Mme de Villedieu. Amsterdam, Van Dyck, 1670, 2 tomes pet in-12 (Taylor, n° 1303). — Paris, Barbin 1670 (Piot, 10 fr.), 1671, 6 parties in-12 (Nyon, n° 9701; Méon, n° 2745). — Lyon, 1696, 6 parties in-12 (Catalogue de Dresde, 1834, n° 640). — Paris, 1701, 2 tomes in-12. Therrin.

Recueil amusant et assez bien écrit d'histoires, parmi lesquelles on remarque celle des amours du prince de Parme avec la duchesse de Valentinois. — Ce *journal* forme le tome X des *Œuvres de Mme de Villedieu*, 1702 et 1708.

Ce *Journal amoureux* est divisé en six parties et en vingt journées. Paris, Cl. Barbin, 1671, in-12 de 253 pages, plus 4 non chiffrées, fini d'imprimer en octobre 1670. — 3e et 4e parties de ce journal, dont les deux premières ont été probablement publiées par D. Thierry. L'impression n'est ni belle ni correcte. Denis Thierry avait obtenu, dès 1669, le privilège d'imprimer le *Journal amoureux*. — Cet ouvrage suppose que le duc de Parme fut le rival heureux de Henri II, lequel, pour se venger, donna de forts coups de poing à Diane. Cependant, il avait été débonnaire avec le maréchal de Brissac, un autre amant de cette belle, auquel il avait jeté une boîte de confitures sous le lit où il s'était caché.

Journal amoureux d'Espagne. Paris, Cl. Barbin, 1671-1675, 2 tomes in-12 (Leber, n° 2312; Gancia, n° 600, 18 fr.). — Paris, Cl. Barbin, 1675 (Hollande, à la Sphère, Elz.), 4 parties pet. in-12 (Van Hippe, n° 311).

Journal amoureux de la cour de Vienne. Cologne (Hollande, à la Sphère), 1689 (La Bédoyère, 46 fr; Chedeau, n° 939, 4 fr.), 1690 (Motteley, 18 fr.), 1711, pet. in-12. — Nyon, n° 8515; Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.; Leber, n° 2304.

Journal amoureux d'une sultane, nouvelle galante, par S. Bremont. Amsterdam, A. Wolfgangk, 1687, in-12. — Chédeau, n° 870, 10 fr.

Journal (le) d'un célibataire, par Léon Chaulay. Paris, Dentu, 1882, in-12, 3 fr.

Une dame aimable et joyeuse se cache, dit-on, sous le pseudonyme de Léon Chaulay. On l'aurait deviné à la tournure sentimentale de ce volume, ce célibataire n'étant nullement ennemi du mariage et ne retardant l'instant fortuné jusqu'à la cinquantaine que pour mieux rester fidèle au souvenir d'une première fiancée, ravie à son amour par une maladie de poitrine. Ce journal est, d'ailleurs, à peu près insignifiant, d'une élégance démodée et vague, avec des réminiscences mythologiques et des phrases toutes faites. *(Le Livre.)*

Journal d'un mobile, par P. de Kerneu. Paris, Ghio, 1880, in-18, 3 fr. 50.

Récit sans prétention, au jour le jour, par notes, du siège de Paris du 14 septembre 1870 au 29 janvier 1871. Cela ne vise pas à être de l'histoire. Cela se présente tout bonnement, sincèrement; à ce titre, cela ne manque pas d'intérêt. Cette absence de procédés et de recherches produit un effet de réalité très vif, et il serait à souhaiter qu'on eût imité l'exemple de M. P. de Kerneu. C'est avec cette menue monnaie des souvenirs personnels que la grande histoire peut plus tard ressusciter au vrai le tableau des choses. *(Le Livre.)*

Journal de Lolotte, par Mme la baronne de W.... Francfort, 1793, 2 parties en 1 vol. in-8, 158 et 150 p. (Bearzi, n° 2702). — Paris, an VIII, 2 vol. in-16. (Scheible, en 1861, 1 fl. 30 kr.)

M. Deculan dit: Ennuyeux à mourir, et tout à fait en dehors de cette bibliographie, et M. G. Brunet: L'amour joue un grand rôle dans cette production; mais elle n'est pas libre.

Journal (le) des amoureux. Amsterdam, Isaac Van Dyck, 1670, in-12. —

Alvarès, en 1862, 25 fr.; en 1863, n° 1497, 22 fr.

Journal des connaissances utiles, dédié au beau sexe. Suite de 12 lithographies avec une couverture — La crapaudine : Surprise imprévue. — Les délires magiques : Langue fourrée avec le cyclope. — Fleuve Scamandre : Manière de ne pas faire d'enfant. — L'Innocence : Je veux te le mettre ou mourir. — Jouissances de la rainure : Le bichon de quatorze ans. — Messaline : Elle goûte le suprême bonheur. — Plaisir sans crainte : Le jet aux quatre fesses. — Les quatre jouissances : Languette, godmichette, etc. — Remède contre l'usure : Une omelette chaude et vous, etc. — Tour de force : Le Gabaottage. — La vieux jaloux : Je fais pipi, mon bon ami. — Vue pittoresque : L'échelle de Jacob.

Journal des inspecteurs de M. de Sartines (publié par les soins de M. L. Larchey). Bruxelles, E. Parent, 1863, in-12 de 339 p. (1re série, 1761-64), 5 fr. Lefilleul, 15 fr., 1879; Belin, 10 fr., 1882.

Personne ne peut se trouver personnellement atteint d'entendre en 1863 un récit de 1762.... Cette publication est utile, parce qu'elle est vraie, parce qu'elle est authentique, et parce qu'on n'a jamais assez de textes sûrs du moment qu'il s'agit de remonter dans le passé.... Nous savons que le *Journal de Sartines* ne trouvera jamais grâce aux yeux de beaucoup de gens qui prétendent s'arroger le droit de châtrer l'histoire et d'expurger ses annales. Prétendant ne faire du passé qu'un recueil de bons exemples à l'usage de l'enfance, ils proscrivent et condamnent sans pitié tout ce qui ne leur paraît pas propre à récréer sans danger leurs femmes et leurs filles.... Mais, en fait de morale, l'histoire n'en reconnaît qu'une seule, c'est celle du fait.

Les rapports des inspecteurs de police qui forment le *Journal* en question, transcrits sur des registres, étaient portés au dépôt des papiers secrets de la Bastille. Leur trace est aujourd'hui perdue. Des copies incomplètes existent cependant dans quelques dépôts ou dans des cabinets d'amateurs.

Il n'est point de murs épais, de porte verrouillée, de boudoir secret pour la police de MM. les inspecteurs. Lieux, noms, jours, dates, heures, tout est dans leurs rapports. Qu'on ne vienne d'ailleurs y chercher ni descriptions inutiles, ni particularités risquées. C'est le bilan des mœurs parisiennes dressé avec l'exactitude et la sécheresse du teneur de livres. Rien de plus. On n'y oublie rien, mais on n'y développe rien.

Journal du carnaval, contenant les nouvelles extraordinaires de toutes les parties du monde, rédigé par Sobiesko de Cracowska, cosmopolite. Paris, s. d., in-8, fig. — Lanctin, 9e catalogue, 6 fr.; Leber, n° 2533.

Pièce rare, dont voici un extrait de la table : *Ravage que les puces continuent d'exercer dans le royaume de Visapour. — Innocence perdue. — Avis aux célibataires, aux frileuses, maris*, etc.

Journal historique et anecdotique du règne de Louis XV, par E.-J.-F. Barbier, avocat au parlement de Paris, publié pour la Société de l'histoire de France, d'après le manuscrit de la Bibliothèque royale, par A. de La Villegille. Paris, Renouard, 1847, 4 vol. in-8. Rare.

Réimprimé plus complet sous le titre : *Chronique de la régence et du règne de Louis XV, ou Journal de Barbier*. Paris, Charpentier, 1857, 8 volumes gr. in-18, 28 fr.

Journal mordant, ou Mémoire historique politique, foirant, récréatif et amusant, pour servir à l'histoire des Pays-Bas, dédié aux chieurs, par un ami de la chaise percée (Victor et Charles Delecourt). Etronopolis (Bruxelles), chez Mordant Mâche-avale, l'an présent (1820), in-18, 49 p.

Tiré seulement à 15 ou 20 exemplaires. Victor Delecourt est mort en 1853, président à Bruxelles, et Charles Delecourt est décédé en 1839, avocat à Mons.

Journal of my life during the first french revolution; by Mrs Grace Dalrymple Elliot. London, R. Bentley, 1859, in-8.

Lady Elliot, étant jeune, était une personne très agréable. Après quelques éclats, elle forma encore beaucoup de « grandes intimités : » avec le prince de Galles, avec le duc d'Orléans, Philippe Égalité, etc. Son ouvrage est toutefois beaucoup plus politique que galant. — Il existe de ce volume une traduction française avec un joli portrait. (G. Brunet.)

Journaliste (le) amusant, ou le Monde sérieux et comique. Amsterdam, l'Honoré, 1732, in-18. — Scheible, 2 fr.; Nyon, n° 10309.

Journée (la) amoureuse, ou les Derniers plaisirs de Marie-Antoinette, comédie en 3 actes et en prose, représentée pour la première fois au Temple, le 20 août 1792. Paris, an Ier, an II, pet. in-12 de 67 pages et 3 figures, pour

la 1re édition, et pour la seconde, 70 pages et 3 figures obscènes.

Cet ignoble et odieux pamphlet est devenu très rare, ainsi qu'on pouvait s'y attendre. Il est dirigé contre Marie-Antoinette, Louis XVI et la princesse de Lamballe. L'auteur s'y appuie sur un autre pamphlet du temps : *La Vie privée, libertine et scandaleuse* de la reine, en 3 volumes in-18 (Soleinne, n° 3873). — Sur la dernière page de cet ignoble ouvrage, sont annoncés (en 1793) : *La Belle libertine*, in-18; *les Putains cloîtrées*, in-18; *la Vie de la reine d'Espagne*, in-18, avec figures. — Cette pièce a été réimprimée récemment (en 1872) dans la collection de la *Bibliothèque libre*, à 100 exemplaires au prix de 5 fr.

Journée calotine, en deux dialogues (par Bosc-Dubouchet). Moropolis (Paris), 1732, in-8. — *France littéraire*.

Journée de l'amour, ou Heures de Cythère (par la comtesse de Turpin, Boufflers, Gaillard, Favart, et l'abbé de Voisenon). Gnide, 1776, in-8 de XVI et 165 pages, 4 figures et 8 culs-de-lampe par Taunay, gravés par Macret, Michel et Pruneau. — Techener, en 1858, 8 fr.; Alvarès, en 1862, 8 fr. 50; Claudin, en 1863, 2 fr. 50; Nyon, n° 15346; L. Curmer, en 1874, 16 fr.; Belin, en 1874, 15 fr.; Lefilleul, en 1878, 25 fr.; Conquet, en 1883, 15 fr.; Rouquette, en 1880, 50 fr.

Petit recueil de babioles produites par une société littéraire dite l'Ordre de la Table-Ronde. Il est dédié *aux femmes*, et orné de 4 gravures et 8 culs-de-lampe, dessinés par Taunay et gravés par C. Macret, O. Michel et N. Bruneau. Ce volume, tiré à petit nombre, n'a pas été mis dans le commerce. Une seconde édition, publiée en 1783, est intitulée : *Triomphe de l'amour, ou Heures de Cythère*. Alvarès, 5 fr. 50; Gouin, en 1874, 5 fr.; Lemonnyer, en 1878, 15 fr. — Voir A. Dinaux : *Voyage dans une bibliothèque de province*, inséré au *Bulletin du Bibliophile*, 1842.

Journée (la) des madrigaux, suivie de la Gazette de Tendre (avec la carte de Tendre) et du Carnaval des précieuses; avec introduction et notes par Em. Colombey. Paris, Aubry, 1856, pet. in-8 de 72 pages, tiré à 352 exemplaires, 5 fr. (Trésor des pièces rares). — C'est un extrait des manuscrits de Conrard racontant une grande bataille livrée par la Société des Précieuses. Claudin, 1869, 6 fr. 50.

Journée (la) difficile, ou les Femmes rusées, comédie en 3 actes, en prose, par Dumaniant. Paris, Cailleau, 1792, in-8 (Soleinne, n° 2249). — Paris, Barba, an X, in-8.

Journée (la) d'une jolie femme, suivie du Petit Chansonnier français. Paris, Desnos (1790), pet. in-12, 45 fr. Labitte, 1876.

Texte gravé et 12 gravures.

Journée (la) du Vatican, ou le Mariage du pape, comédie-parade en 3 actes, avec ses agréments, jouée à Rome sur le théâtre Alberti, le 2 février 1790, traduite de l'italien d'Andréa Giennaro Chiavacchi (pseudonyme). Turin, imprimerie des Aristocrates, aux dépens des réfugiés français, 1790, in-8 de 12 et 31 pages.

Une des productions les plus rares du théâtre révolutionnaire; elle se termine par le mariage du pape avec Mme de Polignac; les cardinaux de Bernis et de Loménie prennent aussi des épouses. L'ouvrage est dédié *à nos seigneurs du haut et du bas clergé*. « Nous ne vous demandons que votre bénédiction et un sourire. » Voir le *Bulletin du bibliophile belge*, tome III, p. 230. Un exemplaire figure au catalogue Soleinne, n° 2889; Leber, n° 5011; Claudin, en 1866, 10 fr.

Journées (les) amusantes, dédiées au roi par Mme de Gomez (Ang. Poisson, fille du comte Paul Poisson). Paris, 1723, et années suivantes; en 1728, 8 vol. in-12. Amsterdam (Rouen, 1758), 8 vol. in-12. — Amsterdam, 1731-1732, 8 vol. in-12, figures (Nyon, n° 10326). — Amsterdam, 1736, 8 vol. pet. in-12, figures (Scheible, 8 fr.). — Londres, C. Meyer (Hollande), 1754, 8 vol. in-12, figures (La Bédoyère, 14 fr. 50). — Amsterdam, 1770, 4 vol. in-12, figures.

Historiettes à l'imitation des nouvelles de la reine de Navarre, contenant : *Histoire de Belise, d'Orsame et de Julie*. — *Histoire de la princesse de Ponthieu*. — *Aventures de Saladin*. — *Histoire de Mélante et d'Hortense*. — *Histoire d'Olympe*. — *Histoire de Jean de Calais*. — *Lettre sur la tragédie de Romulus, par de La Motte*. — *Histoire de Cléodon*. — *Histoire de Camille*. — *Histoire de Gunonet*. — *Histoire de Léonore de Valesco*. — *Histoire de Gozan*. — *Histoire de Florinde*. — *Histoire d'Amurat IV et de la princesse Italima*. — *Histoire du comte de Salmony*. — *Histoire d'Etelred, roi d'Angleterre*. — *Histoire de l'impératrice Zoé et de Michel Calephate*. — *Histoire de Négulisse*. — *Histoire d'Ardise*. — *La Force du sang*,

ou Histoire de Léocadie. — *Histoire de dona Elvire de Zuarès.*

Journées mogoles, opuscule décent d'un docteur chinois. Imprimé à Paris, et se trouve à Paris, chez Costard, 1772, 2 tomes in-12. — Nyon, n° 10018.

Il est question de ces contes dans le *Bulletin du bibliophile*, 1859, p. 642; ils sont d'un merveilleux qui frise l'indécence. L'auteur termine ainsi sa préface : « Jeunes filles, ce livre n'est pas fait pour vous. » On attribue ces contes à un savant économiste, trésorier de France, Butel-Dumont, qui se délassait ainsi de ses travaux sérieux. Des vignettes et des fleurons gravés sur bois portent le nom de Beugnet, que Rétif de la Bretonne fait connaître dans son *Monsieur Nicolas*, et qu'il signale très gravement comme l'amant de sa femme.

Jours (les) heureux, tablettes d'une grisette et d'un étourdi, par A. Delcourt et Gustave de B*** (Bonnet). Paris, Malot, 1832, 3 vol. in-12, 9 fr. — Lefilleul, 1878, 10 fr.

Très rare roman.

Joyaux (les) de la marquise, pièce en un acte de M. Gille. Partout et nulle part, 1883, in-12, 2 fr. 50.

Rien de plus cocasse que ces Joyaux de la Marquise : Devinez quels ils sont ? Oh ! mon Dieu, c'est bien simple : ce sont des godmi.... de toutes tailles dont usent et abusent deux Goug.... du grand monde.

Joyeuse farce à trois personnages d'un curia qui trompa par finesse la femme d'un laboureur, le tout mis en rime savoyarde, sauf le langage dudit curia, lequel, en parlant audit laboureur, escorchait le langage françois, ce qui est une chose fort récréative. — Lyon, 1594, 1595, in-12. — La Vallière, n° 3101².

Le catalogue Soleinne, n° 3984, fait observer que cette farce est très plaisante, et que le caractère du laboureur, fin et retors sous un air de grossière naïveté, serait encore fort bon à mettre en scène, mais dans une situation moins délicate. Cette pièce a été réimprimée à Paris, par Guiraudet, en 1829, in-16 de 12 feuilles et tirée à très petit nombre.

Joyeuses (les) adventures et nouvelles récréations contenans plusieurs comptes (*sic*) et facétieux devis. A Paris, chez P. Menier, port. de la porte Saint-Victor. Lyon, 1582, in-16 (La Roche-Lacarelle, 95 fr.), 1598.

Recueil fort rare. Voici les titres de quelques contes : Trois sœurs nouvelles espousées respondirent chacune un bon mot à leur mary, la première nuict de leurs nopces. — D'un mary de Picardie qui retira sa femme de l'amour par une belle remonstrance qu'il luy fit. — D'un bourgeois de Paris qui fit coucher à la bonne foy sa femme entre luy et son chartier. — D'un pauvre homme de village qui trouva son asne qu'il avait esgaré par le moyen d'un clystère. — Etc., etc., etc.

Ces contes et facétieux devis sont au nombre de 100, dont une partie est tirée des *Contes* de des Périers.

Joyeuses (les) dames de Paris. Paris, 1867, in-32 de XII-177 pages, 1 fr. 50. Rouquette, 1879, 2 fr.

Joyeuses (les) histoires de nos pères. Arnould, 1884. Jolis volumes in-12, ornés d'une eau-forte par Kauffmann. Couverture en couleur d'après une aquarelle de Kauffmann, 2 fr. le vol. Collection complète en 12 volumes.

Joyeuses histoires du mess et de la chambrée. L'Album de la colonelle. Illustrations de Draner. Paris. Dentu, 1885, in-12 (3 fr. 50). — L'ouvrage a été publié par la Librairie illustrée en 40 livr. à 10 cent.

Joyeuses (les) narrations advenues de nostre temps. — Voir : *Narrations joyeuses.*

Joyeuses (les) nouvelles, par Marc de Montifaud. Paris, Cournol, et Bruxelles, Gilliet, 1882-1883, 10 plaq. in-12 à 2 fr.; ornées de 10 eaux-fortes.

I. Le Mariage d'une momie. — II. Les Chevaliers du bidet. — Chaste et pure. — III. L'Expulsé de la rue des Postes. — IV. Auquel des deux ? — Moustaches du capitaine. — V. Une grève de femmes. — Passage de Vénus. — VI. Le Mariage d'un potache, ou le Sommier à musique. — VII. Le Singe du couvent. — VIII. Comment on fait souffrir le Diable. — IX. La Manière de s'en servir. — X. Les Deux revanches.

Épigraphe : « Or, esbaudissez-vous, mes « amours, et gaiement lisez, tout à l'aise du « corps et au prouffit des reins. » (Rabelais.)

Joyeuses récréations recueillies des faicts et propos de plusieurs princes, philosophes et hommes signalez de ce temps, pour récréer toute bonne compagnie. Paris, 1610, in-12. — Leber, n° 2409.

Joyeusetés de bonne compagnie, recueillies et mises en musique, par Em. Pessard. In-8, figures au bistre. musique notée. Catalogue Claudin, 1883, 2 fr. 50.

Joyeusetés de la régence, par P.-L. Imbert. Paris, Rouveyre, 1883, in-12.

Les costumiers trouveront à profiter dans ce livre. Les descriptions des toilettes paraissent authentiques, car elles sont bien dans le style du temps et l'on n'y trouve pas, comme on dit, de fautes d'orthographe. Elles abondent, et c'est la partie importante de l'ouvrage. Le reste est une variation écrite en un style approprié au sujet, sur un thème connu : La conspiration de Cellamare et les orgies du régent. D'ailleurs ces choses-là intéressent toujours, surtout le bourgeois, heureux de voir que les vices qu'il a rêvés ont été pratiqués par d'autres plus grands que lui. (*Le Livre*.)

Joyeusetés de Pierre-Jean, par E. Vaughan, avec portrait à l'eau-forte par Louis Bochard. Bruxelles, A. Lefèvre, 1875, in-12, broché, couverture, 3 fr.

Joyeusetés du bonhomme Martin (poésies). Paris, Rignoux, in-18 de 9 feuilles et 1 gravure, 3 fr.

Joyeusetés galantes et autres du vidame Bonaventure de la Braguette. Luxuriopolis (Bruxelles), 1866, in-32, tiré à 262 exemplaires numérotés, frontispice à l'eau-forte, par Félicien Rops.

Poésies dont quelques-unes étaient déjà connues pour avoir été faites par Albert de Glatigny; cependant, on a supposé que quelques pièces de ce volume pouvaient être de Baudelaire. En tout, 40 pièces de vers, plus un sonnet préface et un sonnet final : *Vere novo ; — les Petites filles ; — Pour une acteuse ; — Vers d'Album ; — Hermance ; — la Normande ; — l'Idiote ; — Buloz ; — Scholl ; — Académie ; — Musique militaire*, etc.

Quelques-unes des pièces sont fort libres. Un jugement du tribunal de Lille du 6 mai 1868, inséré au *Moniteur* du 19 septembre suivant, ordonna la destruction des *Joyeusetés galantes*, ouvrage commençant par ces mots : Le poète excellent, finissant par ceux-ci : et narguer la v. .le » et contenant des outrages à la morale publique et religieuse, ainsi qu'aux bonnes mœurs. Luxuriopolis, 1866. Frontispice libre, dos maroquin, tranches dorées, 25 fr. Tumin, 1881 : dos maroquin, tranches dorées, 30 fr. Tumin, 1883.

Réimprimé par Gay, Bruxelles, petit in-12, papier vergé, frontispice (10 fr.). Quelques exemplaires sur chine (15 fr.). Édition la plus complète. — Réimprimé par Mlle Doucé, Paris, 1884, 1 vol. in-12 contenant *Joyeusetés ; — Bons contes ;* suivis de *La chaste Suzanne ; — Sultane Rozréa*. (Catalogue Prince Galitzin.)

Joyeusetés galantes, suivies de Laripète citadin, in-18 de 300 pages, avec illustrations de Job (*Office de publicité*, 1886).

Joyeusetés sacrées et profanes (chansons). Paris, impr. Dupont, 1833, in-18 de 18 pages, tiré à 100 exemplaires.

Joyeusetés (les) d'un pèlerinage à Lourdes (aller et retour), racontées par une Brebis galeuse. 11 dessins humoristiques de H. Bodart. Bruxelles, Kistemaeckers, 1879, in-16 de 86 pages. Tirage à 333 exemplaires, 5 fr.

Joyeusetés (les) du R. P. Lacayorne (René Ponsard), avec un frontispice de Somm. Pour épigraphe : « La mer en permettra la lecture aux marins. » Paris, Lemonnyer, 1882, in-8. Tirage à petit nombre. Publié à 5 fr.

Joyeusetez, facéties et folastres imaginations de Caresme-prenant, Gautier-Garguille, Guillot-Gorju, Roger Bontemps, etc. Paris, Techener, 1829-1837, 20 vol. in-16, tiré à 76 exemplaires.

Le *Manuel du libraire* indique dans le plus grand détail les pièces qui composent cette collection. Parmi ces pièces, nous distinguerons, dans le tome Ier : *les Évangiles des connoilles*. Tome II : *les Facétieux devis du sieur du Moulinet*. Tome V : *la Fleur de toute joyeuseté*. Tome IV : *le Caquet et les ruses et finesses des chambrières*, etc. Tome III : *les Complaintes de Trop tost marié et du nouveau marié; la Consolation des mal mariez ; les Ténèbres de mariage ; le Débat de l'homme et de la femme*, etc. Tome VI : *la Fleur des chansons nouvelles* (Lyon, 1586). Tome IX : *les Songes de la pucelle, avec la Fontaine d'amours*, etc. Tome X : *Formulaire de Bredin le cocu*. Tome XI : *les Adevineaux amoureux*. Tome XIV : *le Valet à tout faire, par Jacques Corbin*, etc. ; *le Blason des danses, de Paradin*. Tome XV : *la Querelle de Tabarin et de Francisquine ; les Amours de Tabarin et d'Isabelle, et les Quinze Joies du mariage*. 1837, 2 volumes in-16. Cette publication, faite sous la direction de M. M. L. Aimé Martin, avait été annoncée par un prospectus de 28 pages donnant le détail des pièces qui devaient être publiées, et qui auraient formé au moins 50 volumes ; mais les réimpressions faites concurremment par divers éditeurs et amateurs en ont réduit le nombre à 20 volumes. — Deux exemplaires ont été tirés sur vélin et l'un des deux a été dé-

truit accidentellement à Londres ; l'autre a été vendu, Crozet, 451 fr. Les exemplaires ordinaires ont toujours jusqu'ici augmenté de valeur : Bolle, 205 fr. ; Chédeau, 225 fr. ; Veinant, 295 fr. ; La Bédoyère, 405 fr. ; de Chaponay, 480 fr.

Joyeux (le) bouquet des belles chansons nouvelles, qu'on chante à présent. Lyon, 1583, in-16 de 62 pages. Rare. — La *Fleur des chansons*, qui est dans le même volume, a été réimprimée dans les *Joyeusetez*. — Bibliothèque nationale, Y, 6081.

Joyeux (le) boute-en-train, ou le Chansonnier grivois, par Piron, Collé, Gallet, Panard, etc. Paris, marchands de nouveautés, 1718, in-32, figures sur bois.

Joyeux (le) chansonnier du jour des noces. Chansons spéciales...., précédées de la physiologie du mariage, ou Ce que c'est que le mariage, pot-pourri, par E. Charles Chabot. Paris, Desloges, 1853, in-18 ; Jorel, 3 fr.

Joyeux (le) devis recreatif de l'esprit troublé, contenant plusieurs balades, epistres, chansons, complaintes, rescritz, dizains, huitains, epitaphes, rondeaux, et autres nouvelletez. Paris, Alain Lotrian, in-16. Édition citée par Duverdier. — Paris, 1538, in-8. — Lyon, s. d. (vers 1538), Ol. Arnoullet, pet. in-8 gothique de 72 ff. — Lyon, Benoist Rigaud et Jean Saugrain, 1555, in-16 de 159 pages (vendu 101 fr. en 1844). — On peut attribuer ce recueil à Fr Gomain, dont le nom (*Gomanus*) est en tête d'un quatrain latin au lecteur, placé au verso du titre.

Joyeux (les) dansomanes. Paris, Delarue, s. d., frontispice gravé, in-24. Rouveyre, 1883, 4 fr. Recueil de chansons très légères.

Joyeux (les) épigrammes du sieur de la Giraudière. Paris, Saucié, ou Blanquetéau, 1634, pet. in-8 (Potier, 25 fr. ; Veinant, 19 fr. 50 ; Libri, en 1857, 16 fr. 50 ; Dinaux, 14 fr. ; Chaponay, 100 fr. ; Nyon, n° 15550).

Épigrammes un peu libres et farcies de jeux de mots qui ne sont pas toujours heureux.

Joyeux (le) passe-temps d'hiver, ou Recueil d'histoires facétieuses, faisant suite au nouveau Roger Bontemps. Paris, 1803, pet. in-12, 1 figure par Binet.

Joyeux (les) propos de table, par L. Loire. Voir *Anecdotes sur les femmes*.

Jozan (le Dr Em.). Voir *D'une cause fréquente d'épuisement prématuré*.

Juanna et Tyranna, ou Laquelle est ma femme ? traduit de l'anglais, par A. J. B. Defauconpret. Paris, Béchet, 1816, 4 vol. in-12. — Pigoreau.

Judith, ou l'Amour de la patrie, tragédie (en 6 actes, en vers, par Antoine Girard Bouveau). S. l. (Paris, Cl. Boudeville), 1649, in-4° de 56 pages (Soleinne, 1245). Très rare.

Pièce où les pointes, les coq-à-l'âne et les naïvetés abondent.

Jugement arbitral entre très intéressante et très jolie demoiselle Désirée de M., demeurant à Marly, et très aimable sieur F. P., demeurant à Paris, par Pillon-Duchemin. Paris, 1808, in-8. — Jannet (2687), 4 fr. ; Lanctin, 9e catalogue, 4 fr.

Jugement contre les danses, par un curé du diocèse de Narbonne (Tailhant curé de Soulatgé). Toulouse, 1693, in-8.

Livre curieux et singulier : « Danser, dit l'auteur, vient de Dan, duquel Jacob prophétisa qu'il seroit comme un serpent qui mordroit le pied du cheval, afin que le cavalier tombe à la renverse. Danser, c'est donc imiter Dan ; aussi voyons-nous que ceux qui dansent font comme les serpents ; ils tordent leurs corps par des postures et par des tours et des détours, et se suivent en serpentant les uns les autres. » — « Les danseurs vendent leur droit d'ainesse, non pas à Jacob leur frère, pour une écuelle de lentilles, mais au diable, pour un léger plaisir brutal. » Nous ne pouvons citer les nombreuses excentricités de cet ouvrage. Nous indiquerons seulement le titre de quelques chapitres : *La danse est défendue à cause des baisers*, — *à cause du mauvais usage des mains*, — *à cause des regards qu'on y donne*, — *à cause des sauts, des postures indécentes, des cris et des ris*, — *à cause des paroles immodestes et à double sens*, etc. (Note du catalogue Techener, 1869, n° 153, où un exemplaire est annoncé à 18 fr.).

Jugement (le) d'amour. Voir *Historia de Grisel y Mirabella*.

Jugement (le) d'amour, auquel est racomptée l'histoire d'Aurelio et d'Isabelle, fille du roy d'Ecosse, traduit de l'espagnol de Juan de Flores. S. l., 1530, pet. in-8 de 41 ff. (Aimé Martin, 35 fr.).

— Lyon, Arnoullet, 1532, in-16 (Mac-Carthy, 24 fr. 50). — Paris, Bonnemère, s. d., 1533, 2 parties in-16 (Bearzi, 48 fr.; Solar, 51 fr.; Baron Seillière). — *Histoire d'Aurélio et Isabelle, fille du roy d'Écosse*, en italien, espagnol, français et anglais. Anvers, 1556, in-8. Rare (Duquesnoy, 12 fr.; Nyon, n° 10393). — Bruxelles, J. Mommart, 1608, in-8 à 2 col.

La même Histoire, en espagnol et en français. Bruxelles, 1596, in-16 (Thierry, 6 fr.).

La même Histoire d'Aurelio et d'Isabelle, en laquelle est disputé qui baille plus d'occasion d'aymer, l'homme à la femme, ou la femme à l'homme (en italien et en français, traduit par Gilles Corrozet). Paris, Arnoul l'Angelier, 1547, in-16 (Solar, 50 fr.). — Lyon, 1552. 1555 (Mac-Carthy, 8 fr.; Veinant, 80 fr.), 1574, in-16 (Morel-Vindé, 15 fr. 50; Techener, 9 fr.). — Paris, 1548, 1553, 1581, in-16 (Nyon, n° 10394). — Rouen, 1581, in-16. — Lyon, Rigaud, 1574, 1582, in-16 (Coste, 49 fr.). — Bruxelles, 1668, pet. in-8.

Jugement (le) damours, auquel est racomptée l'hystoire de Ysabel, fille du roy Descosse, translatée de langaige espaignol (de Jean de Flores) en nostre langage vulgaire en langue françoyse, et plusieurs ioyeusetez. — En ensuivant le iugement damours. Paris, 1533, 2 parties in-16.

Volume rare, non cité au *Manuel du libraire*. — La première partie, qui renferme la traduction du joli roman de Juan de Flores, composé vers la fin du XVe siècle ou au commencement du XVIe (*Historia de Aurelio y Isabela, hija del rey de Escocia*), compte 72 feuilles; la seconde, qui n'a que 20 feuilles, est la réimpression d'un petit poème de Jehan Piquelin.

Jugement d'Archidiane. Paris, Bobin, 1642, in-8. — Nyon, n° 8804.

C'est le même ouvrage que *les Amours d'Archidiane*.

Jugement (le) de Daire, roy de Perse, donné par l'advis et délibération de son conseil, sur la dispute de trois archers de sa garde, touchant la préférance du vin, du roy, des femmes et de vérité, par Pierre de Borne. — Lyon, B. Rigaud, 1567, in-8. Très rare, mais peu divertissant. — Ancien catalogue de la *Bibliothèque du roy*, Y, 4618.

Jugement (le) de Pâris, à cinq personnages, joué à Anguien-le-Françoys, nommé ci-devant Nogent-le-Rotrou (attribué par du Verdier à Florent Chrétien; cependant l'épître dédicatoire est signée : N. D. R. H.), en vers. S. l., 1567, in-8. — La Vallière, 6 fr.; Soleinne, n° 770; Lefebvre, 1878, 35 fr.; Rouquette, 1879, 20 fr.; Lepin, 1880, 50 fr.

Ce poème, écrit Desessarts, fut une espèce de phénomène. Ce trait de la fable, si rebattu dans la poésie ancienne et souvent si faiblement traité dans la poésie moderne, parut rajeuni sous la plume d'Imbert et enrichi d'une invention plus piquante et d'un nouveau ressort qui produit le plus grand effet. Sans s'assujettir aux traditions de la mythologie, le génie d'Imbert créa son héros, et le caractère qu'il lui donna est des mieux imaginés et des mieux soutenus. Rien de plus ingénieux et de plus simple que le plan de ce poème. Les trois déesses y sont représentées sous des couleurs riantes et très distinctes, selon les attributs que la fable leur a départis. L'élégance, le naturel et l'aménité répandent sur les détails un air de vie qui égale l'imagination, la fixe sur tous les objets et les lui rend sensibles.

Jugement (le) de Pâris. Paris, Guillemot, 1608, in-12. — Nyon, n° 8178.

Jugement (le) de Pâris et le ravissement d'Hélène, avec ses amours, par de la Serre. Paris, du Bray, 1617, in-12. — Nyon, n° 8179.

Jugement (le) de Pâris et le Ravissement d'Hélène, tragi-comédie en 5 actes et en vers; par Sallebray. Paris, 1639, pet. in-4°, figures. — Bertin, n° 787; Nyon, n° 17399; Techener, 15 fr.; Soleinne, n° 1177.

Jugement (le) de Pâris, en vers burlesques; par C. D'Assoucy. Paris, 1648, avec figure grotesque des trois Grâces. — Techener, 15 fr.; Nyon, n° 15223; — Lefebvre, 1880, 15 fr.

C'est probablement le même poème qui se trouve dans la collection Leber, sous le n° 1820, et sous le titre : *Le jugement de Pâris travesti*. Paris, 1664, in-12.

Jugement (le) de Pâris, poème en 4 chants, par Barth. Imbert. Amsterdam (Paris), 1772. Froget, 1880, 35 fr. (Rouquette, 1880, 50 fr.) (Nyon, n° 15224), 1774 (Aubry, en 1866, 14 fr.), 1777 (Bibl. de Grenoble, n° 16272), 1784, in-8, fig. de Moreau (Chédeau, n° 529; Cailhava,

8 fr.). — Réimprimé en 1798 par Chaigneau, in-18, 1 titre et 4 figures par Moreau, réduction des figures de l'edition de 1772 dans les œuvres d'Imbert et dans la *Nouvelle Encyclopédie poétique*, 1819, tome III.

Jugement (le) de Pâris, comédie en prose. Londres, Cadelle, 1773, in-8. — Soleinne, n° 3477.

Jugement (le) de Pâris, opérette en 1 acte, par E. Alby et Commerson. Paris, 1859, in-8 (Bouffes-Parisiens).

Jugement de toutes les putains françoises et de la reine des garces, par un envoyé du Père éternel. Imprimerie des Séraphins, s. d. (1793), in-8, 16 p. — *Impr. imag.* — A joindre aux ouvrages concernant Marie-Antoinette. Très rare.

Jugement du bal et de la danse, par un professeur de théologie (dom Gerberon). S. l. (Paris). 1678, in-12 de 43 p. — Catalogue M***, 1855, n° 64. Lemonnyer, 1878, 10 fr. Réimprimé avec quelques augmentations sous le titre : *Jugement de la Comédie, du bal et de la danse*, par un professeur de théologie, 1688, in-8 de 44 p.

Jugement (le) par jury, ou la Vengeance d'une femme, par Dubergier. Paris, 1824, 2 vol. in-12, figures, 2 fr.

Jugement (le) poétic de l'honneur feminin et sejour des illustres, claires et honnestes dames, par le Traverseur des voyes périlleuses (Jehan Bouchet). Poictiers, de Marnef, 1538, pet. in-4° gothique, figures sur bois. Pièce en vers de 10 syllabes. — Picart, 16 fr.; Le Duc, 22 fr.; Coste, 70 fr.; Bergeret, 105 fr.; Hanrott, 2 liv.; Heber, 1 liv. 10 sh.; Bibliothèque nationale, Y, 4539; Amb.-F. Didot, 400 fr.

Jugendjahre, etc. (en allemand). La Jeunesse d'Albert, roman comique; par C. E. Bach. Berlin, 1812, in-8, avec gravures.

Jules Fabien, par Pierre Lano. Paris, Ollendorff, 1882, in-12, 3 fr. 50.

Jules Fabien est un roman des plus remarquables, qui renferme des pages de premier ordre, sinon comme style, du moins comme conception. Il y en a peu qui renferment des situations plus neuves et plus dramatiques à la fois et qui soient plus consciencieusement prises dans la vie réelle. Le mari trompé et qui l'ignore si longtemps est d'une vérité cruelle dans la bonhomie de sa tendresse conjugale, subissant toutes les rebuffades sans se plaindre et demandant si humblement l'aumône de quelques baisers menteurs. Aussi quelle douleur navrante lorsque, sans le vouloir, il surprend dans les bras l'un de l'autre la femme qu'il adore et son ami le plus cher. L'acharnement que met l'épouse adultère à poursuivre en tous lieux son amant, alors que celui-ci ne l'aime plus, et la sourde colère de celui-ci contre une victime ennuyeuse sont aussi très exactement observés. En somme, nous avons en M. Lano un bon romancier de plus. (*Le Livre*.)

Jules et Sophie, ou le Fils naturel, attribué à Diderot. Paris, 1797, 3 tomes in-12, figures. J. Gay, 1877, 20 fr. — Voir *Le Fils naturel*.

Julia, ou l'Amour à Naples, par Guy, d'Agde. Paris, Charpentier, 1835, 2 vol. in-8, 12 fr.

L'action de ce récit est un champ de bataille où se croisent et s'entre-choquent toutes les passions bonnes ou mauvaises, généreuses ou perverses. Voir la *Revue des romans*, par Eusèbe G***, tome I, p. 320. — Guy, d'Agde, a donné aussi un roman en 4 vol. in-12, intitulé : *la Paysanne et le dandy*.

Julia, o la Nueva Heloïsa, o castas de dos amantes, etc., recogidas y publicadas por J.-J. Rousseau, traducidas del francés al castillano, por A. B. D. V. B. 2e édition corrigée et augmentée. Bordeaux, Beaume, 1820, 4 vol. in 12, 12 fr.

Autre traduction espagnole, par J. Marchena. Toulouse, 1821, 4 vol. in-12, figures. — Autre traduction, par D. M. V. M., imp. Jacob, à Versailles, 1824, 4 vol. in-12.

Julia, or I have saved my rose. London (vers 1840), in-8, 166 p., figures. Traduction de *Julie, ou J'ai sauvé ma rose*.

Julia, ou le Mariage sans femme, folie-vaudeville en 1 acte, ms. in-4°, écriture de la fin du XVIIIe siècle; pièce sotadique; M. P. Lacroix l'attribue à de Sade. — Un déguisement forme le nœud de cette *folie-vaudeville*, qui rappelle d'ailleurs l'intrigue d'une des comédies de l'Arétin (*Il Marescalco*). Soleinne, n° 3879.

Julie, nouvelle galante et amoureuse. Paris, Loyson, 1671 (Nyon, n° 9032; Te-

chener, 120 fr.), 1673, in-12. *De l'usage des romans.* — Est-ce le même ouvrage que : *Les Amours de la belle Julie.* Cologne, 1676, in-12 (Scheible, n° IV de 1848)?

Julie, etc. (en allemand). Julie, ou Légèreté et égarements, histoire comique. Quedlinbourg, 1812, in-8.

Julie Benson, ou l'Innocence opprimée, histoire où l'on montre par des faits authentiques le danger des passions déréglées et du ressentiment des femmes, trad. de l'anglais. Rotterdam, 1780, 2 parties en 1 vol. in-8. — Nyon, n° 10756. Lefilleul, 1879, 5 fr.

Julie de Malbonne, ou les Malheurs d'une honnête femme, par l'auteur de la *Religieuse vénitienne.* Paris, 1810, 2 vol. in-12, figures. — Barraud, en 1870, 2 fr.

Julie de Mersan, ou Trop de complaisance entraine souvent bien des malheurs, par F.-T. Delbare. Paris, 1804, 2 vol. in-12. Catalogue 1877, 2 fr. 50.

Julie de Saint-Olmont, ou les Premières illusions de l'amour, publié par Gaillard, par Mme de Fauqueux, née Montyon. Paris, Dentu, 1805, 3 vol. in-12. — Pigoreau. — Jean Gay, 1877, 3 fr. Quérard (*France littéraire*) dit publié par Mme Gallon.

Julie de Saint-Pol, ou les Dangers de l'amour. Paris, Tiger, 1 vol. in-12 br., 1 figure. Baillieu, 4 fr.

Julie et Colin, ou le Tribut du sentiment, comédie en 2 actes, en prose, mêlée de vaudeville, par le chevalier de L.... (Langeac). S. n., 1786, in-12 de 64 p. Rare. — Soleinne, n° 3558.

Julie et Ludolphe, ou les Combats de l'amour et du devoir, drame (par Ch.-Ph. Bonnafont). Manheim, 1802, in-8. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Julie, oder Lieber.... (Julie ou les maux de l'amour), par F. Seibold. Frankenthal, 1798, in-8 (ou in-12), 30 kr.

Julie, ou J'ai sauvé ma rose (par Mme Guyot, publiée par Rougemont). « La mère en défendra la lecture à sa fille. » Nouvelle édition revue et corrigée. A Hambourg et se trouve à Paris, 1807, 2 vol. in-12. Rare. — Fontaine, en 1870, 150 fr.; Belin, 1881, 75 fr.; Lefilleul, 1881, 30 fr.; Tumin, 1882, 15 fr. — Hambourg (Paris), 1821, 2 vol. in-12 de 245 et 282 p.

Roman libre et finissant par des scènes d'amour lesbien extrêmement vives; il a été attribué à tort à Mme de Choiseul-Meuse, ainsi qu'un autre roman galant de Mme Guyot : *Amélie de Saint-Far, ou la Fatale erreur*, 1808. Condamné le 5 août 1828. Il a été traduit en anglais. Londres, 1840, in-18, figures, et réimprimé par Gay. Bruxelles, 1882, 2 vol. in-12, frontispices à l'eau-forte (10 fr.). Julie est une demoiselle qui arrive à sa trentième année après s'être livrée à un odieux libertinage, sans cesser d'être vierge dans l'acception physiologique du mot. En somme, ni spirituel ni gai.

Julie, ou l'Heureux repentir, histoire anglaise, par Baculard d'Arnaud. Paris, Lesclapart, 1767, in-8 (*France littéraire*).

Julie, ou la Nouvelle Héloïse, ou Lettres de deux amants habitants d'une petite ville au pied des Alpes, recueillies et publiées (composées) par J.-J. Rousseau. Amsterdam, Marc Michel Rey, 1761, 6 vol. in-12, figures de Gravelot; édition originale, peu commune. — Cette édition a paru sous le titre : *Lettres de deux amans habitans*, etc. (Nyon, n° 9774; Solar, 60 fr.). — Nombreuses réimpressions, dont voici les principales : Amsterdam, 1776. — Paris, 1764. — Paris, P. Didot, 1806, 1812, 4 vol. in-18 et in-12 (Potier, 20 fr.). — Avec les *Amours d'Ed. Bomston.* Avignon, 1816, 4 vol. in-18. — Édition illustrée par T. Johannot, Em. Wattier, etc. Paris, impr. Lacrampe, 1844, 2 vol. gr. in-8, 25 fr. Cahen, 1880, 25 fr.; Baillieu, 1880, 18 fr. — Paris, Garnier, 1868, 1871, in-18 jésus, xx-664 p., 3 fr.

Roman sentimental, bien écrit et dans lequel, sans aventures romanesques, sans épisodes tragiques, l'intérêt concentré sur trois personnes se soutient jusqu'à la fin de l'ouvrage. Son succès, lors de sa première publication, fut excessif. Les libraires ne pouvaient suffire aux demandes, et on le donnait en lecture à raison de douze sous l'heure. Aujourd'hui, quoique cette fougue d'admiration nous paraisse ridicule, *la Nouvelle Héloïse* est demeurée un livre qui ne saurait être omis dans une bibliothèque un peu complète. L'intention de Rousseau paraît avoir été de critiquer d'une manière mordante les mœurs de ses protecteurs : les d'Epinay, les d'Houdetot, etc., en composant cette histoire d'une jeune personne faible avant d'être mariée, mais qui, lorsqu'elle l'est, résiste à son amant, bien que leur passion

ne soit pas éteinte. On peut encore supposer que Rousseau, qui avait tonné contre les livres efféminés qui respiraient l'amour et la mollesse, voulut prouver qu'il saurait écrire aussi un livre de ce genre; mais, sous ce rapport, il aurait échoué, car son livre ne se lit plus, tandis que *le Sopha*, *les Bijoux indiscrets*, *Candide*, *Manon*, etc., se lisent toujours. Nous citerons quelques publications relatives à cet ouvrage; d'abord, une facétie piquante de Grimm, satirisant, en 5 ou 6 pages, le roman et son auteur, et intitulé : *Prédiction tirée d'un vieux manuscrit*. — *Oesaureus* (anagramme du Rousseau), *ou le Nouvel Abailard*, comédie en 2 actes, en prose, traduite de l'allemand (composée par Cailleau); Paris, 1761, in-12; Potier, 3 fr. — *Les Amours et aventures d'Édouard Bomston, pour servir de suite à la Nouvelle Héloïse* (traduction de l'original allemand, de F.-A.-C. Werthes, paru à Altenbourg (en 1782?), attribuée à Mme Marie-Élisabeth de Polier, chanoinesse); Liège, 1781; Lausanne, 1789; Avignon, 1793, in-12. — Il existe une espèce de parodie en vers de la *Nouvelle Héloïse*, romancé en 57 couplets sur l'air : *Que ne suis-je la fougère?* in-8, sans lieu ni date. Pour ce qui concerne les traductions en langues étrangères de cet ouvrage, consulter le *Manuel*.

La même, Didot, 1828, 3 vol. in-8, 5 fr. 50.

Voir Cohen, pour les éditions publiées avec illustrations au XVIIIe siècle.

Julie, ou la Religieuse de Nismes, drame historique, en 1 acte et en prose, par Ch. Pougens. Paris, Dupont, an IV, 1 vol. in-12 br. Baillieu, 1879, 3 fr.

Julie, ou la sœur ingrate. Paris, 1801, 2 vol. in-12, figures, 2 fr. 50.

Julie, ou les Caprices de l'amour, poème en 3 chants, par Omer Angoville. Caen, 1819, in-18 de 108 p. — La *France littéraire* dit : in-8 de 48 pages.

Julie philosophe, ou le Bon patriote. S. l., 1791, 2 vol. in-18. — Catalogue de Dresde, en 1834, n° 579. Lefilleul, 1879, 40 fr.; Tumin, en 1860, avec figures libres, 150 fr.

Une seconde édition de cet ouvrage a paru sous le titre : *Julie philosophe, ou Histoire d'une citoyenne active et libertine*; 1792, 2 vol. in-18, gravures. Rare. Catalogue Noël. — Voir ci-dessous.

Julie philosophe, histoire à peu près véridique d'une citoyenne active et libertine qui a été tour à tour agent et victime dans les dernières révolutions. Tirage à 150 exemplaires, réimprimé à Londres sur l'édition Cazin, Paris, 1791. 1 vol. de 500 p., papier mince, 10 fr.

Julie philosophe, imprimé et vendu clandestinement pour la première fois en pleine Révolution, n'en eut pas moins un vif succès de scandale, et les libraires d'alors, assaillis de demandes, en profitèrent pour débiter ce livre à des prix vraiment fabuleux. Il y avait du reste du danger, à cette époque troublée, à vendre pareille marchandise, car il faut tenir compte que ce roman délictueux fourmille de renseignements sur de Calonne, la comtesse de Lamothe, le chevalier de Morande, Mirabeau, Van der Noot et nombre de personnages alors très en vue. Aussi ce livre appartient-il à l'histoire, et sera-t-il toujours lu et recherché lorsque beaucoup d'autres productions érotiques et frivoles auront disparu de la circulation et seront oubliées.

Julien et Justine, ou Encore des ingénus, tableau villageois, par Ch. Desnoyers et Davesne. Paris, Bezou, 1828, in-8.

Julien, ou les Délices du libertinage. Cythère, 1790, in-12. — Roman très rare.

Julienne Petit, ou le Voleur et la grisette, par Marie Aycard. Paris, Lachapelle, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

Juliette et Dalmor, ou les Amants des Cévennes, par Ricard Saint-Hilaire. Paris, Pougens, an VII (1799), 2 tomes in-12, avec 2 gravures. — Scheible, 4 fr.

Juliette Grenwill, ou Histoire du cœur humain. — Tiré de l'anglais de H. Brooke par Gilbert Garnier. Paris, 1801, 2 vol. in-12, figures (Pigoreau).

Juliette, oder geheime Geschichte eines Frauenzimmers von Gefühl und Weltkenntniss (Juliette, ou Histoire secrète d'une femme de tact et connaissant le monde). Altona, 1791, 2 tomes in-12. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Juliette, ou les Malheurs, etc. Voir *Lucette, ou les Progrès du libertinage*.

Juliette, ou le Saut de la pucelle, nouvelle, par C. A. E. Douillon. Dole, 1813, in-12, broché, 3 fr. 50. Claudin, 1879.

Julius et Rhea, drame (en allemand). Paphos (Lintz), de l'imprimerie de l'Amour, 1782, 1784, in-12. — *Imprimeries imaginaires*.

Junonie. Voir : *Histoire de Madame de Bagneux*.

Jupes troussées, par E. D., auteur de la *Comtesse de Lesbos*. Londres (Amsterdam), imp. de la Société des Bibliophiles cosmopolites, 1889, in-12 de 178 p., tiré à 500 exemplaires sur pap. vergé (10 fr.).

De la collection du *Musée secret du Bibliophile anglais*.

Jupiter (le) de Candie, par G. de T. Paris, l'Angelier, 1604, in-12. — Nyon, 8171.

Jupiter en bonne fortune, suivi de pièces fugitives ; par Olivier la Blairie. Paris, Gueffier, 1802, in-12, 1 gravure. — Payn, n° 484. Lemonnyer, 1878, 8 fr.

Jupiter et Danaé, poème héroï-comique, par Durousset. S. l., 1764, in-8. — La Jarrie, n° 1953 ; Nyon, n° 15216

Jupiter et Léda, poème traduit de l'italien (en prose), de F. Gianni, en français, par Blanvillain. Paris, 1800, in-12 (Boissonade, n° 2914). — Paris, 1812, in-12 (Van den Zande, n° 1869). — Italien et français.

Jurisprudence du mariage, par André Nougarède. Paris, 1817, in-8.

Just (a) and reasonable reprehension of naked breast and shoulders, by Edward Cooke. 1678, in-8.

Ouvrage dirigé contre la nudité des épaules et de la gorge des dames de la cour de Charles II. Ainsi qu'on peut le voir dans les portraits du temps, la comtesse d'Ossory, miss Prince, etc., et surtout la fameuse Nelly Gwynn, qui, de marchande d'oranges, devint maîtresse du roi, pouvaient soulever, en effet, leurs rivales moins bien partagées, leurs amants rebutés et les sermonnaires zélés. Rare.

Just Lhermenier, par Paria Korigan. Paris, Ollendorff, 1884, in-12, 3 fr. 50.

S'appeler Paria Korigan et nous narrer l'histoire de deux ménages campagnards et bourgeois ! Parlez-moi des bayadères, des fakirs, de l'Inde merveilleuse et redoutable, ô Paria ! Et toi, Korigan, dis-nous les secrets de la terre où fleurissent les dolmens, les cromlechs et les menhirs. (GOUDEAU, *Echo de Paris*.) Roman à la manière noire, mais très attachant. C'est la vie de deux ménages, l'un humble, l'autre riche, se côtoyant du commencement à la fin. Un des héros du drame, simple garde-chasse, qui aime sans oser rien dire la femme de son maître, tue celui-ci, être bestial et brutal. Aucun soupçon ne plane sur lui, mais pour sauver un innocent, il se livre lui-même. (LYDA, *Evénement*.) Nous avons rarement trouvé plus de délicatesse et de sincérité que dans les œuvres de Paria Korigan. A la finesse de touche féminine se joint toujours un accent de vérité, de réalité champêtre incontestable. Nous ne croyons pas qu'on puisse peindre avec un plus vif sentiment de la nature ces mœurs paysannes si curieuses, si bibliques dans leur simplicité et rudesse native. (*Le Livre*.)

Juste-milieu (le) de Cythère (en vers). Paris, 1833, in-8 de 4 pages lith. Rare.

Justes plaintes (les) du sieur Tabarin sur les troubles et divisions de ce temps. 1621. Jardin, recueil, trésor, abrégé de secrets, jeux, facéties, gausseries, passetemps composez, fabriquez, experimentez et mis en lumière par votre serviteur Tabarin de Valburlesque. 16 pages pet. in-8, tiré à 62 exemplaires. — Réimpression faite en 1850 par M. Veinant.

Justification du beau sexe, par Mme Hortensia. A Gingins, à l'enseigne de la Victoire, s. d. (Genève, vers 1595), in-8. — *Imprimeries imaginaires*.

Justine, ou les Malheurs de la vertu (par Donatien-Alph.-Franç., marquis de Sade, né à Paris en 1740, mort à Charenton, en décembre 1814). En Hollande, chez les libraires associés, 1791, 2 vol. in-8, le 1er de 283 pages et le 2e de 191 pages (Pixérécourt). — Autre édition, en Hollande, chez les libraires associés, 1791, 2 vol. in-12, le 1er de 339 p. et le 2e de 228 p. — Londres, 1792, 2 vol. in-8 de 201 et 308 p., avec 6 figures obscènes.

La première rédaction, tout abominable qu'elle soit, l'est un peu moins que la seconde, dans laquelle les horreurs de Bressac, par exemple, sont commises sur sa tante, au lieu de sa mère. Troisième édition, corrigée et augmentée : Philadelphie, 1794, 2 vol. in-18, avec 6 gravures. — En Hollande, 1800, 4 vol. in-18, avec 4 ou 12 figures bien gravées, 136, 136, 134 et 132 pages. Il en existe deux réimpressions faites vers 1830, l'une avec des figures lithographiées et une autre faite à Bruxelles, avec des figures sur acier, et depuis réimprimée en Belgique.

La Nouvelle Justine, ou les Malheurs de la vertu, suivie de *l'Histoire de Juliette, sa*

sœur, ou les Prospérités du vice, ouvrage orné d'un frontispice et de cent sujets gravés avec soin. Hollande (Paris, Bertrandet?), 1797, 10 volumes in-18 (Scheible, en 1860, 41 fl.). Il y a deux éditions sous la date de 1797. L'une fut saisie ; elle est très rare ; l'autre est mal exécutée. Une réimpression faite sous le Directoire par les soins de Colnet (*Note de Bérard*). — Troisième rédaction, dans laquelle le marquis de Sade a poussé les atrocités au dernier période. L'auteur, dit-on, imprima lui-même son ouvrage dans un souterrain. On dit que Saint-Just, de la Convention, la lisait pour s'exciter à la cruauté. L'auteur en adressa un exemplaire sur papier vélin à chacun des membres du Directoire. On doit trouver, à la fin du tome VI, l'indication au relieur, contenant l'ordre des gravures, en 4 pages, qui a été enlevé dans beaucoup d'exemplaires. Cette indication est nécessaire pour vérifier le nombre des gravures, incomplet dans la plupart des exemplaires, tantôt pour quelques-unes des figures, tantôt pour d'autres. — *Juliette, ou la Suite de Justine*, avait paru pour la première fois en 1796, en 4 vol. in-8 (Voir Barbier, *Dictionnaire des anonymes*, n° 9127). Dans l'édition de 1797 (Kehl, sans figures, 60 fr.) et celle de 1798, elle occupa 6 vol. in-18, avec 60 figures. — Une édition presque tout entière de *Justine et de Juliette* (en 10 vol. et avec 100 fig.), fut saisie par la police, et l'auteur arrêté lui-même le 5 mars 1801. — Un bibliophile nous remet la note suivante : « Je crois qu'il existe d'autres éditions portant le même titre que l'édition de Hollande, 1797, mais peut-être n'est-ce que cette édition avec des gravures différentes. J'ai vu plusieurs exemplaires d'une édition dont les planches, copiées exactement sur celles de l'édition de 1797, sont moins bien exécutées, et dans tous les exemplaires que j'ai vus, il n'y a que 100 figures, y compris le frontispice. La figure du tome II, p. 241 de l'édition de 1797, représentant une parodie des cérémonies religieuses, est omise. Dans une autre édition, les figures sont lithographiées et souvent modifiées. Je crois que le nombre de ces lithographies est moins considérable. En sus des trois séries de figures, que j'ai vues, j'ai une portion d'une suite de gravures semblables à celles de l'édition de 1797 ; la planche que je viens d'indiquer s'y trouve. Ces figures sont presque au trait ; peut-être faut-il y reconnaître un tirage des planches originales avant qu'elles eussent été terminées. » — Toutes les éditions de cet ouvrage sont rares et chères, et un exemplaire complet et bien conservé ne se cède guère aujourd'hui à moins de 400 à 600 fr. — Il y a eu, pour *Justine*, une condamnation le 19 mai 1815, et une autre condamnation a été insérée au *Moniteur* du 15 décembre 1843. *Justine* est un récit d'atrocités et de folies sanguinaires beaucoup plus qu'érotiques ; la difficulté de comprendre le motif qui avait pu dicter cet ouvrage a fait quelquefois supposer la folie chez son auteur. Cependant, comme le fait observer M. Paul Lacroix, dans la 5e de ses *Dissertations sur divers points curieux de l'histoire de France*, plusieurs personnages ont pu lui servir de modèle, et notamment le maréchal de Retz, étranglé sous Louis XI, et qui avait exécuté une partie de ce que de Sade a décrit. *Justine* et *Juliette* réunies deviennent une thèse philosophique un peu plus discutable, et cependant, chose singulière, *Juliette* est plus rare que *Justine*. — Le duc d'Épernon, favori de Henri III, trouvait un aiguillon de volupté dans le sang des jeunes enfants (Mayer, *Galerie philosophique du XVIe siècle*, tome I, p. 195). Nulle part, dit-on, les mœurs n'étaient plus mauvaises qu'à Lyon. Ce n'est pas par hasard que le plus affreux de nos romanciers, écrivant en 1790, a placé dans cette Sodome le dernier épisode de son épouvantable livre. (MICHELET, *Histoire de la Révolution*, tome VI, p. 179.) — « Un honnête homme doit toujours avoir un volume du marquis de Sade dans sa poche, » dit Petrus Borel dans *Madame Putiphar*. C'est probablement pour penser sans cesse à l'horreur du crime et aux dangers de la folie. — Consulter sur le marquis de Sade et son ouvrage, dans les *Catacombes* de Jules Janin, tome Ier (1839, 7 vol. in-18), un article qui avait déjà paru dans la *Revue de Paris*, et qui a été traduit en allemand. Leipzig, 1835, in-8. — Voir aussi la *Revue rétrospective*, tome Ier, la *Dissertation* de M. Paul Lacroix : *la Vérité sur les deux procès criminels du marquis de Sade*, 1838, et *le Marquis de Sade, l'homme et ses écrits*, Sadopolis (Bruxelles, vers 1866), par Gustave Brunet. Enfin sous le titre de *Liber Sadicus*, Liseux, en 1884, a donné une reproduction textuelle de l'édition originale (Hollande 1791). Elle forme un vol. in-8 de 340 pages, frontispice. — Le tirage a été de 150 exemplaires ; prix, 50 fr.

Justine et Juliette, par le marquis de Sade. 10 vol. in-18, papier vergé, avec 104 figures libres, sur acier, 300 fl. Justine seule, 4 vol et 44 figures., 100 fl. Juliette seule, 9 vol. et 60 figures, 200 fl.

Ouvrage le plus obscène et le plus criminel qui existe ; à part cela, ce roman célèbre est mal écrit, avec figures tirées en sanguine de ces deux ouvrages.

Justine, ou les Malheurs de la vertu, de de Sade.

Condamné pour attaque envers le respect dû aux lois, apologie de faits qualifiés crimes par la loi pénale, excitation des citoyens au mépris et à la haine contre plusieurs classes de la société, enfin, outrages à la morale publique et religieuse. (DRUJON.)

Indépendamment des saisies d'éditions entières de *Justine* faites par la police en 1797 et en 1801, la destruction de cette effroyable

production a été ordonnée par arrêt de la cour royale de Paris du 19 mai 1815; pas d'insertion au *Moniteur*. — Hollande, 1797, 4 vol. in-18, dos maroquin bleu, coins, tranches dorées, 40 figures, 150 fr. Tumin, 1880. — Philadelphie, 1794, 2 vol. in-18, maroquin rouge, tranches dorées, 6 figures libres, 300 fr. Tumin, 1882.

Justine, ou les Malheurs de la vertu (par Fr.-M.-J. Bordeaux), avec une préface, par le marquis de Sade (ou plutôt un extrait de la préface mise par de Sade à son fameux ouvrage). Paris, Olivier, impr. de Malteste, 1835, 2 vol. in-8.

Cet ouvrage, quoique portant le même titre que le précédent, est tout différent et, à tous égards, infiniment moins répréhensible. Cette spéculation de l'éditeur ne fut pas heureuse, car il fut condamné, par arrêt du 15 mars 1836, à six mois de prison et 3,000 fr. d'amende. Les passages condamnés sont indiqués au *Moniteur* du 26 juin 1836. Voir aussi une note du *Moniteur du commerce* du 7 décembre 1835. — Le catalogue de la vente Monselet (par Pincebourde, en 1872), n° 96, attribue la composition de cet ouvrage à Raban.

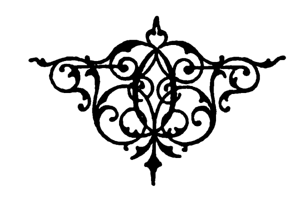
Justine und Juliette. Voir catalogue Galitzin, n° 882.

Juvénal (le) françois, composé par Jacques Le Gorlier (gentilhomme champenois). Paris, Cl. Collet, 1624, in-8, frontispice gravé par Melchior Tavernier et beau portrait de l'auteur. Rare. Auvillain, 1865, 5 fr. 50.

Ce n'est pas une traduction de Juvénal, comme le titre pourrait le faire supposer; ce sont des satires en vers et en prose contre les mœurs et les gens du temps: — *Contre les cocus volontaires.* — *Contre les dineurs excessifs et des maladies qui suivent la gourmandise.* — *Équipage de chasse des dames d'amour.* — *Meute de chasseuses.* — *Plaisante chasse de trois dames qui ne prirent rien.* — *Raillerie contre un jeune homme qui contente les lubriques désirs d'une vieille.* — *Réprimande pour ceux qui ne se cachent pas en leurs plaisirs vénériques.* — *Misères de ces bons maris qui croient que leurs femmes les encornent par nécessité.* — *Curieuse recherche comme le cocuage est honorable presque chez toute sorte de nations*, etc. (Luzarche, n° 2280, 38 fr.; Aubry, en 1857, 28 fr.) Citons seulement un quatrain en échantillon de ce livre curieux:

Ecoutez de grandes merveilles :
Ces hommes aux habits nouveaux
Ne sont en fraize que des veaux
Et que des asnes en oreilles.

Juvenile (the) adventures of miss Kitty F.? (Fisher.) Londres, 1759, 2 vol. in-12 (Lowndes).



K

Kabalen und Liebschaften der Thronbeherrscherinnen des alten Roms. Erfurt, 1810, in-8. — Catalogue de Dresde, 1834, n° 166. — Intrigues et amours des souverains de l'ancienne Rome. — C'est sans doute la traduction d'un ouvrage français.

Kabinet (das) der Liebe und Ehe, par W. F. Jung. Berlin. 1823, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Kaiserreich (das), galante und intriguante Liebes und Hofgeschichten aus den Jahren 1805-1815 (L'Empire, histoires galantes et intrigues amoureuses de la cour, de 1805 à 1815). Leipzig, 1837, 4 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr.

Kaleidoskope (the) of vice, or True anecdotes of my amours with professional beauties, ladies and titled tribades. 2 l. 2 sh.

Kalender der Liebe und Ehe (Calendrier de l'amour et de l'hymen), publié par l'Amour, l'Hymen et Compagnie. Leipzig, 1853-1855, 3 pet. vol. in-16 illustrés.

Kama Sutra (the) of Vatsyayana, translated from the Sanscrit with preface, introduction and concluding remarks. Bénarès, 1883, printed for the Hindoo Kama Sastra Society, for private circulation only. Ouvrage complet en 7 fascicules in-8 (100 fr.). — Une seconde édition anglaise a paru la même année sous le titre suivant : *The Kama Sutra of Vatsyayana*, translated from the sanscrit, in seven parts, with preface, introduction and concluding remarks. Cosmopoli, 1883, 1 vol. in-8 (2 liv. 2 sh.).

Il existe de ce très curieux ouvrage deux traductions françaises :

Les Kama Sutra de Vatsyayana : Manuel d'érotologie hindoue, rédigé en sanscrit vers le cinquième siècle de l'ère chrétienne. Traduit sur la première version anglaise (Bénarès, 1883) par Isidore Liseux. Paris, Liseux, 1885, in-8 de XXIV-276 pages, tiré à 220 exemplaires (100 fr.). Édition très fidèle et très complète.

Le Kama Soutra, règles de l'amour de Vatsyayana (Morale de Brahmanes), traduit par E. Lamairesse. Paris, G. Carré, 1891, 1 vol. gr. in-8 (6 fr.). — Édition abrégée, mais accompagnée de *commentaires* très piquants.

Cet ouvrage extraordinaire, le principal dans son genre que possède la littérature sanscrite, n'existe, aux Indes même, qu'en manuscrit; on en connaît à peine quelques copies, soigneusement cachées aux profanes dans les bibliothèques de Bénarès, Calcutta et Djeypour.

« Les *pandits*, ou Brahmanes lettrés, » dit lord Macaulay, « ont toujours vu avec une extrême défiance les efforts tentés par les étrangers pour pénétrer les mystères que recèle le dialecte sacré. »

Mais, fort heureusement, rien ne résiste à la patience et aux guinées anglaises. La traduction des *Kama Sutra*, enfin parue à Bénarès, en 1883, a été faite avec le concours de ces mêmes *pandits*. Imprimée à un nombre infiniment restreint d'exemplaires, *for private circulation only*, elle est à peu près introuvable.

Le Livre, dans son numéro de décembre 1884, a consacré un long article à ce curieux ouvrage. Nous en extrayons les passages suivants :

« Ce livre, dont le titre signifie : Aphorismes sur l'amour, par Vatsyayana, est une des productions les plus curieuses et les plus étonnantes de la littérature sanscrite. Dans

toutes les langues, dans tous les pays il existe des écrits spéciaux sur l'amour, et, naturellement, suivant les contrées et les peuples, ce sujet y est traité sous des formes et sous des points de vue bien différents. Toutefois, nulle part plus que dans l'Inde ancienne, l'amour n'a été envisagé sous des aspects plus surprenants pour nous autres Occidentaux.

« Tout d'abord, qu'on ne s'imagine pas qu'il ait été composé dans une idée de libertinage. Vatsyayana, homme savant et pieux, eut uniquement en vue de codifier, pour ainsi dire, les préceptes relatifs à l'amour d'après les principes, les idées et les mœurs de sa religion, de son temps et de son pays.

« Son livre est divisé en 7 chapitres.

« I. Des matières générales, de la vertu, du bien-être, de l'amour.

« II. De l'union des sexes.

« III. De la recherche d'une femme.

« IV. Des devoirs de la femme.

« V. Des courtisanes.

« VI. Des moyens de gagner l'amour des femmes mariées.

« VII. Des moyens de plaire et de séduire.

« Ce dernier chapitre contient des préceptes d'hygiène et des conseils pour la toilette ainsi que des recettes aphrodisiaques, naturelles ou magiques, bien curieuses à parcourir ; c'est peut-être le chapitre le plus intraduisible.

« Tel est sommairement le contenu du *Kama-Sutra*, livre surprenant dont nous n'avons l'équivalent complet ni dans notre littérature médicale ni dans nos livres érotiques. »

Kammerrath Himmelreich, oder.... L'Empire du ciel, ou Histoire des fiançailles et de la vie conjugale d'un bel homme; pendant aux histoires de famille d'Aug. Lafontaine. Leipzig, s. d., in-12.

Kandleri (J.-Frid.), de promiscua utriusque sexus usurpatione liber. Lipsiæ, 1702, pet. in-4°. Rare.

Dissertation singulière sur un sujet rarement traité. L'auteur invoque toutes les autorités ecclésiastiques ou païennes, pour nous prouver l'indécence de certaines habitudes qui n'attirent pas assez, dit-il, l'attention des pères de famille et des magistrats. Une partie de cet opuscule est évidemment une censure indirecte des travestissements du carnaval. On y voit les cas particuliers où il est permis à un sexe d'usurper provisoirement le rôle et costume de l'autre. A ce sujet, on lit avec intérêt quelques anecdotes, telles que l'exemple de la vierge Théodora, qui usa d'un singulier et heureux stratagème, lorsqu'elle fut traînée aux lieux infâmes. (Luzarche, n° 1010.)

Kanthariden (Les Cantharides). Rome, chez Giovanni Tassoni, 1785, in-8, avec frontispice. — Scheible, 2 fl. 42 kr. — Ouvrage érotique.

Kara-Mustapha (neveu du grand vizir Achmet-Kuprogli et page du fils de l'empereur Ibrahim, vers 1650) et *Bash-Lavi* (par Fromaget). Amsterdam (Paris), 1750, in-12.

Amours de Kara-Mustapha avec la princesse Bash-Lavi, avec la favorite Zencoub, remarquable chasse au cousin de cette dernière ; épisode insipide de *Minutiana*. Clément, *Cinq années littéraires*, lettre 47.

Kate Handcock, or a Young Girl's Introduction to fast life. Privately printed, 1882, in-32 de 27 pages, avec 4 figures libres coloriées. Amsterdam, L. 0-3-0. L'édition anglaise se cote L. 1-5-0.

Katinka, suivie des *Deux amis*, par O'Squarr. Bruxelles, 2 vol. Catalogue Sluys, 1875-1876, 2 fr.

Encore un côté des mœurs parisiennes, mélées d'amour et de vertu, arrivant à un heureux dénouement, bien que le héros ait été menacé du danger de tomber entre les mains des *filles de marbre*.

Keepsake (the), or Book of beauty, edited by the countess of Blessington. Annuaire publié à Londres et à Paris de 1837 à 1849, environ 10 vol. gr. in-8 avec vignettes charmantes représentant les beautés de l'Angleterre contemporaine. — Ce recueil est recherché et se trouve rarement complet et en belles épreuves. — Voir *le Livre de beauté*.

Kermesses, par Georges Eckhoud. Bruxelles, Kistemaeckers, 1884, in-12, 5 fr.

Trop de recherches de mots étranges : l'auteur manque, autant qu'il est possible, de simplicité dans la forme. Il est bizarre, contourné, contorsionné. Le livre a parfois l'air d'être écrit en flamand avec, de ci, de là, des citations françaises. Il appellera une femme, une dirne. Œuvre d'art, malgré tout, et très au-dessus de la moyenne, — vous savez, cette fameuse moyenne. (GOUDEAU, *Écho de Paris*.) Série de nouvelles flamandes, d'une très vive couleur locale et d'un grand intérêt. Curieux échantillon des mœurs belges illustré avec soin par M. Franz van Kuyz. (*Le Livre*.)

Kern der lustigen und scherzhaften Erzählungen des Boccaz. Choix des contes gais et joyeux de Boccace. S. l., 1772, in-8, avec des gravures sur cuivre.

Kern unterschiedener Rechte, absonderlich des Jungfernrechts. (Extrait de divers droits, et particulièrement du droit virginal.) Francfort, 1724, in-8.

Keuescher Liebes Spiegel.... Miroir du chaste amour, ou Histoire de la généreuse Caliste et de son fidèle Lysandre, par George Neumarck. Thorn, 1649, in-8.

Khi-hoa, par Le Verdier et Maubrijant (Ollendorff, 1884), in-12, 3 fr. 50.

D'une forme très lâchée, souvent obscure, mais contient des détails intéressants sur la vie annamite. C'est du reportage. (GOUDEAU, *Écho de Paris*.)

Kin Ping Mei (ce titre fait allusion aux trois principales héroïnes du roman). Édition imprimée en Chine, en 1695, 3 vol. in-4°, avec 100 doubles gravures (une à chaque livre) représentant les principales scènes du roman. Klaproth, 116 fr.

Sous le rapport littéraire, les Chinois regardent le Kin Ping Meï comme un chef-d'œuvre. C'est l'histoire d'un riche droguiste et de ses intrigues amoureuses. Toute une compagnie d'hommes et de femmes y est présentée dans les différents rapports qui naissent de la vie sociale, et on les voit passer successivement par toutes les situations que l'homme civilisé peut parcourir. La traduction d'un pareil livre rendrait superflu tout autre ouvrage sur les habitudes des Chinois ; malheureusement, il renferme trop de passages licencieux pour que nos savants osent l'entreprendre. Les scènes qui y sont décrites sont d'une nature telle que l'empereur Khang Hi lança un décret de prohibition contre l'ouvrage lorsqu'il parut pour la première fois en 1695, circonstance qui, du reste, n'a fait qu'accroître sa célébrité et le faire rechercher davantage. Le frère même de l'empereur qui venait de lancer ce décret en fit une traduction en langue mandchoue (*Gin Phink Mei bitkhe*), traduction qui, pour la beauté du style, ne le cède en rien, dit-on, à l'ouvrage original, et qui fut imprimée en Chine, vers 1708, en 7 vol. in-4°. — Klaproth, n° 241. — L. de Rosny (*l'Épouse d'outre tombe*, conte chinois, 1863) dit, page 40, que M. Bazin, dans *le Siècle des Youen, ou Tableau historique de la littérature chinoise* (Paris, 1850, in-8, Imprimerie nationale, tiré à 50 exemplaires), a publié un épisode d'ailleurs assez mal choisi de ce roman, et que quelques éditions renferment des dessins qui ne le cèdent en rien au texte pour la licence.

Les Japonais sont également amateurs d'images réprouvées par la décence. On lit dans *le Japon en 1867*, par M. de Layrle, capitaine de frégate (*Revue des Deux Mondes*, 1868, tome 1er, p. 651) : « Au centre de la ville de Jeddo est un pont, le *Nipon-Hashi* ; des boutiques volantes se dressent des deux côtés ; sur de petites tables sont des stéréoscopes et des photographies. On voudrait croire qu'il y a dans quelques coins du monde une officine secrète, où se fabriquent les nudités étalées là. Non ; les marques en sont françaises, anglaises, allemandes, suisses. Chaque pays, chaque peuple contribue pour sa part à cet étalage. Les Japonais passent un à un, donnent une petite pièce de monnaie, regardent et rient le plus cyniquement du monde. Devant de pareils spécimens des mœurs européennes, il serait inutile et ridicule de chercher à persuader à ces curieux qu'en matière de décence, ils doivent s'inspirer de notre exemple. La première fois que j'ai visité Jeddo, le commerce d'importation existait à peine ; on ne voyait dans les rues ni laines, ni draps européens, mais les marchands du *Nipon-Hashi* étaient déjà à leur poste avec leurs photographies ; c'étaient les premiers produits qui eussent pénétré sur une grande échelle. »

Kiœlighed uden Strømper (l'Amour sans bas, tragédie comique, de M. Wessel). Kiel, 1838.

Cette pièce a été traduite du danois en français par M. Jos.-Henri de Buchwald.

Kira, par V. Rouslane. Paris, Plon, 1884, in-12, 3 fr. 50.

Histoire assez curieuse d'une jeune Russe élevée à la sauvage par ses parents et à laquelle on donne tout à coup une gouvernante française, qui n'arrive pas à lui enlever ses habitudes de Tartare indomptée. Il y a un peu de l'illuminée dans la pauvre enfant, qui finit par mourir, usée par sa propre exaltation. Livre intéressant par les détails nombreux qu'il donne sur les mœurs intimes de la Russie, et la fable est suffisamment touchante pour émouvoir les lectrices. (*Le Livre*.)

Kirschen (die) (Les Cerises), poème, par J.-W. Heinse. Berlin, 1773, in-8. — C'est probablement une traduction du conte de Dorat.

Kitabi Kulsum Nameh, ou le Livre des dames de la Perse, contenant la règle de leurs mœurs, usages et superstitions d'intérieur; traduit en français par J. Thonnelier. Paris, 1845 (impr. Dondey Dupré), in-12 de 6 feuilles 1/2. Nouvelle édition. Paris, Leroux, 1882, in-18, 150 p.

Ce livre donne une triste idée des mœurs féminines de l'Orient. Il paraît cependant qu'il est fort lu des femmes de Perse, et, à ce titre,

Il offre un véritable intérêt de curiosité. Le triste tableau de l'ignorance, de la superstition, de l'immoralité des femmes de l'Orient n'a nulle part été représenté en traits aussi impudemment naïfs. (RENAN, *Journal asiatique*, 7e série, t. XX (juillet 1882), p. 63.)

Kittel (F.). Ueber den Ursprung des Lingakultur in Indien (de l'origine du culte du Linga dans l'Inde). Mangalire, 1876, 42 pages in-8.

La *Revue critique*, 1877, t. I, p. 249, a rendu un compte favorable de ce travail. Le culte du *Linga* ou du *phallus* dans l'Inde a donné lieu à beaucoup d'assertions peu exactes. On a reconnu que les plus anciens monuments religieux de l'Inde n'en faisaient pas mention ; les images actuelles du Linga ne rappellent que de très loin ce qu'elles sont censées représenter, bien différentes en cela du même symbole chez d'autres peuples, tel qu'il s'étale par exemple sur les murailles de Pompéi.

M. Kittel paraît d'ailleurs faire fausse route quand il suppose que le culte du Linga pourrait être venu des Grecs; on trouve, il est vrai, chez les Grecs, et dès l'époque d'Hésiode, des mythes phalliques, il est aussi fait mention de divinités ou d'images éthyphalles, notamment de vieux fétiches, objet de religions locales. Quant à l'emblème lui-même, il figure comme accessoire dans certains cultes, principalement dans celui de Bacchus, mais ces éléments n'ont pu être transportés sur les bords du Gange et y faire naître le culte du Linga.

Kjærlighed ved Hoffet (l'Amour à la cour), comédie en 5 actes, par Fréd. Paludan-Müller. Copenhague, 1832, in-8. — Vapereau.

Klara du Plessis und Klairant Geschichte zweier Liebenden, par A. Lafontaine. Berlin, 1798, in-8, figures. Scheible, en 1867, 1 fl. 30 kr.

Kleine Gemælde aus der grossen Welt, oder Spiegel der Galanterie und Intrigue. Petits tableaux du grand monde, ou Miroir de la galanterie et de l'intrigue. Leipzig, 1802, in-8.

Kleine Romane, etc Petits romans, publiés par Jules de Voss. Berlin, 1811, 4 vol. in-8. — Le dernier volume contient la 2e pièce *d'Edmond Pleasure, ou les Douze premières nuits du mariage*, histoire comme il n'y en a point.

Kloster (das), meist aus der ältern deutschen Volkswunder Curiositäten und Vorzugsweise komischen Literatur, von J. Scheible. Stuttgart, 1845, 12 vol. pet. in-8, remplis de gravures très curieuses.

M. Oct. Delepierre (*Essai sur la parodie*, p. 73) dit que cet ouvrage est une collection d'opuscules curieux sur la littérature comique de l'Allemagne, sur Thomas Murner, sur Johan Fischart, etc. — Scheible a aussi publié deux suites à ce recueil : *Das Scaltjahr*, en 5 vol., même format ; l'autre : *Der Schaltgraeber*, en 4 vol , 1846.

Komische Erzæhlungen.... Contes comiques, en vers. S. l., 1775, in-12. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr. — Ces contes, assez libres, sont attribués à Wieland ; il en existe une traduction française.

Komische Reise eines kleinen Amors. (Voyage comique d'un petit amour.) S. l., 1792, in-8.

Kœnig Jérôme Napoléon und sein Capri (Die berüchtigten Orgien des ci-devant Königs von Westphalen), von E. M. Oettinger. S. l. (Dresde) n. d., 3 vol. in-12. — C'est un roman écrit avec facilité, mais sans beaucoup de soin.

Kœnigsmauer (die). Ein Beitrag zu den galanten Geheimnissen von Berlin (Le Mur royal, supplément aux mystères galants de Berlin). Altona, s. d., in-16.

Krach (le), mœurs du jour, par Charles Mérouvel. Paris, Dentu, 1882, in-12, 3 fr. 50.

Dans ce volume, M. Mérouvel a décrit la dernière bataille à coups de millions, dans laquelle tant de spéculateurs ont succombé. Il y met en scène toute la tourbe criarde qui vit du jeu et en meurt quelquefois. Son tableau n'est guère flatteur. Parmi ces renards et ces loups de la bourse et mêlé à leur existence, un journaliste figure dans ce roman en qualité de comparse ou plutôt de complice Plume vénale et qui écrit, selon l'occurrence et son propre intérêt, blanc aujourd'hui et demain noir, sans autre conviction que celle de sa poche ni d'autre dieu que le billet de banque. Ce type, dans sa laideur, est fort réussi. (*Le Livre.*)

Kunst (die) der Koketterie. Wien, 1791, in 8. — Catalogue de Dresde, en 1834, n° 97.

Kunst (die) mit Männern.... (l'Art d'être heureux avec les hommes). Berlin, 1800, in-12, avec 5 planches coloriées. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Kunst (die) die Weiber getreuen zu machen (l'Art de rendre les femmes fidèles). traduit du français. Leipzig. 1783, 2 tomes in-8 de 298 pages. Scheible, en 1867, 1 fl. 45 kr.

Kunst (die) mit Weibern glücklich zu sein.... (l'Art d'être heureux avec les femmes). Berlin, 1800, in-8, 5 figures coloriées. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Kunst zu lieben.... (l'Art d'aimer), poème en 3 chants. Berlin, 1794, in-8. — Scheible, 2 fl. 24 kr.

Kunst zu lieben.... (l'Art d'aimer, etc.), d'après l'Art d'aimer, d'Ovide; ouvrage trouvé dans les papiers du comte de S***). Berlin, 1825, in-12. — Scheible, 1 fl.

Kupido, die Kunst bei Damen Glück zu machen.... (Cupidon, l'art de faire fortune auprès des dames). S. l. n. d., in-8.

Kurze Abhandlung jedoch ausführliche von Erzeugung der Menschen und dem Kindergebären.... (Traité abrégé mais complet de la génération de l'homme). Francfort, 1700; in-8.



L

Là-bas, par J.-K. Huysmans. Paris, Tresse et Stock, 1892, in-12 de 441 p. (3 fr. 50.)

Laberinto (il) d'amore. — Texte : *Invectiva di messer Giovanni Boccaccio contra una malvagia donna, decto Laberinto d'amore et altrimenti il Corbaccio.* Firenze, B. di Francesco, 1487, pet. in-4° (Hibbert, 1 liv. 12 sh.). — S. l. n. d. (Florence, vers 1490), in-4° de 42 ff. (Libri, 76 fr.). — Éditions sous le titre de *Il Laberinto d'amore;* Venezia, Aless. Paganino, 1515, in-32. Très rare. — Venetiis, Al. Paganini. 1516 — Bologna. 1516. in-32 de 70 ff., caractères italiques (Riva, 100 fr.). — Firenze, 1516 (Libri, 20 fr.), 1525. in-8 de 72 ff. (Floncel, 5 fr.; Nyon, n° 10564). — Venise. 1525 (Nyon, n° 10564), 1529, 1532, 1536, 1545 (Mac-Carthy, 10 fr.), 1558, 1563, 1584, 1586, 1611, pet. in-8 et pet. in-12 (Du Roure, 5 fr.). — S. l n. d. (xvi° siècle), pet. in-8 de 68 ff. (Crozet, 11 fr.) — Éditions sous le titre : *Il Corbaccio.* Paris, F. Morello, 1569, pet. in-8 (Floncel, 6 fr.; Riva, 17 fr.; Nyon, n° 10566). Édition estimée à cause des notes de Jac. Corbinelli, et de l'orthographe ancienne qui y est conservée. — — Florence, Giunta, 1594, in-8 (Renouard, 16 fr.; Nyon, n° 10568). — Parma, 1800, in-8. — Satire fort libre, considérée comme une des plus élégantes productions de Boccace.

Voir, pour les traductions françaises, *Le Labyrinthe d'amour* et *Le Songe de Boccace.*

Labirinto (il) de' mal mari'ati, ottave di Fr. Draghetti. Bologne, 1621, in-8. — Libri, 7 fr. 50. On peut y joindre comme contraste une autre facétie des mêmes auteurs, lieu, date et format : *Il Horto delitioso delli sposi novelli.* 4 ff. — Libri, séparément, 10 fr.

Labirynth (*sic*) **(le)** de fortune et se | iour des trois nobles dames compose par la | cteur des renars traversans | et loups ravis | sans surnome le traverseur de voyes perilleuses | par Jean Bouchet.... Et sont à vendre à Paris, en la rue Saict Jacques devant | saint Yves et à Poictiers devant le pallays au pellican par | Enguilbert de Marnef et a limprimerie a la celle et de | vant les cordeliers par Jacques Bouchet, imprimeur. | (A la fin :) Imprimé à Poictiers par Jacques Bouchet | le xxvi de mars mil cinq cens xxiiij | (1524); in-4° gothique de 172 ff. non chiffrés. Techener, 1892, 200 fr., reliure maroquin de Chambolle.

Cette édition, que nous croyons être la seconde, est très bien décrite au *Manuel* (I, 1157). La première est de 1522, avec 171 ff.

Labyrinthe (le) d'amour, autrement Invective contre une mauvaise femme, traduit de l'italien de Boccace, par Fr. de Belleforest. Nodier, 29 fr. — Cigongne, n° 1571 ; Nyon, n° 10569. — Voir *Laberinto d'amore.*

Labyrinthe (le) d'amour, opéra-comique, par T. (Taconet). Amsterdam et Paris, Cuissart, 1757, in-8. — Soleinne, n° 3422 (*Supercheries littéraires.*)

Labyrinthe (le) d'amour, ou Suite des Muses folastres, divisé en 3 livres. Rouen, 1603, 1610 (catalogue de Dresde, n° 361), 1614, 1615, petit in-16 (Nodier,

46 fr.; Debure, 50 fr.). — Lyon, B. Ancelin, 1611, in-16 (Chédeau, n° 563; Nyon, n° 13455; Rouquette, 1879, 150 fr.). — Recueil différent du *Labyrinthe de récréation*. — Une réimpression à cent exemplaires en a été faite à Bruxelles, en 1863, pet. in-12 en 3 parties de 88, 96 et 76 pages. — Bruxelles, Mertens, 1863, 3 parties en 1 vol. in-12, dos maroquin, avec coins, 26 fr.; Belin, 1879. Chez Aubry, en 1879, maroquin citron, 16 fr. — 3 parties en 1 vol. in-12 broché, 15 fr.; Rouquette, 1878, peau vélin, 30 fr.; Rouquette, 1878. — 1615, in-12 broché (réimprimé), 12 fr. 50. — 1615, maroquin rouge, dos de toile, tranches dorées, 275 fr.; V. Auvillain, 1865.

Labyrinthe (le) de récréation, divisé en 3 livres. Rouen, Cl. Le Vilain, 1602, 3 parties en un vol. pet. in-24 (Bignon, 29 fr.; Cigongne, n° 1161; Solar, 49 fr.). — Recueil composé presque exclusivement, au moins pour les deux premières parties, de pièces de Durant de la Bergerie, imitées de Bonnefons.

Lacédémoniennes (les) et Lycurgue, comédie en vers et en 3 actes, par Gabriel Mailhol. Paris, Duchesne, 1754, in-12. — Soleinne, n° 1960.

Lacets (les) de Vénus. Paris, Bailly (1787), in-16, titre et 12 jolies figures de coiffures coloriées. — Destailleurs, 115 fr.

Lachende (die) Schule.... L'École joyeuse, choix d'histoires rares, divertissantes, inédites, par G. C. Ruckard. 1736, in-18. — Facéties et contes érotiques, en allemand.

Lacrimosa novella di due amanti genovesi (Paolo de Fornari et Minetta Doria), per Giambatista da Udine. Venezia, 1551, in-8. Très rare (Heber, 1 liv. 2 sh.). — S. l. n. d., in-8 (Venise, XVI° siècle). — Udine, 1828, in-8, tiré à 30 exemplaires.

Ladies (the) library, by Mrs Child. Boston, 1832-1833, 3 vol. in-8.

Tome I : *Vies de Mme de Staël et de Mme Roland*; tome II : *Vies de lady Russell et de Mme Guyon*; tome III : *Vies des bonnes épouses, lady Fausbawe, madame Flaxman* (femme du sculpteur); *femmes de Luther, de Klopstock, de Wieland, de Schiller*, etc.

Ladies (the) Tales, exemplified in the virtues and vices of the quality. With reflections, title and last leaf mounted. In-12, 46 d., reliure demi-veau. Curieux.

Lady don Juan, par Gustave Claudin. Paris, Dentu, 1883, in-12, 3 fr.

Une riche héritière, Yseult de Marigny, guidée par son oncle le colonel, et par une douairière des plus expérimentées, finit par épouser, entre les nombreux prétendants accourus à son château de la Jarretière, le moins estimable de tous, Louis de Fernay, qui a séduit une jeunesse, lui a fait deux enfants et l'a abandonnée. Au moment où le mariage vient d'être bénit, la fille séduite apparaît avec ses deux mioches. Indignation générale; L. de Fernay, provoqué par le colonel, se dérobe et fuit en Amérique. Voilà Yseult épouse, vierge et veuve d'un mari vivant, qui va pleurer et prier au couvent. Mais ni oraisons ni livres pieux ne parlent plus à son cœur, et pour combattre les ennuis du cloître et donner le change à ses ardeurs, elle lit des romans, entre autres *Mlle de Maupin*. Puis elle rentre dans le monde, où elle fait des ravages, grâce à sa beauté merveilleuse et à ses toilettes étourdissantes, mais sans vouloir partager aucune des passions qu'elle allume. Heureusement que sur ces entrefaites, L. de Fernay revient fort repentant, et ils retournent ensemble à leur château consommer leur mariage. Ce volume plaira aux gens qui n'aiment pas à être trop fortement impressionnés. On le lit sans ennui, mais aussi sans grand plaisir. (*Le Livre.*)

Lady Fauvette, par Mme Van de Vele. Paris, Charpentier, 1884, in-12, 3 fr. 50.

On ne saurait rien imaginer de plus frais, de plus délicat ni de plus charmant que les deux nouvelles intitulées *Lady Fauvette* et *l'Histoire d'un ménage*. C'est un mélange assez heureux des deux manières d'A. Daudet et de G. Droz, assaisonné d'un peu de Dickens, combinées par une plume légère, papillonnante et facile, qui se pose, de phrase en phrase, comme un papillon sur les fleurs. Le peu de continuité dans les idées, l'illogisme et le style haché de presque tous les chapitres sont des défauts chez les autres écrivains. Mme Van de Viele a su en faire des qualités. Elle en tire un parti extraordinaire et arrive à une certaine intensité d'émotion, malgré un abus sensible du procédé et ce manque d'originalité qui, en plus d'un endroit, met immédiatement au cerveau du lecteur les noms des écrivains connus dont l'auteur subit l'influence. (*Le Livre.*)

Lady Roxana, ou l'Heureuse maîtresse, par Daniel de Foe; traduit de l'anglais par B.-H.-G. de Saint-Heraye. Paris, 1885, gr. in-8, figures, 7 fr.

On ignore assez généralement, en France, que l'auteur de *Robinson Crusoé* a écrit deux cent cinquante volumes ou brochures, parmi lesquels cinq ou six romans de longue haleine. *Lady Roxana* est le premier qu'on ait essayé de traduire (à part une mauvaise imitation de *Moll Flanders*); c'est une curiosité, mais il n'ajoutera rien à la gloire de de Foe. Le récit est prolixe, d'un intérêt peu soutenu, et il s'arrête brusquement sans qu'on sache pourquoi. L'auteur préparait sans doute une suite, à laquelle l'insuccès du livre l'a fait renoncer.

M. H. G. de Saint-Heraye, un bibliophile longtemps exilé, croyons-nous, sous le ciel de Robert Burns, aurait pu mieux choisir dans la littérature anglaise. Cette lady Roxana, qui, sans avoir plus d'un amant à la fois, ne s'en croit pas moins la dernière des catins, est un peu fatigante avec ses accès de vertu dont la cupidité a toujours raison.

Le volume affecte trop la forme des romans populaires illustrés; tel qu'il est cependant, il a son prix pour les curieux.

La fontaine des amoureux. Paris, Alain Lotrian, s. d. (vers 1531), pet. in-4° gothique à 2 colonnes, figures sur bois sur le titre et à la fin. J. Pichon, en 1869, n° 452, 160 fr.

C'est le même ouvrage que *la Fontaine des amoureux de science*, par J. de La Fontaine.

La fontaine des amoureux de science (par Jean de La Fontaine). — Lyon, J. de Tournes, 1545, figures. Édition citée par Lacroix du Maine. — Lyon, J. de Tournes, 1547. — Paris, Jehan Janot, s. d., pet. in-4° gothique de 24 ff. à 2 colonnes. — Laire, 26 fr.; La Vallière, 8 fr. — Revue, etc., par maistre Ant. Dumoulin. Lyon, J. de Tournes, 1571, in-8 de 63 pages. — La Vallière, 12 fr.; Veinant, 40 fr. — Lyon, Rigaud, 1590, in-16, caractères italiques. — Paris, 1801, in-18. Lanctin, en 1871, 2 fr. — Lyon, 1618, in-8. Baron d'Heis, 6 fr.

A été réimprimé à la suite de plusieurs éditions du *Roman de la Rose*. L'ouvrage est suivi de la *Complainte de Narcissus*, sorte de moralité à trois personnages, et de rondeaux et ballades que fait l'amoureux en se plongeant dans la fontaine d'amour. Quelques vers, à la fin de l'ouvrage, font savoir que Jean de La Fontaine l'a terminé à Montpellier, en janvier 1413, à l'âge de trente-deux ans.

Voir *la Fontaine des devis amoureux* (pour les éditions de 1562 et 1572) et *De la transformation métallique* (pour l'édition de 1561).

La fontaine des devis amoureux pour la réjouissance des vrays amans, en rime françoise (par Jean de La Fontaine). — Lyon, Hughes Barbou, 1562, in-12 de 62 ff., lettres rondes, figures sur bois. La Vallière, 5 fr. — Lyon, 1572, in-12. De Préfond, 9 fr.

Même ouvrage que la *Fontaine des amoureux de science*. Voir ce titre.

La fontaine, Schwänke und Mährchen.... (Contes et récits joyeux de La Fontaine, traduction métrique, par un vieux Welche). Boston (Berlin), 1811, 2 vol. in-12, 3 fl. 30 kr. — Traduction estimée.

Lai d'Ignaurès, en vers du XII° siècle, par Renaut, suivi des Lais de Melion et du Triot, publiés pour la première fois d'après deux manuscrits uniques par L.-J.-N. Monmerqué et Francisque Michel. Paris, Silvestre, 1832, in-8. Tiré à 125 exemplaires.

Ignaurès est un beau chevalier qui fait secrètement la cour à douze femmes de ses amis et qui obtient leurs faveurs. Bien qu'apprenant par l'adresse d'une d'elles l'infidélité de leur amant commun, elles lui pardonnent, le cèdent en partage à celle qu'il préfère, et qui se trouve être précisément la plus jalouse, mais qu'il suppose être la plus aimante. La fidélité qu'il lui porte attire les soupçons du mari de celle-ci. Il parvient à connaître la conduite d'Ignaurès, et il détermine les maris ses compagnons d'infortune, à assassiner Ignaurès. Les douze femmes sont rassemblées dans un festin où on leur fait manger, parmi d'autres mets, le cœur d'Ignaurès. Instruites bientôt de la nature de leur affreux repas, les malheureuses femmes jurent que ce sera le dernier qu'elles feront, et elles tiennent parole. (*Bibliothèque poétique*, p. 52). — Parole! on n'en trouve plus de dames comme celles-là.

Laideur (la) aimable et les dangers de la beauté, histoire véritable (par de La Place). Londres et Paris, Rollin, 1752, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9385; Claudin, en 1871, 2 fr. 50). — Paris, 1769, in-12.

Laideur et beauté, ou le Nouveau Lovelace. Paris, 1825, in-12, 2 fr. 50.

Laïdion, ou les Mystères d'Éleusis (par J.-J.-G. Heinse, mort en 1803), 1773, 1774.

Le titre de cet ouvrage, qui expose la philosophie des filles de joie et des maisons de plaisir, paraît venir du nom de la célèbre Laïs. Heinse montra toujours un penchant décidé pour les jouissances physiques. Dans son principal ouvrage, le roman d'*Ardinghello* (1787),

il développa la doctrine de l'émancipation de la chair, comme Gutzkow l'a fait plus tard dans son roman de *Wally*; mais Heinse a plus de poésie et de sentiment. On lui doit aussi les *Aventures d'Encolpius* d'après Pétrone (1773); les *Contes pour les jeunes dames* (1775), empreints d'une frivolité immorale, etc. (Graesse, dans son *Histoire littéraire universelle*.)

C'est peut-être le plus décidé des penseurs modernes. On trouve dans la *Nouvelle biographie générale*, tome XIX, colonne 790, la liste des divers ouvrages de cet auteur, dont Laube a publié les *Œuvres complètes* à Leipzig en 1838. Son style est en général chaleureux, énergique et d'un coloris brillant. *Ardinghello et les Iles fortunées* a été traduit en français par Welzien et Faye jeune. Paris, 1800.

Laïs de Corinthe, d'après un manuscrit grec, et Ninon de Lenclos, biographie anecdotique de ces deux femmes célèbres, par A. Debay. Paris, Dentu, 1855, 1858, in-12, 3 fr.

Laïs et Phryné, poème en 4 chants. Paris, Panckoucke, 1767, in-8 (Nyon, n° 15239). — Londres, 1767 (Belin, 1881, 40 fr.), 1768, in-8 de 96 pages.

Aventures assez libres, mais racontées un peu fastidieusement. — Une note du *Bulletin du bibliophile* (1859, 774 p.) signale cet écrit, dont l'auteur est inconnu, comme très curieux et très intéressant pour l'histoire littéraire. C'est sans doute un poème allégorique sur les amours de la marquise du Châtelet avec Voltaire et Saint-Lambert. Voltaire se nomme *Philinte* dans le poème, et Saint-Lambert *Mirtile*; Mme du Châtelet est *Laïs*; quant à *Phryné*, c'est une rivale que Saint-Lambert lui avait donnée, et dont elle se plaint souvent dans de charmantes lettres que possédait un amateur délicat et savant, feu M. Feuillet de Conches.

Laïs (la) philosophe, ou Mémoires de Madame D*** et ses discours à M. de Voltaire sur son impiété, sa mauvaise conduite et sa folie, avec une suite. Bouillon, 1760, in-8 (Claudin, en 1858, 5 fr.). — Bouillon, Limier, 1761, 2 parties in-12 (Nyon, n° 17896).

M. Paul Lacroix pense que ce pamphlet a été écrit à l'instigation de Mlle Dunoyer, pour se venger de Voltaire, dont elle avait été la maîtresse et qui l'abandonna.

Il existe une continuation de cet ouvrage sous le titre de *Laïs philosophe, ou Sentiments du repentir de Mme D****, imitation du *Roi prof(è)te (sic) pénitent*, nouvelle édition augmentée d'autres exemples de conversions illustres (du même auteur). Bouillon, 1761, pet. in-8 de 88 p. Quérard (*France littéraire*, t. IX) donne ces titres sous le nom de Thaléa (Ermelinde), qui sont les noms que portaient, comme bergère d'Arcadie, la princesse Marie-Antoinette Walpurgis de Bavière, princesse de Pologne (*Dictionnaire des anonymes*).

Laïs (die) von Smyrna.... (Laïs de Smyrne, ou Notice sur la vie de Psycharion). Smyrne, 1770, pet. in-8. — Catalogue de Dresde, en 1834, n° 114.

Laitière (la) de Bercy, anecdote historique du siècle de Louis XIV (par Mme Guénard). Paris, 1817, 2 vol. in-12, figures. — Pigoreau.

Laitière (la) de Montfermeil, par Ch.-Paul de Kock. Paris, Dupont, 1827; Barba, 1820, 1836, 5 vol. in-12. — 1842, in-12, avec 1 planche.

Lalla Rookh, ou la Princesse mogole, histoire orientale, par Th. Moore, traduite par Am. Pichot. Paris, Ponthieu, 1820, 2 vol. in-12.

Roman en style poétique. La belle Lalla Rookh, fille du Grand Mogol, part avec toute sa cour pour Kachmyr, dont elle doit épouser le jeune roi. Pour la distraire des ennuis du voyage, un poète, jeune et beau, Feramorz, lui récite plusieurs poèmes. Lalla Rookh en devient amoureuse et éprouve un vif chagrin de le quitter, lorsque, heureuse surprise, elle reconnaît dans son époux Feramorz lui-même qui avait, sous un humble déguisement, conquis l'amour de sa fiancée.

Lamentations (les) de la Durié de Saint-Cloux (entremetteuse), touchant le siège de Paris (en vers). Paris, 1649, in-4° de 8 pages. — Veinant, n° 876.

Lamentations, ou Renaissance sociale, par Marcellin de Bonnal. Paris, 1841, 2 vol. in-8. — Avec un pareil titre, cet ouvrage a trouvé moyen de se faire condamner comme outrageant les mœurs (Voir *Moniteur* du 12 novembre 1842), pour divers passages, aux pages 281 et suivantes du tome II (catalogue Monselet, p. 122).

Lamento d'una cortigiana ferrarese, quale per havere il mal franzese si condusse andare in carretta. 1536, pet. in-8, figures sur bois. — Hibbert, 18 sh.

Cette facétie en vers a été réimprimée plusieurs fois avec d'autres pièces du même genre sous le titre de *Vanto della cortegiana*. (Voir ces mots.) — Deux autres éditions sont portées sur l'ancien catalogue de la Bibliothèque du Roi, Belles-lettres, I, Y, 4270 et 4271, sous

les titres suivants : *Lamento d'una cortigiana ferrareze, quale per havere il mal francese si conduxe andare in carrecta, e il purgatorio delle cortigiane aggiuntovi di nuovo; composte per maestro Andrea, Vinitiano, e altri sonecti, con una canzona sopra al dicto lamento, da un altro authore.* Siena, 1546, pet. in-8. — *Purgatorio delle cortigiane, recitato in Roma per Andrea, pittore, nelle feste di carnovale, vestito da Povaro con le croçcie, et un campanello in mano; e due sonetti; e una canzona sopra il detto purgatorio.* Siena, 1546, in-8. — Gull. Manzi a publié ce poème comme *inédit*, dans ses *Teste di lingua inedite, tratti da codici della Vaticana.* Roma, 1816, in-8, p. 85-98.

Lamento d'una gentildonna padovana verso il suo amante, colla riposta di questo (in terza rima). Padova, 1554, pet. in-8. — *Manuel*, III, 794.

Lamento del tribulato Strascino, sopra il male francese, il quale tratta della patienza e impatienza, etc. (par Nic. Campani, de l'Académie des Rozzi, de Sienne). Sienne, s. d., pet. in-8 de 24 ff., avec une figure curieuse.

Petit poème libre et facétieux, en stances de 8 vers, vendu Libri, 40 fr. — Réimprimé à Venise par Zoppino, avec une augmentation de 30 stances, sous le titre : *Lamento di quel tribolato di Strascino*, etc., en 1521 et en 1523, pet. in-8 de 28 feuilles, avec un frontispice gravé sur bois. — Leber, n° 1107 ; Libri, 24 fr. ; 2e catalogue Reina, 17 fr. 50.

Lamento delle putane qual nara la sua vita e miserie e disgratie e malatie e morte, con una canzona alla napolitana qual narra la forza d'amore. Venetia, Salvador, 1588, 4 ff. pet. in-8, figure sur le titre.

Lamento di una vecchia innamorata, canzonetta curiosa ; in-4°, sans date (vers 1810).

Lancelot-Montagu, ou le Résultat des bonnes fortunes, par Mme Charlotte Malarme, née de Bournon. Paris, Pigoreau, 1816, 3 vol. in-12, 6 fr. (*France littéraire.*)

Lancini Curtii Epigrammaton libri decem. Mediolani, Ph. Foyot, 1521, 2 vol. in-fol.

Parmi ces épigrammes de Lancinus, il y en a de fort libres, et pour le fond des choses et pour les mots. — Auvillain, n° 469.

Land (the) of love, a poem. London, 1717, in-12. — Boulard, tome V, n° 1704.

Lande (la) en fleurs, par André Alexandre, avec préface d'An. Theuriet. Paris, Ollendorff, 1884, in-12.

Œuvre simple ; les vers vont à l'âme, parce qu'ils viennent de l'âme. (Gayda, *Événement.*)

Langage (le) de l'amour, ou Choix des plus jolies pensées en prose et en vers sur l'amour, les femmes, etc., par Ch.-J. Chambet. 2e édition. Paris, 1825, in-18 de 4 feuilles, frontispice gravé.

Langage (le) muet. Cologne, 1718, in-18, demi-reliure, 4 fr. ; Cahen, 1880.

Langage (le) muet, ou l'Art de faire l'amour sans parler, sans écrire, sans se voir ; nouvelle galante, par D. L. C. (Du Vignau). A Middelbourg, 1688, in-16. — Bignon, 5 fr. 25 ; Aubry, 1880, 10 fr. ; Cohen, 1880, 4 fr. — Un exemplaire à la Bibliothèque Sainte-Geneviève. — Cet ouvrage n'est qu'un extrait du *Secrétaire turc*, du même auteur.

Langage (le) des muets, ou les Promenades angloises, nouvelle galante et comique. Londres (Hollande), chez Paul l'amoureux, 1707, in-12. — Nyon, n° 10259.

Langrognet aux enfers (par l'abbé Talbert). Imprimé à Antiboine, de l'imprimerie de Pincefilleux, à la plume de fer, 1760, in-12.

Satire très violente contre M. de Boynes, premier président du parlement de Dijon. Elle est fort rare, surtout avec les six gravures burlesques qui l'accompagnent. Le livre fut condamné au feu par le parlement de Besançon. Voir Ch. Nodier, *Mélanges d'une petite bibliothèque*.

Langue (la) (par Bordelon). Paris, 1712, 2 vol. in-12.

Parmi les 27 chapitres consacrés aux diverses langues, il y a la langue des femmes et la langue de l'amour.

Lanterne (la) magique, ou la Matinée et la soirée d'une jolie femme ; poème en 4 chants, par le comte Bussy. Paris, Didot, 1833, in-12. — Aubry, 8 fr.

Lanterne (la) magique, par Théodore de Banville. Paris, Charpentier, 1883, in-12, 3 fr. 50.

C'est en effet un véritable kaléidoscope que M. de Banville nous présente, où défilent successivement 120 petits tableaux qui sont autant de poèmes en prose. On y voit M. le Soleil et

Mme la Lune, M. le Vent et Mme la Pluie, les sept péchés capitaux, Polichinelle, le Juif-errant et des tableaux plus modernes. Ces tableaux de genre sont écrits dans un style qui rappelle celui de Labruyère, par exemple, les chapitres intitulés la Gourmandise, l'Art poétique, le Comédien, etc. Après s'être fait montreur de lanterne magique, M. de Banville, dans la seconde partie de son livre, nous revient fabricant et marchand de camées. Il nous en offre beaucoup, de ces camées; il en a près de 200, sur lesquels sont gravés des profils connus : MM. Renan, Guizot, Daudet, V. Hugo, Delacroix, G. Sand, Thiers, Dupanloup, etc. etc., Th. Gautier jugeait ces camées merveilleux, et les lecteurs seront de son avis. (*Le Livre.*)

Lanterne magique, curieuse, et plus que galante. 36 scènes érotiques photographiées, gr. in-8. Scheible (1861, p. 909), 10 fl. 30 kr. (22 fr. 50). — La Créole. — Elle est prise. — Quoique volage, je la conserverai et je veux devenir, etc. — Le Repentir. — La Rose mal défendue, etc.

Lanterne (la) magique nationale (par Bon. Riquetti, vicomte de Mirabeau). S. l. (Paris), 1789, 3 numéros in-8.

Lanterne (la) magique du Palais-Royal, pièce curieuse, vers 1825. — Album de 12 gravures (obscènes) en taille-douce, plus le titre. In-8 oblong.

Destruction ordonnée. *Moniteur* du 7 novembre 1826.

Lanterne (la) magique du Régent. In-fol. ou grand in-4°.

Cet ouvrage, dit-on, est orné de 300 gravures qui représentent ce qui se faisait voir à une grande lanterne magique qu'avait le régent Philippe d'Orléans. Presque toutes les explications sont du marquis de la Fare ou de l'abbé de Chaulieu. Beaucoup sont en vers ; il y a entre autres un quatrain de la composition du Régent.

Lanternes (les), histoire de l'ancien éclairage de Paris, par Ed. Fournier ; suivi de la réimpression de quelques poèmes rares : *Les Ambulantes à la brune*, etc. Paris, 1854, in-8. — Aubry, en 1862, 10 fr.

Larbin (le) de Madame, par Paul Bluysen. Bruxelles, Kistemæckers.

Larmes (les) d'Aronthe sur l'infidélité de Clorigène, récit pastoral divisé en cinq journées, par P. Colas. Lyon, J. Lautret, 1620, in-12. — Techener, 38 fr. ; Nyon, n° 15008.

Volume rare que M. Brunet classe par erreur au *Théâtre*. Outre le poème annoncé au titre, il contient encore : *Le Songe d'Éricc, l'Ombre d'Alcis, les Allures de Cloelis*, et d'autres poésies parmi lesquelles on remarque des stances *Contre une qui dit au peintre de luy faire les tétons durs*. — (Note du *catalogue Didot*, 1878.)

Larmes (les) de la Reine et du cardinal Laudriguet. — Voir *Mazarinades*.

Lascivious Hypocrite (the), or the Triumphs of vice ; in-12, on hand-made paper. Done at Cythera, by the Keeper of the temple, 1890, 1 livre st.

Laude delle donne Bolognese (di Angelo Claudio Tolomeo). Bologna, 1514, in-4° de 48 ff., figures sur bois. — Riva, 61 fr. ; Libri, 10 sh. 6 d. — Poème curieux, partagé en 3 livres.

Laude de le belle donne perusine, per Camillo da Porti. Perosia, 1526, pet. in-8. — Heber, 6 sh. 6 d.

Laukhard F. C. — Corilla Donatini, oder Geschichte einer empfindsamen Buhlerin (Corille Donatini, ou Histoire d'une courtisane sensible). Halle, 1804, in-8.

Launige Winter Mährchen (Contes amusants d'hiver à raconter en route). S. l., 1780, in-8, 283 pages et 4 pages pour la table.

Ce volume contient 44 contes en vers ; quelques-uns sont imités du français. *Le Mari confesseur et la Belle Arsène ; Ce qui plait aux dames ; Azolan ; l'Éducation d'un prince*, d'après Voltaire ; *l'Oculiste victime de sa science*, d'après Boufflers ; *la Pèlerine*, d'après Vergier. — Il y a aussi les *Launige Sommer Mæhrchen*, Contes d'été amusants. Contes et poésies dans le genre de Boccace et de Grécourt.

Laura, oder der Kuss in seinem Wirkungen (Laura, ou Un baiser et toutes ses conséquences). Berlin, 1792, in-12, figures.

Laura, das schöne Harburger Fabrikmädchen, oder Leidenschaft und Liebe (Laure, la belle ouvrière de Harbourg, ou Passion et Amour). Altona, s. d., in-16.

Laura, ou l'Italie contemporaine, par Marc Debrit. Charpentier, 1862, in-12 broché. Testard, 1879, 1 fr. 50.

Laura Middleton, her brother and her lover. Erctic scenes from an unpublished mss. ; 2 vol. in-12 on hand made paper, 1 livr. st.

Privately printed, Brussels, 1890.

Laure, ou l'Amour et les systèmes (par Samuel Constant). Paris, 1802, 6 tomes en 3 vol. in-18, demi-reliure, jolies vignettes de Dunker. Tumin, 1880, 12 fr.

La 6e partie contient le dictionnaire d'anecdotes suisses.

Laure, ou Lettres de quelques personnes de Suisse (par Samuel Constant). Londres (Paris, Cazin), 1787, 5 vol. in-18, figures. — De Blaesere, 15 fr. — Genève, Barde, et Paris, Buisson, 1787, 7 vol. in-12. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Réimprimé sous le titre : *Laure, ou l'Amour et les Systèmes*, Paris, 1802, 5 vol. in-18. — Catalogue de Dresde, en 1834, n° 441.

Laure, ou la Femme vendue. Épisode historique de la vie d'un sénateur de l'Empire, par Lemaine, avocat. Bruxelles, Vital Puissant, 1871, in-12; Tumin, 1881, 15 fr.

Laure (la) de Pétrarque, l'illustre châtelaine des environs de Vaucluse. — Dissertation et examen critique des diverses opinions des écrivains qui se sont occupés de la belle Laure, par d'Olivier Vitalis. Paris, Techener, 1842, beau vol. in-8, papier vélin, broché. Catalogue Vital Puissant, 1873, 5 fr.

Édition soignée d'un charmant livre au texte encadré, orné de fleurons, de 3 gravures sur acier, de 3 portraits différents de Laure, et d'un portrait de Pétrarque ; le tout tiré à part.

Laure d'Avignon. — Voir *Œuvres de Pétrarque.*

Laure d'Estell, par Mme *** (Sophie Gay). Paris, Pougens, 1802, 3 vol. in-12 broch. Catalogue Lemonnier, 1874, 6 fr.

Édition originale du premier roman de Sophie Gay.

Laure et Félino, ou l'Innocent condamné, nouvelle italienne, avec figures, Paris, Ouvrier, 1768, in-16.

Selon la *Bibliothèque des romans*, avril 1781, le manuscrit de cet ouvrage, antérieur à 1713, serait conservé à la Bibliothèque nationale, et ce roman paraîtrait avoir fourni à J.-J. Rousseau l'idée de la *Nouvelle Héloïse*. La scène est à Sienne, dans le XIIIe siècle, et le dénouement est tragique. — L'ouvrage suivant est-il le même que celui dont nous venons de parler ?

Laure et Félino ; Leçons d'amour, ou les Dix tableaux ; Cabestaing ; par Mayer. Nouvelle édition ; Paris, Valade (Cazin), 1784, in-18. Rare. Catalogue Monselet, p. 67 ; Scheible, en 1868, 1 th. 12 sgr. ; Bihn, 1880, 6 fr. ; Baillieu, 1878, 4 fr. ; la même, Paris, 1798, Marinier, 1878, 0 fr. 75 ; Forget, 1879, broché maroquin ancien, 15 fr. — Ch.-Jos. Mayer était un des rédacteurs de la *Bibliothèque universelle des romans.*

Laure persécutée, tragi-comédie en 5 actes, en vers, par de Rotrou. Paris, Toussaint Quinet, 1639, 1646, in-4° (Nyon, n° 17407). — Lyon, Cl. La Rivière, 1654, in-8 (Soleinne, n° 1062). — L'analyse de cette pièce est donnée dans le tome II, p. 227 à 231 de la *Bibliothèque du théâtre français.*

Laurence et Mathilde, ou l'Amour qui tue, par Lemaine. Bruxelles (Vital Puissant), 1871, in-8 de 100 p., 1 fr. 50.

Lauretta, ossia il Sogno della vergine raccontato da essa stessa. Parigi, s. d., in-16 de 124 pages, 8 figures (Catalogue Ottino).

Lauretta Pisana. Leber einer italienischen Buhlerin (Laurette Pisana ; vie d'une courtisane italienne), par E. Albrecht. Hambourg, s. d., ou 1814, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 2 fl. 42 kr.

Laurette, par Marmontel. Paris, Maresc, 1849, in-4° de 6 feuilles, avec dessins de Bertall, etc., gravés par Lavieille.

Cette petite nouvelle, qui avait paru dans les *Contes moraux* (en 1761), a donné lieu aux deux petites pièces suivantes :

Laurette, comédie en 1 acte, en prose (par Dudoyer de Gastels). Paris, Cailleau, 1777, in-8.

Laurette, opéra-comique (par de Danzel), musique de Méreaux. Paris, Cailleau, 1777, in-8. — Soleinne, 3360.

Laurette, ou la Grange Saint-Louis (par Mme de Saint-Venant). Paris, 1802, 2 vol. in-12, figures.

Lauriers (les) des trois nymphes, avec les plaidoyers et harangues d'icelles,

par le S. de Raynaud. Paris, 1607, in-12. — Pigel, n° 1880.

Lauriers (les) ecclésiastiques, ou Campagnes de l'abbé de T*** (par le chevalier de La Morlière). Luxuropolis, de l'imprimerie ordinaire du clergé, 1748 (une édition faite en Allemagne porte au frontispice : édition corrigée et augmentée, Luxuropolis, 1748. Scheible, en 1866, 1 fl. 12 kr.); 1749, 1760, 1774 (Tumin, en 1892, 10 fr.); 1776 (Ravanat, 18 fr.); 1777, 1779, 1782, 1783, 1788, 1793, pet. in-12, 6 figures (Tumin, en 1892, 40 fr.). — Selon Quérard, il y aurait une édition sous le titre de : *Campagnes de l'abbé T****. S. l., 1747, in-12. — Les éditions de 1760 et suivantes sont ordinairement suivies des *Délices du cloître, ou la Nonne éclairée*. — Les éditions de 1779 (in-12 de 164 pages) et suivantes sont augmentées de 6 jolies gravures d'après les dessins du fameux F. B. (Fr. Boucher, peintre du Roi). — Réimprimé sous le titre suivant avec quelques modifications : *Mes espiègleries, ou Campagnes de l'abbé de T****. Paris, 1797, in-18, figures (Claudin, en 1866, 8 fr.). — Réimprimé par Gay. Bruxelles, in-12, papier vergé, frontispice à l'eau-forte (5 fr.).

D'après une note de M. le marquis de Paulmy, n° 6138 de sa bibliothèque, l'abbé de T*** serait l'abbé Terray, alors connu par ses fredaines de jeunesse, et favori de Mme de Pompadour. Jos.-Marie Terray était né en 1715, de Jean Terray, fermier général, et il mourut en 1778. En 1769, il se fit nommer contrôleur général des finances. Peu de ministres se sont trouvés dans une position plus difficile et plus orageuse. Il déclara au roi qu'on ne pouvait augmenter les impôts, que c'était par les réformes, les économies et la suppression des abus qu'il fallait maintenir désormais au même niveau la recette et la dépense, et prévenir le retour des désordres qu'il avait réparés. Ses comptes de 1770, 1772 et 1774, imprimés dans la collection des comptes rendus depuis 1758 jusqu'en 1787, sont des modèles d'ordre, de précision et de clarté. A la mort de Louis XV, en 1774, il donna sa démission, et se retira dans une de ses terres, où il fut poursuivi par la vengeance de ceux dont il avait blessé les intérêts particuliers, et par les jésuites, à l'expulsion desquels il avait contribué en 1762, comme membre du Parlement.

Laus Asini.... Auctore Daniele Heinsio. Lugduni Batavorum, Elzevir, 1629, in-24. Tumin, 1883, reliure maroquin, 40 pages. (Ouvrage licencieux.)

Lauzun, par Paul de Musset. Paris, 1835-1836, 2 vol. in-8, 15 fr. — Paris, Barba, 1852, in-4° de 8 feuilles 1/2 (*Romans populaires illustrés*). — C'est le Lauzun du XVIIᵉ siècle.

Lavacrum conscientiæ. Augustæ, J. Schensperger, 1492, pet. in-4° gothique. Traité de morale théologique rempli d'anecdotes et de légendes anciennes qui tempèrent singulièrement la gravité de l'ouvrage.

Lavater (le) des dames, ou l'Art de connaître les femmes sur leur physionomie. 1808, 1809, in-18, avec 33 planches coloriées. — Scheible, en 1855, 1 fl. 12 kr. ; Deman, 1869, 14 fr. ; Conquet, 1877, 6 fr. ; le même, Saintin, 1812 ; Rouquette, 1879, 7 fr.

Lavater (le) des dames, ou l'Art de connaître les femmes sur leur physionomie, suivi d'un essai sur les moyens de procréer des enfants d'esprit ; 5ᵉ édition augmentée d'une Notice sur le caractère des femmes des divers pays de l'Europe.

Lavater (le) des tempéraments et des constitutions, ou l'Art de les bien distinguer par des signes infaillibles, etc., par Morel de Rubempré. Paris, 1828, in-18, 2 fr. 50.

Lavater (le) historique des femmes célèbres des temps anciens et modernes (par Nic. Ponce). Paris, Didot, 1809, in-18. (*Dictionnaire des anonymes*.)

Lazarille de Tormes, traduit de l'espagnol par l'abbé de Charnes. — Voir *La Vida de Lazarillo de Tormes*.

Léandre et Héro, ode burlesque, par Scarron. Paris, de Sommaville, 1656, in-4°. — Nyon, n° 15217.

Léandre et Isabelle, ou le Presqu'Abeilard, comédie-parade en 2 actes, avec vaudevilles. Paris, an VII, in-18 de 108 p., figures. Cette pièce avait été refusée en 1792 par plusieurs directeurs de théâtre comme trop libre. — Soleinne, n° 3880 ; Claudin, en 1865, 3 fr. 50 ; Techener, 4 fr. ; Tumin, avec figures, 1879, 10 fr. ; 1882, 30 fr.

Léandre marié, battu et content, ou Quitte pour la peur, pantomime bour-

geoise en 1 acte, par Jules Choux. Impr. Guermonprez, à Lille, 1855, in-12 de 12 p., tiré à 100 exemplaires. (Lemonnyer, 1878, 2 fr. 50.)

Léandre-Nanette, ou le Double quiproquo, parade en 1 acte en vers et en vaudevilles (par Grandval fils). Clignancourt, s. d., in-12, et 1756, in-8 de 39 p. Rare. — Soleinne, n° 3854; Nyon, n° 18400. — Réimprimé dans le *Recueil de comédies*, etc., 1775.

Léandres et Isabelles, par Adrien Robert (Charles Basset). Paris, Cadot, 1857, in-16.

Leaves, from the autobiography of a Page. In-12, 8 schellings. Privately printed, 1890, only 150 copies.

Leben der Madame Schuwitz. Cythère, 1792, in-12. — Catalogue de Dresde, en 1834, n° 205.

Leben der weltberühmten.... (Vie de la célèbre Christine, reine de Suède, ses intrigues les plus secrètes, etc.). Leipzig, 1705, pet. in-8 de 460 p.

Leben einer Kunstlerin, etc. (Vie d'une femme artiste); roman. Erfurt, 1812, in-8, environ 4 fr.

Leben, Heldenthaten und Liebesabenteuer eines Günstlings der Damen (Vie, faits héroïques et aventures d'un favori des dames). Rome et Paris, s. d., in-8.

Leben (das) und die lustigen Begebenheiten einer Nürnberger Kauffmanns (Vie et aventures joyeuses d'un marchand de Nuremberg). Francfort, 1764, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Leben (das) und Lieben der Lorettenwelt (La Vie et les amours du monde des lorettes), esquisses parisiennes, avec 2 chromolithographies, par Alfred Delorque. Sondershausen, 1861, in-16.

Leben und Lieben in Frankfurt a. M.; aus dem Skizzen-Buche einer flâneur (La Vie et l'amour à Francfort-sur-Mein, du portefeuille d'un flâneur). Altona, s. d., in-16.

Leben und seltsame Begebenheiten der Dona Rufine, einer beruffenen spanischen Courtisane (Vie et aventures curieuses de dona Rufine, célèbre courtisane espagnole). Francfort, 1732, in-8 avec figures.

Leben und Thaten der berühmtesten Englischen Koquetten und Maitressen, etc. (Vies et actions des coquettes, maitresses, etc., les plus célèbres d'Angleterre). Londres, 1721, in-8 de 556 p.

Lebende Bilder (tableaux vivants), in-4° oblong.

Sous ce titre on a réuni en Allemagne 24 gravures à l'eau-forte, légèrement ombrées et représentant, les unes, des femmes bien décolletées, les autres, des scènes décidément érotiques, dont les sujets sont empruntés soit à la représentation des amours de personnages fameux dans la tragédie allemande (Don Carlos et la princesse d'Erlbi, Max et Agathe, etc.), soit à des scènes d'intérieur (la *Leçon inattendue*, la *Balançoire*, etc.). Le dessin de ces planches ne manque ni de correction ni de vivacité; on y reconnait la main exercée d'un artiste qui, la chose va sans dire, ne s'est point nommé.

Lebensgeschichte merkwurdige der Anna Marie von Mailly, favoritin Ludwigs XV (Histoire mémorable de la vie d'Anne-Marie de Mailly, favorite de Louis XV), 1746, in-8 (portrait).

Lebenswandel, Schwackeiten und.... (Égarements, faiblesses et repentirs d'une femme), traduit du français. S. l., 1787, in-12.

Leçon (la) des jeunes gens à marier, plus un advis certain pour se bien marier, 1603, in-8. — Leber, n° 1720.

Leçons (les) conjugales, contes lestes, par A. Saulière. Paris, Dentu, 1879, in-12, vignettes et eaux-fortes de Henry Somm (10 fr.). — Édition sans les eaux-fortes. Paris, Dentu, 1882 (3 fr. 50).

Leçons (les) d'amour. Chansonnier nouveau, pour la présente année. S. l., Aubry, s. d., in-12, 10 fr.

Leçons (les) de la volupté, ou la Jeunesse du chevalier de Moronville. Cythère, de l'imprimerie de l'Amour, 1775, in-8, figures. — Scheible, en 1870, 5 thal. — Voir *Confession générale du chevalier de Wilfort*.

Leçons (les) de volupté, suite de gravures coloriées portant : 1re leçon de volupté, 2e, 3e, 4e, etc. — La Lecture interrompue. — La Résistance à la mode, etc.



Leçons pastorales des favoris du Dieu des cœurs, ou l'École de la tendresse. Paris, chez Janet, an IV; in-64. Techener, 1880, reliure maroquin rouge ancienne, 60 fr.

Joli almanach orné d'un frontispice et de 12 charmantes figures.

Lectionen der Liebe, oder die Kunst zu lieben für jetzige Zeiten (Leçons d'amour, ou l'Art d'aimer pour l'époque actuelle). Paris, s. d., in-8. — Catalogue de Dresde, en 1834, n° 89.

Lectiones theologicæ de matrimonio quæ in suis scholis habet sacra facultas Nanceiensis. Nanceii et Parisiis, 1785, in-12. — Ouvrage curieux.

Lecture (la) divertissante, ou Recueil d'histoires, bons mots et discours plaisants, etc. — Imprimé dans la belle saison, par Jacques le Gaillard, s. d., pet. in-12 (Hollande, vers 1680). — Potier, 8 fr.; Tripier, n° 594, 8 fr.; Nyon, n° 10869; Claudin, 1883, 25 fr.

Lectures amusantes, ou les Délassements de l'esprit. La Haye, 1739, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 10327.

Contenant : *Discours sur les nouvelles*; — *Armindes, ou le Faux chevalier de Saint-Jacques*; — *les Étranges aventures*; — *l'Ambition secondée par la fortune*; — *l'Orgueil puni, ou le Fourbe trompé*; — *la Mauvaise réputation est une tache que la mort n'efface point*; — *Tout dépend de la manière*; — *Don Félix, ou l'Homme qui cherche son propre malheur*; — *Don Ignace d'Avalos.*

Lectures amusantes, ou Choix varié de romans et anecdotes historiques, par une société littéraire de jolies femmes. Amsterdam et Paris, 1771, 4 parties en 2 vol. in-12. — Aubry, 3 fr.; Nyon, n° 10329.

Contenant : *Les Faveurs du sommeil*; — *les Hommes de Prométhée*; — *A deux de jeu*; — *Anecdote tirée de l'histoire d'Angleterre*; — *Du vrai et parfait amour*; — *la Corbeille*; — *Histoire de Gulzoume et du roi des Génies*; — *le Songe utile*; — *Prémislas, histoire secrète de Pologne*; — *Charles-Martel*; — *Belle et laide*, conte; — *Mémoires de la marquise de B****; — *Histoire de Nourgehan et de Damaké.*

Lectures relatives à la police médicale faites au conseil de salubrité de Lyon, pendant les années 1826, 1827 et 1828, par Et. Sainte-Marie. Paris, 1829, in-8; p. 55-74 : prostitution et visite des filles publiques; p. 75-87 : de l'avortement artificiel.

Lectures sérieuses et amusantes. Genève, Philibert, 1753, 6 vol. in-12. — Nyon, n° 10328.

Contenant : *La Force de l'amitié*; — *Lettres de Dumontier*; — *le Prince Noisy*, Ballet et *la parodie*; — *Cléomélie*; — *Triomphe de la constance*; — *l'Amant capricieux*; — *les Amours de Manon*; — *l'Heureux enlèvement*; — *Apologie des femmes*; — *la Fée Louvette et Minet bleu*, conte, par Mme Fagnan; — *Histoire de la félicité*; — *Histoire de Mme de****, par Remond de Saint-Mard; — *Amours infortunés de Juliette et de Roméo*; *le comte de Valmire*; *Rambler ou le Furet*; — *Histoire de Camille*; — *l'Ambitieux puni*; — *la Paysanne généreuse*; — *Histoire d'Élisabeth de S****; — *l'Amant anobli par l'amour*; — *la Force de l'honneur*; — *Réflexions morales de milord Bolingbroke*; — *le Pour et contre sur l'éducation des demoiselles*; — *Recette pour les dames qui ont des maris infidèles*; — *le Puits de la vérité.*

Legacy (a) for the Ladies, or Characters of the women of the age, by Thomas Brown. London, 1705, in-8.

Légat (le) de la vache à Colas. Paris, 1868 (134 p.), in-12 broché, 2 fr. 50, Dufossé, 1878; 4 fr., Flammarion, 1878; 3 fr., Rouveyre, 1877; demi-maroquin rouge, coins, dos en toile, 10 fr., Lefilleul, 1878.

Légende (la) d'amour, contes et poèmes, par Maurice Germa. Paris, Giraud, 1854, in-16 de 64 pages, 1 fr. — Catalogue Monselet, n° 127. Conquet, 1877, 1 fr. 50; Lemonnyer, 1878, 2 fr. 50.

Contient : *La Willi chrétienne*, poème. — *Le Clerc, le diable et la fillette*, conte. Il devait paraître six volumes, mais il n'en a sans doute paru qu'un.

Légende de la Vierge de Munster, par Quatrelles; illustrations de Courboin, in-8; Charpentier, 1881, 15 fr.

Voici certainement le plus beau livre illustré publié depuis longtemps; l'émouvante et pieuse légende de la Vierge de Munster est contée par Quatrelles d'une manière charmante. Mais que dire des merveilleux dessins de M. E. Courboin? Ce sont de véritables œuvres d'art d'une exécution admirable. Dessins au trait d'une fantaisie délicieuse, fusains d'une allure magistrale, culs-de-lampe et fleurons d'un archaïsme sa-

vant, le jeune maître a prodigué toutes les ressources d'une imagination originale et féconde et d'une main exercée. *(Le Livre.)*

Légende (la) de maistre Jean Poisle, etc. Imprimé l'an de grâce 1576.

Avertissement et discours des chefs d'accusation et points principaux du procès criminel fait à Jean Poisle, S. l., 1582. — *Factum pour Jean Poisle contre M. Rouillié*. S. l. n. d. — *Arrest de la cour du Parlement de Paris contre maistre Jean Poisle*. 1582. — Recueil de pièces satiriques et rares, vendues, réunies en un volume pet. in-8, 101 fr. Mac-Carthy; 79 fr. Crozet.

Légende de saint Antoine. Histoire cocasse de ses tentations, vol. in-12, broché, orné de 76 gravures humoristiques du genre archaïque, mais très drôles. Catalogue Sluys, 1876, 5 fr.

Légende (la) de saint Brandaine. Paris, 1836, in-8 broché, 12 fr., Detaille, 1877.

Légende (la) des sexes, poèmes hystériques, par le sire de Chambley (Edmond H....). Imprimé à Bruxelles pour l'auteur. A la fin : Achevé d'imprimer le 15 avril 1883. Un vol. in-8 de 150 p.

« Il a été tiré de cet ouvrage 200 exemplaires en deux séries, et 12 exemplaires sur japon. Ces volumes, tous numérotés et paraphés par l'auteur, ne pourront être vendus. »

Telle est la note qui se trouve au verso du titre de tous les exemplaires de ce curieux volume. L'édition fut publiée par souscription, au prix de 20 fr., et les noms des souscripteurs inscrits par l'auteur au verso des titres, avec la signature manuscrite : *Edmond Haraucourt*.

Nous ne pouvons guère citer que les premières lignes de la *Préface*:

« Ce livre est l'épopée du bas-ventre.

« Ce n'est point une parodie, c'est un complément de la *Légende des siècles*.

« Prenant l'être, Victor Hugo le regarda sous trois faces et crut l'avoir vu tout entier,

« Il l'avoue : il vit l'Homme, il vit le Mal, il vit l'Infini ; le progressif, le relatif, l'absolu. Et il en fit trois chants : *la Légende des siècles, la Fin de Satan, Dieu.*

« Entendez bien ceci : il vit l'Homme, le progressif....

« Mais l'homme progresse-t-il tout entier? N'est-il pas en lui des Facultés et des Sens, des parties de l'âme, si j'ose dire, qui eurent dès la première heure toute la puissance du plein développement ; des perfections innées et instinctives ; des modes de faire qui atteignirent d'un bond es hauteurs que les races épurées n'ont pu et ne pourront dépasser?

« Certes, il en existe : tels l'Art et la Science du Rut et du Coït.

« Qui le nierait ? Qu'avons-nous ajouté au passé ?

« Rien ! — Je suis comme Faust : J'ai travaillé beaucoup, beaucoup étudié, et je ne sais rien de plus que mes aïeux. »

Ce volume est devenu très rare et se vend aujourd'hui de 70 à 80 fr.

Légende (la) dorée des prestres et des moines descouvrant leurs impiétez secrètes (en vers de 10 syllabes), par A. Chanorrier. Imprimé l'an de grâce 1560, in-8, 8 ff. et 80 p., figure représentant une chandelle, autour de laquelle on lit : *On n'allume pas la chandelle pour la mettre sous le muy, mais sur le chandellier.* — Très rare. — La Vallière, 30 fr. ; Méon, 24 fr.

Ant. Chanorrier a été pasteur successivement à Genève, à Blois, en 1558, puis à Orléans l'année suivante. Il publia la première édition de son poème de *la Légende dorée* à Genève, en 1556, in-16. — Il ne faut pas confondre cette *Légende dorée* avec celle de Jacques de Voragine, ainsi nommé du lieu de sa naissance, dans l'État de Gênes ; né à Varaggio vers 1230, mort en 1298 ; d'abord dominicain, puis provincial de son ordre, il devint en 1292 archevêque de Gênes. Il est auteur de la célèbre *Légende dorée* (*Aurea legenda Sanctorum*, très souvent imprimée dans le XVe siècle ; voir le *Manuel* au mot *Voragine*), chef-d'œuvre d'une imbécile extravagance. Dans ses histoires légendaires de martyrs et de vierges, Voragine ajouta des dialogues si naïfs, des miracles si singuliers, des traits de pudeur si frappants, que le lecteur flotte indécis entre le scandale et l'édification (ils ont été traduits en français par Jean Batallier, Lyon, 1476, par Jean de Vignay, en 1488, par M. Gustave Brunet, en 1843). « Si tu me fais violer contre ma volonté, fait-il dire à sainte Luce parlant au consul Paschas, tu doubleras ma chasteté, et tu me feras obtenir la couronne de la virginité. » Alors le consul appelle tous les ribauds et les invite à se ruer sur cette fille. « Faites, leur dit-il, jusqu'à ce qu'elle en meure. » — Le saint évêque envoie toujours ses vierges dans un *dishonesto loco :* Sainte Agnès y est à l'âge de treize ans ; on la met toute nue, mais ses cheveux s'allongent, se multiplient et lui couvrent tout le corps, etc. — Sainte Julienne épouse le prévôt de Nicomédie, mais elle ne veut pas souffrir qu'il consomme son mariage, etc. Quoi qu'il raconte toutefois, le bon évêque est ennuyeux et ridicule. — Le célèbre poète américain Longfellow est aussi l'auteur d'un poème qui porte le même titre (*The Golden legend*, 1851), dont le sujet



est pris au *Pauvre Henri* de Hartmann, mais qui, pour le fond comme pour le titre, fait de larges emprunts à Voragine. Ce poème a été traduit en français par Paul Blier : *La Légende dorée et poèmes sur l'esclavage*, de H.-W. Longfellow. Paris, Gay, 1864, in-8 de x-208 p. Nous n'en parlerons pas, car on n'y trouve guère de galanteries et encore moins de facéties.

Légende (la) dorée, ou Dictionnaire des saintes, par Sylvain Maréchal. Rome, s. d. (Paris, 1790). 2 pet. in-12, demi-reliure maroquin, dos en toile, 8 fr., Aubry, 1878.

Légende (la) dorée, ou Histoire des ordres mendiants. — Amsterdam, 1734, in-12, vélin, 5 fr., Baillieu ; 6 fr., Chossonnery, 1878.

Légende (la) dorée et Poèmes sur l'esclavage, de Longfellow, traduits en français par Paul Blier et Ed. Macdonnell. Paris, J. Gay, in-8 de 204 pages (prix : 5 fr.), 1864, plus 25 exemplaires tirés sur papier vélin (7 fr. 50).

Légende (la) joyeuse, ou les Cent une leçons de Lampsaque, avec la suite. Londres, chez Pinne, au Cornichon (France), 1749-1750, 3 parties en 1 vol. pet. in-12, figures.

Recueil d'épigrammes et de petits contes érotiques, ayant de 8 à 16 vers, et de divers poëtes connus : J.-B. Rousseau, Ferrand, Grécourt, Piron, etc. Il est gravé sur cuivre. Chacune des deux premières parties a 101 pages et renferme 101 épigrammes. La 3e partie, sous le titre de *Seconde suite de la Légende joyeuse*, a 105 p. Vendu, Aubry, en 1801, 20 fr. ; Alvarès, en octobre 1863, 20 fr. ; Claudin, 1878, 15 fr. ; Lefilleul, 1879, en 3 vol., 50 fr. — Réimprimé en 1753, en 1700, in-8 de 156 p., y compris le titre (Catalogue Lang, n° 1242), Lamsaque, 1764 et s. d. (ces dernières en 3 parties de 52 pages chacune et sans figures). Tumin, 1881, 20 fr. — Londres, Pyane, 1794, et Paris, 15 janvier 1797, in-12 de 108 p. (édition qui contient un supplément de 8 épigrammes aux 101 de la première partie). — Réimprimé aussi récemment en Allemagne sous le titre : *La Légende joyeuse, ou les Trois cent trois leçons des hommes et des femmes impudiques. La Maquerelle, ou les Femmes débauchées. Entretiens voluptueux de Juliette et de Natalie, putains italiennes*. Rome-Londres, 1804, in-18 : peu de valeur. — Une édition du XVIIe siècle est intitulée : *Le Bijou de société, ou l'Amusement des grâces* ; et une autre : *Le Cabinet de Lampsaque*. (Voir ces titres.) Une édition s. d. figure au catalogue D.... (Deneux), n° 95 (texte gravé, in-18 (figures).

Des exemplaires de ce recueil obscène qui, pour être complet, doit se composer de 3 parties de 101 leçons chacune, ont été condamnés à la destruction par jugement du tribunal de la Seine du 12 mai 1865. Londres, 1753, in-12, broché. Tumin, 1860, 18 fr. — Lampsaque, 1764, Rouquette, 1880, 12 fr.

Légende (la) joyeuse de maistre Pierre Faifeu, contenante plusieurs singularitez et veritez. La gentillesse et subtilité de son esprit avecques les passetemps qu'il a faitz en ce monde, etc. (par Charles Bourdigné). S. l., 1526, in-4° gothique. Rare (Heber, 3 liv. 14 sh.). — Angers, 1531, pet. in-4° gothique. — Bibliothèque nationale, Y, 4458-4459. — Angers, 1532 ; Amb. F. Didot, 1878, 750 fr. — Paris, 1723, pet. in-8.

La librairie des Bibliophiles (Jouaust) a aussi donné une réimpression de cet ouvrage : « Légende en vers naïfs pleins d'une délectable gaillardise, dans le goût des repues franches de Villon. » Ce sont des contes souvent indécents, mais égayés de traits si plaisants qu'on oublie vite le prêtre pour lire le poète (*Bibliographie clérico-galante*). D'autre part, *le Livre* annonce cette réimpression, in-12, du prix de 10 fr., en ces termes : La légende de P. Faifeu, imitateur de Villon, promise bien des fois, sans voir le jour, vient de paraître chez Jouaust. Il faut lire l'excellente préface du bibliophile Jacob, qui sert de début à cette joyeuse légende contenant la singularité, la gentillesse et subtilité d'esprit de ce charmant rimeur de bohème.

Légende singulière du sieur Gengoule et de sa femme la Ribaude, qui pétait toujours. Voir l'exemplaire Leber et la Lettre de Lebeuf, B. N. Manuscrit in-8, orné d'une miniature représentant le miracle. — Leber, n° 3386[1].

Legendes amoureuses de l'Italie, par Paul Perret. Paris, Dentu, 1861, in-32 de 160 p. Stargard, Berlin, 1880, 1 fr.

Légères (les) amours, comédie en 1 acte, en vers, par G*** M*** (Gabriel Michel). S. l. n. d. (Marseille, 1784). in-8. — Soleinne, n° 2979. — *Supercheries littéraires*.

Leges connubiales, pro consequendo ac conservando optatissimo conjugio.... Voir *Gamalogia regulas*.

Leggi e memorie venete sulla prostituzione, fino alla caduta della Repubblica. A spese del Conte di Orford.

Venezia, 1870-1872, in-4° de VIII-404 pages, plus le titre en feuilles.

Cet ouvrage, exécuté aux frais de lord Orford, n'a été tiré qu'à 150 exemplaires numérotés (non mis dans le commerce).

Légion (la) d'amour (en vers), par Auguste Bardel. Grenoble, 1806, in-8. — Bibliothèque de Grenoble, n° 16328.

Législation du divorce, par De Cerfvol, précédé du *Cri d'un honnête homme qui se croit fondé en droit naturel et divin à répudier sa femme*, par Philibert. Londres, 1769, 1770, pet. in-8. — Scheible, en 1870, 1 thal. 10 sgr.; Lanctin, en 1871, 10 fr.; Techener, 18 fr.

Le *Cri d'un honnête homme* avait déjà paru séparément en 1768 et en 1769, sous le titre: *Cri d'un honnête homme qui se croit fondé en droit naturel et divin à représenter à la législation les motifs de justice tant ecclésiastique que civile, qui militeroient pour la dissolution du mariage dans de certaines circonstances données*. La Vallière, 4 liv. 5 sols.

Légitimes (les) amours et fortunes guerrières de Doris, par F. F. D. R. Paris, 1600, 1603, in-12 (Nyon, n°s 8954 et 8955).

Legs (le) du cousin Drack, par A. Beaumont. Paris, Hennuyer, 1881, in-12, 3 fr. 50.

C'est une série de nouvelles suffisamment amusantes et humoristiques, parfois empreintes d'un fort caractère anglais. Écrites avec facilité et bien mouvementées, ces nouvelles sont assurées de plaire et de distraire. (*Le Livre*.)

Leichtfertige Schwænke, im Geschmacke des Boccaccio (Contes joyeux dans le genre de Boccace). Cologne, P. Hammer, s. d., in-8. — Piquant.

Leipzig (das) nach der Moral beschriebene galante (Leipzig galant décrit moralement). Eleuthéropolis, 1769, in-8.

Leitsterne im Leben und Lieben der Frauen (Étoiles conductrices dans la vie et dans l'amour des femmes), par H. Daul. Leipzig, 1869, 4 vol. in-16. — *Polybiblion*, V, n° 1409.

Lélia, par George Sand. Paris, Dupuy, 1833, 2 vol. in-8.

Huit jours après l'apparition de cet ouvrage, la *Bibliographie de la France* en annonçait une 2e édition; mais il n'y avait que les titres et faux titres de nouveaux. — 2e édition augmentée d'une partie inédite. Paris, Bonnaire, 1839, 3 vol. in-8. — Paris, Michel Lévy, 1860, 2 vol. in-18 jésus, 670 p., 2 fr.; ou in-4° à 2 col., 144 p., vignettes, 1 fr. 95.

« M. Gustave Planche, qu'à tort ou à raison on a dit être un admirateur passionné de G. Sand, a fait un éloge pompeux de *Lélia*, dans la *Revue des Deux Mondes*. M. Capo de Feuillide a aussi publié, dans l'*Europe littéraire*, un article tant soit peu acerbe sur ce roman licencieux. Cet article renfermait une allusion blessante pour M. Gustave Planche, qui crut devoir en demander raison à son auteur. Il s'ensuivit un combat au pistolet, où heureusement personne ne fut blessé. » (Quérard, *Supercheries littéraires*.)

Lélila, ou la Femme socialiste, poème en 4 nuits, suivi de satires politiques, par Gabr.-Alex. Dufaï. Paris, 1851, in-12. — Satire du roman de George Sand.

Le Métel (Ant.), sr d'Ouville. Voir *Ouville*.

Lendemain (le) des noces, ou A quelque chose malheur est bon, comédie en 2 actes, prose, suite du *Mariage de Figaro*. Paris, Cailleau, 1787, in-8. — Soleinne, n° 2106.

Lendemains (les) de bonheur, par Albert Leroy. Paris, Frinzine et Klein, 1884, in-12, 3 fr. 50.

M. A. Leroy, le joyeux conteur dont la réputation touche presque à la popularité, publie sous ce titre un recueil de nouvelles, écrites avec ce charme délicat qui n'exclut ni l'observation ni ce grain de philosophie dont parle Voltaire et que viennent rehausser une verve et une humeur jamais prises au dépourvu. D'aucuns trouveront peut-être risquées quelques-unes de ces nouvelles, mais ces privautés que s'est permises M. Leroy ne dépassent jamais le ton de la bonne gauloiserie qui ne descend jamais aux brutalités et se garde des trivialités crues et des érotomanies. Plusieurs des contes sortent vraiment hors de cadre; citons *le Baiser*, *le Père d'Armande*, *la Ballade du pharmacien*, *la Poupée*, *Maître la Tulipe*, etc. (JEAN BERNARD, *la France libre*.)

Léon et Justine, ou le Mariage équivoque, par B....n. Paris, Lecointe, 1822, 4 vol. in-12, 10 fr.

Leonardi Aretini, viri doctissimi et oratoris clarissimi libellus, seu Epistola de duobus amantibus Guiscardo et Sigismunda, filia Tancredi, principis



Salernitani, ex Boccatio. Voir *De duobus amantibus*.

Léonard et Gertrude. Traduit de l'allemand de Pestalozzi (par Mme la baronne de Guimps). Genève, 1827, in-12, br., rare. Catalogue Allenspach, 2 fr.

Leonida (la), commedia (5 actes et prologue, prose), di Boneto Ghirardi. Venetia, P. Meietto, 1585, in-8 de 6 ff. et 138 p. — Soleinne, n° 4392.

Seule édition d'une comédie où l'on voit en scène le *ruffiano* Martano, la *ruffiana* Lucilla, la *cortigiana* Deralice, des *bravi*, etc.

Léonie Chambard, par Paul Vignet. Paris, Charpentier, 1883, in-12, 3 fr. 50.

A n'en pas douter, l'auteur de ce roman est un jeune, un débutant. On le sent immédiatement, rien qu'à ce sous-titre : Histoire d'un tête-à-tête. Son héros fort bizarre, presque autant que le style, fond sur les cafés, assaille les gares de chemin de fer, franchit des départements sur la croupe du monstre d'airain. De plus, le style est télégraphique; les phrases ont rarement plus d'une ligne, souvent moins et ne se composent que de substantifs munis d'adjectifs, fort peu de verbes, pas d'articles. Impossible d'entrer plus avant dans cette histoire d'amour et de se mettre plus longtemps en tête-à-tête avec L. Chambard. *(Le Livre.)*

Léonille, nouvelle, par Mlle*** (Mlle de Lubert). Nancy, Thomas, 1755, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 9042.

Leonis Allatii confutatio fabulæ de Joannâ papissâ, etc. — Voir *La Papesse Jeanne*.

Leonis Hebræi, doctissimi atque sapientissimi viri, de Amore dialogi tres, nuper a Joanne Car. Saraceno purissima, etc. Venetiis, ap. Fr. Senensem, 1564, pet. in-8. — Bon Seillière, 8 fr.

Leonora (la), ragionamento sopra la vera bellezza, di M. Giuseppe Betussi. Lucca, 1557, pet. in-8, frontispice gravé. — Nodier, 14 fr. 50.

On a payé 16 fr. à la vente Baudelocque, en 1850, un exemplaire de ce volume rare, ayant une note autographe de Ch. Nodier différente de celle qui figure au catalogue imprimé de 1847 : « Mazuchelli et Fontanini mettent ce « petit volume au nombre des livres rares. « Haym le qualifie d'*assai raro*. Il a cela de « curieux qu'on y trouve nommées les plus « belles femmes qui vécurent en Italie à l'épo« que du Betussi, et particulièrement sa mai« tresse, p. 16. Betussi était élève et ami de « l'Arétin. » La forme est un dialogue savant et curieux sur les conditions de la vraie beauté.

Léontine et la religieuse, ou les les Passions du duc de Maister, par Mlle Fleury. Paris, Hubert, 1822, 4 vol. in-12, 10 fr. (*France littéraire*.)

Lesbia maîtresse d'école, par S. P. H. (Gendelettre Gascon). 1 vol. in-18 papier vergé, 7 fr.

Les aventures relatées dans cet opuscule sont tirées, dit l'auteur, d'événements récents et parfaitement authentiques.

Le fait est qu'elles sont racontées avec la plus entière sincérité et un luxe de détails qui, seul, en trahirait l'indéniable vraisemblance. Le titre dit assez le sujet du roman : ce sont des scènes de tribadisme se déroulant dans un pensionnat de jeunes filles. Bien entendu messire Godmiché est fêté comme il convient dans ce milieu, et c'est plaisir d'entendre raconter les multiples combinaisons auxquelles il se prête, à la plus grande joie des jolies pensionnaires et de leur digne maîtresse.

Lessons of love, or Bawdy dialogues; adultery and fornication defended. S. l. n. d. (Londres, vers 1830), figures.

Letter (a) from M. dibber to M. Pope inquiring into the motive that might induce him in his satyrical works to be so frequently fond of M. Cibbers's name. 8e édition. Glasgow, W. Macpharson (la lettre est datée du 7 juillet 1742), in-8 de 72 p ; figure représentant un homme tirant par la jambe un personnage couché sur une femme.

Lettere amorose d'Eloisa e Abeilard, con la vita de medesimi. Parigi, 1782, 1 volume petit in-12 veau, 2 portraits. *Catalogue*, 1877, 3 fr.

Lettere amorose del mag. Aluise Pasqualigo, nelle quali, sotto maravigliosi concetti, si contengono tutti li accidenti d'amore. Venise, 1570 (Duplessis, n° 1145), 1573 (Luzarche, n° 3393), 1581 (Bibliothèque de Grenoble, n° 19099), 1584 (Longuemare, n° 1457), 1587 (Techener, 6 fr.), 1607, in-18 (Piget, n° 2027).

Lettere amorose della signora Margherita Costa Romana, dedicate al prenc. Gio. Carlo di Toscana. Venise,

1639. in-4° (Catalogue de Dresde, 1834, n° 73). — Venise, Turini, 1643, in-12.

Lettere amorose di Cesare Orsini (con otto idilli). Venezia, 1622, in-8; une édition de 1639 est indiquée comme la sixième, ce qui attesterait le succès de ce livre. L'édition de 1639 est indiquée dans le catalogue de la vente faite à Dresde en 1834 (n° 42), sous ce titre : *Epistole amorose di Cesare Orsini* (Venise, 1639, 6 parties in-16).

Lettere amorose di diversi huomini illustri (recueil formé par Fr. Sansovino). Venise, 1563, 1574, 1606, in-8. — Libri, 5 fr.

Lettres d'Ann. Caro, de Boccace, de Guiddiccioni, du cardinal Bembo, etc., mêlées de quelques nouvelles et de quelques pièces de vers. Ce recueil est probablement le même que le suivant : *Delle lettere amorose di diversi huomini, libri nove, nelle quali si leggono nobilissimi e leggiadri concetti, in tutte le materie correnti ne' casi d'amore, da i più eccellenti ingegni de' tempi nostri scritte*. Venetia, gli heredi di Al. Griffi, 1587, in-8 (Nyon, n° 12193).

Lettere amorose di Girolamo Parabosco. Milan, 1558, pet. in-8.

Les quatre livres des lettres de Parabosco avaient déjà paru séparément à Venise : le 1er en 1546, 1547, 1553 et 1556 ; le 2e en 1548, 1552 et 1556 ; le 3e en 1553 et 1555 ; le 4e en 1554 et 1555. Réimprimé plus tard sous le titre de *Quattro libri delle lettere amorose*. Vinegia, Giolito, 1561, 1567, 1569, in-12. — Venetia, Valentini, 1617, in-8. — Libri, 6 fr. — Ce volume renferme divers petits poèmes en ottava rima : les *Stanze in lode di alcune gentildonne venetiane ; l'Adone*, et deux livres des *Romanzi*, poème de chevalerie, qui n'a pas été terminé.

H.-Ph. de Villiers a traduit en français les *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque*. Lyon, Ch. Pesnot, 1555, in-4°. — Anvers, Chr. Plantin, 1556, in-12. — Paris, Galiot Corrozet, s. d., in-16 de 218 et 6 ff.

Lettere amorose di madonna Celia, gentildonna romana, scritte al suo amante. Venise, 1565, 1584, et Trévise, 1600, pet. in-8. — Libri, n° 2276 ; Duplessis, n° 1145 ; Bibliothèque de Grenoble, n°s 19091-92.

Lettere di Fr. Sansovino sopra le diece giornate del Decamerone di Boccaccio. S. l., 1543, in-8. — Libri, 6 fr.

Recueil intéressant, contenant quelques petites nouvelles et quelques anecdotes curieuses dirigées contre les hypocrites, les moines, les religieuses, etc.

Lettere di Gio. Fr. Loredano. In Geneva, 1669, 2 vol. in-12. — B. de Grenoble, 19120.

Lettere di messer Pietro Aretino. Venise, 1537-1557, 6 vol. pet. in-8. — Paris, 1609, 6 vol. pet. in-8 (Nyon, n°s 12197 et 12198 ; Mac-Carthy, 34 fr. ; Libri, 70 fr.). Pour que la collection soit complète, il faut ajouter les *Lettere scritte a P. Aretino da molti signori*, etc. Venise, 1551-1552, 2 vol. pet. in-8. — Gaignat, 84 fr. ; Libri, 76 fr. ; Solar, 80 fr. ; Cailhava, 149 fr. ; La Bédoyère, 220 fr. ; Mac-Carthy, 251 fr.

On peut considérer l'Arétin comme l'inventeur du journalisme moderne, car ses lettres, qui étaient une chronique des événements contemporains, furent le premier journal proprement dit. Le premier volume fut réimprimé 5 fois en deux ans (3 fois en 1538), et eut, en sept ans, 9 éditions ; les volumes suivants obtinrent un succès analogue. Cette vogue montre de quelle célébrité jouissait alors l'auteur de cette correspondance. Les 5 premiers volumes furent publiés du vivant de l'Arétin ainsi que les deux volumes des *Lettere* qui lui sont adressées ; et certes, il y a très peu d'exemples dans l'histoire littéraire d'une correspondance aussi volumineuse livrée à l'impression avant la mort du personnage qui l'a écrite. Il n'existe peut-être pas un livre plus propre à donner une juste idée de la vie des hommes de lettres au XVIe siècle ; les lettres de l'Arétin sont de véritables confessions pleines de *racontars* sans vergogne, où fourmillent des anecdotes familières, des curiosités historiques, et diverses pièces de vers de l'Arétin, qui n'ont pas été imprimées ailleurs. Indépendamment des lettres imprimées en recueils à Venise et à Paris, on en trouve d'autres disséminées dans diverses collections, et notamment dans les *Lettere pittoriche* ; Roma, 1557-68. Parmi les correspondants de l'Arétin, on compte des courtisanes (la Zaffetta, la Zufolina, etc. Dans le 4e volume, p. 159, une lettre *alla Zufolina* est fort libre), des papes (Clément VII, etc.), une foule de cardinaux, l'empereur, l'impératrice, les rois de France, d'Angleterre, etc., Michel-Ange, Vasari, Annibal Caro, le Titien, etc., et généralement les hommes les plus distingués de l'époque. Quelques-unes de ces lettres mériteraient, par leur liberté, d'être insérées dans les *Ragionamenti*. Plusieurs lettres de Jean de Vauxcelles sont en français ; d'autres lettres sont en espagnol. — Dans les lettres adressées par divers personnages remarquables (Ann. Caro, Speroni, etc.) à l'auteur des fameux *sonetti*, on remarque la suscription : *Al dignissimo*

Pietro Aretino; on l'y appelle : *Fonte et dignissimo monarca di virtù*. On n'aurait plus rendu de tels honneurs à l'Arétin dans le siècle suivant, où la pudibonderie avait pris, en même temps que le protestantisme, un grand essor, et où les réimpressions de cette correspondance, considérablement diminuée, étaient intitulées (parce qu'on n'osait plus même prononcer les noms de Machiavel, de Pierre Arétin, etc.), *Lettere di Partenio Etiro* (Venise, 1637, in-8; Nyon, n° 12190; Libri, 2 fr. 50). — Voir, pour plus de détails, la Notice de M. Chasles sur l'Arétin, *Revue des Deux Mondes*, 15 octobre, 1er novembre et 15 décembre 1834, et les notes qui sont (p. xx et suiv.) en tête du *Dialogue de l'Arétin*, réimprimé par la société des Bibliophiles Cosmopolites, Strasbourg, 1871, pet. in-12 de LXIII-88 p.

Lettere facete ed amorose, di M. A. Calmo, en la vulgar antigua lengua veneta. Vinegia, 1572, 4 tomes pet. in-8 (Luzarche, n° 2014). — Venetia, 1580, in-8 (A. S., en 1855).

Il Residuo delle lettere facete e piacevolissime amorose, sotto molte occasioni de innamoramenti, con cinquanta stanze al proposito dell' opera, par And. Calmo. Vinegia, Dom. Farri, s. d., in-8. — Nyon, n° 12216. Voir, pour plus de détails, le *Manuel*, I, 1497.

Lettere facete e chiribizzose, in lengua antigua venetiana, et una alla Gratiana, con alguni sonetti e canzoni piacevoli venitiani e toscani, e nel fine trenta villanelle a diversi signori e donne Lucchesi et altri, el tutto composto da Vincenzo Belando, sic detto Cataldo (en prose et en vers). Paris, Abel Langelier, 1588, in-12 de 150 ff. — Nyon, 16901; Gratiano, n° 688, 50 fr.; Nodier, 75 fr.; Libri, 93 fr.

Ce recueil contient, dit Gamba dans sa Bibliographie du patois vénitien, autant d'obscénités que les dialogues de l'Arétin, et ceux de Franco. Tandis que quelques-unes des pièces de ce recueil sont adressées aux plus grands personnages, tels que la duchesse de Retz, etc., d'autres sont dédiées à des courtisanes. Le *Scudo d'amanti* (p. 124) « *dove si scopre gli assassinamenti.... che fano le puttane* » est bien digne de faire suite au *Ragionamento di Zoppino*. On trouve quelques extraits de ce livre peu connu dans le *Bulletin du bibliophile belge*, tome II, p. 453, dans la *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse des frères Gébéodé*. Londres, 1854, pet. in-8; et dans les *Fantaisies bibliographiques*, par M. Gust. Brunet, p. 19 à 25.

Lettere facete et piacevoli di diversi grandi huomini.... raccolte per D. Atanagi. Venetia, Bolognino Zaltieri, 1561-1575, 2 vol. in-8 (Nyon, n° 12191). — Venetia, Zopini fratelli, 1582, in-8 (Libri, 28 fr. 50; Gancia, en 1852, 37 fr. 50). — Venise, Altobello Salicato, 1601, in-8.

Recueil facétieux où l'on remarque : des lettres de F. Berni ; une lettre d'un inconnu dans laquelle on raconte l'histoire du Jugement de Pâris ; une lettre de B. Castiglione, où il est question de la *Calandra* de Divizio, jouée avec des danses bizarres ; des lettres de Bini ; et surtout la lettre de Panciatico *al furfante re della furfanteria*, pièce très libre, et qui a seule plus de 20 p.

Lettere scritte da donna di senno e di spirito per ammaestramento del suo amante. 3e édition. Firenze, 1758, in-8 (Scheible, en 1870, 20 sgr.). — Venezia, 1764, in-8 (Farrenc, n° 1417).

Lettere varie di complimenti amorose e giocose, col Cupido secretario, etc., par Basso. Venezia, 1679, in-16. — Scheible, en 1868, 20 sgr.

Letters from Laura and Eveline; giving an account of their mock-marriage wedding-trip, etc., published as an appendix to the sins of the cities. 4 l. 4 sh. Voir Catalogue Galitzin, n° 579.

Letters of the marquise Du Deffand. Londres, 1810, 4 vol. in-12. Édition originale publiée par miss Berry. Ces lettres, écrites à Hor. Walpole de 1766 à 1780, sont en français; les titres, préface et notes sont en anglais ; cette édition est intégrale, tandis que les réimpressions françaises de 1811, 1812, 1824 et 1827 ont été mutilées par la censure. — La Bédoyère, édition de 1827, 40 fr.

Du Deffand (la marquise) naquit en 1696 et mourut en 1780. Elle se sépara d'avec Du Deffand très jeune encore, et se fit remarquer par l'éclat de ses galanteries. Devenue aveugle, elle se mit à recevoir chez elle les écrivains les plus distingués. Sa correspondance littéraire ne fut publiée qu'après sa mort.

Letters on marriage, on the causes of matrimonial infidelity, and on the reciprocal relations of the sexes, by H. T. Kitchener. London, 1812. 2 vol. pet. in-8. — L'auteur entre dans des détails scabreux sur ces matières délicates. — Catalogue François, 1864, n° 831.

Lettioni sopra la definitione d'amore, di Girol. Sorboli. Modena, 1590, in-4°. — Libri, 8 fr.

Lettre à Mme de***, contenant la relation d'une révolution arrivée à Cythère. In-12. — La Vallière, n° 3912[57].

Lettre à M. de.... sur une confidence amoureuse et jalouse. Paris et Versailles, s. d. (1778), 1 fr.; Jean Gay, 1877.

Lettre à Mylord.... sur Baron et la demoiselle le Couvreur, par J. Wink (l'abbé d'Allainval). — Lettre du souffleur de la comédie de Rouen au garçon de café, par du Mas d'Aigueberre, par J. Bonnassies. Paris, Willem, 1870, in-12, titre rouge et noir, broché, 3 fr. — Catalogue Gay et Doucé, 187 fr.

Lettre à une jeune dame nouvellement mariée, par l'abbé G.-F. Coyer. S. l. (1749), in-4°, 8 pages. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Lettre amoureuse d'Héloïse à Abailard, traduction libre de Pope, par M. C. (Colardeau). Au Paraclet, 1758, in-8. Cette traduction en vers français a été souvent réimprimée; on distingue l'édition de Paris, Duchesne, 1766, gr. in-8, avec un frontispice et une figure gravés par Massard, d'après Eisen.

Lettre (la) au Cardinal Burlesque. — Voir *Mazarinades*.

Lettre au citoyen Millot sur son système de la génération. Paris, 1802, in-18.

Lettre critique à M. Boissonade sur Antonius Liberalis, Parthenius et Aristénète. Paris, Heinrichs, 1805, in-8. — Renouard, 20 fr. — Cette dissertation sur quelques auteurs érotiques anciens est peu commune aujourd'hui. — Fréd.-Jacq. Bast, né à Darmstadt vers 1772, a été correspondant de l'Institut, et est mort en 1811.

Lettre d'Alcibiade à Glycère, bouquetière d'Athènes, suivie d'une lettre de Vénus à Pâris et d'une épître à la maîtresse que j'aurai (par Cl.-Jos. Dorat). Genève et Paris, 1764, 1768, in-8, fig. d'Eisen. — Techener, 3 fr. 50. Pairault, 1878, 12 fr.

Lettre d'Ariste à Cléonte, contenant l'apologie de l'histoire du temps, ou la Défense du royaume de Coquetterie, par l'abbé F. Hédelin d'Aubignac. Paris, Langlois, 1659, in-12, et 1660. — Pièce à joindre à l'*Histoire du temps, ou Relation du royaume de Coquetterie.* — Alvarès, 1858, n° 201[1]; Nyon, n° 9749.

Lettre de Carabi de Cappadoce à son cher camarade Carabo de Palestine, adressée à Cassel, dédiée à M. l'abbé Caricaca (par P. S. Caron). Capoue, chez Cascaret, à l'enseigne de la Catacoua, 1777 (ou 1787), in-8 de 4 ff. — Leber, n° 2333.

Cette lettre n'a que 8 pages. Le sel de cet opuscule consiste dans la répétition de la syllabe *ca*, multipliée avec une abondance nauséabonde jusqu'à l'entier épuisement du dictionnaire. Cette mauvaise facétie est certainement composée à l'imitation du *Canum cum catis certamen carmine compositum, currente calamo*, et de quelques autres ouvrages du même genre; mais elle n'en rappelle en rien l'agrément, et notre langue n'a pas même permis au malencontreux parodiste de racheter l'insipidité de ses plaisanteries par le triste mérite de la difficulté vaincue. Les lignes suivantes suffiront pour donner une idée de cette pauvreté : « Cher camarade à trente-six caratz, je t'écris sans calembourgs et sans calembredaines, soit que tu t'absentes pour tout le carême, que tu fasses tes caravanes et cours la Calabre, en cabriolet, en carriole, par le carabas, en calèche ou dans ton carrosse. »(NODIER.)

Lettre (la) de Corniffierie, imprimée nouvellement (Paris, Silvestre, vers 1842, pet. in-12 gothique de 6 ff., figures sur bois). Detaille, 1877, 5 fr.

Fac-similé d'une édition ancienne introuvable, exécuté en lithographie par H. Jouy et tiré à 30 exemplaires seulement, dont 4 sur chine, 2 sur vélin, et le reste papier ordinaire (Tripier, n° 558, 5 fr.; Nodier, exemplaire vélin, 39 fr.). — Selon Du Verdier, cette pièce est de Jean d'Abondance et elle a été imprimée à Lyon. (Voir *Moyens d'éviter Merencolie* et *Quinze signes.*) Il a paru plus tard une pièce en prose dont le titre et quelques détails se rapprochent de celle ci-dessus : *Lettre d'écornifflerie* et déclaration (en vers) de ceux qui n'en doivent jouyr. Paris, P. Ménier, s. d., pet. in-8 de 8 ff. — Cette dernière, réimprimée, avec des notes, dans le 4° volume (p. 47 à 57) des *Variétés* de M. Ed. Fournier, est une facétie bachique.

Lettre d'Érothée à Néogame, ou d'une Jeune espousée à son espoux qui l'a abandonnée la première nuict de ses noces. (Paris), 1624, pet. in-8 de 15 p.

On ajoute : *Réponse de Néogame à Érothée, s'excusant de ce qu'il l'a quittée et laissée seule dans son lit la nuict de ses nopces*, pet. in-8 de 16 p. Facéties devenues

rares. On a dit qu'elles faisaient allusion à Louis XIII et à sa femme. — Catalogue Pixérécourt, p. 196.

Lettre d'Héloïse à Abailard, réponse d'Abailard à Héloïse. A Tours, chez Louis Vauquer, 1695, in-12. Par Nic. Remond des Cours, Tourangeau. Édition rare. Rouquette, 1879, 6 fr.

Lettre d'Héloïse à Abailard, traduite du latin (par Des Cours). Amsterdam (Rouen), P. Chayer, 1695, in-12 (*Imprimeries imaginaires*). Pour l'indication des différentes éditions des mêmes lettres imprimées de 1691 à 1697, voir l'*Examen des Dictionnaires historiques*, par Barbier, p. 434.

Lettre de Flora à Pompée, sur ce qu'il l'avoit abandonnée pour son ami. — Voir *La Cauchoise*.

Lettre de Julie d'Étange à son amant, à l'instant où elle va épouser Wolmar...., par de Vauvert. Paris, 1772, in-8. (*Dictionnaire des anonymes*.)

Lettre de la comtesse Valois de la Mothe à la reine de France. Oxford, 18 octobre (1789). L'année séculaire de la destruction du colosse de Rhodes, 16 p. in-8. — Catalogue du marquis de M...., 1871, n° 1903.

Pièce rarissime, la plus ignoble peut-être de celles attribuées à la comtesse de La Motte-Valois et publiées sous son nom, contre Marie-Antoinette.

Lettre de la duchesse de La Vallière à Louis XIV, par Blain de Sainmore. Londres et Paris, 1773, in-8, 1 figure. — Catalogue de Dresde, 1834, n° 598.

Lettre de la petite Nichon du Marais à M. le prince de Condé. — *Lettre de réplique de la petite Nichon*. 1649, 2 pièces in-4°. — A. S., en 1855.

On ajoute à ces pièces le *Réveille-matin des curieux touchant les regrets de la petite Nichon*, 1650. — La lettre de la Petite Nichon et la Lettre de réplique ont été réimprimées dans les *Pièces désopilantes* (de 1866), p. 297 à 304.

Lettre de la signora Foutakina à messer Julio Mazarini, touchant l'armement des Barduches pour donner secours à Son Excellence; en vers burlesques. S. l. n. d., in-4°. — La Vallière, n° 5219[14]; Leber, n° 4602, portefeuille 11; J. Pichon, en 1869, n° 625, 20 fr. — Réimprimé dans le volume des *Pièces désopilantes*, publié en 1866, p. 235 à 239.

Lettre de M[me] de*** à une de ses amies, où elle lui communique des découvertes nouvelles sur l'amour et l'amitié. Amsterdam, 1754, in-12, 27 pages, 5 fr. (Tumin, 1880, 5 fr.)

Lettre de M[me] de Polignac. Saint-Marcel, éditeur, rue Percée, n° 21. S. l., impr. de Valleyre l'aîné, s. d. (1789), in-8 de 4 p. — La Jarrie, n° 5885; marquis de M...., 1871, n° 1916. — Durel, 1877, 1 fr. 50.

Lettre d'Ovide à Julie (en vers), par le marquis de Pezay. S. l., 1767, in-8, figures d'Eisen. — Potier, en 1870, n° 1000.

Lettre de Pétrarque à Laure, suivie de remarques sur ce poète, et de la traduction de quelques-unes de ses plus jolies pièces (par Romet). Paris, Jorry, 1765. in-8, figures de Gravelot.

Nic. Ant. Romet, poète, né en Champagne en 1741; il devint maître des requêtes du comte d'Artois. On a de lui un poème intitulé : le *Printemps*, 1761, in-8, et quelques pièces fugitives imprimées dans les journaux du temps.

Lettre de saint Vincent de Paul au cardinal de La Rochefoucauld, sur l'état de dépravation de l'abbaye de Longchamps. En latin, avec la traduction française et des notes, par J. L. (Labouderie). Paris, Farcy, 1827, in-8 de 23 p.

Lettre de Sapho à Phaon, précédée d'une épître à Rosine, d'une vie de Sapho, etc., par Blin de Sainmore. Paris, Sébastien Jorry, 1767, in-8, 1 figure par Gravelot, gravée par Aliamet, 1 vignette par Eisen, gravée par de Ghendt, et 1 cul-de-lampe par Choffard (H. Cohen).

La lettre de Sapho avait déjà été publiée en 1750, sous le titre de *Sapho à Phaon*, héroïde. (*France littéraire*.)

Lettre d'un cavalier à sa maîtresse, en vers burlesques. Paris, 1649, pet. in-4° de 10 pages. — Veinant, n° 489; La Vallière, n° 4373[16]; B. Sainte-Geneviève, L, 36-606. — Forget, 1880, 6 fr.

Réimprimée dans le volume des *Pièces désopilantes*, publié en 1866; elle est libre, et occupe les pages 45 à 52. Elle commence ainsi :

Madame, plus chaste qu'un singe,
Plus honnête qu'un sale linge,
Plus vertueuse qu'un démon,
Et plus belle qu'un vieux gaignon,
Agréez la présente lettre
Qui vous pourra faire cognoistre
Vos fautes et vos manquemens
Et vos sales déportemens, etc.

Lettre d'un docteur de Sorbonne à une dame de qualité touchant les dorures des habits des femmes, par Hilaire Dumas. Paris, Fréd. Léonard, 1696, pet. in-12 de 68 pages. — Potier, 1872, n° 149.

Lettre d'un ecclésiastique (le P. Pasquier Quesnel, de l'Oratoire) aux religieuses qui ont soin de l'éducation des filles, pour les exhorter à seconder les intentions du pape (Innocent XI) touchant les nudités. S. l., 1685, in-8.

Voyez Bayle, *Œuvres*, 1727, tome I, p. 543 et suiv. Des exemplaires portent la rubrique supposée : *Liège*. — *Supercheries littéraires*, 1869, tome Ier, col. 1201.

Lettre d'un fameux courtisan à la plus illustre coquette du monde. Paris, 1649. — La Vallière, n° 4373[16].

Lettre d'un gentilhomme de la Valteline, signée Denis Tibi, envoyée au grand maistre des cocus réformez nouvellement establis à Paris, pour savoir comment il se doit gouverner et la reigle qu'il doit tenir pour le grand nombre qui est en son pays. S. l., 1624, pet. in-8 de 44 pages. Rare. — Leber, n° 2503[8].

Lettre d'un gentilhomme françois à dame Jacquette Clément, princesse boiteuse de la ligue. De Saint-Denis en France, le 25 aoust 1590, in-8 de 32 p. — Rarissime.

Satire très violente contre la duchesse de Montpensier. Madame de Montpensier boitait légèrement, et de là le titre de princesse boiteuse. Quelques personnes du parti contraire au sien l'accusaient de s'être prostituée au moine Jacques Clément pour le déterminer à l'assassinat de Henri III. — Leber (voir sa note), n° 4045. — Voir le *Bulletin du bibliophile*, 1re série, n° 9, p. 16. Réimprimée dans les *Variétés* de M. Ed. Fournier, X, 55-76.

Lettre d'un médecin arabe au fameux professeur de l'université de Halle, en Saxe, sur les reproches faits à Mahomet de son recours aux armes, de la pluralité de ses femmes, de l'entretien de ses concubines et de l'idée de son paradis, traduite de l'arabe. S. l., 1713, in-8. Rare. — Bergeret, 2e partie, n° 328; Claudin, en 1869, 6 fr.

Lettre d'un provincial à un de ses amis, sur le célibat ecclésiastique. La Haye, chez Gosse, 1778, in-8.

Lettre d'un Russe, ou Simple réponse au pamphlet de Mme la duchesse d'Abrantès, intitulé Catherine II, par Jacques Tolstoy. Paris, 1835, in-8 de 111 pages. — Voir *Catherine II*, par la duchesse d'Abrantès.

Lettre d'un Sicilien à un de ses amis, contenant une agréable critique de Paris et des François. A Chambéri, chez Pierre Maubal, in-12 broché, 6 fr. Catalogue Forget, 1880.

Petit volume rarissime essentiellement satirique et rempli de piquantes appréciations sur le Barreau, les Femmes et la Société de Paris à cette époque.

Lettre d'un vieux religieux à une jeune convertie. S. l. n. d., 2 p. in-8. — Réimprimée à Bruxelles en 1865.

Lettre banale si elle est lue dans son ensemble, et qui, pliée en deux, donne un sens obscène pour la première moitié.

Lettre d'une comédienne retirée du spectacle. Amsterdam, 1751, in-12. — Nyon, n° 9759.

Lettre d'une demoiselle entretenue à son amant. Cologne, P. Marteau, 1749, in-12. — Radziwill, n° 1078; Claudin, 1878, 1 fr. 50.

Lettre de remerciement au cardinal Mazarin. — Voir *Mazarinades*.

Lettre de Phryné à Xénocrate, en vers (par Dorat). Thèbes, 1769, in-8, figures.

Lettre de Valcour à son père, pour servir de suite au roman de *Zéila*, précédée d'une apologie de l'Héroïde, en vers. Paris, Jorry, 1767, in-8, fig. — Nyon, n° 15307. (Voir Cohen)

Lettre (en vers) de Zéila, jeune sauvage, esclave à Constantinople, à Valcour, officier français, etc., par Cl.-Jos. Dorat. Paris, 1764, in-8, figures d'après Eisen (Nyon, n° 15306). — 3e édition. Paris, Bauche, 1766, in-8 (Nyon, n° 15307).

Lettre des dames de la paroisse de Saint-Louis au Père Le Fevre, jésuite, en date du 30 mai 1734, à l'occasion du sermon qu'il prêcha dans cette paroisse le lundy de Pâques, où il a prétendu prouver qu'il n'était pas permis aux femmes de parler de religion. S. l. n. d., in-4°.

Lettre des femmes publiques du Palais-Égalité à tous les jeunes gens de Paris (par J.-P.-H. Quignon). (Paris) Philippe, 1790, in-8. — Pixérécourt, p. 388.

Lettre du diable à la plus grande putain de Paris. — *La reconnaissez-vous?* Paris (vers 1791), in-8 de 8 p. (Leber, IV, p. 222; Deneux, n° 326). — Pièce très rare, dirigée contre Mme Tallien. On peut y joindre : *Réponse de l'ange Michel à la lettre du diable*, etc. S. l. n. d., in-8. — La Jarrie, nos 5679 et 5680.

Lettre du diable au pape, sur la suppression des règles dans les communautés de filles. Aux Enfers, par Moromon (Monmoro), imprimerie du diable, 1790, in-8 de 22 pages. — Pseaume, n° 1172; Leber, n° 5044[2]; Claudin, juin 1858, 3 fr. 50.

Lettre du docteur Pancrace à la signora Vittoria, sur la prééminence de l'homme sur la femme. Aux Petites-Maisons, 1755, in-8 de 26 pages. — Leber, J, n° 2766; Méon, n° 2919. — Il faut y joindre la *Réponse de la signora Vittoria, ou le Sexe vengé*. A. Bross., 1755, in-8, 18 pages. Encore plus rare que l'article précédent.

Lettre du marquis de Vistempenard au baron d'Anconaris. 1632, in-4°.

Opuscule facétieux cité par M. Paulin Paris dans ses notes sur les *Historiettes* de Tallemant des Réaux, tome II, p. 304. Il est d'un nommé Sauvage, que Tallemant appelle un « goinfre fort agréable, et qui, de Bruxelles où il s'était retiré, envoyait des gazettes pleines de chimères. »

Lettre écrite à Mme la comtesse Tation par le sieur de Bois-flotté, étudiant en droit-fil, traduite de l'anglais (composée par le marquis de Bièvre). Amsterdam (Paris), aux dépens de la Compagnie des Perdreaux, 1770, in-8, fig. — Crozet, 5 fr. 50; Nyon, n° 10870. Baur, 1878, 4 fr.; Belin, 1878, 12 fr.; Rouquette, 1877, 12 fr.; Chossonnery, 1881, 10 fr.

Lettre écrite par un Gascon, etc. — Voir *Histoire amoureuse et badine*, etc.

Lettre en vers sur les mariages de Mlle de Rohan avec M de Chabot, de Mlle de Rambouillet avec M. de Montausier, et de Mlle de Brissac avec Sabatier, 1645. — Réimpression par Aubry, Paris, 1862, in-8 (Benzon, exemplaire sur vélin, 65 fr.).

Lettre en vers de Gabrielle de Vergy à la comtesse de Raoul, sœur de Raoul de Coucy, par M. Mailhol; suivie de la romance sur les amours infortunés de Gabrielle de Vergy et de Raoul de Coucy, attribuée à M. le duc de *** (le duc de La Vallière). A Paris, Duchesne, 1766, in-8, 35 fr.; Rouquette, 1880, 35 fr.

Figures d'Eisen en grand papier.

Lettre galante et divertissante pour régler les vies et mœurs des chats friands et voleurs, adressée à Friolette, belle et scientifique chatte. Paris, Valleyre, 1739, in-12. — La Vallière, n° 3912[bis]; Nyon, n° 15442.

Lettre inédite d'Abailard à Héloïse, avec la traduction (par Alexandre Le Noble). Paris, Didot, s. d. (1841), in-8, 13 pages.

Lettre, ou Conseils d'une dame de Paris à une demoiselle de province sur le choix d'un époux, par J. B. F. C. David. A Cythère, au Palais de l'Hymen, 1756, in-8 de 32 pages.

Lettre philosophique sur l'âme, par M. de V*** (Voltaire), avec plusieurs pièces galantes et nouvelles de différents auteurs. La Haye, 1754, in-12 (on y trouve *la Comtesse d'Olonne*, en 4 actes). — Paris, 1756, pet. in-8 de 237 pages (contenant *la Comtesse d'Olonne*, en un acte, ainsi que dans les éditions suivantes). — Une édition de La Haye, Pierre Poppy (Rouen), 1739, in-12, est intitulée : *Lettres de M. de V****, mais elle ne contient également que la 20e lettre sur les Anglais, où il est traité de l'âme, et suivie de poésies *légères*, de contes, etc., de Voltaire, Piron, Grécourt et autres. Un exemplaire relié en veau, aux armes de Mme de Pompadour, 83 fr., Pichon, n° 633, et 115 fr.; Potier, en 1870, n° 1057. — Londres, 1757 (il y a dans cette édition un frontispice ordurier qui n'est pas dans les autres éditions, 1760, in-12, Tumin, 20 fr., 237 p.; en 1774, 1775, 1776, in-12, 315 p. —Ber-

lin, 1775, Durel, 7 fr.; 1765, 1774, in-8, 151 p. — Le volume renferme l'*Ode à Priape*, le *Nez et les pincettes*, l'*Y grec*, la *Bougie de Noël*, l'*Élection du général des Cordeliers*, l'*Aze le f....*; et une série de choses de même philosophie. — Nyon, n° 15659.

« Beau volume, bien imprimé, composé de toutes les pièces les plus remarquables de cette époque, en prose dite philosophique, et en poésie lubrique, de Voltaire, Piron, Robbé de Beauviset, etc. » (Viollet-Leduc.)

Lettre pour la défense et la conservation des parties (génitales) les plus essentielles à l'homme et à l'État. Genève, Bomm, 1750, in-8. — Nyon, n° 5958.

Lettre sur la galanterie des jeunes conseillers au Parlement de Paris, écrite à un avocat de province, par M. D.... (par Sorhouet). Londres, 1750, in-12, fig. — Lemonnyer, 1880, 3 fr.; Claudin, 1879, 8 fr.

Lettre sur le concubinage chez les Romains, par Pierth. Paris, 1865, in-8. — Extrait de la *Revue historique du droit français et étranger*.

Lettre sur l'entretien suivant de trois demoiselles aux Tuileries (sur l'inconstance et l'intérêt de deux cavaliers qui les recherchaient en mariage). Paris, 1749, in-12. Claudin, en 1858, 5 fr. 50.

Lettre sur le roman intitulé *Justine, ou les Malheurs de la vertu*, par Ch. Villers. Paris, Baur, 1877, in-12 de 24 p.; 150 exemplaires papier vergé.

Lettre sur les dangers de l'onanisme, et Conseils relatifs au traitement des maladies qui en résultent, par Doussin-Dubreuil. 3e édition. Châteauroux, 1825, in-12 (*France littéraire.*)

Lettre sur les grâces et la beauté (par F.-J. de la Serrie, ou par Blanchard de La Musse). Paris, de l'imprimerie des Grâces, 1809, in-8, 16 pages (*Dictionnaire des anonymes.*)

Lettre surprise écrite à Mazarin par ses niepces burlesques. Paris, Guillery, 1649, 8 p. in-4°. — Veinant, n° 876.

Lettres à Amélie sur le mariage, par Nap. Landais. Paris, 1845, gr. in-18. Aubry, en 1874, 5 fr. 50. Conquet, en 1877, 1 fr. 50.

Lettres à Émilie sur la mythologie (en prose et en vers, par Ch.-Alb. Demoustier). Paris, Grangé, 1786-1798, 6 parties in-8. — Cette première édition est fort rare complète.

Réimprimées en 1792, 1794, 1801, 1804, 1806, 1809, 1812, etc., en 6 parties ou 3 vol. in-12 ou in-18, quelques-unes de ces éditions avec 3, 6 ou 36 figures, d'après Moreau, ou avec 18 figures, d'après Desenne, et un portrait. — Leber, n° 1964, édition de Renouard, 1809, figure de Moreau. Ces éditions se vendent de 20 à 40 fr., selon la beauté et la condition des exemplaires. Pour les éditions 1816-1818 et 1824, les figures sont au nombre de 62 d'abord et ensuite de 69. Cet ouvrage a obtenu trente à quarante éditions, mais la plupart sont très médiocres. Il y a même des éditions *destinées à la jeunesse, et dans lesquelles on a remplacé, adouci ou supprimé tous les passages qui pouvaient rendre la lecture de ce livre dangereuse*. 1801, Rouquette, 1880, exemplaire non rogné, 50 fr.; 1816, Delaroque, 1876, 10 fr.; Rouquette, 1880, 25 fr.; 1819, Greppe, 1880, 4 fr. 50; 1832, Baillieu, 1880, 3 fr. — Ce charmant, cet aimable Demoustier, à qui l'on ne saurait guère reprocher qu'un peu d'afféterie, a bien manqué toutefois de faire mentir le proverbe : *On ne saurait plaire à tout le monde.*

Lettres à Mme la comtesse de ***, par Fréron. Paris, 1746, in-12.

Fréron commença sa carrière par la publication de ce petit journal littéraire, introuvable aujourd'hui, et qui fut bientôt supprimé. Ce fut le prélude de son *Année littéraire*, qui ne prit ce nom qu'en 1754.

Lettres à Milady *** sur l'influence que les femmes pourroient avoir dans l'éducation des hommes. Amsterdam et Paris, 1784, 2 vol. in-18, brochés. Prix : 5 fr. Jean Gay, 1877.

Lettres à Sophie. Voir *Lettres originales de Mirabeau*, etc.

Lettres à une honnête femme, par Quatrelles. Paris.

Si le charmant conteur qui signe Quatrelles s'était contenté de jeter à la queue-leu-leu, sur son papier, les réflexions humoristiques que lui ont inspirées la fête du 14 juillet, le vote du divorce, la campagne, les bains de mer, la statue de G. Sand, etc., il eût fait un livre intéressant, mais cela ne lui a pas suffi. Il a piqué tous ces faits épars sur une trame attendrissante : l'amour d'un brave homme et d'une femme distinguée, belle, qui se sont chéris seize années et qui finissent par mettre en commun leurs destinées. Ce nouveau livre est

exquis. Il y a plaisir à constater qu'il nous reste encore quelques conteurs persistant à chercher leurs personnages ailleurs que dans les bagnes, sur les trottoirs ou au fond des hôpitaux spéciaux. (*Le Matin.*)

Lettres allemandes, traduites en français. La Haye, s. d., in-12 de 223 p. — Ouvrage érotique; rare.

Lettres amoureuses d'un Frère à son élève. Alexandrie (Bruxelles, Gay), 1878, in-12, papier vergé (10 fr.). — Quelques exemplaires sur japon. 15 fr. Morel, 1881, papier Japon, 25 fr.

Ces lettres ont été réellement écrites par un galant ecclésiastique à son élève. Une femme survint, enleva le néophyte au professeur, et ce dernier, poussé par la jalousie, exerça sur le garçon une cruelle vengeance. La victime de cet attentat, par représailles, livra alors à la publicité la correspondance socratique du Révérend Père en Dieu.

Lettres amoureuses de divers autheurs de ce temps. Paris, Ant. Courbé, 1641, pet. in-8. — Bearzi, n° 2904.

Lettres amoureuses d'Émilie et de Sainval, suivies de quelques poésies fugitives (par Dusausoir). Paris, 1802, in-12.

Lettres amoureuses d'Estienne du Tronchet, avec septante sonnets traduits du divin Pétrarque. Paris, L. Breyer, 1575, in-16. — Paris, Abel l'Angelier, 1583, in-16. — Paris, Nic. Bonfons, 1589, in-16. — Paris, Barth. Le Franc, 1597, in-16. — Lyon, 1593 (Solar, 36 fr.), 1602, 1612, 2 parties in-16. La première partie a pour titre : *Lettres douces, pleines de désirs et imaginations d'amour*. Rouen, Mallard, s. d. (vers 1600). Techener, 10 fr., en 1858 — Autre édition : Rouen, Cl. Villain, 1608, pet. in-12.

Lettres amoureuses de Girolamo Parabosco, traduites de l'italien en français par Hubert de Villiers. Paris, Corrozet, s d., in-16 (Potier, 5 fr.). — Lyon, Pesnot, 1555, in-4°. Catalogue W. et A. A. (n° 1191). — Anvers, Plantin, 1556, in-12. B°ⁿ Seillière, 20 fr.

Lettres amoureuses de Julie à Ovide et d'Ovide à Julie, précédées d'une notice sur la vie de ce poète. Rome (Paris), 1753, in-12. — *Lettres galantes*, etc. Paris, 1774, in-18. — Paris, an V (1797) et 1802, in-12. — *Édition suivie de l'Art d'aimer d'Ovide*, traduction nouvelle par J. S.; Paris, Tardieu, 1828, in-18 de 7 feuilles.

Bien que l'édition de l'an V indique Marmontel comme auteur de cet ouvrage, il est dû à la marquise de Lezay-Marnezia, née Charlotte-Antoinette de Bressey, morte en 1785. — Ces lettres sont supposées; elles offrent des tableaux un peu vifs; la cause de l'exil d'Ovide est indiquée d'une manière nouvelle; Mᵐᵉ de Marnezia nous apprend que le poète avait surpris l'empereur dans un état de faiblesse humiliante auprès de deux belles. Dussault, *Annales littéraires*, tome V, se moque un peu de cette explication. Réimprimé dans le Recueil de Cailleau intitulé : *Lettres de tendresse et d'amour*.

Lettres amoureuses de la dame Lescombat et du sieur Mongeot, et histoire de leurs criminelles amours. Troyes, veuve Garnier, s. d. (1755), in-12; et La Haye et Paris, 1755, in-12. — Nyon, n° 9782; Sandras, 9 fr.

On sait que la Lescombat, exécutée en 1755, pour complicité de l'assassinat de son mari avec Louis Mongeot, son amant, était une des plus belles femmes de son temps; le plâtre de sa main se trouve encore aujourd'hui dans tous les ateliers de peinture. — Il existe une pièce de théâtre intitulée : *La Mort de Lescombat*. La Haye, 1755, in-8.

Lettres amoureuses de Rosandre et Calidor, par du Cabinot. Paris, Boutonné, 1630, in-8. — Nyon, n° 9801.

Lettres amoureuses d'une dame portugaise. — Voir *Lettres portugaises*, éd. de 1677.

Lettres amoureuses; ensemble la traduction de toutes les épitres d'Ovide, par le sieur de Deimier. Paris G. Sevestre, 1612, in-8. — *Manuel*, II, 569.

Lettres amoureuses et morales des beaux esprits de ce temps, par F. de R. (de Rosset). Paris, Abel Langelier, 1612, in-12 (Claudin, en 1858, 5 fr.; Techener, 38 fr.). — 3ᵉ édition. Paris, 1616 (Techener, 1860, maroquin rouge, 40 fr.), 1618, in-8 (Claudin, en 1867, 5 fr.). — Paris, Thiboust, 1620 (Nyon, n° 12100), 1725, in-8 (Méon, n° 3112).

Ce recueil de lettres est un des premiers de ce genre; la rhétorique, et une mauvaise rhétorique, a dicté ces discours et épitres dont les auteurs ne sont point désignés pour la plupart, et qu'il est assez naturel d'attribuer au sieur de Rosset, qui a bien pu se prendre pour

un des beaux esprits de son temps, et peut-être se croire en droit d'ajouter son nom à ceux des écrivains qu'il cite pour leur mérite épistolaire, tels que Duperron, Desportes, Bertaut, Sigogne, Malherbe. Ce volume contient quelques lettres de ces auteurs. La première est de Duperron et adressée à l'amiral de Joyeuse pour le consoler de la mort de sa maîtresse, et mettre à son service les larmes immortelles des Muses. La seconde, qui est aussi une lettre de consolation à un mari qui a perdu sa femme, est digne d'aller de pair avec le compliment que Molière prête à Thomas Diafoirus : *Je vous consolerai comme sachant que tout ainsi que la lumière du soleil est empêchée par l'opposition de la lune, ou la clarté de la lune par l'ombre de la terre, que votre raison tout de même souffre une éclipse par la rencontre de votre passion; et comme certains peuples ont de coutume de faire un grand bruit en frappant sur des vaisseaux d'airain ou de cuivre lorsque l'éclipse de lune survient, afin de rappeler la lumière perdue, je m'efforcerai pareillement de ramener votre prudence éclipsée par le son de cette même lettre.* Franchement, est-ce que cette éclipse de lune ne vaut pas la statue de Memnon?

Desportes est, parmi les auteurs cités, celui que Rosset a le plus mis à contribution : notre volume nous donne vingt-huit lettres de lui, toutes fort courtes, et sous forme de simples billets. On y reconnaît ce style doux-coulant qui, passant de ses vers dans sa prose, y a entraîné *disjecti membra poetæ*, des hémistiches, des vers entiers, comme dans ce congé qu'il prend de sa maîtresse : Mon âme, lui dit-il,

Ira dans votre cœur comme à son paradis,

Plus loin, à propos de la fortune dont toutes les promesses ne sauraient lui faire changer de sentiment, il dit que cette même âme

Est toute de laurier aux coups de son tonnerre.

On sait que, dans la vieille religion poétique, le laurier avait le privilège de ne pouvoir être frappé de la foudre. Desportes a cru ici faire de la prose; mais apparemment qu'il en était de lui comme d'Ovide :

Quidquid tentabat scribere versus erat.

Dans toute cette correspondance galante, le gentil poète montre plus d'esprit que de passion. Dans la lettre 42ᵉ (regrets d'avoir quitté sa maîtresse pour suivre la cour), il dit à cette maîtresse : « Comme les images au temple servent pour nous faire ressouvenir des saints qu'elles représentent : ainsi en ce grand temple du monde, le ciel me sert à me ressouvenir de vos beautés. » Admirez cette paraphrase du *Cœli enarrant gloriam Dei*. Voici les cieux qui racontent la beauté de Philis. La lettre 63ᵉ est amusante à analyser. Il s'agit encore d'un départ; c'est où Desportes triomphe, et où triomphe avec lui sa rhétorique amoureuse. *Je n'arriverai jamais au jour de demain qui est un jour commandé par l'Église pour le repos, que ce ne soit mon travail commandé par l'amour. Je demeure le plus intéressé en cet éloignement de vos beaux yeux dont l'ardeur est capable de vérifier l'Écriture qui dit que la consommation du monde se fera par le feu.* Mais si les yeux de sa maîtresse sont pleins de flammes, les siens, à lui, sont pleins de larmes, et ces larmes, par leur abondance, lui représentent le déluge, et ainsi il trouve le moyen de mêler à son amour les plus terribles tableaux de désolation dans le passé et dans l'avenir, le déluge et la fin du monde.

De Desportes passons à Duvair, dont nous lisons, page 137, une lettre à Mᵐᵉ de Montlor, lettre ingénieuse et éloquente. Il ne veut pas que Mᵐᵉ de Montlor alourdisse en les détrempant de larmes les ailes qui doivent porter son esprit au séjour où l'attend son mari. Ces ailes, ce sont ses pensées. Après quoi, il ajoute : *Que si échauffées par la sacrée flamme de cette amitié qu'il y a en vous, épurées de la contagion des désirs de ce bas monde, vous leur donnez le vol par l'entière étendue de votre âme calme et tranquille, vous ratteindrez sans doute ce qui s'est enfui d'auprès de vous, embrasserez cette belle et heureuse âme, empoignerez cette splendeur de lumière éternelle dont elle est revêtue, et elle, consentant à votre religieux effort, redescendra tout du long de votre pensée comme par une fusée pour vous donner une réjouissance de soy plus parfaite que vous ne la sauriez imaginer.* Quelques taches déparent ce morceau : cette lumière qui est empoignée n'est pas une expression heureuse; mais cela n'empêche pas qu'il n'y ait de la grâce dans cette comparaison, et comme un air de ces belles journées d'automne où l'on voit flotter les fils de la Vierge. Duvair ne pouvait, parmi les objets du monde matériel, en choisir un plus léger, plus diaphane, pour figurer l'invisible et immatérielle communication des âmes, et il nous semble que le ciel ne pouvait descendre sur terre dans une plus aimable phrase et dans une plus gracieuse image.

(Marquis DE G.)

Lettres amusantes et critiques sur les romans en général, anglois et françois, tant anciens que modernes, par F.-A. Aubert de La Chenaye des Bois. Paris, Gissey, 1743, 2 parties in-12. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Lettres anglaises, ou Histoire de Clarisse Harlowe, traduites de l'anglais (de Richardson) par l'abbé Prévost. Londres (Paris), 1751 et années suivantes.

12 tomes en 6 vol. in-12 (Nyon, 10805). Traduction peu estimée, parce qu'elle est abrégée. — Réimprimé, Paris, Boulé, 1845, in-8, sous le titre : *Clarisse Harlowe*.—Voir *History of miss Clarissa Harlowe*. Édition Carvin, 1784, 10 vol. veau plein. Tumin, 1880, 22 fr. ; Baillieu, 1880. 8 fr.— Le même ouvrage, augmenté de l'*Éloge de Richardson* et du *Testament de Clarisse*, forme 11 vol. in-18 avec portraits et figures.

Lettres anonymes, par J.-A. Le Lurez. Leyde (Paris), 1750, in 12 (Nyon, n° 12150). — S. l., 1754, in-12 (Nyon, n° 12154).

Contenant : *Lettres d'un inconnu à son ami*. — *Lettres de Julie à Ovide*. — *Lettres de Julie à Clitandre*. — *Lettres galantes et morales, avec les réponses*.

Lettres athéniennes extraites du portefeuille d'Alcibiade, par Crébillon fils. Paris, Delalain, 1771-1772. Marinier, 1879, 5 fr. 50, 4 tomes en 2 vol. in-12.— Nyon, n° 9750. Maëstricht, 1779 ; Belin, 1878, 6 fr.

Lettres au chevalier de Luzeincour par une jeune veuve, la marquise de Belve, Mlle Ducrest, cousine germaine de Mme des Genets. Londres, 1760, in-8. — Catalogue de Dresde, en 1834, n° 854.

Lettres au chevalier K*** par la marquise de M***, au sujet de celles qu'il a écrites sur les femmes. — Voir *Les Femmes, ou Lettres du chevalier de K*** au marquis de ****.

Lettres au sujet du différend du marquis de Tavannes avec le marquis de Brun, par l'abbé Péran. Sans nom de lieu, 1752, in-12, 48 et 43 pages — Affaire de séduction et de rapt, détails curieux.

Lettres autographes de Mme Roland, adressées à Bancal-des-Issarts, membre de la Convention, et précédées d'une introduction par Sainte-Beuve. Paris, Renduel, 1835, in-8 broché ; Dorbon, 1879, 4 fr.

Lettres aux belles femmes de Paris et de la province, par Balzac, de Beauvoir, Émile Deschamps, Esquiros, Th. Gautier, Houssaye, V. Hugo, J. Janin, etc. 1 vol. in-8. — Aubry, en 1858.

Lettres aux femmes mariées, par Charlotte Smith, poète anglais, morte en 1787. Yverdon, 1770, in-8. — Catalogue Van Bavière, 1826, n° 910.

Lettres bourguignonnes, ou le Danger de compter sur une femme. Paris, marchands de nouveautés, 1829, in-12, 9 feuilles 1/2.

Lettres chinoises, ou Correspondance philosophique, historique et critique entre un Chinois voyageur et ses correspondants, etc. La Haye, Paupie, 1739, 1742, 1755, 6 vol. in-12. Jean Gay, novembre 1776, 6 fr.

Cet ouvrage a été mis à l'index en juillet 1742. — La *France littéraire*, à l'article ARGENS (J.-B. de Boyer, marquis d'), dit qu'il en a été fait une réimpression en 8 vol., en 1779.

Lettres choisies de Christine, reine de Suède (composées par Lacombe). Villefranche, 1759, 2 parties in-12. — Scheible, 5 fr. — Voir *Lettres secrètes de Christine*.

Lettres choisies de M. de la Rivière, gendre de M. le comte de Bussi-Rabutin, avec un abrégé de sa vie et la relation du procès qu'il eut avec son épouse. Paris, Debure, 1751, 2 vol. in-12. — Potier, 10 fr.

Lettres choisies de Mme de Sévigné. Édition ornée de 18 jolies eaux-fortes de Foulquier. Mame, 1871, gr. in-8 broché, papier de Hollande. Catalogue 1877, 35 fr.

Lettres choisies de Tyssot de Patot, écrites depuis sa jeunesse jusqu'à un âge fort avancé, à différentes personnes et sur toutes sortes de sujets. La Haye, 1727, 2 vol. in-12 de 550 et 600 pages. — Vital-Puissant, en 1873, 10 fr.

Lettres satiriques, critiques, scientifiques, philosophiques et spécialement curieuses, badines, burlesques, licencieuses et galantes, écrites de main de maître. Il y a aussi quelques dissertations scabreuses sur divers sujets, entre autres sur les débauches et les faiblesses des ecclésiastiques de l'époque. L'auteur fait preuve de beaucoup de franchise ; il déclare, dans sa préface, qu'il « trouve en général son ouvrage si licencieux qu'il en est surpris lui-même, » et à l'instar de Frédéric II dans ses *Matinées*, il avoue avec une admirable bonhomie, dans l'une de ses lettres, qu'il « a toujours été assez libertin pour suivre sa pente naturelle. » (Note de Vital-Puissant.)

Lettres curieuses, instructives et amusantes, ou Correspondance historique, galante, etc., entre une dame de Paris et une dame de province, par Mme Marie Le Prince de Beaumont. La Haye, 1759, 4 parties in-8. (*France littéraire.*)

Lettres curieuses sur divers sujets, par François Duval. Paris, Nicolas Pepie, 1725, 2 vol. in-12.

Cet ouvrage a reparu sous le titre de : *Nouvelles lettres curieuses et galantes*, par M***. Amsterdam, Brunel, 1727, 2 vol. in-12. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Lettres d'Abailard et d'Héloïse, nouvellement traduites en prose avec le texte à côté; par J. Fr. Bastien. Paris, 1782, 2 vol. in-12. — Potier, exemplaire sur vélin, 150 fr.; de La Bédoyère, 21 fr. Traduction estimée et très fidèle.

Lettres d'Abailard et d'Héloïse, traduites en vers français, anglais et allemands, par Colardeau, Pope et Roinstow. Zurich, 1803, 1804, in-4°, 4 gravures par Watson.

Lettres d'Abailard et d'Héloïse, traduites par Oddoul, précédées d'un Essai historique par M. et Mme Guizot, illustré par Gigoux. Paris, Houdaille, 1837 à 1839, 2 vol. gr. in-8, fig., 20 fr. (Aubry, en 1866, 15 fr.). — Cet ouvrage a été publié de nouveau sous le titre : *Abailard et Héloïse*. Paris, Didier, 1853, gr. in-8, avec 40 vignettes de Gigoux, 10 fr.; in-8, 5 fr., et 1856, in-12, 3 fr. 50. — Dorbon, 1879, 18 fr.

Ce volume contient : 1° un Essai historique sur la vie et les écrits d'Abailard et d'Héloïse commencé par Mme Guizot, et, après sa mort, terminé par M. Guizot; 2° une préface de M. Oddoul, le nouveau traducteur des Lettres; 3° lesdites lettres, au nombre de 12, 8 d'Abailard et 4 d'Héloïse; 4° quelques lettres et les principaux témoignages des écrivains anciens concernant Abailard et Héloïse; et 5° l'histoire des translations successives des restes d'Abailard et d'Héloïse, qui, réunis au Paraclet, à la mort d'Héloïse en 1163, reposent, depuis le 6 novembre 1817, au Père-Lachaise, dans l'élégante chapelle sépulcrale construite par Alex. Lenoir, avec les plus beaux débris du Paraclet et de l'abbaye de Saint-Denis. Dans cette nouvelle édition de sa traduction, M. Oddoul a ajouté la *Règle des religieuses* et quelques complaintes bibliques d'Abailard. En résumé, le volume est plutôt un monument d'érudition et d'histoire théologique qu'un ouvrage de lecture facile.

Lettres d'Abeilard et d'Héloïse, traduction littérale par le bibliophile Jacob, précédée d'une Notice par Villenave. Paris, Gosselin, 1840, in-18, 3 fr. 50.

Lettres (les) d'Amabed, traduites par l'abbé Tamponet, revues et corrigées (comp. par Voltaire). Genève, 1769, in-8. — Londres, 1772, in 8 (Voir *France littéraire*, art. *Voltaire*, n° 159r). — Roman philosophique et licencieux, condamné par décret de la cour de Rome du 26 mai 1779. — Se trouve dans le tome Ier des *Choses utiles et agréables* du même.

Lettres d'amour, chef-d'œuvre de style épistolaire choisis dans les plus grands écrivains. Nouvelle édition. Paris. Garnier, 1857, 1864, 1872, in-32 de 575 pages, 3 fr.

Lettres d'amour de Henri IV. Paris, librairie des bibliophiles, 1886, in-18, 4 fr.

Lettres d'amour de Mirabeau, avec une étude sur Mirabeau, par Mario Proth. Paris, Dentu, 1861, 1862, in-12, avec un portrait de Sophie Meunier. — Voir *Lettres originales de Mirabeau*, etc. — Chez Boy-Estellon, en 1875, demi-chagrin, 5 fr. 50.

Lettres d'amour d'une religieuse portugaise (Marianne Alcaforada), écrites au chevalier de C., officier françois en Portugal (trad. en français par Guilleragues), enrichies et augmentées de plusieurs nouvelles lettres fort tendres et passionnées de la présidente F. à M. le baron de B. La Haye, 1697, in-18, veau (une gravure représentant la religieuse écrivant les lettres). On a ajouté à la fin du volume, en manuscrit, écriture de l'époque : *la Clé*, c'est-à-dire : Anecdote de l'histoire de Mme la présidente Ferrand avec M. le baron de Breteuil. Ce manuscrit contient 36 pages. Très curieux, 8 fr.

La première édition des *Lettres d'amour d'une religieuse* est de La Haye, 1686, in-12, avec frontispice gravé.

Lettres d'amour du chevalier de *** (J. F. de Bastide). La Haye, 1752, 4 parties in-12 — Londres (Paris), 1752, 4 par-

ties en 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9756). — Réimprimées en partie dans la *Bibliothèque universelle des romans*, octobre 1786, tome I, p. 126.

Lettres (d'amour) écrites en 1786 et 1787, par la princesse Louise de Condé au jeune marquis de Gervaisais, avec notes par Ballanche. Paris, 1838, in-8 broché, orné d'une lettre fac-similé de la princesse. Rare. Catalogue Sluys, 1875, 5 fr.

La princesse lutte en vain contre le penchant qui l'entraîne ; elle aime son petit marquis, et pourtant....

Lettres d'amour et d'affaires écrites par Catherine, comtesse de Salmour, marquise de Balbian, au margrave Charles de Br. Turin, 1775, in-8. — Catalogue de Dresde, en 1834, n° 668.

Lettres d'Angélique à Thérèse, par C.-E. Pesselier. Paris, 1739, in-12. (*Dictionnaire des anonymes*.)

Lettres d'Aristénète et lettres choisies d'Alciphron, traduites du grec. Londres, 1739, pet. in-12. — Catalogue de Dresde, en 1834, n° 1067.

Lettres d'Aspasie, traduites du grec (comp. par Mehegan). Amsterdam (Paris), 1756, in-12. — Van den Zande, n° 2800. — Claudin, 1879, 4 fr.

Lettres de Babet, avec les Lettres d'une dame de qualité à son amant (par Crébillon fils). Amsterdam, 1768, in-12 (Catalogue de Dresde, en 1834, n° 1038). — Amsterdam, 1781, in-12. — De Blaesere, 6 fr.; Conquet, 1883, 7 fr.

Lettres de Cécile à Julie, ou les Combats de la nature (par B. Farmian de Rozoi, dit Durosoi). Amsterdam et Paris, 1764, in-12. — Paris, Gauguery, 1769, 2 vol. in-12. — Nyon, n°s 9754-9755. — Bibliographie alsacienne, 1863, 1 fr.

Lettres de Charlotte pendant sa liaison avec Werther, traduites de l'anglais par M. D. D. S. G. (J.-J.-A. David de Saint-George); avec un extrait d'*Eléonore*, autre ouvrage anglais, contenant les premières aventures de Werther. Londres et Paris (Royez), 1787, 2 vol. in-18. Gay et Doucé, 1880, 4 fr. (*Dictionnaire des anonymes*.)

Lettres de Colombine. Paris, Dentu, 1864, in-18, cartonné.

Ces lettres, parues dans l'ancien *Figaro* in-4°, ont obtenu un succès considérable.

Lettres de deux amans, habitans d'une petite ville au pied des Alpes, par J.-J. Rousseau. Amsterdam, Marc-Mich. Rey, 1761, 6 tomes en 3 vol. in-12, reliure veau marbré. Vaton, 1877, 15 fr.

Lettres de deux amants, habitants de Lyon, contenant l'histoire tragique de Thérèse et de Faldoni, par N.-G. Léonard. Londres et Paris, 1783, 3 vol. in-12. — 1793, 2 vol. in-18. — 1798, in-8. — 8° édition. Lyon et Paris, 1825, 2 vol. in-18. — Bruxelles, 1788. Lemonnyer, 1874, 3 fr.

Ne pas confondre avec les *Lettres de deux amants habitants d'une petite ville au pied des Alpes*, ce qui est le second titre de *Julie, ou la Nouvelle Héloïse* de Rousseau. Faldoni, qui a un article dans le *Dictionnaire de l'amour*, était (en 1770) un maître d'armes italien amoureux d'une jeune Lyonnaise. Les parents la lui ayant refusée en mariage, il se détruisit avec sa belle, qui voulut bien se laisser faire. Cet aventure assez commune est allongée par Léonard, l'auteur des *Idylles morales*, ce qui, ainsi que ses deux poèmes : *la Religion* et *le Temple de Gnide*, n'ajoute pas grand'chose à sa gloire.

Lettres de deux amants détenus pendant le règne de la Terreur, par Sedin (Denis-Joseph-Claude Lefèvre). Paris, Chaigneau, 1823, 2 vol. in-12. — Voir la *Revue encyclopédique*, tome XIX, p. 158. — *Supercheries littéraires*, III, 623.

Lettres de deux Circassiennes, ou le Sultan généreux, suivies de poésies fugitives, par Dusausoir. Paris, Michaud, 1815, in-8 de 6 feuilles, tiré à 100 exemplaires. C'est une réimpression de *Le Sultan indécis*.

Lettres d'elle et de lui, par une dame de la cour qui n'est pas d'une académie (roman). Londres (Paris), 1772, in-12. — Nyon, n° 9764; Saint-Mauris, n° 1149.

Lettres (les) (et œuvres meslées) d'Estienne Pasquier. Paris, Jean Petit-Pas, 1619, 3 vol. in-8, portrait. — Potier, en 1870, n° 1733.

Les deux premiers volumes contiennent les *Lettres*, et le 3° les *Œuvres meslées*, c'est-à-dire le *Monophile*, les *Colloques d'amour*, les *Lettres amoureuses*, etc.

Lettres de Henri IV à la comtesse de Guiche, sa maîtresse. Amsterdam, 1788, in-12. Peu commun. — Verbeyst, n° 4386.

Lettres de Henry VIII à Anne de Boulen, avec la traduction; précédées d'une notice historique signée Crapelet. Paris. 1826, 1835, gr. in-8, avec 2 portraits. Ce volume est terminé par une histoire d'Anne de Boleyn écrite par un contemporain (Ant. Crispin ou Crespin. sieur de Minerve). On peut joindre à ce volume: *Lettre de M. Peignot à M. Amanton sur l'ouvrage intitulé Lettres de Henry VIII à Anne Boleyn*. Paris, in-8 de 24 p., tiré à 67 exemplaires. Rouquette, 1880, 10 fr.

Lettres de Julie à Eulalie, ou Tableau du libertinage de Paris. — Londres, 1784, in-8 de 175 p.

La 2e édition est augmentée de plusieurs lettres, et a pour titre : *Correspondance d'Eulalie, ou Tableau du libertinage de Paris, avec la vie de plusieurs filles célèbres de ce siècle*. Londres, 1785, 2 vol. in-12 de 214 et 148 p. Ce sont les lettres d'une courtisane, qui, après de longs dérèglements, épouse un lord anglais, et devient une femme vertueuse.

Ma conversion (roman par lettres). A Stamboul, de l'imprimerie des Odalisques, 1783, in-12 de 191 p., plus 2 ff. pour le titre qui est rapporté. — Le titre daté de 1783 ne saurait avoir été fait pour ce volume, car la dernière des lettres qui y sont contenues est datée : Naples, 12 janvier 1784. De plus, le papier n'est pas le même que celui du corps de l'ouvrage : il est plus blanc et d'une vergeure différente. Cependant, il paraît avoir été imprimé par les mêmes presses (peut-être celles de Malassis, à Alençon). C'est le même ouvrage que les *Lettres de Julie*, et c'en est probablement la 1re édition avec un titre que l'on n'aura pas jugé assez piquant. Ici, les deux amies s'appellent Hortense et Raimonde. — L'auteur de cet ouvrage est inconnu ; c'est peut-être le même que celui de *Ma conversion, ou le Libertin de qualité* ; roman qui est annoncé dans le corps de l'ouvrage. et que, pour en favoriser la vente, on attribue à un homme déjà célèbre alors, au comte de Mirabeau.

Lettres de la comtesse de Sancerre, suivies d'Aloïse de Livarot, par Mme Riccoboni. — Paris, Didot, 1814, 2 vol. Catalogués 2 fr. 50 en 1880.

Lettres de la duchesse de *** au duc de ***, par Crébillon. Londres, 1768, 2 vol. in-12 (Catalogue de Dresde. en 1834, n° 408). — Paris, Merlin, 1769, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9763). — Rast., 1779, in-8. Lemonnyer, 1879, 12 fr. Maëstricht, 1779, in-12 broché, 6 fr. Techener, 1878.

Un de ces romans qui peignent au naturel la société raffinée et corrompue du XVIIIe siècle.

Lettres de la Fillon (par Coustellier). Cologne, Pierre Marteau (Paris), 1751, 1753, in-12. — Noël. n° 823; La Jarrie, n° 3552 ; Nyon, n° 9767. Cologne, 1751, in-12 broché, 5 fr. Baillieu, 1878, in-12 bas., 5 fr. ; in-8, maroquin, tranches dorées, 38 fr. ; Marmier, 1878

Ces lettres sont curieuses. Le quatrain suivant donne une idée du livre :

Toujours compatissante aux faiblesses humaines,
Mon art sçut aplanir la route des plaisirs ;
L'amour ne forma plus d'inutiles désirs.
Je réformai ses lois, je supprimai ses peines.

La Fillon était une entremetteuse fort connue à Paris, à l'époque de la Régence. Elle eut part à la découverte de la conspiration contre le Régent, par l'ambassadeur d'Espagne, Cellamare, ce qui augmenta sa célébrité.

Lettres de la Grenouillère, entre M. Jérôme Dubois, pêcheur du Gros-Caillou, et Mlle Nanette Dubut, blanchisseuse de linge fin (par de Caylus, Vadé, etc.) A la Grenouillère et à Paris, chez Duchesne, s. d. (1749), 2 parties pet. in-12. Ces deux parties sont paginées séparément. La première ne contient qu'un monologue sous le titre de *Le Paquet de Mouchoirs*, par Panard ; les *Lettres* composent exclusivement la deuxième partie. — Paris, Duchesne, 1755, in-8 de 56 p. — A la Grenouillère et à Paris, Duchesne (1756), in-12 (Claudin, 1860, p 146, 6 fr. 50; Bergeret, n° 1207). — La Haye, 1757, in-12 (Scheible, 2 fr.).

Lettres de la marquise de M*** au comte de R*** (par Crébillon fils). La Haye, 1732, 1738, 1739 (J. Pichon, n° 735, 41 fr), 1746, 1748, 1749, 2 parties in-12. (Boissonade, n° 3759). — Paris, 1735, 2 parties in-12 (Aubry, en 1866, 5 fr.). — Amterdam, 1753, 2 tomes in-12. — Londres. 1767, 2 vol. pet in-12. La Haye, 1737, 2 tomes en 6 volumes in-12, v. m., 6 fr. Pairault, 1875, 1738, in-12, veau brun ; 3 fr. Detaille, 1827, 2 fr. Marinier, 6 fr. Flammarion, 1739, vélin maroquin, 8 fr., Techener, 1858, veau fauve tranches dorées. 28 fr. Techener. 1858. 1774, in-12. vélin, 3 fr. 50, Bailleu, 1878. 4 fr. Lefilleul.

1 fr. 25. Marinier, 1878. 1746, in-12, vélin, 6 fr. Techener, 1858 1749, 5 fr. Ritti, 1877. Amsterdam, 1753, in-12, veau, 2 fr., Denis, 1878. La Haye, 1774, in-12, veau, 3 fr. 50, Ritti, 1878.

Lettres d'Érothée à Néogame, ou d'une jeune espousée à son espoux, qui l'a abandonnée la première nuict de ses nopces. S. l., 1624. — Response de Néogame à Érothée s'excusant de ce qu'il l'a quittée, et laissée seule dans son lict la nuict de ses nopces. S. l., 1624, pet. in-8. — Pièces de toute rareté.

Lettres de femmes, par Mme Alix d'Artigues. Paris, Charpentier, 1881, in-12, 3 fr. 50.

Bien qu'en général j'aie une méfiance préventive contre les romans sous forme de lettres, je n'ai pu ouvrir le livre de Mme d'Artigues sans me sentir immédiatement empoigné par la libre envolée de ses lettres de femmes et la correction de ses phrases. Bien plus, l'intérêt y est grandissant à mesure qu'on lit. Curieux et très amusant, cet échange de lettres entre une républicaine libre penseuse et une légitimiste cléricale, avec son court aperçu de l'exécution des décrets et de l'expulsion des congrégations non autorisées. (*Le Livre.*)

Lettres d'Héloïse et d'Abailard, mises en vers, par de Beauchamps. Paris, 1714, 1724, in-12 (Potier, 20 fr.).

Lettres d'Héloïse et d'Abailard (texte latin en regard, traduites par dom Gervaise, avec une notice par de Laulnaye). Paris, Fournier, imprimerie de Didot jeune, an IV (1796), 3 vol. gr. in-4°, 8 figures de Moreau jeune. — La Bédoyère, 87 fr.; Pixérécourt, 60 fr. Les exemplaires sans gravures n'ont nulle valeur. D. Gervaise a moins fait une traduction littérale qu'une paraphrase de ces lettres. — Cette traduction avait été imprimée pour la 1re fois sous le titre : *Véritables lettres*, etc. Paris, 1723, 2 vol. in-12. Lepin, 1880, papier vélin, demi-reliure, maroquin, tranches jaspées, 60 fr.

Lettres d'Héloïse et d'Abailard, traduites du latin, précédées d'une nouvelle préface, par M. E. Martineault. Paris, Ledoyen, 1840, in-18.

Lettres d'Héloïse et d'Abeilard, précédées d'un travail historique et littéraire par M. Villenave, publiées par le bibliophile Jacob (Paul L.) Paris, 1862, 1 vol. in-12, broché, n. c. (papier de Hollande). Dorbon, 1880, 3 fr.

Lettres de l'abbé P. à une religieuse sur la chasteté. Deneux, 1554.

Manuscrit curieux, d'une écriture très lisible.

Lettres de L.-B. Lauragais à Mme *** (la duchesse d'Ursel), dans lesquelles on trouve des jugements sur quelques ouvrages de l'abbé de Voisenon, une conversation de Chamfort sur l'abbé Sieyès, et un fragment historique de Mémoires de Mme de Brancas sur Louis XV et Mme de Châteauroux. Paris, F. Buisson, an X (1802), in-8 de IV-250 p. Claudin, 1872, 6 fr.

Révélations curieuses sur les petits abbés, sur les scandales de la ville et de la cour, sur les maîtresses de Louis XV, etc., etc.

Lettres de la baronne de Nollerise, jeune veuve, au chevalier de Luzeincour; par Mérard Saint Just, 1768, in-8. (*France littéraire.*)

Lettres de la marquise du Deffand, à Walpole, depuis comte d'Oxford (publiées par miss Berry, éditeur des œuvres de Walpole). Londres, 1810, 4 vol. in-12. — Réimprimées en 1811, 1812 et 1824 (une édition datée de 1827 est celle de 1824 à laquelle on a remis de nouveaux titres); mais ces éditions sont mutilées par la censure impériale.

Lettres de lord Chesterfield à son fils Phil. Stanhope, traduites de l'anglais. Amsterdam et Paris, 1770, 1785, 4 vol. in-12; — Paris, Volland, 1812, 4 vol. in-12; et Paris, Labitte, 1842, 2 vol. in-18 jésus. Traduction estimée.

Ces lettres furent d'abord publiées à Londres, en anglais, en 2 volumes in-4°, auxquelles on joint un supplément émis en 1777; elles ont été publiées plusieurs fois en 4 vol. in-8. L'édition la plus complète est intitulée : *The Letters and Works of the earl of Chesterfield, including*, etc. London, Bentley, 1845-53, 5 vol. in-8, avec portraits, 60 sh. — Le fils de Chesterfield était un enfant naturel, né d'une Française. Il lui donne des conseils sur sa conduite dans le monde pendant son séjour sur le continent. Ces lettres sont assez libres. Malheureusement, dans la traduction française, on a fait quelques suppressions.

Lettres de Madame (duchesse d'Orléans). — Voir *Fragments de lettres originales*.

Lettres de Madame de Coulanges et de Ninon de Lenclos, accompagnées de notes, etc.. et suivies de la *Coquette vengée*. par Ninon de Lenclos. Paris, 1823, in-12.

Lettres de Mlle de Montpensier, de Mme de Motteville, etc.— Paris, Colin, 1809, in-12. — Potier, 3 fr.

Lettres de Mmes de Scudéry, de Salvan, de Saliez, etc., Paris, Collin, 1806, in-12. — Potier, 3 fr.

Lettres de Mme de Sévigné, de sa famille et de ses amis, recueillies et annotées par M. Monmerqué. Paris, 1862-1866, 14 vol. in-8, avec un album. Catalogue. 1877, 60 fr.

Collection des « Grands écrivains de France, » publiée sous la direction de M. Ad. Régnier.

Lettres de Mmes de Villars, de Lafayette, de Tencin, de Coulanges, de Ninon de Lenclos et de Mlle Aïssé. Paris, Collin, 1805, 1806, 3 vol. in-12. — Potier, 7 fr 50.

Lettres de Mme la comtesse des Barres à Mme la marquise de Lambert. A Bruxelles, chez François Foppens, 1736, in-12. Labitte 1876, 75 fr.

Lettres de Mme la comtesse du Barry, avec celles des princes, seigneurs, ministres et autres qui lui ont écrit et qu'on a pu recueillir. Londres, 1779, in-8, br. Dorbon, 1880, 5 fr.

Lettres de madame la marquise de Pompadour, depuis 1746 jusqu'en 1762. Londres, G. Owen et T. Cadell, 1771-72, 4 parties ou volumes pet. in-8, contenant en totalité 212 lettres dans les quatre parties.

Ces lettres eurent une grande vogue et furent très souvent réimprimées; la 1re édition ne contient que 85 lettres; la 2e, 162; celle en 4 volumes, 212; celle de 1811 ne contient que 176 lettres: elles sont bien écrites, décentes, et ont souvent des aperçus politiques judicieux. — Une édition estimée, qui est au moins la vingtième, et qui est enrichie d'une intéressante notice sur Mme de Pompadour, a été publiée à Paris, en 1811. en 2 volumes in-12, par le libraire Longchamps (de 4 à 6 fr.). — Ces lettres ont été traduites en anglais en 1766, en allemand en 1774.

L'édition de 1772, in-12, relié, 4 fr. On attribua dans le temps ces lettres à Crébillon fils. Depuis, et comme elles sont très bien écrites, on les regarde comme un ouvrage de jeunesse du marquis de Barbé-Marbois, né en 1745 et mort en 1837. Ce qu'il y a de vrai, c'est que l'auteur, quel qu'on le suppose, ne pouvait être qu'un homme de beaucoup d'esprit.

Lettres de madame la marquise de Pompadour. Paris, F. Didot, 1825, in-8; lettres authentiques; il n'en a été tiré à part que 25 exemplaires; elles font partie du sixième volume des Mélanges de la Société des Bibliophiles français. Elles sont au nombre de 14 et sont adressées à Mme de Lutzelbourg et à M. Paris-Duverne.

Lettres de Mme P., née C., à la Grande-Rivière, et habitante au Trou, quartier du Cap-Français, isle Saint-Domingue, à M L., habitant au Cap-Français. Au Cap-Français, 1782, in-12 de 30 p., plus un feuillet blanc. — Libri, n° 2525, 65 fr.

Livret imprimé aux colonies et où l'amour se montre dans une nudité plus que créole. La 1re de ces lettres est datée du 17 septembre 1780, *à bord*. « Je m'éloigne, mon cher ami, d'un pays où la méchanceté des hommes et la jalousie des femmes donnent les couleurs les plus noires aux simples mouvements de la nature. Une femme ne saurait s'y livrer à l'impulsion de ses sens; elle est déchirée impitoyablement. » Mme P. débarque à Cadix, y gagne une maladie qu'on ne nomme pas en bonne société; elle se rend ensuite à Paris, et s'y livre au libertinage. — Ces lettres ont-elles été réellement écrites ou sont-elles supposées?

Lettres de Mme Riccoboni et de Choderlos de Laclos. Anal. *Nouvelle Bibliothèque des romans*, 1re année, tome X.

Lettres de Mlle Aïssé à Mme C... (Calandrini), qui contiennent plusieurs anecdotes de l'histoire du tems. Paris, 1787, in-12. Première édition. Baillieu, 1878 (Potier, 30 fr.) — 5e édition, revue et annotée par J. Ravenel et notes de Sainte-Beuve: Paris, Dentu, 1846. in-12. Rouquette, 1880, 6 fr. Cahen, 1880, 3 fr.

Les mêmes Lausanne. 1788, Baillieu, 1877, 3 fr.

Lettres de Mlle de Lespinasse, écrites de 1773 à 1776 (publiées par Mme Louise-Alexandrine de Guibert, avec une préface par B. Barère de Vieuzac) Paris, Léopold Collin, 1809, 2 vol. in-8 (Scheible, en 1867, 1 fl. 30 kr.). 1812, 2 vol. in-12 (*Dictionnaire des anonymes*). Paris,

s. d., Belin et Rouquette, 1878, 7 fr. Édition de 1809. Baillieu, 1877, 5 fr.; Belin, 1878, 8 fr.

Lettres de Mlle de Scudéry à M. Godeau, évêque de Vence, publiées par de Monmerqué. Paris, Levavasseur, 1835, in-8. Potier, 3 fr.

Lettres de Marguerite d'Angoulême, sœur de François Ier, reine de Navarre; publiées par F. Génin. Paris, Renouard, 1841-42, 2 volumes grand in-8 (le 2e volume porte pour titre : *Nouvelles lettres de la reine de Navarre adressées au roi François Ier son frère*). Du Roure, 7 fr.

Dans un très petit nombre d'exemplaires du 2e volume de ces lettres, se trouve une préface de l'éditeur utile à connaître, mais qui ne fut pas acceptée par le comité de publication de la Société de l'histoire de France, aux frais de laquelle l'ouvrage était publié.

Lettres de Marie de Valois, fille de Charles VII et d'Agnès Sorel, à Olivier de Coetivy, seigneur de Taillebourg, son mari, 1458-1472. Les Roches-Baritaud, 1875, 1 volume grand in-8 broché, papier à bras. Clouzot, 1877, 4 fr.

Cette correspondance originale est la plus curieuse de toutes celles que le duc de La Trémouille a découvertes dans son chartrier. Elle montre comment vivait une jeune châtelaine de l'ouest de la France, tandis que son mari était à l'armée ou à la cour ; quels étaient ses passe-temps, ses habitudes, ses préoccupations; comment elle entendait ses devoirs de grande dame, d'épouse et de mère. On ne connaît guère la vie privée des femmes au xve siècle, que d'après les romans de chevalerie, les fabliaux, les contes et même les lettres de rémission, qui mettent surtout en relief le côté faible de leur sexe. Ici nous avons vraiment la nature prise sur le fait; et les témoignages naïfs et éloquents du caractère de celle qui parle sont confirmés par plusieurs actes d'une irrécusable authenticité. Le nom des correspondants ajoute d'ailleurs un nouvel intérêt aux lettres du chartrier de Thouars.

Marie de Valois était la seconde fille d'Agnès Sorel et de Charles VII. Reconnue par son père au moment où elle se maria avec le sire de Taillebourg, elle fut très heureuse durant la vie de son père, mais son sort changea à l'avènement de Louis XI qui, non content de lui enlever Royan et Mornac, la chassa encore de Taillebourg.

Aux premières recherches sur Agnès Sorel publiées en 1840 par Vallet de Viriville, on a été si mal renseigné sur Mme de Taillebourg, que tous les historiens la nommaient Marguerite. Dorénavant, grâce à sa correspondance, elle sera une des femmes du xve siècle les mieux connues.

La correspondance est suivie de diverses lettres de Charles VII à sa fille et à son gendre, des inventaires du mobilier du château de Taillebourg, de la garde-robe de Marie de Valois, etc.

Lettres de Marie Rabutin-Chantal marquise de Sévigné, à Mme la comtesse de Grignan, sa fille. S. l., 1726, 2 vol. in-12. Édition originale contenant 271 p. pour le premier volume et 229 pour le second; Rouquette, 1880, 100 fr.

Les mêmes, 2 vol. in-12, basane. Claudin, 1879, 50 fr.

Une des éditions originales publiées sous cette date. Elle passe pour avoir été imprimée à Rouen. En tête se trouve la préface de Bussy. 271 pages pour le premier volume et 220 pages pour le second. Les titres sont en rouge et noir.

Lettres de messire Roger de Rabutin, comte de Bussy. 1re partie. Paris, Delaulne, 1697; 2e partie, 1709, 3 volumes; en tout 7 volumes in-12 (Scheible, 11 fr.). — Paris (Hollande), 1711, 5 volumes in-12. — Édition augmentée de 34 lettres; Paris (Hollande), 1714, 5 vol. in-12. — Amsterdam, 1731, 6 volumes in-12 (Scheible, 10 fr.). — Paris, veuve Delaulne, 1737, 7 volumes in-12 (Techener, 28 fr.; Potier, 20 fr.). — Paris, Charpentier, 1858, 8 volumes in-18 jésus.

Il y a un volume très rare intitulé : *Supplément aux Mémoires et lettres de M. le comte de Bussy-Rabutin, pour servir de suite à toutes les éditions de ses ouvrages.* Au Monde (Paris ?), 7539417 (peut-être 1753), 2 parties en 1 volume in-12 (Gay, en 1872, 6 fr.). Recueil fort intéressant. Il est dit sur le titre que les pièces renfermées dans les deux parties sont extraites des manuscrits originaux de l'auteur en 10 volumes in-4°.

Lettres de milady *** sur l'influence que les femmes pourraient avoir dans l'éducation des hommes (par Louis Damours). Amsterdam et Paris, veuve Duchesne, 1784, 1788, 2 vol. in-12. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Lettres de milady Juliette Catesby à milady Henriette Campley (par Mme Riccoboni). Amsterdam (Paris), 1759, in-12 (Nyon, 10804). — C'est l'édition originale de cet ouvrage, l'un des premiers essais de l'auteur. Souvent réimprimé. — Leipzig, 1762, in-8 (Catalogue de

Dresde, en 1834, n° 962). — Amsterdam, 1772, in-12 (Scheible, 2 fr. 50). Édition suivie d'*Ernestine* (par la même); Paris, Werdet, 1826, in-32 de 268 p., avec une gravure d'après Desenne (*Collection des meilleurs romans français*, dédiée aux dames). — Petit roman sentimental, bien écrit et devenu classique.*

Le *Dictionnaire des anonymes* dit par Marie de M*** (Mézières).

Lettres de Milady Lindsey, ou l'Épouse pacifique, par Mme Charlotte Malarme, née de Bournon. Londres et Paris, Cailleau, 1780, 2 part. in-12. — Réimprimées sous le titre de *Milady Lindsey, ou l'Epouse pacifique*. Paris, Lepetit, an VII (1799), 2 vol. pet. in-12, 2 fr. 50. (*France littéraire*.)

Lettres de Mistress Fanny Butler à Milord Charles Alfred de Caitombridge, par Mme Riccoboni. Paris, 1756, 1757, in-12. — Avec l'*Histoire du marquis de Cressy*, etc. Paris, Desrez, 1835, in-12 de 11 feuilles 1/2, 1 fr. 30.

Les lettres de Fanny paraissent être authentiques, et l'on pense qu'elles se rapportent aux premières amours de l'auteur; seulement le lieu de la scène, les noms des personnages et les circonstances qui auraient pu les faire reconnaître, ont été déguisés. Écrit avec une gaieté et une jeunesse qui ne se trouvent pas dans les autres ouvrages de Mme Riccoboni. M. Boissonade a révélé cette particularité connue de peu de personnes; les lettres de Fanny Butler, données sous forme d'un roman, doivent leur origine à une liaison d'amour très réelle, et furent adressées à M. de Maillebois, dont elle était folle, et qui la quitta fort brusquement.

Lettres de M. de Fronsac, fils du duc de Richelieu, au chevalier Dumas, ou son histoire de quelques mois à la cour de Russie (par Barbet). Paris, 1801, 1802, 2 vol. in-12, portr. — Il y a des passages libres. — Volume rare. De 4 à 40 fr. suivant condition.

Lettres de M. de V., avec plusieurs pièces de différents auteurs. La Haye, 1738, in-12 veau. 10 fr. Tumin, 1882.

Lettres de Montmartre, par Jeannot Georgin (Ant.-Urbain Coustelier). Londres (Paris), 1750, in-12, 101 p. — Nyon, n° 10871.

Suivant Jamet, cette polissonnerie, écrite en style poissard et à laquelle Nicolas Jouin, auteur des *Sarcelades*, aurait eu part, a le mérite d'avoir fait rire Voltaire.

Lettres de Nanine à Sinphal (par Mlle Necker, plus tard Mme de Staël). Paris et Lyon, Delaunay, 1818, in-12. J. Gay, 1877, 5 fr.

L'auteur composa cet ouvrage à l'âge de dix-huit ans. Ces lettres, de la première à la dernière page, n'offrent que la peinture des émotions de l'amour. Elles sont d'un style un peu affecté. On ne les a pas comprises dans les *Œuvres* de Mme de Staël. M. Bohaire, libraire de Lyon, propriétaire du manuscrit, a fait insérer dans le Journal de la librairie, en 1818, une lettre dans laquelle il soutient que l'ouvrage est bien de Mlle Necker.

Lettres de Nédim Coggia, secrétaire de l'ambassade de Mehemed Effendi à la cour de France, et autres lettres turques, par de Sainte-Foix. Amsterdam, P. Mortier, 1732, in-12 (Nyon, n° 9757). — Amsterdam (Paris), 1750, in-12 (Nyon, n° 9758).

V. Clément, lettre 63, et sa citation de l'île d'Esca dans la Mer Noire et du Kioste où est enfermée pendant un mois toute fille qui n'a qu'un seul amant. A la fin du volume, il y a une comédie intitulée : *les Veuves turques*, où le même homme veut épouser les deux rivales, dont il est également amoureux.

Lettres (supposées) de Ninon de Lenclos au marquis de Sévigné (par Damours). Amsterdam (Paris), 1750, 2 part. en 1 vol. in-16 (Nyon, n° 12151). — La Haye, 1750, in-12. — Lepin, 1880, maroquin, reliure de Beltz Niédrée, 40 fr. — Amsterdam, 1757, 2 vol. in-12, portraits. — Paris, Bleuet, 1798, 2 tomes in-18, portraits. — Renouard, n° 2558; La Bédoyère, 33 fr. — Amsterdam, 1757, 2 in-12 v., 6 fr. Belin, 1878. 1769. 2 parties en 1 vol. in-12 bas., 4 fr. Baillieu, 1877. Londres, 1782 (Cazin), v. tr. d., 8 fr. Baillieu, 1877, 6 fr. Claudin, 1878. — Paris, 1813, 2 in-12 v. 5 fr. Ritti, 1877.

— Avec sa vie (par Damours) : Amsterdam, 1768, 2 vol. pet. in-12, portraits. Crozet, 5 fr. 50.

— Avec sa vie, par M. B*** : Amsterdam, 1776, 2 t. in-12. Scheible, 3 fr. 50.

— Avec sa vie. Londres, 1782, 2 vol. pet. in-18. Ed. Cazin, Scheible, 2 fr. 50. — Bergeret, 2e partie.

— Avec sa vie. par Damours : Paris,

Bleuet, 1798, 2 t. in-18, portraits. Renouard, n° 2558.

— Avec sa vie : Paris, 1802, 5 vol. in-18, portr. Scheible, 3 fr. 50.

— Avec sa vie, par Guyot-Desherbiers et Aug. de Labouisse, une notice historique par Bret, etc. Paris, 1806, 3 vol. in-18, figures en taille-douce, Scheible, 5 fr. Avignon, 1816, 3 vol. in-18. Paris, Ledentu, 1820, 2 vol. in-18, 3 fr.

Souvent réimprimé. Quérard, *Supercheries littéraires*, indique quelques-unes de ces éditions. Peu de valeur. Il a été fait de ce volume des traductions : allemande (en 1755), anglaise (en 1761), hollandaise (en 1793), espagnole (en 1814). — Les seules lettres qui restent véritablement de Ninon se trouvent dans les Œuvres de Saint-Evremond ; Amsterdam (Paris), 1740, 10 volumes in-12 ; elles sont écrites avec plus de délicatesse et moins d'apprêt. Le chapitre X de la Notice de Ch. Giraud sur Saint-Evremond (*Œuvr. chois.*, 1866, I, p. CCLV-CCCXXXVIII) est consacré à Ninon. Ces lettres, attribuées à Damours, seraient de Crébillon fils, d'après Voltaire. Voir les lettres d'un voyageur anglais de Scherlock. Dialogue à Ferney entre l'auteur et Voltaire. — Mme de Lenclos a bien écrit des lettres ? — V. — Elle n'en a jamais écrit une ; c'était ce malheureux Crebillon.

Il en a même paru une nouvelle édition, *enrichie de notes historiques et explicatives sur chaque lettre* (par Guyot des Herbiers et Aug. de Labouisse), *et terminée par l'histoire de Marion Delorme, amie intime de Ninon* (rédigée par de Laborde). Paris, 1800, 3 vol. in-18 ; ou 1806, 2 vol. in-12. L'édition en 3 volumes a trois jolis portraits. — Depuis, il en a paru encore une *nouvelle édition, précédée d'une notice sur Ninon de Lenclos*, par L.-S. Auger. Paris, Léop. Collin, 1806, 2 vol. in-12.

Lettres de Réa Delcroix, par Marie Desylles. Paris, Didier, in-18.

Voici un livre mystérieux dont on peut se demander s'il est plus que de la littérature et si ce ne serait pas de la vie — de la vie réelle, qui aurait palpité et brûlé là dedans ? Est-ce un roman ou une histoire ? On ne sait quel mystère l'enveloppe, que le succès peut-être un jour déchirera. Je viens d'écrire son titre. Il paraît que ce nom de Marie Desylles, dont il est étoilé, ne serait pas la véritable étoile. Ces lettres d'une Réa Delcroix inconnue, signées d'une Marie Desylles inconnue, pseudonyme sous pseudonyme, masque sur masque, sont-elles vraiment des lettres d'amour, de ces lettres qu'on ne publie jamais, qui restent au fond des tiroirs et des cassettes inviolables, à moins que quelque main indiscrète ne les arrache au cercueil qui devrait toujours les emporter ? Les lettres de Mlle de Lespinasse, morte en 1776, qui étaient des lettres d'amour, écrites à un homme qu'elle avait ardemment et cruellement aimé, n'ont été publiées qu'en 1809. On mit du temps à être indiscret. Mais les lettres de Réa Delcroix auront moins attendu. (J. BARBEY D'AUREVILLY.)

Ce recueil de lettres a été sauvé d'une maison de campagne brûlée par les Prussiens ; il s'y trouve certaines lacunes faciles à combler, mais tel que ce volume se présente, il n'en est pas moins une des plus remarquables productions de ces derniers temps. C'est le chef-d'œuvre d'un cœur amoureux qui trouve, pour peindre ses sentiments, des expressions exquises, délicates et géniales. Quelle profondeur de pensée dans ces lettres ! Quelle vie ! Quelle passion ! Ni dans les épîtres de Mme de Sabran au chevalier de Boufflers, ni dans les pages les plus chaudes de Mme de Staël, on ne trouve des élans plus vrais et une intensité d'amour aussi forte. Tous les esprits délicats, tous ceux qui aiment à sentir vibrer la sincérité, liront ces lettres adorables dans lesquelles celle qui les écrivit se laisse voir tour à tour sérieuse, enjouée, puérile, coquette, pleine d'ardeur et d'abandon. Ces lettres resteront inimitables dans cette bibliothèque choisie de femmes qui laissèrent la grâce de leur sexe dans leur style, même sans dissimuler leur jambe de Diane dans l'horrible réseau d'un bas bleu. (*Le Livre*.)

Lettres de Sosthène à Sophie (par Pougeoux, fils naturel du prince de Conti). Paris, Desoër, 1821, in-18.

Roman ayant de l'analogie avec la *Nouvelle Héloïse*, mais offrant des peintures assez voluptueuses.

Lettres de Stéphanie, ou l'Héroïsme du sentiment, roman historique, par le comte d'Escherny. Paris, 1778, 3 vol. in-8. — Nyon, n° 9810. — Chez Baillieu, en 1880, reliure veau, 4 fr.

Le catalogue Nyon dit par Dorat, et le *Dictionnaire des anonymes*, par Mme Fanny de Beauharnais.

Lettres de tendresse et d'amour. Paris, Cailleau, 1780, 2 vol. pet. in-8, 2 grav. Claudin, 1880, 4 fr. 50. Amathonte, 1781, 2 vol. in-12. — Paris, 1803, 3 vol. in-12 (Scheible, en 1870, 2 thal. 20 sgr.). Paris, Collin, 1808. Claudin, 1879, 9 fr.

Contenant : *Lettres de Julie à Ovide* — *Lettres portugaises* — *Lettres de Babet*, avec *les réponses de son amant*, par Boursault — *Lettres d'amour d'une dame philosophe* — *Des anecdotes amoureuses*, et une *Épître de Julie à Ovide*, par Dorat.

Lettres de Thérèse ***, ou Mémoires d'une jeune demoiselle de province pendant son séjour à Paris, par Bridard de La Garde. La Haye (Paris), 1737. — La Haye, Neaulme, 1739, in-12 (Alvarès, en 1858, 3 fr. 50). — La Haye (Rouen), 1740-42, 6 parties en 2 ou 3 vol. in-12 (Nyon, n° 9814). Claudin, 1873, 4 fr. 50. — Amsterdam, 1741, 1746, 6 parties en 3 tomes in-12 (Scheible. 2 fr. 50). — Édition de 1739. Rouquette, 1877, 6 fr.; Lefilleul, 1879, 6 fr.

Style précieux et non exempt de néologismes, selon Quérard.

Lettres de Tyrcis à Sylvie, par Phil. Fabri. Strasbourg, 1658, in-8. — Catalogue de Dresde, n° 1215.

Lettres d'un jeune lord à une religieuse italienne, imitées de l'anglais par Mme.... (Suard). Paris, 1788, in-12. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Lettres d'un Indien à Paris, à son ami Glazir, sur les mœurs françaises.... par l'auteur des *Lettres récréatives et morales* (L.-A. Caraccioli). Paris, 1788, 2 vol. in-12. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Lettres d'un mauvais jeune homme à sa nini, par L. Rossignol, avec une préface d'Aurélien Scholl. Paris, Faure, 1866, in-12, br. Catalogue 1877, 5 fr.

A paru en partie dans le *Tintamarre*. — Voir aussi les *Plaisirs de Paris*, par A. Delvau. Épuisé.

Lettres d'un Provençal à son épouse, ou Critique des jolies femmes des principaux bordels et maisons auxiliaires de Paris, par M. H....y (Hankey?) Paris, Palais-Royal, 1805, in-18 (Blanche, à Bruxelles, 1867) Prix : in-18 pap. de Holl., 8 fr.; in-8, pap. de Holl., 12 fr.; in-8 chine, 18 fr. Tumin, 1882, 20 fr. Production abracadabrante.... très rare, jolie petite édition in-32, tirée à 64 exemplaires sur papier anglais, illustrée de vignettes libres par F. R.... et d'autres artistes, intercalées dans le texte. Prix : 10 fr. — 5 exemplaires sur papier japon à 15 fr.

Lettres d'une Champenoise à une dame de qualité à La Haye.-Amsterdam, 1749, in-8. — Catalogue de Dresde, n° 1136.

Lettres d'une femme du XIV° siècle, traduites de l'allemand par Paul Stetten. Paris, Nyon, 1788, 1 vol. in-18 veau vert fil. tr. doré. 1 frontispice et 9 jolies figures non signées. Clouzot, 1880, 8 fr.; Lefevre, 1880, 10 fr.; Tumin, 1880, 10 fr.

Lettres d'une chanoinesse de Lisbonne à Melcour, officier français (en vers, par Dorat). Paris, Lambert, 1770, in-12, fig. (Scheible, 3 fr 25; Nyon, n° 15309) — La Haye et Paris, 1771, in-8, fig. et vign. d'Eisen et de Marillier (Aubry, en 1866, 5 fr.; Dinaux, n° 2777).— La Haye et Paris, 1775, in-12 (Scheible, 3 fr. 50). — Paris, 1780, in-8 (Scheible, en 1867, 1 fl.). — Imitation des fameuses *Lettres portugaises*.

Lettres d'une demoiselle entretenue à son amant (par Coustellier). Cologne (Paris), 1749, pet. in-8. — J. B. de B., n° 1452; Nyon, n° 9761. Cat. Galitzin, 618. Claudin, 1878, 3 fr.

Lettres d'une fille à son père. Paris, Edme, 1772, in-12. — Nyon, n° 9739.

Contenant : *la Cigale et la fourmi*, fable dramatique en prose. — *Le Jugement de Pâris*, comédie-ballet en prose. — *Il recule pour mieux sauter*, proverbe et conte en vers. — *Contr'avis aux gens de lettres sur leurs véritables intérêts*. — *Sur l'Ambigu comique*. C'est le 5° volume d'*Adèle de Comminges* (Voir ce titre). — On trouve quelquefois les 5 parties réunies sous le titre ci-dessus et avec la date de 1777; voir la *France littéraire*, à l'article *Restif*. Quérard prétend que Rétif comptait éclipser avec cet ouvrage l'*Émile* de J.-J. Rousseau.

Lettres d'une Péruvienne (par Françoise d'Issembourg d'Happoncourt, dame de Graffigny). A Peine, s. d. (1747), pet. in-12. — Aimé Martin, 25 fr.; Solar, 40 fr. Tumin, 1880, 15 fr. — Gouin. 1874, 25 fr.

Édition originale de ce roman qui a eu tant de vogue au moment de sa publication. Cette édition très rare, inconnue, contient deux parties d'une pagination différente : la 1re se compose de 337 pages, non compris le titre ni l'avertissement; et la 2°, qui a eu pour titre : *Lettres d'Aza, ou d'un Péruvien, conclusion des Lettres péruviennes*, s. l., 1749, mise à l'index le 28 juillet 1765, avec les mêmes caractères, 186 p., non compris le titre et l'avertissement. Ces lettres ont eu un grand nombre d'éditions, et ont été traduites en plusieurs langues. Nous ne citerons que les éditions principales : Lau-

sanne, Bousquet, 1748, in-12 (Nyon, n° 9794). — 1752, 2 tomes petit in-12 (Solar, 16 fr.; Aubry, en 1861, 5 fr.). — Paris, 1754, 2 vol. in-12, titres et frontispice gravés par Eisen (Aubry, en 1858, 8 fr.). — Paris, P. Didot, 1781, 2 vol. in-18, portraits par Garand et figures de Lefèvre (J. Pichon, belle reliure, 215 fr.). — Traduction italienne de M. Deodati (texte en regard). Paris, imprimerie de Migneret, 1797, in-8, vign. par Le Barbier (La Bédoyère, 225 fr.; Solar, 158 fr.; Leber, n° 2061). Catalogue 1880, 1 fr. 50. — Paris, an V, 1797, 2 vol. in-18 (Aubry, en 1866, 15 fr.; Cigongne, n° 1947). In-8, v. pl., 10 figures de Lebarbier, 25 fr., Ritti, 1878. Voir le guide Cohen pour les illustrations. — Les *Lettres d'Aza* ne sont point de Mme de Graffigny, mais d'un certain M. Lamarche-Courmont. C'est un petit roman, plus ennuyeux encore qu'il n'est court.

Lettres d'une religieuse portugaise. Voir *Lettres portugaises*.

Lettres d'une Turque à Paris, écrites à sa sœur au Sérail, pour servir de supplément aux *Lettres persanes* (par Poullain de Sainte-Foix). Amsterdam, P. Mortier, 1730, in-12 (Nyon, n° 9816; Bibliothèque de Grenoble, n° 19066). — Cologne, P. Marteau, 1731, in-12 (Alvarès, en décembre 1861, 6 fr. 50). Chedeau, 12 fr. — Réflexions badines et critiques et peintures de l'amour chez les différents peuples.

Lettres d'Yorick à Eliza, et d'Eliza à Yorick, par Sterne, traduites de l'anglois, augmentées de l'éloge d'Eliza par M. l'abbé Raynal. Londres, 1784, 1 vol. in-18 (Cazin). Clouzot, 1879, 2 fr.

Lettres des jolies femmes du Palais-Égalité au consul Bonaparte sur leur arrestation et leur déportation en Égypte (par J. P. H. Quignon). (Paris), an VIII, in-8. — Pixérécourt, p. 388.

Allusion à un des attentats les plus odieux de la Révolution contre la liberté individuelle. Ce n'était pas la première fois cependant qu'en France, des femmes, non seulement prostituées, mais aussi de mœurs chastes, furent enlevées et transportées aux colonies. Cela avait déjà eu lieu précédemment sous le régent pour la colonisation de ses terres en Amérique. sous Louis XIV, etc. La Louisiane, la Guyane, le Canada. etc., reçurent de la Métropole ces infortunées enlevées sans motif avouable, subrepticement, souvent secrètement, à leur pays, à leurs familles, à leurs affections, et destinées la plupart du temps à mourir de misère et de maladies dans les climats où elles étaient transportées.

Lettres et Épitres amoureuses d'Héloïse et d'Abeilard. Paris, 1805, in-8. — A la suite des lettres se trouvent des imitations en vers de Beauchamp, Colardeau, Douxigné et Saurin.

Les Lettres et épitres amoureuses d'Héloïse et d'Abeilard, traduites librement en vers et en prose, par MM. de Bussy-Rabutin, de Beauchamps, Pope, Colardeau, Dorat, Feutry, etc. Nouvelle édition corrigée et augmentée. Au Paraclet (Paris, 1774), 2 vol. in-12 de xvi-197 et 214 p. — Recueil fait par le libraire Cailleau et réimprimé très souvent et jusque dans les dernières années, en 2 vol. in-18, pour le colportage. Les anciennes éditions sont les plus belles et les plus complètes, et il s'en trouve qui ont des figures. Une édition de Paris, 1796, est en 3 vol. in-18.

Lettres du cardinal Mazarin à la reine, à la princesse Palatine, etc., écrites en 1651 et 1652, avec notes par Ravenel. Paris, Renouard, 1836, in-8 de 33 feuilles, 9 fr.

Lettres du chevalier Dorigny à son ami Mercourt. Paris, 1771, 2 parties en 1 vol. in-12. Cat. Durel, en 1876, 3 fr. 50.

Roman badin, non cité dans les précédentes éditions de la Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour. Rare.

Lettres du chevalier de Saint-Alme et de Mlle de Melcourt (par Mme de Colleville). Amsterdam et Paris, veuve Duchesne, 1781, in-12. — Catalogue de Dresde, 1834, n° 1123.

Lettres du commandeur de ***, à Mme de ***, avec les réponses, par le chevalier de Mouhy. Paris, Jorry, 1753, 3 vol. in-12. — Nyon, n° 9760.

Lettres du comte d'Orabel. Les méprises ou les illusions du plaisir; rédigé par M. Nougaret. Berlin et Paris, chez J. F. Bastien, 1781, in-12, 2 vol. Arrigoni, 2 fr.

Lettres du maréchal de Saxe, publiées par la Société des bibliophiles. 1831. 13 lettres. — Les 10e, 11e et 12e, datées de 1747, n'offrent que des confidences fort scabreuses. On dirait un pacha donnant des nouvelles de son harem.

Lettres du marquis d'Argens avec les réponses. La Haye, 1736, pet. in-8. — Ces prétendues lettres ne traitent que

des aventures scandaleuses des filles de théâtre.

Lettres du marquis d'Argens et mémoires sur sa vie. Londres (Rouen), 1737; La Haye, 1738, pet. in-8; Paris, 1748.

Livre écrit par d'Argens dans sa jeunesse, plein d'anecdotes et de faits relatifs à des personnes remarquables, racontés d'une manière naturelle et sans prétention. On y trouve nombre de récits galants, d'histoires de courtisanes, etc. Cet ouvrage, étant devenu peu commun, a été réimprimé en 1807 sous le titre : *Mémoires du marquis d'Argens, etc.*

Lettres du marquis de Roselle, par Mme E. de B. (Élie de Beaumont). Londres et Paris, Cellot, 1764, 2 vol. in-12. — 2e édition, 1765, 2 vol. in-12 (*Dictionnaire des anonymes*). — Londres et Paris, 1775, 2 parties in-12. — Paris, Dauthereau, 1829, 2 vol. in-32, 2 fr. 50.

Respire la morale la plus pure (F. B.).

Lettres écrites en 1786-87, publiées par Ballanche. Paris, Didot, 1834, in-12. Gay et Doucé, 1879, 3 fr. 50.

Cette correspondance amoureuse est de Mme la princesse de Condé, elle est adressée au marquis de la Gervaisais.

Lettres, en partie inédites, de Mme Roland (Mlle Phlipon), aux demoiselles Cannet, suivies des lettres de Mme Roland à Bosc, Servan, Lanthenas, Robespierre, etc., et de documents inédits, avec introduction et des notes, par C. A. Dauban. Paris, Plon, 1867, 2 vol. in-8. *Journal de la librairie*, n° 569.

Lettres en vers et œuvres mêlées, par Cl.-Jos. Dorat. Paris, 1766, 1767, 2 parties in-8, figures d'Eisen. — Nyon, n° 15662. — Bibliographe alsacien, 1865, 3 fr.

Contenant : *Lettres de Barnevelt; — du comte de Comminges; — de Philomèle à Progné; — de Zeila, et réponse de Valcour; — Lettre de Valcour à son père; — Octavie à Antoine; — Héro à Léandre; — Abailard à Héloïse; — Lettres de Julie; — les Tourterelles de Zelmis; — Épître à Catherine II; — le Pot-pourri; — les Trois frères; — Floricourt.*

Lettres et billets galants. Paris, Cl. Barbin, 1668, in-12. — Scheible, 2 fr. 50. Techener, 1893, 9 fr. — Ce volume, sous un titre insignifiant, offre en partie la correspondance de Mme Arragonius, une des *Précieuses*, avec Izarn. Voir une note signée P. L. au *Bulletin du bibliophile*, 1860, p. 1424.

Lettres et chansons de Céphise et d'Uranie, par Mme Lévêque, née Louise Cavelier. Paris, Ballard, 1731, in-8 (*Dictionnaire des anonymes*). Forget 1880.

Lettres et Épîtres amoureuses d'Héloïse et d'Abélard. Paris, 1809, 2 vol. in-18. Forget, 1880, 5 fr.

Frontispice représentant la singulière vengeance du chanoine Fulbert. Rare en cette condition.

Lettres et mémoires de Marie, reine d'Angleterre, épouse de Guillaume III. In-12. (La Haye.) Bossange, 1880, 5 fr.

Lettres et poésies (galantes) de Mme la comtesse de Brégy. Voir *Les Œuvres galantes de Mme la comtesse de Brégy*.

Lettres facétieuses de Fontenelle, qui n'ont jamais été imprimées dans ses œuvres. Bagdad, 1808, in-16.

Ce recueil, qui est de toute rareté, comprend trois opuscules dont voici la description détaillée : 2 ff. pour le faux titre et le titre donnés plus haut. — I. RELATION DE L'ISLE DE BORNÉO. En Europe, 1807, 47 p. — Cette relation, réimprimée par Didot l'aîné à 100 exemplaires, se compose d'une préface, d'une lettre sur l'isle de Bornéo et de trois lettres. La première est de Fontenelle, la seconde de Gab. Peignot, et la troisième, qui contient la clef, est signée Judæus Apella. — II. LETTRE DE FONTENELLE AU MARQUIS DE LA FARE, sur la résurrection. En Europe, 1807, 20 p. — Cette pièce, d'après Brunet, a été exécutée dans l'imprimerie particulière d'un M. Thomassin, de Besançon; elle a été tirée à 60 exemplaires, et contient, en outre de la lettre de Fontenelle, une *lettre additionnelle sur le même sujet*, signée *Giovani Plesantino* (Gabriel Peignot). — III. LA CRÉATION ET LE PARADIS PERDU, pot-pourri par un Bourguignon (Gabriel Peignot). A Bagdad, s. d. (1807), 20 p. — Cette pièce facétieuse, tirée à 60 exemplaires, est composée d'une épître dédicatoire en vers, et de couplets burlesques sur la création et l'histoire d'Adam et d'Ève.

Il n'existe, paraît-il, que trois exemplaires de ce recueil, avec le titre général : LETTRES FACÉTIEUSES. (Note du catalogue Lebigre, 2e vente, n° 3620.)

Lettres et Mémoires du baron de Poellnitz. Amsterdam, 1727, 4 vol. in-12. — Vassé, n° 30. — Ouvrage rare, quoi-

qu'il ait obtenu plusieurs éditions : la 3e, Amsterdam, 1737, 5 vol. in-12; la 5e, Londres, J. Nourse, 1747, 5 vol. in-12.

Lettres facétieuses et subtiles de César Rao, traduites en françois par Gabriel Chappuys. Lyon, 1584, in-16. — De Bure, n° 3617; Bibliothèque nationale, Z-1086. — Voir le *Manuel* au mot Rao (Cesare).

Lettres familières et galantes de Fabre d'Églantine. Hambourg et Paris, Palais-Égalité, 1799, 3 vol. in-18, XLVI et 213, 222 et 214 p.

La notice préliminaire montre Fabre d'Églantine sous un aspect très peu avantageux; on le signale comme ayant commis successivement treize enlèvements, comme n'ayant pas reculé devant l'escroquerie; souvent mis en prison, il parvient toujours à échapper au juste châtiment qui le menace; il imagine un jour de se faire passer pour noble afin d'épouser une jeune personne appartenant à une famille distinguée; démasqué à temps, il est chassé avec ignominie. — La correspondance contient une vingtaine de lettres échangées entre Fabre et sa maîtresse, Marie J., une actrice; la plupart ne sont pas datées; quelques-unes le sont de 1787 et 1788; vient ensuite un recueil de 59 lettres de Fabre à Marie, indiquées comme autographes; elles respirent la passion la plus vive, ses inquiétudes, etc. Le mélange des *vous* et des *tu* est assez remarquable. — Quérard dit que c'est une réimpression de la *Correspondance amoureuse de Fabre d'Églantine*. Voir ces mots.

Lettres familières, galantes et autres sur toutes sortes de sujets, etc., par René Milleran. Bruxelles, Jean Léonard, 1697, in-12. — Potier, en 1871, n° 1924.

Un autre recueil a suivi celui-ci : *Lettres (nouvelles) familières de MM. de l'Académie françoise*. Amsterdam, 1705, et Bruxelles, 1709, in-12.

Lettres galantes, billets tendres, et réponses, de M. Girault D. S. (de Sainville). Paris, Nic. le Gras, 1683, in-12. — Nyon, n° 12110; Claudin, 1861, 2 fr. — En vers et en prose. Boy, 1875, 4 fr.

Lettres galantes, comiques et récréatives du Sr de ***, mêlées de descriptions burlesques, de traits de morale, etc., 1706, in-12, veau. Claudin, 1878, 4 fr.

Lettres galantes, curieuses et morales, et poésies diverses de Mme la marquise de P*** (de Perne), en prose et en vers. Paris, 1724, 2 tomes en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9772.

Lettres galantes d'Aristénète (trad. par Lesage). Rotterdam (Chartres), 1695, 2 parties pet. in-8. — Les mêmes, *avec les Lettres choisies d'Alciphron* (et les *Dialogues des courtisanes*, trad. du grec de Lucien). Londres, 1739, pet. in-12 (Bignon, 9 fr. 25). — Lille, s. d., in-18 (Dinaux, n° 3048).

Lettres galantes d'Aristénète, trad. par Moreau. Cologne (à la Sphère), 1752, in-12; peu commun.

Bien que la traduction soit incomplète, ces lettres contiennent des anecdotes quelquefois assez libres; elles appartiennent plutôt à la classe des romans qu'à celle des épistolaires, dans laquelle, cependant, on les place ordinairement.

Lettres galantes de Cléante et de Bélise. V. *Histoire des amours de Cléante*.

Lettres galantes de deux dames de notre temps. Liège, 1762, in-8. — Claudin, en 1869, 3 fr. 50; Bibl. de Grenoble, 19052. Jean Gay, 1877, 5 fr.

Lettres galantes de Julie à Ovide, par M. M*** (Mme Charlotte-Ant., marquise de Lezay-Marnézia). Paris, Bastien, 1774, in-12. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Lettres galantes de Philostrate, traduites en français par Stéphane de Rouville. Paris, Rouquette, 1876, in-12, broché, 2 fr.

Ces lettres sont composées dans un style brillant et coloré, qui ne manque ni de charme ni d'élégance. Elles ont de plus le mérite de nous donner une idée de la manière dont on entendait, chez les anciens, la correspondance amoureuse.

Lettres galantes du chevalier d'Her..... (Hervieux) par Fontenelle. Lyon, 1683. Paris, 1685, 1699, 1708 (Nyon, n° 9771), in-12. — Londres, 1700. Amsterdam, 1712, 1727, in-12. — La Haye, 1725; édition 1725, Claudin, 1880, 5 fr. 1736, in-12. — Leipzig, 1746, 1764, in-12.

La *Bibliothèque françoise* de du Sauzet donne ces lettres au sieur d'Hermainville, baron de la Troussière, qui a protesté du contraire dans une lettre datée de Pont-de-Veyle, 16 novembre 1734. *(Dictionnaire des anonymes.)*

Lettres galantes d'un précepteur ecclésiastique à son élève. Sodome, 20 fr.

Ces lettres ont été réellement écrites par un galant ecclésiastique à son élève.

Une femme survint, enleva le néophyte au professeur, et ce dernier, poussé par la jalousie, exerça sur le garçon une cruelle vengeance. La victime de cet attentat, pour se venger, livra alors à la publicité la correspondance socratique du Révérend Père en Dieu.

Lettres galantes et historiques d'un chevalier de Malte. Avignon, 1766, in-12. — Claudin, en 1867, 3 fr.

Lettres galantes et morales, par J.-B. Lacoste. (Dijon), 1754, in-12.

Lettres galantes et morales du marquis de *** (A.-G. Mouslier de Moissy). La Haye et Paris, 1757, in-12. (*Supercheries littéraires*, III, 1049.)

Lettres galantes et philosophiques, par Mlle de *** (par Rémond de Saint-Mard). La Haye, Scheuleer, et Cologne, P. Marteau, 1721, 1725, in-12 (Vassé, n° 73). — La 1re édition a pour titre : *Lettres philosophiques et galantes de Mlle de....*

Lettres galantes et philosophiques de deux nonnes, publiées par un apôtre du libertinage, avec des notes (les notes, mises au bas des pages, sont assez nombreuses. Correspondance entre sœur Christine, ursuline, et sœur Agathe, carmélite). — Au Paraclet, 1777, in-8 de 8 et 172 p. Auvillain, n° 1071 ; Claudin, déc. 1858, 3 fr. 50 ; Auvillain, 1865, in-8, maroquin rouge, tranches dorées, 22 fr. ; Tumin, 1880, exemplaire non rogné, 40 fr. ; 1881, in-12, cartonné Bradel, 20 fr. ; et in-8, cartonné, 30 fr. ; 1882, 40 fr. — Réimprimées : Paris, an II, in-18, grav. (Duprat, 7 fr. 50) ; — Rome, 1797, in-18, figures. — Bruxelles, 1865, in-18, avec 4 figures libres, papier de Hollande (12 fr.). Morel, 1881, demi-reliure, 15 fr. ; Tumin, 1883, broché, 20 fr.

Ce n'est pas le même ouvrage que les *Putains cloîtrées*, un vol. in-18, avec figures obscènes, imprimé vers 1792, et dont une condamnation est insérée au *Moniteur*, 26 mars 1826.

Pour galantes, ces lettres le sont : c'est un défi de deux béguines sur leurs relations avec leurs directeurs respectifs. Scènes fort érotiques.

Lettres grecques, par le rhéteur Alciphron, ou Anecdotes sur les mœurs et les usages de la Grèce, les courtisanes, les parasites, etc. (traduites par l'abbé Richard). Paris, 1785, et Amsterdam, 1795, 3 vol. in-12. — Catalogue François, 1864, n° 909.

Traduction assez exacte. Quérard dit que, en 1793, Gay et Gide y ont mis un nouveau titre : *les Courtisanes de la Grèce.*

Lettres historiques et critiques sur les spectacles, adressées à Mlle Clairon, dans lesquelles on prouve que les spectacles sont contraires aux bonnes mœurs, par le P. Romain Joly, capucin. Avignon (Paris), 1762, in-8. *(Dictionnaire des anonymes.)*

Lettres historiques et galantes de deux dames de qualité, l'une à Paris, l'autre en province. Amsterdam, Brunet, 1819, 4 vol. in-12, veau, gr. 5 fr. Vve Pairault, 1878.

Lettres historiques et galantes de Mme de C*** (de Mme Du Noyer, suivies de ses *Mémoires*). Cologne, 1704, 1711, 1714, 1733, 7 vol. pet. in-12. — Amsterdam, 1732. — Londres, Nourse (Trévoux), 1739, 1741, 6 vol in-12, fig. (Potier, 25 fr.). Londres, 1757, 9 vol. in-12. Les 6 premiers volumes contiennent les lettres ; le 7e, les mémoires de M. Dunoyer et une comédie en 3 actes intitulée : *le Mariage précipité* ; les 8e et 9e vol., les mémoires de Mme Dunoyer et une table générale. — La Bédoyère, 22 fr. 50. — La Haye, P. Husson, 1761, 7 vol. pet. in-12, frontispice et figures (J. Pichon, 1869, n° 841, 300 fr.). — Paris, 1790, 12 vol, in-18 (L. Tripier, n° 709, 30 fr.). Claudin, 1880, 6 fr.

Dunoyer, capitaine au régiment de Toulouse, épousa Mlle Petit, née à Nîmes, dans la religion protestante, et qui, après avoir voyagé en Suisse, en Angleterre, etc., vint à Paris, fut enfermée dans un couvent et fit abjuration. Dépourvue des agréments de son sexe, elle ne put engager M. Dunoyer à l'épouser qu'à cause de sa fortune et d'une pension de 900 francs que le roi lui faisait. Il espérait, au surplus, être à l'abri des dangers qui menacent l'honneur d'un mari, en raison de la figure peu séduisante de son épouse ; mais il éprouva, comme tant d'autres, qu'une femme laide n'est pas toujours un remède efficace contre le cocuage. Laissons-le raconter lui-même sa triste mésaventure.

« Il faut avouer, dit-il, que nous autres Parisiens nous sommes de bons humains. Nous



aimons à avoir les coudées franches; la jalousie n'est pas notre vice dominant, nous lâchons librement la bride sur le cou de nos femmes, et je puis avec justice avancer que Paris est le centre des bons maris. J'avais cependant l'œil à mes affaires : j'appris que ma femme ne bougeait de l'église des grands Cordeliers, et que deux religieux de ce couvent, visages à moi très inconnus, venaient quelquefois au logis. Je consentais bien que les moines partageassent les charmes de mon épouse; mais comme ces sortes de commerces, surtout avec de laides femmes, se trouvent toujours beaucoup plus dangereux pour la bourse que pour cet honneur que les hommes y ont attribué, je fis sentinelle à tout. Qu'ils bussent mon vin, mangeassent ma soupe, je traitais cela de bagatelle ; mais Mme Dunoyer ne s'en tenait point là : je voyais tous les jours mon argent diminuer, ma table rognée, quelques diamants égarés, et insensiblement, si je n'y eusse mis ordre, je crois que la maison aurait été bientôt démeublée. Je lui en fis de très vives plaintes; elle me répondit d'un air simple et modeste que je n'ignorais pas que le principal chemin du ciel, dans notre religion, était de faire du bien à l'église, qu'elle avait eu quelque apparition du bienheureux saint François d'Assise; qu'elle s'était engagée à faire du bien à ses disciples; que depuis qu'elle avait mis en pratique ces sortes de bonnes œuvres, elle avait ressenti une grâce toute singulière, et qu'enfin elle ne doutait nullement que le temps et les exhortations de ces vénérables Pères ne détruisissent entièrement le peu de penchant qui lui restait pour le calvinisme.

« Ce pernicieux et diabolique commerce ne parut que trop tôt. Mme Dunoyer le ressentit vivement : son teint rembruni devint livide et abattu; elle était accablée de maux de tête, de reins, et quelquefois si fort que j'eus peur d'une paralysie; mais l'épilepsie étant venue au secours, je conjecturai d'abord de la vérité de ses maux; j'envoyai chercher médecins et chirurgiens; elle ne voulut point avouer la dette, cependant il fallut en convenir; mais ce ne fut qu'après avoir traité cela de vision; après avoir dit qu'elle se portait très bien; après avoir juré par tous les saints et saintes du paradis, qu'elle était la femme du monde la moins infidèle, et enfin qu'elle était la plus malheureuse de toutes les créatures. »

Il est assez ordinaire qu'une femme qui se conduit comme Mme Dunoyer ferme les yeux sur la conduite de son mari, use envers lui de toute l'indulgence dont elle a besoin elle-même et souvent même le comble de caresses; c'est ce qui a fait dire qu'il n'y a rien de si heureux qu'un cocu. Mme Dunoyer s'écarta de cette règle générale; elle s'avisa d'être jalouse de son mari, et, malgré les libertés qu'elle se permettait avec quelques enfants de saint François, elle sentait, de temps en temps, renaître sa jalousie, si elle apprenait que M. Dunoyer allât d'habitude chez quelque femme. Cela donna lieu à une scène très plaisante pour le public, mais fâcheuse et plus que désagréable pour la jalouse. Ce sera encore son mari qui en fera le récit.

« Elle me détacha, dit-il, quelques espions qui lui confirmèrent mes fréquentes visites chez Mme Boulanger ; elle s'imagina que j'étais fort avant dans les bonnes grâces de cette aimable dame, et elle se trompait. Que fait cette folle ? elle va un matin à la friperie, y achète un habit de livrée complet, et, sur le soir, ainsi déguisée, elle vient à la porte de cette dame, se glisse dans la cour, lorsqu'un carrosse y entrait, et va se cacher dans une écurie, non pas si à couvert qu'un cocher, en y entrant, ne l'aperçût.

« Le cocher n'en fit aucun semblant; la peur même le saisit : il ferma les portes, assembla les domestiques, et d'un air égaré, monta à l'appartement de Madame, où nous étions : Au secours! nous cria-t-il, au secours, Messieurs ! la maison est pleine de voleurs, je les tiens enfermés dans mon écurie.

« Les dames se crurent perdues; les robins et les financiers ne savaient où se fourrer: pour moi qui, autrefois, avais affronté le canon et le mousquet, je me déclarai le chef des exterminateurs de tous les voleurs qui étaient cachés; je pris un bon fusil, je fis armer les domestiques; chacun prit ce qu'il rencontra sous sa main: le cocher nous conduisit à l'écurie; tous les combattants tombèrent dessus à grands coups de fourches et de bâtons; le voleur tomba bientôt les quatre fers en l'air, criant miséricorde : et qui était ce voleur ? Mme Dunoyer. Sa voix, que je sus aussitôt distinguer, me jeta dans la dernière surprise : je fis cesser les coups, mais non pas si promptement qu'elle n'en reçût encore quelques-uns qui la mirent hors de connaissance; je fis retirer tous les domestiques, et appeler mes gens: mon carrosse était par bonheur dans la cour; je la fis porter et mettre comme un sac de blé dedans : on la mit ensuite au lit et elle y resta trois bonnes heures sans sentiment. »

Cette femme singulière ne pouvant, ou ne voulant plus vivre avec son mari, qui vraisemblablement la méprisait et la négligeait, quitta la France, avec ses deux filles, et embrassa de nouveau la religion protestante. Ce fut dans ses courses errantes de pays en pays qu'elle composa ses *Lettres historiques et galantes de Mme de C.* — Mme Dunoyer mourut en 1720.

Voltaire, étant encore jeune, devint amoureux, en Hollande, d'une des deux filles de Mme Dunoyer. (*Dictionnaire de l'amour*, II, 348.)

Lettres inédites de Dianne de Poytiers, portrait, publiées par G. Guiffrey. Paris, Renouard, 1866, grand in-8, papier teinté, imprimé par Perrin de Lyon, demi-maroquin rouge, coins, tête dorée, n. r. Rouquette, 1879, 20 fr.

Lettres inédites de Henri II, Diane de Poitiers, Marie Stuart, etc., ou Correspondance secrète de la cour sous Henri II, publiées par J.-B. Gail. Paris, 1818, in-8; 1827, in-8, avec 18 pl., et édition suivie de lettres de Louis XVI, de Marie-Antoinette, etc. Paris, 1828, in-8. — Van den Zande, n° 3057. Claudin, 1878, 3 fr. 50.

Lettres inédites de la marquise de Crequi à Senac de Meilhan (1782-1789), mises en ordre et annotées par Ed. Fournier, avec une introduction par Sainte-Beuve. Paris, Potier, 1856, in-12, demi-maroquin vert, coins, tête dorée, non rogné (Belz-Niedrée.) Rouquette, 1880, 25 fr.

Exemplaire en grand papier.

Lettres inédites de la princesse des Ursins. Paris, Didier, 1859, 1 vol. in-8, par Geoffroy, 3 fr.

Lettres inédites de Mlle Philipon (Manon-Jeanne Philipon, dame Roland de la Platière, 1754-1793), adressées aux demoiselles Cannet, de 1772 à 1780; publiées par Aug. Breuil. Paris, Coquebert, 1840, 2 vol. in-8.

Lettres pleines d'esprit, de naturel et de grâce. Voir un article de Sainte-Beuve dans la *Revue des Deux Mondes*, 15 novembre 1840.

Lettres inédites de Mme de Sévigné publiées par Capmas. Paris, Hachette, 1876, 2 vol. gr. in-8 br. Complément indispensable aux souscripteurs à l'édition des grands écrivains.

Il existe un tirage sur papier de Hollande publié à 40 exemplaires.

Lettres inédites de Marie-Antoinette et de Marie-Clotilde de France, par le comte de Reiset, gravures par Lerat. Paris, 1876. In-12, broché. Ouvrage tiré à 500 exemplaires. Henry, 1877, 8 fr.

Lettres inédites de Marie Stuart, 1558-1587, publiées par le prince A. Labanoff, in-8 br. Paris, 1839, 2 fr. 50. Cat. Lemarchand, 1880; Morel, 1880, 3 fr.

Lettres infernales, ou les Tisons aux enfers. Aux Enfers, 1740, in-12. — Nyon, n° 9779; Noël, n° 823. — Satire sur les mœurs du temps de la Régence. Aux pages 66 et suivantes, on trouve un catalogue de livres nouveaux (imaginaires), de l'imprimerie Souterraine. Claudin, 1878, 1 fr. 50.

Lettres intimes de Mlle de Condé à M. de la Gervaisais (1786), avec une préface de Ballanche, une introduction et des notes par Paul Viollet. 3e édition, 1879, ornée de 2 portraits et accompagnée d'un fac-similé. In-12, xcix-264 p. Châteauroux, imp. Nuret et fils; Paris, lib. Didier et Cie, 4 fr.

Lettres iroquoises (par J.-H. Manbert). A Irocopolis (Amsterdam), 1752, 2 tomes en 1 vol. pet. in-8 (Boulard, I, n° 1506). — Irocopolis, 1755. 2 vol. in-12 (*Petit Manuel*, 4 fr.). Irocopolis, 1752, 2 tomes en 1 vol. in-12, bas., 1 fr. 50. Baillieu, 1878. 1755, 2 parties in-12, br., 4 fr. Baillieu, 1878; in-12 v. 8 fr. Durel, 1877. — Ouvrage libre, ou plutôt irréligieux, laissé en blanc dans le catalogue Rochebrune.

Lettres nouvelles, accompagnées de fables, de contes, d'épigrammes, de bons mots, etc., avec treize lettres amoureuses d'une dame à un cavalier, par Edme Boursault. Paris, 1697, 1698, 1699, in-12; et Paris, 1709 (Nyon, 12122), 3 vol. in-12; — 1722 (Nyon, 12123), 2 vol. in-12. Reader, 1880, 15 fr.

Lettres nouvelles contenantes le privilege et auctorité d'avoir deux femmes, concédé à tous ceulx qui desirent estre mariez deux fois : datées du penultième jour dapvril mil cinq cents trente six. S. l., M. D. XXXVI.

Facétie en prose très rare, réimprimée dans les *Joyeusetez*, 10 pages, y compris la *Complainte du jeune marié* (en vers), et dans le tome III des *Variétés* de M. Fournier, p. 141-146.

Lettres nouvelles et inédites de la princesse Palatine. — Voir *Fragments de lettres originales*.

Lettres nouvelles, galantes, historiques, comiques, etc. Nimes, 1713, in-12. — Scheible, 1867, p. 127.

Lettres nouvelles, galantes, historiques, morales, critiques, etc., de Madame D***. A Nimes, sur le Pont-au-Change, 1713, in-16. Cat. Dorbon, 1880, 7 fr.

Lettres nouvelles sur le mariage. Londres, 1752, in-12. — Claudin, en 1858, 4 fr. 50.

Lettres originales de Mme la comtesse du Barry, avec celles des princes, etc., qui lui ont écrit (comp. par de Morande, ou Pidansat de Mairobert). Londres, 1779, in-12. — Saint-Mauris, n° 2285, avec les *Anecdotes*, 15 fr. 50; Chédeau, n° 1325. Claudin, 1879, 3 fr. 50. Forget, 1880, exemplaire non rogné, 10 fr.

Lettres originales de Mirabeau, écrites du donjon de Vincennes de 1777 à 1780, contenant les détails sur sa vie privée et ses amours avec Sophie Ruffei, marquise de Monnier. Paris, 1792, 4 vol. in-12. — Les mêmes, 1794, 4 vol. — 1803, 8 tomes in-12, ou in-18, publiés chez Barba. — (Sous le titre : *Lettres à Sophie, écrites du donjon de Vincennes.*) Paris, Dauthereau, 1828, 6 vol. in-32.— 1835, 3 vol. in-8. Édition 1828, 6 vol. 2 fr. 75. Auvillain, 1865. Baur, 1874, 30 fr.

Ces lettres sont authentiques. Elles passaient d'abord sous les yeux de Lenoir, lieutenant de police, et la marquise de Monnier était obligée de les renvoyer au secrétariat du magistrat. Ce fut là que Louis-Pierre Manuel, procureur syndic de la commune de Paris, déroba ces manuscrits et en fit l'objet d'une spéculation en les publiant en 1792. — N'ayant point été écrites pour le public, mais adressées à son père et à sa maîtresse, elles font connaître et apprécier favorablement le caractère de cet homme fameux. Sous le rapport du sentiment, c'est l'ouvrage épistolaire le plus admirable que l'on puisse citer. — On en a fait une nouvelle réimpression, mais partielle seulement, en 1861, Paris, Dentu, sous le titre : *Lettres d'amour de Mirabeau*, avec une étude sur Mirabeau, par Marie Proth. La *Correspondance littéraire* (25 nov. 1861) ne fait pas l'éloge de ce travail. Le marquis de Monnier, ancien président de la cour des comptes de Dijon, ce vieillard septuagénaire habitait Pontarlier lorsque Mirabeau, enfermé d'abord au château d'If, puis au fort de Joux, obtint l'autorisation de résider dans cette ville. Il était le mari d'une femme jeune, spirituelle et gracieuse; c'était cette Sophie que sa liaison avec le célèbre orateur, alors obscur, devait faire connaître à la postérité. Elle était née le 9 janvier 1754, et à dix-sept ans elle avait, obéissant à la volonté de ses parents, pris pour époux un vieillard morose qui se remariait pour se venger d'une fille unique, laquelle avait, de son côté, contracté une union qui lui déplaisait. Cette union fut ce qu'elle devait être; Sophie eut successivement deux intrigues avec deux officiers; la première ne fut qu'épistolaire, la seconde alla beaucoup plus loin. Mirabeau survint; il oublia qu'il était marié et Mme de Monnier s'en souvint tout aussi peu; ils voulurent vivre l'un pour l'autre, ils s'enfuirent d'abord en Suisse, puis en Hollande, mais ils furent arrêtés à Amsterdam. Le 8 juin 1777, Mirabeau entrait au donjon de Vincennes; c'est de cette prison qu'est datée sa correspondance célèbre, témoignage de la passion la plus ardente.

De son côté, Sophie avait été enfermée dans un couvent à Gien; devenue libre par la mort de son mari, elle se refroidit pour Mirabeau et lui donna plusieurs successeurs; elle s'éprit de M. de Pothrat, capitaine de cavalerie, qui mourut poitrinaire à l'âge de trente-cinq ans, le 8 septembre 1789. Sophie, livrée au désespoir, s'asphyxia le lendemain. M. Sainte-Beuve, qui a consacré à *Mirabeau et Sophie* un article dans les *Causeries du lundi* (tome IV), observe que Mirabeau n'avait ni séduit ni enlevé cette femme, qu'il ne la délaissa point, mais qu'elle s'était jetée vers lui par un naturel transport; il l'avait enivrée d'émotions fortes, et il lui laissa, en la quittant, la robe dévorante du Centaure, l'ardeur fatale qui ne s'éteint plus. Sophie, telle que la dépeint Mirabeau, était d'une belle taille, le front noble et élevé, les yeux doux, les cheveux noirs. Quant à M. de Monnier, nous ne possédons point son portrait, mais il mérite d'occuper un rang fort distingué dans la galerie que nous retraçons.

Lettres persanes. Amsterdam (Paris), 1721, 2 vol. in-12.

Ces lettres célèbres, réimprimées et traduites plus de cent fois, ont été mises à l'index, par mesure de police, le 15 octobre 1825.

Le principal ouvrage et le plus intéressant de Montesquieu, celui qui le fit nommer de l'Académie française, le plus fréquemment réimprimé, celui qui se lit encore le plus aujourd'hui, ce n'est pas l'*Esprit des lois*, ce sont les *Lettres persanes;* Amsterdam (Paris), 1721, 2 volumes in-12. Elles furent réimprimées trois ou quatre fois la même année (Walkenaer, 10 fr.; et jusqu'à 76 fr. Bertin). — Une édition de 1823, Paris, in-18, est accompagnée d'une préface et de notes historiques et critiques de Collin de Plancy et de notes d'Ed. Gautier sur les formes et les mots orientaux employés par Montesquieu. Sur un exemplaire de cet ouvrage (Cologne, 1767) on lisait la note manuscrite suivante : « Trois personnes ont travaillé à ces fameuses lettres. Montesquieu est auteur de celles qui roulent sur la politique; Bel, conseiller au parlement, a écrit les lettres badines; et un président nommé Barbot, les morales. » Il y en a peu, parmi toutes ces lettres, qui intéressent notre bibliographie; nous mentionnerons seulement la 55e, qui contient une foule de bonnes plaisanteries contre le mariage et contre les maris jaloux.

Lettres persanes. Lettres d'une Turque écrites à sa sœur au sérail, pour servir de supplément aux Lettres persanes. Cologne, chez Pierre Marteau,

1746, 2 ouv. en 1 vol., demi-mar. Forget, 1880, 15 fr.

Édition recherchée et très rare.

Lettres philosophiques, par M. de V***, avec plusieurs pièces galantes et nouvelles de différens auteurs critiques et satyriques, suivies de l'Ode à Priape, de l'Épitre à Uranie, du chapitre des Cordeliers, etc. Augmentées de la comédie galante (la comtesse d'Olonne) de M. de Bussi, etc. Londres, 1777, in-8 de 184 p. v. m. Baillieu, 1880, 15 fr.

Lettres pleines de belles conceptions d'amour. Paris, 1612, pet. in-12. Rare. — Techener, cat. de 1869, n° 2305 (un exemplaire relié avec les *Amours de Constant et de la belle Carite*, par Bernard, natif de Montaigu-les-Combrailles. Paris, 1608), 25 fr. — A la suite des *Lettres* sont 5 épitres d'Ovide traduites en français et un *Discours à Diane sur l'amour*.

Lettres politiques, morales et amoureuses, tirées des anciens, par Marcassus. Paris, 1629 et 1638 (ou 1636?), in-8 (*Dictionnaire des anonymes*).

Lettres portugaises (ou Lettres d'amour d'une religieuse portugaise, écrites vers 1663, par Mariane Alcaforada, religieuse à Béja, et adressées au comte de Chamilly; traduites en français par le comte de la Vergne de Guilleragues ou plutôt par l'avocat Subligny. L'édition originale est de Paris, 1669, in-12. Rare. — Cologne, P. du Marteau (Hollande, Elzévir, édition avec les réponses, rare), pet. in-12 (25 fr., Pixérécourt). — Amsterdam, 1677, pet. in-12 de 186 p. (Nyon, n° 9797). — Très souvent réimprimées. Les anciennes éditions valent de 20 à 40 fr.; celles postérieures à 1700, 5 à 6 fr. seulement; celle de Paris, 1806, in-8, réimp. en 1807, in-12, contient une notice bibliographique de l'abbé Mercier de Saint-Léger et de Barbier et des Imitations en vers, par Dorat. — La meilleure édition est celle donnée par M. de Souza. Paris. F. Didot, 1824, in-12. — Elle a été réimprimée par Jannet, à Paris, en 1853, in-16 de 96 p.

Contrairement à l'opinion de Barbier, de Mercier de Saint-Léger et de M. Brunet, les sept lettres de la seconde partie paraissent à M. de Souza fabriquées par un écrivain français dans un but de spéculation de librairie. Les cinq premières lettres ont été traduites, presque littéralement, d'après un original portugais; la construction de plusieurs phrases est telle que si on les retraduisait mot à mot dans cette langue, elles se trouveraient toutes dans le génie et le caractère de l'idiome portugais. Au contraire, les sept autres lettres sont entièrement françaises, et ne portent aucune empreinte de style étranger; elles sont écrites avec froideur et trivialité; c'est un mélange d'affectation, de recherche, de galimatias, en contradiction avec les usages portugais. Les *Réponses*, publiées à Paris, chez Loyson, en 1669, sont très insignifiantes et très mal écrites; c'est une autre spéculation de librairie. — Il serait absolument sans intérêt de donner ici la longue nomenclature de toutes les réimpressions de ce petit ouvrage; nous en indiquerons seulement trois, auxquelles ont été ajoutées des pièces étrangères : *Lettres portugaises, augmentées de plusieurs lettres de la présidente F. à M. le baron de B.*; La Haye, 1682, 1688, 1689, 1690 (Leber, n° 2315), 1691, 1693, 1696, 1697, 1707, pet. in-12, avec frontispice gravé (de 5 à 8 fr.). — Édition sous le titre : *Les Emportements amoureux de la religieuse étrangère*. La Haye (Rouen ?), 1707, pet. in-12 (*Arch. du bibliophile*, 1869, p. 156, 6 fr.). — La Haye, Van-Dole, 1742, 2 vol. in-12 (Nyon, 9798). Cette édition renferme plusieurs autres pièces, telles que *le Voyage de l'Ile d'amour*, etc.

Lettres récréatives et morales sur les mœurs du temps (par Caraccioli). Paris, Nyon, 1767, 4 parties en 2 vol. in-12. — Nyon, n° 12173.

Caraccioli (Louis-Ant.), élevé chez les Oratoriens, et qui fit, dans sa jeunesse, l'éducation d'un prince polonais, conserva toujours dans ses écrits une teinte religieuse. Les *Lettres intéressantes du pape Clément XIV*, écrites avec goût et respirant une philosophie douce (Paris, 1775, 3 vol. in-12), sont l'ouvrage qui lui fit le plus de réputation; toutefois, quoique apocryphes en grande partie, ces lettres en renferment quelques-unes qui sont indubitablement de Ganganelli. M. Henri de Latouche fit de nouveau paraître cette correspondance en 1827, en l'enrichissant de notes historiques, et elle obtint 4 ou 5 éditions.

Lettres secrètes de Christine, reine de Suède, aux personnes de son sexe (fabriquées par Lacombe). Amsterdam, 1749, in-12. — Genève et Paris, 1762, in-12. — Voir *Lettres choisies de Christine*.

Lettres secrètes et amoureuses de deux personnages célèbres de nos jours. — Voir *Recueil de lettres de deux amants*.

Lettres sur la galanterie des jeunes gens de Paris, par M. D. — Londres (Paris), 1750, in-12 (Nyon, n° 12152).

Lettres sur la syphilis, par Ph. Ricord, avec une introduction, par Am. Latour. 3° édition. Paris, 1856, in-12, 4 fr. — Paris, Baillière, 1862, in-18 jésus.

Lettres sur l'amour, adressées à Mme A. D.... (Aurore Dudevant), par C. R. (Narcisse-Honoré Cellier, connu aussi sous le nom de Cellier Du Fayel). Paris, Maison, 1837, in-8, 7 fr. — Paris, Delaunay, 1837, in-12. Gilliet, 1882, 3 fr. 50. Lemonnyer, 1878, 6 fr.

Lettres sur la moralité, la dignité et la destination de la femme, par Mme Wilhelm. Halberstadt. Lubeck, Niemann, 1816, in-12, 4 fr. (*France littéraire*).

Lettres sur le célibat des prêtres, par un jeune homme à qui cette institution a fait quitter l'état ecclésiastique (par Lefèvre de Meaux). 1789, in-8. — *France littéraire* (de 4 à 8 francs).

Lettres sur le désir de plaire, suivies de *Ce que c'est que l'occasion*, conte moral, par l'auteur des *Erreurs d'une jolie femme* (Mme Benoist, Mme F.-A. Puzin de la Martinière — dame Benoist). S l., 1786, in-12. — Claudin, en 1863, 3 fr. Detaille, 1876, 4 fr.

Lettres sur l'éducation des filles; par Mme de Maintenon, publiées sur les manuscrits, par Th. Lavallée. Paris, Charpentier, 1854, in-12.

Lettres sur le mariage. Londres, 1752, pet. in-8. — Cat. B. D. C. (Potier, 1847), n° 539; La Jarrie, 3630. Baillieu, 1880, 4 fr.

Lettres sur le pouvoir de l'imagination des femmes enceintes. Paris, 1744, in-12. Joly, 1880, 3 fr.

Lettres sur les dangers de l'onanisme, par Doussin-Dubreuil. Paris, 1813, 1825, in-12.

Lévite (le) d'Ephraïm, sujet de l'Écriture sainte, traduit en vers français, par J.-B.-J. Aubertin. Metz, 1812, in-8 d'une feuille 1/2, tiré à 200 exemplaires.

Lèvres de velours, suite de la Comtesse de Lesbos, par E. D., auteur de Jupes troussées. Paris, sous les galeries du Palais-Royal, chez la petite Lolotte, 1889, in-16 de 159 pages.

Scènes d'étranges voluptés qui se suivent avec un luxe de détails, une vigueur de style que d'aucuns pourront trouver excessifs, montrant assez que les ardentes Sapphos de nos jours rendraient des points à celles de l'antiquité. Ce volume fait suite à la comtesse de Lesbos, par le même auteur.

Levrette (la) en paletot, par Châtillon. S. l. n. d., gr. in-8 en feuilles, Belin, 1880, 5 fr.

7 planches gravées à l'eau-forte avec texte.

Liaisons (les) dangereuses, lettres recueillies dans une société (comp. par Choderlos de Laclos). — Amsterdam et Paris, 1782, 4 tomes petit in-8 (9 fr. Belin, 1877, 4 tomes, en 2 vol. d.-rel.; 12 fr. Detaille, 1877, rel. bas.; 15 fr. Conquet, 1878; 15 fr. Henry Lepin, 1878, v. éc.; 6 fr. Gouin, 1879). — Amsterdam, 1788, 4 vol. in-8 (20 fr. Tumin, 1878, br.). — Neuchâtel, 1782, 2 vol. in-8 (15 fr. Rouveyre, 1877). — Genève, 1784, 4 vol. in-18 (7 fl. 12 kr. Scheible, 1866). — Genève, 1786. — Genève, 1792, 4 vol. in-18, 8 figures de Le Barbier, Marillier (30 fr. Rouquette, 1877; 35 fr. Rouveyre, 1882). — Genève, 1793, 4 tomes en 2 vol. in-18, figures (10 fr. Conquet, 1878). — Genève, 1794 (25 fr. Conquet, 1878, d. ch. tr. dorées). — Paris, 1793. — Paris, 1794, Maradan, 4 vol. in-18 avec 8 gravures d'après Le Barbier (60 fr. Bozérian; 150 fr. Potier, 1870). — Londres (Paris). 1796, 2 vol. in-8 avec 2 frontispices et 13 planches, d'après Fragonard fils, Monnet et Mlle Gérard (c'est la plus belle édition de cet ouvrage) (67 fr. La Bédoyère; 650 fr. Solar (vélin); 130 fr. Pillet, 1877; 120 fr. Belin, 1878; 200 fr. Rouquette, 1878; 115 fr. Conquet, 1878, demi-mar. bl. coins; 300 fr. Tumin, 1880, rel. maroquin de Quinet). — Genève, 1801, 4 tomes en 2 vol. in-18, 8 figures de Le Barbier (25 fr. Pairault, m. bl. cl.; 30 fr. Tumin, 1878; 12 fr. Lefilleul, 1879, d. v. gr.). — Paris, 1812, Duprat, 4 vol. in-18. — Paris, 1820, Bossange, 4 parties en 2 vol. in-18 et in-8, 4 figures (14 fr. Lefilleul, 1878, d. ch. bl.). — Paris, 1823, Constant-Chantpie, 2 vol. in-18, figures de Deveria (15 fr. Lepin, 1881; 12 fr. Lefilleul, 1879, br.). Réimprimé en 1828, 1833, etc. — Amsterdam, 1828, 2 tomes

en 1 vol. in-18, figures (4 fr. 50. Dufossé, 1877). — Il en a été fait à Bruxelles, chez Rozez, en 1869, une contrefaçon portant la même date que l'édition contrefaite, et dans laquelle les figures portent l'indication des pages où elles doivent être placées; elle est en 2 vol. in-8, et valait 8 à 10 fr.

Cet ouvrage ayant été condamné le 22 février 1824, on le met à l'index la plupart du temps dans les ventes faites en France. Il faut convenir qu'il doit tout son succès à sa brutalité : loin de déguiser le vice, il l'exagère, le peint des plus noires couleurs, ne voit rien autre chose. Ce roman parut en 1782; l'auteur, trop grand admirateur et partisan de Rousseau, voulut faire peur à la France de la légèreté galante et de la facilité de mœurs qui avaient jusqu'alors régné, et il traça cet horrible commentaire des contes voluptueux, gazés ou sentimentaux, à la mode jusqu'alors. Ce choc fut un de ceux qui contribuèrent à jeter notre société polie dans l'abîme révolutionnaire. — Voici l'appréciation un peu sévère de Charles Nodier : « Peinture de mœurs si l'on veut, mais de mœurs tellement exceptionnelles, qu'on aurait pu se dispenser de les peindre sans laisser une lacune sensible dans l'histoire honteuse de nos travers; l'ennui, plus puissant que la décence, et le goût devraient dès longtemps avoir fait justice de ce *satyricon* de garnison. » — Voici maintenant ce que dit M. E. Du Pasquet dans le *Roman en France*, travail couronné en 1862 par l'Académie française : « *Les Liaisons dangereuses*, coupable roman, où se trouve un grand talent, mais où la corruption s'étale trop au grand jour pour produire l'effet moral qu'en attendait l'auteur. » — On a prétendu que les portraits de la marquise de Verteuil et du vicomte de Valmont faisaient allusion à Mme de Souza, femme de l'ambassadeur de Portugal à Paris, et au chevalier de Choiseul. Mais, avant de se marier en secondes noces, Mme de Souza avait épousé un militaire, M. de Flahaut; les dictionnaires biographiques nous apprennent que cette union mal assortie ne fut point heureuse, les époux se séparèrent, mais la jeune femme, née en 1761, avait à peine vingt et un ans lorsque parut en 1782 le roman de Laclos, et cet âge semble incompatible avec la rouerie expérimentée et froide de la marquise. D'ailleurs les compositions gracieuses sorties de la plume de Mme de Souza, et qui lui ont assigné un rang distingué dans la littérature française, ces peintures fraîches et inspirées par une douce tendresse, offrent le contraste le plus marqué avec les principes de l'héroïne de Laclos. On a prétendu que celui-ci s'était vanté souvent de s'être dépeint lui-même sous les traits de l'odieux Valmont; mais il est permis de voir là dedans une de ces fanfaronnades de vice, qui font l'orgueil de quelques fats. — D'un autre côté, voici ce que dit M. Allut dans son livre intitulé : *Aloysia Sigea et Nic. Chorier* (Lyon, 1862, p. 61) : « Laclos avait donné à son père, officier comme lui dans un régiment en garnison à Grenoble, un exemplaire de son roman sur les marges duquel il avait écrit le nom de chacun de ceux, hommes ou femmes, qu'il avait mis en scène, et qui tous appartenaient aux plus hautes classes de la société dans cette ville; les aventures et les orgies étaient connues, l'auteur n'avait eu qu'à les raconter sous des noms d'emprunts. » — Quoi qu'il en soit, l'ouvrage est d'une lecture assez intéressante pour que *les Liaisons dangereuses* aient été traduites dans presque toutes les langues de l'Europe. — Voici ce que dit M. H. Cohen relativement aux gravures de l'édition de 1796 : « Les exemplaires en papier vélin, avec figure avant la lettre, sont très rares. Il faut, dans ces exemplaires, que chaque figure soit accompagnée d'un carré de papier de soie, où se trouve imprimé le sujet de l'estampe. Un exemplaire en papier vélin avec les figures de Monnet en double épreuve avant la lettre et les légendes sur papier de soie et les eaux-fortes, 2,800 fr. Une réimpression ou contrefaçon avec la même date de 1796 a été faite vers 1812. Quoique belle, on la reconnaît à ce que le papier vélin est plus mince, que des caches ont été mises sur la lettre, que l'on a généralement gratté les numéros qui sont en haut des figures, et enfin que le carré de papier de soie ne s'y trouve pas. » — Une partie de ces figures, telles que la lettre écrite sur les reins d'une courtisane, la femme de chambre réveillée, la porte enfoncée d'un coup de pied, la jeune fille endormie, etc., sont voluptueuses.

Liaisons (les) dangereuses, drame en 3 actes, par Ancelot et Xavier (Vaudeville). Paris, 1834, in-8.

Liaisons (les) dangereuses d'aujourd'hui, par Valery Vernier. Paris, Dentu, 1884, in-12, 3 fr.

Un recueil de nouvelles, contes et historiettes, bon à lire en voyage (Goudeau, *Écho de Paris*). Présentées sous une forme légère et facile, les nouvelles de V. V. ont un fond sérieux qui les fait goûter encore plus. Nous ne saurions citer les plus curieuses de ces historiettes, qui ont chacune leur saveur particulière, leur charme et leur idée philosophique. Il faut les lire toutes pour n'en rien perdre. (*Le Livre*.)

Libellus ad Lucam de morbo gallico. Juan Almenar, auteur de cet écrit, prétend qu'en certains cas, la maladie dont il parle est la suite de la corruption de l'air : *Aer quum causam pie credendum est in presbyteris et religiosis evivisse*.

Libellus de epidemia, quam vulgo morbum gallicum vocant, par Nic. Leo-

nicenus. Venetiis, Aldus Manutius, 1497, in-4° de 29 ff. — Mediol., 1497, in-4°. Réimprimé dans le recueil de Luisinus, t. I, p. 14.

Libellus de falsis prophetis. De celibatu sacerdotum et de matrimonio eorum necnon monachorum exiticiorum (*sic*), par Bartholomæus de Usingen. Erphordiæ, 1525, in-4°.

Libellus de honore mulierum cum gratia et privilegio impressus. Venetia, 1509, in-8. — Picard, en 1780, n° 846, 4 fr. 75.

Libellus haud inconcinnè de fallaci et lubrico muliercularum statu compositus, a Pasquillo Mero Germano apostolico poetâ, et in usum commodumque adolescentum et juniorum hominum, nondum sub jugo et temone matrimonii ligatorum accommodatus. Impr. anno 1562, in-8. — De Bure, n° 4003.

Libellus Josephi Grunbeckii de Mentulagra alias morbo gallico. S. l. n. d. (Memmingen, commencement du XVI° siècle), in-4° gothique de 14 ff.

Liber Amoris, or the new Pygmalion, 1823, in-8, par Harlitt (W).

Liber cui titulus est : Bella mulierum, par J. Riemer. Weissen-falsæ, Bruhlæus, 1676, in-4°. — De Bure, n° 4002.

Liber de morbo composito vulgo gallico appellato, auctore (J. Pascale), Suessano. Neapoli, 1534, in-4°.

Liber de morbo gallico, auct. Petrus Maynardus. Venetiis, 1502.

Cet ouvrage, réimprimé dans le recueil de Luisinus, tome I, p. 336, a pour but de donner à la syphilis une origine astrologique ; l'auteur attribue le « mal immonde » à une certaine conjonction des planètes, et il calcule qu'il disparaîtra en l'an 1584. On a tout lieu de croire que cette prédiction ne s'est pas réalisée.

Liber de ornatu mulierum.

Traité curieux ; il contient des détails très instructifs sur les artifices employés par les femmes du moyen âge pour corriger les défauts de la nature ou réparer l'outrage des ans. On a dans cet écrit le manuel complet d'une femme coquette et même d'une femme galante au temps de Philippe le Bel. Il n'a pas seulement la toilette pour objet, mais nous n'oserions pas faire la plus vague allusion à ce que renferment quelques paragraphes.

Liber de remedio amoris irrationalis, auct. Christ. Thomasius. Halæ, 1706, in-8. — Un exemplaire à la Bibliothèque publique de Bordeaux.

Liber Johannis Boccacii de Certaldo de claris mulieribus. S. l. n. d. (Strasbourg, v. 1470), in-fol. gothique de 48 ff. dont le premier est blanc. V. Hain, *Repertorium*, tome Ier, n° 3327 (Perret, en 1860, n° 814). — J. Czeiner de Reutlingen, 1473, in-fol. gothique, avec 81 figures sur bois (Renouard, n° 3550, 335 fr.). — S. l. n. d. (Strasbourg, vers 1475), in-fol. (Renouard, n° 3551). Louvain, 1484, 1487, in-fol. — Berne, 1539, pet. in-fol., figures sur bois. On remarque dans ces éditions une gravure représentant la papesse Jeanne accouchant. Baron Seillière, 120 fr.

Pour les traductions françaises, voir : *Boccace, Les Dames de renom*. — *Le Livre de Jehan Bocasse, de la louange et vertu des nobles et clares Dames*. — *Le Plaisant livre de noble homme J. Boccace.*

Il a aussi été traduit plusieurs fois en italien, en espagnol et en allemand. (Voir le *Manuel*.) — L'une des traductions italiennes les plus rares est la suivante : *L'Opera de misser Giov. Boccacio de mulieribus claris* (Tradotta in italiano da Vinc. Bagli). In Venetia, per Zuanne de Trino, 1506, in-4° de 154 ff. non chiffrés, figures sur bois. — Dans beaucoup d'exemplaires l'article de *Giovanna anglicha Papessa* a été rigoureusement supprimé. — Bon Seillière, exemplaire complet, relié par Chambolle-Duru, 200 fr.

Liber Joh. Boccacii de Claris mulieribus. Voir : *Vies des dames galantes*.

Liber Meccaboroth, seu poeticarum compositionum, hebraice. Brixiæ, anno 5252 orbis conditi (1491), in-4°, 159 ff.

Cet ouvrage, du rabbin Emmanuel ben Salomon, se compose de 28 pièces en prose ou en vers. L'auteur traite des sujets se rapportant à l'amour ou au plaisir, et il ne respecte pas toujours les lois de la décence. Cette édition est très rare ; il existe des réimpressions, Constantinople, 5295 (1535), ibid., 1540, et avec des poésies de Is. Salomon. Berlin, 1796, in-4°. (Graesse, *Trésor des livres rares.*)

Liber Monasticorum, auct. J. Wandræi. Recueil de 1,860 épigrammes, etc. ; il s'en trouve de fort libres ; les maris surtout ont exercé la verve de l'auteur ; il les met souvent en scène, leur rappelant sans cesse l'accident au-

quel ils sont exposés. Montibus, 1641, pet. in-8. Rare. Voir le *Bulletin du bibliophile*, 1855, p. 301.

Liber moralis italicâ linguâ, qui dicitur : Puellarum Decor. Voir ces deux derniers mots.

Liber Sadicus. Voir catalogue Galitzin, n° 918.

Liber utrum deceat sapientem ducere uxorem an in cœlibatu vivere (par Antonio Vinciguerra). Bononiæ, 1495, in-4°. L'auteur se prononce vivement contre le mariage.

Liberté (la) assiégée par l'Amour, par Gerauld Roux. Paris, Rezé, 1609, in-12. — Nyon, n° 9387.

Liberté (la) dans le mariage par l'égalité des enfants devant la mère, par Émile de Girardin. Paris, librairie Nouvelle, 1854. 1 vol. in-12, broché, 2 fr. Conquet, 1877.

Liberté (la) des dames. Paris, Rémy, 1685, in-12. — Bignon; Hope, n° 363; Leber, IV, n° 321; Claudin, en 1871, 6 fr. — Lenglet-Dufresnoy dit qu'il y a eu, à la même date, une édition de Cologne.

Dans la vente J. Pichon, en 1869, ce petit ouvrage était relié (n° 817) avec les *Entretiens d'un abbé et d'un cavalier* (Voir ce titre), et le tout s'est vendu 6 fr.

Liberté (la) du cloître, poème. Paris, 1790, in-8. — Catalogue de Dresde, 1834, n° 295.

Libertin (le) de bonne compagnie, recueil rédigé pour l'instruction de la jeunesse, par A. T. — Paris, an X (1801), in-12 de 287 pages. — Claudin, 1869, 5 fr.; Dinaux, n° 3366; catalogue Auvillain, Dec. 1865, non rogné, 17 fr.

Le volume se compose de contes en prose et en vers, d'anecdotes, d'épigrammes, de chansons, etc., recueillis de J.-B. Rousseau, Voltaire, Grécourt, etc. Ce choix, dit Viollet-Leduc, est assez bien fait, et d'une gaieté assez décente.

Libertin (le) de qualité, ou le Libertin de ce siècle. — Voir : *Ma conversion*. In-18 avec 5 gravures libres, 15 fr.

Libertin (le) devenu vertueux, ou Mémoires du comte de *** (rédigés par Domairon). Londres et Paris, veuve Duchesne, 1777, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9707; De Blaesere, 5 fr.; Claudin, en 1859, 3 fr.; Belin, 1880, 5 fr.

Libertin (le) par fatalité. Voir *Monrose*.

Libertin (le) puni, comédie en vers, par Legrand. Voir *Le Luxurieux*.

Libertinage (le) combattu par le témoignage des auteurs profanes, par un bénédictin (Dom Remi Desmonts). Charleville, 1747, 4 vol. in-12. — Verbeyst, n° 417; Bibliothèque de Grenoble, n° 466.

Libertinage (le) du grand monde, ou la Nouvelle Gamiani. Brun, 1871, in-8 broché, 40 fr. Tumin, 1881. — Vital-Puissant, 10 fr.

Manuscrit trouvé, paraît-il, dans les papiers d'une ex-dame d'honneur de l'impératrice Eugénie. Si cette origine est exacte, cela prouve tout au moins que les dames de la cour impériale ne détestaient pas les épices, car ce petit récit en est surabondamment relevé. Nous recommandons au lecteur la première partie de ce roman, particulièrement délicieuse.

Libertinage (le) du grand monde, ou la Nouvelle Gamiani; suivi de la Maison des jolies filles, par Lemoine. Paris et Bruxelles (Vital-Puissant), 1871-1872, in-12.

Ce volume avait paru sous le titre : *La femme aux 36 amants*. Sans intérêt et sans grande valeur.

Libertinage (le), ou les Mœurs telles qu'elles sont, satire (en vers), par Morel. Paris, 1809, in-8.

Libertinage (le) secret du cloître, ou l'Éducation des nonnes; avec un discours préliminaire, précédé d'une notice bibliographique. Cologne, 1683, in-18 (6 fr. Vital-Puissant, 1871, papier Hollande). Réimprimé, Bruxelles, 1872.

Nous ignorons quelle édition de cet ouvrage obscène a été visée par le jugement du tribunal correctionnel de la Seine, qui en a ordonné la destruction, le 25 juin 1869.

Libertins (les) de Genève en 1553, drame en 5 actes et 9 tableaux, par Marc Fournier. 1848. Paris, in-8 broché, environ 3 fr.

Libertins (les) en campagne, mémoires tirés du P. La Joye, ancien au-

mônier de la reine d'Yvetot. Au Quartier-Royal (Hollande, à la Sphère). — 1710, pet. in-12, 1 figure (17 fr. 50 Veinant; 40 fr. Nodier; 18 fr. Desq; 20 fr. Lefilleul, 1889; 30 fr. vente d'un bibliophile normand, 1883, m. bl. levant, tr. dor.). 1717 — 1744 — 1745 (Hollande, à la Sphère), petit in-12, 1 figure (25 fr. Ritti, 1877; 15 fr. Chossonnery, 1882, 2 tomes en 1 vol. in-12, d. v. f.). — 1870. Turin, Gay (réimpression textuelle), in-12 broché, 12 fr. (Rouquette, 1879. 25 fr. Tumin, 1881, demi-mar. c. tr. dor.).

Ce petit roman a été réimprimé textuellement sur l'édition originale de 1710 et augmenté d'une courte notice bibliographique. Turin, J. Gay et fils, 1870, in-16 de VIII-192 pages, tiré à 100 exemplaires, 12 fr. — L'auteur, qui était certainement un protestant, est resté inconnu.

Libertins (les), par Eug. de Mirecourt. Paris, de Potter, 1855, 2 vol. in-8, 9 fr.

Libertines (les), poésies dédiées à celles qui les voudront, par E. Sansot. Toulouse, Lib. des poètes, in-16, 1 fr.

Libraria (la) del Doni. — Vinegia, Giolito, 1550, in-12 de 72 ff., dont 1 blanc, édition originale (Giolito a donné une 2e édition la même année). Libri, 6 fr. — Vinegia, Giolito, 1557, in-8 de 296 p., avec portrait gravé sur bois; et 1558, in-8, figures sur bois. — Libri, 15 fr.

Contient des biographies et des portraits intéressants de Dante, de Pétrarque, de Boccace, de l'Arioste, de l'Arétin, etc., et indique leurs ouvrages, même ceux inédits ; mais ici Doni se livre à son imagination satirique. Il a introduit dans ce livre plusieurs contes fort amusants, notamment dans l'édition de 1558, qui est très augmentée. Voir le *Manuel*, II, 814.

Libre (lou) gras, recoumendations d'Augié Gailhard (*sic*) poete de Rabestens, en Albigez, al Rey, per estre mes en cabal per la sio Magestat. Lyon, s. d., in-8. — *Manuel*, II, 1443. — Introuvable.

Libres (les) prêcheurs, devanciers de Luther et de Rabelais. Étude historique, critique et sur les hommes des XIVe, XVe et XVIe siècles, par Antony Meray. Seconde édition entièrement refondue et considérablement augmentée. 2 très beaux volumes petit in-8 écu, papier vergé fabriqué exprès, impression de luxe en caractères antiques par Motteroz, titres rouges et noirs, fleurons, en-têtes et lettres ornées gravés par Léon Lemaire, 2 planches d'illustrations en fac-similé d'après des documents iconographiques du temps. — Prix des deux volumes, 10 fr.

Cette seconde édition des *Libres Prêcheurs*, depuis longtemps désirée des bibliophiles, est tout à fait différente de la première. C'est une des plus pittoresques et des plus curieuses études de mœurs qui aient été faites sur le moyen âge. Cet ouvrage remarquable, après examen d'une commission, a été honoré d'une souscription de 25 exemplaires par le ministre de l'instruction publique pour les principales bibliothèques de France. Voici un extrait de la table des matières qui mettra le lecteur à même de juger de l'intérêt des questions qui y sont traitées : Les Trouvères prennent le froc. — Les moines aux prises avec les princes temporels. — Les cornes de la reine Isabeau. — Les Moines fondeurs des princes ecclésiastiques. — La foire aux Bénéfices. — Les précurseurs de la Réforme. — La foire aux indulgences. — Le tarif des péchés. — Confessions gaillardes. — Excommunication pour une paire d'éperons. — Interventions surnaturelles. — Talismans chrétiens. — Anges et démons servant de domestiques, de confidents et d'amants. — Incubes et succubes. — Satyres et Lycanthropes. — Descente aux enfers de Lazare et de Tongaldus. — Purgatoire de Saint-Patrice. — Conteurs et fabulistes de la chaire. — Les oies du frère Philippe. — Délicate position de la Vierge. — Processions bizarres. — Danses, jeux et orgies dans les églises. — Reliques de l'ânesse légendaire conservées à Vérone. — Miniatures satiriques des livres d'heures et sculptures comiques des cathédrales. — Les précurseurs de Rabelais. — Paroles grasses, railleuses, épicées, descriptions dangereuses, censures immodestes. — Le sort des servantes d'auberge. — Diatribe contre le mariage. — Portrait cynique des attraits d'une reine. — Procès d'impuissance. — Hôtelleries et voyageurs. — Justiciers et leurs mœurs. — Les théâtres : Mystères, moralités et sotties. — Révélations des confessionnels et pénitentiels. — Médecins et recettes médicales. — Étuves changées en lupanars. — Les mets, abus des épices. — Blasphèmes. — Avortement. — Mariages par courtiers et entrepreneurs, etc., etc.

— *Le même ouvrage*, véritable grand papier de Hollande, avec changement de marges, format in-8, de bibliothèque. Prix des deux volumes : 25 fr. (catalogue Claudin, en 1879). Paris, Claudin, 1860, in-18 broché, 3 fr. Morel, 1878, 15 fr. Rouquette, 1878, 15 fr. Claudin, 1878, d. ch., 15 fr. Henry Lepin, 1877.

Libri tre de Orlando innamorato. — Voir *Orlando innamorato*.

Libro (il) chiamato Nimphale nel quale si contiene l'Innamoramento d'Affrico et di Mensola, poème par Giov. Boccaccio. — Voir *Ninfale fiesolano*.

Libro chiamato Quatriregio del decursu de la Vita humana, de messer Frederico (Frezzi). Perouse, 1481, in-fol. Poème singulier et obscur, composé à l'imitation de la *Divina commedia* de Dante, et plusieurs fois réimprimé. (Voir la note au n° 987 du catalogue Libri, 1847.) Il est divisé en quatre livres. Le premier est intitulé : *Del regno dello dio Cupido*.

Libro d'arme e d'amore chiamato Gisberto da Mascona, nel quale si contiene diversi e amorosi bagordi, giostre e torniamenti (composti per Francesco Lutio da Trevi). Perosia, s. d., in-4° gothique, figures. — Heber, 2 liv. 3 sh.

Libro d'arme e d'amore, chiamato Leandra, figliuola del gran Soldano di Babilonia, la quale per amore si precipiti giù da un alta torre, nel quale si narra li gran fatti di Rinaldo e Orlando, etc. In Lucca, s. d., in-8 à 2 colonnes, figures sur bois. — Luzarche, n° 2883. — Roman et poème de chevalerie, tiré de la Chronique de Turpin.

Libro d'arme e d'amore nomato Manbriano, composto per Fr. Cieco da Ferrara. — Ferrara, 1509, pet. in-4° à 2 colonnes, figures sur bois. Très rare (Bibliothèque nationale, Y, 3469; Libri, en 1859, 8 liv.). — Venise, G. de Rusconi, 1511, 1513, in-4°, figures sur bois. Rares. — Milan, 1517, in-8 à 2 colonnes, figures sur bois (Heber, 5 liv. 5 sh.). — Venise, Bindoni, 1518, in-8. — Venise, 1520, in-4°, figures sur bois (Libri, en 1859, 8 liv. 15 sh.; Potier, 200 fr.). — Venise, Bindoni, 1523, in-8 gothique à 2 colonnes, figures sur bois (La Vallière, 6 fr.). — Venise, Bindoni, 1528, petit in-8 (Hibbert, 1 liv. 1 sh.). — Venise, Aur. Pincio, 1532, 1533, in-8 à 2 colonnes (De Bure, n° 3389). — Venise, Bartolommeo detto l'Imperadore, 1549, in-8 gothique à 2 colonnes, figures sur bois (Libri, en 1847, 72 fr.; en 1859, 1 liv. 14 sh.).

Libro d'arme e d'amore intitolato Philogino.... nel quale se tratta di Hadriano et di Narcisa delle giostre et guerre fatte per lui, et di molte altre cose amorose et degne, composto per Andrea Baiardo de Parma. Venise, 1520, 1535, 1537 (Gancia, 12 sh.), 1547, in-8 à 2 col. (Libri, 6 fr.).

Le 1er livre de ce roman de chevalerie a paru d'abord sous le titre : *Trattato amoroso de Hadriano e de Narcisa*. S. l. n. d. (vers 1500), in-4° (Gaignat, 18 fr. 50) ; puis sous le titre : *Il Philogyne*. Parme, 1507, in-4°. Le second livre, en cinq chants, a été imprimé à Parme en 1508. Les deux livres réunis, Hibbert, 3 livres 10 sh.

Libro de entretenimiento de la picara Justina, en el cual debaxo de graciosos discursos se encierran provechosos avisos, par F. Ubeda. Brucellas, 1608, in-8. Sanchez, 1877, 150 réas.

Libro de la ventura o vero de le sorte. — Voir *Libro delle sorti*.

Libro (lo) de las transformacions del poeta Ovidi. — Voir *Ovide*, traductions espagnoles.

Libro (il) del Cortegiano, del conte Baldessar Castiglione. — Voir *Il Cortegiano*.

Libro del Metamorphoseos y fabulas. — Voir *Ovide*, traductions espagnoles.

Libro (il) del Perchè, la Pastorella del cav. Marino e la Novella dell' Angelo Gabriello. Prima edizione. In Pelusio, 8514 (Paris, Grangé, 1757, ce qui est la moitié de 3514), in-16 de 91 pages (Nodier, avec un autre art., 10 fr.). — Peking, nel XVIII secolo (in-12, d. rel. m. r. nerfs, 10 fr., Claudin, 1879; in-12 cart., n. r., 20 fr., Lemonnyer, 1878; perc., fig., n. r., 75 fr., Lemonnyer, 1878). — Pékin, nel XVIII secolo, in-8 (v. aut., tr. d. 23, v. b. tr. d., 13 fr.; m. r., tr. d., 16 fr.; d. m. r., coins, 14 fr.; br., 5 fr. 50, 11 fr. 50). — Nullibi et ubique, in-18 (m. r., tr. d., 9 fr. 50). — Pékin, XVIII sec., 1 fig. lib. (br., 13 fr., Auvillain, 1865. — Peking, 1784; Henry, 1877, 25 fr.).

Coll' aggiunta della Membrianeide. Nullibi et ubique, nel XVIII secolo, petit in-12 de 124 pages (Nodier, 11 fr.). — Les mêmes ouvrages, suivis de la *Puttana errante di P. Aretino*, *l'Ode a Priapo*, *il Vendemmiatore di L. Tansillo*, etc. Peking (Londres), nel XVIII secolo (1784, pour le compte de Molini, libraire à Paris), in-12, tiré à 200 exemplaires (Bignon, 36 fr. ; Mac-Carthy, 70 fr. ; Châteaugiron, 46 fr.; La Bédoyère, 100 fr.; Solar, 140 fr.;

Chaponay, 13 fr.; Alvarès, en 1861, 55 fr.; Dinaux, 5 fr. 50). Le faux titre de cette dernière édition est : *Raccolta di poesie et prose di diversi autori antichi e moderni*. On porte à dix le nombre des exemplaires tirés sur vélin. Voir Van Praet, catalogue, tome IV, p. 151. La Bibliothèque nationale en possède un acquis à la vente de Mercier de Saint-Léger. — *Il libro del perchè* est une imitation en vers, faite par un auteur inconnu, de la *Cazzaria*, facétie italienne en prose. — L'auteur de la *Novella dell' angelo Gabriello*, d'où, comme on sait, est tiré le poème de *Parapilla*, est inconnu.

Libro del Peregrino di J. Caviceo. — Voir *Il Peregrino*.

Libro (il) del Philocolo. — Voir *Il Philocolo*.

Libro (il) de le epistole di Ovidio. — Voir *Ovide*, traductions italiennes.

Libro (il) della bella donna, da Fed. Luigigni, da Udine. Venise, 1554, in-8 (Libri, 10 fr. 50 ; Nyon, n° 10545). Historiettes sur les qualités que doit posséder une belle femme.

Libro (il) della bellezza, alle donne italiane, par Filippo Compaire. Firenze, 1871, in-8, 74 pages, 2 fr.

Libro della origine delle volgari proverbi. — Voir *Origine*, etc.

Libro delle sorti di Lorenzo Spirito. (Vicenza), s. d. (1473), pet. in-fol., figures sur bois. Très rare.

Augusta Perusia, Steph. Arendes de Hembroch et Paul Mechler, et per Gherardo Thome de Alamia compagni, 1482, in-fol., figures sur bois. Brescia, 1489, in-fol. Milan, 1497, 1500, in-fol. Le *Manuel du libraire* cite des éditions sous le titre : *Libro de la ventura o vero de le sorte*. Milan, 1508, in-fol., figure. Bologne, 1508, in-fol. Pérouse, 1522, in-fol. Rome, 1535, pet. in-fol., figures. Venise, 1544, in-fol. Soubise, n° 2716, 21 fr. 50. In Brosa, per Lodov. Britannico, 1544, in-4°, figures. Mac-Carthy, 12 fr. Brescia, Ludovico Britannico, 1553, in-fol.

Libro di Catullo, tradotto in versi italiani da L. Subleyras. Roma, Mariano, 1812, in-12, 2 fr. 50.

Libro (il) di Florio e di Bianzafiore. — Voir *Il Philocolo*.

Libro di natura d' amore (di Mario Equicola). Venise, 1535, in-4°; s. l., 1526, in-8 (Dinaux, 3277); — Venisa, 1531, 1554, 1562, 1563, 1583, 1587, in-8 ou in-12 (Nyon, 3916, 3917).

Voir pour la traduction française : *Les VI livres de Mario Equicola d'Alveto* : De la nature d'amour.

Libro di novelle et di bel parlar gentile, etc., con aggiunta di quattro altre nel fine, et con una dichiaratione d'alcune delle voci più antiche (da Vincenzo Borghini). Fiorenza, Giunti, 1572, in-4°. Rare (Gellert, 29 fr.). — Firenze, 1724, in-8 (Nyon, n° 10646). — Voir *le Cento novelle antike*.

Libro intitolato : il Perchè, tradotto di latino in italiano da G. de Manfredi. Venetia, 1596, pet. in-8 (A. H. n° 400). — Venetia, 1607, in-12 (Scheible, 6 fr.).

Il Perchè de Manfredi, 1474. C'est une sorte d'encyclopédie en prose, et c'est tout autre chose que le *Perchè* licencieux. Manfredi a un article dans la *Bibliographie universelle*, au supplément.

Libro novo d' amore chiamato Ardelia, per Baldassar Olympo da Sasso Ferrato. Venetia, 1524, pet. in-8. — Recueil de poésies très rare. — Techener, reliure de Trautz-Bauzonnet, 75 fr.

Libro novo d' amore chiamato Olympia, composto per Baldassare Olimpo. Venetia, s. a., in-8, titre rouge et noir, avec une gravure sur bois. C'est une réimpression augmentée d'*Aurora* (voir ce mot). — Techener, 24 fr.

Libro nuovo d' amore, cioé il Linguaggio, l'Ardelia, la Camilla, la Parthenia, l'Olimpia, etc. (comp. per Baldassare Olimpo). Venetia, 1555, in-8.

Toutes ces pièces, à l'exception de la *Camilla*, se trouvent dans les *Opere diverse poetiche*, du même auteur. Les ouvrages d'Olimpo avaient déjà paru séparément.

Libro (il) primo di Florio e di Bianzafiore chiamato Philocolo. — Voir *Il Philocolo*.

Libro segundo de la quarta y gran parte del excelente principe don Florisel de Niquea, en que se trata principalmente de los amores del principe don Rogel, y de la muy hermosa Archisidea, etc. — Voir *Amadis de Gaule*, XI° livre.

Libussa, reine de Bohême, par Mme Guénard. Paris, 1825, 3 vol. in-12, 6 fr. (*France littéraire.*)

Lict (le) d'honneur de Chariclée, où sont introduites les infortunées et tragiques amours du comte de Melisse, par Jean d'Intras. Paris, Fouet, 1609, pet. in-12, figures. — Desq, 10 fr.; Nyon, n° 8887; Techener, 1878, 15 fr.; Rouquette, 1877, maroquin, 50 fr. — Charmante gravure sur cuivre sur le titre, dans laquelle on remarque de curieux costumes du temps.

Lieb-rose, ou l'Épreuve de la vertu, histoire scythe, traduite de l'allemand. Paris, Delalain, 1770, 3 parties en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10689.

Liebe (die). Eine Briefsammlung. Leipzig, 1791, 2 parties in-8. — Catalogue de Dresde, n° 204.

Liebe.... (das von der) (Le Poëme pastoral de l'amour pratique à l'usage des amants et des époux, par J. C. Hallmann). Augsbourg, 1750, in-4°, avec figures, par Thelot.

Liebe akademische.... (Les Amours académiques, ou Histoire de Rosschen et de Fritzschen). Stettin, 1783, in-8.

Liebe auf Erden (l'Amour sur la terre), par Stilling jeune. Erfurt, 1819, in-8.

Liebe (der) deutscher Fürsten, par Kinder. Lübben., 1811, in-8. — Catalogue de Dresde, n° 85.

Liebe in Gallakleide und Négligé, oder.... (L'Amour en grande toilette et en négligé, ou Petite Chronique des amoureux). Leipzig, 1788, in-8. — Scheible, en 1866, 1 fl. 12 kr.

Liebe, Krieg.... (Amour, guerre et sottise). Francfort, 1800, in-8.

Liebe, launen, list, etc. (Amour, ruse et gaieté, tableau extrait d'une galerie des caractères féminins). Hambourg, 1788, 2 tomes in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Liebe (die) ohne Vernunft, oder Geschichte der Laïs (L'Amour sans raison ou Histoire de Laïs). Bostock, 1776, in-8.

Liebe und Ehe.... (L'Amour et le mariage sous la cape de la folie, et sous le manteau de la philosophie, par un vieillard). Breslau, 1786, in-8.

Liebe und Ehe. Enthüllte.... (Amour et hymen. Secrets de la cohabitation, de la grossesse, etc., dévoilés). Zurich, 1849, in-12. — Scheible, 54 kr.

Liebe und Genuss, Skizze einer grössern Wahrhaften Romans (Amour et jouissance. Esquisse d'un Roman plus étendu et véritable). Venise (Berlin), 1802, in-12.

Liebe (die) unglückliche.... (Les Amours malheureux d'une Brunswickoise). Berlin, 1791, in-8.

Liebe und Intriguen unterschiedener Maitressen vornehmer Potentaten. Coln, P. Marteau, 1703, in-8.

Liebe und Prostitution. Altona, 1861, in-12. — Scheible, en 1866, 36 kr.

Liebe und Rache.... (Amour et vengeance, ou Voilà où mène souvent la légèreté des femmes). Berlin, 1791, 2 vol. in-8.

Liebe und Treue.... (Amour et fidélité, par Ch. Grosse). Halle, 1790, 2 vol. in-8.

Liebe auf den verschiedensten Stufen ihrer Reinheit und Würde. Leipzig, 1802, 2 vol. in-8. — Catalogue de Dresde, n° 88.

Liebe (die erste) (Le premier amour). Genève (Heidelberg), 1790, in-12.

Liebe, Eifersucht.... (Amour, jalousie et désespoir). Leipzig, 1807, in-8.

Liebe und Verbrechen.... (Amour et crime, ou une Année de la vie d'Édouard), par F. Rolberg. Quedlimbourg, 1809, in-8.

Liebe und Trennung.... (Amour et séparation, ou Histoire remarquable des amours malheureux de personnes princières de notre époque). Weissenfels, 1798, in-8.

Liebe, Wein und Mancherlei. Persische Lieder nach Dschami's Text, zum erstenmal deutsch gegeben von Moriz

Wickerhauser. Leipzig, 1855, in-12, x-204 pages.

Liebenden (die), ein arkad. Roman aus dem Engl. des d'Israeli. Leipzig, 1802, in-12. — Catalogue de Dresde, n° 217.

Liebenswürdige (die) europäerin Constantine, in einer wahrhaftigen und anmuthigen Liebesgeschichte. Francfort, 1734, in-8, fig. — Scheible, en 1867, 1 fl.

Liebenswürdigen (des) Schäfers Floridor und der schönen schäferin Florentina wunderbare Liebesgeschichte. Francfort et Leipzig, 1753, in-8. — Catalogue de Dresde, n° 115.

Liebes abenteuer der schönen Minna (Aventures amoureuses de la belle Minna, racontées par elle-même et mises au jour par un de ses amis). Neustadt, 1859, 1860, in-18, 64 p. — Catalogue G. B.

Liebes abentheuer in Althing's Manier (Aventures amoureuses dans le genre d'Althing). Giesen, s. d., in-8.

Liebes abenteuer.... (Aventures amoureuses d'un jeune Viennois). Vienne, 1794, in-8.

Liebes-Aventuren und derenselben curieusen Intriguen unterschiedener Maitressen hoher Potentaten in Europa. Cologne, 1718, in-8, figures. — Catalogue de Dresde, n° 648.

Liebes Cabinet der Damen, par Talander (pseudonyme d'A. Bohse). Leipzig, 1685. — Catalogue G. B.

Liebesbegebenheiten der Anna von Oesterreich.... (Histoires amoureuses d'Anne d'Autriche, reine de France), traduit de l'anglais. Amsterdam, 1765, in-8. — Catalogue G. B.

Liebesbegebenheiten der Herzogin von Ahremberg.... (Intrigues amoureuses de la duchesse d'Ahremberg). Leipzig, 1790 ou 1796, in-8.

Liebesbegebenheiten des Wideguierdfunflhezend, Königs der Zofransen. Aus dem arab übers. Amsterdam, 1746, in-8. — Catalogue de Dresde, n° 193.

Liebesbrief (der) (la Lettre d'amour), comédie, par Benedix.

Julien-Roderich Benedix est un poète comique, né à Leipzig en 1811. — Étant devenu directeur de théâtre, il a fait de nombreuses pièces.

Liebesbriefe der Königin Maria von Schottland an Jacob Carl von Bothwell. Aus dem engl. des Hugh Campbell. Leipzig, 1825, 2 tomes en 1 vol. in-8. — Catalogue de Dresde, n° 207.

Liebesdichter (der), par J.-W. Gärtner. Pesth, 1820, in-8. — Catalogue de Dresde, n° 84.

Liebesgeschichte.... (Histoire amoureuse de la cour des Indes). Hambourg, 1744, 2 vol. in-8. — Catalogue G. B.

Liebesgeschichte.... (Histoire amoureuse des princesses de l'Europe, par Mme de ***). Delitsch, 1750, in-8. — Catalogue G. B.

Liebesgeschichte.... (Histoire amoureuse du comte de R***). Francfort (Brême), 1775, in-8.

Liebesgeschichte.... (Histoire des amours des potentats les plus élevés de l'Europe, avec leurs portraits). Cologne, 1726, in-8.

Liebesgestændnisse galanter Frauenzimmer (Confessions d'amour de quelques dames galantes, en six contes). Au Caire, 1799, pet. in-8.

Liebesintriguen (die) der baronesse von Degenfeld, par L. von Ambeert. Francfort et Leipzig, 1735, in-8. — Catalogue de Dresde, n° 157.

Liebesintriguen eines jungen Edelmanns, par Pascal Cölestin. Leipzig, 1853, 3 tomes in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.

Liebes-irregarten (der), par Talander. Wissembourg, 1724, in-8. — Catalogue de Dresde, n° 176.

Liebeslust und ghegläck (Plaisir d'amour et bonheur, manuel des amants et des époux). Berlin, 1847, in-8, 1 pl., 36 kr.

Liebesnæchte, Geheimnisse der Tausend und einen Nacht einer schönen Frau (Nuits d'amour; mystères des mille et une nuits d'une jolie femme). Altona, s. d., in-16.

Liebes-Schwænke, Erzählungen der Königin Margaretha von Navarra, und Novellen Ludwig's des XI von Frankreich (Nouvelles amoureuses, contes de la reine Marguerite de Navarre et nouvelles de Louis XI de France. Berlin, s. d., in-16.

Liebesteufel (der), eine spanische Erzählung. Bâle, 1780, in-8. — Catalogue de Dresde, n° 171.

Liebhaber (der) Deutschen.... (L'Amant allemand et la jeune Française, histoire véritable). Vienne, 1784, in-8.

Liebhaber (der) nach der Mode.... (L'Amant à la mode, histoire divertissante pour servir à l'histoire des mœurs de l'époque actuelle). Francfort, 1757, in-8.

Liebschaften der Freudenmädchen im Palais-Royal (Amours des filles de joie du Palais-Royal). Strasbourg, 1791, 2 parties in-8.

Liebschaften der Könige von Frankreich und ihre Grossen. .. (Amours des rois de France et de leurs grands). Jena, 1785, in-8.

Est-ce le même ouvrage que : *Liebschaften und Galanterien der Regenten*, etc. (Amours et galanteries des Régents et des Aristocrates de la France des temps anciens et modernes, tiré de sources remarquables)? Leipzig, 1791, in-8.

Liebschaften der schönen Sängerin Fanny.... (Amours de la belle chanteuse Fanny à Hambourg, Leipzig et Berlin). Altona, s. d., in-16.

Liebschaften König Augusts von Polen (Amours du roi Auguste de Pologne). Berlin, 1784, in-12 de 344 pages, 1 figure érotique. — Il est sans doute question d'Auguste III (1696-1763), électeur de Saxe et roi de Pologne. — Catalogue de Dresde, n° 129.

Liebschaften und Kniffe der jetzigen Königin von Spanien Maria Ludovika, geb. Prinzessin von Parma. Aus dem span. Riga, 1797, in-8. — Catalogue de Dresde, n° 212.

Lied der Liebe (le Cantique de l'amour, le plus ancien et le plus beau des chants de l'Orient), par Herder. Leipzig, 1778, in-8. — Scheible, en 1867, 36 kr.

Lieder und Anekdoten in Priap's Manier (Chansons et Anecdotes dans le genre priapique). S. l. n. d., in-12.

Il y a aussi une autre édition avec cette observation : *Anecdotes lascives, poésies et contes érotiques inédits*. Paris, s. d., in-12.

Lieder zum Theil.... (Chansons comiques, en partie en patois bavarois), par P. M. Sturm. S. l., 1819, in-12.

Lieder zweier liebenden, par L. F. G. Göcking. Leipzig, 1819, in-8. — Scheible, en 1867, 48 kr.

Lieds d'amour. Pages intimes, par Alfred Gabrié. Marseille, 1869, in-16, 81 pages.

Tiré à 100 exemplaires.

Liens d'amours, de vertu et de bonheur, publiés pour la première fois d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale de Bruxelles, par Jules Petit. Bruxelles, 1868, 2 vol. gr. in-8, papier vergé. Durel, 1878, 15 fr.

Lieutenant, capitaine et commandant, par Georges Kandel. Paris, Ollendorff, 1884, in-12.

Joyeux récit des incidents dont les escapades et les amoureuses aventures parsèment, dans ces trois étapes de sa carrière, la vie de l'officier. (GAYDA, *Evénement*.)

Lieutenant (le) Cupidon, par H. de Lyne. Paris, Monnier, in-8 cavalier, illustrations de Jeanniot. (Publié à 5 fr. papier ordinaire ; 30 exemplaires sur japon à 20 fr.)

De la *Collection joyeuse*.

Lieutenant et comédien, souvenirs galants d'un homme du monde, par Emile-Marco de Saint-Hilaire. Paris, 1844, 2 vol. in-8.

Cet ouvrage n'est pas de Saint-Hilaire, bien qu'il porte son nom. *Supercheries littéraires*, III, 534.

Lieux communs et très élégantes sentences, avec plusieurs comparaisons et similitudes sur une partie d'icelles ausquelz sont comprins les plus beaux traicts dont on peut user en amour. Lyon, P. Colomby, pet. in-12.

Life (the), adventures and amours of sir R. P. (Richard Pengl). London, 1770, in-8.

Life (the) and advendures of Silas Shovewell, written by himself Londres, 1801, 2 vol. in-12, avec 20 figures érotiques. — C'est une traduction en anglais du Portier des Chartreux, avec quelques changements. On croit qu'elle a été faite en Amérique. — Autre édition (Paris, ou Bruxelles, vers 1830), 2 vol. in-18, 20 fig.

Life (the) and death of Jane Shore, with several ancient lowe poems. London, 1714, in-4°.

Life and amours of count de Turenne. 1672, in-12.

Life and intrigues of the late celebrated Mary Parrimore, the tull-milliner of Change-Alley. London, 1729, in-8. — Indiqué dans. la *Bibliotheca Grenvilliana*, part. II, p. 349.

Life (the) and memoirs of Elizabeth Chudleigh, afterwards Mrs Herwey, alias countess of Bristol, but commonly called duchess of Kingston. London, 1788, in-4°, avec 2 portr.

Life (the) and opinions of Tristram Shandy, gentleman. Londres, 1763-1767, 9 tomes en 5 vol. in-12, figures (Bibliothèque de Grenoble, n° 17739). Édition complète et très belle. Les figures, en manière noire, sont remarquables. — Il y a eu plusieurs traductions françaises de cet ouvrage. — Voir *La Vie et les opinions de Tristram Shandy*.

Life (the), and political opinions of the late Sam. House, interspersed with curious anecdotes and amorous intrigues of this singular and distinguished character. London (sans date), in-8.

Life (the) of Donna Rosina, being a pleasant account of the artifices and impostures of a beautiful woman who jilted and cheated the most experienced sharpers. London (s. d.), in-12.

Life (the) of Robert earl of Leicester, the favourite of Q. Elisabeth. London, 1727, in-8. — Bibliothèque royale de Bruxelles, Accr. II-2, p. 78.

Life (the) of the late celebrated Mrs. Elizabeth Wisebourne, vulgarly called Mother Wybourn, containing Secret Memoirs of Several Ladies of the First Quality who held an assembly at her home, etc., small in-8, boards, 8 sh.

Lila et Colette, par Catulle Mendès. Paris, Monnier, in-8, illustrations par Roy, avec des vignettes en couleur. (Publié à 5 fr. papier ordinaire; 30 exemplaires sur japon à 20 fr.)

De la *Collection joyeuse*.

Lilasie, ou la Beauté outragée par elle-même (par Caraccioli). 1795, in-12. — *France littéraire*, II, p. 48.

Lina, histoire vraie, par Jules Cardoze. Chez tous les libraires, 1860, in-32, tiré à petit nombre.

Œuvre d'un jeune Bordelais qui a signé quelques vaudevilles. Lina commence ainsi :

On traverse une cour, puis deux : un escalier
Triste, noir, tortueux, vous conduit au troisième,
Après bien des efforts, sur un vilain palier.
Sonnez, si vous l'osez. A peine entré, — l'on aime.

Par le commencement, jugez du reste! Cette histoire est dédiée à Léon Cogniard. (Catalogue Monselet, n° 156.)

Linda, par André d'Arrèze. Paris, C. Lévy, 1880, in-18, 3 fr. 50.

Linda est l'histoire d'un docteur qui jette sa propre maîtresse dans les bras d'un ami pour obtenir plus facilement la main d'une jeune fille du monde courtisée par ce meme ami. « Linda n'est certes pas une œuvre banale, quoi« que la fable très simple soit torturée outre « mesure et compliquée par des procédés beau« coup trop poussés au noir. Elle mérite d'être « lue, grâce à des considérations de style qui « en font une œuvre véritablement littéraire, « M. d'Arrèze possédant bien sa langue et s'en « servant habilement. » (*Le Livre*.)

Lindamire, histoire indienne, tirée de l'espagnol, par Baudoin. Paris, Rocolet, 1638, in-8. Nyon, n° 10382; comtesse de Verrue, 12 liv.

Nous ne savons si l'ouvrage suivant a quelque rapport avec le précédent : *Lindamire, ou l'Optimisme dans les pays chauds*. Londres, 1778, 2 parties in-12 de 186 et 193 pages, figures. — Épigraphe : « *Innocuos censura potest permittere lusus.* » (Martial.) — L'auteur débute ainsi : « Il est d'un usage fort suivi et très an« cien de mettre une préface à la tête d'un ou« vrage. Je me donnerai donc bien de garde de « le suivre. » — L'héroïne raconte son histoire; elle est élevée dans un couvent; elle en est

chassée; elle entre dans une maison peu honnête, et elle décrit les scènes qui s'y passent. — Depuis la page 33 de la 2e partie jusqu'à la fin, de prétendus contes moraux en vers, imités du *Moyen de parvenir*. Ouvrage maussade; vers détestables. En voici un échantillon :

> *Isabelle portait des cottes*
> *Et le beau Lucas des culottes,*

pour dire qu'Isabelle était fille et le beau Lucas garçon, ce qui s'entendait bien sans cela. — Il a été fait une traduction allemande qui est aussi rare que l'ouvrage français : *Lindamire, oder die beste Welt in warmen Landen* (Lindamire, ou le Paradis dans les pays chauds). Rome (Munich), 1778, s. d., 2 vol. in-8 — Rouveyre, 1883, 30 fr.

Lindor, Seitenstück zu F. Schlegels Lucinde (Lindor, contre-partie à la *Lucinde* de F. Schlegel). Hamburg, 1801, in-8.

Lindor, ou les Excès de l'amour. Paris, Vente, 1772, in-12. — Nyon, n° 9048.

Linea amoris, sive Commentarium in versiculum glossæ amoris, etc. (auct. Kornmanno). Francfort, 1610, in-12 (Van Hippe, n° 393). — Coloniæ, 1765, in-8 (Deneux).

Entassement sans choix et sans ordre des autorités les plus respectées, citations des Pères, des décrets des conciles, des décrétales des papes, transcrites avec le plus grand sérieux et mêlées à des récits gaillards.

Lingère (la), parodie de la *belle Arsène*, comédie en 2 actes et en prose par M. de Saint-Aubin (Cammaille Saint-Aubin). Amsterdam et Paris, Cailleau, 1782, in-8.

Lingère (la), roman, par A. Signol. Paris, 1830, 5 vol. in-12. — Paris, Pougin, 1838, 2 vol. in-8, 2 gravures, 15 fr.

Linguetiana, suivi de l'Éloge d'un coiffeur de femmes, publié par Cousin d'Avallon. Paris, 1801. Durel, 1879, in-18, 2 fr.

Linval, ou l'Amant timide, conte moral Lenormand, 1812, in-18 cartonné, non rogné. Lefilleul, 1879, 8 fr.

Curieux roman galant.

Lion (le) amoureux, par Frédéric Soulié. Paris, 1847, 2 vol. in-8. — Réimprimé très souvent en un vol. in-16 de 96 pages, 1 fr.; ou in-4° à 2 colonnes, 55 pages et vignettes, 50 cent. — Édition suivie de : *Un malheur complet*, et *Un rêve d'amour*, du même; Paris, 1867, 1868, 1869, in-4° à 2 colonnes, de 69 pages, 1 fr. 20.

L'éditeur Conquet a donné, en 1882, une charmante réimpression in-12 illustrée de cet ouvrage. Elle est devenue très rare et recherchée; elle est ornée de 10 vignettes par Sahib, et possède une notice historique et littéraire par Ludovic Halévy.

Lion (le) amoureux, comédie en 5 actes en vers, par François Ponsard, 16e édition. Paris, Michel Lévy, 1867, in-18 jésus, 120 pages, 2 fr. — (Théâtre-Français, janvier 1866.)

Lion (le) d'Angélie, histoire amoureuse et tragique, par Pierre-Corneille Blessebois (roman suivi du *Temple de Marsias*, en vers). Cologne (Hollande), Simon l'Africain, 1676, 2 parties en 1 vol. pet. in-12. — La Vallière, 10 fr.; Pixérécourt, 105 fr.; Nodier, 131 fr.; Chaponay, 265 fr.

Réimprimé textuellement avec une notice sur l'auteur et sur ses ouvrages, par M. Paul Lacroix; Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12, tiré à 115 exemplaires, XXIV et 132 pages, devenu rare. F. Henry, 1877, 15 fr.; Detaille, 1880, 20 fr.; Bruxelles, s. d., in-12 br., 5 fr. Rouquette, 1878, 6 fr.; Pairault, 1878. Turin, Gay, 1862, in-12 broché, 8 fr. Rouquette, 1878, peau vélin, 20 fr.; Rouquette, 1878. Bruxelles, in-8, d. m. r. d. ent. 6 fr. Baranger, 1879. Mis à l'index à la vente Auvillain, 1865, ayant été condamné et détruit par jugement du tribunal correctionnel de la Seine, en 1863, pour trois passages. Le premier se trouve dans la Notice, à la page XIV. Le second passage condamné, ce sont les 3 pages terminant le roman du *Lion d'Angélie* où l'héroïne est violée et tuée, et le château incendié. Enfin, le 3e passage est l'innocent quatrain que voici (p. 120) dudit volume :

> *.... Comme on voit un serpent échapper au téton*
> *Qu'il a longtemps sucé d'un appétit glouton,*
> *Et tomber immobile auprès de la bergère*
> *Que le traître a surprise au pied d'une fougère.*

Lion (le) d'Angélie, par P. C. Blessebois. Précédé d'une notice sur le style romanesque, par M. de Montifaud. Bruxelles, Lacroix, s. d., in-12, mar. laval, dent. intér., tête dor., non rogné. Deman, 1880, 10 fr.

Lionne (la), par Frédéric Soulié. Paris, 1856, in-12, demi-reliure, 2 fr. 50.

Lionne (la) amoureuse, par Fortunio (Paulin Niboyet). Photographie par Frank, d'après un portrait au pastel de



Mme Noggerath. Paris, Dentu, 1864, in-18 jésus, 371 pages, 3 fr.

Lionnes (les) de Paris, par feu le prince de *** (Mme la comtesse Merlin). Paris, Amyot, 1845. 2 vol. in-8. — Voir les *Supercheries littéraires*, III, col. 1127.

Lionnes (les) pauvres, comédie en 5 actes en prose, par Em. Augier et Ed. Foussier. Paris, 1858, in-8. — Paris, M. Lévy, 1868, gr. in-18, XVI-92 p., 2 fr. (Vaudeville.)

Lions (les) du jour, physionomies parisiennes, par Alfred Delvau. Paris, Dentu, 1866, in-18 jésus, 334 p., 3 fr.

Lizardière (la), roman contemporain, par le vicomte de Bornier. Paris, Dentu, 1883, in-12, 3 fr.

Entre un joli garçon, pauvre comme Job, mais noble et artiste jusqu'au bout des ongles, et la fille d'un sénateur roturier, mais archimillionnaire, il y a toujours moyen de s'entendre. M. de Bornier a versé à pleines mains sur cette pastorale à tendres sentiments des trésors de bienveillance et d'amabilité. Les personnages en sont charmants au possible, de mœurs douces, de caractères affables, doués de cœurs généreux et patriotiques. Tout ce récit est édifiant, conté à ravir, agencé avec une entente scénique des plus adroites, encadré dans des paysages de Touraine vaporeux et poétiques; mais, en somme, cela est faux. En admettant même que l'auteur ait retracé là des souvenirs de jeunesse, ainsi qu'on nous l'assure, il n'en a pas moins fort embelli les faits et idéalisé les physionomies, à commencer par la sienne. (*Le Livre*.)

Lirici antichi serii e giocosi fino al secolo XVI. Venezia, Ant. Zatta e figli, 1784, in-12 de 367 pages. — Sonnets et autres poésies de 41 auteurs anciens. La *Bella Mano* occupe les 192 premières pages.

Lisandre, nouvelle, par Mlle des Jardins (depuis Mme de Villedieu). Paris, Barbin, 1663, in-12. — Nyon, n° 9051.

Lise et Colin, ou la Surveillance inutile, opéra en 2 actes, prose, par J.-B.-E. Hus, musique de Gaveau. Paris, an IV, in-8. — Soleinne, n° 3423.

Lisette (la) de Béranger, histoire véritable de ses amours, ses plaisirs, ses aventures, etc., par A. Ricard. Paris, Renault, 1846, in-18 de 3 feuilles.

On a publié aussi sous ce titre : *La Lisette de Béranger*, précédée d'une chanson, etc. ; par Ad. Pécatier. Paris, veuve Desbleds, 1846, 1853, in-18 de 3 feuilles.

Lisette (la) de Béranger. Souvenirs intimes par Thalès Bernard. Eau-forte par G. Staal. Paris, 1864. In-32, papier vergé, broché, 2 fr. Rouveyre, 1880.

Lise Fleuron, par Georges Ohnet. Paris, Ollendorff, 1884, in-12, 3 fr. 50.

Assurément mes idées personnelles sur la littérature en général et le roman en particulier sont radicalement opposées à celles de M. Ohnet. Cependant je dois avouer que, s'il n'a pas les hautes visées esthétiques que je désirerais lui voir, il a un grand charme de conteur et un merveilleux talent d'arrangeur dramatique auxquels je me trouve pris, malgré mes préventions. Tous ses personnages, Serge Panine, le Maître de forge, la comtesse Sarah, Lise Fleuron, je les connais, un peu fantoches évidemment, mais intéressants quoi qu'on y fasse. Je déplore tant de qualités s'usant à parcourir une route depuis si longtemps tracée au lieu d'essayer d'ouvrir une voie nouvelle. (GAYDA, *Événement*.) — D'une douce monotonie, malgré son intérieur de théâtre parisien, évidemment vu de près, esquisses de portraits ; la dernière ressemblance garantie ; Lise Fleuron, artiste de 1er ordre, comédienne accomplie, meurt d'avoir été soupçonnée, par son premier et unique amant, de l'avoir trompé ! pas beaucoup réaliste, mais pas beaucoup amusant (GOUDEAU, *Écho de Paris*.) — L'œuvre de Georges Ohnet s'est accrue d'une étude qu'il devait immanquablement faire, l'étude de ce monde de théâtre où il a obtenu ses plus brillants et incontestables succès. Dans ce milieu, qui étoufferait les plus solides poumons, il a jeté une jeune fille simple, pure, innocente, Lise Fleuron, une ingénue de théâtre qui est aussi une ingénue du monde véritable. Il la heurte à toutes les ivresses, à toutes les souffrances, jusqu'au moment où le cœur de la pauvre petite se brise contre les angles implacables de cet entourage, au centre duquel elle tente de vivre, avec toute l'innocence et la naïveté de son âme. De cette multitude bigarrée, fausse et cruelle, la douce image se dégage comme enveloppée d'une auréole qui la rend intéressante jusque dans sa faute. (*Le Livre*.)

Lise et Valcourt, ou le Bénédictin, par la cit. G*** (Guénard). Paris, Pigoreau, an VII (1799), 2 vol. in-18, 1 fr. 50.

Lisimène, ou la Jeune bergère, pastorale en 5 actes, en vers, par Boyer. Paris, P. le Monnier, 1672, in-12. — Nyon, n° 17550.

List und Liebesbegebenheiten der grossultanischen Pallastes (Intrigues et galanteries du palais du Grand Seigneur, par Malebranche). Dresden et Leipzig, 1749, in-8. — Catalogue de Dresde, n° 177.

Liste de tous les prêtres trouvés en flagrant délit chez les filles publiques de Paris, sous l'ancien régime, 1790, avec une gravure, 48 pages.

Liste de toutes les jolies femmes qui se trouvent à Longchamps. (Paris) Gauthier, 1790, in-8. — Pixérécourt, p. 389.

Liste des femmes et des filles d'émigrés qui trafiquent ouvertement de leurs charmes pour avoir du pain, leurs noms, leurs demeures et leurs prix. S. l. n. d., in-8 de 8 pages.

Liste des maisons de jeux, académies, tripots, banquiers, croupiers, bailleurs de fonds, joueurs de profession, honnêtes ou fripons, grecs, demi-grecs, racoleurs de dupes ; avec le détail de tout ce qui se passe dans ces maisons, les ruses qu'on y emploie et le nom des femmes que l'on met en avant pour amorcer les dupes, par un Joueur ruiné De l'impr. du Biribi, 1791, in-8 de 8 p.

Liste des publications faites depuis le 1er janvier 1861 jusqu'à fin mai 1875, par Jules Gay, J. Gay et fils, et par la Société des bibliophiles cosmopolites. Bordighère, imp. Rancher et Ce, in-12 de 40 p., format écu, tiré à 200 exemplaires seulement, tous sur papier teinté. — 1 fr. (pour les exemplaires vendus séparément du *Procès*).

Liste, noms, adresses de maris trompés (ou cocus) et de leurs femmes cornettes. Paris, banlieue, départements. Ouvrage indispensable aux maris et à leurs femmes, par un mari battu. Paris, imp. Sétier, et rue de Grenelle-Saint-Honoré, 29, 1832, in-8 de 1/4 de feuille.

Facétie prétendue, ne donnant aucun nom de maris ni de femmes.

Liste, ou les Ténèbres du jour, avec le portrait impartial de la beauté de ces dames, de leur luxe. (Paris) Dunaka, in-8. — Catalogue Pixérécourt, p. 389.

Liste des sœurs et dévotes qui ont été fouettées par les dames du marché en différents quartiers de Paris, avec le détail de leurs aventures avec les curés, etc. — S. l. n. d., in-8. (Leber, t. IV, p. 221.)

C'est probablement le même opuscule que : *Grand détail concernant les dévots et les dévotes qui ont été fouettés par les dames de la Halle à Paris*. A Paris, chez Baudouin, s. d., in-8 de 4 pages. — Cet opuscule a été réimprimé en 1872 dans la Xe livraison de la *Bibliothèque libre*, et en occupe les pages 17 à 22.

Lit (le) de noces, ou les Nuits du docteur Pyrico-Proto-Patouphiot. — S. l. (Paris), 1791, in-8. — Bignon, 3 fr. ; Duplessis, n° 859 ; Alvarès, en 1861, 4 fr. 50 ; Leber, n° 2446. Pairault, 1878, 10 fr. ; Bibliophile normand, 5 fr. 50 ; Lefèvre, 1880, 5 fr.

Ne serait-ce pas le même ouvrage que *Les Lits babillards?* Imitation peu spirituelle du genre des contes de Voltaire. L'auteur, qui se cache sous le nom de Patouphiet, raconte que, s'étant livré aux sciences occultes, il obtint le talent de faire parler les bois de lit. Ils lui racontèrent quelques historiettes gaillardes. Il parcourut l'Italie et une partie de l'Europe ; fait prisonnier des Algériens, il fut conduit au Maroc, où on le réduisit à l'état d'eunuque, etc.

Lite amorosa, egloga nuova composta per M. Francesco di Jacopo Contrini. S. l. n. d., pet. in-8 de 24 ff., le dernier blanc.

Très rare, le seul ouvrage connu de Contrini. Édition non citée par la *Drammaturgia*. Neuf interlocuteurs dont deux parlent espagnol. Soleinne, 4176.

Il y en a d'autres éditions : Sienne, 1550 ; Venise, 1568 ; Florence, 1572.

Lits (les) babillards. Paris, imp. Dautel, rue Pavée, 1797, in-18 de 73 p., avec 2 gravures très mauvaises et non libres. — Noël, n° 826 ; Alvarès, en 1861, 5 fr. 50 ; Claudin, en 1867, 7 fr.

Littérature (la) amoureuse : Inde, Orient, Grèce, par G. Saint-Yves. Paris, Marpon et Flammarion, 1887, in-18, 3 fr. 50.

Littérature légère, ou Recueil de vers, chansons anciennes, contes tant en prose qu'en vers, etc. (le premier volume porte pour premier titre : *Variétés littéraires*), en prose et en vers. Paris, rue Meslay, 59, 1786, in-8 composé de nombreux cahiers, ayant chacun une feuille ou 16 pages d'impression. Espèce



de *Mercure galant* ou de revue rétrospective.

Little Grimaldi, or Clown's dish of all sorts. Comic songs. London, O. Hodgson, s. d., in-72 de 144 p., avec t. gr. et 1 figure coloriée. — Recueil de chansonnettes remarquable surtout par la petitesse de son format, qui est de 6 centimètres 1/2 sur 4 1/2 de largeur. — Voir *Hodgson's Casket of comic songs*, qui est un recueil de chansons analogue.

Lives of celebrated Female Sovereigns, by Mrs Anna Jameson. Londres, 1831, 2 vol. in-8. — 3e édition, 1840, 2 vol. in-8.

Livia Fausti (Andrelini) poetæ laureati. Elegie Fausti. Paris, Guiot Marchant, 1490, in-4° gothique. — Parrhisiis, s. l. (vers 1500), in-4° (Potier, 20 fr.; de Chaponay, 1863, n° 211, 8 fr.). — Dans ce poème en 4 livres, l'auteur célèbre ses amours avec Livie dans un style très érotique.

Livre (le) à la mode. A Verte-Feuille, de l'imprimerie du printemps, au Perroquet, l'année nouvelle (Paris), in-12, imprimé en vert. — *Le Livre à la mode, nouvelle édition, marquetée, polie et vernissée.* En Europe (Paris), chez les libraires, 1000700509, in-12, imprimé en encre rouge. — *Le Livre de quatre couleurs.* Aux quatre Éléments, de l'Imprimerie des Quatre Saisons (Paris, Duchesne), 4444 (1760), in-12, imprimé en rouge, bleu, orangé et violet. — Leber, nos 2143, 44 et 45; Cigongne, 2143 et 2144. Paris, 1740, br., 4 fr. Conquet, 1878; — 5 fr. 1878; cart., 6 fr. Lefilleul, 1878; — v. 5 fr. Ritti, 1878; — in-12 broché, 4 fr. Rouquette, 1877 — cartonné, 3 fr. Belin, 1878; — d. rel., 3 fr. 50. Baillieu, 1878; — rel. vél., 7 fr. 50. Rouveyre, 1877.

Ces trois volumes facétieux assez froids, dus à Caraccioli, n'ont pas un grand prix séparément, et il n'est pas rare de les rencontrer à 3 ou 4 fr. le volume; mais il vaut mieux les avoir réunis tous les trois.

Ce livre contient un traité bleu sur l'éventail, un autre violet sur un meuble nommé toilette, une histoire rouge sur la diversité de l'étiquette dans les différents pays du monde, et enfin le testament orange du chevalier de Murcolo-ris. On peut faire dans la lecture de ces futilités, qui ne manquent pas d'un certain esprit, des études de mœurs fort curieuses. (Viollet-Leduc.)

Je ne sais pourquoi ce livre vert et vermillon est intitulé livre à la mode, à moins que ce ne soit pour l'étrangeté de sa couleur; car c'est au contraire une satire contre les usages, les mœurs et la mode de son temps. (Viollet-Leduc.)

Livre (le) Cameron, autrement surnommé le prince Galliot. Voir *Il Decamerone*. Paris, Jean Petit, 1534, in-8 gothique. Dufay, en 1725, 21 fr. — Nyon, n° 10615. — Paris, 1537, in-8 gothique. Bergeret, 45 fr.

Il y a dans cette édition trois contes qui ne sont point de Boccace, mais qui se trouvent dans l'édition d'Alde de 1522 et dans celles des Juntes de 1516.

Les éditions suivantes portent le titre : *Le Caméron, autrement dit les Cent nouvelles*, etc.

Livre d'amour. Paris, 1843, in-12. — Lemonnyer, en 1879, exemplaire en maroquin, 250 fr.

Nous ne pouvons donner que la description bibliographique de ce livre rarissime : sa légende intime ne saurait être ici dévoilée.

Vers l'an de grâce 1843, — et d'après les mauvaises langues, — Sainte-Beuve était amoureux de la femme d'un de ses plus illustres confrères en Apollon. Tout le monde lettré connaît cette histoire, et nous nous garderons bien de l'apprendre à ceux qui l'ignorent. C'est à cette époque qu'il publia, en l'honneur de sa dame et pour les intimes seulement, un petit volume qu'il intitula : *Livre d'amour*. D'après Barbier (*Anonymes*), ce recueil de poésies fut tiré à 500 exemplaires qui furent tous détruits par l'auteur, à l'exception de Douze exemplaires, dont sept ont été corrigés et annotés de sa main et reliés à la suite de divers ouvrages du même format, dont le titre seul figurait sur le dos de la reliure.

Le format est in-12 un peu allongé, la couverture en papier verdâtre. Le titre porte simplement en haut de la page : *Livre d'amour*, et au bas : Paris, 1843. Au verso du titre, on lit au bas de la page : *Imprimerie de Pommeret et Guénot, rue Mignon, 2.* — Un feuillet précède le titre. Sur le recto, on lit en faux titre : *Livre d'amour*. — Sur le verso, au milieu de la page, cette épigraphe :

Amor, ch'a nullo amato, amor perdona.

Dante.

Ce petit volume se compose de IV-107 pages de texte et d'une page de table. Il contient 41 pièces de poésies et 4 pièces finales.

Alphonse Karr, dans ses *Guêpes* (avril 1845), exécute de main de maître l'amoureux Sainte-Beuve :

« Il s'agit tout simplement d'une grande infamie que prépare dans l'ombre un poète béat et confit, un saint homme de poète.



« Ledit poète est fort laid. Il a rêvé une « fois dans sa vie qu'il était l'amant d'une belle « et charmante femme. Pour ceux qui connais- « sent les deux personnages, la chose serait « vraie qu'elle n'en serait pas moins invrai- « semblable et impossible.

« Il a réuni dans un volume de 110 pages « toutes sortes de vers, qu'il a faits sur ses « amours. Il a eu soin d'en faire un dossier « avec pièces à l'appui, pour laisser sur la vie « de cette femme la trace luisante et visqueu- « se que laisse sur une rose le passage d'une « limace.

« Non seulement il a eu soin de relater « dans ses vers toutes les circonstances de « famille et d'habitudes, qui ne permettent pas « d'avoir le moindre doute sur la personne « qu'il a voulu désigner, mais encore il l'a nom- « mée à diverses reprises.

« Ce livre de haine est appelé par l'auteur: « LIVRE D'AMOUR.

« Pour que ce personnage sache bien qu'il y « a un honnête homme qui le regarde et qui « sait ce qu'il fait, je vais transcrire ici une « des pièces du recueil qui ne désigne per- « sonne, mais qui lui montrera, à lui, que j'ai « son secret tout entier entre les mains.

LIVRE D'AMOUR.

XXXe Sonnet.

(*Aux Champs-Élysées.*)

« *Laisse ta tête amie,* etc.

« Ceci ne fait que raconter, d'une manière « laidement érotique, une promenade en fiacre « avec une femme; mais trois pages avant « cette femme est clairement désignée; trois « pages après, elle est nommée.

« On trouve dans ce recueil et les jours de « rendez-vous, et la maison où l'on se réunis- « sait, avec le quartier et la rue; on peut y « aller tout droit : rien ne manque au dos- « sier.... »

Cette page intime de la vie de Sainte-Beuve est rapportée tout au long et complétée dans une ravissante petite brochure d'Alfred Michiels, intitulée: *les Nouvelles fourberies de Scapin.* Paris, Moreau, 1847, in-12 de 36 pages.

Livre d'amour, ou Folastreries du vieux temps (Choix de lays, rondels, virelays et balades les plus jolis des XIe-XVe siècles), publié par Ch. Malo. Paris, Janet, 1821, in-12 de 8 feuilles, avec 6 gravures coloriées. Alvarès, en 1858, 3 fr. 50; Aubry, même année, 5 fr. 50. — Deman, 1892, 28 fr. — Réimprimé en 1826, chez le même libraire, sous le titre: *Livre Mignard, ou la Fleur des fabliaux.* Paris, Janet, s. d., in-12, 7 fig., v. tr. d. 12 fr. Conquet, 1878; d. m. bl. coins d. en t. 10 fr. Rouquette, 1878; — v. rose tr. d. 16 fr. Saint-Denis et Mallet. — Paris, Didot, s. d., in-12, 1 front. 6 mign. m. bl. tr. d. 20 fr. Conquet, 1878; — cart. n. r., 12 fr. Conquet, 1878; — moire viol. tr. d. 7 fr.; cuir de Russie, coins d. m. t. 7 fr. 50. — Voir Auvillain, 1865.

Contient entre autres: *Histoire des satyres et des nymphes de Diane*, par Marguerite de Navarre. — *Question*, par Coquillard. — *Baiser*, par de Booyf. — *Foy de pucelle*, par Clotilde de Surville. — *Stances sur le sein*, par Bois-Robert. — *Chanson sur les tétons de Jeannette*, par Claude de Pontoux. — *La Puce*, par Étienne Pasquier. — Selon le catalogue de la vente de Potier, 1872, n° 1020, le *Livre mignard* serait un autre ouvrage que le *Livre d'amour*.

Livre d'amours auquel est relatée
Le grant amour et façon par laquelle
Pamphille peut jouyr de Galathée
Et le moyen qu'en fit la maquerelle.

Paraphrasé en vers français du poème latin de Pamphilus Maurilianus, texte latin mis en marge. Paris, Antoine Vérard, 1494, in-fol. gothique de 77 ff., figures sur bois. (La Vallière, 50 fr.; Gaignat, 51 fr.; White Knights, 10 liv. 15 sh.) — La Bibliothèque nationale en possède 2 exemplaires sur vélin, mais qui ne sont pas parfaitement semblables. — Paris, Jeanne de Marnef, 1545, pet. in-8 de 104 ff., figures sur bois. (La Vallière, 24 fr.; baron d'Heiss, 25 fr.)

Livre d'amours du chevalier et de la dame chastelaine Du Vergier, comprenant l'état de leur amour, et comment elle fut continuée jusqu'à la mort. Paris, s. d. (vers 1510), in-16, figures. — La Vallière, 52 fr. — Poème en vers de huit syllabes et en dialogues, rare.

Livre (le) de beauté. Paris, Janet, 1834, in-8 de 238 p.

Ce volume, publié avec un certain luxe, tomba au rabais; il fut plus tard republié avec une couverture nouvelle, et sans les gravures qui l'accompagnaient d'abord.

L'idée de l'ouvrage, que le titre n'exprime pas suffisamment, était une sorte de Panthéon élevé aux femmes, au moyen d'une collection d'études biographiques, glorifiant le sexe dans ses divers attributs, beauté, vertus, grâce, etc.; c'était l'idée de Legouvé, reprise, élargie, et, pour tout dire, déniaisée. La collection, assez variée et intéressante, était néanmoins fort incomplète. On a fait mieux depuis en réunissant dans une édition illustrée les *Portraits de femmes* de Sainte-Beuve. — *Le Livre de beauté* (qui avait une édition anglaise intitulée: *Book of beauty*) était édité par la comtesse de Blessington. »

Nodier avait inséré en tête du *Livre de beauté* une notice intitulée : *Les Femmes, la*

beauté et l'amour; cette notice a été réimprimée dans le *Bulletin du bibliophile*, août 1867, p. 312. Nous ne pouvons transcrire ici ces quelques pages où l'on retrouve le style heureux de l'ingénieux académicien, mais du moins nous en citerons le début :

« La Fontaine a dit en plusieurs endroits qu'il n'était point de sujet plus rebattu que la satire des femmes. La Fontaine s'est heureusement trompé ; il y en a un mille fois plus rebattu encore ; c'est leur éloge.

« On ne comprendrait pas qu'il en fût autrement. Les expressions peuvent s'user à les louer, mais le sentiment qu'elles inspirent se renouvelle à toutes les générations. Tous les autres objets de nos sympathies sont mobiles et divers comme nos goûts, mais il n'y aura jamais de protection plus tendre que celle d'une mère, d'amitié plus sûre que celle d'une épouse, de bonheur plus parfait que l'amour. »

Livre (le) de cent nouvelles nouvelles, composé pour l'amusement du roi Louis XI, lorsqu'il n'était encore que duc de Bourgogne. Ms. sur vélin, in-fol., en lettres gothiques, daté de 1432, décoré de petites miniatures de Gaignat, 100 fr.

Livre de chansons pour dancer et pour boire. Paris, Ballard, 1627, in-8. Rare. — Bibliothèque de Bruxelles.

Livre (le) de Clamades, fils du roy d'Espaigne, et de la belle Clermonde, fille du roy Carmant, traduit de l'espagnol (par Ph. Camus). — Voir *La Historia del muy valiente y esforçado cavallero de Clamades*, etc.

Livre (le) de Cleriadus et de la belle Meliadice, fille au roy d'Angleterre. Paris, Ant. Vérard, 1495, in-fol. gothique. Le seul exemplaire connu de cette édition a été acheté 1,250 fr. par Yemeniz, de Lyon, qui l'a fait richement relier par Bauzonnet-Trautz. Revendu 10,000 fr. — Paris. Michel Le Noir, 1514, in-4° gothique. Très rare. (Vendu 200 fr. en 1815.) — Paris, à l'enseigne de la Rose blanche, s. d. (vers 1521), in-4° gothique. — Paris. Pierre Sergent. s. d., in-4° gothique. (Heber, 12 liv.; Bertin, 180 fr.) — Lyon, Olivier Arnoullet, 1529, in-4° gothique, figures sur bois. (La Vallière, 8 fr.; d'Essling, 275 fr.; Giraud, 365 fr.). — Voir, pour plus de détails, le *Manuel*, II, 104.

Livre (le) de la génération de l'homme, recueilli des anc. autheurs, par J. Sylvius. — *Livre d'Hippocrate, de la géniture de l'homme.* — *Livre de la nature du moys des femmes*, par J. Sylvius; le tout traduit en français, par Guill. Chrestian. Paris, 1559, 1569, pet. in-8. Chédeau, 105 fr.; Potier, en 1870, 470 fr.; Benzon, 520 fr., 1569, pet. in-8. Seillière, 375 fr.

Livre d'une grande rareté et fort curieux. Il est divisé en trois parties : La première, *De la génération de l'homme*, est dédiée à Henri II ; la deuxième, *Livre d'Hippocrate, de la génération de l'homme*, est dédiée au Dauphin-roi (François II) ; la troisième, intitulée : *Livre de la nature et utilité des moys des femmes et de la curation des maladies qui en surviennent*, est dédiée à Diane de Poitiers ; c'est la plus curieuse. Dans l'épître dédicatoire qui la précède, l'auteur ne craint pas de disserter longuement sur ce qui en fait le sujet. On y voit aussi de singuliers détails sur les soins que Diane prenait, non seulement de la santé du Roi et de la Reine, mais aussi de leurs enfants : « Car non seulement, dit-il, vous avez eu soin de la conception et nativité d'iceux, mais aussi à les faire deuement nourrir par femmes nourrices vigoureuses, saines et bien complexionnées. » (Catalogue Chédeau, n° 297.) Note réimprimée au catalogue Seillière.

Livre (le) de la toute belle sans pair, qui est la Vierge Marie, de laquelle est escripte la formosité et beauté spirituelle, à la similité de la spéciosité corporelle. Paris, Jehan Petit, 1516 (Lang, 1 liv. 12 sh.), et s. d. (vers 1525), pet. in-8 gothique. — Traité mystique curieux. — Voir le *Bulletin du bibliophile*, janv. 1837.

On trouve dans ce livre des titres de chapitres fort singuliers, tels que, par exemple : *Méditation dévote du nez de la vierge Marie ; — Comme le sacré ventre de la vierge est la fontaine de vie ; — Méditation aux cuisses qui sont force et esperance*, etc.

Ch. Nodier consacre un article de ses *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque* (p. 220) à un livret très rare : *Dévote salutation aux membres sacrez du corps de la glorieuse Marie, mère de Dieu*, par R. P. I. H. capucin. Paris, 1678, in-16. Entre autres ouvrages singuliers du même genre, on peut citer les *Dévotes conceptions* de N. de Leville. Louvain, 1650 (ouvrage en vers où se trouvent des détails d'une étrange naïveté sur les beautés de la Vierge), et l'*Amour triomphant sur la croix*. Paris, 1654, in-8, qui, entre autres pièces de vers, en présente une : *Du ventre glorieux de la sainte Vierge* (p. 13 et suiv.). Signalons aussi : *l'Epistre de la beauté et estat de la sacrée vierge Marie*, par d'Auriole. Tholose, 1520. — M. Charles Nisard (*Livres populaires*,

tome II, p. 48) cite une salutation aux membres de la Vierge que l'on trouve dans un bouquin imprimé à Lyon, en 1616, in-4° : *La Mère de vie à l'amour parfait*, par René Gros de Saint-Joyre. On rencontre en ce genre des vers ridicules que M. Pericaud a signalés : *Lyon sous Louis XIII*, p. 73.

Livre (le) de Mathéolus
Qui nous monstre sans varier
Les biens et aussi les vertus
Qui viennent pour soy marier.
Et à tous faitz considérer,
Il dit que l'homme n'est pas saige
Sy se tourne remarier
Quant prins a esté au passage.

Trois éditions sans date (Paris, Vérard, vers 1492), pet. in-fol. et pet. in-4° goth. à 2 colonnes, 74. 67 et 60 ff., figures sur bois (Crozet, 150 fr.; Nodier, 157 fr.; Tripier, 80 fr.; Solar, 435 fr.). — Lyon, Ol. Arnoullet, s. d., in-4° gothique à 2 colonnes, de 68 ff., figures sur bois (Lang, 5 liv. 12 sh.; Heber, 11 liv.). — Voir aussi, au Catalogue La Vallière, 1re partie, les nos 2774, 75 et 76 relatifs à cet ouvrage, et le *Supplément* (au tome Ier) dudit Catalogue, p. 60.

Grand poème, divisé en 4 chants, rare, peu connu, très curieux et satirique contre les femmes et le mariage. L'auteur, nommé Mathéolus, qui vivait à la fin du XIIIe siècle, était de Boulogne-sur-Mer. Il était ami de l'évêque de Thérouanne, ville de l'Artois, qui fut à peu près détruite en 1553. Étant veuf, il se remaria, puis s'en repentit et écrivit son célèbre poème en latin. Il mourut malheureux. Jehan Lefèvre, que l'on a supposé être né à Thérouanne, mais qui était Picard, était jeune alors. Il avait connu Mathéolus; il le plaignait, et, comme il admirait beaucoup son ouvrage, il entreprit d'en donner une traduction exacte en vers français. Le latin devenait une langue étrangère en France, et l'œuvre de Mathéolus s'est perdue à ce point qu'on n'en retrouve plus depuis cette époque un seul manuscrit, quoiqu'on puisse supposer qu'il en fut fait plusieurs copies. Du reste, les passions s'étaient soulevées contre Mathéolus. Christine de Pisan avait commencé contre lui, dans sa *Cité des dames*, une guerre que soutinrent derrière elle Martin Franc dans son *Champion des dames*, *l'amant dans la forest de tristesse* (pièce anonyme composée en 1459), *le Chevalier aux dames* (en 1516), etc. — Dans la pièce de 1459, un siècle après la mort de Mathéolus, on le traite en criminel; on condamne sa personne au gibet et son livre au feu. Il faut reconnaître que cette dernière partie de la sentence a véritablement été exécutée. Quant à Jean Lefèvre, le prologue de sa traduction de Mathéolus montre que lui aussi s'était marié, et qu'il en était fort marri :

Mieux me vausist dedans Isère
Ou dedans Seyne estre noyé.

Mathéolus n'existait plus lorsque Lefèvre traduisit son livre : *Maistre Matieu dont Diex ait l'âme*, dit-il dans son prologue. Il est probable qu'il commença cette traduction vers l'an 1350. Jehan Lefèvre a fait, du reste, beaucoup d'autres traductions d'ouvrages latins, mais c'était toujours d'ouvrages sérieux. — Quant au *Rebours de Mathéolus* (Voir ce mot) que l'on a aussi attribué gratuitement à Jean Lefèvre, afin de le montrer critiquant lui-même son premier travail, c'est un ouvrage plus moderne que lui, et dont le style est plus facile et beaucoup moins gothique que sa traduction de Mathéolus. — Pour la paternité du *Livre de Mathéolus*, ses éditions anciennes, ses principales imitations et réfutations, il est utile de consulter une brochure publiée à Boulogne-sur-Mer, en 1861, et intitulée : *Mathéolus et son traducteur Jean Lefèvre* (in-8 de 26 pages). — Réimpression moderne : *Le Livre de Mathéolus, poème français du XIVe siècle, par Jean Lefèvre, nouvelle édition, revue sur les manuscrits et sur les éditions gothiques*. Bruxelles, imp. Mertens (pour J. Gay), 1846 (au lieu de 1864), 2 parties pet. in-12 d'ensemble 405 pages. — Le poème va de la page 1 à la page 345 : l'errata, de la page 347 à la page 350; les variantes, 351-438; et enfin la notice sur ses auteurs, de la page 439 à la fin. C'est M. Ed. Tricotel qui est l'auteur de ce travail important. Tiré à 100 exemplaires numérotés, pet. in-12, et 30 seulement dans le format in-8, ce volume est peu commun, surtout complet, et vaut alors au moins 20 à 30 fr.

Livre (le) de Mathéolus, par Jean Le Fèvre. Avec notes et commentaires, par Ed. Tricotel. Bruxelles, impr. Mertens et fils (pour J. Gay, IV-497 p., tiré à 136 exemplaires dont 30 exemplaires in-8 (à 30 fr.), et 106 exemplaires pet. in-12 (dont 2 sur peau vélin, et 4 sur Chine). 20 fr. Boy Estellon, 1875, 22 fr. — Chossonnery, 1877, 20 fr. — Lemonnyer, 1878, 25 fr.

Livre (le) d'heures de l'amour, par Jean Aicard. Paris, Lemerre, 1887, in-18 (3 fr. 50).

Livre d'heures du comte de Bussy-Rabutin. — La Vallière, 5235 (tome III du catalogue, 1re partie, p. 265 à 269), vendu 2,400 fr. Ce même manuscrit a été revendu à la vente du marquis de L., 13 janvier 1872, 15,550 fr. à M. Ambroise-Firmin Didot.

On lit, au sujet de ce manuscrit, dans les œuvres de Bussy-Rabutin, une note qui en explique le sens : « Le comte de Bussy-Rabu-

lin avait fait un petit livre, relié proprement en manière d'Heures, où, au lieu des images que l'on met dans les livres de prières, étoient les portraits en miniature de quelques hommes de la cour dont les femmes étoient soupçonnées de galanterie; et, ce que dans la suite il a lui-même condamné tout le premier, il avoit mis au bas de chaque portrait un petit discours en forme d'oraison ou de prière accommodé au sujet.... »

Voir catalogue La Vallière.

Moi! j'irois épouser une femme coquette!
J'irois, par ma constance aux affronts endurci,
Me mettre au rang des saints qu'a célébrés Bussy!

(BOILEAU, sat. VIII, vers 40 et suiv.)

Livre (le) d'heures satyrique et libertin. Bruxelles, Kistemaeckers, s. d., in-8 de 160 pages entourées de bordures tirées en couleur, 40 fr.; Danon, 1891, 12 fr.

Livre (le) de Jehan Bocasse de la louange et vertu des nobles et clares dames, translaté en françois. Paris, Ant. Vérard, 1493, in-fol. gothique de 144 ff.; Hibbert, 3 liv. 6 sh. Des exemplaires avec figures coloriées se trouvent à la Bibliothèque nationale et au Musée britannique.

Livre (le) de l'amour (citations, axiomes, etc.) recueilli et mis en ordre par L. de Montchamp (Jacques Sorel). Paris, Delahays, 1858, in-32 de 96 pages, 50 cent.

Livre (le) de l'amour, de Tirouvallouva, traduit du tamoul par G. de Barrigue de Fontainieu. Paris, Lemerre, 1889, in-16, 3 fr. 50, gravures à l'eau-forte.

Livre (le) de l'amour, sonnets anacréontiques, par J. Poisle-Desgranges. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1875, in-8 de 19 pages, frontispice à l'eau-forte.

Livre (le) de la Diablerie, par Éloy Damerval. Paris, Michel Le Noir, 1508, pet. in-fol., caractères gothiques à 2 colonnes, figures sur bois. Rare. — La Roche-Lacarelle, 335 fr.; baron Seillière, 380 fr.

Ouvrage en vers, écrit en forme de dialogue entre Lucifer et Satan. Satan passe en revue tous les états de la vie, et expose à Lucifer tous les vices et abus qu'il y a remarqués. Plusieurs longs chapitres sont consacrés aux femmes; on y trouve des détails curieux sur les modes du temps; une nouvelle édition a été donnée par G. Hurrel en 1890, sous le titre de *la Grande Diablerie* d'Éloi d'Amerval.

Livre de la discipline de l'amour divine, la repetition de la disciple, avec les propriétés d'amour séraphique. A la fin : Fait a paris ce xxviii. iour de nouebre pour regnault chaudiere, etc. Lan mil v. x. cxix (1519), in-8 goth. d. rel. mod. Cohn, 1876, 21 marks.

Livre (le) de la fontaine périlleuse, avec la chartre d'amours, autrement intitulé le Songe du verger; œuvre très excellent de poésie antique contenant la stéganographie des mystères secrets de la science minérale, avec commentaire par I. G. P. (Jacques Gohory). Paris, Jean Ruelle, 1572, pet. in-8, rel. (Padeloup). Labitte, 1883, 180 fr.

Gohory s'est trompé en croyant voir un poème hermétique dans ce livre d'amour, dont voici le sujet : Un jeune homme se désaltère à la fontaine périlleuse de l'amour; un vieillard le conduit dans la *chartre* (prison) d'amour, où la vue des infortunés atteints de cette passion inspire au jouvenceau des idées plus sages. (*Note du catalogue Didot.*)

Livre (le) d'or des Femmes (Les Dames françaises), par Édouard Plouvier. Paris, 1870, 1 vol. gr. in-8, 112 portraits, 20 fr. — Gilliet, en 1880, 10 fr.

Livre de plusieurs pièces. Paris, G. Corrozet, 1548, in-16 de 144 ff.

Parmi les divers écrits qui forment ce recueil, on peut citer la *Déploration de Vénus sur la mort du bel Adonis.* — *Conformité de l'amour au navigage.* — *La Mort et la résurrection d'Amour.* Il existe une réimpression, Lyon, 1548, dans laquelle on a retranché deux morceaux. Un exemplaire relié en maroquin de l'édition originale, Veinant, 128 fr., en décembre 1857; Nyon, n° 13441. — Le même recueil, augmenté. Lyon, Thibault Payen, 1549, in-16. — Nyon, n° 13442.

Livre (le) de volupté (Bah-Nameh), traduit du turc, par Abdul-Hagg Effendi. Erzeroum, chez Qizmich-Aga, libraire-éditeur. S. d. (Bruxelles, vers 1878), in-8, vergé, de 127 pages, avec 12 figures coloriées, 17 fr. 50; Gay, 1880, 10 fr.; Tumin, 1881, 40 fr.

Ouvrage très érotique, dans le genre des postures de Pierre Arétin, écrit pour la première fois en arabe, traduit en turc, autographié à Erzeroum, l'an de l'hégire 1292 (1877), et mis en français en 1880.

Livre (le) des Connoilles, ou les Évangiles des Quenouilles, traditions populaires recueillies par Foucart de Cambray, Antoine Du Val et Jean d'Arras, dit Caron.

L'édition réputée la plus ancienne est celle sans nom de lieu, et sans date, sortie des presses de Colard Mansion qui était imprimeur à Bruges de 1475 à 1484. Petit in-fol. gothique de 21 ff. — Une autre édition aussi rare, qui paraît sortie des presses lyonnaises vers 1480, a été vendue 1,500 fr. (Yémeniz, n° 2160); s. l. n. d., pet. in-4° gothique de 38 ff. — Il y a encore 7 ou 8 autres éditions anciennes en grands ou en petits formats; en voir le détail au *Manuel*, II, 1125. Ce volume a été deux fois réimprimé dans les temps modernes : 1° dans la collection des *Joyeusetez*, dont il forme le tome Ier (d'après l'édition de Lyon, 1493, 2 ff. et 131 pages, caractères gothiques); — 2° dans la Bibliothèque Elzévirienne de Janet (1855, in-16 de XVI-168 pages, 5 fr.). Cette dernière réimpression donne le texte de Colard Mansion, complété d'après l'édition de Raulin Gaultier, de Rouen, et les manuscrits, et elle est augmentée d'une préface et d'un Glossaire. — Belin, 1878, 4 fr.; Flammarion, 1878, 6 fr.

Le livre des Connoilles est un recueil de propos de vieilles femmes, parlant de tout et d'autre chose encore, de Dieu et du diable, de la pluie et du beau temps, de sorcières et de lutins, de philtres, de charmes, de secrets, de tout ce qui peut tomber dans la conversation d'une assemblée de vieilles femmes. Ce que des siècles d'observation ont consacré se mêle aux préjugés les plus étranges et les plus inadmissibles, et de ce mélange résulte le répertoire le plus curieux des croyances, des erreurs et des préjugés répandus à cette époque parmi le peuple. Rien n'est tenace comme un préjugé; presque toutes les erreurs enregistrées dans les Évangiles des Quenouilles subsistent encore dans les campagnes. Les bonnes vieilles qui dictent leurs évangiles n'oublient pas le mot pour rire; elles ne reculent pas devant les questions délicates, puis le chapitre amène les gloses; ces gloses sont pleines de malice et de sel, et donnent souvent une tournure bouffonne aux idées les moins susceptibles de provoquer l'hilarité. Ainsi, par exemple, Abonde Du Four, l'une des présidentes « qui avoit été en ses jones jours marchande de luxure à détail et depuis en avoit tenu bouticle en gros à Bruges, » dit : « Je vous dy pour evangile que nul qui veut gaigner au jeu des dez, ne se doyt jamais asseoir pour jouer, son dos devers la lune, où qu'elle soit lors, ains luy doit tourner le visage, ou sinon, jamais il n'en lèvera sans qu'il perde. — *Glose :* Michelette Hochue dist à ce propos que qui veut gaigner aux dez par jour, il convient faire le contraire, car il fault tourner le dos au soleil. »

Ces évangiles sont divisées en six veillées, pour chaque jour de la semaine, et présidées par les six matrones. — Voici la petite analyse que donne du volume Viollet-Leduc (*Supplément à la Bibliothèque poétique*, p. 129) :

« Les évangiles des Connoilles, ou Quenouilles, sont venus, selon la préface, et par tradition, du roi Zoroastre, le premier qui trouva l'art de nygromantie, « duquel art il montra et enseigna partie à la Royne sa femme, nommée Hermaphrodita. » Pour que ces leçons orales ne se perdissent pas entièrement, ou, ce qui est bien pis, ne fussent citées « plus par dérision et moquerie que aultrement, » six prudentes matrones réunies en veillées avec leurs voisines, et recueillant leurs souvenirs, chargèrent un secrétaire de consigner leurs dires. Telle est l'origine de l'évangile des Quenouilles.

Ce livre est fort curieux, en ce qu'il constate et consacre une foule de *dictons*, de proverbes, de préjugés et de remèdes populaires encore en usage dans nos campagnes, au moins pour quelques-uns, et qui sont présentés comme *vérités d'Évangiles* par l'une des six matrones, tour à tour. »

— Le Livre des Connoilles a été traduit ou imité en anglais sous le titre : *The Gospelles of dystanes;* London Wynkyn de Worde, s. d., in-4° gothique de 60 ff., figures sur bois. — Heber, 15 liv. 5 sh.

Livre (le) du passe-temps de la fortune des dez ingenieusement compilé par maistre Laurent Lesperit, pour responce de vingt questions par plusieurs souventes fois faictes et desirées sçavoir, qui sont spécifiées au retour de ce feuillet en la roue de fortune, desquelles, selon le nombre des points d'ung trait de trois dez, les responses sont par subtilles calculations, selon lordonnance de praticquer ce petit volume apres le renvoy des signes aux spheres de ce present livre, mis en profeties, situés apres lesdictes spheres comme se peult facilement appercevoir. Translaté ditalien en françoys par maistre Anthitus Faure, lequel a esté nouuellement visité et diligemment corrigé de plusieurs faultes qui estoient en icelui. S. l. n. d., 1528, pet. in-4° gothique de 44 ff. Méon, 15 fr.; Morel-Vindé, 35 fr.; en 1829, 61 fr.; en 1840, 20 fr. — Lyon, Benoist Rigaud, 1583, in-4° de 44 ff., figures sur bois. Lauraguais, 20 fr.; La Vallière, 11 fr.; Coste, 22 fr.; Libri, 2 liv. 6 sh. — Paris, Jean d'Ongoys, 1574, in-4°. — Lyon, 1576 et 1582, in-4°. — Paris, 1585. — Paris, Ch. Sevestre, 1634. Libri, 1 liv. 4 sh. — Paris, Jacq. Dallin, in-4°. Veinant, 15 fr.

Panzer indique une édition sans date qu'il place parmi les éditions du XVe siècle et à la

vente Libri-Carecci, il s'est trouvé une autre édition in-fol. probablement plus ancienne que celle de 1528.

Dans cette traduction de l'ouvrage de Spirito (*Libro delle sorti*), les réponses sont en petits vers, et souvent il y règne une gaieté qu'on n'admettrait plus aujourd'hui ; en voici quelques exemples.

« *Si tu te maries, j'ai cogneu*
Surement que seras cornu. »
« *Si tu prends femme, somme toutte,*
Coupault seras, sans nulle doute. »
« *Prends un bon mary jeune et vert*
Qui te reschauffera l'yver. »

Livre (le) des cent ballades, contenant des conseils à un chevalier pour aimer loialement et les réponses aux ballades ; d'après trois manuscrits, avec une introduction par M. de Queux de Saint-Hilaire. Paris, 1868, 1 vol. in-8. Baillieu, 1877, 12 fr.

Très joli volume imprimé à Lyon par Perrin sur papier vergé de Hollande, texte encadré d'un filet rouge.

Livre (le) des deux amans Guiscard et Sigismonde, traduit du latin de Léon Arétin, par J. Fleury. Paris, Michel Lenoir, s. d. (vers 1500), pet. in-4° gothique de 14 ff. — De Bure, 91 fr. ; Techener, 225 fr.

Livre (le) des époux et des épouses, ou Des moyens d'être heureux en mariage dans toutes les classes de la société, par M. Léopold, ancien avocat. Paris, 1817, in-12.

Livre (le) des femmes, choix de morceaux extraits des meilleurs écrivains français, sur le caractère, les mœurs et l'esprit des femmes, par Mme Dufrénoy et Mme Amable Tastu. Paris, Ponthieu, 1823, 2 vol. in-18, 4 portraits lithographiés.

Livre (le) des fiancées et lettres sur la peinture, par Octave Féré et R. Vallentin. Paris, De Vresse, 1868, gr. in-8, 376 p., avec bois dans le texte et 8 gravures sur acier hors texte, 10 fr.

Livre (le) des jeunes mères, traduit de l'anglais par Mme Eugénie Niboyet. Paris, 1838, in-8.

Livre (le) des mères de famille et des institutrices sur l'éducation pratique des femmes, par Mlle Nathalie de Lajolais. Paris, Didier, 1844, 1 vol. in-12. Clouzot, 1880, 2 fr.

Livre (le) des quatre couleurs. — Voir le *Livre à la mode*.

Livre des singularités. Dijon, 1805, in-12. Dijon, 1841, in-8. — L'édition de 1805, in-12 cartonné, Dufossé, 1879, 3 fr. 50 ; 1841, in-8. Belin, 1877, 12 fr. ; Baillieu, 1877, 10 fr. ; Saint-Denis et Mallet, 1878, 14 fr. ; Ritti, 1877, 6 fr.

Droit singulier de l'autorité ecclésiastique en Angleterre, Cornard d'une nouvelle espèce, Envie de femme grosse, etc.

Livre (le) des Têtes de bois. Paris, Charpentier, 1883, in-8 orné de dessins et d'eaux-fortes.

Ce livre contient 33 nouvelles ou pièces de vers et une très spirituelle préface signée Saint Juirs, indiquant l'origine du dîner des Têtes de Bois. Il y a de nombreux naturalistes chez les Têtes de bois. Le style de ces écrivains est toujours travaillé, tourmenté. On y voit l'effort et la recherche de l'étrange. Le volume est illustré de 13 dessins, dont un de Henner, et de 16 eaux-fortes, parmi lesquelles on remarque celles de M. Dardoize. Au point de vue typographique, l'ouvrage est d'une parfaite exécution. (*Le Livre.*)

Livre (le) du chevalier de la Tour-Landry pour l'enseignement de ses filles, publié d'après les manuscrits, par Anat. de Montaiglon. Paris, Jannet, 1854, in-16, 5 fr.

Bonne édition. Le texte est précédé d'une préface curieuse et accompagné de variantes et de notes. — Cet ouvrage est fort singulier et il mériterait d'être plus connu. Voici le petit compte rendu qu'en donne Gudin dans son *Histoire des contes*, p. 101 et suivantes :

« Le chevalier *Geoffroy de la Tour-Landri* était un homme de qualité, par conséquent mieux élevé que le vulgaire. Il écrivit en 1371, environ vingt-cinq ans après *Boccace*.

« S'il ne connaissait pas le *Décaméron*, il avait lu certainement le *Castoyement* et le *Dolopatos*. Il les imite visiblement. C'est la même intention. Il n'en diffère qu'en adressant à ses filles des instructions que les auteurs de ces deux ouvrages avaient destinées à leurs fils, à des jeunes gens.

« Son recueil appartient de plus près à l'histoire des mœurs. Il s'agit de former l'esprit et le cœur des jeunes filles bien nées ; de les préparer à devenir des mères de famille respectables. C'est un père qui leur parle.

« Pour leur enseigner à se conduire décemment dans les églises, il fait choix d'une histoire propre à leur faire connaître le pouvoir de



Dieu, et à leur faire juger comme il se venge quand on l'outrage. Elle paraîtra peut-être un peu farouche aux oreilles de nos dames; mais elle peint les mœurs du temps, la naïveté du langage; enfin, c'est un miracle.

« *Dans l'abbaye de Beau-Lieu en Poitou, belles filles, il y eut un jour un moine qui entra en besogne avec une femme sur un autel; si bien qu'ils s'entreprirent et s'entrebrassèrent comme chiens, de sorte qu'ils y furent assez, près de toute la journée; et que ceux de l'église et ceux du pays eurent assez de loisir pour les venir voir. Ils ne pouvoient se départir; et il fut connu qu'il falloit venir en procession autour d'eux, et prier Dieu pour eux. Ce qui réussit. Car enfin ils se départirent.*

« Afin d'engager ses filles à ne pas perdre leurs jours à leur toilette, il leur cite un miracle d'une autre espèce. Une grande dame qui passait son temps à se parer, tandis qu'on l'attendait pour dire la messe, vit tout à coup dans la glace où elle se mirait, l'ennemi du genre humain, le diable *qui lui montroit son cul*, mais si laid, si difforme qu'elle en sauta de sa place, et qu'elle en fut longtemps malade.

« Appuyant ses contes historiques par des contes théologiques, ce bon père rappelle à ses filles comment les filles de *Loth*, voyant leur père *sans braies*, *tout nu*, en furent tentées, l'enivrèrent, *le mirent à fornication*, tant *qu'il les depucela*. Ces termes techniques sont ses propres expressions. Il ne dissimule rien à ses filles, il ne veut point qu'elles pèchent faute d'instruction.

« Il leur rappelle encore bien d'autres histoires de la *Bible*, celle de *Dina*, et celle d'*Onan*, et celle de *Joseph*, près d'être violé par la femme de *Putiphar*, qu'il prend pour la reine d'Égypte, femme de Pharaon; tandis qu'elle n'était que celle d'un eunuque de ce roi.

« Entremêlant d'histoires profanes tous ces récits sacrés, et consacrés, il fait à ses filles cent contes que vingt auteurs modernes nous ont fait connaître, entre autres celui d'un mari qui revenant coucher avec sa femme sans être attendu, et se levant avant le jour, prend, au lieu de sa culotte, celle que le prieur d'un monastère avait oubliée près de son lit en lui cédant la place à l'improviste. Mais voici ce qu'il en arriva selon lui, et ce qu'il conte à ses filles :

« La femme s'étant aperçue du troc, court trouver sa commère, femme experte, qui l'avait déjà tirée de plusieurs embarras.

« Cette commère lui fait mettre des culottes et en met elle-même, puis elle va à la rencontre de son mari. Elle l'aborde, lui parle nouvelles, l'assure que toutes les femmes de la ville, qui ont de la pudeur, ont pris depuis peu l'usage de mettre des culottes, afin de se garantir des ribauds, qui attaquent les femmes inopinément Pour l'en convaincre, elle trousse ses jupes, lui montre qu'elle en a, et le laisse convaincu qu'il a pris le matin celles de sa femme.

« Je ne sais assurément pas si mesdemoiselles de *la Tour-Landri* en furent plus circonspectes, plus décentes, plus chastes, plus fidèles à la loi conjugale; mais certes elles furent fort instruites, et si elles péchèrent, ce ne fut pas par ignorance. »

Livre (le) du chevalier de la Tour-Landry. 1864, in-8, maroquin rouge, tranches dorées, 25 fr.; Marmier, 1879.

Contre l'usage de cette époque, on ne trouve dans ce volume ni allégories bizarres ni personnifications métaphysiques. C'est la bonne vie bourgeoise et châtelaine dans toute son intégrité. Le seigneur Geoffroy-Landry a perdu une femme qu'il aimait; il va rêver le soir sous un grand arbre de son jardin et se demande ce que deviendront ses trois filles. Comment échapper à la licence d'un temps où la galanterie la plus audacieuse se parait des couleurs de la chevalerie et de l'héroïsme? Quels conseils, quelle éducation leur donner? Landry, qui a été jeune et chevalier libertin, se souvient des tours qu'il a joués dans son temps; comment il s'en allait chevauchant à travers le Poitou, escorté de plusieurs jeunes gens aussi entreprenants que lui, faisant l'amour à toutes les belles, trompant les maris, enlevant les damoiselles et s'embarrassant peu des résultats de ses prouesses. Qu'on nous accordât on non, dit-il, le don d'amoureux merci, nous n'en répandions pas moins le bruit de nos succès vrais ou supposés, et c'est ainsi que nous déçûmes gentilles dames et damoiselles. — Parvenu à l'âge mûr, Landry se souvenait avec douleur des fredaines de sa jeunesse et redoutait pour ses filles l'influence de l'immoralité générale. Il résolut donc de composer un traité destiné à les prémunir contre les influences de la séduction. Landry se plaint de l'ignorance où on laissait les femmes. Plus d'un chevalier, dit-il, refusa d'épouser une jeune personne, jolie et riche, uniquement parce qu'elle savait lire. En effet, ajoute le seigneur angevin, les ouvrages dont on se sert pour leur instruction sont des enseignements amoureux, romans licencieux, fabliaux graveleux et autres récits où il n'est question que de lascivités. Les dames et les demoiselles se conduisaient fort mal à l'église. Geoffroy Landry leur reproche amèrement l'indécence de leur conduite et de leurs propos. — A cette époque, si religieuse, les chevaliers suivis de leurs chiens de chasse, les femmes, escortées de leurs valets portant le faucon sur le poing, faisaient de la maison de Dieu une espèce de foire et de bal. On riait, on causait : les intrigues se nouaient devant l'autel; la coquetterie des femmes, la vanité des hommes, n'avaient pas de théâtre plus commode. On se promenait de long en large pendant le service; plus d'un duel et plus d'une liaison d'amour datèrent de l'Introït ou de l'Offertoire.

Les femmes du moyen âge qui, comme on le voit, avaient tous les défauts d'une époque



plus avancée, poussaient plus loin que nos dames l'amour de la parure et le luxe des habits. On fut obligé d'arrêter par des lois somptuaires, qui eurent peu d'effet, cette prodigalité ruineuse. Geoffroy rapporte à ce sujet une légende assez curieuse. Une jeune dame venait de mourir, son âme monta au ciel; saint Michel et le diable se disputèrent sa possession. Le diable tenait une balance, dans l'un des plateaux de laquelle il avait déposé l'âme avec toutes ses bonnes actions; dans l'autre plateau se trouvaient les mauvaises actions de la dame. Vous voyez bien, dit Satan à saint Michel, que cette femme est à moi. Elle avait dix robes de couleurs différentes et autant de jupons, et vous n'ignorez pas qu'une seule de ces robes brodées aurait pu nourrir vingt à trente pauvres qui sont morts de faim et de froid. Saint Michel fit entrer dans le plateau des bonnes actions plusieurs actes de charité, jeûnes et mortifications, qui rétablirent l'équilibre. Mais le diable alla chercher à son tour un paquet de bagues et de colliers qu'elle avait acceptés de ses galants et dont le poids l'emporta de beaucoup sur celui de l'autre plateau. Il saisit alors la dame par la gorge et la jeta dans le grand puits d'enfer.

En ces temps heureux, on ne portait point de chemises. Chevaliers et damoiselles se couvraient de soie et de brocarts d'or. Alors, comme aux temps corrompus de la monarchie en décadence, la jalousie d'un époux le couvrait de ridicule. La mode était, à la fin de tout banquet et de toute fête, d'éteindre les lumières, et Dieu sait, dit Landry, ce qui se passait alors. Sans être Dieu, je m'en doute un peu. — Dès qu'une femme voulait s'absenter de la maison conjugale, elle prétextait un pèlerinage. Elle avait fait un vœu. Personne ne pouvait s'y opposer. Elle disparaissait ainsi pendant plusieurs jours sans que nul y trouvât à redire. — Sous l'influence du catholicisme le plus ardent, le lien du mariage était absolument relâché et méprisé. Toute femme mariée avait son servant; un sigisbéisme universel régnait dans les châteaux. Landry raconte l'histoire d'une femme très pieuse qui ne se donnait à son amant qu'une fois par semaine et qui, pour effacer le péché, jeûnait les deux jours suivants. Un jour, en allant au rendez-vous, elle tomba dans une citerne. Mais la Vierge envoya deux anges qui la tirèrent de l'eau et la conduisirent à son amant. Ils ne la quittèrent qu'après l'avoir vue heureuse dans ses bras. (Aurélien SCHOLL.)

Livre (le) du Faulcon des dames. — Voir *Le Faulcon damours.*

Livre (le) du nouveau Tristan, prince de Leonnois, chevalier de la Table ronde, et d'Yseulte, princesse d'Yrlande, royne de Cornouaille. Fait françois, par Jean Maugin, dit l'Angevin. A Lyon, par Benoist Rigaud, 1577, 2 vol. in-16. — La Vallière, n° 4019, rel. v. b., 12 fr.

Livre du voir dit de Guillaume de Machaut, où sont contées les amours de messire Guillaume Machaut et de Peronnelle, dame d'Armentières, avec les Lettres et les Réponses, les Ballades, Lais et Rondeaux dudit Guillaume et de ladite Peronnelle; publié sur trois manuscrits du XIVe siècle, avec une notice sur le *Voir dit*, notes et glossaire, par M. Paulin Paris. 1 vol. in-8 de XXXVI et 408 pages, papier vergé de Hollande, orné de deux planches gravées et d'un air noté. — Aubry, 1879, 15 fr.

Livre échappé au déluge. Sirap, 1784, in-18 broché, 5 fr., Pairault, 1878; — in-12, d. rel., Marinier, 1878; — br., 3 fr., Chossonnery, 1878; — in-18, d. rel., 4 fr., Baillieu, 1877; — v. f., 12 fr., Claudin, 1878; — v. f., 5 fr., Chossonnery, 1882.

Livre (le) jaune. Brochure à la mode, bien dessinée, bien peinte. A Cocupoli, l'an du cocuage d'Adam 5759 (1759), pet. in-12, imprimé en encre jaune. — Crozet, 7 fr.; Duriez, 41 fr. 50; un exemplaire broché a été aussi vendu 30 fr. à l'une des ventes de De Bure.

Le catalogue Bignon, 1849, n° 909, en indique une édition de 1748. — Voir sur ce livre singulier, le *Conservateur, ou Collection de morceaux rares*, etc. (Paris, 1756 à 60, 28 tomes en 10 vol. in-12. Leber, n° 6524), de décembre 1757, et Du Roure, *Analecta Biblion*, tome II, p. 430.

Livre (le) mignard, ou la Fleur des fabliaux. Figures coloriées. Paris, Jannet, s. d., in-12. Rouquette, 1879, 12 fr. et beaucoup plus aujourd'hui, suivant la condition.

Livre notable soustenant l'honneur des dames, composé par Guillaume Joly. Lion, cheux Grand Jacques Moderne, s. d. (vers 1540). pet. in-8 gothique de 38 ff. — Heber, 84 fr.; Coste, 136 fr.

Opuscule en vers devenu fort rare. Le dernier ff., blanc au recto, contient au verso deux petits portraits gravés sur bois. — *Manuel*, III, 560.

Livre qui guarilt de tous maulx et de plusieurs aultres. Avec plusieurs rondeaux et ballades. Paris (vers 1520),

pet. in-8 gothique, 4 ff. — Cette facétie, écrite en vers, renferme 6 rondeaux fort libres.

Livre sans nom, divisé en cinq dialogues (par Cotolendi). Paris, Michel Brunet, 1695, in-12, frontispice gravé (*Archives du bibliophile*, 1867, n° 29859, 18 fr.; Luzarche, n° 3093). — Amsterdam, 1711, 2 vol. in-12. — Chollet, 1883, 5 fr.

Livre curieux et singulier dont la matière n'est guère que de galanterie et de médisance. Les intrigues des femmes espagnoles y ont la plus large part. On y trouve de jolies anecdotes, des observations malignes, des reparties plaisantes. Voici les titres de quelques articles : *Droits d'Arlequin sur ses sujets. — Bon mot sur la vertu des filles. — Les Comédies des Italiens ont été les originaux des pièces de Molière. — Manière libertine de faire l'amour en Espagne. — Plaisante histoire d'un moine, consolateur des veuves. — Arrest donné en vers, en faveur de deux femmes qui faisoient galanterie sans avoir pu en être convaincues. — Avis aux maris qui ont des femmes naturelles. — Froideur d'un nouveau marié pour sa femme, le jour de ses noces. — Plaisanterie dite sur les filles de Montpellier. — Voyage à Avignon. — Histoire de Mme de Ganges. — La Femme aux différentes têtes. — Histoire d'une femme vieille, laide et méchante. — Ce que deux filles dirent en voyant, dans les jardins de Fontainebleau, deux jeunes courtisans. — De deux dames et plusieurs choses jolies dites par la fille d'une d'elles*, etc. — Cet ouvrage a été aussi attribué à l'abbé Bordelon.

Livre (le) sans titre. Paris, 1775, in-12, d. rel., 5 fr. Baillieu, 1878; — in-18, 1 jol. vign.; Moreau, cart. rel., tr. r., 6 fr., Lefilleul, 1879. — 8 fr., Claudin, 1879.

Le *Livre sans titre*, à l'usage de ceux qui sont éveillés pour les endormir et de ceux qui sont endormis pour les éveiller, par M. Contant, contient des contes et anecdotes galantes : Surprise imprévue; — Esprit gâté; — Défiez-vous-en; — Il était temps; — Songe grotesque; Il fut puni, etc.

Livre (le) sans titre. Paris, Audin, 1830, in-12 br., 15 figures coloriées, 8 fr.; Lemonnyer, 1878.

Les épigraphes de ce livre laissent comprendre le sujet assez scabreux que l'auteur a voulu traiter : « Et Onan fut maudit de Dieu à cause de son péché. — Cette funeste habitude fait mourir seule plus de jeunes gens que toutes les maladies ensemble. » — La suite des 15 gravures grossières qui illustrent ce livre représente les phases diverses par où passe le jeune homme qui se livre à la masturbation. Quant au texte qui accompagne ces gravures, il ne se compose que de réflexions générales ayant à peine rapport au sujet et absolument insignifiantes. Le livre est rare et se rencontre difficilement.

Livre très bon, plaisant et salutaire de l'institution de la femme chrétienne, tant en son enfance que mariage et viduité, aussi de l'office du mary, nagueres composé en latin par Jehan Loys Vivès et nouvellement traduit en langue françoyse par Pierre de Changy. Paris, J. Fezandat pour J. Kerver, 1543, pet. in-8, lettres rondes. Rare. — Bon Seillière, 80 fr.

Livre (le) singulier, à l'usage des esprits bizarres. Paris, Debray, an IX (1801). Curieuses figures. Lefilleul, 1879, 7 fr.

Recueil d'anecdotes, d'historiettes, de bons mots, d'épigrammes, que l'on peut considérer comme modernes comparativement à celles contenues dans ces sortes de recueils; mais malgré tous les efforts du collecteur pour apporter de la variété dans son ouvrage, on est forcé de convenir que le siècle ne commençait pas gaiement. (VIOLLET-LEDUC.) Rare.

Livres (les) cartonnés, par Philomneste junior (Gustave Brunet). — Bruxelles, Gay, 1878; Chollet, 1883, 3 fr. 50.

Livres du boudoir de la reine Marie-Antoinette; catalogue authentique et original publié pour la première fois, avec préface et notes, par Louis Lacour. Paris, J. Gay, 1862, pet. in-12 de LXVI-144 pages, tiré à 317 exemplaires.

Cette liste d'ouvrages légers composant la bibliothèque de Marie-Antoinette à Trianon scandalisa certains partisans bien connus de cette malheureuse reine; ils firent saisir le volume et poursuivre rigoureusement les éditeurs, MM. Lacour et Gay. Cependant, ce qui arrive rarement en ces sortes d'affaires, leur zèle ne fut pas bien récompensé, car la publication des *Livres du boudoir* fut acquittée. Ce volume qui a été publié à 5 fr., mais qui est devenu rare, est surtout recherché pour la préface piquante qui est en tête, et qui se divise en trois chapitres : 1° *le Boudoir*; 2° *le Génie familier du boudoir*; et 3° *la Bibliothèque du boudoir*. Voici, par exemple, les observations de Besenval : « L'éducation de la reine est nulle sous le rapport de l'instruction. Hors quelques romans, elle n'a jamais ouvert un livre et ne re-

cherche pas même les notions que la société peut donner; dès qu'une matière prend une couleur sérieuse, l'ennui se montre sur son visage et glace l'entretien. Sa conversation est décousue, sautillante et voltige d'objet en objet. Sans aucun fond de gaieté personnelle, elle s'amuse de l'historiette du jour, de petites libertés gazées avec adresse, et surtout de la médisance comme on la prépare à la cour. Voilà ce qui lui plaît. » Mme Campan confirme pleinement cette appréciation : « On s'aperçut bientôt de son ignorance à la cour de France, et de là vient l'opinion assez généralement répandue qu'elle manquait d'esprit. »

Le succès des *Livres du boudoir* amena, l'année suivante, la publication d'un volume tout à fait analogue à celui de M. Louis Lacour : *Bibliothèque de la reine Marie-Antoinette au Petit Trianon, d'après l'inventaire original dressé par ordre de la Convention;* catalogue avec des notes inédites du marquis de Paulmy, mis en ordre et publié par M. Paul Lacroix. Paris, J. Gay, 1863, pet. in-12 de XXVIII-128 pages, tiré à 317 exemplaires. La préface de ce volume a la forme d'une lettre adressée à M. Jules Janin. M. Lacroix explique qu'il publie aussi un document historique qui sert à prouver que Marie-Antoinette possédait, pour son usage particulier, d'autres livres que les romans cités dans les *Livres du boudoir*, et que la plupart de ces livres, marqués des initiales C. T. (Château de Trianon), sont encore aujourd'hui dans les bibliothèques publiques du département de Seine-et-Oise. Il excuse Marie-Antoinette d'avoir aimé les livres légers, qu'il trouve moins mauvais et moins dangereux mille fois, par les effets qu'ils produisent, que l'*Émile* et le *Contrat social* de Jean-Jacques.

Ce curieux petit livre, aujourd'hui fort rare et fort recherché, a fait l'objet d'un procès, non au point de vue des outrages à la morale publique, bien que quelques-uns des ouvrages qui y sont cités soient plus que légers, mais au point de vue d'une question de propriété littéraire. Il faut lire, à ce sujet, la brochure publiée par M. Louis Lacour et rédigée par les soins de son défenseur, Me Gallien, sous le titre : *Procès relatif à la publication du catalogue intitulé : Livres du boudoir de Marie-Antoinette*, prétendue contrefaçon imputée aux éditeurs sur la plainte de M. J. Taschereau, administrateur de la bibliothèque impériale. Le jugement rendu par le tribunal de la Seine, le 23 mai 1868, mit hors de cause, pour cet ouvrage, MM. Gay et Lacour. Gay, 1862, in-16 papier de Hollande, d. m. bl. fil. t. 20 fr. Lefilleul, 1861.

Livres historiques de l'Ancien Testament, ornés de peintures orientales, gravées par F.-A. David, 1er livre contenant le *Cantique des cantiques*. Paris, 1819, in-8 de 32 p., plus 5 planches.

Livres (les) secrets des confesseurs dévoilés aux pères de famille. Paris, Colombon et Brulé, 35, rue des Écoles, 1884, in-8 carré de 32 pages et portrait.

Édition faite par M. Taxil, et conforme aux traités de luxure en usage dans les séminaires.

Livret de folastries à Jannot, Parisien (par Ronsard). Paris, de Laporte, 1553, pet. in-8 de 71 pages (Chalabre, exemplaire incomplet, 88 fr.; Nyon, n° 12934). — Édition avec 2 nouvelles pièces libres, p. 70 et 71; s. l., 1584, pet. in-12 de 71 pages. Répétition de l'édition de 1553. Cette édition a de plus, aux pages 70 et 71, deux pièces libres (Solar, 310 fr.; Tripier, 300 fr.).

Poésies insérées dans les œuvres de Ronsard (dans l'édition de 1617, en 11 tomes pet. in-12, avec les pièces retranchées, sous le titre : *Les Gayetez*), moins la troisième folâtrerie, qui est la plus piquante. La pièce la plus curieuse de ce volume, *le Dithyrambe chanté au bouc de Jodelle*, n'est pas de Ronsard, mais de Bertrand Berger. Sous le titre : *Les Folastries de la bonne chambrière à Janot Parisien*, Pinard a réimprimé la 3e folâtrerie, qui commence par ce vers :

En cependant que la jeunesse

à la suite du *Banquet des chambrières*. — Le *Livret de folastries* a été réimprimé à Paris, en 1862 (J. Gay, in-18, XX et 58 pages, tiré à 100 exemplaires). L'avant-propos renferme d'intéressants détails biographiques et littéraires. — Ce petit volume a été condamné à Paris, en 1863. — Auvillain, en 1865, 13 fr.

Livret de folastries à Janot, Parisien, plus quelques épigrammes grecs et des dithyrambes chantés au Bouc de E. Jodelle, poète tragique, reveu et augmenté en ceste édition (par P. Ronsard). S. l., 1584, in-12. — La Roche-Lacarelle, 250 fr.

Opuscule extrêmement rare, brûlé par ordre du Parlement.

Livret contenant plusieurs honnestes demandes et responses sur le fait et mestier d'amour, et aussi touchant le fait des dames. S. l. n. d., in-fol. gothique, figures (De Bure, n° 3998).

Cet opuscule a été imprimé à la suite de *l'Abusé en court*, Vienne, 1484. (Bibliothèque du roi, Y 6171 et Y 2 163.)

Lode (la) della Pelata. S. l. n. d., pet. in-8 de 14 ff., avec une estampe re-

présentant une femme dans l'attitude d'un barbier. Facétie fort rare. — La Vallière, n° 3921, 30 fr. — Au-dessous de la figure se lisent ces deux vers :

Questo el barbier che dona la Pelata
Senza rasoio el senza savonata.

Lode delle donne brutte (en vers). Fiorenza, 1589, pet. in-8. — Leber, n° 2398.

Lode delle nobili ed illustri donne romane, raccolte e composte in ottava rima, per Giuseppe Santafiore. — Roma, Ant. Blado, 1551, in-8 de 27 ff., fig. sur bois. — La Vallière, 9 fr. — Poème en trois chants, en ottava rima.

Lodi (le) sopra il cacatoro. In Londra, 1786, in-8. — *Bibliotheca scatol.*, n° 34.

L'auteur de ces poésies trouve son sujet si heureux et si digne d'envie, qu'il s'étonne grandement que Jupiter, au lieu de se changer en taureau, en cygne, etc., n'ait pas pris la forme d'une chaise percée.

Mi stupisco di Giove fortemente,
Che essendosi converso in cigno e in toro,
Per godersi con altri allegramente,
Non abbia preso mai di cacatoro
La forma, che goduto certamente
Avrebbe più d'allor, che divenn' oro ;
Danae, Europa, et Leda poi rubare
Poteva, quando andavano a cacare.

Logique (la) des amants, ou l'Amour logicien, par de Caillières (ou de Calière) le fils. Paris, 1668 (Nyon, 1669-1671, n° 3957), 1678, in-12 (Deneux ; Gancia, 15 sh. ; Techener, en 1838, 4 fr.). — Suivant la copie (à la Sphère). 1669, pet. in-12, frontispice gravé. — Claudin, en 1860, 6 fr. ; Dinaux, n° 3386. — Baillieu, 1880, 10 fr. ; Gay, 1880, 10 fr. ; Claudin, 1879, 4 fr.

Loi (la) d'amour, par H. Polday. Librairie des Bibliophiles, 1872, in-8. Baranger, 1879, 1 fr. 50.

Loi nouvelle du mariage, projet rédigé en 1847, par René Eugène (R. E. Sauvage). Paris, 1862, in-12.

Loin du bonheur, par Monnier de La Motte. Paris, Ghio, 1884, in-12.

Récit plein d'intérêt et de passion, dont le héros, après les hésitations les plus douloureuses, refuse, par un prodige de probité et de délicatesse bien rare à notre époque, le bonheur qui, sous les formes les plus séduisantes, était venu s'offrir à lui. (Gayda, *Événement*.)

Lois (les) de la galanterie (1644), publiées avec introduction et notes par Lud. Lalanne. Paris, Aubry, 1855. Pet. in-8, sur papier vergé, cartonné en percaline. Clermont, 1879, Léotard, 3 fr.

Lois (les) de la galanterie. S. l., 1644, in-12. — Réimprimé. Paris, de Sercy, 1658, 1659, avec *la Loterie d'amour*, *la Carte du royaume d'amour*, etc., et seul, en 1855, par Aubry, avec introduction par L. Lalanne, petit in-8 de 40 pages, 2 fr. 50.

Une courte préface accompagne ce singulier petit écrit, demi-sérieux, demi-badin, et où se reflètent, sans prétention, les mœurs élégantes du XVIIe siècle. Des explications très courtes viennent çà et là éclaircir le texte sans le surcharger.

Lois du mariage et du divorce, depuis leur origine dans le droit romain, par Nougarède. 2° édition. Paris, Lenormant, 1816, in-8.

Lois et mystères de l'amour, traduit de l'hébreu par Alex. Weill. Paris, Dentu, 1880, in-12, 3 fr.

Loisir (le) d'un jeune savant, ou collection de contes ridicules et d'histoires véritables, etc., traduit de l'allemand. Londres, 1775, in-12. Eckstein, 1877, 6 fr.

Avec une épître dédicatoire aux vieilles femmes. Très leste et graveleux.

Loisirs (les) d'une femme du monde, par Mme la comtesse Merlin. Paris, Ladvocat, 1838, 2 vol. in-8 avec un portrait.

Loisirs (les) d'une jeune dame (par Marie-Jos. de Lescun, d'abord Mme Montbard et plus tard Mme Sydow). Berlin, Decker, 1776, in-12. — Scheible, 2 fr. 50 ; Nyon, n° 15636. — Réimprimé à Breslau, 1784, pet. in-8. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Loisirs d'une jolie femme, ou Recueil de chansons, romances et ariettes les plus nouvelles. Rouen, 1809, 1 vol. in-12 br. 1 figure. Catalogué en 1876, 3 fr.

Loisirs (les) du beau sexe, almanach. Paris, Tiger, 1812, in-32 d'une demi-feuille. A été aussi publié avec les titres suivants : *Le passe-temps des grâces.*

— *Les baladines*. — *Le petit pêcheur*. — *La partie carrée*. — *La vestale*.

Loisirs (les) du chevalier d'Éon. Amsterdam, 1775, in-8. Simon, 1878, 14 fr.

Loisirs (les), ou Contes et poésies diverses, par Pons, de Verdun. Paris, 1807, in-8. — La Bédoyère, 15 fr.; Alvarès, en 1861, 4 fr 50. — A été réimprimé en 1808. Edition de 1807. Flammarion, 1878, 8 fr. Rouquette, 1877; G. Belin, 1878, 5 fr.

Pons était avocat en 1809 et déjà connu par des poésies légères insérées dans l'Almanach des muses et autres recueils. Il adopta avec chaleur les idées révolutionnaires. Les contes épigrammatiques de Pons sont la plupart excellents. Ils ont une concision et une originalité d'expressions remarquables. (VIOLLET-LEDUC.)

Lola et Maria, par la comtesse Merlin. Paris, de Potter, 1843, 2 vol. in-8, cartonnés, non rognés. Catalogue 1877, 20 fr.

Cet ouvrage, devenu très rare, est, on le sait, l'histoire complète de la Malibran.

Lola Montès. Aventures de la célèbre danseuse, racontées par elle-même, avec son portrait et un fac-similé de son écriture. Paris, impr. Baudruche, 1847, in-12 de 30 p.

Lola Montès, mémoires accompagnés de lettres intimes de S. M. le roi (Louis) de B(avière) et de L. Montès (par Auguste Papon). Genève, 1849, in-8.

Lola Montès, biographie, par Eug. de Mirecourt. Paris, 1857, 1858, 1859, in-32 de 92 p. et portrait.

Lola Montez (par Œttinger). Leipzig, 1847, in-18.

Lola Montez und die Jesuiten, par P. Erdmann. Hambourg, 1847, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Lolotte et Fanfan, ou les Aventures de deux enfants abandonnés dans une île déserte. — Bruxelles, 1789, 4 parties en 1 vol. in-8, d. v. front. 6 fr. Tumin, 1878.

Lolottes (les). Histoire de Carmagnole, souvenirs du quartier latin. Paris, 1861, in-18, br., 3 fr.

London-Bawd (the), with her character and life, discovering the various and subtile intrigues of lewd women. 4e édition. London, John Gwillim, 1711, in-18 de plus de 178 p.

London cuckolds, a comedy, by Th. Ravenscroft. 1683, in-8.

Long (le) des rues, par Léon Chapron. Paris, Ollendorff, 1883, in-12, 3 fr. 50.

Entre les traits d'esprit acérés et vibrants d'A. Scholl et les aménités littéraires de Monselet, L. Chapron s'est créé, à l'*Événement*, une place vraiment à lui, et qu'il occupe avec succès. Ses articles, réunis dans ce volume, nous le représentent tout à fait à son avantage dans ce rôle de chroniqueur mondain. Ses idées sont justes et il les exprime sous une forme caustique, de manière à donner au bon sens la saveur du paradoxe. On trouverait bien à reprendre quelque chose par-ci par-là, certaine recherche d'effet qui n'aboutit pas toujours, trop de complaisance à l'égard des opinions reçues, des façons de parler plutôt boulevardières que populaires. Mais ce sont là défauts que l'on pardonne à une causerie familière. (*Le Livre*.)

Longi pastoralium de Daphnide et Chloe libri quatuor græce et latine, editio nova cum emendationibus uncis inclusis (cura Joan. Steph. Bernard). Lutetiæ Parisiorum (Amstelædami), 1754, petit in-4°, mar. vert, fil. tr. dor., ancienne reliure, frontispice et figures d'Audran, vignettes et culs-de-lampe d'Eisen. Cahen, 1881, 75 fr. — 1825, in-16, 3 fr. Catalogue Jean Gay, 1876. Traduction latine de *Daphnis et Chloé*.

Longi Sophistae pastoralia lesbiaca, sive de Amoribus Daphnidis et Chloes, etc., poème traduit du texte grec en vers latins par Petit Radel. Paris, 1809, in-8, 240 pages et 8 pages pour le fragment retrouvé par Courier. — Longuemare, n° 1244.

Lopez et Délia, par Prudent Legay. Paris, 1824, 2 vol. in-12.

Lorette (la), par Edm. et Jules de Goncourt. Paris, Dentu, 1853, 1854, 1855, 1856, in-32 de 64 pages, figures de Gavarni. Réimprimé en 1883, chez Charpentier, in-16, 8 fr.

Lorette (la), par Maur. Alhoy. Paris, Aubert, 1850, in-4° de 16 pages à 2 colonnes, avec 60 vignettes par Gavarni.

Lorette (die) von Berlin. Berlin, in-12, 1 figure.

Loretten, Grisetten und Demi-Monde Russland's, von Andrej Jwanow (Lorettes, grisettes et demi-monde en Russie). London. Renard and Co., 1862, 2 vol. in-16.

Lorettes (les). Suite de lithographies. — Le Bain de pied. — Le Champagne. — Le Coucher. — Le Médaillon. — Paris, N. Leclercq, 1856.

Lorettes et vieilles filles. Lettre à Mlle Marguerite, par Jeanne Cordel. Marseille, 1866, in-8, 15 pages.

Lorettes (les), les grisettes et les amoureux, types, mœurs et excentricités. Paris, Desloges, in-12, vignettes sur bois; Aubry, 1879, 3 fr. 50.

Lorgnette (la) des spectacles, par un journaliste, etc. (Fabien Pillet et autres). Paris, Hollier, an VII, in-18, 292 pages. *(Dictionnaire des anonymes.)*

Loterie (la) d'amour, ou la Métamorphose de Philis en amour (en prose et en vers). Paris. Ribou, 1661, in-12; avec une longue épître dédicatoire à la duchesse de Chatillon, désignée sous le nom de Philis. — Solar, 43 fr.; Desq, 42 fr.

N'est-ce pas cet ouvrage qui a été réimprimé sous le titre suivant: *La Loterie céleste, la mascarade d'amour, etc., avec cinquante lettres à des dames sur divers sujets;* par D. S. — Paris, 1663, pet. in-12? — Il y a aussi dans la *Nouvelle Bibliothèque des romans*, 8e année, tome VI, une analyse d'un ouvrage intitulé: *La Loterie de l'amour.*

Loterie galante, étrennes aux amants. Lyon, 1778, 2 parties in-12. — Coste, n° 17113.

Loterie (la), fête galante, par M***. Paris, Babuty, 1713, in-12. — Nyon, n° 9389.

Louchebem (les). Flétrie! par E.-J.-M. Blain et H. Sombre. Paris, Simon et Cie, 1888, in-12, 3 fr. 50.

Louenge (la) de mariage et recueil des histoires des bonnes, vertueuses et illustres femmes, composée par P. de Lesnauderie. Paris, Fr. Regnault, 1523, pet. in-4° gothique, figures sur bois (Leber, n° 2739). — Paris, Lotrian, in-4° gothique (Nyon, n° 2291). — Paris, Regnault, 1525, pet. in-4° (Lambert, 6 fr.). — Paris, Jehan Saint-Denis, s. d., in-4° gothique (Solar, 100 fr). — Livre rare et curieux fait en faveur du mariage. — L'édition de 1525 a pour titre: *Le Livre de la louenge de mariage*, etc.

Louenge (la) des femmes, invention extraite du commentaire de Pantagruel sur l'Androgyne de Platon, par Misogyne (attribuée à Rabelais, par M. P. Lacroix). Lyon, de Tournes, 1551, pet. in-8 de 54 pages. Nodier, 42 fr.; Solar, 200 fr.; Bachelin-Deflorenne, en 1870, 120 fr.; Nyon, n° 15441. — Potier, 1855, 90 fr. — Édition de 1554, s. d. Auvillain, 1865, 6 fr. 50.

Il a été fait de ce joli volume une réimpression à 104 exemplaires à Bruxelles, A. Mertens et fils (pour J. Gay), 1863, in-18 de 63 pages. Rouquette, 1878, peau de vélin, 12 fr. Belin, 1881, 5 fr. Dorbon, 1881, 8 fr. Les trois dernières pages sont occupées par une note sur ce livret très rare. M. Paul Lacroix lui a consacré un article dans le *Bulletin du bibliophile*. Il pense que l'auteur de ces poésies satiriques n'est autre que Rabelais, et qu'il a eu en vue, en les écrivant, deux femmes italiennes auxquelles font allusion les cinq derniers vers du volume. — L'ouvrage contient: une dédicace badine à *honneste et vertueuse dame Coelie de Romirville;* le blason de la femme; une épistre de messire André Misogyne, gentilhomme florentin, envoyée au seigneur Pamphile Feliarche, qui luy avoit demandé conseil sur le propos de se marier, traduit d'italien en français; Description d'amour, par dialogues; Définition d'amour; 34 épigrammes touchant toutes les mœurs, conditions et natures des femmes, précédées d'un sonnet, et accompagnées d'une énigme et d'un envoi aux dames. Ce tissu d'invectives se termine ainsi:

Fama malum,
Fames pejus,
Femina pessimum.

Louenge (la) et Beaulté des dames (la Louenge est en vers: *Dames sont le jardin fertile*, etc.; la Beauté est en prose). S. l. n. d. (Paris, vers 1500), pet. in-4° gothique de 10 ff., figures sur bois (Baudelocque, 149 fr.; Nodier, 310 fr.; Chaponay, 400 fr.).

La *Beauté des dames* est la traduction d'une ancienne poésie latine, dans laquelle le traducteur ainsi que l'auteur latin ont bravé l'honnêteté dans les mots. L'auteur y énumère toutes les perfections que doit avoir une belle femme. Ces perfections se présentent toutes par trois. Il



faut trois longs: *le nez*, *le bras*, *le corsaige*; trois courts, trois blancs, etc. Cette nomenclature, dans laquelle aucune partie du corps n'est omise, recommence vingt et une fois. Inséré dans le tome VII du Recueil Montaiglon, p. 267-302.

Louanges des dames. Les cent heureux et glorieux éloges du très aimable sexe, en gavote à danse ronde, où règnent galammant, auprès de la belle qu'on apostrophe, en façon de tête à tête, les tendres enjouëmans des yeux, des mains, des bras et de tout le corps, les charmans seçours de la voix et des paroles galantes qui font voir, etc. S. l. n. d., in-8 de 28 pages. Rare. — Nyon, n° 15440. — Contient 108 couplets de 5 vers, et une gravure où sont représentées six femmes. — L'auteur, qui a mis son portrait gravé par Ficquet en tête du volume, s'appelle Michel Delacour Damonville, né en 1690.

Louanges des dames, en prose et en vers, discours prononcé par Mlle Perette de la Babille, présidente de l'académie des femmes savantes, en présence de Sa Hautesse Mme Henroux, princesse du marché. Lyon, 1736, in-8 de 31 pages. — Facétie agréable et qui a le mérite de ne pas se prolonger au delà de la mesure. — Leber, n° 2758; Nodier, n° 951, avec les *Récluseries de Vénus*, 14 fr.; Nyon, n° 15442.

Louanges des dames, en prose et en vers, discours, etc. 1776, in-8, d.-rel., 10 fr. Gonin, 1879.

Louis (le) d'or. A Mlle de Scudéry. Paris, A. Courbé (ou Est. Loison), 1661, pet. in-12 de 46 pages, plus un feuillet blanc (Nodier, 14 fr.; Bignon, 12 fr.).

Petit ouvrage en prose et en vers, et en forme de dialogue, qui avait d'abord paru sous le titre de: *La Pistole parlante, ou la Métamorphose du louis d'or*. Paris, de Sercy, 1660, in-12 de 48 pages; et qui a été réimprimé dans le *Recueil de pièces choisies* de B. de La Monnoye (en 2 vol. in-12). L'auteur, qui s'appelait Samuel Isar (ou Isard, ou Isarn, ou Izarn), était né à Béziers et vint à Paris en 1652 avec Pellisson, son compatriote. Il mourut en 1673. Cet ouvrage a été réimprimé dans le recueil de poésies de Mme de la Suze et dans les *Variétés historiques et littéraires*.

Louis (le) d'or politique et galant. Cologne, P. Marteau (Elzévir), 1695, pet. in-12 de 84 pages. — Crozet, 13 fr.; Chenier, en 1811, 48 fr.; La Bédoyère, 21 fr.; Desq, 15 fr.; Nyon, n° 9390; Leber, n° 2234. — Pièce satirique et spirituelle relative au règne de Louis XIV. — C'est une espèce de roman en prose. L'auteur en est inconnu.

Louis XIV et ses amours. — Louis XIV et ses principaux ministres, galerie historique par de Bourbon-Conty. Paris, F. Didot, 1823-24, tiré gr. in-4° et in-8, figures, avec 14 portraits et fleurons gravés par Roger. — Renouard, n° 3090.

Louis XIV, sa cour et le régent, par Anquetil. Paris, 1789, 4 vol. in-12. — 1795, 5 vol. in-12. Nouvelle édition. Paris, Janet et Cotelle, 1819, 2 volumes in-8. — L'histoire de France d'Anquetil ne contient qu'un extrait de cet ouvrage.

Louis XV et Mme de Pompadour, peints et jugés par le lieutenant des chasses du Parc de Versailles. Paris, Baur, 1876, in-8, broché, papier vergé (Sardou, 1880, 2 fr.).

Tiré à 108 exemplaires. Réimpression de l'édition originale de 1802, précédée d'une notice par Poulet-Malassis.

Louis XV et la société du XVIIIe siècle, par Capefigue. Nouvelle édition améliorée. Paris, Amyot, 1854, in-12, 3 fr. 50.

Louis XV et le cardinal de Fleury, par Bignan. Paris, Werdet, 1834, in-8; et 1855, in-8.

C'est l'histoire des premières infidélités de Louis XV à Marie Leczinska. Fleury, afin de détourner ce jeune roi des idées guerrières que lui inspirait sa Polonaise de femme, imagina de lui donner une maîtresse. Ce ne fut point facile, car il avait été élevé enfantinement comme un petit bourgeois. Mais Marie Leczinska, qui se confessait toutes les semaines, eut un jour pour pénitence l'ordre d'interdire pendant un mois la couche nuptiale à son époux. Louis XV se fâcha de son obéissance au confesseur et trouva promptement des maîtresses qui n'avaient pas de pareils scrupules. Sur ce fond historique, l'académicien Bignan bâtit tout un roman.

Louis XVI et Antoinette traités comme ils le méritent. Paris, s. d., in-8 broché, 3 fr. Belin, 1878.

Louisa, par Auguste Fouray. Paris, Dumont, 1842, in-8 de 20 feuilles 1/4, 7 fr. 50.

Louisa, ou les Douleurs d'une fille de joie, par M. l'abbé Tiberge (pseudonyme). Paris, 1830, 2 parties in-18, vignettes de Tony Johannot sur le titre. Saint-Mauris, 3 fr.50. Rouquette, en 1874, 30 fr. Lemonnyer, 1878, 4 fr. Dufossé, 1880, 20 fr. — Ce roman a été attribué à Rey-Dusseuil; mais il est d'Hipp. Régnier-Destourbets, né à Langres. Nouvelle édition en 1865, 3 fr. — Sardou, 1879, 3 fr. 50.

Louise, par Mme la duchesse de G*** (de Gontaut). Paris, Urb. Canel, 1832, in-18 de 7 feuilles et 1 lithographie.

Louise, poème; par Nic. Martin. Paris, Masgana, 1842, in-32 de 80 pages.

Louise de Blumeneau, ou Histoire d'un jésuite. Constantinople (Prague), aux frais du sérail du sultan (en allemand), 1786, in-8. (*Imprimeries imaginaires.*)

Louise de Valrose, ou Mémoires d'une Autrichienne, traduits de l'allemand sur la 3e édition. Paris, 1789, in-12 (très rare). Lefilleul, 1879, 2 tomes en 1 volume, 8 fr.

C'est une nouvelle édition déguisée du roman de Mme de Tencin intitulé : *les Malheurs de l'amour*. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Louise die bärtige. Eine Skizze aus dem Leben einer bekannten Tänzerin (Louise la barbue; esquisses de la vie d'une danseuse très connue), par Emile Bosquet. Altona, s. d., in-16.

Louise Colet, par Eugène de Mirecourt (E. Jacquot). Paris, imprimerie Carion, 1870, in-32, 63 pages, 50 cent.

Louise Labé, ou la Belle cordière, épisode lyonnais en 3 actes, 4 tableaux, par G. Mayer et T. Lacroix (Théâtre des Célestins). — Lyon, 1847, in-8.

Louise, ou l'Élève du Conservatoire, par Léonard Gallois. Paris, Ponthieu, 1827, in-12, 3 fr.

Louise, ou le Pouvoir de la vertu du sexe, traduit de l'allemand par Junker. Paris, de Hansy, 1771, in-12. — Nyon, no 10690.

Loup (le) galeux et la Jeune vieille, contes, par Mme de V*** (attribué à Mme de Villeneuve, ou au comte de Caylus). Leyde (Paris), 1744, in-12. — Nyon, no 10019; Leber, no 2131.

Loups (les) ravissans.
Cestuy livre,
Ou autrement doctrinal moral,
Intitulé est : Qui délivre,
Douze chapitres en général,
Ou chascun se brulle et rural,
N'est par trop, il pourra congnoistre
Comment éviter vice et mal,
On doit et tres vertueux estre.

(A la fin) : Cy fine ce présent livre des loups ravissans, composé par Robert Gobin, prestre, doyen de Laigny-sur-Marne. Paris, pour A. Vérard, s. d. (vers 1503), in-4o de 308 ff., caractères gothiques. — Bon Seillière, 650 fr.

Ouvrage rare et certainement un des plus curieux que nous ayons en ce genre. L'auteur a voulu en faire un traité de morale; mais, comme le dit Goujet (*Bibliographie française*, tome X. p. 178) : « Rien de plus bizarre et de moins convenable à son but que le tour qu'il prend pour détourner du vice ceux qu'il avait dessein d'instruire. Les *Loups ravissants* parlent chez lui aussi souvent que *sainte doctrine*; et que ne disent-ils pas? Les maximes les plus corrompues sont toujours dans leur bouche; leur école est celle du libertinage le plus outré : les peintures qu'on y fait des vices y sont extrêmement libres; tout y est montré sans voile; tout y est dit sans énigme. » *Note du catalogue du Bon Ach. S***.*

Love (the) adventures of Abrocomas and Anthia, traduit du grec de Xénophon, par Rooke.

Love and beauty, a collection of poems, written by the best authors. London, 1769, in-8. — Boulard, tome V, no 1715.

Love (the) and Complaynty between Mars and Venus. Westminster, 1490, in-4o.

Petit poème dénué de mérite littéraire, mais payé en Angleterre des prix excessifs, en raison de sa rareté. Il a été adjugé 69 livres st., en 1812, à la vente du duc de Roxburghe et revendu 42 livr. st. 10 sh. à celle de Sykes, en 1824, et seulement 22 livr. st. à celle d'Heber.

Love and Madness, A story too true in a series of letters between parties whose names would perhaps be mentioned, were they less known or less lamented, by sir Herbert Croft. London, 1780, in-8.

Cette correspondance se rapporte à un événement qui fit grande sensation. Un jeune ecclésiastique, nommé Hackmann, épris follement d'une actrice (miss Reay), et croyant avoir à se plaindre d'elle, lui tira un coup de pistolet.

Love at first sight, or the Gay in a fluter, etc., and The method of curing onesself of love. 1661, in-12.

Love in a village, a comic opera (3 actes en prose, par Bickerstaff). London, 1771, in-8. Facétieux. — Soleinne, n° 4950.

Love in all its shapes, illustrated by the various practices of the jesuits with ladies of quality. Londres, 1734.

Love in its empire, illustrated in seven novels, by P. Chamberlayn. London, 1721, in-8. — Catalogue des livres légués par Doucé à la bibliothèque Bodléyenne, d'Oxford.

Love letters between Polydorus and Messalina. Paris, 1689, in-8. — De Wynne, n° 972.

Love letters between a nobleman and his sister, with the history of their adventures, in three parts. London, 1708, in-8.

Love letters between Arabella and Flora of Venise and Paris. 94 pages, frontispice et 8 lithographies libres coloriées. Réimpression faite à Londres, en 1864, d'un livre américain contenant cinq lettres intimes dépourvues de tout intérêt. Elles se retrouvent dans un autre ouvrage d'origine américaine, *the Festival of love enclosed in a series of dialogues and amatory letters* between Flora *and Aldabella*, by princess Piccolomini, 1860, 214 pages. P. 1 à 80, réimpression de l'*Accomplished Whore* avec les noms de Madelon et de Julia changés en Flora et Aldabella; p. 87 à 114, les lettres ci-dessus indiquées.

Love letters from king Henry VIII to Anne Boleyn, some in french, and some in english. To which are added translations of those written in french; with an appendix, containing two letters from Anne Boleyn to cardinal Wolsey, with her last to Henry the VIII. London, J. Churchill, 1714, in-8. Nyon, n° 16946. — Ce volume a été traduit en français (Voir: *Lettres de Henri VIII*).

Love letters on all occasions lately passed between persons of distinction, collected by M. Eliza Haywood. London, 1730, in-12.

Love letters.... (Lettres d'amour adressées à ma femme), par S. Woodhouse. London, 1806, in-8.

Love letters of Mrs Piozzi (Lettres d'amour de Mme Piozzi, écrites lorsqu'elle avait 80 ans, à A. W. Conway). Londres, 1843, in-8.

Ces lettres sont loin d'être authentiques. Il y a eu des interpolations, des changements considérables. Mme Piozzi (Esther Lynch) fut l'amie du célèbre Samuel Johnson; elle a laissé divers ouvrages estimables. Son autobiographie, ses lettres et ses meilleurs écrits ont été édités avec des notes et avec une notice biographique et littéraire, par M. A. Hayward. Londres, 1861, 2 vol. in-8.

Love makes a man, or the Fop's fortune, a comedy (5 actes, prologue et épilogue en vers), by Colley Cibber. London, 1751, in-12, fig. — Soleinne, n° 4906.

Lover (the) his own rival, a ballad opera (en 1 acte, prologue et épilogue en prose et ariettes), by M. Langford. London, J. Wats, 1753, in-8 de 42 pages. — Soleinne, n° 4949.

Lover (the), to which is added the Roader, by the same author (Richard Steele). London, J. Tonson, 1715, gr. in-8. — J. J. Debure, n° 264.

Lovers (the). Recueil de chansons, pet. in-12 de quelques pages sans commencement ni chiffres, reliées à la fin de *London Bawd*, chansons assez libres. — British Museum.

Lovers (the), or the Memoirs of lady Sara B.... and the countess P.... published by M. Treyssal de Vergy, counsellor in the Parliament of Paris. London, 1769, 2 vol. in-8, figures. — François, 1864, n° 780. — Nous ne connaissons pas l'ouvrage original français.

Lover's (the) rare Bit; or an amorous morsel, such as not to be met with every day. S. l. n. d., in-18. — François, 1864, n° 567.

Love's Garland, 1674. — Un de ces petits volumes vendus autrefois sur le pont de Londres; adjugé à Londres, en juillet 1857, 153 fr.

Love's lyrics, or Cupido's carnaval; by J. Scott Byerley. London, 1807, pet. in-8. — Boulard, tome V, n° 1708.

Love's rashness and revenge (La témérité de l'amour et la vengeance). 1816, 3 vol. in-12 (roman).

Loves and adventures of Clerio and Logia. London, 1655, in-8. — Roman peu connu.

Loves (the) of Hero and Leander (in english verse, with the greek text), trad. de Musée, par G.-C. Bedford. London, 1797, in-4° de 53 pages, tiré à petit nombre.

Loves (the) of Mars and Venus, a play set to music, by Motteux. London, 1696, pet. in-4°. — Peu commun. Voir le *Manual* de Lowndes. Il en a été vendu un exempl., en 1856, par Tross.

Loves (the) of the Angels, a poem by Thomas Moore. Paris, Renouard, 1823, in-8 de 8 feuilles et 3 pl. — Voir, pour les traductions françaises, les *Amours des anges*.

Loves (the) of the poets, or Biographical Sketches of Women celebrated in ancient and modern poetry; by the author of the Diary (par Mrs Anna Jameson). Londres, 1829, 2 vol. in-8. — 3° édition en 1837, 2 vol. in-8. Publié derechef en 1842 sous le titre: *Romance of biography*. — On trouve un article sur cet ouvrage dans le *Westminster Review* d'octobre 1829.

Loves (the) of Venus, of the Young Wife's Confession, a true tale from real life. Dublin, 1881, in-18 de 46 pages, avec 6 figures libres coloriées (2 livr.).

Love's School, or A new and merry book of compliments, being the language of love, 1674. — Voir: *The Philobiblion*, New-York, 1862, p. 175.

Love's Tricks, by James Shirley (auteur dramatique célèbre, mort en 1666). 1667 (Graesse, *Trésor*).

Love's vocal Grove, or the Bucks in high humour being a choice collection of the most Favourite songs of the town. Printed ad the Hague this Year (vers 1710), in-12. — Collection de chansons gaillardes. Auvillain, n° 926.

Love's poems, twenty seven love letters in verse and prose. 1686, in-12.

Love's tell tale; the sailor's yarn (or the Fucking countess), a delicious adventure in the bay of Naples. In-32 (5 shill.). — Autre édition (Londres), édition bijou, 6 gravures coloriées (1 liv. 11 schill. 6 p.).

Loveson, ou les Folies d'amour. Paris, 1801, 2 vol. in-12, figures. — Scheible, 4 fr.; François, 1864, n° 731. — Lefilleul, 1879, 15 fr. Belin, 1881, 8 fr. Baur, 12 fr. — « Folies peu décentes, encadrées dans une suite d'événements incompréhensibles. » *Catalogue Monselet*, p. 114.

Loyales (les) et pudiques amours, à Mme de Boufflers; par Scalion de Virbluneau. Paris, 1599, pet. in-12, figures et portrait.

Ces œuvres d'un poète fort médiocre sont partagées en trois livres: le dernier a pour titre: *Les Prospères et parfaites amours*. Le volume renferme plusieurs emblèmes d'amour assez mal gravés. M. Théophile Gautier a consacré à Scalion une notice assez étendue dans la *France littéraire*, notice qui a été reproduite dans les *Grotesques* publiés par ce critique fantaisiste.

Loyauté conscientieuse des tavernières, par Artus Desiré. S. l. n. d., in-16 de 37 ff. (en vers). — Voir le *Prospectus des Joyeusetez*, p. 19, et le *Manuel*, III, 1193. — Est-ce le même opuscule que: *Loyauté consciencieuse des taverniers, avec l'honneste réception et belle chère des hostes et hostesses*, Paris, 1602, pet. in-8, opuscule en vers, porté à 6 liv. 2 sols dans le catalogue Barré ?

Loyauté (la) des femmes, avec les neuf preux de gourmandise, et aussi une bonne recepte pour guérir les yvrongnes; et (2) balades d'amour; par J. Molinet. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 8 ff.



Il y a une autre édition, même format, intitulée : *Léaulté des femmes*. Toutes deux sont rares. — Réimprimé dans le Recueil de Montaiglon, II, p. 25-41.

Loyer (le) des faulses et folles amours, par Guillaume Cretin. Se trouve à la suite de plusieurs éditions de la farce de Pathelin.

Lozana (la) **Andaluza** (*La gentille Andalouse*), par Francisco Delicado, traduite pour la première fois en français, texte espagnol en regard, par Alcide Bonneau. Paris, Liseux, 1892, 2 vol. pet. in-8, tirage à 220 exemplaires, papier vergé, numérotés (75 fr.), et 5 sur japon (150 fr.).

La *Lozana Andaluza*, imprimée vers 1528 à Venise, où l'auteur, prêtre espagnol résidant à Rome, dut se réfugier après le sac de cette ville, était restée complètement inconnue jusqu'en 1857, époque où le savant bibliophile Dom Pascual de Gayangos en révéla l'existence dans la Bibliothèque impériale de Vienne. L'éditeur Rivadeneyra, de Madrid, en a donné, en 1871, une réimpression à petit nombre, devenue elle-même excessivement rare.

« Delicado a voulu faire, dans ce roman dialogué, le portrait d'une Andalouse, sa compatriote, d'abord courtisane, puis entremetteuse à Rome, durant tout le règne de Léon X. Au rebours de la fameuse Célestine, le modèle des entremetteuses espagnoles, qui s'efforcé de perdre une chaste jeune fille ; de la Raffaella d'Alessandro Piccolomini, qui emploie tout son art à pervertir une femme mariée ; de la Nanna, de la Commère et de la Nourrice des *Ragionamenti*, pour qui jeunes filles, épouses, mères, veuves, religieuses, sont toutes bonnes à prendre au filet, la Lozana n'abouche ensemble que des débauchés et des courtisanes.... ; mais combien sont variées et intéressantes ces esquisses rapides, où l'auteur la met continuellement en scène ! » (*Avertissement*.)

Lubricités, par Érosmane, 1 vol. in-12, papier Hollande, 5 fr.

Récits intimes et véridiques d'anecdotes galantes extraites de la vie privée des célébrités contemporaines.

Lucerna (la) di Eureta Misoscolo (Fr. Pona), con la Messalina di Scipio Glareano (di Fr. Pona). S. l. (impr. en France, avec une fleur de lis sur le titre), 1625. — Venise, 1628, in-4° (Bolle, 53 fr.).

Anecdotes très libres, racontées en 4 soirées, dont la 2ᵉ est une imitation des dialogues de l'Arétin. Dans le petit roman intitulé : *La Messalina*, on trouve des tableaux licencieux. *La Lucerna* a été condamnée par un décret de la Congrégation de l'Index (du 4 févr. 1627). L'édition in-12, Paris, s. d., Auvillain, 1865, 3 fr. 50.

Lucette et Lucas, comédie en prose, mêlée d'ariettes (par Forgeot), musique de Mˡˡᵉ D. Z. (Dezède). Paris, veuve Duchesne et Brunet, 1781, in-8. — Soleinne, n° 3360. — Réimprimé à Amsterdam en 1787.

Lucette, ou les Progrès du libertinage (par Nougaret). Londres, J. Nourse, 1765, 3 parties in-12 (Charles Vᵒᵒᵒ, en 1857, n° 1129 ; Scheible, en 1866, 5 fl. 24 kr. ; Nyon, n° 9054 ; Lefilleul, 1879, 20 fr. ; Techener, 1893, 12 fr.). — Roman mal écrit et qui a été réimprimé sous les titres suivants : *Suzette et Perrin, ou les Dangers de la séduction*, 2 volumes, en 1778 (Alvarès, en 1861, 6 fr. 50 ; Nyon, n° 9219). — *Juliette, ou les Malheurs d'une vie coupable*, en 1821. Lefilleul. 1879, 8 fr. — *Les Dangers de la séduction et les faux pas de la beauté, ou Aventures d'une villageoise et de son amant*, en 1846. Lefilleul, 1879, 8 fr. ; Claudin, 1880, 5 fr. 50. — Très peu de valeur et de mérite.

Destruction ordonnée par jugement du tribunal correctionnel de la Seine du 12 mai 1865.

Luciade (la), ou l'Ane de Lucius de Patras (traduction française par Paul-Louis Courier) ; avec le texte grec, revu sur plusieurs manuscrits. Paris, 1818, in-12, 6 fr. — Réimprimée en 1821. L'édition de 1824 a pour titre : *l'Ane de Lucius de Patras* ; et en 1828, avec d'autres petits romans grecs.

Viollet-Leduc possédait un exemplaire contenant, page 27, un passage laissé en blanc comme trop libre dans les autres. Réimprimé en 1828, avec l'*Histoire véritable*, de Lucien, traduite par Et. Béquet, à la suite (tome XII de la *Collection des romans grecs*). — *La Luciade* se trouve dans les œuvres de Courier (Paris, 1836, 4 vol. in-8), t. II, p. 1-69. Les trois dernières pages renferment des notes. L'avant-propos du traducteur mérite d'être lu. Il montre qu'Apulée n'a fait qu'amplifier en latin le récit grec de Lucien, récit qui offre une vive image du monde tel qu'il était alors ; tout est vrai dans des fictions si frivoles en apparence. Un exemplaire de l'édition de 1818, mis en vente chez Barraud, en mars 1872, contient 8 figures et est coté 10 fr., et aussi chez Rouveyre et Lefilleul, en 1879, et aussi chez Baillieu, en 1880. — On sait que Lucius de Patras, auteur de ce livre, vivait au commencement du IIᵉ siè-

cle. Lucien, écrivain grec né à Samosate vers l'an 120, en donna un extrait sous le titre de *Lucius, ou la Métamorphose*, et Apulée, également du même siècle, en fit une excellente imitation latine. — Depuis celle de Courier, il a paru une autre traduction due à *Aucher-Éloy*, elle est intitulée : *La Luciade, ou l'Ane de Lucius de Patras* (suivie de l'*Histoire véritable de Lucien*, traduction de Belin de Launay). Paris, 1827, in-16. Conquet, 1878, 3 fr. 50.

Lucidi (1), comedia di Agnolo Firnezuola. Florence, B. Giunta, 1549, 1552, in-4°. — Nyon, n° 18612. — Réimprimé à Naples, vers 1730, in-12.

Lucie, histoire d'une fille perdue, par Arsène Houssaye. Paris, chez Dentu, s. d. (1873), in-18, figures, 3 fr. 50.

Lucie, ou les Erreurs de ma jeunesse. Rouen, 1860, in-18, 6 fr., figures. Tumin, 1880, 25 fr.

Lucie, ou le Système d'amour, comédie en vers, par M. R***. S. n., 1791, in-8. — Soleinne, n° 2972.

Lucie Rodey, par Henri Gréville. Paris, Plon, 1880, in-18, 3 fr. 50.

Ce roman obtiendra certainement le même succès que Dosia du même auteur; mille particularités délicates trahissent le sexe de l'écrivain, qui sait, avec son tect féminin le plus habile, toucher la corde du cœur. Le roman est d'un intérèt très vif, passionnant par moments. On suit avec angoisse, dans son existence meurtrie et désolée, cette fière figure de Lucie Rodey, épouse pleine d'honneur, mère si dévouée, mariée à un homme volage et léger. Le style de Henri Gréville, peu descriptif, livré surtout au dialogue, est peut-être parfois facile et superficiel ; mais le mouvement de l'action, les qualités très grandes de l'œuvre assurent le succès du livre. (*Le Livre*.)

Lucien de Murey, ou le Jeune homme d'aujourd'hui, par P. L. B., auteur de Chrysostome, père de Jérôme (par Mme Guénard). Paris, Locard et Davi, 1816, 2 vol. in-12. 4 fr. (*France littéraire*.)

Lucien en belle humeur, ou Choix de ses dialogues les plus gais, en forme de scènes et en vers libres, par La Fresnée. Paris, Lerouge jeune, 1806, in-8. (*France littéraire*.)

Lucien en belle humeur, ou nouvelles conversations des morts, par Buslé de Montpleinchamp. Amsterdam, Michiels, 1694, 2 vol. in-12, 2 frontispices gravés. Claudin, 1883, 3 fr. 50.

Lucien en bonne humeur. Amsterdam, 1691, in-12. Baillieu, 1878, 4 fr. — 1701, 2 vol. in-12. Belin, 1878, 8 fr.; Gouin, 1879, 8 fr. ; Chollet, 1883, 6 fr.

Lucifer, par Ferdinand Fabre. Paris, Charpentier, 1884, in-12, 3 fr. 50.

M. Fabre, qui s'était égaré naguère, avec le Roi Ramire, dans le domaine de la fantaisie, revient aux œuvres sérieuses et fortes. Celle-ci même est plus qu'une œuvre forte, c'est une œuvre puissante. M. Fabre porte, par ce livre, un coup retentissant à l'esprit ultramontain, aux réguliers, aux Jésuites, aux congréganistes de toutes robes qui reçoivent le mot d'ordre de Rome, aux monsignori qui se glissent dans les évêchés pour gouverner le clergé et dominer l'évêque, tyrans à la voix douce, aux gestes onctueux, qui vous brisent ou vous caressent et usent toute résistance par une guerre sourde et opiniâtre. Son Lucifer est une œuvre de combat. C'était le nom donné par ses ennemis au pape Grégoire VII. C'est le nom dont est stigmatisé, par tout le clergé de son diocèse, le vicaire Sourtier. Et pourquoi? parce que, jaloux de ses droits de prêtre et de sa liberté d'homme, il se défend contre les envahissements des apôtres de l'ultramontanisme. Il lutte seul contre une armée, et vous voyez le chemin de la croix que va parcourir l'infortuné. Et cependant ces épreuves vulgaires, M. Fabre n'en a pas voulu pour son héros. Par une conception plus hardie et bien autrement originale, et dont il faut le féliciter, il lui fait, au contraire, gravir les degrés de l'échelle jusqu'au sommet. Plus il s'élève, plus il présente de surface aux coups de ses adversaires, plus la lutte devient terrible pour lui, plus il souffre de l'hostilité de ceux qui devraient combattre à ses côtés. Telle est cette torture qu'il se suicide un soir de découragement. (*Revue politique et littéraire*.)

Lucile, ou les Archives d'une jolie femme, par Athier (Athanase Garnier, selon Quérard). Paris, 1825, 2 vol. in-12.

Lucile, ou les Progrès de la vertu, par un mousquetaire (par Rétif de la Bretonne). Québec (Paris), 1768, in-18 de 174 pages. — Solar, 10 fr. 50; Nyon, n° 9050; Lebigre, 18 fr.

Rétif nous apprend que ce livre est le récit des escapades de Mlle Cadet Forterre, charmante Auxerroise et fille d'un commissionnaire en vins. Il a replacé Lucile dans le 6e volume des *Contemporaines* avec un nouveau titre : *Les Crises d'une jolie femme*. — Réimpr. La Haye et Francfort, 1769, in-18 de 174 pages. Tumin, 1880, maroquin rouge, 55 fr. Réimprimé aussi sous les titres suivants : *La Fille enlevée, prostituée et vertueuse, ou les Progrès*,

etc. La Haye et Paris, 1774, in-18 (Aubry, en 1861, 15 fr. Alvarès, 20 fr.). *L'Innocence en danger, ou les Événements extraordinaires*. Liège, 1779, in-12 de 124 pages. Pochet, 19 fr. — *Zoé, ou les Mœurs de Paris*, par Malençon. Paris, an VI (1798), 1800, 2 vol. in-12 de 119 et 118 pages, figures (Alvarès, en 1860, 20 fr.). — Cette Zoé est la Lucile, mot pour mot, avec les noms travestis. Ce petit livre fut fait en cinq jours et payé trois louis à son auteur.

Lucina sine concubitu (Lucine affranchie des loix du concours). Lettre adressée à la Société royale de Londres, dans laquelle on prouve, par une évidence incontestable, tirée de la raison et de la pratique, qu'une femme peut concevoir et accoucher sans avoir de commerce avec aucun homme. Traduit de l'anglais d'Abr. Johnson (de John Hill, par Moet). S. l. — *Concubitus sine Lucina, ou le Plaisir sans peine*. Réponse à la Lettre intitulée : *Lucina sine concubitu* (traduit de l'anglais de Richard Roe, par de Combes). Londres, les 2 parties en 1 vol. in-8, 67 et 59 pages. Chaponay, 14 fr.; Aubry, en 1858, 6 fr. Édition de 1750. Rouquette, 1878, 6 fr.; Chossonnery, 1878, 5 fr.; Lemonnyer, 1878, 10 fr.

Réimprimé sous le même titre, Londres, édition de 1750. Rouquette, 1878, 6 fr.; — Chossonnery, 1878, 5 fr.; — Lemonnyer, 1878, 10 fr.; 1752, 1776, 1786, Baur, 1874, in-16, 10 fr., et 1795, Pairault, 1879, 7 fr. Lemonnyer, 1880; 4 fr., et sous le titre : *Lucine affranchie des lois du concours* (traduit de Mercier de Compiègne), suivie de fragments du poème *Amador* et de *Nocrion*, etc. Paris, an VII (1799), in-18 de 129 pages (Tripier, 8 fr.). Belin, 1878, 12 fr. Ces opuscules ont été réimprimés avec des changements dus à Sainte-Colombe, sous les titres suivants : *La Femme comme on n'en connaît point, ou Primauté de la femme sur l'homme*. Londres, 1780, in-12 de 162 pages (Leber, n° 1000); et *la Primauté de la femme sur l'homme*, an X, in-12. — L'édition anglaise originale, London, s. d., in-12, est de 1750. Lowndes se borne à indiquer, comme véritable auteur de cet écrit, F. Coventry, et ajoute qu'il a été reproduit dans le tome Ier de la collection des *Fugitives pièces*, publiée par Dodsley. — Une nouvelle édition de *Lucina sine concubitu* a été publiée par M. J. Assezat, sous le titre de *la Génération solitaire*. Paris, 1865, in-16, XXXI-161 pages. Durel, 1880, 3 fr. — Ce petit ouvrage est original et plus amusant à la lecture que son titre latin ne le ferait supposer.

Lucinde, ou la Victime des circonstances, roman historique. Paris, Vauquelin, in-18 de 2 feuilles 1/4, 1 fr.

Lucinde, ein Roman von Fr. von Schlegel (Lucinde, roman de Frédéric de Schlegel). Berlin, 1799, in-8.

Voici l'appréciation raide de M. K. Hildebrand dans la *Revue des Deux Mondes* (du 15 mars 1870) :

« Cet étrange roman n'est autre chose qu'un long dithyrambe fort ennuyeux et fort pédantesque en l'honneur des sens, du caprice et « des droits de l'individu. » L'auteur l'appelle « une apologie de la nature et de l'innocence sous la forme d'un poème cynico-sapphique. »

« *Lucinde* dépassait tout ce que le sensualisme raisonné de l'Allemagne avait produit jusqu'ici ; cet évangile de l'amour divinisait les sens sous prétexte de combattre les préjugés. On sent que le romancier s'échauffe à froid, et qu'il n'a pas plus de passion que son héros; rien de plus voulu que ces effusions lyriques en l'honneur de la nature, de l'amour, de l'inconstance, paradoxes qui ne sont pas même inventés pour excuser les passions; ils sont le résultat de la réflexion qui a voulu se guinder pour être créatrice, et qui n'arrive qu'à démontrer sa complète stérilité. »

Luciniade (la), ou l'Art des Accouchements, poème didactique en 8 chants; par J.-F. Sacombe. Paris, Garnery, 1792, in-8.

Cet ouvrage a eu quatre éditions. La 2e, en dix chants, an VII (in-12 de 168 p., avec portrait), fut achetée en totalité à condition que l'auteur supprimerait dans les éditions suivantes 10 vers qui déplaisaient à l'acheteur. La 3e, Paris, 1799, in-12, est augmentée de 3,000 vers. La 4e est aussi augmentée (Nîmes, 1815, in-8 de 320 p., 4 fr.). Ritti, 1877, 6 fr.

Lucrèce, tragédie, par Du Ryer. Paris, 1638, in-4°.

Sextus demande à Lucrèce le sacrifice de son honneur, elle refuse et s'enfuit dans la coulisse. On entend les cris d'une femme. Elle revient peu de temps après, toute en désordre, et elle apprend aux spectateurs qu'elle vient d'être violée ; etc.

Lucrèce, ou l'Optimisme des Pays-Bas. Au bien-être, 1000700403 (1743), 2 parties en 1 vol. in-12, m. or. tr. d., 35 fr. Marmier, 1879; 2 in-18, papier vergé, 11 gravures libres, 25 fr.; papier vélin, 20 fr., demi-maroquin, r. c. t. d., 60 fr.; Tumin, 1883. — Florence, s. d. (Bruxelles, Christiaens, 1863), 2 vol. in-12 de 93 et 85 p., 11 gravures. — Kiesling, 22 fr. — C'est le même ouvrage que *Lindamire, ou l'Optimisme des pays chauds*.

Lucrezia Floriani, par George Sand. Paris, imprimerie de Proux, 1846,

in-4°, 52 pages (journal *la Presse*). — 3° édition. Paris, Desessart, 1847, 2 volumes in-8. — Suivi de *Lavinia*. Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 324 pages, 1 fr. — Suivi du *Château des Désertes* et de *Lavinia*. Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-8 à 2 colonnes, 128 pages, vignettes, 1 fr. 75.

Ludine, par Francis Poictevin. Bruxelles, Kistemaeckers, 1883, in-12, 3 fr. 50.

Ces sortes de productions, qui semblent un défi au goût et à la raison, n'ont par elles-mêmes aucune importance. On leur en donne en en parlant plus qu'il ne convient. (*Le Livre*.)

Luganeghera (la), canzon nuova, come un giovane innamorato d'essa, ottenne il suo desiderio, con l'astutie da lui usate, da M. Desiderio Griffo. Venise, 1610, pet. in-8, et Bologne, 1613, 3 fr.

Singulier et rare. C'est une imitation de la *Strazzosa* de Veniero. Libri, n° 1679. — On trouve dans la vente Potier, en 1870, la *Nova ghirlanda di cingaresche*, per dire alle donne con famigliarità ; de M. Desiderio Griffo. — On trouve aussi du même auteur dans le catalogue Libri, 1847, n° 1679, *la Bella Scalettera*, di Des. Griffo ; Venise, 1610.

Lui, roman contemporain, par Mme Louise Colet. Paris, M. Lévy, 1860, 1864, etc., in-12 de 409 pages, 3 fr.

Il y a eu 5 ou 6 éditions, ou du moins, comme c'est la coutume en librairie, des titres indiquant cinq ou six éditions successives. — La *Revue anecdotique*, t. IV, page 149, a donné la clef suivante de ce roman :

« La marquise Stéphanie de Rostan : Rien qu'à voir la description de ses deux bras d'un modèle parfait et d'une blancheur éblouissante, on a reconnu que Mme Colet parle d'elle-même. La *Revue anecdotique* a constaté déjà ce procédé dans *Mademoiselle de Lerne*. Si là il s'agissait des deux bras qui manquent à la Vénus de Milo, ici nous trouvons en jeu « sa taille svelte encore, son cou d'un blanc de marbre, sa belle tête expressive, son abondante chevelure d'un blond doré. »

Le Maître de la maison (p. 7)	Nodier.
Albert de Lincel (id.). .	Alfred de Musset.
Une jeune femme brune (id.)	Marie Nodier.
René Delmart (p. 14). .	E. Deschamps.
Frémont, l'autocrate de la librairie, homme à la lourde cervelle (id.).	Charpentier.
Ce vieux pédant de Duchemin (p. 16). . . .	Villemain.
Le vieux Duverger (id.) .	Béranger.
Albert de Germiny, le poète philosophique (id.)	Alfred de Vigny.
Le grand lyrique exilé (p. 17)	Victor Hugo.
Albert Nattier (p. 18) . .	Tattet.
Lord Melbourne (id.) .	Lord Seymour.
Ce Léonce que j'aimais tant (p. 28).	Gustave Flaubert.
La princesse X, beauté trop maigre, aux grands yeux extatiques (p. 78).	P^sse^ Belgiojoso.
La comtesse ou la marquise de Vernoult (p. 82 et 287).	C^tse^ d'Agoult.
Un de ces héros de clavier, ou Hess (id.).	Listz.
Cette Antonia Back qui apparaît un grand génie à tous ceux qui ne sont pas du métier (p. 83).	George Sand.
Un de ces virtuoses sans cerveau (id.)	Chopin.
Un fort bel Italien (id.) .	Marliani.
Le gros philosophe Ledoux (p. 85)	Pierre Leroux.
Le jeune Horace, un assez beau cavalier (p. 86). .	Mallefille.
Un avocat à l'éloquence bornée (id.)	Ledru-Rollin.
Un de nos peintres modernes ou Dormois (p. 86 et 288).	E. Delacroix.
La belle comtesse aimée de Byron (p. 88) . . .	La Guiccioli.
Deux ineptes poètes ouvriers (p. 187). . . .	Reboul et Jasmin.
Sainte-Rive (p. 288). . .	Sainte-Beuve.
Labaumée, très profond archéologue, cachant son savoir sous son atticisme littéraire (id.) .	Mérimée. »

D'autres ont pensé que *Frémont* était Buloz, *Sansonnet* Viennet, *Daunis* Empis, *Amelot* Ancelot, etc.

Lui et Elle, par Paul de Musset ; réplique à *Elle et lui* de George Sand. Paris, Hachette, 1859, in-12 de 316 pages, 3 fr. 50. — Ce volume a eu 8 éditions (la dernière en 1878, in-32, chez Charpentier). Léotard, 1879, 6 fr.

Luis veneres curandæ ratio, par L. Batallo. Parisiis, 1563, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl.

Luis veneres perfectissimus tractatus, ex ore Herculis Saxoniæ exceptus lucique datus, opera Andreghetti.

Patavii, 1507, pet. in-4°. Vente Techener du 12 mai 1859.

Lune (la) de miel, de Louise de Cornoue, par Noël Reirret, petit volume de 33 pages tiré à 200 exemplaires papier vergé, 4 fr. 50.

Toutes les horizontales de marque sont tenues de posséder un exemplaire de cet ouvrage.

Lunettes à éclaircir la vue, ou Aventure singulière arrivée récemment à Paris en un hôtel garni et rapportée par M. D. L., sous le nom de Quidam, et cela pour le bien des maîtres des hôtels et des honnêtes gens qui y logent.... La source vraie des passions, des nécessités et des maux des deux sexes humains, etc., poème burlesque (par Coulon). Amsterdam, et se trouve à Paris, chez Humaire, 1760, in-12. — Luzarche, 21 fr.; Nyon, n° 15424; Leber, n° 2439[a]; Techener, en 1869, 8 fr. — Claudin, 1878, 8 fr.

Pièce en vers. Cette piquante facétie est peu commune. Il y est traité principalement des vices des femmes : *Incontinence des femmes ; — Dépit, malice et vengeance des femmes ; — Luxure, détours, pruderie et colère des femmes ; — Repentir, rechute ; — Représentations et invitations aux maîtres d'hôtel d'avoir l'œil sur leurs domestiques*, etc. C'est un tableau naïf et curieux des vices d'une certaine partie de la société du XVIII[e] siècle.

Lunette (la) astronomique, ou Observations prophéti-critico-politi-comiques et galantes, faites sur les éphémérides de l'année 1743. Liège, J. Jacob, in-24. — Nyon, n° 14602.

Lupanare (il), o il Mascalzone punito, dramma in tre atti. Parigi, 1840, 1861-1862, 4 figures, 66 pages. — Traduction italienne, publiée en Allemagne, du *Bordel, ou le Jean-f.... puni*. C'est le n° 5 de la *Biblioteca galante*. In-12, Tumin, 1881, 6 fr.

Lupanie, histoire amoureuse de ce temps (attribuée à Corneille Blessebois). Il y a deux éditions s. d., qui paraissent être les plus anciennes, pet. in-12 (Tripier, 30 fr.; Solar, 72 fr.; Techener, décembre 1851, 58 fr.; Lefèvre-Dallerange). — Cologne (Hollande, Elzevir), 1668; La Roche-Lacarelle, 59 fr.; 1669, pet. in-12 (Renouard, 43 fr. 50; Bolle, 67 fr.; un amateur de Paris, 201 fr.; Pixérécourt, 110 fr.). — Édition avec les *Maximes d'amour* (à la Tendresse, chez les amans), 1700, in-12 de 108 pages (Tripier, n° 475, 30 fr.; Solar, 41 fr.; Potier, en 1870, n° 1471, 100 fr.; Fontaine, en 1870, 150 fr.; Chédeau, 39 fr.).

Selon une note insérée au catalogue Bazin, n° 772, il n'y a pas dans *Lupanie*, roman qui se rapporte à quelque ménage bourgeois obscur, un mot qui, de près ou de loin, puisse se rapporter, comme on l'a prétendu, à M[me] de Montespan. Il a cependant été réimprimé dans les *Amours des dames illustres* (Cologne, 1680) sous le titre : *Alosie, ou les Amours de M[me] de M. T. P.*; e séparément sous celui de : *Saint-Germain, ou les Amours de M. D. M. T. P., avec quelques autres galanteries*. S. l. n. d. (Hollande, Elzévir), pet. in-12 de 128 p. (Pixérécourt, 21 fr. 50; D. N., en 1861, 81 fr.). Très rare. — Ce roman satirique n'est autre que la réimpression de *Lupanie*, mais, cette fois, dirigée contre M[me] de Montespan. L'auteur est-il Bussy-Rabutin, lequel, cependant, dans ses fameux couplets de *Déodatus*, est resté bien loin du rondeau de l'*Insensible* et du sonnet sur le *F.... à la mode*, contenus dans ce volume? Ces vers ne se trouvent ni dans *Lupanie*, ni même dans *Alosie, ou les Amours, etc.* — Quoi qu'il en soit, le roman de *Lupanie* (la louve), qui est certainement la forme la plus ancienne de ce livre, est un pur et simple récit de scandales obscurs d'un ménage bourgeois; le mari était médecin. L'auteur de Lupanie paraît avoir été une sorte de cuistre qui eut l'idée de se venger ainsi des infidélités de sa maîtresse. Si ce petit bouquin a attiré aussi fortement l'attention des bibliophiles, c'est donc parce que, en outre d'être une impression elzévirienne, ce qu'on ne peut lui refuser, on l'attribuait faussement à Blessebois et on le regardait à tort comme un pamphlet politique. Ces deux derniers mérites lui étant enlevés, il est probable que sa valeur décroîtra fort dans l'avenir. — Il n'en a pas moins été réimprimé deux fois dans les dernières années : 1° par l'éditeur Poulet-Malassis, *Lupanie, histoire amoureuse de ce temps* (1668), *suivie de la Relation d'un voyage à Brême en vers burlesques*, par Clément. Leyde (Bruxelles), 1867, pet. in-16 de XII-160 pages, avec un frontispice à l'eau-forte, de Rops, 12 fr. — 2° *Lupanie*, etc. Paris (Bruxelles), 1669 (1867), pet. in-8 de 55 pages, 7 francs. — Exemplaire de cette réimpression sur Chine. — Sardou, 1880, 30 francs.

Le Clément dont il est question était musicien français, au service du roi de Danemark, et de plus poète amateur. Blessebois le rencontra dans un voyage à Copenhague, obtint son poème et s'en fit l'éditeur à son retour en Hollande. Ce Clément avait des sentiments catholiques, et il lance à la tête des ministres calvinistes des imprécations tant soit peu obscènes :

Veuille, lui dis-je, la migraine
Te serrer et prendre au collet
Avec ton peste de follet,
Si, pour si mal parler du pape,
Je ne voudrois que ton priape
Fût sur des charbons bien rôti....
Je le mangerais tout brandi.

Cet opuscule est une des raretés de la littérature burlesque. Il n'a eu qu'une seule édition, avec trois changements de titre : 1° *Relation d'un voyage de Copenhague à Brême*, etc. Leyde, 1676 (Bérard, 11 fr. 65); 2° Brème, 1705 (Bérard, 30 fr., et Nodier, 60 fr.); et 3° *Relation du voyage de Brême*, etc. Leyde, 1677 (Nyon, n° 15677).

Condamné à la destruction, 1° par jugement du tribunal correctionnel de Lille, en date du 6 mai 1868, inséré au *Moniteur* du 13 septembre suivant; 2° par jugement du tribunal correctionnel de la Seine, du 12 décembre 1876, condamnant le nouvel éditeur, Mme Quivogne, dite Marc de Montifaud, à huit jours de prison et 500 fr. d'amende, attendu, dit le jugement, que soit dans la préface, soit dans le corps de cet ouvrage, se trouvaient presque à chaque page les scènes les plus licencieuses, racontées dans un style d'une obscénité révoltante et renfermant les outrages les plus graves aux bonnes mœurs. Bruxelles (1870), d. m., coins, d. cart., 22 fr. Tumin, 1880. — 1867, in-18, fig. lib. d. m. bl., c. t. d., 30 fr. Tumin, 1881. — Réimpression in-8 broché, 20 fr. Cahen, 1881. Leyde, 1867, d. m. mar., c. t. d., 18 fr. Morel, 1882; 1870, broché, 6 fr. Chollet, 1883.

Lustful (the) Turk, or Lascivious scenes in the Harem. Faithfully and vividly depicted in a series of letters from a young and beautiful English Lady to her Cousin in England, etc. London (Bruxelles), 1891, pet. in-8 de 156 pages, texte encadré, tiré à 200 exemplaires, 1 liv. 1 sh.

Réimpression textuelle de l'édition originale anglaise. Belin, 1878, 40 fr.

Lustful (the) Turk, or Scenes in the Harem of an eastern potentate, by E. Barlow. (Amsterdam), in-8, 1 liv. 10 sh.

Lustige (die) Gesellschaft hochadeliger Personen, in einer galanten Conversation zwischen Damen und Cavaliers. Francfort, 1745, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 45 kr.

Lustige (der) Jurist. Darstellung vieler lustigen Exempeln und kurzweiligen Historien. Bremen, 1738, 2 tom. in-8. — Scheible, en 1867, 3 fl. 36 kr.

Lustige (der) Philosophus.... (le Philosophe enjoué, distraction pour les esprits sévères et émules de Caton). Se trouve chez l'imprimeur, 1715, in-12, 54 fr.

Lustige (der) Weiber Procurator (Le Facétieux Procureur des femmes). Cologne, P. Marteau, 1714, in-8.

Lustiger Abendzeitvertreib eines Officiers beym schönen Geschlechte, Wein, Punsch und Bischoff. (Passetemps joyeux pour les soirées d'un officier auprès du beau sexe, du vin, du punch et du bischof.) S. l., 1770, in-8.

Lustseuche (die) im Alterthum (L'Épidémie lascive dans l'antiquité), par le docteur J. Rosenbaum. Halle, 1839, in-8. — Ouvrage d'une grande érudition.

Luthérienne (la), ou la Famille morave, par V. Ducange. Paris, 1825, 6 vol. in-12, avec planches. — Cet ouvrage a été l'objet d'une condamnation.

Lutins (les) du château de Kernosi, par la comtesse de M*** (Murat). Paris, le Febvre, 1710, in-12. — Leyde, 1717, 2 vol. Nyon, n° 8294. Aventures amoureuses relatives à l'histoire de France.

Lutteur (le), ou le Petit-fils d'Hercule. S. l., 1787, in-18 de 153 pages, 1 frontispice et 8 figures libres. Rare.

Luxe (le) des femmes et la jeunesse de l'époque (vers), par Louis Belmontet. Paris, Amyot, 1858, in-16 de 31 p.

Luxe (le) des femmes. Réponse d'une femme à M. le procureur général Dupin. Paris, Dentu, 1865, in-18, 36 pages. — *Le Luxe effréné des hommes.* Discours tenu dans un comité de femmes. Paris, Dentu, 1865, in-18, 36 pages.

Ces deux brochures, ainsi que le volume de M. Ern. Feydeau intitulé : *Du luxe des femmes*, etc., sont des répliques au célèbre discours prononcé sur le même sujet, au Sénat, par Dupin aîné, et publié sous ce titre : *Opinion de M. le procureur général Dupin*, sénateur, *sur le luxe effréné des femmes, à l'occasion d'une pétition contre la prostitution, rapportée par M. de Goulhot de Saint-Germain, sénateur.* Séance du Sénat du 22 juin 1865. 3e et 4e éditions. Paris, Garnier frères, 1865, in-18, 11 pages, 25 cent.

Luzille, ou la Force de l'amour, par Pascal de Lagouthe, drame. Londres, 1776, in-8.

Drame composé sur la fin tragique de deux amants qui se tuèrent en 1770 dans une église de Lyon, au pied de l'autel. Rare. (Catalogue Taylor.)

Luxurieux (le), comédie en vers, et divers contes piquants (par Legrand). S. l. n. d. (Paris, vers 1738), pet. in-12. Très rare. — Catalogue Soleinne, n° 3840; Alvarès, 1862, 4 fr. 50. — Londres, 1744, in-8 (Catalogue de Dresde, n° 346).

Cette pièce a été réimprimée dans les *Pièces libres de Ferrand*, dans l'*Abatteur de noisettes*, dans le *Théâtre gaillard*, et dans les *Étrennes libertines* pour 1743, où elle est intitulée : *Le Libertin puni*. Il s'en trouve une copie dans le n° 355 des manuscrits de la Bibliothèque de l'École de médecine de Montpellier, 2 vol. in-4°, contenant aussi la *Comédie galante* de M. de Bussy, et une traduction française des Dialogues de l'Arétin. (Voir *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques des départements*, t. Ier, p. 428.)

Lycas et Chloé, ou la Bergère coquette et corrigée, par L. Damin. Paris, Desenne, an VIII (1800), 2 parties in-12.

Il y a des exemplaires avec le pseudonyme de Danière sur le titre. (*Dictionnaire des anonymes*.)

Lycoris, ou la Courtisane grecque (par Bret). Amsterdam, 1745, in-8, figures, et 1746, 2 tomes pet. in-12. — Truebwasser, n° 1224; De Wynne, n° 354; Alvarès, en décembre 1858, 5 fr.; Nyon, n° 8219; Claudin, en 1860, 3 fr. 50. — Édition de 1746, Marinier, 1878, 32 fr.

Lycoris, ou l'Heureuse bergère, tragédie pastorale à 9 personnages, en 5 actes, en vers (par Gervais Bazire d'Amblainville). Paris, Ruelle, 1614, pet. in-8 (Nyon, n° 17328). — Troyes, Nic. Oudot, 1627, pet. in-8 de 92 pages (Soleinne, 4 fr.). — Paris, 1631, pet. in-8.

L'auteur de cette pièce l'a refaite et améliorée deux fois sous les titres suivants : *le Berger inconnu* et *la Princesse, ou l'heureuse bergère*. — Voir ces titres.

Lydia, ou Mémoires de milord D***, imités de l'anglais, par de La Place. Bruxelles, de Boubers, 1772, 4 parties in-12 (Nyon, n° 9064). Rouquette, 1880, 40 fr. 4 planches gravées par Ant. Cardon, 4 en tête et une vignette sur chaque titre par De La Rue. Londres, 1773, in-12, figures. — De Blaesere, 4 fr. Baillieu, 1876, 4 fr.; le même, en 1883, 5 fr.

Lydie, fable champestre imitée en partie de l'Aminte de Torquato Tasso, par le sieur Du Mas. Paris, Millot, 1609, pet. in-8. — Nyon, n° 17309; Soleinne, 11 fr.

Lydie et Franz, ou les Maris par échange, traduit de l'allemand d'Aug. Lafontaine, par Louis Andrieux. Paris, Locard et Davi, 1821, 2 vol. in-12, 5 fr.

Lyndamire, ou l'Optimisme des pays chauds. Sur la copie de Londres, 1778. 2 parties en un volume in-12, 20 fr.

C'est là une des meilleures productions de la littérature ultra-érotique ; digne pendant de *l'Histoire de dom Bougre, portier des Chartreux*, et très probablement du même auteur.

Ce curieux ouvrage fut traduit en allemand, et sur cette traduction il parut, vers 1868, une version française passablement médiocre, sous le titre de *Lucrèce, ou l'Optimisme des Pays-Bas*, qui ne peut aucunement être comparée à l'original. L'édition ci-dessus renferme aussi les contes et vers, fort libres, qui se trouvent dans l'édition de 1778.

Lyre (la) d'Anacréon. Paris, an VIII, in-12. — Catalogue de Dresde, n° 371.

Lyre (la) d'Apollon. Amsterdam, 1636, in-16. — Chaponay, 50 fr.

Il y a dans ce recueil des morceaux assez libres. Nous pensons que c'est le même ouvrage que le suivant : *La Lyre d'Apollon, ou Poésies meslées et les mieux choisies de ce temps, composées par un Zélandois, en chansons, airs, rondeaux*. 2e édition revue, corrigée et augmentée. Middelbourg, Pieter Van Gœlthem, 1667, pet. in-12 oblong de 432 pages (Chédeau, n° 608, 70 fr., Nyon, n° 13489 ; Pichon, n° 640, 40 fr.). Recueil rare et curieux, où se trouvent quelques pièces très piquantes.

Lyre (la) d'Apollon et le Flageolet de Pan, ou Recueil de chansons sérieuses et comiques. La Haye, 1744, in-12. Rare. — Scheible, 3 fr. 25; Cigongne, n° 1244. Claudin, 1879, 20 fr.

Lyre (la) d'Orphée, ou l'Entretien curieux de tous les plus beaux airs de cour à dancer, et autres chansons musicales et pastorales, tant anciennes que modernes, etc. Paris, Nic. Boisset, s. d. (vers 1650), pet. in-12, 240 pages.

Très rare. — Nyon, n° 15015; Potier, 1870, n° 1076; Bignon, 10 fr.; Farrenc, en 1866, 102 fr.

Lyre (la) de Dorante. S. l. n. d. (vers 1670), petit in-12, 12 fr.

Recueil curieux de poésies en partie galantes, et non cité. Il paraît avoir été imprimé dans le Palatinat, pays auquel se rapportent nombre de ces poésies. (Note d'un catalogue d'Albert Cohn, de Berlin, 1874, n° 192.)

Lyre (la) gaillarde, ou Nouveau recueil d'amusemens. Aux Porcherons, 1776, in-12, 239 pages. Les 5 dernières occupent la table. — Auvillain, n° 854, 23 fr.; Galitzin, 50 fr.; Techener, en 1869, 100 fr. — Réimprimée en 1777, avec de grandes augmentations, sous le titre : *Muse gaillarde*. Auvillain, 1865, 15 fr.; Tumin, 1882, 40 fr. — Recueil peu commun de chansons fort joyeuses.

Parmi les 113 pièces de ce recueil de poésies qui, pour le ton, ne le cèdent pas à celles du *Panier aux ordures*, on remarque : La comtesse d'Olonne. — L'Ode à Priape. — Le Potpourri de Loth. — Origine du cocuage. — Curé et novice. — Adam et Ève. — Pucelle parvenue. — Chansons poissardes. — Chapitre général des Cordeliers. — Etc., etc. L'édition de 1732 de ce Recueil, 11 fr., vente Lebigre.

Lyre (la) gaillarde, chansonnier anacréontique. Paris, Tiger, sans date, au Pilier littéraire, in-18 de 90 pages. — Paris, 1811, in-18 (Claudin, en 1864, 5 fr.; Ravanat, 1872, 12 fr.).

La plupart des chansons qu'on y trouve sont passablement vives; il suffira d'indiquer le *Grand tra la la ; le Confrère Bonaventure*, etc. — A été imprimé aussi sous le titre : *l'Amoureux des onze mille vierges*.

Lyre (the) of lord Byron. Scotland, s. d. (imprimé aux États-Unis), avec 4 gravures libres. C'est peut-être une réimpression de *The Private life of lord Byron*. (Voir ce titre.)

Lyre (the) of love. London, 1806, 2 tomes in-8, figures. — Catalogue M*** (Bohaire, en 1839).

Lysimène (la), tragi-comédie, par de Boisrobert. Voir : *Pyrandre et Lysimène*.

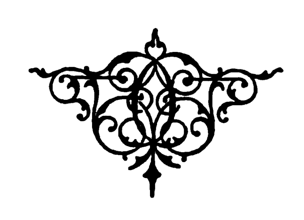
Lysis, poème trouvé par un jeune Grec, etc., et traduit en vers (français). — *La Veillée de Vénus*, hymne traduit en vers (français), par J. V. L.*** (Joseph-Victor Leclerc), grec-français et latin-français. Paris, Delalain, 1813, in-8. (*Supercheries littéraires*.)

Lysistrata, ou les Athéniennes, comédie en prose, 1 acte (imitée d'Aristophane, par Hoffman). Paris, an X (1802), in-8. Cette pièce a été interdite. Soleinne, n° 2191. — Elle est réimprimée dans les *Œuvres d'Hoffman*. Paris, 8 volumes in-8.

Rien ne saurait mieux prouver le goût et l'habitude de l'obscénité que la *Lysistrata*, dont il est à peu près impossible d'exposer le sujet avec quelque étendue, même en se permettant la plus grande liberté de langage.

Lytle (a) and Briefe.... (Un petit et court traité intitulé : La Défense des femmes et spécialement des femmes anglaises), par Edouard More. Londres, 1560, in-4.

Livre fort rare, mais il a été réimprimé dans le recueil d'Utterson : *Pieces of popular poetry*, tome XII, p. 51 et suivantes.



M

Ma conversion, ou le Libertin de qualité, par le comte de Mirabeau fils. 1783. — Stamboul, 1783, in-12, dos ch. bl. n. r. 40 fr. Lefilleul, 1879, in-12, broché, 16 fr. Belin, 1881. — Stamboul, 1784, in-12, 8 figures libres, v. m. 30 fr. Lefilleul, 1879, d. m. r., c. t. d., 120 fr.; Tumin, 1881. — Londres, 1783, 1866, in-12, papier vergé, 5 fig. lib., d. m. r., t. d., 30 fr.; Tumin, 1881. Suite de 1 frontispice et 4 jolies figures n. sig. 15 fr.; Lefilleul, 1881. — Larnaka, s. d., in-18, papier vergé, broché, 16 fr.; Morel, 1881.

C'est ici un singulier exemple des erreurs que les intrigues, la passion et la routine peuvent quelquefois faire commettre dans une science aussi minutieuse cependant que la bibliographie. Le livre ci-dessus, indiqué par les *Mémoires secrets* de Bachaumont (5 février 1785), n'existe que sous le second titre, et n'est pas de Mirabeau, et cependant (sans parler de la *Biographie universelle* qui l'indique sous le titre encore plus faux de : *Le Rubicon, ou Ma conversion*), tout le monde répète moutonnièrement depuis près d'un siècle cette fausse et injurieuse qualification. Nous avons parlé à l'article : *Lettres de Julie à Eulalie* d'une première édition de ce livre intitulé : *Ma conversion*, et où, bien que le volume soit daté de 1783, les lettres qui y figurent vont jusqu'au 12 janvier 1784. Eh bien, c'est probablement là la source de l'erreur. *Le Libertin de qualité* n'est autre chose que le sujet de *Ma conversion* traité d'une manière tout à fait licencieuse et par le même auteur; auteur qui n'était pas sans quelque esprit et sans quelque hardiesse, car bien des personnages connus y sont nommés en toutes lettres. Pour favoriser la vente du *Libertin* il l'annonce comme accompagnant l'envoi du volume *Ma conversion*, et il ose l'attribuer au pauvre Gabriel qui, à peine échappé de la Bastille où l'avait fait enfermer pendant quatre ans son aimable père, faisait tous ses efforts pour échapper à ses persécutions en publiant des travaux administratifs, financiers, ou historiques sérieux qui le rapprochassent du gouvernement, et en faisant à Pontarlier un procès en réhabilitation. Il est triste de le dire, mais ne serait-ce pas son père lui-même, qui voulait passer pour le premier économiste du siècle, le premier philanthrope, et qui craignait extrêmement la supériorité de son fils avec lequel il était continuellement en guerre, qui aurait été son calomniateur en même temps que son tyran? Cet atroce marquis de Mirabeau, qui se surnommait lui-même l'*Ami des hommes*, aussi mauvais époux que mauvais père, n'était guère l'ami de sa famille, car il fatigua les tribunaux de procès contre les siens, et les ministres, afin d'en obtenir 54 lettres de cachet contre eux! Pourquoi n'aurait-il pas aussi acheté un littérateur besogneux, l'auteur de *Ma conversion*, pour lui faire publier ses productions dangereuses, satiriques ou seulement obscènes, sous le nom de son fils? Ainsi, *Ma conversion*, ou *le Libertin de qualité*, ou *le Rubicon*, seraient la première étape de cette campagne. Puis, on l'aurait chargé successivement de : *le Chien après les moines*; — *le Rideau levé, ou l'Éducation de Laure*; — *la Galerie des États Généraux et des dames françaises*; — *l'Histoire secrète de la cour de Berlin*, qu'il a toujours désavouée, etc. — Voici la citation de Bachaumont, lettre du 3 janvier 1785:

« .... Dans la rapsodie intitulée : *Ma conversion*, il se trouve une lettre du 4 mai 1783. Hortense envoie à Raimonde un ouvrage intitulé : *Le Libertin de qualité*; elle en fait le plus grand éloge, et elle ajoute : « Tout le monde a deviné le prisonnier du château de Vincennes; c'est le comte de Mirabeau que sa famille a fait enfermer, je crois, pour la troisième fois. C'est bien le plus aimable libertin, le plus grand génie en tout genre qui soit au monde. Il a fait plusieurs ouvrages du plus grand mé-

rite qui lui ont valu la haine de sa famille et la persécution du gouvernement. »

Bachaumont ajoute, page 96 : « Il paraît très singulier que, dès mai 1783, on parlât d'un ouvrage qui n'a percé à Paris qu'à la fin de 1784, et qu'on lui donnât un titre qu'il n'a plus, car on ne peut douter que le *Libertin de qualité* dont il s'agit ici ne soit *Ma conversion*. Cela ferait présumer que l'auteur avait d'abord eu envie de prendre ce titre, et qu'il en a été détourné par la crainte de causer trop de scandale, à raison de portraits plus directs de femmes de haut parage sur qui le *libertin de cour* aurait fixé les yeux plus décidément. »

Barbier, *Dictionnaire des anonymes*, n° 10650, dit que *Ma conversion*, par Mirabeau, Londres, 1783, pet. in-8, a été réimprimé sous le titre de *Libertin de qualité*. Il prend sans doute son erreur dans Bachaumont. Celui-ci, tome XXVIII, pages 16 et suivantes, sous la date du 3 janvier 1785, cite : « *Ma conversion, par M. D. R. C. D. M. F.*; c'est-à-dire : par M. de Riquetti, comte de Mirabeau fils. » Puis il décrit en détail l'Épître dédicatoire à M. Satan, le frontispice et les 6 gravures contenues dans le volume. — Lettre du 8 janvier 1785, p. 24 : « L'ouvrage intitulé : *Ma confession* (sic) a pour auteur un homme à la mode ; un Protée qui prend cent formes différentes, se monte à tous les tons pour duper les femmes qu'il veut rendre ses tributaires. Une foule de portraits sont très ressemblants, car la vérité est la première qualité du pinceau de l'auteur. Son héros est le prototype parfait de ceux du jour, de ce qu'on appelle énergiquement un *Roué*. »

Le catalogue D***, n° 104, cite cette même édition de 1783 : « *Ma conversion*, par *M. D. R. C. D. M. F.* (M. de Riquetti, comte de Mirabeau fils), avec figures en taille-douce. Londres, 1783, in-18, édition fort rare. *Le Libertin de qualité, ou Confidences d'un prisonnier au château de Vincennes écrites par lui-même* (épigraphe : *Auri sacra fames*). A Stamboul, de l'imprimerie des Odalisques, MDCCLXXXIV, petit in-8 de 317 pages encadrées, et un feuillet : *Avis au relieur pour placer les figures* (elles sont au nombre de 8, en y comprenant le frontispice). — Tout porte à croire que cette première édition a, comme le petit volume intitulé *Ma conversion*, été imprimé à l'imprimerie clandestine de Malassis, à Alençon. — En 1791, les ennemis de Mirabeau étaient acharnés contre lui, au point que lorsqu'il expira, les partis s'accusèrent mutuellement de l'avoir fait empoisonner. On publiait alors contre lui la *Vie publique et privée de H.-G. Riquetti, comte de Mirabeau* (Paris, 1791, in-8), odieux libelle, et l'on y joignait sous le manteau, comme complément, la *Vie privée, libertine et scandaleuse de feu H. G. R. ci-devant comte de Mirabeau;* à Paris, chez tous ses créanciers, rue de l'Échelle, ou Suisse, à Londres, en Prusse et en Hollande ; 1791, in-8 de IV-192 pages, avec portrait, frontispice et 5 planches, et in-18, avec son portrait en taille-douce, 6 et 199 pages. Or, cette *Vie privée*, c'est tout simplement le *Libertin de qualité* que l'on osait réimprimer en autobiographie, et avec force insultes plus offensantes que jamais. S'il était besoin d'une preuve que Mirabeau n'est pour rien dans cet ouvrage, il suffirait de celle-là, car il est bien évident qu'on ne parle pas de soi-même d'une manière aussi méprisante et aussi haineuse que le fait le héros de ce livre. — Mirabeau mort, le titre changea : *Le Libertin de ce siècle, ou l'Histoire galante et luxurieuse de M. Condisiros* (Mirabeau). 3e édition, ornée de figures. A Conflans, 1793, 2 vol. in-18, figures. — Réimpressions du XIXe siècle : 1801 (1830), 2 vol. in-18 de 189 et 142 pages, avec 12 lithographies obscènes. — Londres, 1802, in-18, figures. — La dernière réimpression et la plus présentable est celle faite à Bruxelles par M. P. M. : *Le Libertin de qualité, ou Ma conversion*. Londres, 1866, in-12, papier vergé, avec 5 figures gravées sur acier, 20 fr. — On dit que, sous la date de 1801, il y a deux impressions avec figures, mais l'une a 12 gravures et l'autre, plus récente, 12 lithographies. Elles se suivent ligne pour ligne. — Destruction ordonnée par arrêt de la cour d'assises de la Vienne, du 12 décembre 1838, inséré au *Moniteur* du 9 juin suivant ; par arrêt de la cour d'assises de la Seine, du 9 août 1842, inséré au *Moniteur* du 15 décembre 1843. Réimprimé à Bruxelles, chez Christiaens, éditeur, sur celle originale de 1783, et ornée de cinq figures libres, gravées sur acier, 1 vol. in-18, papier vergé, 20 fr.

Chez le même : 5 figures libres sur acier, même édition que ci-dessus (probablement), 1 vol. papier vélin, 15 fr. 2 vol. ornés de 12 gravures sur pierre (8 fr.), papier vélin.

Ma dernière folie. Contes joyeux et autres poésies, par Aug. Martin. Paris, Leroi, 1846, in-18 jésus de 428 pages, 3 fr. 50.

Les *Contes* occupent les pages 1 à 179 ; les *Apologues*, pages 181 à 310 ; les *Chansons*, pages 313 à 418. Le titre, à la page 1, est ainsi conçu : *Contes, anecdotes, bons mots, naïvetés, épigrammes.*

Ma jeunesse, ou les Aventures du chevalier de ***, par l'auteur des *Mémoires d'une jeune dame*. Paris, Drost, 1810, 4 vol. in-12, figures.

Mauvais roman de cabinet de lecture, sans style et sans intérêt. Jean Gay, novembre 1870.

Ma jeunesse (Sur le faux titre, mais le titre manque).

M. S. Lacroix m'a communiqué seulement le tome II de cet ouvrage, le tome Ier lui manquant. L'impression est du siècle de Louis XV ; le format, petit in-8. Ce tome II commence au milieu de la feuille J, c'est-à-dire à la page 137,

qui est celle du faux titre. Puis vient un frontispice représentant une muse de la peinture, et derrière elle, un buste avec ces trois lettres P. P. R. — A la page 139, on lit : *Ma jeunesse*, 1re partie. — A la page 271, commence la seconde partie, laquelle se termine avec le mot *fin* à la page 301. Ce volume paraît être une narration d'amourettes vulgaires assez filandreuse, sans style, sans coupures et comme coulant par le robinet d'une fontaine.

Ma Rosalie, ou le Mariage des prêtres (par T. T. E.; adressé à Mme H. J. P. L.). — Paris, Moreau, 1847, in-18. — De Blaesere, 4 fr.; Barraud. en 1870, 1 fr. 50; Claudin, 1880, 3 fr. 50.

Histoire quelque peu égrillarde d'un jeune prêtre qui s'unit mystiquement avec une jeune fille, suivie de réflexions sur les conséquences désastreuses du célibat des prêtres, avec plusieurs histoires à l'appui.

Ma tante Aurore, ou le Roman impromptu, opéra bouffon en 3 actes, en prose, par Ch. de Longchamps. Paris, an XI (1803), in-8 (Soleinne, n° 3423). — La même, remise en 2 actes. Paris, Barba, 1805, 1806, 1827, in-8.

Ma tante Geneviève, ou Je l'ai échappé belle (par Dorvigny). Paris, Barba, 1800, 1801, 1803, 4 volumes in-18, figures assez libres (Alvarès, en 1864, 8 fr. 50; Scheible, 5 fl. 24 kr.).

Nouvelle édition en 1882, à Bruxelles, chez Gay et Doucé, 2 vol. in-12, ornés de 4 eaux-fortes de Chauvet, 10 fr.

Ce roman est devenu assez rare, parce que les moralistes ou les moraliseurs français ont cru devoir le faire condamner, le 5 août 1825.

La destruction de cet ouvrage, contenant des outrages à la morale publique et religieuse, ainsi qu'aux bonnes mœurs, a été ordonnée : 1° par arrêt de la cour royale de Paris du 5 août 1825 (pas d'insertion au *Moniteur*); 2° par jugement du tribunal correctionnel de la Seine en date des 3 avril et 8 mai 1852. Cet ouvrage a, en outre, été mis à l'index, par mesure de police, en 1825. Ce petit ouvrage facilement écrit, comme toutes les productions de l'auteur, est rempli de gaieté, de bonne humeur, de bonhomie et parfois de finesse. La donnée même du roman n'est pas banale. Ce sont les aventures d'une jeune fille d'un tempérament ardent, qui se trouve l'objet d'étranges tentations et de tentations pressantes, cependant le vers de Parny : « Tu l'as connu, ce péché si charmant, » ne peut pas lui être appliqué, car à chaque nouveau danger, elle est sauvée par la surveillance et l'intervention providentielle d'une vieille tante qui veille sur elle comme sur sa fille. Le caractère de cette tante, soutenu depuis le commencement jusqu'à la fin, est admirable de coloris et de gaieté. C'est, en un mot, mais traité plus lestement, le même sujet que celui de la *Pucelle de Belleville* de Paul de Kock. C'est un roman un peu libre mais dont le fond n'est point mauvais. (*Le Livre*.)

Voici les titres de quelques-uns des chapitres, ce qui pourra donner une idée de la manière de Dorvigny :

Chapitre XIII. — *Monsieur de Lafleur me conduit chez un peintre. — Je sers de modèle pour sainte Suzanne.*

Chapitre XX. — *Grand embarras de ma tante. — Un boulanger lui donne l'hospitalité.*

Chapitre XXIX. — *Suite de l'histoire de ma tante. — Elle retrouve son directeur de comédie. — Elle est mariée. — Elle devient veuve.*

Chapitre XXXIX. — *Nous sommes volées sur le chemin. — Désespoir de ma tante. — Rencontre imprévue d'un voyageur.*

Chapitre XL. — *Qui était ce voyageur. — Intérêt qu'il prend à ma tante*; etc.

Monselet consacre une notice à Dorvigny dans ses *Originaux du siècle dernier* (pages 257 à 274). Dorvigny produisit, durant près de 50 années, un grand nombre de comédies et de farces qui obtinrent un grand succès, cependant il mourut dans la misère. Il avait, dès sa jeunesse, un grand défaut dont il ne se corrigea jamais, celui de trop boire. Il produisit plus de 200 pièces de théâtre, dont les deux tiers au moins n'ont pas été imprimées. On en peut voir la liste dans le catalogue Soleinne, n° 2197. Sa pièce de *Janot* (type qu'il a le premier mis au théâtre, ainsi que celui de Jocrisse), *ou les Battus payent l'amende*, jouée pour la première fois en 1779, obtint 500 représentations. Ces comédies firent la fortune du petit théâtre des Boulevards appelé les *Variétés amusantes*, et même de quelques autres.

Ma tante Peronne, par Champfleury. Paris, Faure, 1867, in-12. Sardou, 1879, 6 fr.

Édition originale devenue rare.

Ma toilette, manuscrit dérobé à une vieille femme, suivie de quatre nouvelles, par Mme *** (Mme de Saluces). Paris, Ridan, 1819, 2 vol. in-12. (*Dictionnaire des anonymes*.)

Ma vie de garçon. Voir : *Les Confidences réciproques, ou Anecdotes*, etc. Voir aussi : *Le Roman pris par la queue*.

Livre rare et peu connu. Il s'agit encore une fois d'un grivois en herbe qui s'introduit dans un couvent sous l'habit d'une sœur converse. Condamné par arrêt de la cour en 1828, mis à l'index en 1825, a été réimprimé en 1862.

Ma vie de garçon, avec avant-propos de J. Richepin. Bruxelles, Kistemaeckers, 1882, in-12, frontispice de Lynen. Publié à 4 fr.

C'est une réimpression de la 3e partie des *Confidences réciproques*, Londres, 1774, intitulée : *Faits et gestes du vicomte de Nantel*, et réimprimée séparément en 1818 sous le titre de : *Ma vie de garçon*. — Voir : *Confidences réciproques*.

Macarisse, ou la reine des Isles Fortunées. Paris, 1664, 2 in-8, frontispice gravé, figures. Chauveau. (Bull. Boug. 1858, 18 fr.) Paris, 1666, 2 in-8. — 1673, 2 in-8.

Roman allégorique et galant, dans le genre Scudéry. Peintures de mœurs souvent lestes et même graveleuses.

Macha, par Paul d'Orcières. Paris, Rouff, 1882, in-12, 3 fr.

Il est étrangement sale, ce roman, et les individus mis en scène auraient pu, sans inconvénient d'aucune sorte, rester dans la coulisse fangeuse où ils se plaisent. Mme Fauconnet, outre ses débordements personnels, sert de proxénète à de vieilles femmes lubriques, séparées de leurs maris. Lorsqu'elle n'a plus d'autre ressource, elle vend sa propre fille Andrée. Sa maison tient de la forêt de Bondy, de l'église et du sérail. Espèce de Family-house interlope, d'hôtel garni transformé en lupanar, elle abrite indistinctement des femmes du monde, des étrangers de distinction, des moines, des clercs d'huissier rompus à toutes les infamies. Tout ce monde se livre à des actes si ignobles que M. d'Orcières en est réduit, pour ne pas nous révolter en les racontant, à remplir ses phrases de termes abstraits ou mythologiques. (*Le Livre.*)

Macédoine, ou Poésies et chansons érotiques, badines et grivoises, par F. P. A. Léger. S. l. n. d. (Paris, Béchet aîné), 1819, in-18. — Alvarès, en 1858, 2 fr. 50. — Baur, 1873, 3 fr.

Léger, mort en 1823, était né en 1765. Il avait commencé par être abbé. Puis il devint auteur dramatique, directeur de spectacles et fondateur, avec Désaugiers et autres, des *Dîners du Vaudeville* et des *Soupers de Momus*.

Macédoine (la), ou Mélanges de littérature, contes, chansons, etc. Paris, an VIII, in-18.

Macette (la) du sieur de l'Espine. Paris, Lemerre, 1875, in-18. (Conquet, 1878, 4 fr. 50.)

Machine intéressante à mouvement rotatoire continu, par M. E. Fossey, ingénieur-constructeur à Lasarte (Espagne), modifiée par Népomucène Chalon, grand confesseur des Visitandines de Breda (Le système modifié est breveté en France et à l'étranger). Lasarte, 1864, in-12 de 12 pages, titre.

Cette facétie est annoncée comme tirée à 50 exemplaires seulement. Elle a été imprimée à Londres en 1864, et c'est, nous le croyons, l'œuvre d'un Belge.

Macias l'énamouré, par le comte de Puymaigre. Metz, 1869, brochure gr. in-8. Detaille, 1876, 2 fr. 50.

Maçons (les) de Cythère, poème, par J.-L. Brad. Paris, Caillot, 1813, in-18, figures. — Claudin, en 1869, 4 fr. — Lemonnyer, en 1880, 10 fr. *Vénus maçonne — les Grâces maçonnes — l'Amour maçon*, etc.

Madame, par G. Toudouze. Paris, Havard, 1884, in-12, 3 fr. 50.

Etude sérieuse, bien fouillée, faite avec conscience. Dans ce livre où Madame est l'héroïne, il semble que l'auteur ait, délibérément et d'un stylet cruel, immolé le sexe mâle sur l'autel de la divinité féminine. A part le délicieux épisode des amours d'Angèle Ventéjol et de Pierre Favier, l'éternel féminin évolue et domine dans toutes les sphères, excepté celle du sentiment. En politique, en affaires, en littérature, dans tous les domaines que l'homme considère comme siens propres, la femme dirige et règne. A part deux hommes, un ambassadeur étranger et Pierre Favier, tous sont de hauts misérables ou de vulgaires coquins. Mais avec les femmes c'est une autre affaire ; toutes sont intelligentes, actives, douées de qualités et de vertus et planent à quelques milliers de lieues au-dessus de leurs maris, figés dans leur sottise ou vautrés dans la boue de leurs vices. (*Le Livre.*)

Madame Angot, ou la Poissarde parvenue, opéra-comique en 2 actes (en prose), par Ant. Franç. Eve, dit Maillot. Paris, Barba, an V (1797), in-8. — Soleinne, n° 3240.

Il faut joindre à cette pièce les deux suivantes du même auteur : *Le Mariage de Nanon, ou Suite de Madame Angot*, comédie en prose et en 1 acte. Paris, an VII (1799), in-8. — *Le Repentir de Madame Angot, ou le Mariage de Nicolas*, comédie-folie en 2 actes (en prose) mêlée de chants. Paris, Marchand, an IX (1801), in-8. — Soleinne, n° 3240. — On peut joindre aussi les deux pièces suivantes, si l'on veut compléter la série des Mme Angot.

1° *Madame Ango au Malabar, ou la Nouvelle veuve*, méli-tragi-parade en trois actes, par Jean Aude et Lion. — Paris, Fages, 1803, in-8. — 2° *Madame Ango au sérail de Constantinople*, tragédie-farce-pantomime en 3 actes, par Jean Aude et Tissot. Paris, Barba, an VIII (1803), in-8 (Soleinne, n° 3260). — Ritti, 1877, 2 fr. 50.

Madame Bloc, ou l'Intrigante (par de Faverolle ou par Mme Guénard). Paris, 1817, 4 volumes in-12, figures.

Madame Botte, ou les Aventures d'Augustina, par Piquant Lenoir (par Dorvigny). Paris, Barba, 1800, 1803, 4 volumes in-18. Lemonnyer, 1878, 10 fr. Cahen, 1882, 10 fr.; figures, et 2 volumes in-12. — Catalogue Marc.

Madame Bovary, par Gust. Flaubert. Paris, M. Lévy fr., 1857, 2 volumes in-12 (Lanctin, en octobre 1871, 6 fr. — Rouquette, 1880, 35 fr.).

Cet ouvrage fut poursuivi comme immoral, accusation qui ne paraît nullement justifiée; aussi fut-il acquitté. C'est l'histoire d'une femme romanesque et exaltée unie à un brave homme d'un esprit très simple. Elle néglige son ménage, a des amants, et finalement s'empoisonne. C'est un tableau effrayant et propre à détourner de l'inconduite; et c'est précisément pour cela qu'il a soulevé à la fois de profondes récriminations et des admirations outrées. L'auteur possède un incontestable talent d'observation; il étudie la nature sur le fait; des scènes de la vie de petite ville sont d'une vérité rare, supérieure quelquefois à celle de Balzac. On a dit que M. Flaubert était le Courbet de la littérature. Cet ouvrage a été souvent réimprimé. Lemerre, 1874, 2 vol. petit in-12 avec 8 eaux-fortes de Boilvin, 12 fr.; en 1877, in-12 broché avec le procès, 3 fr. 50, chez A. Quantin, gr. in-8 avec illustrations, à 25 fr.

L'édition originale est celle de 1857 en 2 vol. avec pagination suivie. — Il y a divers états des eaux-fortes. L'une d'elles (celle de la chambre) a été retouchée comme trop découverte en premier état.

Madame Caliban, par Alfred Bonsergent. Paris, Charavay, 1883, in-12, 3 fr. 50.

Vous plaît-il de vous promener en compagnie d'un causeur qui sache discourir longuement sans trop ennuyer son monde? En ce cas, lisez *Madame Caliban*. Le sujet qu'il traite importe peu à M. Bonsergent. Il a pris le premier venu: une histoire quelconque de femme adultère. Louise Guérin, mariée à un peintre, surnommé Caliban, le trompe avec le comte d'Orville. — Caliban, surprenant le secret de sa honte, en meurt du coup. Louise devient folle et le comte retourne à ses galanteries antérieures. — Peu importe la fiction à M. Bonsergent; ce qu'il cherche, c'est à tirer des situations qu'elle fournit, matière à causerie, à développements littéraires, artistiques, philosophiques. C'est l'écueil du genre; monologues, gloses, commentaires, etc., étouffent le conte primitif et détournent trop souvent l'attention. Si M. Bonsergent consentait à s'effacer lui-même pour laisser parler et agir ses personnages, nul doute que l'illusion ne fût plus complète, le plaisir plus vif. (*Le Livre*.)

Madame Capitaine, par L. Saint-François. Paris, Dreyfous, 1882, in-12, 3 fr. 50.

C'est un très amusant recueil de fantaisies et de scènes parisiennes. Nous citerons particulièrement Madame Capitaine, l'humoristique récit qui sert de titre général au volume; le dernier chapitre, la Tondeuse, pour ne parler que des plus importantes et des plus mouvementées; mais tout mérite d'être lu dans ce livre, et on y rencontre de fines et curieuses observations. (*Le Livre*.)

Madame César, etc., par un ex-élève de Saint-Cyr, in-8, broché. Catalogue Vital-Puissant, 1873, 25 cent.

Pièces satiriques très curieuses, œuvre d'un jeune officier français que la belle Eugénie avait insolemment refusé, dans un bal des Tuileries.

Madame Dandin et Mademoiselle Phryné, par Arm. Silvestre. Paris, Ollendorff, 1883, in-12, 3 fr. 50.

A. Silvestre poursuit joyeusement, avec sa curieuse insouciance de poète, la série des volumes rabelaisiens qu'il englobe sous le titre général de *La Vie pour rire*. Nous ne saurions refuser au chanteur éthéré le don de grosse gaieté; ses histoires justifient pleinement le titre qu'il leur donne et il serait impossible de rester morose et taciturne, fût-on de la plus méchante humeur du monde, une fois qu'on a mis le nez dans ce volume extraordinaire. (*Le Livre*.)

Madame de Brévannes, ou la Haine dans l'amour; histoire d'une famille. Par Hipp. Vallée. Paris, 1840, 2 volumes in-8.

Madame de Chevreuse. Études sur les femmes illustres du XVIIe siècle, par V. Cousin. Paris, Didier, 1856, in-8, portraits, 7 fr. — Delaroque, 1877, 4 fr.

Madame de Chaumont, ou les Soirées des Alpes, par Mme Guénard. Pa-

ris, Dujardin, 1807, 4 vol. in-12, 1 gravure. (*France littéraire*)

Madame de Dreux, par Henri Gréville. Paris, Plon, 1881, in-12, 3 fr. 50.

Ce roman raconte l'histoire d'un mari poussé par une femme énergique dans la vie politique et maintenu par elle au rang d'homme éminent malgré sa nullité et son incapacité. Il y a de charmants épisodes dans ce roman, dans cet amour aveugle qui va s'éteignant peu à peu à mesure que le mari, par un contraste dont sa femme seule a le secret, croît en grandeur politique et décroît en intelligence et en esprit. La mort de M. de Dreux, l'involontaire soupir de soulagement de la veuve, espérant un moment recouvrer sa liberté de pensée et de vie et se voyant ensuite, par la présence de ses enfants, forcément rivée pour toujours au pieux mensonge dont elle a enveloppé la nullité du défunt, sont des pages remarquables et dignes des précédentes œuvres de Henri Gréville. (*Le Livre*).

Madame de Feronni, par Edgar Monteil. Paris, Charpentier, 1880, in-12, 3 fr. 50.

Malgré l'exaltation de son sujet et l'enragée politique voulue, ce livre serait un livre au-dessous de l'ordinaire sans les mots orduriers et inutiles dont son auteur semble l'avoir émaillé à plaisir. Il s'agit du 2e empire, de l'existence folle et effrontée des grandes dames de la cour, des crimes sanglants ou des honteuses débauches des Tuileries. Son héroïne n'est pas une figure commune; elle intéresse comme une martyre, cette femme pure, cette épouse sans tache, traînée par son mari aux orgies que président des souverains, et qui se trouve réduite, pour sauver son honneur, à se défigurer avec du vitriol. Le talent et la vigueur font défaut à l'auteur, malgré le soin pris par lui de mettre des noms fort transparents et de raconter des aventures connues de tous. Il n'a pu qu'effleurer et dessiner d'un trait indécis les figures acquises à l'histoire. L'étude s'arrête à mi-chemin; là, où il eût fallu la virulence d'un Juvénal, la sobre autorité d'un Tacite, M. E. Monteil n'a-t-il pas poussé un peu loin la haine politique en prêtant une langue aussi ignoble à des ennemis de ses convictions? Le trait, en ce cas, tourne à la charge. C'est le défaut principal d'une œuvre pleine de qualités. Je la trouve cependant supérieure aux deux autres parties de la trilogie faite par M. Monteil et dont Mme de Ferroni est la dernière. (*Le Livre*.)

Madame Émile de Girardin, sa vie et ses œuvres, par Mme Marie de Solms, née Bonaparte. Bruxelles, 1857, joli portrait. Jean Gay, 1877, 1 fr.

Madame E. de Girardin (Delphine Gay), sa vie et ses œuvres, par Georges d'Heilly. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1869. 1 volume format Cazin sur papier vergé, broché. Eau-forte par G. Staal. Leotard, 1879, 2 fr. 50.

Madame de Girardin, par J. de Saint-Amand, avec des lettres inédites de Lamartine, Chateaubriand, Mlle Rachel. 1875, in-12 broché. Joli portrait de Chasseriau. Id., papier de Hollande, 6 fr. Gay et D., 1880, 1 fr. 75.

Madame de Hautefort, études sur les femmes illustres du XVIIe siècle, par V. Cousin. Paris, Didier, 1856, in-8, portrait, Delaroque, 1877, 4 fr.

Madame de Karnel, par Henri Amic. Paris, Ollendorff, 1880, in-18, 3 fr. 50.

M. Amic, dont la première œuvre, Renée, a été présentée au public par G. Sand, en véritable littérateur soucieux de la forme, se préoccupe de l'art à un certain point de vue idéal, tout en se rapprochant le plus possible de la vraisemblance. Mais il termine son roman à l'endroit même où un analyste du cœur humain et des positions terribles que peut amener la passion, eût commencé le sien. Il a ainsi évité des études difficiles où il a passé à côté du véritable sujet. Là seulement le vrai drame arrivait, poignant, terrible, et l'intérêt fût devenu des plus puissants. (*Le Livre*.)

Madame de La Guette. — Les Amours du chevalier de Planoches, par Paul de Musset. Paris, Magen, 1842, 2 volumes in-8, 15 fr.

Madame de Lamartine, par Armand Lebailly. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1864. 1 volume format Cazin sur papier vergé, broché. Eau-forte par G. Staal. Leotard, 1879, 2 fr. 50.

Madame de la Sablière, par la comtesse Dash. Paris, Lévy 1865, in-8. Lavina, de Madrid, 1880, 6 fr.

Madame de la Vallière à Marie-Thérèse d'Autriche, femme de Louis XIV, etc., par l'abbé Duclos. Paris, 1870, 2 volumes in-8, brochés. Vatou, 1880, 7 fr.

Madame de la Vallière, ou les Amours de Louis XIV, par J. M. G. — Paris, Vauquelin, in-18 de 3 feuilles, 50 cent. — Alais, Martin, in-18.

Madame de Lignolles, ou Fin des aventures de Faublas; manuscrit

inédit trouvé chez un ami de J. B. Louvet (par Mme Marné de Morville, dame de Rome). Paris, Pigoreau, 1815, 2 volumes in-12 (Quérard). Lefilleul, 1881, 8 fr. — Pigoreau attribue cet ouvrage assez médiocre mais assez libre à Mme Guénard. Il a été mis à l'index en 1825.

Madame de Longueville, par Victor Cousin. Paris, Didier, 1853, in-8, avec 2 portraits. — Réimprimé plusieurs fois. — C'est la jeunesse de Mme de Longueville. On y joint *Mme de Longueville pendant la Fronde*, 1859, in-8. Claudin, 1880, 5 fr.

Madame de M***, ou la Rentière, par Mme de Colleville. Paris, Maradan, 1802, 4 volumes in-12.

Madame de Maintenon et sa famille ; lettres et documents inédits publiés avec une introduction, des notes et une conclusion, par Honoré Bonhomme. Paris, Didier, 1863, in-12, de 3 fr. à 1 fr. 70.

Madame de Maintenon peinte par elle-même. Paris, 1810, 1 volume in-8, 432 pages, cartonné, dos toile, 1 fr. 50.

Madame de Maintenon, pour servir de suite à l'histoire de la duchesse de La Vallière par Mme de Genlis. Paris, 1806, in-8 demi-reliure bas. Aubry, 1879, 2 fr.

Madame de Maintenon, par Regnault-Warin. Paris, Frechet, 1806, 4 volumes in-12, 9 fr.

Madame de Montespan et Louis XIV, étude historique, par Pierre Clément, de l'Institut. Paris, Didier, 1868, 1869, in-12, VIII-471 pages, 3 fr. 50.

Madame de Parabère, chroniques du Palais-Royal, par E. Guérin. Paris, 1836, 2 volumes in-18, 15 fr. Cahen, 1880, 8 fr.

Madame de Pompadour, nouvelle édition revue et augmentée de lettres et documents inédits, illustrée de 53 reproductions sur cuivre par Dujardin, et de 2 planches en couleur, par Quinsac, d'après des originaux de l'époque, par E. et J. de Goncourt. Paris, F. Didot, 1888, in-4, titre rouge et noir, 40 fr. Un des cent exemplaires tirés sur papier du Japon, 85 fr., chez Deman, 1889.

Madame de Warens et Claude Anet. Mémoires de Mme de Warens et de Claude Anet pour servir de suite aux Confessions de J.-J. Rousseau. Paris, 1786, in-8 cart. Delaroque, 1880, 4 fr.

Joli portrait gravé.

Madame Delphine, par George Cable. Paris, Calmann Lévy, 1884, in-12.

Trois véritables perles choisies dans la littérature étrangère composent ce volume et en font une précieuse mosaïque, aussi variée qu'originale. Celui des récits qui donne son nom au recueil est le chef-d'œuvre de G. Cable, un nouveau romancier américain, rival de Bret-Harte. (*Liberté*.)

Madame Dorvigny, ou les Amours d'un colonel de cavalerie, par P. B. Dupouy. Paris, 1633, 2 tomes in-8. — Scheible, en 1872, 1 th. 15 sgr.

Madame Ducroisy, par Marc de Montifaud. Paris, Sagnier, 1878, in-12, 3 fr. 50.

Ouvrage saisi. — Mme de Montifaud fit paraître, en 1879, une brochure justificative, intitulée : *Mme Ducroisy, la Presse et la Justice*. Paris, chez l'auteur, 1879, in-12, 50 c.

Madame Élise, par Édouard Cadol, comédie en 3 actes, in-12, 1874. Paris, Lévy frères, 3 fr. 50.

Madame Engueule, ou les Accords poissards, comédie-parade en 1 acte (en prose, prologue en vers) ; par Granval ou par Boudin. A Congo, 1750, 1754, in-8 (Soleinne, n° 3346). — S. l. n. d., in-8 (Leber, n° 2493[a]). — Cette pièce est insérée dans le *Théâtre de campagne*. Nugopolis (Paris), 1767, in-8.

Madame et Monsieur Cardinal. — Le Rêve. — Le cheval de trompette. — Le dernier chapitre. — Quand on attend ses messes. — Histoire d'une robe de bal. — Antoinette. — Niniche. — La petite caille plucheuse. — L'insurgé. — Mistingue et Langlumé ; par Lud. Halévy. — Paris, Lévy fr., 1872, 1873, in-12, avec 12 vignettes par Edmond Morin. Prix : 3 fr. 50. — Chez Gay et Doucé, en 1879, 1 fr. 25.

Madame Eugénio, par Champfleury. Charpentier, 1876, in-12 broché. Leotard, 1879, 1 fr. 75.

Madame de Pompadour, par E. et J. de Goncourt. Paris, Charpen-

tier, 1878, in-18 broché, 3 fr. 50. Joly, 1880.

Ouvrage très intéressant, contenant le catalogue de ses portraits, bustes et intailles, le livre-journal de Lazare Duvaux et le catalogue de l'œuvre gravé par Mme de Pompadour.

Madame de Pompadour et la cour de Louis XV au milieu du XVIIIe siècle; par Émile Campardon. Paris, Plon, 1867, in-8 de IV-319 pages, avec un portrait gravé d'après le pastel de la Tour, et le fac-similé d'une lettre, 8 fr. Joly, 1880, 5 fr.

Ouvrage curieux, rédigé avec soin et basé principalement sur les Mémoires de d'Argenson et sur ceux du duc de Luynes. On y trouve de longs détails et des pièces inédites relatives au *Théâtre des petits cabinets*. Ces représentations, où Mme de Pompadour remplissait naturellement les principaux rôles, se composaient de pièces sérieuses : *Tartuffe, le Méchant, l'Oracle, la Mère Coquette*, quelques opéras. *Ragonde* est la seule pièce un peu risquée que présente ce répertoire. — Le volume est terminé par un catalogue des tableaux, dessins et miniatures vendus après la mort de Mme de Pompadour.

Madame de Sablé, par V. Cousin. Paris, Didier, 1854, in-8.

Madame de Saint-Hermine, ou les Soirées napolitaines. Histoires d'Inès et de Clara, des Princes jumeaux, etc. Paris, 1811, 4 tomes en 2 vol. in-12, 4 figures.

Madame de Sédan, ou l'Intérieur de la cour de François Ier, par de Faverolle ou par Madame Guénard. Paris, 1811, 1821, 4 vol. in-12.

Madame de Staël et la grande-duchesse Louise, par l'auteur des Souvenirs de madame Récamier. Paris, 1862, fort vol. in-8, broché, 4 fr. 50.

Madame de Tercy, ou l'Amour d'une femme, par Charlotte Desor (Mme Eillaux, née Desormeaux). Paris, Lachapelle, 1836, 2 vol. in-8. — Des exemplaires portent le titre de l'*Amour d'une femme*.

Madame de Ville-Dieu (Œuvres de). 1740, 12 vol. in-12. Claudin, 1880, veau marbré, 15 fr.

Édition très complète. Le journal amoureux. Les annales galantes. Mlle d'Alençon, nouvelle galante. — Mlle de Tournon. — L'illustre Parisienne, histoire galante. — Mémoires d'Henriette-Sylvie de Molière. — Mémoires du Sérail. — Les désordres de l'amour, etc., etc.

Madame Félicia, par Ad. Racot. Paris, M. Dreyfous, in-18, 3 fr. (1880).

Ce roman a paru dans le *Figaro*. Il sort du roman d'aventures habituel, et l'auteur, cherchant habilement à secouer l'étroite tunique du roman-feuilleton, a fureté chez nos voisins d'outre-Manche. Il a été modeste en intitulant son livre roman imité de l'anglais. Il n'y a d'anglais que les personnages ; le style, l'allure vive et émotionnante de l'action sont bien d'un Français, d'un Parisien et d'un écrivain. (*Le Livre*.)

Madame Gibou et Madame Pochet, ou le Thé chez la ravaudeuse, pièce grivoise, vaudeville en 3 actes, par Dumersan (Variétés). Paris, 1832, in-8. — Souvent réimprimée.

Madame Heurteloup, par André Theuriet. Paris, Charpentier, 1882, in-12, 3 fr. 50.

De tous les types déjà si variés que l'auteur a produits, il n'en est pas qui soit mieux campé que celui de la veuve Heurteloup, la bête noire, comme le dit le sous-titre, un rabat-joie femelle des mieux réussis. Voilà un de ces caractères qui se fixent dans la mémoire, parce qu'ils sortent vivants et réels du cerveau qui les créa. Il faut féliciter l'auteur de ce succès et rendre particulièrement justice à ses paysages de Lorraine si admirablement décrits dans leur sévérité grandiose. (*Le Livre*.)

Madame Hilaire, précédée d'une réponse à l'Amour de M. Michelet, par Mme Mesnier, née Louise Vallory. Paris, 1859, in-12. — Réimprimée plusieurs fois.

Madame Isabelle. — Le Célibat ecclésiastique. — A quoi servent les oncles, par Petrus Borel le Lycanthrope. Paris, 1839, in-12. — Vital-Puissant, en 1873, n° 441, 5 fr.

Mme Isabelle est le pendant de Mme Putiphar. On comprend que ce livre est d'un réalisme sensuel aussi étrange que brutal. Écrivain d'une sauvage originalité, Borel a composé dans un moment d'inconcevable caprice, long et brûlant, ces histoires dont on ne peut guère expliquer les scènes lubrifiantes. Jamais imagination de romancier n'a été plus loin, en fait d'incandescence salacicolesbienne (note de Vital-Puissant). On dit que le volume originaire publié à Paris portait pour titre : *Après vêpres ;* par l'abbé Piroulaz. Il ne serait pas l'œuvre de Pétrus Borel, d'après certains bibliographes.

Madame la comtesse de Genlis en miniature, ou Abrégé critique de ses mémoires, par L. de Sévelinges. Paris, Dentu, 1826, in-8 de 23 feuilles, 6 fr.

Madame la comtesse de Maure, sa vie et sa correspondance, suivies, etc., par Édouard de Barthélemy. Paris, J. Gay, 1863, in-12 de IV-284 pages, tiré à 500 ex., dont 4 sur papier rose (à 7 fr. 50); 4 sur papier vert (à 7 fr. 50); 12 sur papier de Chine (à 7 fr. 50); 80 sur papier vergé (à 7 fr. 50), et 400 sur papier ordinaire (à 5 fr.).

Madame la comtesse du Barry, par Capefigue. Paris, Amyot, 1858, in-12, 3 fr. 50. — Paris, 1862, in-18 jésus de 258 pages et portrait. — On peut aussi consulter sur Mme Du Barry une notice de M. Ed. Fournier, dans la *Revue française*, tome XV, p. 481-492. — Ce volume fait partie de la collection publiée sous le titre général : *Les Reines de la main gauche*.

Madame la duchesse de Bourgogne, par Jules de Saint-Félix. Paris, Desessart, 1837, in-8, 7 fr. 50.

Madame la duchesse de Longueville (épisode de la Fronde), par Jules de Saint-Félix. Paris, Desessart, 1839, in-8 de 22 feuilles, 7 fr. 50.

Madame la duchesse de Praslin. Cour des pairs, procédure, extraits de lettres, procès-verbal, rapport. Paris, 1847, 4 vol. in-4, brochés. Catalogue 1877, 10 fr.

Madame la marquise de Pompadour, par Capefigue. Paris, Amyot, 1858, 1860, in-12.

Madame la marquise, par Mérouvel. Paris, Dentu, 1889, in-18 (3 fr. 50). — Voir : *Les Vices du jour*.

Madame la présidente, par Odysse Barot. Paris, Roure, 1883, in-12, 3 fr. 50.

Ce n'est, à proprement parler, que le tome II du volume intitulé l'Inceste. — Au début de l'histoire, Huguette de Tagny commence par être la maîtresse de Maurice Dauviller, son beau-père, 1er inceste. — De par son mariage avec le magistrat Tourneys, elle devient Mme la présidente et, quoique sur le retour, elle contraint presque le vicomte de Villerain à devenir son amant, 2e inceste, car le vicomte est le fruit de sa liaison avec M. Dauviller. Peu s'en faut qu'un 3e inceste ne se commette. De tels sujets sont révoltants. (*Le Livre*.)

Madame Lambelle, par Gust. Toudouze. Paris, Dentu, in-18.

Madame Lambelle est une œuvre conçue dans un réalisme sobre et dans un milieu bourgeois qui, sans exclure la description minutieuse des détails, n'emprunte à l'école naturaliste que ses procédés de déduction et sa puissance de coloris. C'est un document humain si l'on veut, mais un document honnête qui provoque une émotion salutaire, sans laisser voir le moindre tableau repoussant. M. Toudouze est un écrivain de valeur qui aime la littérature pour elle-même jusqu'à châtier son style avec fermeté. Il a trouvé dans ce roman une forme que nous ne saurions trop l'engager à conserver à l'avenir et prouvé qu'il n'était pas absolument utile de descendre sur le trottoir pour intéresser le public. (*Le Livre*.)

Madame Louise, par Lelion-Damiens. Paris, De Soye, 1856, gr in-18 de 288 pages.

Madame Malibran, par la comtesse Merlin. 2 vol. in-12, br. — Bruxelles, 1858.

Madame Mathurin, par Jérôme Monti. Paris, Serra, 1885, in-12, 3 fr. — Nouvelle édition, Simon et Cie, 1889, in-12, 1 fr. 50.

Lorsque parut ce volume, l'auteur et l'éditeur furent poursuivis, sous l'inculpation d'outrages aux bonnes mœurs, mais le jury de la Seine les a acquittés le 27 mars 1886.

Madame Mère, par Édouard Sylvin. Paris, Marpon et Flammarion, 1884, in-12, 3 fr. 50.

Un roman comme il s'en publie beaucoup. Ni bon ni mauvais. Aucun défaut exubérant, sous lequel se cache et se dessine, pour l'avenir, une qualité. Un peu robinet d'eau tiède, comme a dit un critique. C'est le récit d'une intrigue ourdie par des êtres cupides et violents; des araignées prennent dans leurs fils une mouche imprudente. C'est beau, le style! (GOUDEAU, *Écho de Paris*.)

Madame Napoléon. Bruxelles, 1871, pet. in-8. Mathias, 1881, 5 fr.

Pamphlet sorti de l'officine Vital-Puissant, publié à 2 fr. 50 (Son arrivée à Paris. — Mme sa mère. — Sa parenté. — Sa première entrevue avec M. Napoléon. — Ses intrigues. — Son mariage. — Sur sa grossesse. — M. son fils. — Etc., etc.) Bruxelles, 1871, brochure in-8, 2 fr. 50.

Madame Putiphar, par Petrus Borel (le Lycanthrope). Paris, 1839, 2 vol. in-8, 2 vignettes. — Conquet, 1878, 45 fr. Rouquette, 1878, 150 fr. Greppe, 1880, 45 fr.

Madame Putiphar, c'est Mme de Pompadour. Une scène de quelques pages la met dans la situation de la fameuse Égyptienne. Il y a dans ce roman quelques passages un peu risqués; mais on ne peut pas dire cependant que ce soit un ouvrage libre. — Une analyse de cet ouvrage se trouve dans un volume de Jules Claretie, intitulé : *Petrus Borel le lycanthrope, sa vie et ses œuvres*, 1865, p. 84-105. Des exemplaires de cet ouvrage qui se trouvaient parmi les livres saisis à Pantin en novembre 1868 ont été condamnés à la destruction par jugement du tribunal correctionnel de la Seine du 25 juin 1869. (Voir l'*Officiel* du 7 mai 1874.)

Madame Putiphar, par Petrus Borel (le Lycanthrope). Seconde édition conforme à celle de 1839, préface de J. Claretie. Paris, Willem, 1877-1878, 2 vol. in-8, figures. — Lebigre, 8 fr. — Voir *Bibliographie romantique*.

Il a été fait une suite de 8 gravures sur acier par Michel Armajer.

Madame Putiphar, ou Madame Isabelle. — A quoi servent les oncles, etc., par Petrus Borel le Lycanthrope. Bruxelles, et Paris (vers 1839, Vital-Puissant), in-18 de 397 pages.

C'est une nouvelle transformation de Madame Isabelle, dont l'auteur n'est pas Petrus Borel, au dire de certains bibliographes.

Madame Rabat-joie, par Paul Saunière. Paris, Dentu, 1881, in-12, 3 fr.

Roman sans intérêt, bien inférieur aux autres œuvres de cet auteur.

Madame Ridnieff, par Krestovsky, traduit du russe par Victor Derély. Paris, Plon, 1883, in-12, 3 fr. 50.

Ce livre semble des mieux faits pour donner une idée juste de la nature moscovite, si rudement endurcie à la souffrance par les rigueurs séculaires du czarisme et les gelées de l'hiver. Au milieu de la société à la surface polie, mais en réalité fruste et redevenant barbare dans la lutte pour l'existence, placez une femme nerveuse sur qui le malheur s'acharne jusqu'au bout. Elle sera fatalement sacrifiée. Victime d'elle-même autant que des autres, Mme Ridnieff n'a dans le caractère ni assez de ressort pour résister à l'orage, ni assez de résignation pour courber la tête. Livre intéressant et bon à lire. (*Le Livre*.)

Madame Verdâtre, tragédie en quatre farces, en prose, par Gros-Jean Dindon, membre de l'Académie des Sourds-muets. (Impr. de Hadamard, à Metz.) Paris, Corbet jeune, 1830, in-8, fig. — Soleinne, n° 2984.

Madame Wheedle, or the fashionable Miss discovered with her modest pretences and subtle stratagems, by Richard Head. London, 1678, in-8.

Mædchenstreiche; Seitenstück zu Studentenstreichen (Exploits de filles, pour faire pendant aux Exploits d'étudiants). Leipzig, 1815, in-8, fig.

Maddelena (la), sacra rappresentazione (5 actes et prologue, vers), da G.-B. Andreini. Mantoue, 1617, in-4° de 250 pages, titre gr.

Pièce rare et singulière : la Madeleine a trois amants; les autres personnages sont un sommelier, un cuisinier, deux nains, trois vieilles de mauvaise réputation. Madeleine ne s'occupe que d'amour, de galanterie et de bonne chère. Cependant, à la fin de la pièce, elle se repent, fait pénitence et est enlevée par des anges. — Voir le catalogue Soleinne, n° 4048.

Maddelena, la peccatrice convertita, scenica rappresentazione (en 5 actes et prologue en vers), di G. Fr. Magnani, con quattro intermedii. Piacenza, G. Bazachi, 1650, petit in-12 de 215 pages. — Soleinne, n° 4053.

Des chœurs d'anges et de démons. L'auteur a mis quatre amants de Madeleine sur la scène, sans compter Salomone, *amante casto*.

Madeleine Baukanart, par George Japy. Paris, Dreyfous, 1880, in-18, 3 fr.

Voici comment l'auteur termine le dernier chapitre de son roman intitulé PPC, et il serait malaisé de mieux dire : « En attendant, j'ai retracé ces épisodes et ces souvenirs de Blankenberghe, mêlés de rire, de lamentations, de plaintes, de saletés, d'indignations, de gaudrioles, de passion, d'analyse, de grossièreté, de science, de platitude, d'amitié, d'amour, de haine, de tendresse, comme la vie; et je les publie pour les classes dirigeantes, les cocottes et les diplomates, en leur présentant mes civilités. » Livre original (mais d'une originalité qui n'est pas de mauvais aloi), qu'il n'est pas possible de raconter par le menu. Il y a, en effet, de tout dans ce livre et beaucoup de choses encore. Les 300 pages sont bourrées d'observations, d'imprévu et d'esprit. Les lecteurs y rencontrent des aventures, les raffinés du style, style original, vif, alerte, paradoxal au besoin, toujours amusant. (*Le Livre*.)

Madeleine Férat, par Émile Zola Paris, Lacroix, 1868, in-12 br. Forget, 1880, édition originale, 5 fr.

Madeleine la repentie, roman intime ; par E. L. Guérin. Paris, Lachapelle, 1836, 2 vol. in-8, 15 fr.

Madeleines (les) repenties, par Alexandre Dumas fils. 2e édition. Paris. Dentu, 1869, in-18 jésus, 36 pages, 1 fr. Joly, 1880, 2 fr. 50.

Madeline la sabotière, comédie-vaudeville en 2 actes, par Bayard, Lafitte et Ch. Desnoyer. Paris, Marchant, 1836, in-8.

Madeline, ou Mémoires d'une jeune Ecossaise, traduite de l'anglais de mistress Opie, par Mesdames René et Marie Roger (Mmes Desages et Aragon). Paris, Collin de Plancy, 1822, 3 vol. in-12, fig., 7 fr. 50.

Le même année il a paru une autre traduction du même ouvrage et sous le même titre que la précédente : Paris, Hautcœur et Gayet, 1822, 3 volumes in-12, 7 fr. 50 (Bibl. de Rosny). Elle est due à Mme Collet, traductrice qu'il ne faut pas confondre avec Mme Louise Colet.

Madelon, par Ed. About. Paris, 1863, in-8, et 2 volumes in-18. La quatrième édition, in-18, chez Hachette, en 1865.

Madelon Lescaut, cri du cœur, en 3 actes, sans entr'actes, par Lamb. Thiboust (Variétés). Paris, 1856, in-8.

Mademoiselle Beau-Sourire, par Alexis Bouvier. Paris, Rouff, 1880, in-18, 3 fr.

Il s'agit d'une femme qui empoisonne son mari avec la complicité de son amant, de leur existence mouvementée, de leur châtiment. Après tant de romans, tant de complications et d'horreurs, l'auteur, pour amuser ses lecteurs, a dû trouver des horreurs nouvelles, de plus fortes complications, et une fois de plus, il est parvenu à intéresser. Naturellement, il n'est toujours pas question de littérature. (*Le Livre.*)

Mademoiselle Bismarck, par Henri Rochefort. Paris, Rouff, 1880, in-12, 3fr.

C'est un livre curieux à plus d'un titre, de l'école inaugurée par le Nabab, c'est-à-dire plein de masques qu'on aime à soulever, de portraits actuels dont il est amusant de deviner les originaux. Le Talazac, quoique blond et mince, ne trompe guère, et on voit vite sous les traits que fournit ce type la personnalité de Léon Gambetta. De même le salon de M. Mamoir est connu de tout le monde. Cette Mme Mamoir qui signe ses livres du pseudonyme de Philippe Semper, c'est Mme Adam (Juliette Lamber) à peine déguisée. Et ainsi de bien d'autres dans ce roman qui, par là, tombe en pamphlet ; mais outre cet appât pour la curiosité et l'indiscrétion, ce livre possède des charmes réels. Les caractères sont nettement dessinés. Les péripéties et l'intérêt sont du plus vif relief. Le dialogue est spirituel en diable. Il y manque pour que ce soit une vraie œuvre, le soin, l'assidu travail, le je ne sais quoi que donnerait à l'auteur un loisir intellectuel qu'il n'a pas. (*Le Livre.*)

Mademoiselle Blaisot, par Mario Uchard. Paris, C. Lévy, 1884, in-12, 3 fr. 50.

M. Uchard n'a rien écrit de plus vivant, de plus émouvant et de plus complet que ce récit, qui se développe dans un milieu admirablement observé et dont l'intérêt grandit de page en page. Œuvre honnête, saine et vigoureuse. (*Liberté.*)

Mademoiselle Choin, comédie en 3 actes, en prose ; par le comte G. de Villeneuve. Paris, Beck, 1858, gr. in-18, 1 fr.

Marie-Émilie Joly de Choin était la maîtresse, ou femme du Dauphin, fils de Louis XIV.

Mademoiselle Clarens, par Emmanuel Denoy. Paris, Ollendorff, 1880, in-18, 3 fr. 50.

Le sujet n'est pas sans analogie avec celui d'Inès Parker, mais il est plus invraisemblable encore. Mlle Clarens est vraiment une fantasque personne ! Tout d'abord, tandis que Luc, l'homme qu'elle aime, veut l'épouser, elle s'y refuse et veut seulement être sa maîtresse. Pourquoi ? parce qu'elle ne croit pas à l'éternité de l'amour. Il faut lire la curieuse scène de l'auberge du Jaumain, où Luc a pris toutes ses précautions contre les tentations possibles et où Mlle Clarens, au contraire, s'ingénie à rendre vaine la combinaison des deux chambres séparées. La péripétie est vive, plus que vive, même. C'est d'un charnel bien osé. Mais les invraisemblances ne s'arrêtent pas là. Cette même diablesse devient tout à coup un parangon de chasteté ; et dans quel monde ? Le milieu où elle joue les salamandres n'est pas seulement du feu ; c'est de la cantharide; c'est même de la boue. Il faut avouer que l'auteur est plein de talent et sait rendre intéressants ces héros singuliers et cette psychologie extraordinaire. La figure de Luc est fouillée avec précision ; les traits fermes abondent ; les descriptions sont colorées ; le style est parfumé d'esprit. (*Le Livre.*)

Mademoiselle Constance Mayer et Prudhon, par Ch. Gueulette. Paris, 1880, gr. in-8 de 30 pages avec trois eaux-fortes, tirées hors texte, et 2 facsimilés, br. Detaille, 1880, 3 fr. (Extrait de la *Gazette des beaux-arts*.)

Mademoiselle d'Alençon, par P. Dortigue de Vaumorière. Paris, 1670, in-12.

Ce roman a été inséré mal à propos dans quelques éditions des *Œuvres* de Mme de Villedieu. Le Père Nicéron, t. XXV, le donne à Vaumorière. C'est le même ouvrage que le *Comte de Dunois*, attribué à Mme de Murat. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Mademoiselle de Bagnols, par E. Texier et Lesenne. Paris, C. Lévy, 1883, in-12, 3 fr. 50.

Les deux collaborateurs ont un peu enflé leur pipeau : ils ont mis des manchettes et choisi leur plume des dimanches pour écrire cette confession d'une belle enfant dont la nature franche et droite jure si étrangement avec toutes ces momies aristocratiques. Ce qui constitue l'originalité de ce volume, ce sont les sentiments de Germaine de Bagnols, exprimés d'une façon si sincère et sa vie écoulée au milieu de cette collection de types surannés, comme un frais ruisseau sous une avenue de noyers séculaires. L'analyse pénétrante de ce beau caractère de femme, ainsi que l'ironie douce et triste du récit, font beaucoup d'honneur aux deux écrivains et se distinguent heureusement de leur faire habituel. (*Le Livre.*)

Mademoiselle de Bressier, par Albert Delpit, 1886, in-18, 3 fr. 50.

Roman passionné, époque de la Commune.

Mademoiselle de Belle-Isle, drame en 5 actes, par Alexandre Dumas (Théâtre-Français). Paris, Dumont, 1839, in-8, 5 fr.

Cette pièce repose sur une donnée physiologique très hasardée et qui semble peu vraisemblable, quand on songe à la haute expérience, en fait d'amour, du personnage mystifié. Mais, en revanche, l'intrigue en est des plus habilement conduites, et il est peu de compositions dramatiques contemporaines qu'on puisse lui préférer, par l'esprit, la vivacité du dialogue et l'intérêt des situations. (*Littérature contemporaine.*)

Mademoiselle de Benonville, nouvelle galante. Liège, Montfort, 1686, pet. in-12 (Payn, n° 981). — Liège, Montfort, 1712, in-12 (Nyon, n° 8843). — Historiette sans intérêt et mal écrite. — *De l'Usage des romans.*

Mademoiselle de Chevreuse, épisode de la Fronde, par Victor Foucher. Rennes, 1841, tiré à 40 exemplaires. N'a pas été mis dans le commerce. (*Dictionnaire des anonymes.*)

Mademoiselle de Jarnac, nouvelle historique. Paris, Barbin, 1685, 3 vol. in-12, par le Pesant, sieur de Boisguilbert. — Vassé, n° 53 ; Nyon, n° 8376.

Mademoiselle de La Vallière et les Favorites des trois âges de Louis XIV, par Capefigue. Paris, Amyot, 1859, in-12 de 15-276 pages. 3 fr. 50. Cat. 1880, 4 fr.

Mademoiselle de La Vallière et Mme de Montespan, drame en 3 actes, par Benjamin (Benj. Antier) et Augustin Lagrange. Paris, Barba, 1831, in-8 de 56 pages.

Mademoiselle de La Vallière et Madame de Montespan, études, par Ars. Houssaye. 3e édition. Paris, Plon, 1860, in-8, portraits. Rouquette, 1872, 3 fr.

Mademoiselle de Maupin, double amour ; par Théophile Gautier. Paris, 1836, 2 volumes in-8, et 1845, 1851, 1859, 1861, 1868, 1871, in-12, 3 fr. 50. — 1878.

Édition de 1836, de 150 à 1,000 fr., suivant condition. Conquet, 1877, exemplaire cartonné, rogné, 150 fr. Édition de 1878, in-8, 2 vol. avec 4 dessins, par Giraud : Delaroque, 1880, 5 fr. 50 ; Rouquette, édition 1878, in-12, 15 fr.

Ouvrage fort libre, mais réservé d'expressions. Sainte-Beuve, dans ses Nouveaux lundis, tome VI, en parle ainsi : « C'est un livre de médecine et de pathologie. Tout médecin de l'âme, tout moraliste doit l'avoir sur une tablette du fond dans sa bibliothèque. Ce n'est pas ce que la plupart y cherchent qui me frappe surtout, quoique l'idée première, cependant, soit aussi juste que vive.... Deux ou trois scènes, qui ont le tort de parler trop complaisamment aux sens, ont masqué la pensée philosophique de ce livre, qui est fait pour déconcerter plus d'un lecteur vulgaire.

Réimprimé en 1883 par Conquet et Charpentier.

Mademoiselle de Maupin, double amour, par Th. Gautier. Réimpression textuelle de l'édition originale. Notice bibliographique par M. Charles de Lovenjoul. Paris, L. Conquet et Charpentier, 1883, 2 volumes in-8, figures, 300 fr.

Tiré à 350 exemplaires numérotés sur vélin à la cuve, renfermant les 2 portraits-fleurons de titres par Louis Leloir, et la suite des 18

compositions de Toudouze, gravées par Champollion, puis les 4 pièces supprimées par Toudouze et Jeanniot.

Mademoiselle de Maupin, double amour, par Th. Gautier. S. l. n. d. (Corbeil, Crété fils), in-8 papier vergé, figures.

Exemplaire unique composé aux frais et pour le compte de M. de R***, orné de 9 dessins à l'aquarelle, non signés, dont un portrait de Th. Gautier et un titre ornementé sur lequel se trouve la mention ci-dessus. — Adjugé, 2e vente Lebigre, nº 2824, 155 fr., dans une belle reliure doublée.

Mademoiselle de Maupin, composition inédite gravée à l'eau-forte par Félicien Rops.

La scène représentée se rapporte à ce passage du livre : « Je suis entré chez Rosette par la fenêtre, ayant la clef dans ma poche.... Ces pensées et beaucoup d'autres m'ont souvent donné, dans les moments où il était le plus déplacé, un air méditatif et rêveur qui.... »

Nous connaissons 4 épreuves de cette intéressante composition. (La gravure mesure 95 m/m. sur 135 m/m.)

Voici les prix auxquelles elles se sont vendues :

I. Eau-forte pure. Petit in-4º sur Japon. 48 fr.

II. Épreuve d'état intermédiaire. Avant la signature de Rops dans le dessin, les derniers travaux (notamment le plancher) non terminés. Remarque spéciale (tête de jeune femme) dans la marge. Petit in-4º sur vergé, en bistre. 30 fr.

III. Presque le même état, le plancher est un peu plus avancé à gauche. Pas de remarque. Très grand in-4º sur vergé, en noir. 25 fr.

IV. Terminé avant lettre. Remarque d'artiste dans la marge (Femme nue ouvrant un carton). In-4º sur japon. 20 fr.

Mademoiselle de Montpensier, histoire du temps de la Fronde, 1652 ; par Th. C. Muret. Paris, Dupont, 1830, 2 volumes in-8.

Mademoiselle de Poncin, par Paul Gaulot. Paris, Ollendorff, 1883, in-12.

Un jeune homme avait été élevé en province près d'une cousine qu'il aimait. Il va à Paris et fait la connaissance d'une jeune veuve dont il s'éprend et qu'il veut épouser. La mère s'oppose au mariage. La veuve, pleine d'expérience et de manège, manœuvre assez habilement pour mettre le fils en révolte contre la mère. Celle-ci cède à la fin ; et aussitôt le jeune homme s'aperçoit que sa passion pour la veuve n'est qu'une surprise de ses sens et que c'est sa cousine qu'il a toujours aimée. Tout s'arrange et la Parisienne expérimentée se rabat sur un vieux beau qu'en désespoir de cause elle épouse. Le récit est rapide et intéressant. L'auteur écrit en français, ce qui n'est pas à dédaigner, et à part quelques invraisemblances, le plan, qui n'offre rien de bien nouveau, n'a rien non plus qui soit choquant. (*Le Livre.*)

Mademoiselle de Rohan, par le baron de Lamothe-Langon. Paris, Lachapelle, 1835, 2 volumes in-8, 15 fr.

Mademoiselle de Saulnis, par Paul Juillerat Paris, Dentu, 1883, in-12, 3 fr.

Mlle de Saulnis avait un peu trop légèrement accordé sa main à un Américain, Romaric Émory, qui avait pour maîtresse la brune et sensuelle Nadia, une de ses amies. Leur liaison adultère continue au nez de Sidonie. Heureusement, Martial de Neste, dont elle avait dédaigné les hommages, veille sur son bonheur et oblige l'Américain à réintégrer le lit conjugal, et à devenir un époux fidèle. Plus tard, lorsque Émory sera mort d'une pleurésie contractée au sauvetage du fils qu'il a eu de sa maîtresse, il sera facile à la veuve de se consoler en épousant son premier amoureux. Cette nouvelle n'est pas ce qui réjouit le plus dans ce livre ; il y en a une seconde, le docteur Flaine, qui vaut mieux encore. Ce médecin septuagénaire, à qui un ami mourant a légué la tutelle de son fils et de sa fille, a fort à faire pour les empêcher de commettre des sottises. Il n'y réussit même qu'à moitié, tant chaque membre de la famille lui donne du fil à retordre. Cela fournit matière à quelques scènes vraiment plaisantes et d'une ironie spirituelle. Ces deux nouvelles sont agréables malgré plusieurs épigrammes décochées à contresens contre la démocratie. Quand on écrit des œuvres comme celles de ce volume, on ne devrait pas être si hostile au seul gouvernement qui ait été, jusqu'ici, favorable au divorce. (*Le Livre.*)

Mademoiselle de Sçay, petite comédie satirique (par P. Corneille Blessebois). Calais, Augustin Pasquier, 1684, pet. in-12 de 45 pages. (Benzon, 105 fr.)

Pièce fort rare et édition citée pour la première fois dans le catalogue L. Potier, 1872.

Cette édition n'est pas indiquée au *Manuel du libraire* ; elle se retrouve dans les *Œuvres satiriques* de l'auteur publiées avec son nom, Leyde, 1676.

Mademoiselle de Scudéry, sa vie et sa correspondance, avec un choix de ses poésies par MM. Rathery et Boutron. Paris, Techener, 1873, in-8, demi-reliure veau, doré en tête, non rogné. Leotard, 1879, 10 fr.

Tiré à petit nombre.



Mademoiselle de Tournon (par d'Ortigue de Vaumorière). Paris, Ch. Osmont, 1679, 2 part. pet. in-12. — Gancia, 15 fr.; Catalogue de Dresde, 1834, n° 974.

Réimprimé dans la collection des œuvres de Mme de Villedieu et dans une édition de Toulouse, 1701. On lit sur le frontispice de l'édition originale les lettres C. C., qui sont les initiales de Charles Cotolendi. Quelques bibliographes attribuent ce roman au marquis de la Chétardie.

Mademoiselle de Tournon, par l'auteur d'Adèle de Senange (Mme Adèle de Souza). Paris, F. Didot, 1820, 2 vol. in-12.

Mademoiselle Delyvoix, par Louis Dépret. Paris, Didier, 1880, in-12, 3 fr.

Roman d'un réel intérêt, suivi de deux nouvelles également intéressantes. Un Coup d'éventail et la Chasse au chien. Toutes les qualités de l'écrivain se retrouvent dans cette œuvre, que nul lettré ne voudra se dispenser de lire. (*Le Livre.*)

Mademoiselle Fifi, par Guy de Maupassant (portrait). Bruxelles, 1882, Kistemaeckers, in-16, 5 fr.

Guy de Maupassant est un homme de talent d'une entière personnalité et qui a sa manière bien vigoureusement marquée au coin d'un bon style et dans une grande allure française. Mlle Fifi est un épisode saisissant de la guerre de 1870 et un adorable pendant à Boule de Suif. Les 6 nouvelles qui suivent : la Bouche, le Lit, un Réveillon, Mots d'amour, une Aventure parisienne et Marocca, indiquent la souplesse du talent de Maupassant et sa finesse extrême de penser et de dire. On sent qu'il y a une poitrine sous ce cerveau, un estomac et le reste sous cette poitrine. Mlle Fifi est un livre qu'il faut lire. M. de Maupassant prendra une grande place dans le roman contemporain. (*Le Livre.*)

Mademoiselle Fifine, par Clémence Badère. Paris, Ghio, 1882, in-12, 3 fr.

Un ramassis de nouvelles sans queue ni tête, d'illisibles contes, des nouvelles à la main absolument nulles, et des vers incompréhensibles. Il eût mieux valu ne pas en parler, mais il est difficile de taire ce que l'on ressent après la lecture indigeste d'un pareil fatras et de semblables insanités. (*Le Livre.*)

Mademoiselle Francinette, par Em. Rasetti. Paris, Amyot, 1861, in-12, 3 fr. 50.

Mademoiselle Giraud ma femme. par Adolphe Belot. Paris, Dentu, 1870. in-18 jésus, 284 pages. 3 fr. — 8 éditions la même année; la 41e a paru en 1874.

On est redevable à M. Belot d'une adaptation qui ne se définit ni ne se justifie de la pathologie à la littérature. Le cas de *Mlle Giraud* appelle les soins de la clinique. C'est une étude d'amours lesbiennes. (*Revue contemporaine.*)

Mademoiselle Grinchard, étude provinciale, par Alfred Sirven; édition illustrée. Paris, Dentu, 1880, in-18, 1 fr.

Une pochade, une charge, c'est drôle. C'est une plaquette caricaturale qui renferme quelques traces d'observation juste et qui est assez récréative. (*Le Livre.*)

Mademoiselle Javotte, ouvrage moral, écrit par elle-même et publié par une de ses amies (par Paul Barrett, selon le catalogue Paulmy, n° 6083 *bis*). La Haye, J. Neaulme, 1757 (Alvarès, 6 fr. 50), 1758, in-12 (Payn, n° 890). Pairault, 1878, 5 fr. Cahen, 1882, avec figures, 20 fr. — Londres et Paris, 1762, in-8. — A Bicêtre, 1787, 1788, in-12, 87 pages (Scheible, 6 fr.; Claudin, en 1860, 3 fr. 50). — Cahen, 1883, 10 fr. Bihn, 1880, 4 fr.

Laissé en blanc dans le catalogue de Rochebrune. — Réimprimé à la suite de l'*Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut*, Londres (Paris), 1782, 2 vol. in-18. — C'est de cet ouvrage qu'a été prise l'*Histoire de la Duchapt*, annexée à *Sainte-Nitouche ;* mais ce dernier récit est un peu abrégé. Une note écrite à la main, sur un exemplaire de Mlle Javotte, dit que l'héroïne du roman vivait à Paris, et qu'elle s'appelait Jeanne Godeau. Gille Godeau, son père, était de Dreux et de la même famille que Godeau, Antoine, évêque de Vence. C'était le fils d'un chapelier de Dreux. Le garde du corps cité, page 27, se nommait Bernier dit Bernières; il était bâtard du prince de Grimberghen.

Ce conte facétieux et un peu croustillant de Paul Barett a été réédité par Kistemaeckers, à Bruxelles, pet. in-8 de 146 p., avec 64 dessins d'Amédée Lynen, en 1883 (10 fr.).

Mademoiselle Javotte. Ouvrage moral écrit par elle-même et publié par une de ses amies. — Suivi de : *Les Amours du comte de C****, par Paul Barrett, le tout illustré de 64 dessins par Am. Lynen. Bruxelles, Kistemaeckers, 1883, pet. in-8 de 146 pages.

Les *Amours du comte de Clare* sont réimprimées d'après l'édition d'Amsterdam, 1743.



Ce dernier ouvrage est parsemé de contes grivois en vers fort joliment tournés.

Mademoiselle Justine de Liron, nouvelle, par Delécluze. Paris, Gosselin, 1832, in-8, 7 fr. Baillieu, 6 fr.

Cette nouvelle a obtenu un grand succès auprès des esprits délicats. Quelques personnes ont prétendu que M. Delécluze n'était pour rien dans la rédaction de l'ouvrage, et qu'il n'avait fait que prêter complaisamment son nom à un sien ami trop modeste pour signer. Quoi qu'il en soit de cette anecdote, *Mademoiselle de Liron* est un des plus agréables romans de notre époque. (*Littérature contemporaine.*)

Mademoiselle Lacour, par Henry Morel. Paris, Charpentier, 1880, in-18, 3 fr. 50.

C'est l'histoire d'une fille-mère, qui sous les descriptions fatigantes, qui sentent le procédé et rattachent l'auteur au groupe de ceux qui prétendent faire du naturalisme, ont atteint le degré d'émotion, qui manque à chaque instant d'en jaillir, comme un cri constamment refoulé par la sécheresse de la matière. Ce livre doit être lu, parce que l'auteur est un artiste, un amoureux du style et de la vraie littérature et qu'il s'y trouve des scènes habilement étudiées quoique trop brèves. (*Le Livre.*)

Mademoiselle ma mère, par Edouard Cadol. Paris, Dentu, 1882, in-12, 3 fr.

Mademoiselle ma mère se distingue des productions précédentes d'Ed. Cadol par une étude de caractère qui dénote le talent de l'auteur comique. Sans recourir cette fois à la charge, au grossissement qui lui est trop familier, M. Cadol a réussi à prendre au naturel un vrai fils de bourgeois, assez distingué, passablement instruit et intelligent, et qui, sans méchanceté aucune, par pur égoïsme, en suivant la pente et les idées de son milieu, en vient à commettre une sorte d'infamie. Oui, cet avocat soi-disant libéral refuse de reconnaître le fruit d'un premier amour, l'enfant qu'il a eu d'une maîtresse vierge et chaste, et qui s'est livrée à lui, confiante en sa parole, avec un parfait désintéressement. Il faudrait n'avoir jamais lu de roman contemporain pour ne pas prévoir que cet enfant deviendra le châtiment de son père. Toute cette dernière partie sonne faux et gâte la saine impression des cent premières pages. (*Le Livre.*)

Mademoiselle Mars et sa cour, par Œttinger (E. M.). Paris et Bruxelles, 1858, 2 in-18, broché. Vaton, 1880, 5 fr.

Détails amusants sur la fin du XVIII[e] siècle. La Bourgoing, Grimod de la Reynière, etc.

Mademoiselle Mimi-Pinson, profil de grisette, par Alfr. de Musset. Paris, E. Didier, 1853, in-16. Edition originale.

Mademoiselle Mimi-Pinson; suivie de : *Histoire d'un merle blanc*, par Alfred de Musset. Paris, Lévy, 1858, in-32, chez Rouquette, en 1880, 3 fr.

Mademoiselle Olympe (ancienne maison Palmyre), par A Bouvier.

Les ouvrages de cette catégorie ne relèvent à aucun degré d'aucune littérature, pas même de la mauvaise. C'est une mixture d'ordurières amours, d'enfants volés, de cadavres violés, de grossières provocations de tous genres, manipulés à froid en vue d'amorcer une certaine clientèle. Le personnage gai de cette machine sans nom est une brute de cocher qui répète continuellement, comme un gâteux, le mot exprès. Ce n'est pas drôle. (*Le Livre.*)

Mademoiselle Rosa; par Arsène Houssaye. Paris, Lévy, 1882, in-12, 3 fr. 50.

C'est un post-scriptum à l'Histoire de ma plume. C'est un appendice encore à la robe de la mariée, où il est question de M[lles] Cécile et Orphise, sœurs de M[lle] Rosa. Ce livre est charmant et inénarrable. Une fois qu'on se met à suivre M[lle] Rosa, en galant fileur de femmes, on ne la quitte plus : sur ses pas on traverse tous les mondes. On dirait d'une Bouvarde et Pecuchette, si ce n'est que M[lle] Rosa ne distille pas l'ennui comme le roman de Flaubert. Le chapitre où l'héroïne est demoiselle de compagnie chez le mystificateur Vidui est exquis de parisianisme et de gaieté. Pour grossir l'ouvrage le romancier a introduit son confrère le portraitiste-conférencier, qui, dans un chapitre, sur les grandes amoureuses, nous peint de main magistrale M[lle] de Lespinasse, M[me] d'Houdetot et l'oiseau bleu de Molière. Impossible de trouver un plus gracieux baisser de rideau. (*Le Livre.*)

Mademoiselle Vestris, par Ernest Daudet. Paris, Plon, 1884, in-12.

Histoire d'une orpheline depuis sa naissance. L'héroïne, sur qui luit une bonne étoile, grandit sans traverse et conquiert le bonheur. Donnée simple, intérêt peu palpitant. Tout ce que je puis en dire, c'est que la mère en permettra la lecture à sa fille. Ainsi soit-il ! (GAYDA, *Événement.*)

Madrigaux (les) amoureux du cavalier Guarini, traduits en vers par P. (Anth. Picot, baron du Puiset). Paris, de Luyne, 1664, in-8. — Nyon, n° 14949.



Madrigaux de M. D. L. S. (de La Sablière). Paris, Cl. Barbin, 1680, pet. in-12 de 4 ff. et 167 pages (Veinant, 55 fr.). — Suivant la copie imprimée à Paris (Hollande), 1680, pet. in-12 de 78 pages (Potier, 25 fr.). Labitte, 1883, maroquin bleu, 180 fr. — Amsterdam, 1705, pet. in-12. — Paris, Duchesne, 1758, pet. in-12 de 172 pages.

Délicatesse, mais afféterie. Dans l'édition de 1680, le feuillet aiiii, contenant un madrigal un peu gaillard, a été, dans beaucoup d'exemplaires, remplacé par un carton, ce qui ôte à ces exemplaires une grande partie de leur valeur. Voici un échantillon de ces jolies poésies :

Qu'on puisse oublier ce qu'on aime,
Et qu'un fatal éloignement
Ebranle le cœur d'un amant,
Non, cela ne se peut ; j'en juge par moi-même.
Je songe à mon Iris et la nuit et le jour.
Je soupire après son retour ;
Et je connois bien que l'absence
Est un prétexte à l'inconstance
Plutôt qu'un remède à l'amour.

Maedchen-plicht ofte ampt der ionck-urouwen.... (Le devoir de la jeune fille, ou l'emploi des vierges dans la vie honnête). *Officium puellarum in castis amoribus emblemate expressum.* Middelburgh, 1618, in-4°, figures très belles (Noël). — Édition sans lieu ni date, petit format oblong, avec figures d'emblémes de la composition de Jacob Catz (Dinaux, n° 1750, 2 fr. 75).

Magakou, histoire japonaise (par de Chevrier). Goa (Paris), 1752, pet. in-12. — Nyon, n° 8721. — Se trouve quelquefois relié avec *Cela est singulier*. Dufossé, 1879, 3 fr. ; Lefilleul, 1879, 12 fr.

Magasin des modernes, prose et vers, Almanach curieux, où l'on trouve autant d'esprit qu'il en faut pour se faire une réputation auprès des femmes. Paris, veuve Duchesne, 1767, in-16. — Nyon, n° 18372.

Contient. *Que ne peut l'amour ?* comédie lyrique en 1 acte, en prose et vers.

Magasin (le), ou Recueil des plus belles chansons de ce temps. Rouen, Ferrand, 1635, in-12. — Nyon, n° 15036.

Magdeleine (la), par Achille Rousseau. Paris, Desessarts, 1835, 2 volumes in-8.

I. *La Magdeleine courtisane.* — II. *La Magdeleine pardonnée.* — L'auteur annonçait deux autres volumes : *La Magdeleine apôtre* ; — *La Magdeleine au désert.* Ces deux derniers n'ont pas été publiés.

Magdeleine (la), de F. Remi de Beauvais, capucin. Tournay, Ch. Martin, 1617, pet. in-8, figures. — Poème singulier et dont les exemplaires sont rares. — Crozet, environ 14 fr. ; Hôtel Bullion, en 1785, 30 fr. ; F. Didot, en 1810, 63 fr.

Magdeleine (la) au désert de la Sainte-Baume, en Provence, poème spirituel et chrétien, par le P. Pierre de Saint-Louis, religieux carme de la province de Provence. Lyon, 1668, 1669, 1694, in-12 ; et Paris (ou Lyon), 1700, in-12. — Peu de valeur.

Théoph. Gautier analyse ce poème bizarre dans ses *Grotesques*, p. 125 à 151. — Le Père Louis, qui avait la passion des anagrammes, fait ainsi celui de son héroïne :

Sancta Maria Magdalena
Magna et clara Dei amans.

Ce poème a 12 chants. Il est plein d'antithèses, de concetti, d'hyperboles, de rébus qui en rendent la lecture fort difficile.




MICHIGAN STATE UNIVERSITY LIBRARIES
3 1293 02455 8599


MICHIGAN STATE UNIVERSITY LIBRARIES
3 1293 02455 8599